Prittaire, Les de

A THE ROOM NOW IT

x west-and be

L'armée rwandaise a massacré des milliers de réfugiés hutus

DES MILLIERS de tués - de 5 000 à 8 000, seloo les organisa-tions internationales sur place – et des centaines de blessés: l'opération menée, samedi 22 avril, par l'armée rwandaise pour fermer le camp de réfugiés de Kibeho, dans le sud-ouest du Rwanda, a tourné au massacre délibéré. L'Armée patriotique rwandaise, à majorité tutsle, serait intervenue alors que plusieurs milliers de réfugiés hutus cherchaient à s'abriter de très fortes phies. L'armée a « tiré dons lo foule », ont rapporté des témoins. Selon un responsable de la mission de l'ONU, les soldats « se sont comportés comme des barbares ». « Ils ont tiré dans le dos sur des femmes, des enfants, des vieillards, sachant pertinemment que ce n'étaient pas des miliciens hutus », a renchéri un équipier de Médecins sans frontières. Du fait de la volonté du gouvernement de fermer les camps, des dizaines de milliers de déplacés errent sur les

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15628 - 7 F

Lire pages 12 et 18

■ La famille éclatée des instituteurs

Une enquête du ministère de l'éducation sur les 300 000 maîtres de l'école primaire met en évidence un écart croissant entre générations et des approches de plus en plus diverses du métier. p. 15

Entreprises: la mondialisation des marques

Les grands groupes abandonnent les marques locales pour développer une communication unique afin de moderni-

■ Des microdisques contre les tumeurs cérébrales

neutraliser l'évolution du cancer. p. 22

■ PolyGram se rêve « major » européenne du cinéma

La filiale de la multinationale du disque, elle-même filiale de Philips, veut s'imposer comme une « major company » comparable aux grands studios améri-

■ Les éditoriaux du « Monde »

Le Rwanda à la dérive : Les « fous de Dieu » de l'Occident.



Le Monde

MARDI 25 AVRIL 1995

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

M. Jospin veut incarner le changement face à M. Chirac

Une droite divisée, une extrême droite renforcée et une gauche minoritaire après le premier tour de la présidentielle

LE PREMIER TOUR de l'élection présidentielle, dimanche 23 avril, a placé en tête M. Jospin, candidat du PS, avec 23,31 % des voix - selon nos calculs -, devant M. Chirac (RPR) avec 20.73 %. M. Balladur (RPR), qui a obtenu 18,54 % des voix, est donc éliminé du second tour. M. Le Pen, avec 15,07 %, progresse par rapport au premier tour de l'élection présidentielle de 1988 (14,39 %). M. de VIliers, avec 4,75 % des voix, obtient un résultat très inférieur à ses espérances. A gauche, M. Hue (PCF) n'a pas tout a fait retrouvé, avec 8.69 % des voix, le score de son parti aux législatives de 1993. Arlette Laguiller (Lutte ouvrière) obtient son meilleur score, avec 5,32 %, tandis que Dominique Voynet (Verts) fait reculer celui des écologistes à 3,32 %. M. Jospin entend incarner, durant sa campagne du second tour, le «vroi change-ment» face à M. Chirac. Le PCF a prévu de réunir son comité national le 26 avril pour arrêter son attitude. M. Balladur a indiqué, dimanche soir, qu'il votera pour M. Chirac le 7 mai. M. Le Pen attendra le 1º mai pour donner, a-t-il dit, ses « consignes de vote ». Lundi matin, M. Juppé, sur RTL, a estimé que les électeurs de M. Le Pen ont. « des préoccupations légitimes qu'il faut prendre en considération », parmi lesquelles « la préservation d'une certaine forme d'identité



Exigence de clarté

A-T-ON assez dit que la France était inquiète, mal dans sa peau, troublée l'La voici qui le manifeste, une fois de plus, à travers le refus qu'elle vient d'opposer à celles et ceux qui la mettaient par avance sur les rails d'une nou-

velle hégémonie. Le RPR allait simplement chasser le dernier socialiste en situation de le contrarier, pour que, la parenthèse fermée, l'ordre oaturel des choses reprenne le dessus. En bien, ce sera plus compliqué! L'élection, donc, o'est pas jouée. Certes, le rapport des forces entre la droite

 au sens large du terme, puisque la droite de la droite s'est une nouvelle fois élargie – et la gauche, repliée sur son noyau dur, reste stable et déséquilibré au bénéfice de l'actuelle majorité parlementaire, dans une proportion oni, dans tout autre scrutin, serait sans recours. Mais la compérition s'est rouverte. En premier lieu, parce que ce partage binaire cache d'autres clivages : d'une part, entre la droite, la gauche et les extrêmes ; d'autre part entre les partis de gouvernement et ceux qui se consacrent à la protestation et qui, dans chaque camp, progressent.

premier ministre entend profiter de son score pour continuer son combat politique. LA PRESSION DE L'EXTRÊME DROITE Avec le meilleur score jamais obtenu par le Front national. Jean-Marie Le Pen embarrasse la

LE PARI RÉUSSI DE LIONEL JOSPIN

Pariant sur la dynamique qu'il a su

créer, le candidat socialiste compte

mettre en valeur Martine Aubry.

qui apparaitra comme son tutur

LA DÉCEPTION DE JACQUES CHIRAC

La deuxième place du maire de Pa-

ris est une déconvenue pour les

chiraquiens, qui devront composer

Tout en annonçant qu'il votera

pour Jacques Chirac te 7 mai, le

premier ministre.

avec les balladuriens.

LA STABILITÉ DU PCF Robert Hue n'a pas réussi à égaler le score communiste aux législatives de 1993.

LES SONDAGES EN ACCUSATION Sur les plateaux de télévision, les responsables politiques s'en sont pris aux sondeurs

Lire la suite page 8 LES RÉACTIONS A L'ÉTRANGER p. 8

Qui a voté pour qui?

LE SONDAGE « sortie des bu- porté sur l'ancien président du reaux de vote » réalisé pour France 2, Europe 1, Paris-Match et 23 avril, auprès de 6343 électeurs venant de voter montre que, si Lionel Jospin a su mettre un terme à la baisse tenace du PS en captant les suffrages d'une partie des classes moyennes, il n'est pas parvenu pour autant à rassembler les élecgauche, ont été sédults par Jacques

suffrages de l'électorat qui s'était

RPR en 1988. Au moment où les deux candi-Le Monde par BVA, dimanche dats en lice pour le second tour

vont tenter d'incarner le mieux le changement, le maire de Paris dispose d'un meilleur crédit que M. Jospin en la matière. Cette situation favorable est confirmée par le rapport de forces très favorable à la droite qui se dessine pour le torats Jeune et populaire. Ces élec- 7 mai. M. Chirac apparaît le mieux torats, longtemps acquis à la placé, même si le bon score du candidat socialiste doit permettre à ce Chirac pour ce qui concerne les dernier de susciter une dynamique jeunes et par Jean-Marie Le Pen de rassemblement des voix qui se pour l'électorat populaire, alors sont notamment portées sur Arqu'Edouard Balladur a attiré les · lette Laguiller et sur Robert Hue.

MÉTROPOLE **QUTRE-MER** TOTAL 39 655 174 Votants 30 646 206 31 179 919 533 713 (20,59 %) (49,88 %) (21,37 %) Blancs ou nuls (2,79 %) (5,49 %) (2,84 %) 29 789 906 504 411 30 294 317

CANDIDATS	de voix obtenues	Suffr. expr. (%)	de voix obtenues	Suffic expr. (%)	de voix obtenues	Suffr. expr. %
Lionel Jospin	6 913 354	23,21	147 946	29,33	7 061 300	23,31
Jacques Chirac	6 097 399	20,47	181 158	35,91	6 278 557	20,73
Edouard Balladur	5 523 132	18,54	93 753	18,59	5 616 885	18,54
Jean-Marie Le Pen	4 547 571	15,27	17 205	3,41	4 564 776	15,07
Robert Hue	2 599 927	8,73	31 246	6,19	2 631 173	8,59
Ariette Laguiller	1 600 863	5,37	11 627	2,31	1 612 490	5,32
Philippe de Villiers	1 431 323	4,80	8 336	1,65	1 439 659	4,75
Dominique Voynet	996 750	3,35	8 530	1,69	1 005 280	3,32
Jacques Cheminade	79 587	0.27	4 610	0.91	84 197	0.28

Lire pages 10 et 11 Ce tableau ne prend pas en compte les résultats de Saim-Pierre-et-Miquelon, de la Polynésie française et des Français de l'étranger

petite ville allemande de Passau décida avec enthousiasme de participer Des neurochirurgiens implantent sur le le président de la RFA sur l'histoire cerveau des microdisques pour tenter de du pays. Son sujet de mémoire était tont choisi: la résistance hérolque des habitants de Passau à l'emprise des nazis. Le sujet avait été évoqué en classe et Anja Elisabeth Rosmus ne doutait pas de compléter harmonieusement l'histoire. Elle déchanta. Du jour au lendemain, les docu-

Après le décès

Artur London -

reconstitue ses

de Résistance.

souvenirs

héros malgré lui de

L'Aveu -, Lise London

de son mari,

EN 1981, une jeune étudiante de la ments nécessaires à ses recherches hi furent interdits. Le bibliothécaire hal refusa tout net l'accès aux archives de la ville. Plusieurs personnes autrefois amies lui opposèrent soudain un silence effrayé ou réprobateur. Elle défia les menaces, mais les vieux souvenirs mirent la communauté en émoi. Et l'évidence s'imposa : c'est avec zèle et fanatisme que la majorité de la ville avait soutenu Hitler. Insultée, plusieurs fois agressée, elle dut faire ses valises.

Ce n'est pas un hasard si la plupart de nos interlocuteurs allemands sur la mémoire de la Shoah commencerent par conter l'histoire de l'étudiante Rosmus. Alors que les médias et les politiques d'outre-Rhin affrontent désormais avec courage les questions du nazisme et du génocide, les familles, elles, continuent de s'abstenix « de regarder sous le tapis », murées dans un silence profond concernant leur propre histoire, et liées, explique la parente

LISELONDON

Editions du Seuil

d'un dignitaire nazi, • par une toile d'araignée collente qui transforme chacun en complice ou en traitre, ou Le silence... Enquêter, un demisiècle après, sur les mémoires de la Shoah, en Prance, aux Etats-Unis, en Allemagne, c'est d'abord enquêter sur le silence. Le silence asphyxiant, le sileoce cootraint, le sileoce

> vants, ces déportés qu'on a fait taire en refusant de les entendre, eux qui avaient tant à dire à leur retour des camps. Celui ensuite auquel ont été confrontés leurs enfants, ces miraculés qui ne devaient pas naître puisqu'eux même ne devaient pas vivre, et qui, en même temps que l'espoir, portent en eux, dans leurs os, la dou-leur de la Shoah. Celui enfin que l'on oppose aux fils de bourreaux, nés innocents, qu'un béritage infernal, la peur de racines « empoisonnées », condamne souvent à des vies de cauchemar.

« tosique ». D'abord celui des survi-

Ce sont leurs paroles à eux tous qu'on est allé quêter, et le legs de leur mémoire qu'on a voulu cerner en sortant de l'abstraction des chiffres, des rapports administratifs, des photos en noir et blanc. Ce n'est pas une étude sur le passé, que des anniversaires continueront de commémorer jusqu'au prochain 8 mai. C'est une enquête dans leur présent. En n'oubliant jamais, avec Simon Wiesenthal, que six millions, c'est 1+1+1+1__

Annick Cojean

L'hommage aux morts d'Oklahoma City



< LA JUSTICE l'emportera sur les forces du moi », a lancé, dimanche 23 avril, le président Clinton lors de la cérémonie funèbre en hommage aux victimes de l'attentat d'Oklahoma City. Sa présence sur les lieux du drame et sa volonté que la peine de mort soit requise contre les coupables lui valent un fort courant de sympathie eo Oklahoma. Soixante et onze morts ont été comptabilisés et cent cinquante personnes sont portées disparues. Un déserteur, David Iniguez, a été appréhendé en Californie. Son signalement serait celui du second suspect dont le portraitrobot avait été diffusé après l'attentat. Le premier, Timothy McVeigh, a été arrêté et inculpé.

Lire pages 18 et 27



L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

PREMIER TOUR Avec 23,24 % des voix, Lionel Jospin est arrivé, dimanche 23 avril, en tête du premier tour de l'élection présidentielle. Ce

resultat, qui place le candidat socia-liste 9 points au-dessus du niveau de la liste conduite par Michel Rocard aux elections europeennes, permet à l'ancien ministre de l'éducation na-

tionale d'envisager, déjà, une rénovation du PS. • SECOND TOUR. M. Jospin se lance dans la campagne du second tour avec un meeting lundi 24 avril à Valence. Son slogan sera: « Un président pour le vrai changement ». • « TICKET ». Le candidat socialiste compte se présenter en association avec Martine Aubry, ancien ministre du travail, qui apparaîtra

comme son futur premier ministre en cas de victoire. Il compte mettre en avant des thèmes susceptibles de ras sembler la gauche, mais, aussi, de diviser la droite, notamment l'Europe.

Lionel Jospin parie sur la dynamique qu'il a créée

Le candidat socialiste, arrivé contre toute attente en tête du scrutin, estime que le rassemblement de la gauche se fera facilement le 7 mai. Il espère parvenir à déstabiliser son adversaire de droite en mettant en avant l'Europe et le « vrai changement »

DANS son premier entretien de de 1981. Les 25,84 % % obtenus au candidat à la candidature, accordé au Monde du 11 janvier, Lionel Jospin avait affiché cette certitude: « Si l'on propose un projet aux Français, avec des propositions concretes, outour d'une volonté, je suis sur qu'on peut redonner espoir et entrainer. » Ce premier pari-là est gagné. L'espoir est revenu chez les socialistes, et l'on ne doute plus de ce côté des capacités d'entrainement d'une gauche qui n'aura plus guère de difficultés à se rassembler.

« Inespéré » : c'est le mot qui revenait le plus souvent, dimanche 23 avril au soir, dans l'entourage du candidat socialiste, qui, lui-même, n'avait jamais imagine d'arriver en tête de ce premier tour. M. Jospin ne doutait pas de sa présence au second tour, mais de là à envisager que les deux compagnons-ennemis du RPR se retrouveraient au coude à coude derrière lui, nui, dans son état-major, n'avait eu la hardiesse de bătir un tel schéma.

Et pour cause! Pas un sondage. depuis le démarrage de cette campagne, ne l'avait placé à un tel niveau. Ces dernières semalnes, M. Jospin paraissait irrémédiablement « scotché » sur un socle de 20 %-21 %, ce qui était déjà considéré comme une performance. Les élections européennes de juin 1994 avaient laisse un Michel Rocard par terre et un PS traumatisé par ce score de 14,49 %, véntable plaie ouverte sur le corps chétif d'un parti fatigué. C'était encore 3 points de moins qu'aux élections législatives, déjà désastreuses, de mars 1993. Dans ces conditions et venant, de surcroît, après le « mirage » Delors de l'automne, atteindre la barre des 20 % était plus qu'un symbole :

Marqué, parfois à son corps défendant, par le grand modèle mitterrandien, l'état-major de M. Jospin n'a toujours pris comme élément de comparaison dans cette campagne qu'une seule élection présidentielle. Non pas celle, trop particulière, de 1988, dérangée par le mythe de la « France unie », forgé par un président sortant, mais celle de la première « vague rose »

premier tour par la . Force tranquille - de M. Mitterrand avaient toujours été considérés comme « la » référence, l'objectif idéal à approcher au plus près. M. Jospin en est à moins de 3 points. Les mitterrandistes eux-mémes risquent d'en être tout remués.

RÉNOVATION D'ores et déjà, celui que lack Lang avait qualifié de « loser » a ramené ses détracteurs à plus de modestie. Quoi qu'il advienne dans quinze jours, M. Jospin restera celui oui aura sorti la tête de son parti hors de l'eau, lui aura redonné confiance en lui-même. Il n'était que de voit, dimanche soir, la mine d'Henri Emmanuelli pour comprendre que celui-ci avait parfaitement intégré le fait que son siège de premier secrétaire pourralt s'en trouver, demain, un peu bancal. Puisque ce n'est fort heureusement pas le sulet du jour, chacun, bien sur, se dispensera d'évoquer la question, mais le premier tour promet un « troisième tour » a l'intérieur du PS, qui pourrait im-

poser une profonde rénovation. A écouter les uns et les autres dans ce parti, M. Jospin a littéralement « bluffé » ses camarades soclalistes. Il y a eu plusieurs façons de l'admettre. Version Emmanuelli: «Lionel Jospin a remis la campogne sur ses jambes. » Version Jean-Luc Mélenchon: « La manière dont il s'est adressé au pays a été en-tendue. » Version Michel Rocard: · Les Français sont allés ou plus sérieux et au plus rigoureux. » Maigré une difficulté évidente à s'octroyer un rôle dans le « vaudeville » Bailadur-Chirac, M. Jospin n'a pas varié d'un pouce dans la conduite de sa campagne du premier tour et il a patié sur la capacité des Français à entendre le sérieux de ses propositions et à reconnaître l'honnéteté

de sa démarche. M. Jospin a pu restaurer. à gauche, une certaine qualité de débat et, ce faisant, être plus crédible pour actionner dans ce camp, sans iamais en utiliser le terme, le levier du « vote utile ». Ce levier a fonctionné. Beaucoup d'élus locaux ont été surpris de voir cette mobilisation de la gauche dans leurs bu-



reaux électoraux. Il semble également, contrairement à toutes les estimations, qu'une partie de la jeunesse ait également éprouvé, ces derniers jours, une certaine attirance pour un candidat handicapé, au départ, par sa blouse grise de professeur.

CONTRE L'a IMMOBILISME »

Pour la campagne du second tour, que M. Jospin devait entamer dès lundi à Valence, dans la Drôme, la mobilisation de toute la gauche n'est plus un soucl. Pas plus qu'avant dimanche, l'état-major de M. Jospin ne doute d'un railiement en bonne et due forme des communistes. Ariette Laguiller s'abstiendra au second tour, mais en déclarant qu'elle ne saurait « empêcher de voter Jospin », la candidate de Lutte ouvrière va plus loin qu'espéré. Malgré les préventions de Dominique Voynet, le reégalement, satisfaisant. Lors de son dernier meeting, à Lille, le 20 avril, M. Jospin avait déjà donné quelques gages en s'engageant pour l'arrêt de l'exploitation de la centrale atomique Superphénix de Creys-Malville.

Sur le papier, le rapport gauchedroite demeure arithmetiquement favorable à la droite. Avec un Parti

lement que la moitié de son score de 1981, l'ensemble PS-PCF pourrait plutôt être comparé au résultat obtenu par M. Mitterrand, candidat de la gauche unie, à l'élection présidentielle de 1965, M. Jospin a créé, cependant, la dynamique. Le rapport psychologique er l'idée qu'« impossible n'est pas Jospin » peuvent changer la donne, « Maintenant, c'est une affaire de foi, de cœur et d'idéal », confiait Jacques Delors, « Le meilleur otout de lo droite, expliquait M. Jospin, dans le même entretien au Monde, c'est l'idée, partout répandue, qu'on ne peut pas lo battre. Si nous changions cela, nous pourtions gagner. »

Les jospinistes ont toujours pensé que M. Balladur aurait été un adversaire de second tour moins coriace que M. Chirac, parce qu'il n'avait pas prise sur le RPR et que les reports du camp Chirac auraient été, selon eux, politiquement conscience d'avoir désormais, face à eux, un maire de Paris « psychologiquement déstabilisé », condamné à l' « immobilisme » pour ne pas mécontenter les nationaux-populistes, côté Front national, sans désespérer en même temps les libéralo-centristes de l'UDF et du balladurisme recyclé. Pour confondre cet Immobi-

tement s'engouffrer dans la voie du changement, « Un président pour le vrai chongement », ce sera précisément son slogan pour ce second tour. Plus qu'il ne l'a fait jusqu'à présent, il devrait développer abondamment ses thèses européennes, convaincu qu'il peut, sur ce terrain miné à droite, faire éclater un peu plus, aux yeux des Français, les contradictions de M. Chirac.

Son autre objectif sera de confirmer ses qualités d'homme d'Etat. capable de présider au destin du pays. Un gros travail reste à faire, mais l'un de ses lieutenants, revenu en première ligne, Jean-Christophe Cambadélis, est confiant. « Dimanche soir, confisit-il, un nouvel homme politique est né. A nous de donner de l'amplitude à ce personnage. » Le thème de la « Force tranquille » n'est pas loin. Enfin, garanti désormais d'une certaine quiétude commencer à vendre l'idée d'un « ticket » avec Martine Aubry dans le rôle de futur premier ministre. A Lille comme à Lyon, des milliers de militants Pont déjà plébiscitée. Les « Martine | Mortine | » qui ont été scandés dans les meetings en ont fait foi. Le « candidat-citoyen » ne pouvait pas ne pas les entendre.

Daniel Carton

= 4

markets.

145

- --

· ·

« Unir le meilleur de nos idées et de nos forces »

« LES CONDITIONS de l'espoir sont créées », a déclaré Lionel Jospin dimanche 23 avril. Après avoir remercié ceux qui lui avaient accordé leur confiance et qui l'avaient placé en tête du scrutin.



le candidat socialiste a salué rents, ceux que j'ai combottus parce que la démocrotie ne vo VERBATIM pas sans conflits,

mais ce n'est pas pour outant une guerre, et naturellement ceux dont je suis proche por les idées et les pro-

« Je veux me tourner vers vous tous, a ajouté le candidat du PS en évo-

quant le second tour du scrutin, Français et Françaises, qui attendez un vrai chongement. Je vous appelle à vous rassembler outour de mes propositions. Elles répondent oux problèmes que vous rencontrez et en même temps, elles voient loin. Par leur cohérence, par les valeurs dont d'assurer ou pays une prospérité partogée et redonneront confionce à notre jeunesse. »

M. Jospin a terminé sa déclaration en ces termes : « A tous, je veux dire : ensemble préparons l'avenir. Rassemblons-nous, unissons le meilleur de nos idées et de nos forces et nous les ferons bientôt triompher dans l'intérêt de tous, dans l'intérêt de la République, dons l'intéret de la France! »

communiste qui ne retrouve giobalisme, M. Jospin compte immédia-Surprenante victoire, amère surprise et douce défaite

EVA JOSPIN s'approche de deux amies. Inquiétes, elles l'interrogent. A Tu sois quelque chose? > « Papa est à 23 %, en tête », leur répond-elle doucement, d'un ton calme, presque trop sage pour ses 20 heures, au siège de campagne du candidat socialiste, et - on » sait. On sait l'incroyable, l'inespéré. l'invraisemblable résultat du premier tour. On sait, mais on hésite encore à croire. Au même instant, à la Maison de la chimie, où les militants socialistes se sont réunis, la rumeur enlle, court de groupe en groupe. « Jospin, premier! », murmure-t-on autour du buffet. « Non, c'est pas possible. » « Arrête de délirer. » Jospin pre-mier, même Gérard Le Gall, l'expert ès sondages du PS, n'en revient pas. De quart d'heure en quart d'heure, les chiffres grimpent, grimpent et l'expert plane. « Je suis sur un petit nuage », avoue-t-il. Daniel Vaillant, le directeur de la campagne, raconte: «/l y o deux mois, j'oi rapporte à Jospin au'un de mes amis sondeurs n'excluoit pas qu'il arrive en tête. Il s'est niarre et m'o dit: « le ne veux plus t'entendre me roconter ce genre d'histoire \ »

Lorsque, à 20 heures, la télévision confirme la rumeur, une bourrasque d'enthousiasme secoue le patio, rue du Cherche-Midi. Lionel Jospin, en bras de chemise, s'avance sur la coursive et lève le pouce, en signe de victoire, avant de disparaitre rapidement dans son bureau, en compagnie de ses plus proches conseillers, pour achever de rédiger sa déclaration. Agglutinés devant les écrans, les

militants ont les veux éblouis. . On o gagne! Jospin, président l », s'ex-clament-ils. « Pour le champagne, on verra le 7 mai », lance, prudent. Jean Glavany, porte-parole du PS. Eva, enfin, s'épanche comme une fille de vingt ans : « Je suis contente et émue. Quand il o oppris ce résul-

tat, mon père o eu la larme à l'œil. » Mals où est Claude? Avenue d'Iéna, au siège de campagne de lacques Chirac, on cherche en vain le visage de l'autre fille de candidat, pour y lire le bonheur ou le dépit. Omniprésente d'habitude, Claude n'est pas là, ce soir, sous l'immense tente dressée pour accueillir la foule des partisans du maire de Paris. On a prévu grand, très grand, et des pommes, beaucoup de pommes, dix-sept variétés parait-il. Moins d'une demi-heure avant l'heure fatidique, il y avait ceux qui savaient, mais qui ne voulaient pas le croire, et ceux qui ne savaient pas et qui s'y croyaient encore. Pour ceux-là, la nouvelle fait l'effet d'une douche glacée. C'est pas vrai », « Non, c'est pas possible », s'exclament des sympa-

Le nom de Lionel Jospin, cité sur les écrans de télévision, provoque des huées rageuses. A ce premier choc s'ajoute une grande inquiétude : il est encore impossible de départager les deux candidats issus du RPR. « On a lo droite la plus conne du monde », làche, vengeur, un homme à ses côtés. Une femme âgée s'approche des journalistes: " J'ai soixante-douze ons, ça fait auatorze ans que je vote paur Jacques Chiroc. Je ne veux pas mou-

n'r sous le socialisme! » « Mais comment peuvent-ils se

tromper outant? », s'interroge une sympathisante. Maudits sondages... Lorsque, enfin, lérôme laffré annonce sur le petit écran un duel Jospin-Chirac pour le second tour, il est accueilli en sauveur. Bien-aimé sondeur... Le bonheur, malgré tout, ne parvient pas à effacer l'inquiétude. La présence de leur candidat acquise, les sympathisants soupirent: « C'est pas gagne, ço va être dur, dur. * * fl y a trois mois, si on nous avoit proposé de signer pour ça, on ouroit signé des deux mains », observe un des

apparatchiks du RPR, Yves Les-

annonce qu'il votera pour le maire de Paris. Mais il faudra encore attendre l'apparition rapide de Jacques Chirac, vers 22 heures. pour qu'enfin les sympathisants se laissent aller à exprimer leur espoir. Le bonheur, se disent-ils, n'est repoussé que d'une quinzaine. · Chiroc, président! », osent enfin

Olivier, Philippe et Lionel sont formels: « On fera tout pour que Chiroc gagne, parce que quatorze ons de socialisme, ça suffit!» [Is sont jeunes, ils sont balladuriens. Rue de Grenelle, au siège de cam-

« Il y a deux mois, j'ai rapporte à Jospin qu'un de mes amis sondeurs n'excluait pas qu'il arrive en tête. Il s'est marré et m'a dit : « Je ne veux plus t'entendre me raconter ce genre d'histoire! »

sard, pour soulager la déception générale. La déclaration de Jean-Marie Le Pen ramène les petits groupes vers les écrans. « Chiroc n'a pas assez parlé de l'immigration et, du caup, les electeurs les plus à droite vont chez le Pen », déplore une ieune fille. Pierre Lellouche, conseiller diplomatique de Jacques Chirac, confirme: "On n'a pas fait

notre boulot sur cette question. » Le visage d'Edouard Balladur déclenche une bronca, et les premiers mots de sa déclaration sont noyés sous les sifflets et les quolibets. Ils cessent et se transforment en vague de sympathie quand le rival

pagne du premier ministre, l'espoir vient de s'envoler. Et c'est le candidat lui-même qui l'a tué. Il est 21 h 30 et Edouard Balladur rappelle sèchement à l'ordre ses partisans. Interrompu par les sifflets, lorsqu'il cite le nom de Jacques Chirac, le premier ministre n'apprécie pas du tout cette impolitesse militante. « Je vous demande de vous arrêter l'Laissez-moi faire mo déclaration ! », lache-t-il, excé-

Cette fois, c'est donc sûr, leur champion ne figure pas au second tour. Ils ne l'ont pas cru tout de

télévision devant lequel ils se tenaient, les partisans d'Edouard Balladur avaient la mine triste ou le regard plein d'espoir. France 2 et BVA, qui donnaient les estimations les moins favorables, étaient maudits, France 3 et CSA, TF1 et la Sofres étaient chéris. Les responsables de la campagne ne se faisaient plus guère d'illusions. Mais que la défaite paraît douce. « On nous avait promis to mort, et nous sommes vivants », résume Patrick Devedjian, député RPR des Hautsde-Seine. « Nous ponserons nos ploies après le deuxième tour, pour le moment, on va se battre », affirme-t-il. Stéphane, hui, a la rancune tenace: « Mai, je vais voter contre Chiroc ou deuxième tour. » D'un haussement d'épaules, ses copains le désavouent.

Jean-Marie Le Pen a deux filles. A l'annonce du score du président du Front national, elles laissent exploser leur joie. «Champagne!», s'écrie Marine, qui se précipite sur son père pour l'embrasser. Il lui rend son baiser, distrait. Son visage est blême. Au QG de campagne du dirigeant d'extrême droite, chacun réalise brutalement que, jusqu'au bout, il s'est cru assuré de figurer au second tour. Il peste contre tout, et surtout contre les sondeurs qui ont « manipulé l'élection ». A ses côtés, son épouse tente de l'apaiser. « Mais c'est bien tout de même, 15,7 %, c'est une petite victoire. Moi, je me bats pour gagner », lui rétorque sèchement M. Le Pen.

La famille communiste n'aime pas les Journalistes. Au siège de L'Humanité, la presse est confinée dans une salle de conférence, loin suite. A 20 heures, selon l'écran de des responsables. Robert Hue s'est

enfermé au dernier étage, avec les membres du bureau national, qui corrigent la version initiale de sa déclaration. A l'annonce du résultat donnant Lionel Jospin en tête, un seul militant laisse échapper un applaudissement, vite réprimé. Des journalistes, chez Arlette Laguiller, on n'en a jamais vu autant. Ils sont presque aussi nombreux que les militants, ce soir, dans la salle du Palais des congrès louée pour l'occasion. « De toute façon, ce sont des élections bourgeoises », lance, prudent, l'un d'entre eux. Lorsque de nouvelles estimations confirment que leur candidate devance Philippe de Villiers, un autre s'exclame: « C'est lo révolte des manants!» Arlette, ravie, un gobelet de plastique empli de vin rouge à la main, trinque au remboursement de ses frais de cam-

Chez Philippe de Villiers, les jeunes militants ont amené leurs parents. Ils ne comprennent pas comment « le socialiste » a bien pu passer en tête. Enfin, s'exclame l'un d'eux, «le principal est qu'il soit remboursé de ses frais de campagne, puisqu'il est le seul candidat honnête! » Il n'aura même pas cette satisfaction-là. La déception est forte aussi, parmi les partisans de Dominique Voynet, même s'ils confessent avec humour être habitués « aux scores confidentiels ». Quand le visage de Lionel Jospin apparaît sur les écrans, les militants demandent le silence. Respectueux. A moitié consolés. Jospin, c'est quand même un peu la

Récit de la séquence France

Jacques Chirac va devoir tenir compte des balladuriens et de l'extrême droite

Le score du maire de Paris a déçu ses partisans

une amère déconvenue avec la deuxième place vra composer avec les balladuriens, dont le hé présentant de la droite au second tour.

Alors qu'ils attendaient leur champion en tête du maire de Paris. Celui-ci passe à peine le cap du premier tour, les chiraquiens ont enregistre de 20 % des voix. L'ancien président du RPR de qui va désormais exercer une pression sur le re-

LES RÉSULTATS du premier tour de l'élection présidentielle sont d'abord une immense déception pour les chiraquiens. Jacques Chirac réalise un score médiocre, et il n'arrive qu'en deuxième position, derrière l'inattendu Lionel Jospin. ils tont natire, ensuite, une certaine inquiétude chez les amis de l'ancien président du RPR. Avec plus de 15 % des voix, Jean-Marie Le Pen exerce une pression extrémiste dont M. Chirac se serait bien passé. Ils devraient inciter, aussi, à beaucoup d'humilité dans ce camp-là et Susciter une réconciliation rapide avec les balladuriens, doublée de gestes significatifs à leur égard. Enhπ, ils sont tout de même gros d'espoir, car le potentiel de la droite et de l'extreme droite frise les 60 %.

Depuis que les sondages avaient revele, à la fin du mois de février, une percée du maire de Paris dans les intentions de vote, nombre de ses partisans s'étaient persuadés que, cette tois ci, il allait reussir à pulvériser le mur des 20 % des suffrages exprimés et sortir du dernier virage avec une avance confortable pour aborder les quinze jours qui vont jusqu'au second tour, le 7 mai. Las! Le deputé de Corrèze n'atteint pas 21 % des voix et Il améliore son score de moins de 1 point par rapport au premier tour du scrutin presidentiel de 1988, où il avait recueilli 19,95 % des suffrages. Il progresse de moins de 3 points par rapport aux 17,99 % qu'il avait obtenus en 1981 et d'à peine plus de 4 points par rapport au premier scruun national dans lequel il figuralt : les élections européennes de 1979 (16,31 %). Le député séguiniste fean de Boishue était assez lucide. qualtymeli-ecttingo ayoulours eff des problemes avec les premiers tours ». Aunu des derniers sondages pu-

Balladur aura été d'un poids quelconque dans le dénouement du premier tour?

LES « PATRIOTES »

bliés légalement - M. Chirac n'y

obtenaît pas moins de 24 %, et îl

avait confirmé ce niveau dans les

enquêtes non publiées pendant la

semaine d'interdiction -, cette

contre-performance confirme les

craintes de certains proches du

maire de Paris, qui voyaient dans la

demière semaine de campagne une

période de tous les dangers pour

leur candidat. La polémique enga-

gée sur le rôle du gouverneur de la

Banque de France, de l'avis de cer-

tains chiraquiens, a probablement

temi l'image de l'ancien président

du RPR au tout dernier moment.

Oui pourra dire si, comme l'affir-

ment certains autres, le vote en fa-

veur de M. Jospin pour épargner à

M. Chirac un duel avec Edouard

A l'exception notable de Paris, qui lui a donné 32,19 % des suffrages exprimes, M. Chirac réalise ses plus hauts scores dans la France rurale et montagneuse du Massif central et alentours : 49,30 % dans son département de la Corrèze; 40,98 % dans le Cantal; 34,54 % dans la Creuse ; 28,80 % en Haute-Vlenne; 26,84% en Lozère; 26,03 % dans l'Aveyron : 25,42 % en Dordogne et 25,29 % dans le Lot. A ces départements, classés parmi les quatorze meilleurs pour le maire de Paris, s'ajoutent la Nouvelle-Calédonie (42,97 %), où il est malgré tout en recul de 31,7 points par rapport à 1988 (les indépendantistes canaques avaient boycotté le scrutin après le massacre d'Ouvéa), la Haute-Corse (31,40 %) et la Corse-Seine (26,56 %) et les Yvelines 'upasser un'sule fe mai », conflatt; di-(25,95 %).

ses résultats les plus bas dans tous les départements qui, au nord, bordent la France, de la Seine--Maritime jusqu'au Haut-Rhin, et. au sud, des Bouches-du-Rhône jusqu'à la Haute-Garonne. Le couloir rhodanien s'ajoute à cette carte de l'anti-chiraquisme. Les départements les moins favorables sont l'Isère (15,78 %), le Gard (16,16 %), le Bas-Rhin (16,63 %), le Vaucluse (16.67 %), l'Aciège (16,68 %), le Haut-Rhin (16,72%) et le Nord (16.85 %). Dans chacun d'entre eux. à l'exception de l'Ariège, le président du Front national, en revanche, réalise des scores supéneurs à 17 % alors que son résultat

partie a été très dure entre les anciens « amis », l'ancien président du RPR a lancé un appel à la réconciliation avec les balladuriens. Oublians nos vieux réflexes et nos divisians portisanes ! » a-t-il dit, ajoutant: « Naus pouvons nous rejoindre et faire route ensemble. » Il est vrai que les 633 056 voix qui font à peine plus de deux points de différence entre M. Chirac et M. Balladur n'éliminent pas, bien au contraire, les balladuriens du leu. De toute évidence, les chiraquiens vont devoir composer avec

d'une campagne dont la dernière

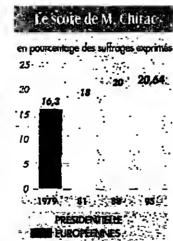
Au bout du compte, M. Chirac,

« Chirac », dit-elle

Un téléphone portable dans une main, un talkie-walkie dans l'autre, elle paraît presque aussi « agitée » qu'il a pu l'être. Elle est la seule à pouvoir le contacter à toot moment, mais ne l'appelle jamais que par son nom de famille : « Chirac », dit-elle pour parier de son père. Depuis six ans qu'elle a décidé de se consacrer entièrement à la carrière de son père, Claude Chirac demeure discrète sur le véritable rôle qu'elle joue auprès du maire de Paris. C'est à peine si elle concède l'avoir utilement conseillé pour quelques achats de vêtements on, déjà, lors de la veoue de Madoona à Paris, en 1987.

Présente sur les plateaux de télévision comme lors des multiples déplacements en province du candidat, elle joue en fait les « petites mains », qui veillent sur tout, quitte à agacer, parfois, les autres membres de l'état-major chiraquien. A trente-deux ans, elle est l'oreille du maire de Paris, plus sensible, forcément, aux jeunes générations. Elle s'était promis de s'arrêter le 7 mai - si Jacques Chirac gagne - et puls, tout compte fait, elle n'en est plus tout à fait sûre.

devancé au premier tour, dispose, national atteint 15,15 %. Le score toutefois, du potentiel nécessaire pour l'emporter face à un candidat socialiste qui va bénéficier d'un regain de popularité. Lui qui refusait de placer sa candidature dans l'al-"contraint, aujourd'hui, d'en accepter le premier terme pour luimeme. Les conservateurs immo-biles, qu'il à dénonces avec constance, sont désormais dans son camp. Il est vrai qu'ils ne se démeneront probablement pas plus que de raison pour lul.



En 16 ans. M. Chiroc a gugné 4 points lors des élections

« Un puissant élan réformateur »

« JE REMERCIE ceux et celles qui se sont reconnus dans mon projet et m'ont fait confiance paur le mener à bien », a déclaré Jacques Chirac, dimanche 23 avril, avant d'ajouter, en se situant tout



tour : « Merci, aussi, à ceux qui déciderant ou aui ont décidé ce soir de me sautenir, au premier rang desquels, évidemment, le premier ministre, Edauard

la perspective

du second

« A taus les autres, je dis que nous pouvons nous rejaindre et faire route ensemble », a continué l'ancien premier ministre, qui a affirme que «l'illusion socialiste est aujourd'hin dissipée ». Selon lui, la sociéte « se réveille, plus dancereuse, plus iniuste, moins saudée ». Nous alions devoir rompre avec l'égaisme, le scepticisme, l'angoisse 'de lo solitude et la crainte de l'avenir qui ont, hélos! coractérisé ces dernières années, a-t-il dit. Demain, l'espérance populaire peut s'incomer dans un puissant élan

Le candidat de droite a appelé à le rejoiodre « ceux et celles qui sant unimés par l'esprit de liberté, la soif de justice, le besoin d'initiative... et taus les potriates qui croient oux valeurs de la République ... Il a étendu son appel au rassemblement a «ceux qui ospirent à dovontage de sécurité dons leur vie quotidienne, qui veulent renauer les solidorités entre générations et entre les différentes parties de notre territaire, qui veulent retrauver l'esprit de conquête dans une Eurape en marche et qui veulent la France plus forte et plus juste ...

Le maire de Paris a conclu: « Oublions nos vieux réflexes et nos divisians partisanes! Tous ensemble. nous lo canstruirons, la France obtenu par l'extrême droite, auquel s'ajoutent les voix de Philippe de Villiers (4,78 % des suffrages exprimés), constitue une menace inquiétante pour le candidat de la oite au second tour. . Nous allons manche soir, le député Frédéric de Saint-Semin, spécialiste des son-dages d'airs le camp chiraquien, en faisant référence au rendez-vous que donne, chaque année, à Paris, M. Le Pen à ses partisans pour fêter Jeanne d'Arc. Comme il y a sept ans, cette manifestation revetira une certaine importance, car dest le moment qu'a cholsi le chef de

ner une « consigne » de vote à son Dès avant le premier tour, M. Le Pen a déclaré que M. Chirac n'aura drolt à « aucune voix du Front nation nol . Même s'il devait se faire dans une proportion inférieure à celle de 1988, le report des voix lepénistes assurera, toutefois, un matelas non négligeable à M. Chirac, qui, tout au long de la campagne, a réaffirme son aversion pour les thèses extrémistes, mais n'a pas oublié « les patriotes » dans son appel du

file de l'extrême droite pour don-

23 avril. Au premier ministre, qui n'a pas mégoté son soutien clair et immédiat - le désistement de M. Chirac en 1981 et de M. Barre en 1988 avoit été laborieux - à celui qui a été présenté, pendant des semaines. comme un démagogue, le maire de Pan's a adressé un remerciement tout aussi immédiat. Au terme

La droite est divisée, la gauche relève la tête

Inespéré, le résultat du candidat socialiste le place dans une situation comparable à celle du PS en mars 1986

LA DROTTE massivement dominante, mais divisée ; la gauche largement minoritaire, mais présente et à la première place - pour le second tour de l'élection présidentielle : le scru-tin du 23 avril



montre la permaneoce du paysage poli-tique qui s'est dessiné à la fin des années 80.

ANALYSE Depuis 1986, la droite parlementaire réunit quelque 40 % des Français. Depuis la même date, l'extrême droite pèse sur cette droite, dont elle détourne une partie des électeurs, tout en se nourrissant de l'amertume des déçus de la gauche et des réactions de ceux pour qui les gouvernements successifs, droite et gauche confondues, sont responsables de tous les maux de la société.

François Mitterrand, qui calculait que Jacques Chirac et Edouard Balladur devraient se partager 44 % des voix et que ce serait bien le diable si Lionel Jospin n'arrivait pas à se glisser entre les deux, avait raison. Plus encore qu'il ne le croyalt, peut-être, pulsque Philippe de Villiers a « stérilisé », comme dit Jean-Marie Le Pen, près de 5 % des voix et fait balsser d'autant le total de la droite RPR-UDF, contribuant alnsi à assurer non seulement la présence du candidat socialiste au second tour, mais sa place en tête de

Toutes proportions gardées, la droite et la gauche se retrouvent dans une situation comparable à celle des élections législatives qui ent débouché sur la première cobabitation. Comme en 1986, "le RPR est fortement implanté et M. Chirac se voit à la tête d'une : où l'appui tacite de Valéry Giscard majorité un peu juste, qui lui per-met d'envisager raisonnablement d'accéder à la présidence de la République - il y a neuf ans, il s'agissait du poste de premier ministre -, mais à condition de rassembler son camp, d'une part, et d'éviter, d'autre part, le récif du Front national. Le maire de Parls va devoir se livrer à un exercice qui pourrait lui rappeler à la fois les affres de la formation de son gouvernement en 1986 - faire une place à chacun, rassurer les uns, calmer les autres, n'oublier personne - et les contorsions de sa campagne présidentielle de 1988, qui l'avait vu ignorer Jean-Marie Le Pen tout en tendant la main à

ses électeurs. Lionel Jospin apparaît comme un miraculé, à l'égal du Parti socia-liste de mars 1986. Il y a neuf ans, les socialistes dépassaient 30 % des voix, et les communistes approchaient encore de 10 %; le PS est loin, aujourd'hui, de son niveau d'alors, mais, jointes ensemble, les volx de M. Jospin, de M. Hue, de M™ Laguiller et de M™ Voynet se situent au-dessus de 40 %. Le rapport des forces n'a cessé de se dégrader au détriment de la gauche. Cependant, le niveau auquel il se situe aujourd'hui est, à certains égards, inespéré poor celui qui a la charge de la représenter au second tour de scrutin.

En somme, il faudrait, poor avoir une chance de l'emporter, que M. Jospin réussisse face à M. Chirac, en deux semaines, ce qui avait demandé deux ans à M. Mitterrand. Posé en ces termes, le défi est impossible à relever, sauf à souligner la persistance de trois éléments défavorables à M. Chirac: son score relativement faible - l'ex-président du RPR réussit enfin, à sa troisième tentative, à tranchir la barre des 20 %, mais pas de beaucoup ; le score de M. Balladur témoigne d'une méfiance tenace, dans les rangs de la droite, envers le maire de Paris; M. Le Pen, renforcé, est toujours achamé à la perte du chef du parti gaulliste.

La nouvelle progression, même modeste, du Front national est une donnée qui le dispute en importance à la première place de M. Jospin. Alors que son président avait abordé cette nouvelle campagne - la troisième pour lui aussi - sans en attendre beaucoup, le renversement de la situation aux

dépens de M. Balladur, qui captait une partie de son électorat, et à l'avantage de M. Chirac, son adversaire favori, lui a permis de revenir sur le devant de la scène.

En tête de tous les candidats dans sept départements - le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, la Moselle, la Loire, les Bouches-du-Rhône, le Vaucluse et le Var - et à égalité avec M. Chirac dans les Alpes-Maritimes, le chef de l'extrême droite accroît son audience dans toute la partie est du pays et, singulièrement, dans la région lyonnaise. Les différences entre son électorat et celui de M. de Villiers sont confirmées par le fait que l'ex-député de Vendée obtient ses meilleurs scores, au contraire, dans «sa» portion de l'Ouest, c'est-à-dire, outre son département, ceux, limitrophes, de Maine-et-Loire et des Deux-Sèvres, et leur pourtour. MM. Le Pen et de Villiers portent à eux deux le niveau de l'extrême droite ou de la droite extrême à près de 20 %.

Entre les deux candidats de la droite parlementaire, qui se partagent moins de 40 % des voix, M. Balladur l'emporte sur M. Chirac dans quarante-cinq départements. Là aussi, les différences géographiques sont nettes: le premier mioistre devance le maire de Paris en milieu rural et dans des régions marquées par le centrisme, comme la Bretagne ou Rhône-Alpes, par un vieux légitimisme gaulliste, comme la Basse-Normandie, ou par ces deux traditions, comme l'Alsace et la Lorraine. M. Chirac est largement en tête, en revanche, dans son fief du Massif central: le Limousin, où il domine la droite, et l'Auvergne, où d'Estaing a porté ses fruits.

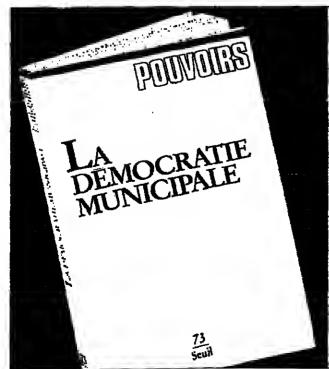
MM. Le Pen et de Villiers portent le niveau de la droite extrême à près de 20 %

Le maire de Paris écrase son rival, naturellement, dans sa ville, comme dans l'ensemble de l'ilede-France et, particulièrement, dans les Hauts-de-Seine, où la position de Charles Pasqua risque blen de devenir inconfortable. Le vote Chirac est, au total, réserve faite du Massif central et du Sud-Ouest, plus « urbain »; le vote Balladur, à l'exception du Rhône, de la Loire et des villes de Bretagne ou d'Alsace, plus « rural ». La droite parlementaire n'est majoritaire à elle seule que dans quatorze départements : Paris, la Manche, l'Orne, la Mayenne, le Maine-et-Loire, la Vendée, les Deux-Sèvres, la Haute-Savoie, la Corrèze, le Cantal, l'Aveyron, la Haute-Loire et les deux Corse.

La ganche, toutes familles confondues, ne tranchit 50 % des voix que dans l'Ariège et l'Aude, ce qui est assez dire sa falblesse. Ses zones de force - relative - restent ie Nord du pays (Nord, Pas-de-Calais, Somme, Alsne, Seine-Martitime), la Bretagne, le Sud-Ouest, l'Auvergne industrielle (Allier et Puy-de-Dôme). Le Parti communiste, dont le nouveau secrétaire national a su réunifier l'électorat. n'est pas sorti des limites qui sont les siennes depuis dix ans : Robert Hue rassemble les siens, mais il n'agrandit pas la famille. Ariette Laguiller, qui dépasse pour la pre-mière fois 5 % des voix, a suscité un vote ouvrier et protestataire sur les terres occupées par le PS et le PCF. Dominique Voynet n'est pas parvenue à ranimer les éspérances écologistes des élections régionales de 1992.

Contrairement à ce que pensait Jacques Chirac, l'électorat socialiste n'a pas disparu. Il semble même que le maire de Paris soit le plus apte à le remoblliser. Contre

Patrick Jarreau



INDISPENSABLE À LIRE **ENTRE LA** PRÉSIDENTIELLE ET LES **MUNICIPALES**

M. Balladur veut profiter de son score pour continuer son combat politique

Le premier ministre souligne la nécessité de la construction européenne

tituts de sondage, de l'avance de lacques Chirac au premier tour de l'élection présidentielle, 7 mai. Toutefois, devant ses comités de soutien, puis 1988.

Des la confirmation, par les estimations des ins- Edouard Balladur a pris acte de ce résultat et an- qu'il réunit lundi 24 avril à Paris, il devait s'affir-

L'ORGUEIL est un vilain défaut. arrondissement de Paris s'était mis Après son expérience de la « chaise à porteurs », lors de la première cohabitation, Edouard Balladur aurait dû se souvenir que ce péché peut conduire en enfer. C'est pourtant pour y avoir cédé, une nouvelle fois, qu'il vient de subir un échec lors d'une élection où il pensait - comme beaucoup d'autres, il est vrai - que la victoire lui serait acquise sans combat. La flatteuse appréciation portée par l'opinion publique sur son action à la tête du gouvernement lui avait donné l'impression qu'il passerait sans difficulté de Matignon à l'Elysée. Le dédain pour son ancien « ami », devenu son rival, l'a longtemps persuadé que celui-ci ne serait pas en état de lui contester la place de représentant de la droite dans la course à la présidence de la République, Lorsqu'il s'est réveillé et a fini par comprendre que, pour gagner, il fallait se battre, il était

LA FIN D'UNE BELLE ÉPOPÉE

La belle épopée balladurienne prend ainsi fin. Celui qui se flattait d'être un « amateur » en politique dolt, aujourd'hul, convenir que pour gagner les batallles décisives. il est préférable d'être un .. professionnel ... A ce niveau, la politique est un métier à l'apprentissage fort long. Or, longtemps, M. Balladur l'a côtoyée sans en être lui-même un ouvrier. A côté de Georges Pompidou, à Matignon comme à l'Elysée, comme conseiller de M. Chirac, à partir du début des années 80, il n'était qu'un « serviteur » d'élus, pas lui-même un homme ayant à conquent un mandat et à rendre des comptes à ses électeurs. Ministre d'Etat de la première cohabitation, il s'était comporté, alors, surtout en ges-

tionnaire des affaires publiques. La défaite du maire de Paris, en 1988, l'avalt convaincu que lui pourrait faire mieux. Alors, mals alors seulement, M. Balladur s'était mué, de haut fonctionnaire reconverti dans les affaires privées, en homme politique. Pendant cinq ans, patiemment, il avait tissé sa toile, attirant les jeunes députés de droite, de toutes obédiences, qui trouvaient en lui l'homme modéré et déterminé, apte, à leurs yeux, à mettre fin à cette guerre des chefs qui avait fait si grand tort au RPR et à l'UDF. Sans en avoir trop l'air, celul qui n'était que le député du quinzième

en position d'être le premier ministre incontournable de la deuxième cohabitation, une fois acquis que M. Chirac refuserait de s'installer une troisième fois à Ma-

Les dénégations n'y changent rien: M. Balladur ne voulait la charge de chef du gouvemement que pour préparer une possible accession à la présidence de la République. Pendant vingt mois, le parcours a été sans faute. Par quelques gestes spectaculaires, il a su se présenter en homme modeste, peu friand de protocole et économe des deniers de l'Etat. Toute la communication gouvernementale a été centrée sur lui, pour mettre en valeur l'action du premier ministre. Tant et si bien que, des la mi-mai 1993, les Français en faisaient, dans les sondages, leur favori pour l'élection présidentielle.

Cette cote auprès de l'opinion publique Inl a même permis de se faire pardonner ses erreurs : la tentative de réforme de la loi Falloux, qui avait offert a la gauche l'occasion de montrer qu'elle existait encore ; la creation d'un contrat d'insertion professionnelle, le fameux CIP dont le refus témoignait de la révolte d'une jeunesse contre une société incapable de lui donner du travail; la démission, a la suite d'ennuls avec la justice, de trols de ses ministres. Sa popularité était telle, que les acusations d'« imniobilisme », de « recul à la moindre difficulté v. très vite lancées par les son patrimolne, et en se livrant.

chiraquiens, ne parvenaient pas à l'afraiblir. La marche vers l'Elysée paraissait sans embûches. Cette fois, cependant, la stratégie balladurienne est apparue erronée. Obtenir le soutien de la majorité des parlementaires lui avait paru de nature à favoriser le maillage de relais provinciaux. Le ralliement des principales composantes de l'UDF lui avait semblé suffisant pour se présenter en homme de rassemblement. L'appui de Charles Pasqua l'incitait à paner sur un éclatement du RPR. Or les militants néogaullistes sont restés fidèles à M. Chirac. En se rangeant sous la bannière de son vieil adversaire, Valéry Giscard d'Estaing a permis au maire de Paris de se prévaloir, lui aussi, d'amis centristes, Le ministre de l'intérieur, bien loin de iouer son rôle, a créé, par quelques initiatives malheureuses, de graves difficultés au gouvernement, au plus mauvais moment de la campagne électorale. M. Balladur, qui avait tant brocardé les partis, a découvert qu'ils sont des outils précleux.

L'HONNEUR SAUVÉ

La chute dans les sondages a été évitée par un remarquable changement de pied. M. Balladur a compris, enfin, qu'une campagne ne se joue pas seulement à la télévision. Il a multiplié les meetings. les deplacements en province, acceptant d'écorner son image de grand bourgeols parisien, qu'avait encore soulignée la révélation de

« Je voterai pour Jacques Chirac »

claration faite par Edouard Balla- des citoyens plus libres. Il passe ausdur, dimanche 23 avril, à si par davantage d'Europe: Les 21 heures:

l'ont décidé:

c'est M. Jaspin

et M. Chirac

qui serant pré-

sents au se-

cand taur de

l'electian pré-

sidentielle. Je

remercie de



taut cœur tautes celles et tous ceux qui m'ant apporté leur sautien. Durant ces semaines, je me suis bottu pour leur faire partager ma canviction. L'avenir de la France passe por des changements pra-

VOICI le texte intégral de la dé- fands, une société plus fraternelle. Français reulent à la fois, j'en suis persuadé, le changement et la sé-

» Maintenant, Il faut chaisir. Taut nian engagement politique est clair : je ne veux pas revoir ce qui s'est pas-se en 1981 et en 1988. Je ferai tout pour l'éviter. Au secand tour, le voterai pour Jocques Chiroc et je demande ò taus ceux qui m'ont soutenu de le faire aussi. C'est ainsi qu'ils sauront le mieux se faire entendre, défendre les convictions et les projets que naus avons en commun et qui, quai qu'il advienne, représentent une part impartante de l'avenir et de l'espair de la France. »

apparemment de bonne grâce, aux obligations de tout candidat. Cela n'a pas suffi. Malgré ses dénégations, il n'a cessé d'apparaitre comme le « sortant », comme l'homme de la continuité, comme un gestionnaire enfermé dans le « cercle du possible », alors que les électeurs révaient d'un changement capable d'améliorer la situation des exclus, des chômeurs, des salariés. Sa dénonciation de la « démagagie » chiraquienne, sa critique des promesses impossibles à tenir ont accentué son image rigoureuse au moment où les Français voulaient entrevoir des jours moins sévères.

La sagesse balladurienne convenait au régent chargé de remettre la France en état et d'assurer la transition, mais, comme monarque républicain, les Français ne voulaient pas d'un homme qui ne falsait appel ou'à leur raison. Ravmond Barre l'avait mesuré à ses dépens en 1988. C'est aujourd'hui le tour de M. Balladur. La défaite de ce dernier n'est toutefois pas totalement comparable à celle du précédent rival de M. Chirac à droite. L'actuel premier ministre peut se dire qu'il a au moins sauvé l'honneur en évitant un trop net décrochage. Le soutien net et sans restriction apporté, dès le soir du dimanche 23 avril, à son ancien ami, ne veut pas dire qu'il sera aveugle. Dans sa déclaration, il met en avant deux thèmes gul lui sont chers : le changement dans la sécurité : l'approfondissement de la construction européenne. Nul ne peut douter qu'il veillera soigneusement à leur prise en compte par le candidat de la droite restant

Son-score lui permet de préserver l'avenir de ceux qui l'ont suivi, mais aussi le slen propre. Cette campagne a donné le goût de la politique à M. Balladur. Devant ses comités de soutien, qu'il devait réunir, comme prévu, lundi 24 avril, à Paris, ll allait expliquer qu'il se prépare à capitaliser l'opinion flatteuse que les Français ont eue de lui tant qu'il était à Matignon et que, pour ses amis et pour lul, le combat ne doit pas s'arrêter au soir du premier tour de l'élection présidentielle. Cette fois encore, il lui faudra se souvenir de l'engagement comparable pris, il y a sept ans, par M. Barre et de ce qu'il en est advenu.

Thierry Bréhier

L'UDF sans avantage ni handicap majeurs

Les dirigeants centristes et libéraux voient leurs positions préservées par le rapport des forces

consécutive, les différentes familles de l'UDF vont donc devoir soutenir Jacques Chirac au second tour de l'élection présidentielle, alors que la confédération a été historiquement bâtie pour faire pièce au RPR. Le choix de François Léotard. président d'honneur du Parti républicain, en faveur d'Edouard Balladur, tout comme celui, plus tardif, de François Bayrou, président du Centre des démocrates sociaux (CDS), se trouvent aujourd'hui sanctionnés. L'ambition de M. Léotard d'accéder au poste de premier ministre fait également les frais du scrutin du 23 avril.

Battus, les dirigeants du PR et du CDS le sont donc, mais de justesse. Ils ne risquent pas d'être mis en cause à la tête de leur formation respective

comparable à celle de 1988, quand Raymond Barre, soutenu activement par le CDS et du bout des lèvres par le Parti républicain, avait été défait par M. Chirac. Battus, les dirigeants du PR et du CDS le sont donc, mais de justesse. Ils ne risquent bas d'étte this en cause à la tête de leur formation respective. La remarque vaut tout parti-

La situation n'est pourtant pas

culièrement pour M. Léotard, contesté par Alain Madelin et par Charles Millon. Grâce à la bonne tenue de M. Balladur, pour laquelle Il a œuvré sans compter, le ministre de la défense, qui avait refusé par avance de rester au gouvernement si M. Chirac l'emportait, est plutôt conforté au cœur de son parti. Les fidèles de Valéry Giscard

d'Estaing, railiés, eux, à M. Chirac, sont, paradoxalement, dans une situation à peu près similaire. Passés par pertes et profits en cas de succès de M. Balladur, ils voient certes préservé à leur avantage un espace politique que dessinera le vainqueur, notamment lors de la

POUR LA DEUXIÈME FOIS composition du gouvernement, mais cela ne leur permettra par des ambitions immodérées. Le résultat suffit quand même à leur bonheur, après les minutes difficiles passees en fin d'après-midi, le 23 avril, lorsque les premières estimations placaient M. Chirac sous la menace directe de M. Balladur...

Deux perspectives s'offraient, en fait, pour l'UDF à la veille de l'élection présidentielle : la division et le statu quo. Dans le premier cas qu'ils soient, d'ailleurs, vainqueurs ou vaincus -, les balladuriens PR et CDS quittaient la coquille devenue presque vide de l'UDF, alors que les partisans du maire de Paris tentaient de s'organiser au sein d'une formation unique, à partir du groupe UDF de l'Assemblée nation nale maintenu, contre vents et marées, par M. Millon. Dans le deuxième cas, les impératifs de rassemblement du second tour plaidaient pour le maintien de la situation actuelle. Le faible écart du 23 avril débouche naturellement sur cette dernière hypothèse.

Empêché de candidature par les attaques préventives de M. Léotard, comme par celles de M. Bayrou, M. Giscard d'Estaing peut, de son côté, se satisfaire de voir M. Balladur, usurpateur de l'UDE, défait, et M. Chirac en vainqueur fragile. Alors que M. Barre avait tenu à marquer son choix en faveur du premier ministre actuel lors de la réunion publique de Lyon, le 20 avril, le président du conseil régional d'Auvergne, présent lors de l'étape clermontoise du périple électoral de M. Chirac, avait au contraire donné des gages ostensibles au maire de Paris.

Il peut donc se targuer d'avoir apporte à ceui-ci la différence de voix qui le place devant M. Balladur. Pour autant, il ne peut guere, lui non plus, profiter de la situation autrement que pour rappeler M. Chirac à ses obligations, notaml'emploi ou de construction européenne. Absente en tant que telle de l'élection présidentielle, l'UDF n'en tire, pour l'instant, ni avantage ni handicap majeurs. Divisée, privée d'une autorité incontestable en son sem - ce qui réduit ses dif-férentes familles au rôle de supplétif -, elle va devoir, comme de coutume, compter sur la menace que constitue le RPR pour espérer per-

G. P.

-. englys

....

Last de

~ · 5-15

1 44

- -

M. Bazire à des journalistes de TF1: « Pourtant, vous aurez vraiment tout fait »

DEHORS, sur le quai du Pointdu-Jour, TF I affiche les couleurs. Des drapeaux ont été tendus sur le trottoir. Bleu, blanc, rouge, comme le logo de la chaîne, comme les



meetings de lacques Chirac et d'Edouard Balladur. Dès 18 h 30, les invités - près d'un millier descendent le

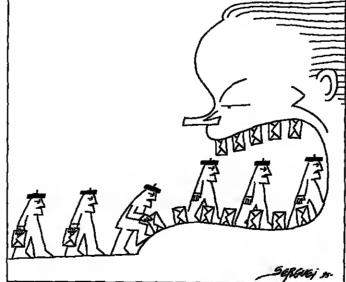
HORS CHAMP tapis vert et piétinent le gazon que la chaîne du groupe Bouygues a commandé pour la soirée. La plupart sont annonceurs ou publicitaires : en signe de reconnaissance, ils portent un badge tricolore frappé d'une Marianne, signe qu'ils sont « des invités de Corinne Bouygues 🥆

L'ambiance se voudrait coquine et printanière : champagne et sorbets à volonté, servis dans la roulotte d'un marchand de glaces. Pour ajouter à la fête, des cameramen de TF I filment les nouveaux arrivants. A peine entrés, les voilà déjà, ces « heureux privilégiés », sur les écrans télé qui balisent le parcours. L'idée, c'est de les montrer en compagnie de l'un des « cent VIP TF 1 » qui trainent au milieu d'eux. A 18 h 45, la tête d'Etienne Mougeotte apparaît sur le canal interne. Le vice-président de TF1 est aussi journaliste - avantage sur Patrick Le Lay. Il est donc sacré grand présentateur de la soirée. Une bonne heure avant PPDA, il annonce et commente. Lionel Jospin obtient les meilleurs scores, il sera au se- et Henri Emmanuelli - ne ré-

cond tour de l'élection présidentielle. A 19 h 54, le directeur général de l'antenne entretient le suspense : Jacques Chirac est entre 19,5 et 20 %, Edouard Balladur entre 19 et 19,5 %. Les invités de Corínne Bouygues savent tout cela, avant les autres. Ils sortent leur carnet et notent consciencieusement. Demain, ils raconteront. Ils y étaient.

A 20 heures, ce n'est plus dans le hall de TF I qu'il faut être mais en haut, au studio 3 ou sur le plateau 2. Avec des badges différents, omés de triangles et d'étoiles magiques, on a accés au saint des saints. L'ambiance est plus « riche », plus feutrée. Davantage de femmes blondes, de boucles d'oreilles, et de blioux brillants. Des chasseuses de têtes au large sourire font leur marché. Corinne Bouygues a läché ses invités du rezde-chaussée: avec Patrick Le Lay, Martin Bouygues et Etienne Mougeotte, elle salue les politiques. Ici, on croise le pouvoir et l'équipe de « Télés-dimanche » (Canal Plus)

autour du buffet. Ni cris ni larmes: juste une pesante consternation, un silence étonnant. La mince défaite balladurienne énerve : « Ils se disent que ço s'est joué à une paella en trop... au en moins », juge un journaliste de TFI. Le revers chiraquien en attriste d'autres « qui avaient commence à prendre leurs marques », note un autre avec euphémisme. Manque de chance, les premiers socialistes présents sur le plateau - Laurent Fabius, Jack Lang



chauffent pas l'ambiance. « Une téle, c'est tout. Je ne cours pas oprès les caméras », commente le maire de Blois, qui semble de méchante humeur. « Pourquoi je viens à TF !? Comme lack, parce qu'an me l'a demandé. Ce sont les médias qui décident des invitations, et c'est d'ailleurs un problème dans cette campagne », répond le premier secrétaire du PS, énervé. Dans la cabine de maquillage, il tente de convaincre son camarade: * Allez, allez, vas-y, fais au moins un tour. ...!! parle de la fête socialiste à la maison de la Chimie.

Morne plaine. Jacques Toubon

passe en vitesse : Une journaliste de TF 1. l'embrasse et lui tapote le dos, en signe de condoléances. Jacques Cheminade, maquillé, seul, a l'air furieux. « Sinistre, l'endroit », jauge un ancien membre du cabinet de Bernard Kouchner, qui attend impatiemment son ex-ministre pour « vite se tirer à France 2 ». Anne Sinclair, Domnique Strauss-Kahn et Michel Rocard sont les seuls à sourire. Nicolas Bazire, directeur de campagne d'Edouard Balladur, arrive enfin. Claire Chazal se précipite: - Tu vas bien? » Chacun donne libre cours à ses sympathies : * Pourtant, vous ourez vraiment tout fait », lui sourit le directeur de cabinet du premier ministre devant le chef du service économique, Jean-

Le plus heureux, finalement, c'est Hervé Bourges. Il est passé à TF 1. Le voilà à France 2, chez Jean-Pierre Elkabbach. « Président l Président!» Ah! quand le président du CSA pénètre dans les locaux d'une chaîne, il crée son petit effet : « Président » par-ci, « Président » par-là, « Voulez-vous voir le studio ? Désirez-vous une coupe de champagne ? Vous asseoir sur le sofa ?... » Hervé Bourges est souriant, royal pardon: naturellement présidentiel. Le chemin s'ouvre sur son passage, les visages s'illuminent.

« PLUS PETIT ET PLUS FACHO » Roland Faure était plus studieux quand, quelques minutes avant 20 heures, sous un chapiteau Eu-

rope I où s'amorçait la soirée France 2, il comparait les premières estimations données avec le tableau complet des sondages de la veille (y compris ceux des RG): « Ah! Le Pen a fait très fort en province en misant tout sur la sécurité ! Et comme il a de plus en plus une allure de bon grand-père... » Ce n'est évidemment pas l'avis de Ségolène Royal - corsage bleu pervenche pour jouer la femme tronc, petit pantaion de vacances pour bondir dans le studio - qui patiente en cabine de maquillage. Un verre d'eau? Un petit four? Non, non, tout va bien, puisqu'elle peut regarder la télé. Enfin... Elle ne voudrait pas avoir déserté le plateau de

France 3 pour ne parler qu'aux maquilleuses de France 2.

Tiens, voilà justement Kouchner I Pourquoi ne pas remplacer le tandem Aubry-Strauss-Kahn par le couple Kouchner-Royal? a Jali couple I », juge un journaliste. Mais allons bon I C'est Kouchner seul qu'on introduit sur le plateau. Ségolène s'inquiète un peu : « Et rous n'avez même plus de femme sur le plateou ! * Tiens, voilà Robert Hue qui s'en va et l'architecte Roland Castro qui accourt: « Robert / » et l'enlace. Photo. « Oui, dit le candidat PC, c'est mon pote ! » C'est bien, ce score, hein? « Ait out! continue Robert Hue. Tu verras: an va canstruire ensemble! . L'avenir? Une politique? Des immeubles? Pierre Lellouche s'est présenté sans être invité. Arlette Chabot l'a remarqué - hop, sur le plateau l Charles Fiterman a eu moins de chance. On l'avait maquillé « ou cus où... », mais il a dû repartir sans tes-

ter les projecteurs. On a pris du retard. Les » jeures » espoirs de la politique ont rendezvous à l'antenne. Baroin, Moscovici, Dray... Tiens, Segolène reste sur le plateau?... Allez, c'était une plaisantene, ils se connaissent tous, lis rient. Et ils se racontent la meilleure: un photographe, un peu plus tot, croise Jean-Claude Martinez du Front national: « Oh! monsieur Mégret ? - Alt non ! Moi, c'est Martinez! Mégret, il est plus petit et plus

> Ariane Chemin et Annick Cojean

M. Le Pen obtient le meilleur score de l'histoire du FN

La compétition au sein de la droite parlementaire n'a pas empêché le candidat de l'extrême droite de remporter un nouveau succès. Il va lui permettre de continuer à se faire entendre fortement

Comme il v a sept ans. Jean-Marie Le Pen obtient un succès non prévu à l'élection présidentielle. Ni la dureté de l'affrontement la présence de Philippe de Villers, qui s'est

A SEPT ANS D'INTERVALLE,

l'histoire semble se répéter. Pour la

seconde fois Jean-Marie Le Pen

crée une surprise lors d'une élec-

tion présidentielle. En 1988 déjà,

personne n'avait prévu que le lea-

der d'extrême droite obtiendrait

14,39 % des suffrages exprimés.

Jusqu'alors le Front national n'était

pas parvenu à dépasser les 11 %, ré-

sultat qu'il avait atteint lors des

élections européennes de 1984. Il y

a deux mois encore, les sondages

estimaient que l'extrême droite

Dimanche 23 avril au soir, au

siège du FN, à Saint-Cloud, seul

Jean-Marie Le Pen faisait grise

mine. Jusqu'au bout il avait voulu croire qu'il figurerait au second

tour et offrirait une plus nette pro-

gression à son parti. Il ne cachaît

pas sa déception. Son entourage

s'employait, en revanche, à mani-

fester son contentement. Carl

Lang, secrétaire général du parti,

déclarait ainsi : « Là où le FN était

déjà fort, il se mointient ou pro-

gresse. Là où il était faible, dans les

zones rurales, il stagne ou régresse

légèrement. » Une affirmation qui

En fait, Jean-Marie Le Pen de-

vance les autres candidats dans le

Bas-Rhin (25,83 %), le Haut-Rhin

(24,80 %), la Moselle (23,82 %), le

Vaucluse (23,12%), le Var

(22,35 %), les Bouches-du-Rhône

(21,43 %) on la Loire (21,08 %). Il est

devancé de deux voix par Jacques

Chirac dans les Alpes-Maritimes

(22,48 %) et se trouve très près de

Lionel Jospin (20,35 % contre

21,04%) en Haute-Marne. De

toutefois mérite nuance.

était stabilisée autour de 11-12 %.

efforcé d'attirer une partie de l'électorat de En 1988, il avait demandé qu'aucune voix ne l'extrême droite, ne l'ont empêché d'obtenir le meilleur score qu'il ait jamais atteint. Il a ses consignes de vote pour le second tour.

se porte sur Françols Mitterrand, mais n'avait pas appelé à voter pour lacques Chirac. Son score du premier tour va lui permettre de se faire pressant auprès du RPR et de l'UDF, qui espéraient n'être plus soumis à cette concurrence. Il va aussi contraindre tous ceux qui dans son entourage se prépa raient à briguer sa succession à se montre

Evolution du vote du Front national 1974 81 84

Les scores personnels de M. Le Pen sont toujours supérieurs

même, il occupe la première place dans de nombreuses villes. Parmi elles Tourcoing (26,99 %), Mulhouse (26,72 %), Toulon (23,98 %), Dreux (23,61%), Avignon (23,36 %), Perpignan (22,83 %), Marseille (22,32 %) ou Metz (17,05 %). En revanche il enregistre ses plus mauvais scores en Corrèze (4,58 %), dans la Creuse, le Cantal, en Vendée et dans les Deux-Sèvres où Il fait moins de 7,5 %.

SONDAGES « MENSONGERS »

Le découpage esquissé lors de la présidentielle de 1988, et redessiné lors des élections européennes de 1994, est ainsi confirmé. M. Le Pen confirme son emprise dans l'Est, le Nord, le Nord-Est parisien, le sillon

néenne et gagne du terrain dans la région Centre. Dans ces zones peupiées, la population, plus confrontée qu'ailleurs au chômage, fragilisée par une société en mutation, se montre plus sensible aux solutions simplistes et démagogiques développées par l'extrême droite.

Sa déception surmontée, M. Le Pen s'en est pris, dimanche soir, aux sondages «mensongers» qui, en « présélectionnant trois candidats », ont limité son temps d'antenne et «faussé l'élection». Il a surtout rejeté sur Philippe de Villiers la responsabilité de son absence au second tour. Il a aussi lancé cette mise en garde: « Nous serons là pour empêcher les dérives gramme de Chirac et que laisse craindre le troisième tour social annoncé par les syndicats. » Car, avec plus de 15 % de voix, le Front national compte peser an second tour. Son président a fait savoir qu'il

de gauche amorcées par le pro-

donnerait ses consignes de vote lors de la traditionnelle manifestation de l'extrême droite le 1º mai. Le 13 avril à Toulouse il avait pourtant prévenu : « Jacques Chirac a beaucoup de soucis à se faire si, par malheur, il arrive au second tour, il n'aura droit à aucune voix du FN. » Une petite phrase que des membres de son entourage s'appliquent à minimiser. « Réponse du berger à lo bergère », explique un membre du bureau politique qui rappelle que la veille M. Chirac avaît lui-même déclaré qu'« on ne peut envisager oucun compromis » avec les idées du Front national. En 1988, M. Le Pen avait dit: « Pas une voix pour François Mitterrand » mais s'était refusé à donner une consigne précise pour cehri qu'il avait appelé «le condidat résiduel». Ses électeurs s'étaient reportés en partie sur le maire de Paris mais d'autres avaient préféré François Mitterrand, Dimanche soir, Marine Le Pen déclarait; « Si Chirac promet d'introduire la proportionnelle je voterai peut-être pour lui, sinon firal à la pêche»,

En attendant, ce score est une épine dans le pied de la droite parlementaire, ses deux candidats ayant réussi à faire toute leur campagne du premier tour en sem-

mais ce ne sont que paroles de

blant oublier l'existence du Pront national. Dorénavant le RPR et l'UDF vont devoir vivre avec, sur leur flanc droit, un bomme pouvant prétendre parler au nom de plus de 15 % des Français. Ce score, quol qu'il puisse en dire publiquement, est aussi une réussite personnelle pour M. Le Pen, qui pourra faire remarquer à ceux qui

briguent sa succession qu'il fant

Christiane Chombeau

M. Cheminade mauvais perdant

encore compter avec lui.

Le candidat surprise de ce premier tour, Jacques Cheminade, a déclaré, dimanche 23 avril, sur TF1, que son score très faible -0,28 % s'explique par l'attitude des médias à son égard. « Quand un joueur de rugby est traîné dans la boue, qu'on lui marche sur la figure avec des crampons, qu'on montre cette figure converte de boue et de sang, les gens hésitent à voter pour lui », a-t-il déclaré, préférant trouver là le motif de son échec, plutôt que dans l'effet. déplorable produit, au début du mois d'avril, par les révélations sur sa condamnation pour vol en 1992. M. Cheminade «espère bien » toutefols pouvoir être à nouveau candidat à la prochaine élection présidentielle.

M. de Villiers se trouve brutalement ramené à la case départ

LES SURPRISES se suivent et ne se ressemblent pas pour Philippe de Villiers. En juin 1994, les élections européennes et les 12,33 % des suffrages réunis sur son nom avaient été pour lui une divine surprise. Ils lui avaient ouvert de réelles perspectives politiques. Moins d'un an plus tard, le résultat du premier tour de l'élection présidentielle, tout aussi inattendu pour lui, renvoie le député européen à la case départ, ou peu s'en faut. Fldèle à la ligne qu'il s'était fixée dès le début de la campagne, M. de Villiers a appelé ses partisans à faire barrage à Lionel Jospin en pointant le « vrai danger d'une nouvelle victoire de lo gauche ». « Ce soir, la majorité paie au prix fort un manque de courage et de netteté, a ajouté Philippe de Villiers. Les outres candidats [de la majorité] ont fait assaut d'ombiguité et de confusion pour étouffer tout débat sur les problèmes qui pourtant conditionnent vraiment l'ovenir de la France et des Français (...). Il est temps pour eux, il est grand temps, de se ressaisir, il faut tout faire pour faire battre le candidat socialiste, pour sortir enfin la France du socialisme. »

Pour autant, la perspective d'un second tour favorable à Jacques Chirac ne pourra faire longtemps illusion, ni masquer l'échec cuisant du président du conseil général de Vendée, incapable de franchir la barre des 5 %. Ainsi ne sera-t-il remboursé de ses frais de campagne par l'Etat qu'à hauteur de 7,2 millions de francs.

G. P.

Empêcher les dérives de gauche du programme Chirac »

« l'AI OBTENU un très grand succès politique, a déclaré l'étranger aussi, « les crimes abominobles qui frappent Jean-Marie Le Pen, dimanche 23 avril, et ce succès a été aussi bien l'Asie que l'Afrique et l'Amérique, la guerre Le candidat du Front national a vivement dénoncé les conditions de la campagne et les scores dont les insti-



tuts de sondage avaient crédité, « de joçon mensongère, les trois candidats du système ». M. Le Pen a stigmatisé, aussi, la candidature de Philippe de Villiers, « qui se révèle stérile et parasite ». Il a appelé ses électeurs « à rejoindre le combat du Front national pour les

municipales du mois de juin ». « Quel que soit le président élu, il continuera, a affirmé M. Le Pen, lo politique désastreuse menée depuis deux décennies. Aucune réforme de fond ne sera réalisée. Les

remporté malgré des handicaps extrêmement lourds. » qui se perpétue au cœur de l'Europe et où tombent nos soldots, l'impotence des organisotions mondiolistes doivent nous rappeier que notre sécurité exige vigilance-

courage et volonté ».

« Au-delà des programmes politiques, c'est une pro-fonde réforme intellectuelle et morale que notre peuple doit entreprendre », a ajouté le président du Front national, qui a affirmé: « Nous serons là pour empêcher les dérives de gauche omorcées por le programme Chirac et que loisse craindre le "troisème tour social" annoncé par les syndicats. Je me suis efforcé de démon-trer que lo famille, la cité, lo nation sont les meilleures structures pour défendre la liberté, lo dignité, lo sécurité, la prospérité des Français, et que l'hommêteté, la lucidité et le courage devaient être exigés des responsables de

problèmes cruciaux des François vont s'aggraver. » A. L'abstention a été plus élevée que traditionnellement

20,81 % des inscrits n'ont pas exercé leur droit de vote

ALORS que la campagne du pre-mier tour laissait prévoir un score serré entre les trois premiers candidats, suspense qui aurait pu motiver les électeurs, ceux-ci ne se sont pas rendus aux urnes en aussi grand nombre que traditionnellement pour un premier tour d'une élection présidentielle. A l'exception de 1969, l'abstention a atteint, dimanche 23 avril, son plus fort taux (20.81 %) depuis qu'en 1965 le président de la République est élu au suffrage universel direct. Elle est de deux points, environ, plus importante qu'en 1981 et qu'en 1988 et de cinq points de plus qu'en 1965 et 1974.

La géographie de l'abstention révèle peu de surprises : la Haute-Corse avec 33,55 % et la Corse du Sud avec 32,30 % gardent la paime de l'abstention qu'elles remportent régulièrement, toujours suivies de la Seine-Saint-Denis (27,46 %).

On trouve aussi, comme d'habitude, parmi les départements ayant peu voté: les Bouches-du-Rhône, les Alpes-Maritimes, la Saône-et-Loire, la Marne, ou ia Meurthe-et-Moselle. Dans ce département, comme en Moselle et dans l'Essonne, le fort taux d'abstention correspond aussi à un vote protestaire marqué: Ariette La- de vote, tout comme la Dordogne, guiller, par exemple, y réalise ses mellieurs scores. Vingt-trois départements, en métropole, dé- fie aussi, mais dans une moindre 28 %. passent le taux de 21 % d'absten-mesure, dans la Mayenne ou le tion, alors qu'ils n'étaient que dix Pas-de-Calais.

 $= \ldots \hat{J}_{T}, \ldots, \ldots, \hat{J}_{T} = \ldots = \ldots \hat{J}_{X} + \ldots$

en 1981 à atteindre ce seuil et quatre seulement en 1988. Le taux de participation à Paris et en Ile-de-France inquiétait particulièrement, puisque dans cette zone le premier tour tombait en plein mi-lieu des congés scolaires. Nombre d'électeurs y ont, semble-t-il, préféré les vacances aux urnes : à Paris le taux d'abstention atteint près de 27 %, contre 23 % en 1988 et 22,5 % en 1981. De façon comparable dans les Yvelines, ce taux a progressé de près de cinq points depuis la dernière élection présidentielle.

Sans qu'il soit possible de déterminer dans quelle proportion, et maigré les facilités théoriques offertes pour voter par procuration, la coincidence entre le premier tour et les vacances scolaires a sans doute joué un rôle dans le peu d'empressement des électeurs à se rendre dans les isoloirs.

LE POIDS DES INDÉCIS

Parmi les départements les plus civiques, la Corrèze n'a pas failli à la tradition. Elle garde son premier prix, 14,11 % d'abstention, même si ce score est plus élevé d'un point et demi que lors de la précédente élection. Pas de surprise non plus en Vendée, qui continue à fréquenter avec assiduité les bureaux la Somme et les Côtes-d'Armor. Cette bonne participation se véri-

Les bons scores réalisés dans ces départements ne peuvent masquer la participation relativement modeste à ce premier tour. En dehors des vacances scolaires, d'autres facteurs ont probablement pesé sur le manque de motivation des Français. Ainsi, le nombre exceptionnellement élevé d'électeurs indécis jusqu'à une date avancée avant le scrutin joue-t-il sans doute im rôle. Une partie de l'électorat n'est peut-être pas arrivée à trancher entre les différents candi-

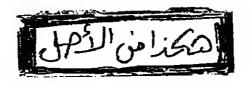
Enfin, contrairement aux précédentes élections présidentielles, celle de 1995 n'a pas suscité de net mouvement d'inscription sur les listes électorales : selon le Groupe d'étude et de réflexion interrégional (Geri), plus de 7 % des électeurs potentiels ne sont pas inscrits, ce qui représente environ trois millions d'électeurs qui se privent du droit de vote. Ce pourcentage n'était que de 3,5 % en

1981 et de 5,5 % en 1988. En ajoutant le pourcentage d'électeurs non inscrits, celui de l'abstention ainsi que celul des bulietins biancs et mis, le Geri obtient, pour 1981 le chiffre de 21,4 % d'électeurs qui manifestent un « refus d'engagement ». En 1988, le « refus » ainsi chiffré s'élevait à 22.5 %. Le même calcul en 1995 fait apparaître un chiffre de plus de

Béatrice Gurrey

Les rapports de force droite/gauche en métropole

Départements	Total gauche.	Total droite	Le Pen	-	Départements	total galadia	Park to the	Le Pen
TOTAL	40.65	43,81	ve 15,27	4.5	June 1	.: 44.3	47.98	15,46
Paris .	39,16	51,39	9,25	-	Laddes	47,94	42,89	. 8,9
Seine-et-Marne	38,39	42,95	18,4	Г	Loir-et-Cher	39,23	45,13	15,36
Yvelines	36,03	49,95	13,78		Loire	. 37,26	41,41	21,08
Essonne	43,16	42,26	14,35		Haute-Loire	35,74	48,13	15.8
Hauts-de-Seine	38,95	49,18	11,65		Loire-Atlantique	43,74	46,37	9,61
Seine-Saint-Denis	46,42	34,57	·· 18,78	П	Loiret-	37,44	46,44	15,83
Val-de-Mame	44,93	41,53	13,33	•	Lot	48,62	43,38	7,71
Val-d'Oise	41,54	40,73	17,5	П	Lot-et-Garonne	42.05	42.9	14,74
					Lozère	34,96	55,12	9,62
Ain .	35,45	44,41	19,86		Malbe et Loire	35,52	54,09	10,09
Aisne	43,53	38,49	17,69		Manche	35,06	53,55	11,06
Allier	45,34	43,15	11,23	_	Marie	37,15	44,94	17,62
Alpes-de-Hite-Proyence	43,3	40,57	15,79		Hante-Maine	36,79	42,52	20,35
Hautes-Alpes	40,7	46,22	12,75	\dashv	Mavenne	33,36	56,85	9,47
Alpes-Maritimes	29,56	47,74	22,48	- 1	Meurine et Noselle	41,87	39,73	18,12
Ardèche	42.28	43,21	14,18		Meuse	36,13	43.8	19,75
Ardennes	41,86	39,85	18,04	┪	Morbihan	38.59	47,4	13,79
Ariège	54,75	34.42	10,5	7	Moselle	34,67	41,22	23,82
Aube	35,49	45,94	18,29	1	Novre	49,79	38,07	11,86
Aude	50,35	35,84	13,56		Nord	43,16	38,42	18,18
Aveyron	39,66	51,53	8,51	-	Oise	38,93	40.3	20,48
Bouches-du-Rhôme	40	38,34	21,43	_	Orne	34.2	50,68	14,81
Calvados	41,44	45,86	12.4	1	Pas-de-Calais	47.4	37,13	15,21
Cantai	34,07	58,48	7,12	1	Puy-de-Dôme	45,3	43,4	11.
Charente .	45,83	43,63	10,21	1	Pyrénées-Atlantiques	41,92	48,19	9,61
Charente-Maritime	41,28	47,1	11,31	-	Hautes Pyránées	48.92	41,4	9,38
Cher	42,95	43,19	13,54		Pyrénées Orientales	41,26	39,07	19,45
Correze	39,33	55,87	4,58	7	Bas Rign	28,19	45,66	25,83
Corse-du-Sud	32,86	55,26	11,6	1	Haut-Rhio	29,55	45,33	24,8
Haute-Corse	38,2	51,7	9,83	┪	Rhône	37,16	43,44	19,14
Gôte-d'Or	39	44,91	15,84	7	Haute-Saone	40,3	42,71	16,71
Côtas-d'Armor	47,99	42,93	8,84	1	Saone et Loire	41,83	44,65	13,24
Creuse	43,69	49	7,03	7	Sartha	41,74	46,51	11,43
Dordogne	46,55	44,39	8,76	1	Savola	38,85	44,05	16,82
Doubs	40,52	43,82	. 15,4	1	Haute-Savole	33,1 .	50,14	16,43
Drôme	41,16	41,17	17,36	7	Seine Maritime	. 44,83	39,12	15,79
Eure	37,93	43,4	18,37	. 1	Deuce-Sevres	40,81	51,48	7,38
Eure-et-Loir	36,17	45,36	18,22		Somme	43,51	40,98	15,24
Finistère -	43,87	46,69	9,2	7	Tarn	44,55	42,21	12,95
Gard	42,5	36,98	20,28	_	Tarn et Garonne	41,77	42,13	15,77
Haute-Garonne	49,34	37,76	12,63	1	Ver	32.29	45,14	22,35
Gers	45,83	44,47	9,33	_	Vauduse	36,79	39,82	23,12
Gironde	45,14	41,83	12,77	<u> </u>	Vendée	32,01	60,41	7,31
Hárauft	42,86	37,95	18,96	_	Vienne	42,96	46,24	
lle-et-Vilaine	42,79	47,99	8,98	_	Haute Vienne			10,49
Indre	42,62	44,04		_		49,29	42,88	7,57
			13,01	_	Vosges	36,77	42.9	19,99
Indre-et-Loire	41,17	45,57	12,97		Yonne	37,34	45,3	17,04
lsêre	44,21	38,06	17,48	<u>. · [ˈ</u>	Territoire de Belfort	43,77	37,25	18,75



M. Hue n'a pas réussi à égaler le score communiste aux législatives de 1993

Le PCF appellera à battre la droite au second tour

Les voix recueillies par Robert Hue dimanche 23 avril (8,73 %) n'égalent pas le niveau qui

geants communistes.

ré à l'addinon des voix de M. Lajol-

nie et de Pierre Juquin (8,86 %) lors

de la precedente élection presiden-

tielle. Le vrai succes de M. Hue est,

en somme, d'avoir réunifié la fa-

sembler sur son nom l'ensemble des suffrages communistes qui s'étaient répartis, en 1988, sur

gislatives de mars 1993. S'il est parvenu à ras- André Lajoinie et Pierre Juquin, le secrétaire national du PCF n'a pas débordé de ce cadre, ni entame vraiment le capital du Parti socialiste.

mille communiste. Tout au long de À L'ANNONCE des résultats, Rola campagne, la quasi-totalité des bert Hue ne s'est pas départi de ce contestataires communistes, privés sourire qui lui a valu, au cours de la d'espace politique, s'étaient rangés campagne, un fort courant de symderrière la candidature du succespathie. Crédité de 8,73 % des voix seur de Georges Marchais. C'est en métropole, le candidat commudonc à bon droit que celui-ci pourra niste a trouvé un motif de satisfaction dans la « remontée significative. soutenir que son résultat est « un remontée annoncée et remontée encouragement à continuer la rénoréelle » du PCF. En progrès de vation de notre parti ሉ Le candidat communiste avait 1,97 point et de plus de 500 000 voix aussi promis que le vote en sa fapar rapport à celui d'André Lajoinie en 1988, le score de M. Hue est conforme aux pronostics, au de-

veur ne serait pas « récupéré ». Force est de constater que, dimanche soir, il a tenu parole. C'est meurant très prudents, que formuce qui explique la réserve - nouvelle laient, ces demiers jours, les diripour le PCF - selon laquelle le candidat n'est « pas propriétaire de L'« événement maieur » que (ses) voice. Il ne fait aucun doute constitue, selon le secrétaire natioque le comité national, lors de sa nal la remontée du Parti commuprochaine réunion, mercredi niste mérite toutefois d'être ramené a de justes proportions. Certes, le 26 avril, appellera à tout faire pour battre la droite au second tour, afin mode de scrutin fait de l'élection de sauvegarder les chances de « bàprésidentielle l'exercice le plus diffitir une union nouvelle » et, plus procile pour les communistes, mais le saïquement, celles des municipalités résultat du 23 avril demeure inférieur à celul du premier tour des sortanies à direction communiste. élections législatives de 1993 (9.18 %). Surtout, il doit être compa-

Le contenu du mot d'ordre qui sera lance en faveur de Lionel Jospin devrait aussi tenir compte, cependant, de tous ceux qui, en complement de l'électorat communiste traditionnel, ont été simplement invités, pendant plusieurs semaines, a exprimer leur ~ colère », à « mettre les luttes dans les urnes ». Il n'est pas dit que ces forces d'appoint, séduites par la dimension protestataire de la candidature de M. Hue, acceptent aussi facilement que l'appareil communiste de se ranger sous la bannière de M. Jos-

Il faut relever, à ce propos, que, par rapport à 1988, le candidat communiste progresse le plus - de l'ordre de 3 points - dans les départements de l'ouest de la France (Cotes-d'Armor, Ille et-Vilaine, Loire-Atlantique, Finistère, Manche, Seine-Maritime, Morbihan) et dans des départements ruraux tels que le Lot, la Nièvre ou la Dordogne. Il continue d'être à son niveau le plus haut dans l'Allier (15,66 %), l'ancienne terre d'élection de M. Lajoinie, tandis que la candidature de M. Hue, maire de Montigny-lès-Cormeilles, fait passer le Val-d'Oise au-dessus de la barre des 10 % de suffrages exprimés.

" L'UNION NOUVELLE »

Le secrétaire national du PCF obtient, en revanche, ses gains les plus faibles, en pourcentage, dans les Bouches-du-Rhône, le Gard, la Correze, les Hauts-de-Seine et en Seine-Saint-Denis, où Il perd, même, 5 000 voix. Il demeure à moins de 5 % dans les deux départements alsaciens, en Mayenne, en Vendea et a Paris (4,68 %). Sur un plan régional, M. Hue obtient son meilleur resultat dans le Limousin (13,49 %). Il est à plus de 10 % dans cina autres régions : le Nord-Pasde-Calais, le Languedoc-Roussillon, la Picardie, la Haute-Normandie et l'Auvergne, tandis que son score en lle-de-France (8,73 %) correspond exactement à celul de l'ensemble de

L'arrivée en première position du candidat socialiste complique, en fait, la tâche de la direction communiste. Le vote du 23 avril devait perdans le rapport de forces interne a tour se trouvent blen à gauche. la gauche. Un PCF à 10 % et un PS à 20 %, voilà qui aurait été Idéal pour

dèle aux socialistes. Un cinquième

tenté par le chiraquisme, ce gaul-

cinquième qui vit en Edouard Bal-

ladur la figure contemporalne de

sixième qui voit en Jean-Marie Le

Pen un rempart contre tout ce qui

bouge. Et le puzzle des protesta-

tions: communistes inlassables,

adeptes multipliés du trotskisme

Dans un monde ou les idéolo-

Bruno Frappat

DANS LA PRESSE

pour toutes, aux dirigeants socialistes qu'ils n'ont pas su convenablement « tirer les lecons de la dernière période », notamment lors du tournant libéral de 1983 et lors de l'acceptation de la « logique de Maastricht *.

Le succès personnel de M. Jospin, blen que relatif, risque fort de contrarier cette ambition. La construction d'une « unian nou-

« Continuer la rénovation du parti »

Robert Hae s'est félicité, dimanche 23 avril, de la « remontée significative > de son parti, qui constitue « un événement majeur de ce premier taur ». « Il s'agit d'un vote de contestation et de protestotian paur chonger les chases », a-t-ll ajouté. « Ce résultat est aussi un encouragement à continuer la rénavotian de notre parti, engagée depuis plusieurs années et qui va se pouruivre », a continué le secrétaire national du PCF. Pour le second tour, ll a indiqué que la direction du parti va consulter ses fédérations départementales et que « le comité notional se reunira mercredi 26 avril ». « Je ne suis pas propriétaire des voix des électeurs qui ont vaté paur mai », a souligné M. Hue. Le candidat communiste a affirme qu'il « n'y a pas plus anti-Le Pen que lui ». « Le score de Jean-Marie Le Pen fait mal à la Fronce », a-t-ll conclu.

welle », chère à M. Hue, ne se fera pas sur les bases souhaitées. C'est pourquol certains dirigeants du PCF ont délà commence, dans la soirée du 23 avril, à additionner les scores « protestataires » - celui de M. Hue. mals aussi ceux de Mac Laguiller et Voynet - pour indiquer à M. Jospin mettre de peser favorablement que les téserves de voix du second

Jean-Louis Saux

Percée de M^{me} Laguiller dans les zones ouvrières ·

La candidate trotskiste, qui a dépassé cette année le simple « témoignage », a annoncé son intention de créer « un grand parti »

L'APPÉTIT vient en mangeant. A peine avait-elle été créditée de plus de 5 % des voix lors du premier tour de l'élection présidentielle que la candidate de Lutte ouvrière, exprimalt, dimanche 23 avril, sur France 2, comme un regret, presque une déception de n'avoir obtenu « encore plus ». il est vrai que, lors de sa dernière réunion publique, le 20 avril au Palais des sports à Paris, elle s'était fixé comme objectif d'atteindre 10 %.

Pour sa quatrième particlpation, pourtant, Ariette Laguiller a réussi à sortir de son rôle de figurante attitrée de la course à l'Elysée. Après la surprise de 1974 (2,33 %), elle était restée cantonnée - avec 2,21% en 1981 et 1,99 % en 1988 - dans les limites d'une candidature de « témoignage », ne séduisant, chaque fois, guère plus de 600 000 électeurs. Cette fois-ci, avec 5,37 % des suffrages exprimés et plus d'1,6 million d'électeurs, elle parvient pour la première fols à dépasser ce stade.

VIEILLES TERRES DE GAUCHE

Dans treize départements, elle recueille plus de 6 % des suffrages: 6,92 % dans le Puy-de-Dome - et 7,47% à Clermont-Ferrand -, où le conflit chez Mlchelin a manifestement servi de terreau fertile au discours de M™ Laguiller; mals aussi 6,70 % dans le Calvados, avec une pointe à 8,94 % dans le bastion socialiste d'Hétouville-Saint-Clair ; ou encore 6,47 % en Seine-Maritime, avec un score symptomatique de 8,49 % au Grand-Quevilly, le fief de Laurent Fablus; sans oublier la Loire-Atlantique (6,20 %), avec des pointes à 8,35 % à Bouguenals et 8,54 % à Coueron, ou encore la Moselle (6.43 %), avec un score de 8.12 % dans la commune de Berhen-lès-Forbach, l'une des rares municipalités détenue pat le Parti des ttavailleurs, autre branche de la famille trotskiste.

Au total, Mm Laguiller a mani-

tataire, rassemblant un certain nombre de décus de la gauche « classique », en particulier dans l'électorat ouvrier. Qu'est-ce que la candidate de Lutte ouvrière entend faire de ce succès? Pour le second tour de l'élection présidentielle, elle a rappelé, comme elle l'avait Indiqué avant le vote, qu'elle s'abstiendrait puisque, à ses yeux, Lionel Jospin « est le représentant à peine vuilé du même patronat,

festement trouvé ses principaux

points d'appui dans de vieilles

terres de gauche, industrielles et

le plus souvent dans des villes

gérées par les socialistes ou les

communistes. Elle a benéficié

manifestement d'un vote protes-

graph de de Marie (1982)

マドカット 技術で

Francis F

Patri

vailleurs et l'électorat de gauche de voter pour Lionel Jospin ». A l'évidence, cependant, l'essentiel n'est pas la pour Ma Laguiller et pour ses camarades. Dès sa première intervention, elle a annoncé son Intention de créer « un grand parti ».

comme le sera son concurrent ».

Toutefois, a-t-elle déclaré, elle ne

« rera rien pour empêcher les tra-

Gérard Courtois

« La défense politique des exploités »

« Puisque j'obtiens le double de ce que j'obtiens habituellement, ce résultat est un succès. Nos idées ont eu un réel impact, a déclaré Ar-lette Laguiller, dimanche 23 avril. l'ai dit depais le début que, pour ma part, je m'abstiendral au second tour et que je n'appellerai donc pas à voter pour Lionel Jospin. » « Les travailleurs n'ont rien à attendre de différent de Jacques Chirac, d'Edouard Balladur et de Lionel Jospin », a-t-elle affirmé, aloutant: « Nous discuterons avec taus ceux qui l'accepteront pour envisager les conditions de la créatian d'ua grand parti se plaçant (...) sur le terrain de la défense politique des exploités. »

21,5 PRÉSIDENTIELLE LEGISLATIVES STEE EUROPEENINES

La remontée de près de 2 points du candidat communiste a été saluée comme un "événement mojeur".

M^{me} Voynet a fait baisser le niveau des écologistes

AVEC 3,35 % des voix en métropole, Dominique Voynet a perdu son pan. Agacée par les sondages d'Intention de vote qui la situaient à ce niveau - et qui, pour ce qui la concerne, ne se sont pas trompés -, la candidate ecologiste se promettait de passer le seuil, symbolique, de 5 % des suffrages exprimés ou, du moins, d'améliorer le score d'Antoine Waechter en 1988. Il n'en est rien : elle perd près d'un demi-point et quelque 150 000 voix par rapport au résultat de M. Waechier.

Alors que l'ancien porte-parole était parvenu à « régionaliser » le vote écologiste, principalement en Alsace, mais aussi dans la région Rhone-Alpes, en Franche-Comté, en Lorraine et en Bretagne, M™ Voynet ne réussit à franchir la barre des 5 % que dans un seul département, le sien, celui du Jura. Le vote écologiste recule non seulement en pourcentage, mais également en voix, dans une série de departements où les groupes locaux passent pourtant pour être actits: Paris, la Seine-Saint-Denis. les Bouches-du-Rhône, les Alpes-Maritimes, la Seine-Maritime, la Seine-et-Marne, la Somme, les Côtes-d'Armor, les Hauts-de-Seine, la Moselle, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, le Nord et le Pas-de-Calais. C'est même dans le Nord-Pas-de-Calais, dont le conseil régional est présidé par Marie-Christine Blandin (Verts), que Min Voynet obtient son plus mauvais résultat (2,30 %).

LE « ROUGE » ET LE « VERT »

Quelles que soient les « nuisances » provoquées, jusqu'à la veille de l'ouverture de la campagne officielle, par les candidatures avortées de Brice Lalonde et d'Antoine Waechter, Il est manifeste qu'il n'y a pas de corrélation entre la présence de militants sur le terrain et le résultat de l'élection présidentielle. Il est vrai que les uns s'activent souvent sur des dosslers ayant trait à la protection de l'environnement, à l'énergie ou aux transports, tandis que la candidate a principalement tenu un discours globalisant, portant sur l'exclusion, la réduction du temps de travail ou les rapports Nord-

Les électeurs, notamment les « déçus du mitterrandisme », qui s'étaient volontiers portés sur le vote écologiste aux élections régionales de 1992 n'ont pas perçu l'utilité de renouveler un tel vote dès lors qu'il s'agissait de choisir le président de la République. Les

assuré. " vert ». Les renforts de voix venues de l'extrême gauche et des dissidents communistes ont vraisemblablement fait fuir une partie de l'électorat écologiste modéré. Or il s'agit la de la nouvelle stratégie des Verts. En choisissant de s'engager dans la voie de la recomposition avec la gauche dite « alternative » plutôt que de chercher à « écologiser » de l'intérieur la gauche traditionnelle, les Verts n'ont peut-être pas soupçonné à

c'est une France éparpillée, au mental morcele, qui a voté. Une France en désarroi, cherchant de tous côtés une rescousse, un discours, un chemin.

écologistes sont-ils donc condamnes à n'exister qu'aux elections LES ÉCHOS municipales? Après la déception causée par le résultat des élections gies ont été laminées par les faits, législatives de 1993, l'échec dans un pays où les alternances complet des élections eurosuccessives ont érodé les aspéntés péennes de 1994, les querelles perdes programmes politiques, les désistantes des principaux animabats ne se font plus autour des cliteurs de l'écologie politique, ce vages d'antan. Le socialisme a vécu et l'ultra-libéralisme a vieilli. Mais nouvel objectif n'est même plus surtout la France sort de la crise Un autre enseignement a trait à dans un état économique qui l'addition du « rouge » et du masque la réalité d'un certain nombre de fractures que la cam-

Et sans référence à aucune école de pensée, les débats politiques ont tourné autour d'un diagnostic plus qu'autour de programmes. Nicolas Beytaut LE FIGARO quel point la route serait longue.

Devant la complexité du monde, bien des Français attendent aussi des solutions simples et viriles. Ils sont en quête d'irrationnel. Ils ne souffrent plus la tyrannie du statu quo. Ils n'ont pas le temps d'at-J. L. S. tendre; ils veulent tout, tout de

pagne électorale a mises au jour.

suite. Ils se tournent ainsi vers les Un petit quart de l'électorat fiformations qui vivent à côté de la société et se sont spécialisées parfois dans le cri primal. On parle lisme de tempérament. Un autre d'une France à deux vitesses. Socialement, c'est une réalité qui se percoit à tous les coins de rue. Est la France moderée. Un petit apparue aussi, dans le même temps, une démocratie à deux vitesses : près de 40 % des électeurs

ne se reconnaissent plus dans les

Franz-Olivier Giesbert

partis traditionnels.

perpétuel, miettes de l'écologie politique. On vote comme on est: L'HUMANITÉ

La surprise du premier tour

Ce dimanche n'a d'ailleurs guère été brillant pour les candidats « de gouvernement », autrement dit ceux qui ont eu à exercer la responsabilité du pouvoir depuis quinze ans. Le candidat socialiste a refusé de tirer les leçons de l'amère expérience du passé : il est fort loin du score de François Mitterrand en 1988 (34 %). Et le résultat de la droite, flanquée de sa composante extême de plus en plus puissante, représente près de 60 % du corps électoral.

Claude Cabanes INFOMATIN

La France se réveille encore un peu plus à droite. (...) L'extrême droite progresse. Ensemble, Le Pen et Villiers sont à 20 %. Cette addition des droites est à la fois une chance et un risque pour Chirac. Une équation qui relève de l'écartelement entre droitisation et pacte républicain. Contrairement à son slogan de campagne, le changement contre la continuité bute

sur le clivage droite-gauche.

LIBÉRATION

Si Jacques Chirac dispose en théorie des réserves électorales les plus importantes pour gagner le

Marc Jézégabel

droite de l'électorat français va obliger le malre de Paris à changet son fusil d'épaule. Il devra pratiquer un nouveau tête-à-queue programmatique. S'il doit être élu président au terme du second tour, il sera le président le plus mai élu de la Ve République. Ce sera un président fragile dans une France qui hésite entre l'autoritarisme et la social-démocratie.

Serge July **OUEST-FRANCE**

La démocratie a enfin pu s'imposer à la sondocratie. Mais peutêtre pas sans en avoir été perturbée, voire pervertie. Si une élection présidentielle est l'occasion décisive de prendre, en direct, le pouls des citoyens, force est de constater que ce premier tour de la présidentielle témoigne d'une poussée protestataire des Français, mais aussi, malgré la première place inattendue de Lionel Jospin, d'une forte pulsation à droite.

LE PARISIEN Ce second tour, les Français le veulent classique, gauche contre droite. Après bien des hésitations et une soirée électorale à rebondissements, les électeurs ont décidé de redonner au camp socialiste sa place dans le débat, sinon dans la course présidentielle. Ils ont sifflé du même coup la fin du match Chirac Balladur. Ce dernier a échoué, mais il inflige à son rival l'humiliation d'un score médiocre et d'une place de numéro deux. Fabien Roland-Levy

LA TRIBUNE DESFOSSÉS

S'll faut recherchet une cause dans la défaite d'Edouard Balladur, elle se trouve probablement dans

second tour, le durcissement à cette constatation, cruelle aux veux de beaucoup : même en situation de reorise de la croissance. le système économique français ne géoère pas suffisamment d'emplois pour faire baisser de facon significative le nombre des chômeurs. Les entreprises sont en panne de création d'emplois dans tous les secteurs et partout en

François Roche

EUROPE 1

On peut dire que ce premier tour de l'élection présidentielle aura été un premier tour clinique, qu'il aura été la dissection d'une situation sociale. Il aura été l'expression au fond de toutes les appréhensions, de tous les mécontentements, de toutes les frustrations, de toutes les exigences aussi et que, de ce point de vue, jamais on n'aura vu une fusion entre la situation soclale, la nature sociale du pays et sa traduction politique comme on l'a vu à cette élection.

Alain Duhamel

Le président qui sera élu dans deux semaines disposera d'une lègitimité au rabals. Il ne représentera vraiment qu'un Français sur cino, les autres, les électeurs gagnés au second tour, ne seront que des ralllés, circonspects, vigilants qui auront vote pour lui faute de mieux. (...) C'est pourtant ce président-là, ainsi contesté hier, qui devra tout à la fois affronter le mécontentement social, réduire dans la douleur les déficits, restaurer la morale publique et tout cela face à un mouvement de protestation qui, bien qu'hétéroclite, recouvre à peu près le tiers de la po-

Philippe Alexandre



A la télévision, le procès des sondages l'a emporté sur les débats d'idées

Frédéric Mitterrand a dénoncé le bilan de « quatorze ans de socialisme »

prise a été de taille lorsque les instituts de sondage ont rendu publiques leurs premières esti-

Sur les principales chaînes de télévision, la sur- mations. Celles-ci divergeant largement des s'en sont pris aux sondeurs, parfois vigoureuse-

enquêtes d'opinion connues des Français, les re-présentants des partis présents sur les plateaux cours : débats, déclarations et reportages.

A 19 H 57, Daniel Bilalian annonce sur France 2: # // est 20 heures juste, voici les preniières estimations... » La deuxième chaine a devancé TF 1 au poteau de deux minutes pour rendre publics les pronostics de ce soir de premier tour d'élection présidentielle, L'arganisation et le tempo de la soirée ne différeront pas sur l'une et l'autre chaine. La surprise provoquée par l'ordre du tiercé gagnant, s'exprime, sur TF1 comme sur France 2, par une critique virulente des instituts de sondages et plus particulièrement de Pierre Giacometti, directeur des études politiques de l'Institut BVA qui, sur le plateau, encaissait silencieusement les attaques de Nicalas Sarkozy, Le ministre du budget, chargé de la communication, n'hésite pas, d'emblée, à poser « le problème de la présence des sondages, si près des elections ». « La première victime ce soir, argumente-t-il, ce sont les instituts de sondages qui ant été complè-

Pendant une demi-heure, les politiques présents sur le plateau -Philippe Séguin, Simane Veil, Michel Rocard - parlent sondages, sulet qui a apparemment le mérite d'éviter d'aborder le fond du débat. Il est vrai qu'à cette heure-là l'incertitude plane encore sur la place respective de M. Chirac et de M. Balladur. C'est l'interventian de Philippe de Villiers qui met fin à ce premier volet de la soirée.

Tandis que France 3, fidèle à sa vocation de chaîne régionale, nous emmèoe en Cotrèze (fief de Jacques Chirac) et à Chamonix (ville où Edouard Balladur a un chalet), France 2 recueille sur son plateau les propos des uns et des néraux des candidats, donne les resultats. Les surprises de ce premier tour semblent avoir dauché les en-



thousiasmes. Sur France 2, la solrée est calme et respectueuse, les visages fermés et abattus. Seules, l'entrée en lice du philosophe André Glucksman qui apostrophe le candidat du Frant national -« Jean-Marie le Pen est-il taujaurs du caté du FIS ? * - et les interventions de Frédéric Mitterrand dénançant le bilan de « quatarze ans de socialisme » qui « ont installé Le Pen », donnent lieu à quelques échappées véhémentes.

Deux autres épisodes rompront aussi ce climat de sérieux. Grâce à un lapsus, Daniel Bilalian, dès le premier quart d'heure, détend l'atmosphère en appelant Simone Veil... « Madome Jospin ». C'est ensuite Ségolène Royal qui, rendant un hommage trop appuyé à la campagne d'Arlette Laguiller - jugé « démagagique » par Frédéric Mitterrand - provoque sur le pla-

Le scénario se déroule de façan

quasi identique sur TF 1. Lionel Jospin en tête, Jacques Chirac et Edouard Balladur au coude à coude: annoncée à demi-mot peu avant 20 heures, la « surprise » est de taille. Dès les premières estimatiaos, les représentants des instituts de sondage présents en plateau essuient, ici aussi, et sans mot dire, les coups qui pleuvent.

PAS DE POLÉMIQUE Ménageant la chèvre et le chou,

Gérard Carreyrou, directeur de l'information de TF 1, se lance dans un délicat exercice d'équilibriste: « Si les sondages sont utiles et nécessoires, le vote des électeurs est irremplacable. » D'autres sont plus cruels. François Bayrau, toujours sur TF 1, évoque un « problème démocratique majeur, qu'il faudra progrès »... examiner ». François Léotard s'interroge: « Y o-t-il eu monipulateau de France 2 un éclat de rire : tian ? Erreur farte d'interprétatian? » Alain Madelin enfonce le clou : « La seule victoire dont je suis · · ·

sur, c'est la victoire de la démocratie, contre les sondages et la télévi-

Fermement invité par Patrick Poivre d'Arvor à « s'engager définitivement » sur le nam du second candidat en lice pour le second tour - « Il est 20 h 38. Il peut le faire... » -. létôme laffré (SOFRES) tente de refaire surface: « Quand même, naus avions dit qu'il y avait plusieurs millions d'hésitants... » Sur La Chaîne Info, le politologue Olivier Duhamel prend la défense de la carporation: « Les sondages annançaient un second tour Chiracfospin, et on a un second tour fospin-Chirac: pas de quai s'affoler, c'est ridicule et lamentable de vouloir interdire les sondages l »

Le choc est sévère. Les débats s'en ressentent et sont plus détendus qu'à l'accoutumée. Comme s'il convenzit de parler d'autre chose en attendant le « verdict » définitif des urnes. Au fur et à mesure que la soirée s'étire, l'écart se creuse entre MM. Chirac et Balladur. De son quartier général, le candidat premier ministre s'incline: « Tout démantre que les Prançais ant décldé [de la présence de Jacques Chirac au second tour] ». Le nom du maire de Paris est siffé par les militants. M. Balladur donne de la voix pour obtenir le silence: «Je vous demande de vous toire! »

A défaut de soolever une véritable indignation, les suffrages obtenus par le candidat du Front national mettent en appétit. Sourire aux lèvres, Jack Lang explique: Tout naturellement, de nombreux électeurs qui ant voté pour le Front national se rallieront au camp du

> Véronique Cauhapé, Armelle Cressard et Jean-Baptiste ····de Montvalon

LES RÉACTIONS EN FRANCE

M. Juppé invite les balladuriens à « tourner la page »

LE PRÉSIDENT par intérun du RPR, Alain Juppé, a estimé que le secand tour allait être difficile et serré, « vu le désarroi de l'apinian ». « Il faut danc se rassembler, tourner la page » et penser à la réconciliation. « Il est normal que, pendant la campagne, nous ayons eu les uns et les autres le sang vif, mais la déclaration d'Edauard bulladur en faveur de Jacques Chirac est très claire et je m'en réjauis. Il y aura d'un côté la visian rétrograde du PS, de l'autre une vraie politique du changement », a-t-il ajouté.

Le ministre des affaires étrangères a d'autre part indiqué qu'il n'at-tendait « nen de Jean-Marie Le Pen », dant il a moqué les « rodomontades ». Il a enfin souligné que Lionel Jospin avait fait « le plus mauvais scare d'un candidat sacialiste à la présidentielle depuis

■ JACQUES TOUBON (chiraquien) a déclaré que les électeurs qui s'étaient portés vers Edouard Balladur voulaient d'abord qu'« il n'y ait pas de président socialiste ». Du coup, le rassemblement sur le nom de Jacques Chirac devient, selon lui, naturel.

ALAIN MADELIN (chiraquien) a appelé à « amplifier le message du changement » et à « canstruire la majarité présidentielle de demain ». « Il faut se retrouver au second tour pour assurer le rassem-

FRANÇOIS BAYROU, président du CDS et ministre (balladurien) de l'éducation, a déclaré : « Nous ne recommencerans pas le jeu de la divisian. » « Il n'y aura pas de conditian à natre soutien, mais il faudra que la campagne du second tour tienne campte du fait que les deux forces - chiraquienne et balladurienne - sont à peu près camparables », a-t-si cepeodant ajouté, soulignant « le panache et le caurage » de l'actuel premier ministre.

■ PHILIPPE DOUSTE-BLAZY, ministre délégué à la santé (balladurien), a naté que le scare du Front national traduit la présence d'une force nouvelle qui mantre que le pays était « un peu ma-

FRANCOIS LEOTARD (balladurien) a déclaré que Jacques Chirac a besoin d'Edouard Balladur et qu'il faut « faire attelage cammun ». « La force qui s'est cristallisée autour d'Edauard Balladur ne dait pas disparaitre, mais il faut être beau jaueur et foire en sorte que pas une voix ne manque à Jacques Chirac », a ajouté le ministre de la défense, qui demande à Jacques Chirac d'être « très clair au mains sur trois points : l'Europe, la monnoie et le contrat sociol »...

■ GÉRARD LONGUET, président du Parti républicain, demande de « saluer le caurage et la dignité » d'Edouard Balladur et « apporte son soutien sans réserve » à Jacques Chirac.

■ NICOLAS SARKOZY, porte-parole d'Edouard Balladur, a lancé un appel pour que, désormais, « an dédramotise lo compagne » et pour qu'il ne soit pas tenu rigueur à ceux qui, depuis plusieurs semaines, ont mené un combat « ovec leur cœur ».

MICHEL GIRAUD, ministre du travail (balladurien) et président du conseil régional d'fle-de-France, a déclaré : « Au moment où, grâce à l'action d'Edouard Balladur, la Fronce sort de lo grave crise qui l'a tont meurtrie (...), il imparte que, sans équivoque et sons état d'âme, tous les François ottachés ou renouveau de natre pays se rassemblent autaur de Jocques Chirac pour assurer lo victoire de nos canvictions communes. » Il appelle notamment tous les Franciliens à montrer l'exemple d'une solidorité active et sans faille ».

Imprévus

bureau, Lionel Jaspin, qui avait tombé la veste, a envoyé un baiser. Un baiser! Fallaitil que le moment soit inattendu pour qu'il se laisse aller, lui d'ardinaire si contenu, à un tel mament de fugitif abandon... Qui embrassait-il ainsi ? Ses partisans, encare tout ébaubis de la divine surprise, au naus qui l'avians vu des semaines durant peiner en vaillant petit saldat tout au lang du chemin caillouteux d'un cambat qu'an lui prédisait perdu

Le baiser sentait le bonheur imprévu, celui d'un possible numéro 3 devenu numéra 1 par un caup de baguette magique. Comme en écha, Pierre Mauray cammentait: « Vous pensez, si an est heureux! » Heureux, vraiment? Certains socialistes qui tournaient sur les plateaux de télévision cachaient bien leur jeu, s'ils l'étaient aussi. Ils avaient le triamphe modeste, prenaient des airs graves et entendus de ceux aui savent aue le plus dur reste à venir. De même que, tout au lang de la campagne, ils avaient eu bien du mal à faire entendre leur voix au milieu des que-

DERRIÈRE LE STORE VÉNITIEN de son | relles des deux frères ennemis de trente ans, | sur les plateaux de télévisian ils avaient l'air de se faire tout petits. Déshabitués du succès, ils ne semblaient pas y croire euxmêmes. On eût ainsi attendu un peu plus de chaleur de MM. Fabius au Emmanuelli, qui paraissaient gênés aux entaurnures. Si Lianel Jospin prenait de la consistance, il faudrait peut-être compter avec lui plus langtemps que prévu. Et cela, peut-être, ne faisait pas partie de leur programme.

Imprévu pour imprévu, les chiraquiens, de leur côté, n'étaient pas mal servis non plus. Au QG de son candidat préféré, une dame butait sur les gras mats de dépit qu'elle avait du mal à transformer en paroles canvenables. Avoir si laborieusement remonté le peloton pour en arriver à cette deuxième place peu glorieuse, c'était sûrement à désespérer des pammes et des pammiers. Alain Juppé et Philippe Séguin en mangeaient leur chapeau. Frédéric Mitterrand et Paul-Loup Sulitzer disaient leur rage de vestales défaites.

Edauard Balladur, lui, était depuis longtemps rentré à la maisan, laissant ses parti-

sans orphelins d'une victoire trop longtemps claironnée, mais dant il savait, depuis plusieurs Jaurs, qu'elle lui avait déjà glissé entre les doigts. Solitaire, il était parti sous la pluie, les sourcils froncés, après avoir rempli le plus coûteux des devairs, celui de se désister sans ambiguité, sinon sans arrière-pensée, en faveur de Jacques Chirac sous les huées Intem-

pestives de ses amis. De vrais heureux, des francs et massifs, il y en avait pourtant. Une Arlette rouge de plaisir, coquelicot de la révolution en marche, succombait à la jubilation de son meilleur score. Et puis, bien sûr, il y avait Jean-Marie Le Pen. Jamais, lui nan plus, il n'avait frappé aussi fort. Qu'allait-il faire de ses voix, de ces 15 % que personne ne pourrait ignorer ? Vers qui allaient se taurner ceux qui l'avaient choisi? Il avait la mine gaurmande, ravi du sale tour qu'il jauait à cet « établissement » hanni qui persistait à le traiter en paria. Une coupe de champagne à la main, il savourait. Carnassier.

Agathe Logeart

Le Monde Le Monde Disponible en librairies et en Le Monde éditions



Pour M. Emmanuelli, la droite « sera l'otage de l'extrême droite »

PREMIER SECRÉTAIRE du PS, Henri Emmanuelli a salué « la re-morquoble perfarmance personnelle » de Lionel Jospin. « Il faut faire échec au cartel des canservateurs », a-t-il ajouté. « La droite sera l'atage de l'extrême droite », a-t-il précisé, lançant un appel à tous les « électeurs démacrates ».

MARTINE AUBRY, ancien ministre du travail, a déclaré que Lianel Jaspin est « le plus apte paur praposer des solutions audacieuses », notamment dans le domaine de la lutte cantre le chômage, et pour apporter des «répanses crédibles et fiables ». et Michel Rocard, ancien premier ministre, a salué « le sérieux et la rigueur » que le candidat de gauche avait apportés dans la campagne. BERNARD KOUCHNER, ancien ministre de l'action humanitaire, a regretté qu'an ait « si peu parlé de politique étrangère » et rappelé que les Français « daivent savoir qu'ils ne sont pas seuls au

■ JACK LANG, ancien ministre de la culture, s'est dit persuade, pour sa part, que « de nambreux électeurs qui ant voté pour le Front national se rallierant naturellement à Lianel Jospin », car ils veulent « un vrai changement ».

SÉGOLÈNE ROYAL, ancien ministre de l'environnement, voit dans le vate en faveur de Lionel Jospin « un geste de résistance ». « Ces électeurs ant voulu résister au cumul de tous les pouvoirs par les mèmes. Ils ant voulu résister au recul des acquis sociaux et des libertes publiques », a-t-elle cantinué, avant de se dire confiante dans la

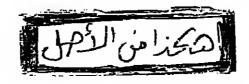
BRUNO MÉGRET, délégué général du Front national, a dénoncé les « mises en scène fallacieuses » pendant la campagne du premier tour, les résultats montrant, selan lui, que Jean-Marie Le Pen fait partie du « quatuar des grands candidats ». Désormais, le Front natianal est encore plus « légitime et représentatif », a-t-il ajauté, éva-quant une « marée mantante de la droite nationale ».

Front national, a déclaré que le président qui va être élu sera « un président au rabais dans une République qui allait être saldée ». Prenant pour cible les moyens d'information. il a indiqué que, « si l'ensemble des médias n'avaient pas pratiqué un hald-up sur la démacratie, en dannant au caurs des quatre derniers mais 24 heures 26 minutes à Jospin, Jean-Marie Le Pen serait ce soir au secand tour ». SOS-RACISME s'est déclaré « extrêmement inquiet du scare réalisé par les partis d'extrême draîte », en demandant aux deux candidats du second tour de « condamner sans cancessian ces idées ». « C'est la première fois dans natre histoire que, dans le cadre d'une electian, le mouvement xénaphabe et raciste dépasse les 20 %, estime SOS-Racisme. Cela canstitue d'abord l'échec de la politique menee par le gouvernement actuel et son ministre de l'intérieur, Charles Pas-

■ NICOLE NOTAT, secrétaire générale de la CFDT, « souhaite résolument que le deuxième tour soit l'occasion d'un débat approfondi et clarificateur sur les programmes » de Lionel Jaspin et de Jacques Chirac. Elle se félicite que, par leur vate, « les Français permettent que le deuxième tour donne lieu à une canfrontatian entre deux condidots issus de lo majante et de l'appositian ». La responsable de la centrale syndicale juge, en outre, que « la persistance d'un vote à un niveau élevé en faveur de l'extrême droite est très préoccupante pour la démocratie mais aussi significative d'une inquiétude et d'un grand désarroi des Français face à l'avenir ». « Ce caurant politique s'inscruste et propère dans naire pays », regrette M™ Notat.

a and the second se

THE STATE OF THE S



La dispersion de l'électorat français suscite de l'appréhension en Europe

Le score du Front national inquiète l'Allemagne

Le premier tour de l'élection présidentielle française ne donnait lieu, fundi matin 24 avril, qu'à très peu de réactions à l'étranger. L'annance des résultats, la

veille, avait néanmoins créé une surprise unanime. C'est surtout l'éclatement de l'électorat qui suscite

IL EST VRAI que certains pays avaient des préoccuparions intérieures plus immédiates, comme les Etats-Unis, traumatisés par l'attentat d'Oklahoma City, au l'Italie, à l'affut du scare qu'allait réaliser Silvio Beriusconi aux élections régionales et municipales de dimanche. Comme en France, l'effet de surprise provoqué par la première place de Lionel Jospin domine les analyses. En Grande-Bretagne, ce résultat est même qualifié de « choc » par la BBC et de « bouleversement majeur » par la chaine de télévision Sky News. D'une manière générale, comme en témoignent aussi les premières retombées sur les marchés des changes en Asie, les commentateurs étrangers sont surtout sensibles à l'incertitude qu'engendrent l'éclatement de l'électorat français et la forte proportion des

tengit un tel résultat chez nous, on assisterait à une crise internationale ». estiment beaucoup d'Allemands, réellement choqués par cette canfirmation de l'installation de l'extrême droite en France. Les Republikaner, qui n'avaient pas dépassé la barre des 5 % aux élections législatives d'octabre 1994, n'ont donc pas de députés au Bundestag. L'analyse de certains, comme Karl Lamers, parte-parole du groupe parlementaire CDU/CSU paur la politique étrangère, consiste à additionner les voix de Le Pen, de de Villiers, de Rabert Hue et d'Arlette Laguillier pour conclure : « Plus de 30 % des electeurs français ont voté contre le système ». Les institutions de la Ve République sont-elles à meme de répondre aux préoccupations des Français?

Au fand, l'élection du 23 avril ré-

Aussi insondables que les Britanniques

« Les instituts de sandage français ant été pris à cantre-pied, comme ce fut le cas en Grande-Bretagne, en 1992 », se félicitait, dimanche 23 avril dans la soirée, à Londres, un ancien député canservateur. Les bookmakers britanniques, qui, vendredi 21 avril, avaient predit un due | Chirac-Balladur au second tour, se sont également trompés. Tout comme la presse daminicale, qui multipliait les portralts du maire de Paris.

Lors des législatives de 1992, près d'une centaine d'enquêtes, réalisées par les plus prestigieux instituts (Mori, NOP, Gallup, ICM et Harris) avant le vote, avalent obstinément accordé au Parti travallliste près de quatre points d'avance sur les canservateurs. Finalement, ces derniers avaient remporté 42% des voix et 336 sièges aux Communes, les travaillistes n'obtenant que 36 % des voix et 271 slèges. Cette contre-performance des Instituts d'opinion n'étalt pas la première. Ils s'étaient déjà mépris en dannant Harold Wilson gagnant haut la main en 1970, alors qu'il avait été battu par Edward Heath. En 1987, ils avaient grossièrement sous-estimé Margaret

votes de protestation en France. « Les Fronçais sont toujours bons pour nous réserver des surprises », disait-on dimanche soir à Bonn, où le bon score réalisé par le candidat socialiste a provoqué un étonnement amusé. Quasiment inconnu en Allenuité du pouvoir socialiste et ne provoque aucune appréhension particulière. On se demande même si le ticket Jospin-Delors n'aurait pas éventuellement les moyens de remporter le second tour. Le combat des chefs au sein de la droite a eu le don d'agacer leurs « alliés naturels », les chrétiens-démocrates allemands, qui disent en substance, à propos de MM. Balladur et Chirac, qu'ils n'ont eu que ce qu'ils méritaient.

C'est le score du Front national qui suscite le plus d'inquiétude en Allemagne, pays sans doute le plus attentif à l'élection présidentielle française. « Si un parti d'extrême droite comme les Republikaner obsume tout ce que les Allemands redoutent chez leurs voisins français: l'imprévisibilité totale. Si Jacques Chirac l'emporte, quelle politique mènera-t-il? Celle du « franc fort » ou de la dévaluation, des dépenses ou de la discipline budgétaire? Si ront ses priorités en matière de politique étrangère et sur l'Europe? Dans un sens, on se réjouit, à Bonn, du fait que l'Europe (et du coup, l'Allemagne) n'aient pas joué un rôle central dans la campagne élec-torale, comme les Allemands l'avaient craint un moment. Le vote du 23 avril n'est ainsi « pas du tout un vote anti-européen », selon Karl

A Londres, les Britanniques ont mis un peu de temps à prendre la mesure de leur surprise. A 18 heures, heure locale, dimanche, le iournal télévisé de la BBC déclarait encare sur un ton flegmatique: « Jacques Chirac l'a emporté, mois d'une courte tête ». A 20 h 30, chan-

gement de ton de la part de la prestigieuse maison qui rectifiait le tir: « Molgré le peu d'amour que portent les Français à François Mitterrand. M. laspin l'a emporté, mais la victoire de M. Chirac est auasi assurée ou deuxième tour, vu le rapport de jorce

gauche-droite », Aucune des quatre chaînes britanniques n'avait organisé de direct pour ce premier tour du scrutin, à l'inverse de ce qui s'était passé pour l'élection présidentielle américaine ou la dernière consultation allemande. La campagne n'en avait pas moins suscité un vif intérêt outre-Manche: « Jospin à gauche, Chirac à draite, et Balladur au centre : c'était un triptyque dons leauel les Britanniques se reconnaissent facilement. La France reste la première destination touristique, et avec une victoire de Chirac, le franc risque enfin de baisser par rapport ou sterling. ce aui intéresse beaucoup de gens », estime Anthony Sampson, auteur du fameux Anotomie de la Grande-

ESPOIRS CONTRADICTOIRES

Bretoene.

Pour les médias britanniques, la victaire de Jacques Chirac au second tour ne fait pas de doute, malgré son mauvais score de dimanche. Pour le correspondant de la BBC, ce résultat « signific que les doutes sur sa copacité de jugement politique qui avaient fait echouer ses deux precédentes candidotures à la présidence n'ont pas été entièrement dissipes ». La personnalité de M. Chirac, dont la politique européenne suscite des espoirs contradictoires dans les milieux conservateurs, reste largement une énigme pour les britanniques. Edward Pearce, chroniqueur du Guordion, le quotidien de gauche, estimait dimanche que « Chirac est exactement le type de Français que les Britanniques redoutent : combatif, rapide et... difficile. Bollodur nous ressembloit tellement... »

En Espagne, où les socialistes au pouvoir se félicitent du résultat de Donei Jospin, on preferant se de trop commentaires à droite. La première chaîne de télévision (publique) avait consacré une courte émission spéciale à 20 heures pour donner les premières estimations et faire le portrait des principaux candidats. Les quotidiens El Mundo et ABC titraient, lundi matin, sur les divisions de la drolte. Dioria 16 considère que la victoire de M. Josoln est un avertissement à M. Chirac: « Près de quarante millions de Français ant dauté devant le manque de leader de la taille d'un de Goulle, Giscard ou Mitterrand »,

> De nos correspondants à Bann, Londres et Madrid

Les marchés financiers pris à contre-pied ont réagi par un repli immédiat

Le franc est tombé à Tokyo à 3,58 pour un mark dans la nuit de dimanche à lundi. Les investisseurs étrangers semblent mal accueillir les résultats du premier tour

«C'est Darty, il y o des télés par-tout », lance un apérateur en arrivant dans la salle de marchés de ce grand établissement financier parisien, spécialement aménagée pour la circonstance. Quatre écrans géants ont été installés le long d'un mur. « Cela rappelle la guerre du Golfe, quand on travaillait avec CNN branché en permonence », se souvient un autre professionnel. L'ambiance est détendue, on commente le taux d'abstention entre deux petits fours et une coupe de champagne, on jette un ceil sur un Tex Avery programmé sur Canal Plus, mais les cravates et les incontournables bretelles sont là pour rappeler qu'aon est venu pour travail-

A événement exceptionnel, dispositif exceptionnel. Le Matif - le marché à terme international de France - avait décidé d'ouvrir dimanche, de 20 heures à 22 heures, son système internacional de transactions electronique Globex. Habituellement, ce système est ouvert dans les deux heures qui précèdent et qui suivent la séance de transactions à la criée du palais Brongniart (de 9 heures à 17 heures). En pianotant sur son écran, il est possible grace à Globex d'acheter ou de vendre des contrats à terme sur taux d'intérêt ou sur indices boursiers. En dépit de cette ouverture officielle, certaines grandes banques ont décidé de rester portes closes dimanche soir. « C'est type même du marché dongereux où l'an peut perdre beaucoup d'argent car les volumes sont très foibles », commentalt vendredi 21 avril au soir, un patron de salle de marché. Un autre professionnel rappelle que « lo première réaction du marché est souvent trompeuse ». Dans les premières heures qui avaient suivi le début de la guerre do Golfe, le marché avait commencé par baisser très fortement, mais s'était envolé le lendemain. La

chute libre l 19 h 40. Brusque tension dans la salle des marchés. « Jospin serait en tête et Balladur et Chirac se tiendroient dans un mouchoir de poche », lance un opérateur. « C'est vrai que Séguin n'a pas sa tête des bons jours .. ajoute un autre. 20 heures: les premières estimations officielles tombent. « C'est d peine croyable », soupire un intervenant, mais qui n'a pas le temps de s'attarder dans ses commentaires. Les téléphones sonnent.

dum sur le traité de Maastricht

avait d'abord provoqué, le di-

manche 20 septembre 1992 au soir,

une vive hausse du franc. Lundi

21 septembre, le franc était en

DIMANCHE 23 AVRIL, 19 b 15. Le Matif vient d'ouvrir. La baisse est immédiate, brutale. Le contrat notionnel - le contrat à terme sur les obligations d'Etat françaises -, mais aussi le mellleur baromètre du marché français, perd rapidement 30 centièmes, puis 50 cen-tièmes, pour se stabiliser sur un recul de 70 centièmes. Le contrat à terme sur l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris cède 2 %. Le franc tombe, quant à lui, à 3,58 pour 1 deutschemark (contre 3,5350, le 21 avril, en clôture), mais les votumes sont très faibles.

« ON A ÉVITÉ LE PIRE »

Les investisseurs étrangers ne sont pas intervenus. Quelques-uns d'entre eux ont quand même pris soin de téléphoner, d'Oslo ou de Chicago, pour prendre le pouls du marché français et avoir des commentaires plus précis sur les premiers résultats. «Le marché a été surpris, il n'aime pas ça », analyse un professionnel. Sur la foi des derniers sondages officiels publiés, mais aussi officieux, qu'ils avaient pu se procurer au cours de la semaine précédant le scrutin, les opérateurs des marchés financiers étaient persuadés que Jacques Chirac devancerait assez nettement ses adversaires. Leur seule incertitude, et donc leur seule inquiétude, portait sur le nom de l'adversaire au second tour du maire de Paris. Le fait que Lionel Jospin arrive en tête les a pris totalement à contre-pied.

« On a évité le pire », commente toutefois un opérateur sur le marché des emprunts d'Etat d'une grande banque française. Le pire cas de figure, selon lui, aurait été un affrontement Edouard Bailadur-Jacques Chirac qui aurait incité le maire de Paris à « radicoliser et socioliser > son discours. Les attaques lancées il y a dix jours par le maire de Paris contre le gouverneur

de la Banque de France ont amené les investisseurs étrangers à s'interroger sur un possible abandon de la politique de franc fort. Jacques Chirac a eu beau par la suite réaffirmer son « ottachement à la stabilité du franc », les opérateurs n'ont pas été entièrement convaineus. Dans le cas d'un affrontement avec Edouard Balladur, ce soupçon se serait trouvé immanquablement rentorcé.

Un duel Jacques Chirac-Lionel Jospin serait, a cet égard, plutôt rassurant. Opposé su candidat socialiste, le maire de l'aris devrait chercher à rassurer l'électorat conservateur, donc le petit épargnant français, mais aussi le grosinvestisseur institutionnel non resident. « Les étrangers sont habitués ou combat droite-gauche. Its ne seront pas déroutés, ajoute un économiste d'une banque française. D'autant que les projections de vote donnent le candidat de droite large. ment gagnant! . Toutefois, lundi matin, la tendance au repli se

Un autre analyste jugealt, dimanche soir, que la belle performance obtenue par Lionel Jospin pourrait ne pas être du goût des investisseurs anglo-saxons, qui « n'oiment pas par principe les socialistes ». Il ajoutait que le très bon score de Jean-Marie Le Pen pour-rait également effrayer les gérants de portefeuilles américains qui vivent en pleine psychose de l'extrême-droite depuis l'attentat d'Oklahoma City. Il estimait enlin que l'importance du vote protestataire, lié au taux de chômage record que connaît la France, mettrait nécessairement sur la sellette la politique économique suivie au cours des dix dernières années. Et son corollaire monétaire qu'est la politique du franc fort.

Pierre-Antoine Delhommais

La tendance à la baisse se confirme

Les investisseurs étrangers ont mal accueilli les résultats du premier tour. Lundi matin 24 avril, les premières transactions confirmaient la tendance à la baisse observée la veille au soir. A 7 h 30, le contrat à terme sur obligations d'Etat s'échangeait à 112.40, soit une baisse de 54 centièmes par rapport à la clôture de vendredi. Le franc était en très net repli face à la mounaie allemande. Il s'inscrivait à 3.57 pour un deutschemark. Durant la mult, sur la place de Tokyo, le franc était tombé jusqu'à 3,5850 pour un mark, non loin de son plus bas niveau historique de 3,59 mark atteint le 8 mars.

Cet accès de faiblesse du franc provoquait de vives tensions sur les taux d'intérêt à court terme, les opérateurs redoutant une hausse des taux directeurs de la Banque de France : le contrat Pibor 3 mois accusait une très forte baisse de 48 centièmes à 92,15. Enfin, les cotations à terme laissaient prévoir un recul de 2 % de la Bourse de Paris. « Un socialiste arrive en tête, l'extrême droite fait un très bon score, les sondages ne sont pas fiables, cela fait trois bonnes raisons de vendre le marché français quand on est investisseur étranger », résumait un pro-

Exigence de clarté

Sulte de la première page

En secand lieu, même si la prime est allée, comme lors des scrutins précédents, à ceux qui étaient le mieux accrochés à une structure partisane - le RPR et le PS -, l'électorat obéit de moins en moins à des consignes générales, à des direcrives politiques, à des comportements polioquement structurés; il exprime ses préoccupations, ses inquiétudes, et lauge les promesses, veut luger sur place et sur pièces.

Ennn parce que, s'il y a un favori, ce dernier est sans dynamique. Car quatorze ans après s'être lancé une première fois dans la course à l'Elysée, sept ans après une deuxiè*m*e tentative, Jacques Chirac progresse à peine : un point à chaque scrutin I Il ne mobilise ni plus ni moins que son audience habituelle. Tant d'efforts, tant de sacrifices de tous ordres, de changements d'image, de discours, d'alliés même, puisque cette fois M. Giscard d'Estaing était de la partie, et pour quel résuitat? Comment ne pas admettre que cet homme a bei et bien un problème avec le pays, dont il devra tenir compte l'Et celui qui a tant insisté pendant sa campagne sur la méfiance qu'inspire aux Français le tiens.

« système », ou l' « établissement » pour reprendre un expression chère a M. Le Pen, devra convenir qu'il s'est trauvé au premier chef en butte à ce scepticisme-là, et qu'il ne suffit pas de dénoncer les élites pour s'abstraire de leur éventuelle condamnation. Aujourd'hui, Jacques Chirac, qui se voulait le champion d'un dépassement du clivage droite-gauche, se trouve ramené à la position de celui qui dirige, ni plus ni moins, le camp conservateur.

Les électeurs, donc, n'ont pas voulu donner à Jacques Chirac les moyens qu'il demandait, ils n'ont pas voulu le placer en position dominante, bref ils l'ont mis en garde contre la tentation de restaurer " l'Etat-RPR ». Ils n'ont pas voulu non plus sanctionner Edouard Balladur, ni surtout les thèmes qu'il a défendus ; un premier ministre à qui il a sans doute manqué quelques jours pour remonter son retard, et... quelques heures de réflexion pour adapter son attitude de second tour au message du corps électoral : ne l'avions-nous pas entendu nous promettre la « culbute » ou le « chamboulement » de l'économie en cas de victoire de M. Chirac ? Cela méritait à tout le moins un minimum de débat, sinon de respect des apparences, plutôt que le souci trop manifeste de l'avenir politique immédiat de certains de ses sou-

Les électeurs n'ont pas davantage souhaité éliminer la gauche, et disqualifier un hamme si évidemment porteur d'une promesse de rénovation de la gauche et de rupture avec le système de pouvoir qui a prévalu pendant quatorze ans, et pour qui la voie de la reconstruction est dé-

Les électeurs ont mis en garde Jacques Chirac contre la tentation de restaurer « l'Etat-RPR »

Lionel Jospin aurait tort, cependant, au lendemain de la surprise qu'il a su créer, de se considérer comme vainqueur. La gauche est minoritaire, le retour des socialistes n'est pas souhaité: ceux-ci n'ont pas été lavés de tous leurs péchés; ils ont deux handicaps qu'il leur faut encore remonter, moral et social; et gare à tout ce qui pourrait ressembler à un quelconque retour de l'arrogance socialiste. Bref, si M. Jospin cède à son parti, s'il reste enfermé dans les frontières du socialisme, son résultat sera

confarme à celui que lui promettent - à nouveau ! - les premiers sondages d'avant second

Qu'il s'agisse de Jacques Chirac ou de Lionel Jospin, ils doivent donc satisfaire désormais à une exigence de clarté. Il n'est plus temps de faire des promesses. Face à la méfiance et au scepticisme qui se sont exprimés à l'endroit des solutions mises en avant par les « grands » candidats, plus généraiement à l'égard du « système », il faut être plus clair, plus précis. Sur l'Europe, puisque ce choix-là condidonne largement le statut international du pays en même temps que la conduite de sa politique économique: veut-on, ou non, de la monnaie unique, et dans quel délai, sachant que l'Union européenne en est à un moment de son développement où tout arrêt, pour ne pas dire tout recul, pourrait entraîner tout l'édifice, si patiemment et si obstinément ébauché par tous les présidents de la Ve République? Comment envisagent-ils i'élargissement de cette Europe qui indispose tant une partie non négligeable de l'électorat de la droite ?

Sur l'emploi, puisque tous rivalisent désormais pour décrire la * fracture sociole * qui déchire ce pays, quels sont les engagements pris et dans quel délai? M. Jospin parviendra-t-il à convaincre que le salut passe par la baisse du temps de travail? M. Chirac continuera-t-

il de faire confiance à des entreprises délivrées d'une partie des charges sociales? Et qui va porter l'effort de sauvetage d'un système de protection sociale déjà fortement amoindn sous les deux registres du remboursement et de la qualité des soins, ou bien s'agira-t-il de le bouleverser, en clair de le pri-vatiser ? Sur l'immigration, que le résultat du champion de l'extrême droite incite à remettre à l'ordre du jour, du moins à droite, et plus généralement sur les libertés, veut-on continuer dans le sillage de Charles Pasqua, ou propose-t-on d'en sortir ? Bref, quelle part sera faite aux électeurs de M. Le Pen, quand II faudraît de la pédagogie démocra-tique, encore de la pédagogie, tou-

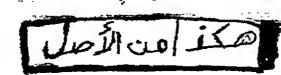
jours de la pédagogle? Des réponses dépendront, naturellement, le destin du pays.

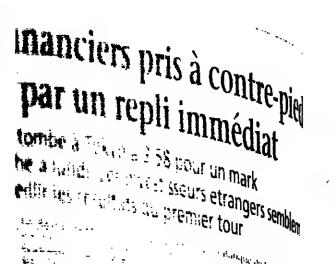
Mais, quoi qu'il artive, celui-ci ne sera pas facile à gouverner: si Jacques Chirac l'emporte, car se posera un problème de grand écart entre les différentes composantes de son rassemblement; si Lionel Jospin réussit, car se poserait pour lui la difficile question d'un gouvernement de coalition. Autant donc être sérieux, ici et maintenant, et s'écarter du flou pour tracer enfin une perspective, un cadre à l'intérieur duquel la confiance puisse renaître. Sans faux-semblants et en toute clarté.

J.-M. C.

nous

Les stratégies de Lionel Jospin et de Jacques Chirac Demain dans les pages « France » Le Monde







Certains de nos clients redoutant le ballottage dans leur travail, nous avons tout fait pour l'éliminer dans leur voiture. Nouvelle Safrane. Suspension à effet élastocinématique, direction assistée, A.B.S. à partir de 149500f. Nouvesse Safrane, laissez le plaisir Conduire RENAULT Processed Garantia anti-corrosion 6 ans. A.M. 95.





candidats socialiste et néogaulliste ont pris appui, le 23 avril, sur des électorats 1988. ● GAUCHE. Lionel Jos-

électorats des candidats. Les bien différents de ceux qui avaient soutenu François Mitterrand et Jacques Chirac en

rassemblés derrière le premier mi-

Le niveau de fidélité de l'électo-

rat gaulliste, plus important en

nombre d'électeurs que celul de

l'UDF, est moins élevé: Jacques

Chirac a recuellli 61 % des suf-

frages des sympathisants gaul-

listes. Un quart de cet électorat a

opté pour M. Balladur. C'est là,

probablement, une cause méca-

nique du faible écart entre les deux

hommes. Pour le maire de Paris, le

choix des thèmes du changement

et de l'appel « aux forces vives » a,

sans aucun doute, eu des effets

pin est parvenu à mettre un terme à la baisse du PS mais il n'a pas réussi à rassembler sur son nom les électeurs de

moins de 35 ans, ni l'électorat populaire. JEUNES. Contrairement à 1988, Jacques Chirac est parvenu à attirer

sur son nom un électorat jeune, mais son discours volontariste l'a coupé de l'électorat de plus de soixante ans.

La structure de l'électorat de M. Chirac a beaucoup changé en sept ans M. Jospin n'a pas su conserver le soutien des jeunes qui avait fait la force de M. Mitterrand en 1988. S'il a réussi à attirer une partie des électeurs

de toutes les familles de gauche, il a dû laisser à M. Le Pen ceux qui se classent parmi les « défavorisés » Maastricht contre respectivement

COMME EN 1988, le candidat socialiste, celui qui rassemble la majorité des électeurs du RPR et celui que soutiennent les principales tamilles de l'UDF composent, avec Jean-Marie Le Pen, la hierarchie du premier tour de l'élection présidentielle. Mais la similitude se limite à cet ordre d'arrivée et aux scores de Jacques Chirac et du président du Front national 119,9 % et 20,7 % pour le premier, 14.4 % et 15 % pour le second). L'analyse sociologique du profil de leur électorat fait apparaitre de singulières évolutions dans la composition des soutiens des quatre premières forces politiques françaises.

1993 et européennes de 1994) avaient mis en évidence la perte d'influence de l'étiquette socialiste au sein de l'un des socies sociologiques du Parti socialiste, le monde salarié. M. Jospin est parvenu partiellement à mettre un terme à cette dérive. Le meilleur score du candidat socialiste est enregistré parmi les professions intermédiaires (cadres moyens, mliieu enseignanti, mais sa capacité d'attraction sur des milieux salariés plus modestes (ouvriers et employes) reste faible alors qu'a contrario il dispose de soutiens plus importants chez les cadres su-

M. Jospin n'a pu rassembler

tangibles, mais à double tranchant. tion des jeunes, des salariés et des Contrairement à 1988, il a convainouvriers. En 1995, les nouvelles cu une majorité relative des jeunes frontières de cet électorat se sont de moins de 25 ans (28 % de l'endéplacées, par la force de la semble de cette classe d'age) et concurrence qui a opposé le maire de Paris à l'actuel premier ministre. particulièrement des jeunes Edouard Balladur apparaît comme hommes (32 %). En revanche, le le gardien du cœur traditionnel de discours que lui a opposé le prela France de droite, plus présente mier ministre, mettant en avant « les risques des aventures et des dans les milieux sociaux de la rurapromesses », explique sans doute la lité (artisans, commerçant, agrifaiblesse de ses soutiens chez les culteurs) et chez les inactifs. personnes agées (17 % ont voté L'identité politique de cet électorat pour M. Chirac, 36 % pour M. Balne fait guère de doute : 73 % des Français proches de l'UDF se sont La primaire entre Edouard Balla-

dur et Jacques Chirac a provoqué dans différentes catégories sociales de profondes divisions sans que jamais l'un des deux protagonistes puisse s'y imposer nettement. Dans chaque milieu social confronté à cette primaire inédite, tout semble se passer comme si s'étaient créées une «culture» balladurienne et une « cuiture » chiraquienne, y compris dans des catégories longtemps acquises au maire de Paris comme les agri-

culteurs (24 % pour M. Balladur,

29 % pour M. Chirac). Cette concurrence s'est manifestement structurée, beaucoup plus que pour tous les autres candidats, autour des personnalités des deux rivaux. Alors que, dans tous les électorats, le projet et les idées défendues l'emportent massivement pour expliquer le vote, dans les motivations des électorats de M. Balladur et de M. Chirac, le rapport est nettement plus équilibre par le poids significatif des élec-

En France, la démocratie fonctionne...

nt à l'avenir de ma situation personnelle n'est pas non plus la même qu'il y a sept ans. La composante ouvrière y est plus présente (M. Le Pen obtient son meilleur score chez les ouvriers, 27 %, alors qu'il ne recueillait que 16 % de leurs suffrages en 1988). Le candidat du FN obtient également la majorité relative des voix des Français qui ont arrêté leurs études entre 15 et 16 ans. Enfin, M. Le Pen réalise ses meilleurs performance chez les électeurs qui se sont eux-mêmes définis, dans cette enquête, comme faisant partis des « classes populaires » (19 %) et plus encore des classes « défavorisées » (34 %).

L'électorat du 23 avril est un électorat majoritairement inquiet pour son avenir personnel ou professionnel

La force du Front national et la performance de son chef de file s'appuient, comme à chaque échéance importante, sur la fidélité de ses sympathisants. 80 % des sympathisants du FN se sont portés sur M. Le Pen. Un niveau équivalent des électeurs qui avaient voté pour lul en 1988 l'ont suivi en

Tableau 2 : CONTEXTE POLITIQUE ET SOCIAL

20 % et 18 % pour M. Chirac et pour M. Balladur.

210

100

527

Amenés à identifier la position politique de leur candidat, une nette majorité des électeurs de Jean-Marie Le Pen le place « mès à droite » sur l'échiquier politique. Ils sont les plus sévères à l'égard du système politique (69 % jugent que la démocratie, en France, «Jonctionne mai »). Entin, ils sont, comme les électeurs d'Ariette Laguiller et de Robert Hue, trois sur quatre à se déclarer « inquiets » de : leur situation personnelle et professionnelle. Elections après élections, Jean-Marie Le Pen et le Front national consolident leurs positions sur le terrain de l'angoisse et de l'exaspération ; ils apparaissent comme les représentants etficaces du populisme de droite.

A gauche, la contestation portée par la candidate de Lutte ouvrière et par celui du Parti communiste s'exprime par un jugement critique nettement majoritaire à l'égard du fonctionnement de la démocratie (61 % pour les sympathisants de M= Laguiller, comme pour ceux de M. Hue). Si les contours sociologiques de l'électurat de M. Hue ne font apparaitre aucun truit fondamentalement nouveau, il faut cependant s'arrêter un instant sur les ressorts du score « historique » de la porte-parole trotskiste. Elle enregistre ses meilleures performances chez les femmes actives salaričes, chez les Instituteurs, chez les sympathisants de l'extrême gauche, bien sûr, mais aussi

Tableau 1: PROFIL SOCIOLOGIQUE

	Laguiller	Hue	Jospin	Voynet		Chirac	de Villiers	Le Pen	Cheminade	Tot
Ensemble des électeurs	5	9	24	3	19	20	5	_15_	0	10
Hommes de										
18-24 ans	6	7	19	4	10	32	3	19	0	10
25-34 ans	6	ġ	21	3	16	23	4	17	1	10
3S-49 ans	5	10	24	4	16	19	5	17	0	10
50-64 ans	4	8	21	1	24	20	5	17	0	10
6S ans et plus	2	10	19	1_	35	16		15		10
Femmes de										
18-24 ans	7	6	29	7	14	23	4	10	0	10
25-34 ans	7	10	29	4	13	17	4	16	0	10
3\$-49 ans	7	8	27	5	17	16	7	13	0	10
50-64 ans	3	8	23	2	2 S	21	6	12	0	10
6S ans et plus	2	8	20	<u> 1</u>	37	19	4	9	<u>_</u>	10
Electeurs votant pour la 1ª fois	6	7	23	5	13	_21		21		10
Profession de l'interviewé										
Agriculteur exploitant	s	5	13	1	24	29	9	14	0	10
Artisant, petit commerçant	3	5	8	1	27	28	7	21	0	10
Profession libèrale, scientifique.				_			_	_	_	
cadre superleur	4	s	26	5	21	24	6	6	1	10
Profession intermediaire	7	.7	31	5	17	19	4	10	0	10
Employé	8	10	23	3	15	17	5	19	0	10
Onaulet	7	15	21	11	10	15_	4	27	0	10
Statut de l'intervieure										
Salarié	7	9	26	4	16	17	5	16	0	10
A son compte	2	4	12	2	25	31	7	17	ο.	10
Chômeur	6	11	24	4	13	20	3	18	1	10
Femme au foyer	3	6	20	3	24	20	8	16	o	10
Etudiant	6	6	30	6	10	28	3 4	11	0	10
Retraité	3	9	20	1_	32	19	4	12		10
Age de fin d'études							_			
14 ans et moins	4	12	19	2	23	17	5	18	0	10
15 à16 ans	5	9	20	1	17	19	5	24	0	10
17 à 18 ans	6	9	21	2	21	18	5	18	0	10
19 à 21 ans	5	8	23	3	20	21	6	14	0	10
22 ans et plus	5	6	29	6	16	25	4	9	0	10
Religion		_		_			_		_	
Catholiques pratiquants	4	3	15	2	37	26	5	8	0	10
Catholiques non pratiquants.	4	7	21	3	21	23	5	16	0	10
Sans religion	9	16	32	s	8	12	2	15	1	100
Sentiment d'appartenance sociale :	_	_							_	
Privilégiés	6	5	22	3	25	22	6	11	0	10
Gens aises	3	4	18	3	27	31	s	8	1	10
Classes moyennes supérieures	4	4	25	4	25	24	4	10	o	10
Classes moyennes inférieures.	6	10	25	4	17	18	5	15	0	100
Classes populaires	8	17	25	3	11	13	4	19	0	100
Défavorisés	S	13	17	3	10	15	3	34	U	100

Cela vaut tout particulièrement pour Lionel Jospin. En 1988, la première spécificité de l'électorat de François Mitterrand, au premier tour, etait sa jeunesse. Ce n'est plus tout à fait le cas pour le candidat socialiste sept ans plus tard. L'a effet-age « ne joue pas véritablement pour les hommes. Le candidat socialiste réalise chez les moins de 35 ans des scores inférieurs à sa moyenne nationale ; en revanche, les femmes du même age votent pour lui dans une proportion supérieure à celle dont bénéficient les autres candidats.

La primaire entre Edouard Balladur et Jacques Chirac a provogué dans différentes catégories sociales de profondes divisions sans que jamais l'un des deux protagonistes puisse s'y imposer nettement

Les trois dernières grandes consultations nationales lélections qu'une moitié de la composante populaire de l'électorat de Bernard Tapie lors des élections européennes. Il n'attire à lul que 17 % des Français qui se considérent comme appartenant à un milieu défavorisé ». En dépit de ces faiblesses, liées à l'héritage des défaites socialistes du second septennat de François Mitterrand, M. Jospin s'est montré capable de susciter une dynamique de vote utile, décisive pour expliquer son score surprenant. Les enquêtes pré-électorales avaient mesuré une érosion regulière des intentions de vote des électeurs socialistes en faveur de M. Jospin. Il semble bien qu'au moment décisif, un sursaut, inspiré par la crainte de son absence au second tour, ait permis d'enregistrer au sein de sa propre famille un niveau de vote satisfai-

sant, proche de 80 % (78 %). De l'extrême gauche à l'écologie, le candidat du PS mord à la marge sur des familles voisines dont certaines étaient pourtant représentées par des candidats remarqués pour le dynamisme de leur campagne. Face a Ariette Laguiller et Robert Hue, M. Jospin a convaincu respectivement 21 % des sympathisants d'extrême gauche et 11 % des sympathisants communistes. Il a également profité de la fragilité de l'offre écologiste (23 % des sympa-thisants de Genération écologie et 12 % de ceux des Verts).

L'électorat chiraquien de 1988, décrit dans une précédente enquete BVA publice par Le Monde au lendemain de cette présidentielle, se caractérisait par les marques traditionnelles de l'électorat de droite : poids des inactifs, des catégories les plus aisées, des régionales de 1992, législatives de indépendants ; faible représentateurs qui privilégient dans leurs choix la « personnolité ». Le maire de Paris obtient chez les actifs des scores supérieurs mais son avance sur le premier ministre reste tou-Jours très étroite, voire sans signification statistique. La capacité manifestée par M. Chirac et M. Balladur à mobiliser la France active camoufle, en fait, de réelles fragilités dont Jean-Marie Le Pen reste le principal bénéficiaire. Le premier ministre et le futur adversaire de M. Jospin obtiennent des scores inférieurs à ceux du président du Front national chez les employés et surtout chez les ou-

Tout comme on vient de le constater pour M. Chirac, la socio-logie de l'électorat de M. Le Pen 1995 (77 %), C'est aussi un électorat qui trouve des sources de renouvellement, notamment lorsque l'on constate que 21 % des élec-teurs qui ont voté pour la première fois l'ont fait en faveur du candidat de l'extrême droite, soit un niveau équivalent à celui obtenu par Jacques Chirac (21 %) et Lionel Jospin (23 %).

Le positionnement pro-européen des deux grands candidats de la droite ont, par ailleurs, eu pour effet de faire du président du FN le premier porte-drapeau des adversaires du traité de Maastricht. Devançant nettement Philippe de Villiers, lui aussi hostile à l'actuelle construction européenne, M. Le Pen a recueilli 26 % des suffrages des électeurs ayant voté « non » à

chez les sympathisants écologistes. Sa percée diversifie logiquement la perception qu'ont ses électeurs de son positionnement politique: ils sont « seulement » 40 % à la situer «très d gouche», 30%, «à gauche », et 19 % « ni ò gauche, ni ù droite ».

La performance de la candidate de Lutte ouvrière est un indice supplémentaire du contexte économique et social qui aura marqué cette sixième élection présidentielle. L'électorat du 23 avril est un électorat majoritairement inquiet pour son avenir personnel ou professionnel, et qui, après l'expression, traditionnelle dans les enquêtes d'opinion, de la priorité de la lutte contre le chômage cite, dans l'ordre : l'inégalité sociale (54 %), le pouvoir d'achat et les salaires (33 %), l'exclusion et la pau-vreté (31 %), la sécurité sociale et

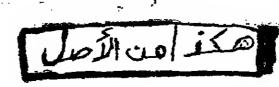
les retraites (30 %). Cette hiérarchie, lourde de sens pour l'après-présidentielle. conduit logiquement à l'exigence de « changements profonds ». C'est le souhait exprimé par 54% des électeurs quand on les interroge sur ce qu'ils attendent du prochain septennat, contre trente-quatre pour cent qui privilégient une logique de « réformes progressives ». Face à cet appel à une alternance de rupture, voulue par le plus grand nombre des électeurs qui se sont prononces pour les candidats de gauche, Dominique Voynet, Jacques Chirac, Philippe de Villiers et Jean-Marie Le Pen, seuls les électeurs d'Edouard Balladur expriment à une nette majorité leur préférence pour la seconde méthode, moins brutale, montrant par là même l'isolement du premier ministre au moment de défendre sa méthode de « la rupture saus fractures ».

> Pierre Giacometti et Gilles Paris

* Pierre Giacometti est directeur des études politiques de l'institut de sondage BVA.

Tableau 3 : ORIGINE POLITIQUE

	Laguiller	Hue	lospin	Vaynet	Balladur	Chirac	de Villiers	Le Pen	Cheminade.	Total
Ensemble des électeurs	5	9	24	3	19_	_ 20_	s	15	0	100
Electeurs se positionnant										
Très à gauche	24	39	20	S	2	3	2	S	0	100
A gavenes	. 8	26	S6	4	2	2	0	2	Ō	100
Plutot à gauche	7	9	65	7	3	4	1	4	Ō	100
Ni a gauche ni a droite	8	4	14	\$	20	21	7	20	1	100
Plutot à droite	1	0	1	1	40	39	7	11	0	100
A droite	0	0	0	0	3\$	38	8	19	0	100
Très à droite	. 0	0	2	0		10	4	77	0	100
Electeurs proches de										
Extrême gauche	30	9	21	2	10	9	s	14	0	100
Parti communiste	. s	72	11	1	2	3	1	S	Ō	100
Lain Sociations " " Sociation and in an	0	S	78	2	3	2	1	3	ō	100
Generation Ecologie	10	3	23	3\$	4	6	7	11	ĭ	100
Les Verts	8	2	12	S2	4	13	ž	5	i	100
UDF	1	1	2	O	73	15	5	3	ó	100
RPR	1	0	0	Ō	25	61	6	ž	ŏ	100
Front national	1	ĭ	5	3	Š	4	3	80	ŏ	100
Aucun parti	10	6	13	4	23	19	9	15	ĭ	100
Ont voté au référendum sur Maastricht						·				
OU)	4	6	34			••		_	_	
NON	5	13	8	4 2	22 18	21	3	6	0	100
			<u> </u>		18	20	88	26	0	100
Ont voté aux élections européennes en 1994										
Pour la liste Bemard Tapie	6	9	48	2	10	15	1	9	. 0	100
Pour la liste										
Philippe de Villiers	1	1	1	0	24	31	36	6	0	100
Ont votè au premier tour · de la présidentielle 1988 · ·							·	•		
François Mitterrand	6	10	56	4	7	7	•		•	400
Raymond Barre	ī	1	4	1	6s	13	2	8	0	100
Jacques Chirac	ò	i	õ	ò			8	7	0	100
	J	'	U	U	33	51	7	8	0	100



Les électeurs ont voté pour le candidat le plus proche de leurs préoccupations

Les motivations des partisans de M. Chirac et de M. Balladur sont fortement distinctes

38 % des électeurs affirment avoir voté pour le candidat qu'ils estimaient le plus proche de leurs préoccupations. M. Balladur a réussi à arracher des suffrages à M. Chirac, dans les des électeurs du maire de Paris, comme ceux de M. Le Pen, ont reproché au premier ministre de ne pas avoir incamé le changement que M. Jospin.

qui renvolent à la perception

qu'ont les électeurs des protago-

nistes du scrutin. Preuve supplé-

mentaire de l'importance du

lls ont décidé de votes

AU-DELÀ de la mise en concurcontexte social et de l'inquiétude rence entre projets et personnalités des candidats, au-delà de l'importance variable des enjeux, l'élection présidentielle met en évidence des motivations plus profondes liées à la spécificité de ce scrutin, notamment dans la relation qu'elle organise entre le candidat et ses électeurs. L'enquête BVA permet de hiérarchiser la position de quatre de ces motivations

des Français, une majorité privilégie, dans l'explication de son vote, le fait que le candidat de son choix est « proche de ses préoccupations > (38 %), 21 % retienment le fait que ce candidat inspire confiance, 19 % qu'il incarne le changement, et enfin 16 %, seulement, qu'il a « la stature d'un chef

A chaque électorat correspond une combinaison spécifique de ces critères. Le point commun aux candidats de gauche est la dimension de proximité, citée par plus de

Tableau 4: LE MOMENT DU CHOIX

50 % des électorats d'Ariette Laguiller, de Robert Hue, de Lionel Jospin ainsi que de Dominique Voynet. Alors que les électeurs du candidat socialiste privilégient ensuite la confiance, ceux de Ma Laguiller et de M. Hue font référence à l'incamation du changement.

Les sensibilités des électorats d'Edouard Balladur et de Jacques Chirac s'opposent totalement, ou presque. La confiance et la dimension d'homme d'Etat l'emportent nettement auprès de l'électorat du premier ministre, rejetant les critères de proximité et de change-

- Chirac - De Villiers to Pen

ment. L'électorat chiraquien privilégie, lui, le plus fréquemment la combinaison stature de chef d'Etat/changement. Quant à l'électorat de Jean-Marie Le Pen, il est de tous le plus sensible à la crédibilité de son candidat en matière de volonté de changement.

Cette grille de motivation peut expliquer utilement les motifs pour lesquels certains électeurs ont finalement, après avoir longtemps hésité, renoncé à voter pour ce qui aurait pu être un autre choix. Dans cette enquête réalisée auprès d'électeurs venant d'accomplir leur devoir électoral, la plus importante zone d'hésitation identifiée est celle regroupant ceux qui disent qu'ils auraient pu voter pour Jacques Chirac, mais qui se sont ouvert une alternative: un vote favorable au premier ministre ou un vote favorable à Jean-Marie Le Pen.

LE CHANGEMENT

Ceux qui, dans la dernière phase de la campagne, ont choisi Edouard Balladur doonent pour principale explication de leur choix le fait que M. Chirac ne leur inspirait pas confiance. Ceux qui ont opté pour le président du Pront national mettent en avant le fait que le maire de Paris apparaissait comme « trop éloigné » de leurs préoccupations. La perte d'électeurs potentiels du premier ministre, pendant la campagne, au bénéfice de Jacques Chirac on, dans une moindre proportion, de lean-Marie Le Pen, trouve une explication commune. Ces électeurs reprochent à M. Balladur de ne pas avoir su incarner « le change-

Une majorité d'électeurs assure qu'ils n'ont pas fait de liens entre l'action du gouvernement actuel et leur vote (44 %), alors qu'une minorité (32 %) a voulu exprimer son opposition à l'action gouvernementale de M. Balladur et que seulement 20 % ont souhaité témoigner de son soutien. Ces 20 % représentent, en réalité, l'électorat balladurien.

été invités à remplir un questionnaire portant sur leur vote du jour, leurs votes antérieurs, leurs motivatlons et des sujets de société. Compte tenu de la faiblesse des effectifs, les résultats obtenus par Jacques Cheminade n'ont pas été

Face à l'absence de président sortant et au constat que le bilan du gouvernement ne semble pas peset d'une manière décisive dans le vote des Français, les deux candidats du second tour ont pour objectif de s'approprier la thématique du changement, alors que M. Jospin et M. Chirac sont dépositaires de deux héritages : celui de deux septennats mitterrandistes pour le candidat socialiste, celui de l'action d'un chef de gouvernement - qui, d'ores et déjà, a annoncé qu'il le soutiendra - pour Jacques Chirac. Interrogés le jour du premier tour sur celui qui incarnait le plus ce changement entre M. Balladur, M. Chirac et M. Jospin. c'est l'ancien président du RPR qui dispose, pour les électeurs, au moment où démarre la

campagne du secood tour d'un

avantage en la matière (40 %

contre 31 % à M. Jospin).

En matière de souhait d'élection et contrairement à son adversaire socialiste, le maire de Paris peut se prévaloir d'un solde positif. Les électeurs qui déclarent souhaiter « vraiment » son élection sont plus nombreux (18 %) alors que ceux qui estiment qu'il vant mieux « Chirac que les deux autres » ne sont que 14 %. C'était également le cas pour M. Balladur (14 % de motivation « positive », contre 9 % de motivation « négative »), alors ou'il en va bien différemment pour Lionel Jospin. Le candidat socialiste peut se prévaloir du plus fort score: 19 % des électeurs estiment en effet que « mieux vaut Jospin que les deux autres », alors que 15 % assurent souhaiter « vraiment » l'élection de l'ancien premier secrétaire du PS.

M. Chirac favori pour le second tour

LES SURPRISES constituées par le bon score de Lionel Jospin et la contre-performance de Jacques Chirac ne remettent pas en question l'équilibre des forces, très favorable à la droite, dans la perspective du second tour de l'élection présidentielle. Selon l'enquête BVA, le résultat d'ensemble - obtenu sur la base des personnes ayant exprimé une intention de vote - serait de 57 % pour le maire de Paris, contre 43 % seulement au candidat socialiste.

A droite, les reports de voix sont particulièrement bons entre les deux candidats du RPR, puisque 74 % des électeurs d'Edouard Balladur se reportent sur M. Chirac. Il en va de même pour 68 % des électeurs de Philippe de Villiers, alors que 23 % ont déclaré opter pour l'abs-tention. L'ancien président du Ri'R obtient également des revorts non négligeables du Front national

A gauche, M. Jospin obtient de bons résultats auprès de Dominique Voynet - 55 % de ses électeurs envisagent de se reporter sur M. Jospin, alors que 27 % envisagent de s'abstenir - comme auprès de Robert Hue - 61 % envisagent de voter pour le candidat socialiste, alors que 29 % penchent pour l'abstention. En revanche, les électeurs d'Arlette Laguiller se partagent entre le vote Jospin (46 %), le vote Chirac (19 %) et l'abstention (35 %).

Les résultats de M. Jospin sont toutefois à examiner avec prudence, car ces intentions de vote en sa faveur ont été exprimées alors qu'il n'était pas sûr dans l'esprit des électeurs, compte tenu des dernières mesures d'opinion publiées, que le candidat socialiste figurerait bien au second tour.

P. Get G. P

P.G. et G.P.

Tableau 7: LES REPORTS DE VOIX **AU SECOND TOUR**

Votent au second tour	1,70	7	
Electeurs au 1" tour de	Lionei Jospin	Jacques Chirac	Abstantien
A. Laguiller	46	19	35
R. Hue	51	10	29
L Jospin	95	2	3
D. Voynet	55	18	27
E. Balladur	7	74	19
J. Chirac	i	96	3
Ph. de Villiers	9	68	23
JM. Le Pen	11	50	39
J. Cheminade	33	33	34
Ensemble	43	57	

Il y a plusieurs mois Tableau S: LES MOTIVATIONS de Villers te Pen Il inspire conflence Il ale stature d'un chef d'Est. Il est proche de mes préoccupations Il locaire le changement

Tableau 6: LES MOTIVATIONS DU NON-CHOIX POUR M. JOSPIN, M. BALLADUR ET M. CHIRAC

Ces demiers mas ou demieros semeiros, vous avec peut con fieste entre phisious		po voter	atrajori	urs qui pu voter ir (14 %)		urs qui pu voter (19 %)
candidats. Finalement, pour quel entre	One work	Ont yoth		- Ont voté		Ont voté
candidat aurier vous pu voter?	Hue	Chirac	Chirac	La Pen	_Balladur	Le Peri
Quella est la calson qui explique le mieux						
pourquol vous pavez pas vote pour ce can- didat?						
Il m'uspirair par constance	11	12	15	5	34	15
-Il n'avait pas la stature d'un chef d'Etat	14	56	22	.7	19	6
Il était trop éloigné de mes préograpations	26	10	14	33	18	40
Il n'incornait pas le charigement	45	19	45	52	16	30

FICHE TECHNIQUE

L'enquête de BVA pour France 2, Europe 1, Paris Match et Le Monde a été réalisée dimanche 23 avril auprès de 6343 électeurs venant de voter dans 200 bureaux répartis sur le territoire de la France métropolitaine. Tirés au sort à la sortie des bureaux de vote, les électeurs ont

reportés sur les tableaux 2, 4, 5, et 6, car ils étaient peu significatifs.

des étrangers Préface de Fodé Sylla, président de SOS Racisme Nationalité française Droits sociaux . Mariage Racisme Justice Police Regroupement familial Garde à vue Etudiant Reconduite à la frontière Contrôle d'identité... UN VOLUME DE 480 PAGES, 40 F

Les sondeurs, faux prophètes

LE RÉSULTAT du premier tour de l'élection présidentielle constitue-t-il « une formidable défaite pour les instituts de sondage », comme l'a déclaré M. Sarkozy, « une déroute



« une déroute honteuse du système sondo-gique », comme l'a affirmé M. Le Pen, ou encore, selon la formule imagée de M. Séguin ANALYSE de M. Séguin,

la preuve que le sondage est au suffrage universel « ce que l'amour vénal est à la romance », c'est-àdire, on le suppose, ce que le mensonge est à la vérité? La vérité est que les Intentions

de vote mesurées par les instituts de sondage depuis le début de l'année sont assez différentes du resultat final. Pour s'en tenir aux deux derniers mois, la trentaine de sondages publiés par les six grands instituts plaçaient Jacques Chirac en tête avec un score compris entre 23 % et 29,5 % des suffrages, Lionel Jospin et Edouard Balladur se disputant la deuxième place avec des chiffres variant de 18,5 % à 23 % pour l'un, de 16 % à 22,5 % pour l'autre. Quant aux sondages non publiés de la demière semaine, ils s'accordaient pour donner 24% ou 24,5% à Jacques important, augmentant même au Chirac, 19,5 % ou 20 % à Lionel Jospin, de 16 % à 19 % à Edouard Balladur. Si l'on considère le résultat final, il apparaît que le score du candidat socialiste était largement sous-estimé et celui du maire de

Paut-il en conclure que les sondeurs se sont trompés ? A cette accusation, ceux-ci opposent plusieurs arguments.

Le premier, classique, est que les sondages préélectoraux ne sont pas des prévisions, mais, selon l'expression traditionnelle, des photographies instantanées de l'opinion. Il se trouve, ajoutent-ils, que depuis 1958 les anticipations des sondeurs se sont globalement vérifiées le jour du scrutin. Ces succès ne doivent pas conduire à les apprécier selon un tel critère.

Le deuxième argumeot, non moins classique, consiste à souligner la marge d'erreur des sondages, qui est de 2 % à 3 % pour des échantillons de 1 000 personnes. La commission des sondages avait rappelé, le 14 février, que « rien n'autorise à dire que le candidat arrivant en tête devance celui aui le suit ». Les instituts font observer que, compte tenu de cette marge d'erreur, les chiffres des dernières semaines, à quelques exceptions près, ne sont pas très

éloignés du résultat final. Troisième argument: jamais le nombre d'indécis, c'est-à-dire de personnes qui, tout en choisissant un candidat, affirmaient pouvoir encore changer d'avis, n'a été aussi cours de la dernière semaine pour atteindre plus d'un tiers de l'électorat. Mieux : selon l'enquête de BVA, 11 % des votants disent s'être déterminés le jour même du vote et 15 % dans les tout derniers jours.

Est-il bien honnête, disent les sondeurs, d'accuser l'instrument de n'être pas fiable alors que c'est l'objet mesuré qui est de plus en plus voiatil, comme l'a montré notamment Pascal Perrineau, directeur du Cevipof (Centre d'étude de la vie politique française)?

Quatrième argument: les Insti-

tuts ne se sont pas trompés sur les évolutions, sauf dans le cas de Lionel Jospin. Ils avaient vu l'effritement de la position de Jacques Chirac, le tassement de celle d'Edouard Balladur, la percée de Jean-Marie Le Pen. S'ils n'avaient pas toujours mesuré l'ampleur de ces mouvements, au moins en avaient-ils perçu la direction. En revanche, il est vrai qu'ils n'avaient pas observé la poussée de Lionei Jospin. Ils en concluent que celle-ci a été tardive, l'appel an « vote utile » avant finalement convaincu des partisans de M. Hue ou d'Arlette Laguiller de donner leurs suffrages au candidat du PS.

Que retenir de cette polémique? D'abord que les instituts de sondage se sont heurtés à des difficuités techniques mattendues, que révèlent certaines incertitudes liées aux redressements et aux méthodes d'entretien. Pour les redressements, c'est-à-dire la correction des chiffres bruts afin de tenir compte des réticences de nombreux électeurs à avouer leurs préférences, notamment à l'extrême droite, les sondeurs se sont fondés tantôt sur les résultats des euro-

péennes de 1994, tantôt sur ceux des législatives de 1993, tantôt sur les deux, mais certains d'entre eux conviennent que ces précédents ne leur ont pas permis d'opérer des corrections satisfaisantes. Pour les méthodes d'entretien, il semble que les instituts qui travaillent par téléphone aient obtenu, dans leurs dernières enquêtes, de meilleurs résultats que ceux qui procèdent en face-à-face.

La deuxième lecon de l'« échec » des sondages est que la mobilité de l'électorat rend de plus en plus aléatoire le recours aux enquêtes d'opinion comme instrument de prévision. Cette utilisation a toujours été abusive, comme le répètent les sondeurs, mais elle trouvait jusqu'à présent un semblant de justification dans la relative adéquation entre les intentions de vote et les résultats réels. Une prudence renouvelée s'impose dans une période de recompositions et de reclassements politiques.

Enfin, au-delà des effets supposés des sondages sur le vote du corps électoral, il reste que leur multiplication tend à transformer la campagne en compétition sportive, le débat politique passant au second plan tandis que se renforce la personnalisation du système. De ce point de vue, c'est la responsabilité des médias, autant et plus que celle des sondeurs, qui se

★ Lire aussi, page 27, la chronique

5

tuant entre 5 000 et 8 000 per-sonnes, selon l'ONU. • LES PRE-MIERS TEMOIGNAGES décrivent l'horreur dans laquelle sont plongés

vert le feu à Kibeho, samedi 22 avril, des milliers de déplacés, contraints par la force d'abandonner les camps, où ils se croyaient en sécurité, pour regagner leurs communes d'origine. LA COMMUNAUTÉ IN-

TERNATIONALE, notamment la France, les Pays-Bas et la Belgique l'ancienne puissance coloniale -, a condamné avec vigueur les événements de Kibeho, le ministre néer-

landais de la coopération laissant entendre que le comportement des militaires rwandais aurait des conséquences sur la poursuite de l'aide

L'armée rwandaise a tué de 5 000 à 8 000 Hutus dans le camp de Kibeho

Les autorités de Kigali ont voulu contraindre les déplacés à retourner dans leurs communes d'origine. Les Pays-Bas menacent le régime en place de rééxaminer l'octroi de l'aide occidentale

L'OPÉRATION lancée par le gouvernement rwandais pour fermer les camps de déplacés dans la préfecture de Gikongoro a tourné au drame, samedi 22 avril. L'Armée patriotique rwandaise (APR), à majorité tutsie, qui encerclait Kibeho depuis mardi (Le Monde du 20 avril), a ouvert le feu sur des Hutus qui tentaient de franchir le cordon de sécurité établi autour du camp. Entre 5 000 et 8 000 personnes ont été tuées à l'arme automatique, par des obus de mortier, des raquettes, à coups de baïonnette ou piétinés par la foule paniquée, ont indiqué des représentants de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (Minuar) qui se trouvaient sur

Un responsable de la Minuar a affirmé que les déplacés voulaient en réalité « s'abriter d'une forte pluie » qui commençait à tomber. « Des coups de feu ont été firés sur la foule, qui s'est mise à courir dans tous les sens, prise de panique, a-t-il dit. Dans les décombres du camp. qui ovait été portiellement incendie quelques jaurs ouporavant, les soldots ont tué à la baionnette les déplaces qui fuyaient. Ils se sont compartés comme des barbares, pourchassant oussi ceux qui oraient réussi à franchir leur cordon. »

Un « casque bleu » zambien, dant le cantingent était cantonné à Kibeha, a précisé que «l'APR a auvert le feu avec tout ce dont elle disposalt, poursuivant les blessés pour les achever. Saus une plule battante, les déplaces ont été chassés des callines, ti ne restait que les marts et des enfonts assis, en larmes, près du cadavre de leur mère. Un bébé tétait encore le sein de sa mère morte tandis que des enfants erraient pormi la masse des cadavres en oppeiant leurs pa-

Au milieu de ce carnage, « des soldots de l'APR avançaient, un parapluie dons une main, un long bà. ton dans l'autre, qu'ils enfonçaient dans les corps jonchant le sol pour vérifier au'ils étaient bien marts, a rapporté le photographe d'une agence de presse. A l'intérieur du quartier général du contingent zambien, deux cent cinquante enfants ovaient été réunis par des agents d'organisations humanitaires et des « casques bleus ». Mais le bătiment où ils se trouvaient étoit bonde et il n'était plus matérielle-ment possible d'en recevoir d'autres. Ceux qui se présentaient devaient être abandonnés à une mort probable dans le courant de lo

ULTIMATUM

Des coups de feu ont encore été échangés, dimanche. Un groupe de Hutus - dont certains seraient armés - semblaient opposer une dernière résistance. De Nairobi, le porte-parole du Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR), Ray Wilkinson, citant des collaborateurs du HCR sur place, a annoncé que l'APR avait lancé un ultimatum aux déplacés, leur donnant jusqu'à 18 heures pour se rendre, avant de prendre d'assaut le bâtiment, où se sont aussi abrités des femmes et des enfants.

Dès dimanche matin, des soldats de l'APR et les forces de l'ONU ont commencé à enterrer les morts dans des fosses qui servaient précédemment de latrines et dans d'autres trous creusés à la hâte. Le soir, il restait encore plus de deux mille cadavres sur les cinq collines où étalt installé le camp.

Des milliers de déplacés erraient, dimanche, sur les routes



inondées. Selon Médecins sans sont aux abords de la ville.

frontières (MSF)-Belgique, 80 000 d'entre eux marchaient vers la ville de Butare, en file indienne, escortés par des soldats de l'APR en armes. La plupart n'ont rien mangé depuis cinq jours. Le commandant Mark McKay, de la Minuar, a précisé que des observateurs militaires de l'ONU se trouvaient au sein de la colonne et que la Minuar avait envoyé des comions dans la zone pour aider au transport des déplacés. Selon lui, 12 000 personnes ont déjà atteint le stade de Butare et 7 000 autres

Deux ministres rivandais - celui de l'intérieur, Seth Sendashonga, et celui de la justice, Alphonse-Marie Nkubito - sont alles à Kibeho, dimanche, mais ils ont refusé de parler aux journalistes. Le commandant de la Minuar, le général canadien Guy Tousignant, s'est aussi rendu sur les lieux. Il a affirmé qu'il n'avait pas discuté avec l'APR de ce qui s'était passé mais de ce qu'on pauvait faire « pour mettre un terme à cette tra-Un agent d'une organisation hu-

manitaire s'est plaint de l'attitude de l'APR, qui continuait à entraver

leurs efforts pour soigner les blessés et aider les survivants. « Ils ont obligé tous ceux qui pouvaient mar-cher à sortir de l'hôpital de MSF », a affirmé un médecin. Selon d'autres organisations non gouvernementales (ONG), les petites routes de la région grouillent de blessés et de déplacés terrorisés qui n'ont rien à manger ni à boire, d'enfants qui pleurent et se cachent dans les buissons.

NDIGNATION

Le président Pasteur Blzimungu a rejeté, dimanche, les estimations de l'ONU, qui faisait état de 5 000 à 8 000 morts dans le camp de Kibeho. « Le bilan qui a été donné est exagéré, a assuré le chef d'Etat. Il y a eu 300 morts. Il est dommage qu'il y ait eu des morts mais les déplacés avaient des armes et étaient riolents. Certains disent qu'il y a eu 8 000 morts. Les arez-vous vus? ». a-t-il demandé aux journalistes qui l'accompagnaient.

Le massacre de Kibeho a soulevé l'indignation dans le monde. La France a condamné ces vialences et demandé, dimanche, dans un communiqué du Quai d'Orsay, au gouvernement rwandais que « les responsables des tucries soient arretés et punis et que la sécurité des populations civiles, en particuller des personnes déplacées, soit pleinement assurée ». « Il est urgent

contrevenir », ajoute le Quai d'Orsay. Paris se déclare aussi « préoccupé por les conditions de travail très détériorées que rencontrent les Nations unies et les organisations humanitaires actives au Rwanda », soulignant que « l'aide internationule doit pouvoir bénéficier à toutes les populations dans le besoin ». Le ministre belge des affaires

que tous les Rwandais privilégient

l'esprit de réconciliation et s'abs-

tiennent de tout acte qui pourrait y

étrangères, Erik Derycke, a condamné, dimanche, « uvec la plus grande vigueur, l'attitude brutole et incontrôlée des militaires rwandais », il a « regretté e 1 outre que les outorités rwandnises aient mené unilatéralement et sans concertation préalable avec les Nations unies une opération militaire contre les camps de déplacés de Kibeho ». La Belgique, ancienne puissance coluniale, considère que « ces événements s'inscrivent dans un climat croissant de méfiunce entre le Rwanda et la communauté internationale, qui menace d'hypothéquer lo recanstruction d'un Rwanda démocrarique et non eth-

Le ministre néerlandais de la coopération, Jan Pronk, qui avait assisté, le 7 avril, à Kigali, aux cérémonies commémorant le début du génocide, au cours duquel plus de 500 000 Tutsis et Hutus modérés avaient trouvé la mort, après l'assassinat du président Juvénal Habyarimana, le 6 avril 1994, a qualifié, dimanche, de « scandaleux » le massacre de Kibeho. « Ce-là n'est pas un incident, mais un plan préparé » a-t-il déclaré, ajou-tant que le comportement des militaires rwandais devait logiquement « avoir des conséquences sur certaines formes d'oide », sans toutefois préciser lesquelles.

Interrogé, dans la matinée, à Bruxelles, par la télévision belge, le premier ministre rwandais, Faustin Twagiramungu, a affirmé de son côté que la décision de fermer les camps du sud-ouest du Rwanda avait été prise après concertation avec l'ONU et certaines ONG.

F. F.

SAR STATE

THE PERSON NAMED IN

-

-

Section of the last

44 A

finding #

والمستخلف الم

- mar street and a

1 mm 1 8 mm 1

PERSON NAMED IN

7.47.44

Special Control

Congression of

2.0

· HOUSE

· M. Salakiya

· 一、 - 特 256

3.5

4.44

Variation and

100 200

To it a Mary

.

. Ares

Plus de deux millions de réfugiés

Selan le Haut Commissariat paur les réfuglés (HCR), 1923 362 Rwandais sont réfuglés dans les pays volsins du Rwanda. D'autres agences de l'ONU estiment à 271 000 les Rwandais déplacés à l'intérieur du pays. Tous appartiennent à la majorité hutue, alors que des centaines de milliers de Tutsis en exil, souvent depuis plasieurs décennies, ant regagné le Rwanda après la prise du pouvair, en juillet 1994, par le Front patriotique rwandais (FPR), l'ex-rébellion

Les réfugiés rwandais sont répartis dans différents camps au Zaire: 721 841 dans la région de Goma, 59 000 près d'Uvira et 302 521 près de Bukava. Ils sont 240 000 au Burundi, 596 000 en Tanzanie et 4 000 en Ouganda. Les déplacés rwandais étaient, eux, groapés dans des camps - comme celui de Kibeho - situés dans la préfecture de Gikongoro, dans le sud-ogest du pays, une région qu' les soldats francais de l'« opération Turquoise » avaient créé une « zone humanitaire sûre » en juillet-août 1994. Avant les massacres de l'an dernier. qui ont coûté la vie à plus de 500 000 Tutsis et Hutus modérés, le pays comptait quelque 7,5 millions d'habitants, dont 85 % de Hutus, 14 % de Tutsis et 1 % de Twas.

Trente-six ans de massacres interethniques

 Navembre 1959: les paysans hutus tuent olusieurs milliers de leurs anciens maîtres tutsis.

Fin 1963: après l'indépendance. qui voit l'accession au pouvoir des Hutus, des Tutsis multiplient les raids vers Kigali. La répression leur coûtera de 10 000 à 20 000 morts. Octobre 1990: 1500 rebelles

tutsis du Front patriotique rwandais (FPR), venus d'Ouganda, déclenchent la guerre civile contre le régime du président Juvénal Habyarimana. Plusieurs milliers de civils tutsis sont massacrés par l'armée. Début 1993 : 300 civils.

essentiellement tutsis, sont tués par des militants hutus dans le nord du pays. Les combats redoublent entre le FPR et les forces gouvernementales, provoquant la fuite de plusieurs centaines de milliers de Rwandais.

• 6 avril 1994 : la mort du président Habyarimana, dans son avion, provoque une nouvelle vague de massacres qui ant fait au moins 500 000 morts, Tutsis et opposants ● De mai à juillet 1994 : des

centaines de milliers de Rwandais se réfugient au Zaire, en Tanzanie et au Burundi, tandis que d'autres gagnent le sud-ouest du Rwanda, où l'armée française a créé « une zone humanitaire sûre ». • 4 juillet 1994 : le FPR prend le pouvoir à Kigali.

Les Serbes ferment l'aéroport de Sarajevo aux médiateurs occidentaux

Trois « casques bleus » français ont été tués et quatre autres blessés dans un accident

SARAJEVO de notre correspondant

L'aéroport de Sarajevo sera désormals clos aux diplomates occidentaux. Ainsi en a décidé le chef des séparatistes serbes, Radovan Karadzic, après avoir obtenu, samedi 22 avril, le départ des quatre négociateurs du « groupe de contact », dont les ambassadeurs américain et allemand, qui souhaitaient rencontrer le président bosnlaque, Alja Izetbegovic. Les diplomates, qui n'ont pu se rendre dans le centre-ville sans nisquer d'être la cible des tireurs serbes, ont du regagner Zagreb dans l'avion de Yasushi Akashi, le représentant spécial de l'ONU en ex-Yaugoslavie. La visite en Bosnie de M. Akashi s'est ainsi clôturée par un fiasco total, après que les belligérants eurent refusé la prolongation du « cessez-le-feu », qui expire le 1^{er} mai prochaln.

Radovan Karadzic, en annonçant cette mesure spectaculaire, a évoqué deux raisons principales: la cammunauté internationale sanctionne « le peuple serbe » par un embargo économique contre Belgrade; les Serbes ant donc un droit naturel de la sanctionner en retaur; et le «groupe de cantact » (Etats-Unis, Russie, Allemagne, France et Grande-Btetagne) ne vient à Sarajeva que pour « mener des paurparlers unilateraux » avec le gouvernement bosniaque, sans négocier parallèlement avec Pale (le fief des Serbes de Bosnie). Persuadé que

l'éventuelle levée des sanctions économiques se joue plutôt à Belgrade, et que son geste n'aura donc pas de conséquences. M. Karadzic parait surtout insister sur le second point. A maintes reprises. il a critiqué l'attitude du « groupe de contact », qui refuse de se rendre à Pale tant que les séparatistes serbes rejettent le plan de paix conçu en juillet 1994.

« devoir réfléchir » sur une éventuelle reprise des vois humanitaires, suspendus depuis le 8 avril. En attendant, ils passent au crible les listes de passagers des vols militaires et forcent les avions à faire demi-tour lorsqu'un individu ne leur convient pas. Leur objectif, depuis plusieurs semaines, est de rappeler à la Forpronu qu'ils se considèrent toujours comme les

Radovan Karadzic et les morts de l'Oklahoma

Ignorant sans doute que les autorités américaines avalent déjà incuipé un membre d'une milice américaine d'extrême droite et que la « piste islamique » au « proche-orientale » avait été apparemment abandonnée, le chef des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, a adressé, samedi 22 avril, un message de condoléances à Bill Clinton, dans lequel II exprime la «consternation» qu'a suscitée chez ses compatriotes serbes « la nouvette de to terrribte explosion d'Oklahoma City qui a fait tant de victimes innocentes ». « Après avoir été brutalement exposés, dans votre pays, au terrorisme criminel, poursuit M. Karadzic, peut-être comprendrez-vous mieux ta lutte que nous menons ici contre les terroristes et extrémistes de tout bord, y compris les fonotiques religieux islamistes. » - (AFP.)

Outre le camauflet qu'ils infligent aux puissances occidentales, les Serbes de Pale visent apparemment un autre objectif: ils remettent en cause l'accord de juin 1992 sur l'utilisation de l'aéroport de Sarajevo par les Nations unies. A l'époque, les milices serbes avaient accepté de donner les clés de l'aéroport à la Forpronu pour qu'elle y ouvre le pont aérien humanitaire. Les Serbes, aujaurd'hui, affirment encore véritables propriétaires de cet aéroport stratégique. Ils n'ont aucune peine à démontrer qu'ils y font effectivement la loi.

FRANÇAIS: SÉRIE NOIRE

Face aux récents revers politiques et diplamatiques, la communauté internationale paraît désarmée. Sur le terrain, la Forpronu n'obtient pas plus de résultats. Après l'échec du voyage de Yasushi Akashi et " l'affaire des di-

plomotes », la seule réaction fut d'appeler les avions de l'OTAN à survoler à basse altitude les faubourgs de Sarajevo. Réponse un brin pathétique que cette démonstration de la puissance militaire occidentale, quand il est de toute façon exclu de s'en servir et que chaque nouvelle journée révèle son incapacité à faire respecter sa volonté.

La Forpronu, qui a déjà dû in-

terrompre la plupart de ses mis-

sions à cause du blocus du carburant imposé par les forces serbes. a en outre été à nouveau endeuillée samedi. Trois «casques bleus » français ant été tués et quatre autres blessés, tandis qu'ils manipulaient un obus de 90 mm, qu'ils étaient chargés de « neutraliser ». Dimanche, un autre « casque bleu » français était blessé en marchant sur une mine. Certains militaires parient de « série noire » pour le contingent français, dont 36 éléments ont perdu la vie en ex-Yougoslavie. La France a menacé, après que deux soldats eurent récemment été abattus par des «snipers», de retirer ses troupes de Bosnie si la « trève » en vigueur n'était pas reconduite. Il reste une semaine à Yasushi Akashi pour obtenir une signature du gauvernement bosniaque et des séparatistes serbes, avant l'expiration d'un cessez-lefeu venant à échéance à la fin du

Rêmy Ourdan

En Italie, centre droit et centre gauche font jeu égal aux élections régionales

ROME de notre correspondonte

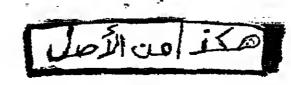
Les premiers résultats des élections administratives italiennes, qui se sont déroulées dimanche 23 avril et constituaient un test politique important en prévision des futures législatives, laissaient prévoir un score plus serré que prévu entre les deux grands blocs de droite et de gauche. Ces élections concernaient quinze régions, soixante-seize provinces et cinq mille communes. Leurs résultats définitifs, compte tenu de la complexité du dépoullement, ne devaient être connus que dans la journée de lundi. De plus. pour les communes de plus de quinze mille habitants, un second tour

doit avoir lieu le 7 mal. Selon les premières projections rendues publiques à la clôture des bureaux de vote par les deux principaux instituts de sondages italiens. la CIRM et l'Abacus, le pôle de centre droit, animé par l'ancien premler ministre Silvio Berlusconi. s'adjugeait six régions ; le centre gauche, cinq; quatre autres restaient incertaines. En calculant à partir de la dose de proportionnelle applicable au scrutin régional, ces premiers résultats indiquaient qu'aucun des deux blocs ne réussit de percée décisive. Forza Italia, de M. Berluscani, se maintient blen (24 %) et son allié de droite, l'Alliance nationale, issue de l'ex-parti néofaciste MSI, se renforce (17 %).

Mais la gauche est, elle aussi, satisfaite. Les pragressistes, guidés par le Parti démocratique (PDS), qui

testaient dans ce scrutin leur nouvelle politique de rapprochement avec les formations du « centre ». ont grignoté du terrain (23 %). Il en est de même de leurs nouveaux alliés catholiques de l'aile gauche du Parti populaire italien (l'ex-Démocratie chrétienne), qui obtiennent 6,5 %. A l'extrême gauche de l'échiquier, Refondation communiste obtiendrait, selon ces pre-

mières estimations, 8 % des voix. Au total, on obtient deux blocs dont aucun ne semble en mesure d'écraser vralment l'autre. Silvio Berlusconi, flanqué sur sa gauche des centristes chrétiens-démocrates et du rallié de dernière heure, Rocco Buttiglione, dernier secrétaire général du PPI avant sa scission, n'a apparemment pas obtenu la nette victoire qu'il espérait pour négocier en force la tenue, le plus vite possible, d'élections législatives. L'ancien premier ministre comptait sur ces élections pour prendre sa revanche sur le « coup d'Etat parlementaire » dont il estime avoir été victime en décembre dernier lorsque son gouvernement avait été mis en minorité au Parlement après que la Ligue lombarde d'Umbetta Bassi eut abandonné la coalition qu'il dirigeait. Or, autre surprise de ces élections, cette organisation, qui falsait cavalier seul, ne s'effondre pas. Si elle a perdu 3 %, elle se stabilise à 6,5 % environ, ce qui lui permettra de rejauer peut-être un rôle d'ar-



Le marathon financier dans le camp de Kibel des candidats à la Maison Blanche

Il faut un « trésor de guerre » pour se présenter

WASHINGTON de notre correspondant

L'élection présidentielle améncaine n'aura lieu que dans dix-huit mois (en novembre 1996), mais les « candidats à la candidature » du Parti républicain font campagne depuis longtemps, mobilisant leur énergie au service d'un but identique: réunir les fonds considérables sans lesquels une candidature à la Maison Blanche ne peut qu'être sans lendemain.

Car si, à la surprise générale, Dan Quayle a annoncé, le 9 février 1994, qu'il se retirait de la course présidentielle, ce n'est pas à la suite de ses ennuis de santé. Pas plus en raison de ses chances limitées d'être retenu pour l'investiture du Grand Old Party. Ce qui a décidé l'ancien vice-président, c'est simplement le manque

La décision de M. Quayle n'était pas isolée : peu avant, l'ancien ministre Jack Kemp, avait, lui aussi, jeté l'éponge, expliquant qu'il n'avait pas le cœur à se lancer dans cet épuisant marathon que constitue la collecte de fonds. L'activité de fund-raising, avait-il assuré, « est devenue bien plus importante que les idées ». Ces retraits successifs avaient brièvement relancé le débat sur le financement du système politique américain. Déjà, lors des élections de novembre 1994, on avait assisté à une débauche de dépenses de la part de candidats milliardaires qui tentaient de pallier leur absence de charisme par l'achat d'espaces télévisés.

Le coût de la campagne avait alors battu tous les records, 586 millions de dollars. Petite consolation: l'hômme qui avait crevé les plafonds de dépenses, avec plus de 29 millions de dollars, le républicain Michael Huffington. avait échoué dans sa tentative d'enlever le siège de sénateur de Californie.

Mals l'exception confirme la règle, et l'adage des campagnes électorales américaines: « Si vous n'avez pas d'essence, vous ne ferez loin » Parmi la dizaine de candi-

dats qui se préparent pour 1996, les plus prévoyants ont commencé, il y a plus de six mois, à amasser un « trésor de guerre » électoral, sachant qu'au moins 20 millions de dollars seront nécessaires pour figurer sur la ligne

Au bout du compte, les fronnères de l'argent électoral seront une nouvelle fois repoussées. En 1992, les candidats avaient dépensé 550 millions de dollars, 5elon des estimations moyennes, la barre des 600 millions de dollars devrait, cette fois-ci, être franchie.

Depuis l'épisode du Watergate. la loi fixe bien un certain nombre de règles, mais il y a bieo des moyens de les contourner. Il y a deux ans, un homme s'était insurgé cootre ce système. Il avait dit que la politique américaine était devenue l' « otage » des intérêts fioanciers, et avait constaté que « les comités d'action politique, les lobbies de l'industrie, et la clique des danateurs à 100 000 dallars, achetaient un accès au Congrès et à la Maison Blanche ».

OBSTRUCTION PARLEMENTAIRE

Il s'agissait de Bill Clinton. Mais la fonction présidentielle, dit-on aux Etats-Vois, transforme l'homme. Depuis son arrivée à la Maison Blanche, M. Clinton a fait preuve d'une inlassable activité pour récolter les donations privées. Les réceptions et dîners de gala de la présidence, les voyages à l'étranger du chef de l'exécutif, sont précieux pour flatter les habituels bailleurs de fonds du parti au

Les démocrates en conviennent : la réforme du financement des campagnes éléttorales est restée mort-née. Les républicains, précisent-ils, ont coulé ce projet par des assauts d'obstruction parlementaire. Et aujourd'hui, il est un peu tard: l'Amérique est entrée en campagne électorale. Dans l'immédiat, il faut réunir des fonds. Il sera bien temps ensuite de dénoncer la dérive du financement de la vie politique...

L. Z. « L'ANARCHIE RÉGNAIT »

L'Amérique des années 90 fait-elle peur?

champs de bataille de l'époque, Edward Behr porte un regard effaré sur l'Amérique des années 90. Ayant chaussé ses lunettes d'intel-



lectuel européen - il est britannique pour voir, rapporter, analyser, Edward Behr est revenu mai à l'aise RIBI IOGRAPHIE de ce repor-

tage-là. L'Amérique lui fait peur. Il voit ses universités submergées par la vogue du « politiquement correct » (PC) : la liberté de penser, d'écrire et de parier serait menacée. « Maccarthysme de gauche » que cette manière de vouloir codifier le langage pour épargner les minorités, juge Behr. Longtemps correspondant culturel pour Newsweek, il voit l'Amérique s'éloigner de son héritage européen: le niveau d'éducation moyen, scolaire et universitaire, baisserait. La société « multiculturelle » en voie de formation laisserait un grand nombre de « paumés » en mal de valeurs : « bêtes curieuses » pour reality-shows affilgeants, ils sont la prole des sectes, des églises intégristes ou de

pseudo-psychanalystes. Déjà victime de la désindustrialisation du pays durant les années 80, la communauté noire est, plus que toutes les autres, frappée par la désintégration de la famille américaine. Des générations d'assistés sociaux vivent dans les taudis de centres-villes abandonnés par des classes moyennes parties se réfugier dans des banileues bunkerisées. Mais même là, dans ces suburbs aseptisés, la vie n'est

REPORTER aguerri, familier des pas jolie, nous raconte Edward Behr: c'est qu'on ne saurait plus s'aimer eotre hommes et femmes d'une Amérique en proje au terrorisme des féministes.

> Tous les faits rapportés par Behr sont vrais. Le journaliste touche souvent juste. L'essayiste lalsse plus sceptique, voire franchement lacrédule, lorsqu'il généralise à partir de ses observations de campus, quand il conclut à « une spirale du déclin », bref, quand il dresse un tableau apocalyptique. La liberté de penser n'est nullement menacée aux Etats-Unis (ou alors pas plus qu'en Europe lorsque la ganche marxiste domioait les campus); et le dynamisme scientifique, industriel, culturel (de Microsoft à Hollywood) des Etats-Unis fait bien des jaloux en Europe.

PERPÉTUEL MOUVEMENT

Déboussolement moral, idéologique? Plus qu'au milieu des années 70, au lendemain du Vietnam? Plus qu'au début des années 60, en pleine bataille pour les droits des Noirs? Déjà, le «PC » est sur le retrait : le balancier est en mouvement, qui annonce un retour aux vieilles valeurs américaines de la responsabilité individuelle. Pour saisir un pays en perpétuel mouvemeot, qui échappe aux généralisations, au tableau apocalyptique comme à l'éloge béat, Edward Behr a forcé le trait : c'est la limite de cet essai, par ailleurs souvent

Alain Frachon

* Une Amérique qui fait peur,

Ayacucho, berceau du Sentier lumineux au Pérou, s'est libéré de la guérilla

Cet ancien repère « rouge » a plébiscité en avril le président Fujimori

Ne à Ayacucho, une villa de la cordillère des Andes, le mouvement de guérilla Sentier lumi-Abimaël Guzman. Les 100 000 habitants ont Le gouvernement deverse force subventions neux n'y constitue plus une menace sérieuse,

AYACUCHO

de notre envoyée spéciale

mionnette deux jours avant les

élections : « ils » ont tué une vache

dans les montagnes parce qu'« ils »

ont faim; «ils» reprennent leur

propagande idéologique dans les

écoles et les bidonvilles : l'ombre,

réelle ou supposée, du Sentier lu-

mineux rôde encore à Ayacucho, la

capitale coloniale d'un départe-

ment andin très pauvre, qui vit

naître ce mouvement révolution-

naire maoiste en 1970. Mais les an-

nées noires, où terrorisme et ré-

pression firent plus de 8 000

victimes dans la région, appar-

tiennent au passé. Prière aidant, la

Célèbres dans tout le Pérou, les

processions d'Avacucho la fervente

(on y compte 33 églises) ont attiré

durant la semaine sainte un

nombre record de visiteurs. Autre

signe qui ne trompe pas: 80 % des

électeurs de cette ville de plus de

100 000 habitants se sont rendus

aux urnes pour les élections du

9 avril. Le traditionnel mot d'ordre

de « grève armée » du Sentier lu-

mineux, destiné à dissuader la po-

pulation d'aller voter, n'a, cette

fois, guère impressionné. Lors du

précédent scrutin, en 1990, le taux

de participation n'avait été que de

Ancien fief «rouge». Ayacucho

a permis au président sortant Al-

berto Fujimori d'obtenir un de ses

meilleurs scores: plus de 72 % des

suffrages exprimés. « Si an peut de-

puis un an sortir sans crainte le soir,

si la radio n'égrène plus le matin la

de bombes ou d'harribles assassi-

nats, c'est grace à lui », disent les

frères Ocellana, professeurs dans

un petit collège privé. Leur oncle

était juge de paix près de Quinua à

une quarantaine de kllomètres

d'Ayacucho. Un dimanche de l'an-

née 1983, des rebelles du Sentier lu-

mineux sont venus chez lui, l'ont

traîné jusqu'au marché où ils ont

organisé un « lugement popu-

laire » et l'ont exécuté séance te-

Professeur de philosophie à

l'université d'Ayacucho, Abimael

Guzman, le fondateur du Sentier

lumineux, né d'une scission entre

« moscovites » et » pro-chinois »

au sein du PC péruvien, avait lancé sa « guerre populaire prolongée » en

mai 1980 par un acte symbolique: à

deux jours des élections, un commando avait brûlé les umes de

Chuschi, village isolé de la Cordil-

lère. « Au sortir de douze années de

régime militaire, la grande majorité

des étudiants d'Ayacucho, fils de la

petite et moyenne bourgeoisie,

étaient de gauche ou d'extrême

gauche », commente un professeur

d'histoire de cette même universi-

té, Juan Camborda Ledesman, qui

fut membre de l'Union de la

nante d'une balle dans la tête.

litanie des morts de la nuit, sur fond

peur est quasiment surmontée.

« Ils » ont fait exploser une ca-

massivement voté pour le président Alberto Fu- dans une des régions les plus pauvres du pays.

· Cuzco.

Le déctin de cette ville, située à 2 700 mètres d'altitude, était déjà bien avancé : le chemin de fer, depuis Lima, s'était arrête à Huancayo, à 250 kilomètres au nord. Pas de mines ni d'usines alentour. Et la terre sèche d'une cordillère qui n'a jamais été fertile. « La misère paraissait sans remède, l'anarchie régnait », renchérissent les frères Orellana, dont le cadet a cherché, en vain, l'asile en France. - Au debut, les sentiéristes ont été bien reçus par la population qui les protègeait : ils faisaient régner l'ordre avec un coté très moralisateur et distribuaient des terres. Tout a dégénéré lorsqu'ils ont commencé à assassiner

deux tiers du produit intérieur brut d'une année. « Sans nous, l'armée serait resiée impuissante », proclame fierement Susano Mendoza, maire de Quinua et aussi coordinateur des quelque 13 500 membres des « comités d'autodéfense », ces milices paysannes que le président Fujimori a décidé de légaliser peu après son arrivée au pouvoir, en 1990. « Nos rondes nocturnes ont commencé quand le peuple a réalisé que la rhétorique ne menait à n'en. A Quinua comme ailleurs, le Sentier s'en était pris aux autorités municipales qui refusaient de collaborer. Nous n'avions que des pierres au départ, l'armée nous a donné des fusils

Le cancer de la coca

Le Sentier lumineux étant presque vaincu, les trafiquants de drogue constituent désormais la menace la plus sérieuse pour le Pérou. Selon la police péruvienne, à partir d'environ 155 000 tonnes de feuilles de coca, ils ont prodult, en 1994, 1399 tonnes de cocaine base, qui ont permis de préparer 636 tonnes de pâte de cocame, ultime étape avant le raffinage de la cocaine sous forme de poudre. Cette dernière activité étan Jusqu'à présent réalisée en Colombie mais le Pérou commence à transformer (quatre laboratoires ont été démantelés depuis le début de l'année) et à commercialiser la cocaine, comme le prouve notamment l'arrestation en janvier 1995 d'une soixantaine de personnes d'un « cartel du Nord » dirigé par les frères Lopez Paredes. On estime que la feuille de coca est cultivée sur plus de 100 000 hectares par quelque 300 000 paysans pauvres qu y trouvent des revenus assurés. La drogue apporte chaque année, selon les estimations les plus courantes, au moins 600 millions de dollars, l'équivalent de 13 % des exportations du pays.

les paysans « traitres » et les respon- en 1991 et nous a appris à nous en sables des organisations sociales, imposant un ordre totolitaire, impitoyable, sur lo base d'un discours prophétique abscons. »

Une fois entamé, le cycle attentats-repression a mené à loutes les exactions jusque dans les coins les plus recutés de la cordiflere, aux depens de civils pris en etau. Depuis 1980, cette « sale guerre » a fait au total 26 000 morts, 4 000 disparus et 30 000 orphclins : elle a coûté au Pérou, selon les estimations officielles, environ 25 milliards de dollars, soit un peu plus que la dette extérieure du pays ou encore les

servir », poursuit-il. Son village de 5 000 àmes a enterré 40 victimes de ce conflit. Les six dernières - des miliciens - ont été tuées en juin 1992, trois mois avant la capture d'Abimael Guzman. Il était temps : la stratégie d'« encerclement des villes a partir des campagnes » avait tant progressé cette année-là que le sous-secrétaire d'Etat américain de l'époque, Bernard Aronson, avait évoqué la possibilité d'une victoire du Sentier lumineux, par la

Décapité, le mouvement s'est aussi scindé. D'un côté, Guzman,

condamné à la prison à vie, a opere un virage tactique, proposant la « suspension de la guerre populaire wet l'ouverture de « compractions de paix - avec le gouvernement, une attitude qui a incité plus de 6 000 « combattants » à se rendre (2 700 autres sont à ce jour incarcérés). Sous la direction d'Oscar Ramirez Duran, alias Feliciano - seul membre du bureau politique de Sentier à avoir jusqu'à present échappé aux policiers -, les nou-repentis ont decidé de poursuivre la guerre populaire ». L'arrestation, en mars 1995, du mimero deux de ce « Sentier rouge ». la communidante Margie Clavo Peralta, et de quelques-uns de ses comparses a fait capoter les plans du mouvement pour perturber les dernières élections. Les quelques centaines de rebelles toujours combattants, acoquinés avec les trafiquants de drogue de la vallée du haut Huallaga (centre du pays) ou de celles de l'Apunimac et de l'Ene, non loin d'Ayacucho, gardent la mênte capacité de nuire que les guérillas colombiennes. Mais le niveau des actions terroristes est revenu à celul du début des années 80 H10 morts - rebelles, militaires ou civils - pour les mois de février et mars, selon

LE « TRIANGLE DE LA PAUVRETÉ »

« Nous défendrons par le sang ce aue nous avons pu construire ces dernières années - un collège, un dispensaire, un marché en dur en voie de réalisation pour les nombreux artisans locaux, un proiet d'irrigation », dit Sandro Mendoza, Le maire de Quinua ne ménage aucun effort pour que son village devienne un grand centre touristique. La bataille, dans la pampa voisine, du général Sucre qui, en 1824, mit définitivement fin à la colonisation espagnole en Amérique du Sud a déjà un modeste musée. « Nous ne rendrons pas les armes avant que la paix soit consolidée », ajoute le coordinateur des milices fortement structurées, qui comptent plus de 250 000 membres, dont d'anciens « sentiéristes » reconvertis. Ces milices font la pluie et le beau dans les communautés « protégées », quitte à contrôler aussi, de mèche avec les militaires locaux, la production de coca. Cent millions de dollars ont été

investis en 1994 par le gouvernement dans le «triangle de la pauvreté » entre Ayacucho, Cerro de Pasco et Huancavelica, la zone la plus misérable du Pérou. A Procurer du travail aux jeunes, chômeurs dans leur immense majorité, est le meilleur moven de les dissuader de s'enrôler dans le Sentier », glisse-t-on a la mairie d'Ayacucho, au bord d'une des plus belles places coloniales du Pérou. Elle est en grand réaménagement « grâce au président Fujimori ». Et aux crédits in-

Martine Jacot

Admissions parallèles

À L'INSTITUT SUPÉRIEUR DU COMMERCE

Bac + 2, Bac + 3 ou 4, vous souhaitez poursuivre vos études à Paris dans une Grande Ecole de Commerce reconnue par l'Etat, dont le diplôme est visé par le Ministère de l'Education Nationale.

A ITSC, nous avons réuni toutes les conditions pour que vos ambitions puissent pleinement s'accomplir: Un partenarial actif evec 17 très grandes entreprises : Auchan, la Colace, la Compagnie Bancaire, la Crédit du Nord, la Crédil Lyonnais, Danone, le Gan, Hay Managament, Hewlett Packard, IBM, KPMG, Kraft Jacobs Suchard, la Mondiale, Philips,Rank Xerox, la SNCF, Usinor Sacilor.

 9 options en 3èma année : All'aires Internationales, Distribution, Finance, Marketing/Stratégie, PME, Audit, Entrepreneur, Ressources Humaines, Droit et Fiscalité. 250 enseignants de haut niveau.

et des universités internationales. 26 associations formidablement actives.

27 accords accrédités avec des Business Schools

Entrée en 1ère année accessible aux titulaires d'un DEUG (Sciences Economiques, Droit...), d'un DUT ou d'un BTS (Gestion, Commerce).

Entrée en 2èma année accessibla aux titulaires d'una licence, d'une maitrisa ou d'un diplôme d'ingénieur ou d'IEP.

1ere Session 12 - 13 mai 1995 : ciótura des inscriptions la 25 avril 1995.

18 -19 juillet 1995 ; clôture des inscriptions le 30 juin 1995.



SUPÉRIEUR DU **C**OMMERCE IMPLUME VISE PAR L'ETAT

INSTITUT

Votre avenir en tête ISC - 22, boulevard du Fort de Vaux 75017 Parls · Tél: (1) 40.53.99.99 ٥

Le Zaïre s'enfonce dans l'anarchie et la misère

Conflits ethniques, poussées sécessionnistes, mauvaise gestion et corruption ont ruiné un pays qui disposait de tous les atouts pour réussir son développement

« mobutisme » comme idéologie

nationale. La compagnie minière

Gécamines, colonne vertébrale de

l'économie locale, a été acculée à

la faillite. Sa production de cuivre

n'a pas atteint, en 1994, 10% de

Les réseaux de transport et de

communication sont inexistants.

Les chemins de fer qui reliaient la

province du Shaba à Matadi, le

port sur l'Atlantique, et Lobito en

Angola à Dar es Salaam en Tan-

zanie, ne fonctionnent plus. Le ré-

seau routier est au trois quarts

inutilisable. La nationale nº 1 qui

Services récompenses

au sommet franco-africain de Biarritz.

celle de 1989.

Cinq ans après le retour annoncé au multipartisme, le Zaire est toujours englué dans une interminable période de transition. Celle-ci devait théoriquement prendre fin, le 9 juillet, avec l'organisation d'élections prè-

sidentielle et législatives, comme le stipule un acte constitutionnel adopté le 9 avril 1994. Le Parlement intérimaire, qui n'a pas encore voté les textes nécessaires à l'orga-nisation des scrutins, sera vraisemblable-

transition qui enfonce le pays dans la crise. Le bilan des trente demières années est désastreux. Le gouvernement de Kengo wa Dondo, qui souhaite restaurer l'autorité de

Au ban de la communauté internationale depnis plusieurs an-

nées, le maréchal Mobutu a retrouvé quelque crédit après avoir au-

torisé, en 1994, au plus fort de la crise rwandaise, l'armée française à

installer au Zaîre les bases artière de l'opération « Turquoise ». Les

pays occidentaux, notamment les Etats-Unis, la France et la Bel-

gique, qui refusaient jusqu'alors de lui accorder des visas, ont assou-

pll leur position. En novembre 1994, Le chef de l'Etat a ainsi assisté

La décision de l'ONU de demander à un contingent de soldats zal-rols d'assurer la sécurité dans les camps de réfugiés rwandals, ins-

tallés dans la province zaïroise du Kivu, a aussi contribué à redorer

le blason du maréchal-président et de son pays. Mille cinq cents mi-

litaires, triés sur le volet et munis de strictes consignes, sont à pied

d'œuvre. Les représentants des Nations unles sur place louent leur

ment conduit à prolonger cette période de l'Etat et assainir l'économie, jouit du soutien des pays occidentaux. Mais sa volonté est contrariée par l'opposition radicale d'Etienne Tshisekedi et des partisans du maréchal Mobutu.

> mois de solde d'un colonel. UNE GUERRE SANS FUSILS .

officiels: un passeport coûte 250

dollars, l'équivalent de quatre

L'enseignement n'est plus assuré que dans des écoles, lycées et facultés privés qui dépendent le plus souvent de congrégations religieuses. Même minimes, les droits d'inscription sont trop élevés. Le taux de scolarisation de 95 % dans le primaire en 1973 ne dépasse pas 50 % à Kinshasa où

parler du sida – a atteint un niveau sont plus payés offrent leurs services et monnayent les documents

> Mobutu. C'est une guerre sans futorité morale dans un pays où 60 % de la population est catholique, les évêques ont dénoncé, en février, dans une lettre pastorale, « le caractère nuisible du pouvoir qui conduit progressivement le pays à sa perte et l'Etot à lo désintégratian ». Ils visaient aussi l'ensemble des « politiciens qui retardent les échéances électorales et se réservent le loisit de continuer à se partager lo dépouille d'un pays qu'ils assossinent quotidiennement et en toute

> tu au poste de premier ministre, en juillet 1994, Kengo wa Dondo, issu de l'opposition modérée, jouit du soutien occidental. Il incarne « une troisième voie raisonnoble », estime un diplomate. Mals il est sous le feu croisé des militants de l'opposition radicale et des partisans du chef de l'Etat. Les premiers considèrent sa nomination comme « illégale », les seconds voient dans sa volonté de restaurer l'autorité de l'Etat un obstacle à leurs

> Les uns et les autres entravent les travaux du Parlement. D'après son vice-président, les quelque 750 parlementaires sont empêtrés dans des « querelles byzantines ». ils n'ont toujours pas voté le budget, et n'ont adopté que quatre textes en un an. La préparation des élections générales, qui devalent être organisées - selon l'acte constitutionnel transitoire -, le 9 juitlet, et conclure cinq longues années de transition, devront être reportées.

inconnu depuis plusieurs décennies. « Plus de 1 000 personnes meurent chaque jour dons les hôpitoux de Kinshoso, affirme un ancien collaborateur du maréchal

Derniers représentants de l'au-

Nommé par le président Mobusombres agissements.

KINSHASA de notre envoyé spécial

Etrange chorégraphie. Des deux côtés de l'avenue du 30-luin, la grande artère de Kinshasa, les files de voitures ondulent comme des serpents. La saison des pluies, bénie dans les campagnes, fait le malheur des automobilistes. Les nids de poule sont devenus des « nids d'autruche », se lamente André, « taximan » de profession. *Tu cannais pas la raute, tu te noies », ironise-t-il en zigzaguant habilement entre deux flaques. Des fonctionnaires zélés ont délimité les cratères du bitume à la peinture blanche pour prévenir les fulas-fulas, les transports collectifs, des dangers qu'ils encourent à trop chatouiller l'accélérateur, mais, au crépuscule, sous l'orage tropical, seule la prudence permet

d'éviter la casse. Kin-la-Belle est devenue lépreuse. Les gratte-ciel du centreville sont déglingués. A l'image de la cité, succession de quartiers périphériques ou s'entassent la majorité des quatre millions de Kinois. Kinshasa, jadis fleuron de l'Afrique centrale, est depuis longtemps à l'abandon. Le reste du Zaīre aussi. Les administrations ne fonctionnent pas. Les caisses sont vides. L'Etat n'existe plus.

La fatalité n'y est pour rien. Le pays est potentiellement riche. Le cuivre, l'or, le cobalt, les diamants foisonnent. La terre est fertile, la pluviosité bonne, et les Zaírois sont travailleurs. Tout aurait dû réussir à l'ex-Congo belge. Mais le bilan du régime autarcique du maréchal Mobutu Sesse Seko et de son parti unique est désastreux. Le chaos de l'accession à l'Indépendance, les conflits ethniques, les poussées sécessionnistes, l'incohérence des politiques, la mauvalse gestion des affaires publiques, l'institutionnalisation de la corruption, de la prévarication et du népotisme ont ruiné le Zaire.

« La régressian écanamique » a retardé « d'au mains un demi-siècle le développement du Zaire », estime un document confidentiel de la Banque mondiale, diffusé en novembre 1994. Le produit intérieur brut par habitant a chuté de 377 dollars en 1956 à 117 en 1993. Pendant la même période, les exportations ont presque diminué de moitié, de 2,2 milliards de dollars à 1,2 milliard, en dollars constants

MANCEUVRES DE COULISSES

Deux mois avant le discours de François Mitterrand, au sommet franco-africain de la Baule, sur la nécessaire démocratisation, le maréchal Mobutu avait annoncé l'abolition du parti-Etat - le Mouvement populaire de la révolution (MPR) - et l'instauration du multipartisme. L'immense espoir suscité par cet apparent changement de cap s'est traduit par l'éclosion de quelque quatre cents partis politiques, dont une soixantaine ont été reconnus. Ainsi émiettée, l'opposition a fait le jeu du président et de son clan qui n'ont pas cessé d'alimenter les querelles et de favoriser trahisons et règlements de

En cinq ans de « transition », les politiciens de l'opposition radicale - conduits par Etienne Tshisekedi. ancien premier ministre élu, en 1991, par la Conférence nationale souveraine - et ceux de la mouvance présidentielle ont nourri l'instabilité politique. Les émeutes, les pillages et les tuerles, de 1991 à 1993, ont poussé les étrangers au départ et la communauté internationale à cesser toute forme de

Cette crise a accéléré le déclin économique. La Banque centrale estime qu'entre 1988 et 1993 le PIB a baissé de 9 % par an. La production des biens manufacturés est tombée au dessous du niveau de

joint Kinshasa à Matadi est coupée... à 5 km de la capitale. « Peu après l'indépendance, on pourait encore aller de Kinshaso à Lubumbashi, dons l'extrême sud du pays, raconte Albert, un vieux Belge. Au-

comportement irréprochable,

jourd'hui il fout prendte l'avion ». L'économie est revenue à son niveau de 1958, alors que la population est passée de 15 à 42 millions en 1994. A l'exception de la nomenklatura, qui continue de pilvises, les Zaîrois vivent dans la misère. Ils ont érigé la débrouille en système. Tout s'achète. Tout se

des organisations humanitaires distribuent des denrées alimentaires pour lutter contre la malnutrition, qui touche 10 % des habitants.

En 1980, 80% des enfants étaient vaccinés, au lieu de 3 % seulement en 1993. Le choléra, qui sévissalt jadis dans les campagnes reculées, touche maintenant la capitale. Des maladies contagieuses comme la peste noire ont réappaler le pays, ses diamants et ses de- ru. D'autres, comme la trypanosomiase, sont redevenues endémiques. La mortalité due à la malnutrition, à la malaria, à la tu-1974, année de l'adoption du vend. Les fonctionnaires qui ne berculose, à la typhoide - sans

Taïwan cherche à prendre ses distances politiques vis-à-vis de la Chine

Les investissements de Taipeh sur le continent approchent les 95 milliards de francs

TAIPEH

de notre envoyé spécial « Pragmatisme » : la formule fait florès à Taipeh. Elle scande Inlassablement tous les discours officiels servis aux visiteurs. Lancée par le président Lee Teng-hui, au début des années 90, cette perestroiko à la taiwanaise est en train de remodeler l'identité de l'île nationaliste. La mythologie forgée par Tchang Kai-chek - selon laquelle le régime replié sur son réduit insulaire, après la défaite de 1949, continuait de représenter l'intégralité de la Chine - est passée de mode. Reconnaissant désormais « l'entité politique » que constitue la Chine communiste, Taipeh a mis fin à l'état de guerre et autorisé un spectaculaire rapprochement entre les deux rives du détroit de Taiwan. Rapprochement qui ne l'a pas empêché d'opposer une fin de non-recevoir à l'invitation lancée par Pékin de discuter de la réunification.

Sept millions de visites sur le continent ont été enregistrées depuis 1987, date à laquelle les déplacements de caractère privé ont été légalisés. Ces retrouvailles ont aussitôt été suivies par une explosion des relations économiques à la faveur de l'ouverture des provinces côtières chinoises sur l'exténeur. On estime que les investis-

The year poor a reason and Grandes Écolas de Commerce et aux E.S.C. Admission sur dossier ou test. · Stage intensif de Paques. •Bac+2: acces après DEUG-E.S.C. Sessions annuelles et stages intensits ISTH 40 ANS DE SUCCES

surtout concentrés dans la province du Fukien - approchent les 95 milliards de francs, tandis que plus de 15 % des exportations de l'île y trouvent des débouchés.

Les échanges se sont à ce point emballés que le gouvernement a commencé à s'en émouvoir, craignant qu'lls ne placent Taïwan dans un état de dépendance vis-àvis de son gigantesque voisin. D'où les appels insistants du président Lee aux milieux d'affaires afin qu'ils lèvent le pied ou s'intéressent davantage à d'autres régions à fort potentiel de crois-sance, telle l'Asie du Sud-Est. Le ralentissement des investissements à la fin de 1994 semble indiquer que ces exhortations ont été au moins partiellement entendues.

Le débat n'est pas clos pour autant. Car il s'appuie sur une contradiction majeure sur laquelle butte la perestraiko taiwanaise: comment rendre compatible le rapprochement économique en cours avec la Chine et une prise de distance politique chaque jour plus flagrante? En enterrant les vieux mythes de l'ère Tchang, la nouvelle génération du Kouomintang (KMT) a, en effet, « taiwanisé » le devenir de l'île. Démocratisation du régime et montée en pulssance des Taiwanais de souche - jusquelà brides par les continentaux débarqués en 1949 - se conjuguent pour diluer inexorablement l'obsession pékinoise de la vieille garde du KMT. Ce n'est pas un hasard si le président Lee et le premier ministre Lien Chan sont eux-

mêmes des Taïwanais de souche. Deux événements à forte charge symbolique ont illustré ce recentrage identitaire sur l'île : d'abord la publication, en juillet 1994, du les deux rives du détroit de Tai-

sements taiwanais en Chine suite les excuses officielles que dance, même si celle-ci reste ins-M. Lee a présentées, le 27 février, crite dans la charte du parti. pour l'anniversaire du massacre de milliers d'insulaires, commis, en 1947, par les troupes de Tchang Kai-chek.

C'est dans ce contexte que s'épanouit le mouvement indépendantiste. Animé par des insulaires de souche désireux de s'affranchir de la tutelle des continentaux, le Parti progressiste démocratique (DPP) n'a cessé de progresser, ces dernières années, jusqu'à capter 40 % de l'électorat, tandis que l'audience du KMT passait sous la barre des 50 %. L'élection, le 3 dé-cembre 1994, à la tête de la municipalité de Taïpeh, d'une figure du DPP, Chen Shui-bian, a confirmé cette poussée indépendantiste.

Pékin s'en alarme au plus haut point et brandit la menace d'une intervention militaire dans l'hypothèse d'une dérive séparatiste de Me. Comme par hasard, la campagne de décembre 1994 pour l'élection des maires de Taipeh et de Kaohsiung et du gouverneur de la province a été précédée de bruits de bottes du côté chinois, avec notamment le déploiement de missiles balistiques dans la pro-vince du Fukien. Curieusement, ce genre de gesticulation trouve une résonance particulière dans les médias proches du KMT : l'objectif est évidemment de décourager les velléités indépendantistes de l'électorat. « Il y o une collusion abjective entre le KMT et le Porti cammuniste chinois pour crédibiliser la menace militaire de Pékin ». relève un observateur étranger.

L'opinion n'y est visiblement pas insensible, comme le montre le tri qu'elle a opéré parmi les candidats du DPP : le candidat à la mairie de Taipeh - un modéré - a été élu, Livre blanc sur les relations entre tandis que celui au poste de gouverneur - un radical - a été battu. wan, où il est fait expressément ré- La leçon a été retenue. Depuis le sérence à une Gemeinschaft scrutin, le DPP a mis une sourdine (communauté) taïwanaise; en- à sa revendication d'indépen-

« Nous sommes dejà un pays indépendont, explique Shih Ming-Te, président du DPP, issu du courant radical du mouvement. Nous n'avons donc pas besoin de déclarer une indépendance déjà inscrite dans les faits. Nous rebaptiserons plus tard le pays en République de Taiwan, mais ce n'est pas urgent. »

La stratégie de Taïpeh se résume à une prorogation tranquille du « statu quo »

Même assortie de mille nuances, l'émergence de cette sensibilité indépendantiste peut difficilement laisser le président Lee indifférent. La campagne que son gouverne-ment a engagée, depuis 1993, en vue d'obtenir la réintégration de Taiwan à l'ONU -dont l'île a été exclue en 1971 - peut ainsi se lire comme une tentative de couper l'herbe sous le pied du DPP en promouvant le concept « une Chine, deux gouvernements ». Si Pékin ne trouve rien à redire à la présence de Taiwan au sein de l'APEC (coopération économique de l'Asie-Pacifique) ou à la Banque asiatique de développement, c'est sous une appellation contrôlée: · Taipeh, Chine ». En revanche, le moindre titre susceptible d'ouvrir la voie à une reconnaissance de la souveraineté de Taiwan sur la scène internationale est combattue avec énergie. Dans l'espnit des communistes chinois, la campagne en direction de l'ONU est assimilée

à une menée séparatiste. Taipeh plaide la bonne foi, arguant que son but reste la réunification de la nation chinoise provisoirement séparée par les aléas de l'histoire. Il n'empêche : les conditions que le KMT « taïwanisé » par M. Lee pose à l'ouverture des discussions sur la réunification sont à ce point contraignantes que l'idéal chén est reporté sans état d'ame aux calendes grecques. Afin de passer de l'étape actuelle de contacts officieux - menés par deux organismes paragouvernementaux - à une phase de contacts officiels, Taipeh demande rien de moins à Pékin que de se convertir à la démocratie et de renoncer à l'usage de la force contre l'île...

Dans ces conditions, il est clair que, par-delà certains aménagements de façade, la stratégie de Taipeh se résume à une prorogation tranquille d'un statu quodont, finalement, la grosse majorité de l'opinion se satisfait, y compris les indépendantistes. Certains nostalgiques du KMT historique dénoncent ce consensus tacite entre le gouvernement de M. Lee et le DPP autour d'une indépendance de facto, jamais déclarée mais toujours reconduite. « M. Lee n'est pas sincère quand il parle de réunifica-rian », peste Kuen-Chen Fu, un des animateurs du Nouveau Parti.

Fondé par des continentaux de la deuxième génération en rupture avec le KMT « taïwanisé », ce mouvement orthodoxe en vient, paradoxalement, à prêcher une plus grande souplesse face au Parti communiste chinois par hostilité viscérale à toute perspective d'indépendance. Autre paradoxe, ce Nouveau Parti est très influent dans l'administration, notamment au sein du ministère des affaires étrangères. M. Lee est entouré d'une bureaucratie pour le moment sourdement réfractaire à ses idées: sans doute est-ce là le fameux « pragmatisme » à la taïwa-

Frédéric Bobin

EUROPE MALLEMAGNE: piusiours centaines d'anciennes déponées ont assisté, dimanche 13 avril à Ravensbrück, aux cérémonies du chiquantième anniversaire de la libération par l'armée rouge, le 30 avril 1945, de ce camp de concentration qui fut le plus grand du III Reich pour les

The same same of the

. 17 # 2 2 miles

Aug will be

A STATE OF BELLEVILLE

to the sales

and the second of

ं रूप रेश कि 🐯

Carte and Street

A TO SHOW THE PARTY

raid wind affin

- in the State .

ALCOHOL TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

Address of the State of the Sta

THE PARTY THE PARTY AND ADDRESS OF

Photochart Man -

5.47

. .

4.4

100

1.4

· Construit and a side 編 機構

Une é

11 E T 1

· President

1995

4 100

EZA w

LT

199 3

يهرجي بت

See Section

ार, सर्वेत्रकृ

- - - - - - **...**

Υ...

· · · · ·

1722 292

11/24

فسرقونات أأأ

1 1 # 4 C

化乙基 章

211<u>2120</u> - - - c

ATT TO THE TOTAL OF THE MANAGEMENT AND THE

All the state of the state of

Tankers of the

100

والمراجع المتواهدة والم

and the state of t

(AAT. EM.

enfants, julves, tsiganes, résistantes, opposantes communistes et socialistes, y furent déportées entre 1938 et 1945. - (APP) ■ISLANDE: le Parti de l'indépendance (conservateur) et le Parti du progrès (centriste agrarien) ont

femmes. Plus de 132 000 femmes et

formé, samedi 22 avril, une coalltion gouvernementale de centredroite. David Oddsson, conservateur, se succède à lui-même au poste de premier ministre. li dirigeait, jusqu'aux élections du 8 avril, une coalition avec les sociaux-démocrates. -(AFR) ■ CHYPRE: Rauf Denktash a été réclu président de la République turque de Chypre du Nord (re-

connue uniquement par Ankara), samedi 22 avril, pour un troisième mandat, avec plus de 60 % des voix au second tour. M. Denktash a obtemu 62,25 % des voix contre 37,5 % pour Dervish Eroglu, le dirigeant d'une formation de droite. « Mo mission sera de faire de 1996 l'unnée de lo paix et d'une solution » pour Chypre, divisée depuis 1974, avait déclaré M. Denktash en de rosant son bulletin dans l'urne. - (AFP) TCHETCHENIE: deux avions russes ont pilonné, dimanche 23 avril, une colline stratégique près de Bamout (ouest de la Tchétchénie), le dernier bastion des indépendantistes tchétchènes, qui combattent parmi les ruines du vil-

lage. Les Russes ont affirmé avoir pris le village la semaine demière, puis avoir été forcés de battre en retrait sous les tirs de mortiers et de mitraillettes venant des collines boisées. - (AFP.) TURQUIE: au moins trente-six combattants kurdes et trois soldats turcs ont été tués, samedi 22

et dimanche 23 avril, dans la province de Tunceli (sud-est de la Turquie), ont indiqué des sources militaires. - (Reuter.) m HONGRIE: 72 000 chemioots nnt mis fin, dimanche 23 avril, à

une grève nationale de quatre Jours, la première du genre depuis 1904 qui a paralese une grande par-tie du traffé ferroviaire en Europe centrale. - (AP.) REPUBLIQUE TCHEQUE: un nouveau Parti des communistes tchécoslovaques, réunissant les

plus orthodoxes des nostalgiques de l'ancien régime, a été fondé, samedi 22 avril, à Prague. Il sera dirigé par Miroslav Stepan, l'un des rares dirigeants communistes à avoir fait de la prison après la « révolution de velours » de 1989. -

MAGHREB

■ ALGÉRIE: une enseignante de l'Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Hadji Ratiba, trente-huit ans, a été tuée par balles, samedi 22 avril, à El Harrach, dans la banlieue d'Alger. Son man, enseignant dans la même école, a également été blessé au cours de cet attentat. - (AFR)

JAPON: un dirigeant de la secte Aum Shinri-kyo a été polgnardé, dimanche 23 avril, à Tokyo, par un militant d'extrême droite. Hideo Murai, « ministre de la science et de la technologie », département suspecté par la police d'avoir fabriqué le gaz sarin utilisé dans l'attentat du métro de Tokyo, a été transporté dans un hôpital. -

CORÉE DU NORD: les Etats-Unis sont prêts à continuer le dialogue avec la Corée du Nord sur le remplacement de ses réacteurs nucléaires tant que le gel du programme nucléaire nord-coréen sera maintenu, a confirmé, dimanche 23 avril, le secrétaire américain à la défense après l'échec des négociations entre les délégations d'experts engagées à Berlin. « S'ils enfreignent le gel, nous revenons à la situation de l'on dernier, de nouveou au Canseil de sécurité de l'ONU pour des sanctions », a déclaré William Perry. -(AFP)

AFRIQUE

OUGANDA: ies rebeiles de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) ont tué 82 civils, jeudi 20 avril, a affirmé, samedi, un officier de l'armée ougandaise. L'officler a indiqué que la LRA avait également attaqué l'armée à Gulu, à 350 km au nord de Kampala. La LRA souhaite que l'Ouganda soit gouverné strictement selon les principes des dix commandements de la Bible. - (Renter.)

A Pilly hall

and being

was a server to

100 TO 1415 1 44 20 1

to lat hine

(jusqu'à 13 000 par an) et d'un niveau de formation desormais éleve, la différence de mentalité des générations est de plus en plus sensible. Si la transmission des savoirs de base reste

une mission revendiquée par tous, les instituteurs ont des approches de plus en plus diverses de leur métier. • AP-PRENTISSAGE. Une autre étude a été realisée à la demande de M. Bayrou

sur l'apprentissage de la lecture en primaire. Elle vient infirmer les déclarations alarmistes de ceux qui distinguent entre bonnes et mauvaises

La grande famille des instituteurs est de plus en plus éclatée

Alors que les 300 000 maîtres de l'école primaire semblaient constituer jusqu'à présent un corps homogène, une enquête du ministère montre que l'écart entre les générations va croissant et se traduit par des comportements professionnels différenciés

LES TROIS CENT MILLE instituteurs qui exercent dans les cinquante-cinq mille écoles primaires françaises ne font guère parler d'eux. A tel point que lorsqo'ils se mobilisent, comme ils l'ont fait le 4 mars à Paris pour réclamer une revalorisation de leur métier, cela surprend dans un milieu enseignant qui a absorbé ces dernières années boo nombre de réformes pédagogiques et statutaires. Le corps des « instits » est pourtant deveno composite, éclaté. En trente ans, le niveau de recrutement s'est élevé de «bac - 3 » pour les plus âgés, qui ont connu les écoles normales après la troisième, à « bac + 4 » pour la nouvelle génération, désormais munie d'une licence par le biais des instituts universitaires de formation et plutôt satisfaite des maîtres (IUFM). Entre ces derniers et ceux qui ont commencé leur carrière dans les années 60 - ils représentent encore plus de 40 % du corps -, le changement

de perspectives est total. Aussi était-il tentant de radiographier la grande famille des ins-tituteurs – appelés désormais professeurs d'école. S'alliant au Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), la direction de l'évaluation et de la prospective (DEP) ses vingt-quatre élèves en

oale publie une enquête détaillée -la première du genre - sur les maîtres du primaire, leurs motivations, l'image du métier et ses conditions d'exercice.

Le profil type: une femme de quarante-deux ans, vingt ans d'ancienneté, titulaire du seul baccalauréat de son sort

L'enseignant type du primaire est une femme de quarante-deux : ans. Elle a une vingtaine d'années d'ancienneté, a béoéficié d'une formation en école normale d'instituteurs. Titulaire du seul baccalauréat (c'est le cas de 63 % du corps), elle est plutôt satisfaite de son sort, et retrouve chaque matin du ministère de l'éducation natio- moyenne. Enfin, dans un cas sur

trois, elle a un conjoint ensei-

Les sociologues ont depuis longtemps mis en relief « le lent embourgeoisement » du corps des instituteurs. Le recrutement s'est déplacé vers les classes movenne et supérieure à mesure ou'augmentait le niveau d'études exigé. Mais la moitié des instituteurs actuellement en activité sont issus de milieux populaires, ouvriers ou employés. « Ils ant vécu leur occession au métier comme une promotian sociole, à une époque aù il suffisait d'être tituloire du bac pour être recruté », écrit Bruno Maresca, qui a conduit cette enquête. Et pourtant, ce sont les plus diplomés, donc les plus jeunes, et ceux qui ont une origine sociale plus elevée, qui sont « les moins négotifs » quant à l'image de leur métier. Beaucoup n'y soot pas venus par vocatioo particulière: 41 % de ceux qui ont moins de dix ans d'ancienneté ont commencé leur vie professionnelle par une autre activité. Ils ne sont que 5 % chez

les plus anciens dans le métier. Malgré ces différences marquées de « profils », les maîtres du primaire gardent une visioo très homogène des missions de l'école. « Ils sont peu enclins à cultiver lo mission civique quí a mobilisé leurs aînés au début du siècle, écrit Bruoo Maresca, L'ambition des instituteurs est de se fandre dans lo grande corporotion des enseignants. (...) Ils souhaitent devenir des professeurs parmi d'autres dans un vaste système éducatif sans barrière. » Pen nombreux en effet (11 %) sont ceux qui pensent que le rôle de l'école est de former des citoyens. Eo revanche, « apprendre à lire, écrire et compter » reste le premier objectif pour la majorité d'entre eux (62 %).

Si les jeunes générations semblent mieux disposées à l'égard des innovations pédagogiques, l'immense majorité des instituteurs fait le gros dos quand se profile une réforme, institutionnelle ou pédagogique. La réforme des cycles instaurée par Liooel Jospin en 1991? Un tiers seulement estime que c'est un progrès important. Les projets d'école? Moins de la moltié s'y sont personnellement impliqués. La résistance au travail en équipe est très forte: un quart des maîtres refusent toute participation à des activités collectives ou à des échanges d'élèves.

« Une moitié seulement des instituteurs se mobilise pour décloisonner les classes, pratiquer des échonges de services, organiser un suivi des élèves », souligne l'étude. C'est dans les écoles maternelles qu'ent été vécues le plus positivement les réformes récentes, introduction des cycles et projet d'école. 43 % des maîtres de maternelle estiment que les cycles ont représenté un progrès important. Près de la moitié d'entre eux ont le sentiment d'avoir fait passé leurs idées dans le projet d'école. Passé l'age de quarante ans, le sentiment d'usure explique sans doute largement la moindre foi des plus âgés - qui sont aussi les plus nombreux - dans les ré-

formes pédagogiques. La revalorisation des carrières entamée en 1989-1990 a aligné le statut des professeurs d'école sur celui des professeurs certifiés (avec la même rémunération). Pourtant, les maîtres du premier degré s'estiment globalement mal payés. Plus de la moitié est d'accord avec l'idée que «le soloire des instituteurs est celui d'un ouvrier quolifié » et que c'est « un métier pénible pour un faible saloire ». Un tiers juge même que « le niveau de salaire des enseignants est scandoleux par rapport à l'utilité du métier ». « L'affirmation des opinions les plus extrêmes se renforce avec l'oncienneté, signale l'étude. En fin de corrière, l'insuffisance des gratifications salonales, surtout quand on lo met en parallèle avec la fatigue accumulée au

cours des années, devient moins oc-

La lassitude s'exprime également chez les instituteurs en milieu de carrière. Plus d'un sur trols de ceux qui ont entre onze et · vingt ans de métier cesserait d'enseigner s'il en avait la possibilité. Les motivations qui ont poussé à cholsir cette profession relèvent, outre le désir d'enseigner, largement des conditions de travail qui lui sont attachées. L'antocomie dans le travail (45 %), « le temps libre et les vacances » (34 %) arrivent largement en tête, la stabilique pour 24 %. « Dans l'ensemble, souligne Bruno Maresca, les gnement primaire. jeunes générations sant plus sensibles aux canditians de travail, mais an perçoit aussi l'incidence du chômage, qui o poussé certains à embrasser la profession. •

« Les effets de génération sant très sensibles chez les instituteurs, mations, nº 51. Ministère de l'éduajoute l'auteur. Néammains, an ne trouve pos vraiment troce d'une l'évaluation et de la prospective. « vieille école » qui comperait sur

une culture du méxier très différente de celle des jeunes enserenants formés dans les IUFAL » Malgré les bouleversements profonds de cette profession, surtout en matière de recrutement, le rôle unificateur de l'éducation nationale ne semble pas se démentir. Pour l'instant du moins. Car. à raison de 12 000 à 13 000 recrute-

L'histoire-gèo, le dessin et la musique délaissés

Si la majorité des enseignants du primaire estiment que la polyvalence disciplinaire exigée par le métler est une bonne chose, un gros tlers (37%) pensent qu'elle est source de difficultés. Les plus diplômés des maîtres, qui ont reçu une formation plus poussée dans une matière puisqu'ils sont titulaires d'une licence, sont les plus nombreux à revendiquer cette polyvalence. Néanmoins, les enseignants ne sont pas également à l'aise dans tontes les disciplines. L'enseignement du français et des mathématiques pose problème à senlement 15 % d'entre enx environ. En revanche, enseigner l'histoiregéographie, les sciences, l'instruction civique et le sport embarrassent environ 35 % des maîtres, le dessin 42,5 %, la musique 65,6 %. Enfin, 15 % des instituteurs n'enseignent jamais l'histoire-géographie à leurs élèves, 13 % l'instruction civique et 10 % la musique.

ments par an, le renouvellement du corps des « instits » s'effectue à grande vitesse. L'arrivée massive de jeunes professeurs d'école fortement diplômés pourrait accentuer cet effet générationnel, et busé mais tranquille de l'ensei-

Ch. G.

* Enseigner dans les écoles. Enquête sur le métier d'enseignant. Les dossiers d'Education et Forcation nationale. Direction de

Mona Ozouf, historienne

ne anisone de l'engliste individuelle a pris le pas sur la formation du citoyen »

« Dans un livre écrit avec Jacques Ozouf, La République des instituteurs (Le Seull, 1992), vous avez analysé 4 000 témoignages de maîtres de l'école primaire ayant exercé avant 1914. La dernière enquête du ministère de l'éducation nationale permet-elle d'observer si des valeurs ou des attitudes ont résisté an temps?

- Oui, en dépit de la distance temporelle et de l'hétérogénéité croissante du recrutement, le corps des instituteurs conserve une vision très unifiée des finalités du métier et même de sa beauté. Dans cette enquête du ministère de l'éducation nationale, le vrai clivage passe entre les «jeunes» et les «vieux» instituteurs. Mais ce clivage générationnel était déjà très marqué chez les instituteurs de la III République. Chez ceux d'aujourd'hui, comme chez les bussards noirs - et ceci est une surprise -, le sentiment d'une insuffisante re-

connaissance du métier oe vient pas à bout de la vision positive de ses fonctions sociales.

- La profession est anjourd'hul presque totalement_féminine et ce monvement s'amplifie encore. N'est-ce pas un trait foudamental de son évolution?

- Le fait que les trois quarts des instituteurs soient désormais des femmes marque en effet un écart par rapport aux maîtres d'école de la III République. Mais il faut le nuancer. L'écart se creuse davantage si l'oo pense à la représentation mascuime qu'on se faisait alors du métier, comme le montrent les métaphores qui servaient à le définir - « séminaire la que », «sacerdoce », «hussards », «fanlassins » –, et moins si l'oo songe à sa réalité. En 1907 déjà, il y a 60 320 instituteurs pour 54 778 institutrices. C'est l'imaginaire de la profession qui a

longtemps résisté à sa féminisation de fait. - L'école est anjourd'hui moins tournée vers la transmission des valeurs civiques. Ses missions oe sont-elles pas, du coup, beaucoop plus incertaines?

- C'est en effet le point sur lequel la repré-sentation du métier a le plus bougé. Les instituteurs d'aujourd'hui ne peuveot plus croire qu'il suffit, pour changer les êtres, de tenir un discours de la volonté. Ils savent que les normes scolaires ne sont plus en accord avec les oormes sociales : les parents ne demandent plus à l'école primaire d'enseigner aux enfants à penser droit, mais de leur donner les clefs de la réussite scolaire. Ce qui menace l'enseignement des hussards noirs, c'est l'investissement de tous sur l'intérêt privé. La réussite individuelle a pris le pas sur la formation du cltoyen, c'est ce qui se voit bien dans l'étude du ministère.

Propos recueillis par Christine Garin

Une étude met en avant le rôle du maître dans l'apprentissage de la lecture

quer son entrée au ministère de l'éducation nationale par des déclarations fracassantes la prospective (DEP) du minissur «le drame de la lecture en France ». N'hésitant pas à dénoocer «un camplot du silence » à ce sojet, estimant qu'il existait « de bonnes méthodes » qu'il suffisait de promoovoir, il s'était fixé un but : réduire de moitié en cinq aos « l'illettrisme scalaire ». Un tiers des élèves ne savent pas lire en eotrant en sixième, martelait le ministre, feignant d'ignorer les résultats beauconp moins alarmistes des études les plus sérieuses sur le sujet (Le Mande des 6 mai et

14 septembre 1993). Il était aossi demandé à l'inspection générale de l'édoeation oationale de fournir une évaluation des pratiques pédagogiques des maîtres. Uo rapport de 50 pages daté de janvier sur « l'apprentissage de la lecture à l'école primalre » a bien été remis à François Bayron. Le ministre ne l'a pas rendu public, la période n'étant guère propice à la relance de grands débats pédagogiques. Mais cette discrétion illustre sans doute aussi la difficulté qu'il y a à opposer des réponses trop simples à des problèmes complexes.

FRANÇOIS BAYROU avait choisi, il y a deux ans, de mar-nérale prolonge les études conduites depuis 1988 par la direction de l'évaluation et de tère, faites à partir des évaluations oationales de cours élémentaire denzième aonée (CE2) et de sixième.

L'eoquête rappelle qu'à l'issoe de l'eotrée en sixième « une mojarité d'élèves sont capables d'appréhender glabalement le sens d'un texte (...) et maîtrisent bien la lecture cursive ». Mais, est-il ajooté, ils « ne sant guère que la moitié à pouvoir répondre à des questions nécessitant une lecture plus opprofondie et réfléchie ». En se ceotrant sur le cours

préparatoire (CP) et le cours moyen deuxième année (CM2), l'inspection générale a eotre-pris une étude dans 153 classes choisies en centre-ville, en zooe d'éducatioo prioritalre (ZEP) et dans des communes rurales et périurbaines. Les pourfendeurs infatigables des prétendues « méthades modernes » de lecture en seront pour leur frais. Comme l'avait étude sur les pratiques pédagogiques des maîtres en CP, s'écartent guère des chemins d'affilée oe soot pas rares. Le balisés. Uo seul manuel est schéma de la leçon est im-

classes des cours préparatolres. Peu nombreux soot ceux qui se sentent « déstabilisés par le débat sur les mé-thades de lecture et sur l'apposition que certains auraient voulu instourer entre lo compréhension des textes et le décadage ».

L'organisation de l'apprentissage dans le temps scolaire révèle des pratiques moins homogèces. Elle varie, au CP, de 5 beures à 12 beures par se-

inconno tiré du manuel, évo- L'objectif était de «coractérication du seos géoéral à l'aide des mots déja connus, déchiffrage puis lecture du texte à haute voix.

(construction phonétique des riurbain que dans le secteur mots ou recognaissance globale) paraisseot assez aléatoires et « juxtaposées ». Une autre critique, « portout signalée », porte sur la brièveté du temps réel de lecture individuel à voix haute. Enfin, mal-

L'évaluation menée par l'inspection générale de l'éducation nationale prend à contre-pied les affirmations de François Bayrou sur « les bonnes

maine, jusqu'à 13 beures (soit la moitié du temps d'enseignement hebdomadaire) dans cerdéja mis en évidence uoc taines écoles de ZEP, anquelles s'ajoutent 20 à 30 minutes de lecture quotidienne à la mailes instituteurs eo charge des son. Les séquences, « manifespremiers apprentissages ne tement trop longues », de 1 h 30

et les mauvaises méthodes »

gré l'iosistance des instructions officielles, la production de textes serait largement négligée, relevant le plus souvent de la « simple leçan d'écriture ».

Dans chacun des cours préparatoires abservés, une évaluation des compétences des « la dimension culturelle » de apprentis lecteurs a été meoée la lecture est prise en compte,

ser les démarches susceptibles de mieux contribuer à la réussite des élèves ». Sans surprise, les taux de réussite sont plus Les « méthodes » employées élevés en milieu urbain et pérural et dans les ZEP. « Confier un cours préparotoire de ZEP à un maître débutont, c'est mettre la quosi-tatalité des élèves de cette classe en situation d'échec scalaire », martèle l'iospection générale. Les classes qui obtiennent les meilleurs résultats sont celles. signale l'étude, où les maîtres « mènent de front apprentissage

du code et occes ou sens ». Le rapport cooclut: «De l'ensemble de ces observations ne se dégoge donc pas un modèle didactique dominant chez les maitres qui réussissent. » Cette remarque iofirme les points de vue à l'emportepièce sur les «bonnes méthodes > et les fantasmes sur les dérives pédagogiques dont seraient coupables les Instituteurs. «Une minorité d'entre eux, lit-on encore dans l'étude, ant une canceptian dagmatique et réductrice. » L'enquête met clairement en évidence le fait que les meilleurs résultats sont obtenus là où, dès le CP,

utilisé dans les trois quarts des muable : découverte d'un texte à la fin de l'année scolaire. là où les maîtres lisent euxmêmes à voix haute des histoires aux élèves, là où la littérature de jeuoesse est présente dans les classes.

> S'il est le point fort du cours préparatoire, l'enseignement de la lecture semble délaissé en CM2. Uoe heure et demie à deux heures y sont consacrées en moyenoe par semaine. Mais, dans certaines classes, cette préoccupation o'est pas D'une façon générale, accuse l'inspection, « les difficultés de certains élèves sont mal ou pas identifiées ».

> «L'école primaire dispase encore d'une morge de progression appréciable, note l'étude, natamment au cours mayen. C'est lo essentiellement que l'effort dait parter. » A la lueur de cette étude, an peut imaginer que la missioo confiée par François Bayrou à l'Observatoire de la lecture, créé il y a deux mois, sera difficile. Celuici est censé « recueillir des dannées sur des pratiques pèdagagiques particulièrement efficaces et innovantes ». Or, à considérer l'étude de l'inspection générale, il semble bien que «l'efficacité » soit essentiellement en rapport avec l'expérience des maîtres.

Près de six millions de personnes vivent seules, selon l'Insee

Corollaire de ce phénomène, les familles monoparentales sont de plus en plus fréquentes

économiques, qui achève de disséquer les LES EXPERTS de l'Institut natio-

vant seules: S,8 millions, soit une augmentation de 21,5 % en huit ans. L'Insee note également

L'institut national de la statistique et des études forte augmentation du nombre de personnes vitales: 989 000 en 1990, en hausse de 40 % par

de ses enfants. Les mères céliba-

taires représentent un quart de l'en-

semble des mères de famille mono-

parentale. Paris, encore une fois,

accentue ce phénomène, puisque

21,5 % des entants vivent dans une

famille de ce type, contre 13 % des enfants sur l'ensemble du territoire.

qui vivera seules augmente, si les fa-

milles monoparentales sont de plus

en plus répandnes, le modèle domi-

nant reste constitué d'un couple,

marié ou non, avec ou sans enfant.

Il est particulièrement fréquent

dans la moitié nord de la France, où

la famille nucléaire domine, tandis

que les familles complexes

conservent leurs bastions dans le

Sud-Ouest. C'est l'un des enseigne-

ments de cette étude de l'Insee : car

si les structures familiales évoluent.

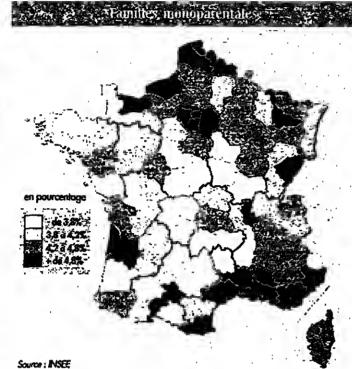
les particuliarismes régionaux de-

Même si le nombre de personnes

nal de la statistique et des études économiques (Insee), qui viennent de disséquer les chiffres du recensement de 1990, observent que les personnes qui vivent seules sont de plus en plus nombreuses. En huit ans, leur nombre a augmenté de 21,5 %. Désormais, plus d'un logement sur quatre est occupé par un seul résident. Au total, 5,8 millions de personnes sont dans cette situa-

Ce mode de vie est particulièrement répandu à Paris, puisque la moitié des logements sont occupés par des personnes seules. « Dans la capitale... de la solitude, indique l'Insee, les ménages campartent en moyenne 1,91 individu. le chiffre le plus bas des 96 départements metropolitains. » 5ur l'ensemble du territoire, chaque logement est occupé en moyenne par 2.57 individus, ce qui donne une idée de la spécificité du phénomène dans la capitale. Mais la progression la plus forte de ce mode d'habitat est observée dans le Sud, notamment le Sud-Ouest et la Corse, ainsi qu'en Bretagne et en Pays-de-Loire.

La localisation de ces individus varie selon l'age. Les personnes de moins de quarante ans sont relativement dispersées sur l'ensemble du territoire, mais le phénomène demeure toutefois urbain. Les personnes seules de 40 à 59 ans se rencontrent plus souvent dans le quart Sud-Est du pays, en Corse et en flede-France. Enfin les personnes âgées isolées se trouvent surtout dans le Centre et en Bretagne, celles vivant en maison de tetraite ou dans une structure collective ne sont pas considérées parmi les indi-



Les hommes sont de plus en plus concernés par ce phénomène de la solitude. Depuis le recensement précédent, le nombre d'hommes vivant seuls a augmenté deux fois plus vite que celui des fermnes. Chacun des deux sexes paraît avoir ses « places fortes » pour l'habitat solitaire : les hommes dans les régions montagnardes (les Alpes et les Pyré-

nées) et les femmes en Bretagne. Deuxième mode de vie en pleine explosion, les familles monoparentales. Leur nombre a augmenté de une moyenne en Europe, loin der

40 % d'un recensement à l'autre, passant de 709 000 en 1982 à 989 000 en 1990. L'Insee sous-estime certainement le phénomène, puisque cet institut ne comptabilise sous ce vocable que les familles monoparentales qui vivent de manière autonome, sans la présence d'une tierce personne. Malgré cette définition restrictive, leur nombre ne cesse de s'accroître. Depuis 1968, il a double. Aujourd'hui, une ramille sur

huit est concernée, ce qui constitue

La cour d'appel de Paris refuse de renvoyer un Marocain au dépôt des étrangers

L'appel du préfet de police est rejeté

LE CONSEILLER délégué par le rière les pays nordiques mais nettement devant l'Espagne et l'Italie. An premier président de la cour d'appel total, 1,2 million d'adultes vivent de Paris a rejeté, samedi 22 avril, seuls avec 2 millions d'enfants de l'appei formé par le préfet de police de Paris contre une ordonnance démoins de vingt-cinq ans. Mais le cidant la mise en liberté d'un Marophénomène demeure très urbain, cain placé en rétention administraparticulièrement remarquable eo région parisienne, le long du littoral tive au dépôt. Dans sa décision, le conseiller Jean-André Collombméditerranéen, dans les départe-Clerc constate que l'appel est « sans ments du Nord-Pas-de-Calais, du obiet » car le Marocain, Minou Rah-Rhône, de la Gironde, etc. Cette ma, ayant été mis en liberté le carte de la monoparentalité épouse 20 avril, les délais fixés par la loi parfaitement les contours de celle pour une prolongation ont expiré et des divorces. En effet, 45 % des qu'en conséquence, « la remise en mères et des pères seuls sont divorrétention de l'intéressé telle que sollicés. En 1968, les cas de veuvage citée (...) ne peut relever que d'une constituaient la majorité des cas de nouvelle procédure de reconduite à la monoparentalité. frontière engagée, le cas échéant, à Neuf families monoparentales sur dix sont composées d'une femme et

son encontre ». Mais le magistrat ne s'est pas contenté de cet argument de pure océdure. Dans son ordonnance, M. Collomb-Clerc précise : « Si le juge judiciaire ne peut effectivement se saisir des conditions matérielles de rétention, encore faut-il, d'une façon générale (...) que cette rétention ne soit pas entachée d'une voie de fait, ni ne constitue en soi une atteinte à la liberté individuelle dont la protection est constitutionnellement dévolue à l'autorité judiciaire. » Et le magistrat note qu'il résulte que, pendant sa rétention, « Minou Rahma a été victime de coups relevant d'une action pénale éventuelle à l'encontre du ou

des auteurs de ces violences ». « Il rend au juge judiciaire la plénitude de ses fonctions », soulignait Mo Claire Preyssinet, défenseur de Minou Rahma. C'est bien là que se situe le nœud de la décision. Le représentant du préfet de police avait tenté à l'audience de la veille de réduire la fonction du juge, en consisur la rétention, il n'était que « l'auxiliaire d'une procédure relevant du droit administratif ». Ot, le juge judiciaire est de par la Constitution le garant des libertés indivi-duelles. La menace qui pesait sur ce principe inquiétait de nombreux magistrats et, notamment, des membres du syndicat de la magistrature.

C'est d'ailleurs le secrétaire général adjoint de ce syndicat, François Sottet, qui avait, jeudi 20 avril, remis en liberté Minou Rahma et vingtcinq autres étrangers retenus au dépôt de Paris et dont le cas sera examiné au début de cette semaine. Outre l'état de santé du jeune Marocain, le juge justifiait sa décision par les nombreux incidents survenus au dépôt de Paris, dont l'état de délabrement et d'insalubrité a été plusieurs fois dénoncé, notamment par le comité européen pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégra-

L'ordonnance du conseiller, qui satisfera les magistrats de l'ordre judiciaire et les avocats, ne répond cependant pas à toutes les questions posées. Ainsi M. Sottet avait décidé par ordonnance de visiter le dépôt. de Paris. Mais un commissaire de police, agissant sur ordre du cabinet dn préfet, avait empêché l'entrée des avocats, malgré la loi qui impose la présence de toutes les parties. Ce refus d'exécuter une décision de justice n'ayant pas été tranché, les avocats ont annoncé leur intention d'engager des poursuites contre le préfet de police, afin que soit constaté cet obstacle dressé par l'administration devant la justice.

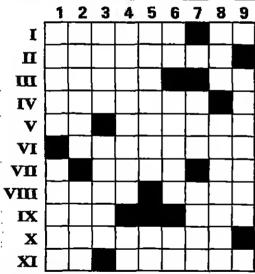
> Maurice Peyrot SERVER CONTRACTOR

> > --

٤,

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6547



HORIZONTALEMENT I. Il témoigne un indéfectible attachement aux vieilles pierres. Pronom. – II. Peu douées pour négocier. -III. Comme une condition. Plan d'eau. - IV. Ceps. -

536 F

1 038 F

1890 F

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnement 1, place Hubert-Beuve-Méry - 94852 Ivry-sur-Seine Cedex - Tél. : 33 (1) 49-60-32-90.

«LE MONDE» (USPS = 0007724) is published daily for \$ 372 per year «LE MONDE» (, place Shibert-Beave-1609)
**MBZ http://www.fctoc, Prance, second class postage paid at Champiein M.Y. US, and additional stabling offices.

POSMASTER: Send address changes to IMS of Net Bay USA, Champiein M.Y. 12419-2513

Pour les abgonements souscrits aux USA : Office MATERIATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 2330 Partific Avenue Suite 404

Virginia Beach VA 23451-2963 USA Tel.: 800AGR.30.49

Ci-joint mon règlement de :FF par chèque bancaire ou

postal; par Carte bleue nº

● Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels.

33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lumii au vendredi.

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

Repselgnements: Portage à domicile • Suspension vacances.

Suisse, Belgique, rembourg, Pays-Bas

572 F

1 123 F

2 086 F

ABONNEMENTS

la durée suivante ☐ 3 mois

☐ 6 mois

Adresse:

Code postal:

Signature et date obligatoires

par écrit 10 jours avant votre départ.

Changement d'adresse:

□ 1 an

V. Conjonction. Fait comme un dou qui tenaille. - VI. Prendra le meilleur. - VII. S'expose sûrement à des réclamations légitimes. Fragment de grenade. -- VIII. Un champion de la traversée de la manche. Pouvait délivrer d'un embarras. --IX. Porteur de charge. Permettent de s'exercer aux barres parallèles. - X. Ne peut se passer de jouer en travaillant. -XI. Prefixe. Triste sire.

VERTICALEMENT

1. Fait le poids. Nous donne toujours l'impression d'un grand vide. - 2. Plus mort que vif. Une liaison qui finit parfois par attacher. - 3. Individu. Réunion de familles. - Changent de régime quand elles grossissent. Dans une mythologie. ~ 5. Dont l'authenticité est démontrable. Symbole. -- 6. Désinence verbale. Ouvrages de fil et de soie. Fin de participe. - 7. Direction. Couvrent les côtes et découvrent les torses. - 8. Radical aux idées égalitaires. Manquent d'humilité. - 9. Personnifiaient divers aspects de la nature.

SOLUTION DU Nº 6546 HORIZONTALEMENT

I. Archimède. - II. Narines. - III. Odalisque. - IV. Raton. Usé. -V. Erotisai. - VI. Ne. Arno. - VII. It. Etres. - VIII. Quartiers. -IX. Urbains. - X. Ecrire. As. - XI. Hesha.

790 F

1 560 F

2960 F

PP. Paris DTN

1. Anorexiques. - 2. Radar. Turc. - 3. Craton. Abri. - 4. Hilote. Rail. - 5. Inini. Etire. - 6. Mes. Satinés. - 7. Esquarres. -8. Usiner. Aa. - 9. Enée. Ossus.

CARNET

- En ceue semaine de 1925.

meurent.

Edefonse, Isidore et Archibald. leurs fils, leur sonhaltent longue vie et joyeux anniversaire.

Enseigne-nous à bien compter nos lou-

Mariages

Messes anniversaires

LES SERVICES DU Monde

40-65-25-25
3615 code LE MONDE
3617 code LMDOC OJ 36-29-04-56
(1) 43-37-66-11
ms: (1) 40-65-29-33
Minitel: 3615 LE acc≥ ABO
rse : 3815 LE MONDE
en province : 15 LE MONDE (2,19 Firmsh)
est échté par la SA (e Monde, so- seté anonyme avec directoire et coreal de suneillence
out article est unterdite sans ration.
des journaux et publications ISSN - 0395-2037

Imprimene du Monde: 12, rue M. Gunsbourg. 94852 http-cedes. 1993 PRINTED IN FRANCE.

Président-directeur général : Jean-Marte Colombani Deroteur général : Gérard Morax Membres du comité de direction : Domnique Alduy, Goèle Peyou 000 Sacus 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-77-30

Anniversaires de naissance

Jean et Vonette

Michèle Aulagnon

Afin que notre cœur s'ouvre aux leçons de fla sagesse ! » Psaume 90 : 12.

Philippe FAVRE et Han Hye JUNG. sont beureux de faire part de leur marlage célébré dans l'intimité, le 5 novembre 1994, à Ramatuelle.

square de Padirac 8 B Bowen-Road

colonel François de LA ROCQUE,

M= de LA ROCQUE, de deux de leurs fils, mons pour la France,

Jean MERMOZ,

et de tous leurs amis disparus, feront célébrer une messe à leur mémoire, le samedi 29 avril 1995, à 11 heures, en l'église Saint-Augustin (chapelle de la Vierge), à Paris-8'.

Noël OTTAVI,

Les Amis de La Rocque, 96, boulevard Maurice-Barrès, 92200 Neuilly-sur-Seine.

THÈSES Tarif Etudiants 65 F la ligne H.T.

<u>Anniversaires</u> Manifestations du souvenir

- Le 25 evril 1991.

Patrice BRDHAN.

nous quittait.

Que ceux qui l'ont comm, et aimé, s'missera d'intention à sa famille et à ses amis, qui l'aiment au présent.

- Il y a dix ans, le 25 avril 1985, dispa-

Jean-Michel DURAND-SOUFFLAND, Sa famille et ses amis pensent à lui.

Pour le onzièma anniversaire du Jean FALCONNIER,

une peusée est demandée à ceux qui l'out codou et aimé

- Il y a deux ans dispersissait Cédric FAUP,

« Les pilotes jeunes sont romanesques. Un rocher passe, en jet de fronde, et l'as-sassine. Un enfant court, mais une main l'arrête au front et le renverse.

Lyon-Bron. Cayenne. Bruxelles. Agde.

- Merci de rester floèles au souvenir de Christian JOUSSEAUME.

qui nous a quinés le 25 avril 1987.

Mª Julien SAURY, née Marie-Thérèse Pitté. Ses armis auront, en ce jour, une pensée

- Il y u cinq ans aujourd hui dispa-

- 1915-1995,

Bagbdassar TAHMAZIAN.

Il y a quatre-vingts ans, motre grand-père fut arrêté par la gendarmerie turque, à Keskin, près d'Ankara. Nul ne l'a jamais revu.

De quoi était-il coupuble, sinon d'être Nous a'avous pas de désir de veu-geance, mais le devoir de nous opposez au négationnisme du génocide arménien.

Agop, Astrik, Jean-Pierre, Michèle, Missak et Philippe, Les familles Bounefoi, Chertemps, Erganian, Hammoodi, Juncker, Tahmazian

Communications diverses - Droits de l'Homme (cours par cor-respondance). Renseignements au CEDI, 5, rue de l'Arc-de-Triomphe, 75017 Paris. TSL : (1) 53-81-87-20.

La Maison de l'hébres : 47-91-30-22.
 Stages express individuels (moderne/sacré).
 Livres et cassettes d'études.

- Maurice-Ruben Hayoun débattre avec Gérard Israël du thème suivant : « Le judaïsme est-îl un humanisme ? », avec la participation du grand rabbin de Paris, M. David Messas, le mardi 25 avril 1995, à 20 h 30, au centre fathomd-Fleg, 8 bls. rue de l'Eperon, 75006 Paris.

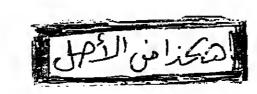
- Le grand rabbin de Paris, le président et les membres du Consistoire de Paris vous informent de l'entrée solemnelle d'un rouleau de la Torah, dédié à la mémoire de toutes les victimes de la déportation, le jeudi 27 avril 1995 (27 nissan 5755), à 18 heures, jour du Yom Hashoa, à la synagogue, 44, rue de la Victoire, 75009 Paris.

Cette cérémonie commémorative du cinquantième anniversaire de la libération des camps de concentration est placée sous le haut patronage de M= Simone Weil, présidente.

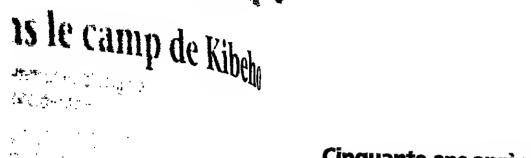
CARNET DU MONDE

Téléphone 40-65-29-94 40-65-29-96

Télécopieur 45-66-77-13



HORIZONS



Cinquante ans après le génocide plus de 3 000 rescapés ont accepté de témoigner devant les caméras de l'université Yale

LLE est assise sur un bout de canapé et la caméra tourne. Plein cadre sur son visage. On perçoit son souffle trop court, une tension à fleur de peau, de cœur, un nœud d'émotions. Elle nous échappe pourtant. Ses yeux éteints fixent quelque chose que l'objectif est inapte à capter. Quelque chose qui l'isole à jamais: les images d'une antre vie. Les images d'avant sa mort. C'est de là-bas qu'elle parle, par-delà les décennies, risquant le dangereux voyage dans sa mémoire, l'improbable collision de son passé et de notre présent.

1942, descente des nazis dans le ghetto de Kovno, en Pologne : cris, affolement, course, embarquement dans des cars bondés. Et sur un terrain d'aviation, à quelques pas de trains en attente, premier tri de la population : d'un côté les hommes, de l'autre les femmes, ailleurs les enfants. Son nouveauné dans les bras, une Jeune femme regarde autour d'elle, hagarde.

Bessle K. Je tenais le bébé, et j'al . -- pris mon manteau, et j'ai embal-. lé le bébé, je l'ai mis sur mon côté gauche car je voyais les Alle-mands dire « gauche » au «droite », et je suis passée au travers avec le bébé. Mais le bébé manquait d'air et a cammencé à s'étouffer et à pleurer. Alors l'Allemand m'a rappelée, il a dit: « Qu'est-ce que vous avez là ? » Maintenant... (elle marque une pause) je ne savais pas quoi faire parce que cela allait vite et tout était arrivé si soudainement. Je n'y étais pas préparée. (...) Il a tendu son bras pour que je lui tende le paquet; et je lui oi tendu le paquet. Et c'est la dernière fois que j'ai ea le paquet.

Depuis ce moment-là, dit-elle (malgré la présence à l'autre bout du canapé de son second mari, également rescapé des camps), « j'ai toujours été seule », incapable d'en parier et même de s'en sonvenir. Avec le sentiment d'être morte. Sans doute livre-t-elle là, dans ce petit studio de vidéo de l'université de Yale, à deux heures de New York, ce qu'elle n'avait jamais confié auparavant, ce qui était enroui, indicible, mutilant. Quelques fragments d'elle-même, camouflés sous des couches de mémoire si profondes qu'elle les avait rendues inexplorables. Trop dangereuses. Douloureuses à l'extrême. Elle dit, avec des mots très simples et avec son visage fané, ses frémissements, sa voix, ce que les livres d'Histoire ne diront jamais de la Shoah. Elle impose sa douleur sur un terrain où l'accumulation de discours politiques, de décrets administratifs, de notes, de chiffres, de rapports, ont fini par édulcorer la réalité de la mort. Elle recentre l'Histoire sur le sort des victimes qui avaient toutes un nom, un passe, ébréchant, par ce morceau d'humanité, la carapace monstrueuse, inaccessible de la Shoah.

Et c'est bien là le but du programme d'archivage vidéo de Yale (Fortunoff Video Archive for Halocoust Testimonies) qui, depuis 1979, a déjà recueilli aux Etats-Unis, en Israel et dans plusieurs pays d'Europe – dont la France – plus de trois mille récits de rescapés du génocide juif. « Parce que l'histoire orale, dont se méfient traditionnellement les historiens, est un motériau irremplaçable, affirme le professeur Geoffrey Hartman, qui supervise le projet. Parce que le témoi-

gnage tauche aa plus près à la réalité du génocide, en montre toute la complexité humaine, en établit les résonances dans le présent. Parce qu'il apporte des informatians qui enrichissent la connaissance canférée par le document écrit, mais plus encare que cela. »

Les rescapés, au fond, le savent mieux que quiconque, conscients de partager ensemble un savoir aussi inoui qu'exclusif : celui d'une autre « planète »; celui d'un monde qui échappe aux canevas habituels de la recherche historique, hermétique aux normes ou aux valeurs communément admises, étranger à la raison des hommes, qu'ils n'ont jamais pu totalement quitter. « Camme si an menait une double vie. »

Isabella L. J'ai l'impression que ma tête est pleine d'ardures : toutes ces images, ces sons... Mes narines sant remplies de la puanteur de la chair brûlante. Vous ne pouvez pas en avoir l'expérience ; c'est comme s'il y avait une autre peau sous la mienne et que cette peau s'appelait Auschwitz. Impassible à ôter, là à chaque instant... C'est waiment plus dur quand an porte ça. Je ne suis pas comme vous.

Parler. Parler pour témoigner de

vies très chères qui ont été ôtées (beaucoup de rescapés finissent leur intervention en présentant de haut un dialogue intérieur qui n'en finit pas. Parler aussi pour confirmer - authentifier - un passé inimaginable: «Lo nuit, quand ie m'allange, je ne peux pas croire ce que mes yeux ant vu », dit Helen K., déportée à Auschwitz et à Maidanek. Parler comme un besoin vital. «Le mensonge est toxique, et le si-lence étauffe », affirme le psychiatre Dori Laub qui, enfant, fut lui-même interné dans un camp et travaille depuis, à Boston, sur le traumatisme des déportés. « Chaque survivant a un besoin impérieux de dire san histoire pour parvenir à en réunir les morceaux . besoin de se délivrer des fontômes du passé, besoin de connaître sa vérité enterrée paur pouvoir retrouver le cours normal de sa vie. C'est ane erreur de croire que le silence favorise la paix. Il ne fait que perpétuer la tyrannie des événements passés, favoriser leur déformation et les laisser contaminer la vie quotidienne. »

ais parler seulement si l'on est écouté. « Le récit non écouté est un traumatisme aussi grave que l'épreuve initiale », estime le docteur Laub, confirmant ainsi un cauchemar récurrent des déportés à l'intérieur des camps. C'est là qu'il faut comprendre le silence dans lequel se sont repliés tant de rescapés après la guerre, faute d'interlocuteurs attentifs, soucieux de leur histoire et prêts à effectuer avec eux le voyage. « Je voulais tellement dire I, se souvient Hélène W., revenue orpheline à Paris. Tant de choses à raconter! Personne ne vouloit entendre. « Tu as tant souffert, cela n'est pas la peine d'en parler », me disaient certains, mains pour me protéger que pour se protéger eux-mêmes. Alors je me suis tue. Et auand on me demandait d'où venaît ce numéro sur mon bras, je disais que j'avais été dans la marine,

n'importe quoi... » Les intervieweurs des archives de Yale, qui allient des connaissances en histoire et en psychologie, savent les risques de cette













Les mémoires de la Shoah - I

Les voix leur intervention en présentant de vieilles photos de famille à la caméra). Parler pour transmettre aux générations futures le point de vue longtemps mal présenté des victimes. Parler en poursuivant tout

plongée en mémoire : l'inévitable confrontation avec les questions existentielles que soulève l'expénence du survivant, l'idée de la mort, du temps qui passe, de la perte des êtres chers, des liens entre parents et enfants, et de l'ultime solitude. Ils savent aussi que leur discrète intervention, plus proche de l'accompagnement amical que du questionnaire, fera d'eux les premiers « témoins » d'un événement qui, par sa nature excluant toute position autre que celle de bourreau ou de victime, n'en eut réellement aucun. Le professeur Lawrence Langer,

de Boston, est probablement l'un de ceux qui connaissent le mieux les archives vidéo de Yale. D'abord parce qu'il a lui-même réalisé un certain nombre d'entretiens, et puis parce qu'il en a étudié plusieurs centaines, fasciné par cette mémoire « insamniaque » de la Shoah et la force intrinsèque de chacun des récits. Pas de « parcours-type » ou « syndrome du survivant », remarque-t-il, mais une collection d'expénences différeotes selon les camps, selon le type de travail (à l'intérieur ou à l'extérieur), les possibilités d'accès à de l'eau ou à un supplément de nourriture, la compréhension de l'Allemand, l'état de saoté, la connaissance du sort réservé au reste de la famille... « C'est l'idée même qui sous-tend ce travail sur la mémoire, confirme Joane Rudof. Il ne s'agit plus de l'Histoire abstraite de 6 millians de juifs, mois bien l'histoire de 1+1+1+1... »

i cliché ni message sim-pliste. Une sincérité criante, et même, souligne Larry Langer, une détermination étonnante à « déromontiser » l'expérience du génocide. Pas de « héras » ni de geste « héraique », lorsque les témoins parlent du camp. Aucune glorification personnelle pour expliquer la survie.

«transcendance», le «salut», voire la « rédemptian » par la souffrance qui, selon Langer, encombrent si fréquemment les commentaires sur le génocide et éloignent de la réalité du mal. Encore moins de cet hommage « au triomphe de l'esprit » destiné à distiller de l'espoir là où il n'y eut qu'horreur. Les témoins ne théorisent ni ne tirent de leçons. Et maimenent quelques mythes.

Celui, par exemple, d'un mode de conduite particulier, qui aurait facilité ou assuré la survie. Chimère i dit Lawrence Langer. Les rescapés sont lucides et modestes. Il n'y avait pas de méthode puisqu'il n'y avait pas de logique; pas de stratégie concevable puisqu'il n'y avait pas de choix et que les prisonniers ne maîtrisaient aucun paramètre. Sans doute certains insistent-ils : « Ma volanté de vivre était si forte ! », ou bien : « Il fallait vivre pour revenir raconter! » La force de caractère ne pouvait certes pas nuire. Mais tous reconnaissent aisément que la voionté ne pouvait rien contre la

faim, le typhus ou la sélection. « le veux vivre l », hurlait, devant Nathan A., la jeune femme rousse en s'agenouillant aux pieds du commandant du camp de Budzyn qui, en lui indiquant d'un geste la file de gauche, l'orientait vers la chambre à gaz. Le commandant lui tira une balle dans la tête. Nathan, quatorze ans, fut éclaboussé de cervelle et de sang. Mais son père, qu'on avait dirigé vers la droite, s'approcha alors d'un garde et déclara fermement: « Je me porte volantaire pour aller à la mort avec man fils. » « Emmenez-le ! », lui diton, et Nathan rejoignit son père

dans la colonne de droite. Une leçon? Une prime au courage ou à la dignité ? Allons donc ! Personne ne pouvait être dupe. Plutôt une prime à l'arbitraire et à la tyrannie tant il est vrai que le résultat inverse était aussi vraisem-Jamais d'envolée lyrique sur la blable. Anna G. n'a-t-elle pas toute sa vie gardé le souvenir de cette petite fille se débattant entre trois SS qui l'emmenaient à gauche et suppliant sa mère de ne pas l'abandonner, laquelle refusa résolument l'offre de quitter « la bonne file » pour accompagner l'enfant ?

Il est des zones de mémoire plus sensibles, des souvenirs comme des brûlures, des souffrances à la limite du dicible. La vidéo enregistre alors un silence plus dense que le texte d'un grand livre. C'est l'impuissance ressentie à la mort d'un parent que l'on tient dans les bras. C'est le remords affolant de n'avoir pas triomphé de ce qu'ils peinent à appeler le hasard. C'est le cas de ce Hongrois débarqué à Auschwitz, dans un état de totale ignorance, avec des parents orientés dès l'arrivée vers la gauche et ses quatre frères dirigés à droite.

Abraham P. je me suis penché vers mon petit frère en lui disant: « Sally, va rejoindre papa et maman.» Et comme un petit bonhomme, il y est allé. Si j'avais su que je l'envoyais droit au crématoire! Je... J'ai ce sentiment de l'avoir tué. Je me suis demondé s'il avait pu rejoindre mes parents, je pense que aui. Il a dû leur dire: «Abraham m'a dit d'aller avec vaus i » Je me demande ce que mon père et ma mère ont pensé, surtout quand ils sant rentrés ensemble dans le crématoire... Je ne peux pas me retirer cela de la tête. Cela me fait si mal, et je ne sais pas que

mpasse. Besoin de colère et de révolte. Mais contre qui ? Ouel fautif? Quel ennem1? « Enarme, manstrueux, l'antaganiste n'est même pas identifiable », souligne Lawrence Langer. De là, peut-être, l'explication de la fréquence avec laquelle les témoins affirment avoir vu en personne le sinistre docteur Mengele (connu

pour pratiquer des experiences sur les déportés) diriger la sélection. « Au moins, ils ont un nom, un ennemi qui incarne le mal, un respon-sable vers qui an enter leur haine. »

Difficile, inavouable aussi, cette honte de soi pour le souvenir d'actes pitoyables, ordinaires dans la vie du camp, et condamnables par la morale « hors camp».

Hannah F. Une nuit, J'avais si faim que je ne pouvois pas dormir. Ma voisine, avec laquelle j'étais devenue très amie – an était cinq sur notre couchette sauvegardait pour le petit déjeuner une minuscule tranche de pain et un bout de margarine. Eh bien cette nuit-là, j'ai volé son morceau de pain, et je ne l'ai jamois avoué. Elle s'est levée le matin et a juré comme un camianneur. J'en étais malade, très malheureuse, très désolée, parce que j'avois faim et qu'elle ovait faim...

Parfols il y a l'atroce, sorti d'on ne sait quel recoin de la mémoire, peut-être faute de langage adéquat pour donner à certains mots -« faim », « froid », « sauvage » ~ un surplus de sens correspondant à la réalité du camp.

Moses S. Un jour, les Anglais ant bombordé le camp de Mauthausen. Et j'ai dit : « Yankel, lève-toi, il ne fait pas bon rester là, au tu deviendras moins que rien.» On s'est danc levés et an a trouvé une main provenant du bombordement...

L'intervieweur: Une grenade à main 7 Moses S: Non, une main, une

main humaine. L'intervieweur; Oh, une main humaine l Moses S.: On était cinq, an l'a

divisée et mongée...

omment, sans raconter l'histoire, auraient-ils décrit 🗸 la cruauté, la folie, la dé chéance, la déshumanisation? Les mots leur semblent fades, inutiles pour évoquer les images qui leur reviennent. Ils trébuchent sur ces mots devenus traîtres, ils soupirent, ils marquent une pause, ils se reprennent. Leur récit est plein d'accrocs. « Vous comprenez ce que je veux vous dire ? », s'enquiert plusieurs fois Hélène W., sceptique sur les capacités de son auditoire à la suivre dans son voyage infernal.

La solitude donc. Une solitude qui accable et fait parfois regretter - « cuipabiliser » - de n'être pas mort là-bas, « logiquement », avec le reste des siens.

Martin R., parlant de sa nouvelle vie. Le jaur, je travaillais dur, j'étudiais, j'essayais d'aller de l'avant, et la nuit, je combattois les Allemands, Les SS me poursuivaient sans cesse et mai. l'essayais de souver ma mère et ma sœur (toutes deux gazées à Auschwitz]. Et je sautais d'un bâtiment à l'autre et ils me tiraient dessus, et chaque fois, la balle traversait mon cœur.

Mourir en rêve... Mais continuer de vivre. Et même donner la vie. Obsédé par l'Absence. « Ce sentiment qu'il n'y a personne que l'on puisse appeler pour partager sa joie ou sa tristesse, le jour où l'on a un bébé. » Moi, dit Edith P., «je n'avais personne ».

«Là-bas», ici. «En ce tempslà », aujourd'hui... Le témoignage télescore les époques et les sentiments, offrant sur le génocide le plus humain des documents. Il servira - il sert déjà - à des chercheurs, des historiens, des enseignants. Et il donnera à une poignée d'enfants les fragments entin recollés d'une histoire familiale que leurs parents, jamais, n'avaient pu raconter.

Annick Cojean

Prochain article:

Enfants miraculés

Professionnel du vide

par Leiter

Le Rwanda à la dérive

les autorités de Kigali de fermer les camps de déplacés, installés, depuis juillet 1994, dans le sud-ouest du pays, a plongé le Rwanda dans un nouveau drame. Au moins 5 000 Hutus, en « exil » intérieur dans la préfecture de Gikongoro, ont été tués, samedi 22 avril, par les soldats de l'Ar-mée populaire rwandaise, en majorité tutsie. Ils auralent tenté de forcer le cordon de sécurité établi autour du camp de Kibeho. Les militaires ont répondu par le feu. Rafales d'armes automatiques, roquettes et obus de mortier ont semé la terreur dans une population affamée par cinq jours de

Ce déchalgement de violences traduit l'exaspération de la commuoauté tutsie, principale victime du génocide qui a falt plus de 500 000 morts entre avril et juillet 1994. Il démontre aussi le niveau de haine qui sépare aujourd'hui les Hutus et les Tutsis, les deux grandes ethnies rwandalses. Plus de 30 000 Hutus soupçonnés de participation au génocide crouplssent dans les prisons, des milliers d'autres sont réfugiés dans des camps à l'extérieur du pays ou se dissimuient parmi les déplacés, sans qu'aucune procédure judiciaire sérieuse n'ait été entreprise, notamment faute de moyens. Déni de justice pour les survivants de ces tueries l

D'autant que la communauté internationale, qui s'était engagée à donner quelque 600 millions de dollars pour la reconstruction du pays, n'a toujours pas honoré ses promesses. Elle attendralt des auto rités de Kigali de nouveaux gestes en faveur de la réconciliation nationale et de la démocratie... Mais elle ne fait rien, de soo côté, pour appréhender et déférer devant le tribunal international les assassins qu'elle a depuis longtemps identifiés et localisés. Situation insupportable pour les radicaux tutsis, qui rèvent de voir l'ONU et les organisations humanitaires ces empécheurs de sévir en rond quitter définitivement le pays.

beho n'est pas de nature à favoriser la réconciliation. Les autorités de Kigalî, qui claironnent leur volouté de voir les réfugiés et les déplacés regagner leurs collines d'origine, viennent de prouver qu'elles avaient peut-être des ar-rière-pensées. Le Front patriotique rwandais (FPR), qui a conquis le pays, a été formé à l'école ougandaise. Ses troupes sont compétentes, bien entraïnées et très disciplinées. Le massacre de Kibeho n'est donc pas une simple bavure. C'est un acte délibéré de peur et de vengeance à la fois, comme l'a dit justement le ministre néerlandais de la coopération. Acte qui risque de retarder la normalisation tant attendue au Rwanda.

Pour retrouver grace aux veux de la communauté internationale, qui tient les cordons de la bourse, Kigali dolt châtier, au plus haut niveau et au plus vite, les responsables de ce nouveau massacre, favoriser concrètement le retour de tous les réfugiés, en somme lancer une véritable politique de réconciliation

Ce qui vient de se passer à Ki-

apparu comme un boulet à traîner par l'URSS,

puis par l'Ukraine et la Biélorussie. Enfin par la

communauté internationale. Aujourd'hui, l'Ukraine, au plus bas, tente de s'en servir pour

recevoir une aide massive du monde entier.

Faute de quoi, menace Kiev, les réacteurs arrêtés seront remis en service pour une quinzaine d'an-

nées encore! Un chantage auquel les Occiden-

taux sont tentés de céder, tant il est de leur inté-

rêt aussi que la centrale maudite soit

Lorsque le ministre français de l'environne-

ment, Michel Barnier, est revenu de Kiev, où il

s'était rendu, le 13 avril, pour négocier l'arrêt dé-

finitif de Tchernobyl au nom de l'Union européenne, il était satisfait : le président, Leonid

Koutchma, lui avait promis de fermer la cen-

trale... avant l'an 2000. « C'est la première fois que

l'Ukraine s'engage officiellement sur une date de

fermeture », avait-il observé, fier de sa mission

accomplie. Mais cette promesse est assortie de

tellement de conditions qu'on peut douter de sa

définitivement arrêtée.

e grand chantage de Tchernobyl

de l'Occident ANS doute l'avait-on quiétant encore que la menace oublié ou voulait-on étrangère. Car ces groupuscules l'ignorer: l'extrémlsme politico-reli-

Les « fous de Dieu »

gieux sévit aussi dans nos sociétés. Dans les plus solides des démocraties industrielles. Il n'est pas l'apanage de quelques dévoyés de l'islam ou de l'ultragauchisme. Des « fous de Dieu », des sectes délirantes, des cultes paranolaques, prêts à user de la violence au service de leur « cause » - en général un message apocalyptique noyé dans un gallmatias mystlco-politique -, il en fleurit aussi sur nos rivages. Il n'y a pas que la misère et l'oppression qui engendrent l'extrémisme. Le Japon et les Etats-Unis viennent d'en faire l'expérience, cruelle.

Il y a d'abord eu cette attaque aux gaz de combat dans le métro de Tokyo, attribuée par les enquéteurs à une secte puissante. Aum Shinri-kyo, étrange phalanstère militaro-bouddhiste au service d'un mystèrieux gourou. Shoko Asahara - dont le « ministre de la science et de la technologie » vient d'être assassiné par un autre fanatique d'extrème droite. Aux Etats-Unis, ce paramilitaire, les Patriotes, une bande d'égarés convaincus que le gouvernement fédéral veut la perte de l'Amérique, qui seraient responsables de l'horrible attentat d'Oklahoma City.

Pour être qualifié de fou, cet « extrémisme intérieur » - par opposition au terrorisme venu de l'extérieur - n'en fait pas moins peur. Il est même plus in-

Le Monde est chité par la SA Le Monde, société anonyme avec directoire et conseil de surveillance Durectoire : lean-Marie Colombiani, président du directoire, aljecteur de la publication : Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur de la rédaction

Eric Pialloux, directeur de la gestion ; Anne Chaussebourg, directeur délegué

Manuel Lucbert, directeur dis Monde des débus : Alain Rollat, conseiller de la direction : Daniel Vernet, directeur des relations internationales : Alain Fourment, secrétaire géneral de la rédaction

Médiateur : André Laurens

Conseil de surveillance : Alein Musc, président ; Olivier Biffaud, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), Andre Laurens (1982-1985), Andre Fonjaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde. Durée de la société : cent ars a compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 P. Principaus actionnaires : Société civile » Les redacteurs du Monde », Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprases, lean-Marie Colombani, président du directoire

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUF FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 TEL : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : (1) 40-65-25-99 Télex : 20s.806F

ADMINISTRATION : I, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL : (1) 46-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

ne sont souvent que le reflet délirant. l'expression dégénérée. des valeurs dominantes des soclétés dans lesquelles ils voient le jour. Ainsi de la discipline militariste qui règne au sein de la secte Aum, de son obsession de l'obéissance au chef, de sa passion pour la hiérarchie. Ainsi du culte des armes à feu et de la haine du gouvernement fédéral - censé vouloir tyranniser les Américains - qui caractériseraient les Patriotes. Dans un cas comme dans l'autre, on aurait affaire à un dévoiement de cer-

En ce sens, les sociétés industrielles ont leurs intégristes. On dira qu'il n'a jamais manqué d'illuminés pour perpétrer des gestes aussi aberrants que les attentats de Tokyo et d'Oklahoma City. Et qu'il est vain de vouloir leur donner plus de signification qu'ils n'en ont. On s'étonne malgré tout de la mansoétude dont la secte Aum semble avoir longtemps bénéficié au Japon de la part de la police. Parce qu'elle était un modéle exacerbé d'organisation autoritaire? Meme Interrogation aux Etats-Unis, où les groupuscules d'extrême droite comme les Patriotes peovent avoir été encouragés par le discours irresponsable du Parti républicain. Celui-ci n'exige-t-il pas, en en faisant une de ses priorités, l'annulation des modestes mesures prises avec courage par Bill Clinton pour limiter

taines valeurs fondatrices.

les ventes d'armes ?

valeur. Dans un communiqué publié le 21 avril, le premier ministre par intérim, Yevhen Martchouk, a carrément demandé 4 milliards de dollars (un dollar vaut environ 5 francs) à la communauté internationale. Et c'est un miniunum : d'après les calculs du directeur de la centrale de Tchernobyl, Mikhaīl Parachine, et du responsable ukrainien de l'énergie nucléaire, Mikhail Oumaniets, on ne peut envisager l'arrêt complet de Tchernobyl que si les banques mettent sur la table un chèque de 4,5 milliards de dollars: 1,5 milliard pour reconstruire le sarcophage du réacteur numéro 4 et fermer l'ensemble du site ; 2 milliards pour construire une centrale thermique à gaz de remplacement à Slavoutitch, à 45 kilomètres de Tchernobyl; et enfin I milliard pour compenser la différence entre le combustible nucléaire et le gaz russe payé au

Ni le Fonds monétaire international, ni la Banque mondiale, ni la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), ni le club des riches du G7 ne sont évidemment prêts à signer un tel chèque. En admettant même qu'ils offrent des prêts couvrant cette somme, l'Ukraine serait bien incapable de les rembourser dans la situation où elle se trouve : son produit national brut a diminué de moitié entre 1989 et 1994! « Tchernobyl n'est pas un problème pour nous, mais pour vous », répondent cyniquement les Ukrainiens aux Occi-

Ce n'est pas tout à fait vrai, pour deux raisons majeures : l'exploitation de la centrale de Tchernobyl n'est pas si bon marché que cela, puisqu'il faut doubler les équipes qui travaillent en alternance tous les quinze jours (soit plus de 5 000 employés) et que des milliers d'autres participent à la décontamination du site. D'autre part, le sar-

cophage édifié à la hâte en 1986 menace de s'ef APRÈS la catastrophe de 1986, Tchemobyl est fondrer et continue à fuir. Ce qui contraint les autorités à prendre des mesures très coûteuse pour préserver les populations. Outre les 162 000 personnes évacuées à grands frais depuis 1986, le gouvernement s'est engagé à en reloger 700 000 autres vivant toujours dans des zones à risque Selon le ministère ukraînien de la protection de l'environnement, ce sont au total 35 millions d'habitants qui ont subi, d'une façon ou d'une autre, les conséquences de la catastrophe, dont 150 000 directement dans leur chair. Il a fallu créer, pour « liquider » les conséquences de la catastrophe, une administration spécifique, appelée couramment « le ministère de Tchernobyl ». qui absorbe 10 % du budget national.

> UN FORMIDABLE LEVIER Il est vrai, aussi, que les Occidentaux désirent ardemment se débarrasser de cette épée de Damoclès. D'abord, parce que les trois réacteurs encore en état de marche - mais souvent arrêtés font peser la menace d'un nouvel accident qui pourrait avoir des retombées directes chez eux, sous forme de nuage radioactif. Ensuite et surtout, parce qu'un nouvel accident nucléaire ris-querait de sonner définitivement le glas de cette forme d'énergie, déjà très contestée. Les grands électriciens du monde, réunis dans le club « E7 », calqué sur le G7, redoutent comme la peste le mauvais exemple des centrales soviétiques de première génération, dont l'image désastreuse rejaillit sur toute l'industrie nucléaire.

> Celle-ci ne fournit qu'un tiers de l'électricité consommée en Ukraine. La moitié provient de centrales thermiques au fioul ou au gaz, achetés pour l'essentiel à la Russie et au Turkménistan. Achetés mais pas toujours payés, étant donné l'état des finances du pays. A la fin de 1994, le montant des impayés pour le gaz importé dépassait 2 milliards de dollars! Kiev et Moscou ont dû trouver un compromis, car, autant l'Ukraine a un besoin vital du gaz et du pétrole russes, autant la Russie a besoin de l'Ukraine pour le contrôle des 33 000 kilomètres de tuyaux par où passe son carburant. La dette ukrainienne envers Gazprom, le géant russe du pétrole, a donc été convertie en obligations d'Etat.

> Avec Tchemobyl, l'Ukraine détient un formidable levier dont elle use et abuse. L'Europe a déjà offert 700 millions de dollars pour le sarcophage, la Banque mondiale 500 millions en 1994 et le FMI 1,5 milliard. Sans que le moindre progrès apparaisse. L'Ukraine a bien promis de présenter un calendrier de fermeture à la mi-mai, mais personne ne se fait d'illusion: Riev a trop intérêt à maintenir en activité une centrale qui lui vaut tant de sollicitude de la part des pays riches. Le cauchemar des Occidentaux est devenu une poule aux œufs d'or pour l'Ukraine.

AU FIL DES PAGES/Économie

Les pauvres sont de bons payeurs

N ne peut pas dire que iusqu'à maintenant les candidats à l'Elysée nous aient beaucoup éclairé sur la manière dont la France aide les pays auvres. A croire que l'argent qui est ainsi distribué tombe du ciel, et non de la poche des contribuables. Si d'aventure les deux derniers champions en lice se risquaient sur ce terrain épineux, ils pourraient trouver à argumenter dans le livre de Jean-Paul Vigier, Finances et solidurité.

L'auteur est président du directoire de la Socié-té d'investissement et de développement international (SIDI), créée en 1983, sur son initiative, par le Comité catholique contre la faim et pour le développement. Disons-le sans fard, l'alliance du capital et du goupillon suscite le scepticisme et l'ironie. Ces anciens scouts, ces retraités bénévoies, ne se donnent-ils pas bonne conscience en se racontant, le soir à la veillée, leurs « B. A. »? Eh bien I Il faut y aller voir de plus près.

Depuis sa création, la SIDI, implantée sur quatre continents, a participé financièrement à la réation de 800 entreprises, employant au total quelque 7 000 personnes. D'où vient l'argent? D'un fonds commun de placement assez particulier. Les porteurs de parts de ce fonds intitulé Fairn et développement » (sic) ont renoncé par avance aux revenus dépassant le taux de l'inflation, la plus-value étant attribuée gratuitement à la SIDI (après avoir été taxée à 25 % par l'Etat, soit dit en passant!). La philosophie de ces investissements se résume dans cette petite phrase que l'on peut lire au détour d'une page : « Les pauvres sont de bons paveurs. »

Explication. Jean-Marc Vigier propose de distinguer soigneusement ce qui relève de la générosité de ce qui est « économique ». Le don doit être réservé aux activités « qui ne produisent aucun revenu, mais qui sont cependant indispensables au développement : écoles, dispensaires, formation, information... ». Pour tout le reste, il taut utiliser l'autres moyens. Lesquels ? « Une des atteintes à la dignité des pauvres, répond l'auteur avec perinence, est justement que personne n'a suffisamment confiance en eux pour leur confier de l'argent. C'est pourquoi ils sont réduits à demander qu'un leur donne ce que personne ne consent à leur préter. » Le crédit, comme son étymologie l'indique, permet d'instaurer la croyance. « Quand je prête de l'argent à quelqu'un, commente Vigiet, je m'en-gage beaucoup plus que lorsque je lui danne. J'at-tends de lui qu'il me le rende... Je ne lui fais pas la charité, je lui confie mon argent pour qu'il en produise quelque chose qui lui sera bénéfique mais qui le sera pour moi aussi... S'établit ainsi une relation olus egalitaire entre nous. »

Soit | Mais à qui prêter paymi les pauvres | auteur s'intéresse beaucoup aux micro-entreprises du « secteur informel », euphémisme pour désigner le marché noir. A vrai dire, il n'est pas le seul. Même les plus grandes institutions financières ont fini par comprendre que, dans beaucoup de pays, le dynamisme s'était réfugié dans he secteur. Mais elles ne savent pas comment l'aborder. Comme le dit Vigier, il manque « une tuyauterie financière qui amène des grands barrages internationaux le filet d'eau nécessaire à l'irrigation d'un jardin ». Cette tuyauterie, la SIDI s'en charge. « Sans reservoirs intermédiaires, sans conduite d'eau, les vannes ouvertes des barrages inondent le paysage et détruisent tout. Le problème est le même dans le damaine financier. L'excès d'argent est plus néfaste que son défaut, car il corrompt et englautit tout. » Bien vu et bien dit. Mais que pesent, même lestées du simple bon sens, ces quelques gouttes de bonnes volontés dans océan de la misère et du crime organisés ?

Philippe Simonnot

. د د و د

12,479

. 5

5 . YV

P. RA

25 36

2.25

- Alle

4500

Min M

Til med

A 250

27.46

-

+ 14

. .

19-24

· 🙀 . 🙀

: <u>*</u>

- 1 **3**

100

k Finances et solidarité, Votre épargne pour le développement de Jean-Paul Vigier. Nouvelle édition revue et augmentée, Syros, 1995, 232 p., 95 F.

RECTIFICATIFS

Le dessin intitulé « Divergences » publié dans la page « Horizons-éditoriaux » de nos éditions du 21 avril est évidemment l'œuvre de Tetsu, et non is de Testu, comme il a été écrit par erreur. PARITÉ

Contrairement à ce que la lecture du Monde da-té 16-17 avril pouvait laisser entendre, Gisèle Halimi, présidente de l'association Choisir-La cause des femmes, est favorable à la parité entre hommes et femmes dans la sphère politique et non aux quotas. Elle a cependant estimé qu'une modification de la Constitution instaurant un quota de 30 % évolutif jusqu'à 50 % – donc la parité – en deux héances électorales était acceptable. LOUIS AUBER

Le compositeur français Louis Auber ne faisait pas partie du groupe des Six, « inventé » par le compositeur et journaliste Henri Collet, auguel nous avons consacré une critique de disque (Le Monde du 21 avril). En revanche, Prancis Poulenc v zurait bien.

MILOVAN DJILAS

Milovan Djilas, écrivain et opposant au maréchal Tito - dont nous avons publié la nécrologie dans nos éditions du 22 avril - est décédé jeudi 20 avril à Belgrade, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Selon ses proches, il a succombé à une crise tardiaque. Il était l'auteur de l'ouvrage mentionné à la fin du même article : Une guerre dans la guerre, la revolution de Tito (Robert Laffont, 1975). INTELLECTUELS

Paul Thibaud, ancien directeur de la revue Esprit. nous fait savoir qu'il n'a pas participé à la réunion du 4 octobre 1994 du club « Phares et Balises », où Était convié Jacques Chirac (Le Monde du 20 avril).

a alia 10 kacam

To the

IMAGE La société américaine Whirlpool, numéro un mondial du gros électroménager, a imposé son nom en Europe lorsqu'elle a repris les activités « blanc » du néerlandais

Philips en 1989. Totalement inconnue France 200 millions de francs en abandonner des marques locales en France, elle a acquis sa notoriété quatre ans, dont 60 % pour sponsorien vantant les deux marques côte à côte avant de faire disparaître Philips. Whiripool aurait dépensé en chés conduit les grands groupes à et Raider en Twix, en ménageant une

période de transition • D'AUTRES SOCIÉTÉS, comme BSN davenue Danone ou CGE rebaptisée Alcatel-Alsthom, changent de raison sociale

Whirlpool, le géant de l'électroménager, se fait un nom en France

Le groupe américain, numéro un mondial dans son secteur, n'a plus besoin de la marque Philips - dont il a acquis les activités « blanc » en 1989 - pour vendre ses produits

COMMENT TRANSFORMER un nom inconnu et difficilement prononçable - Whirlpool - en une marque reconnue et estimée des consommateurs? C'est le défi qu'ont dû relever les équipes francaises du géant américaln de l'électroménager, quand ce dernier a repris, en 1989, les activités de gros électroménager du néer-landais Philips.

A l'époque, Whirlpool, qui se bat sur le territoire américain contre General Electric, décide de sortir de ses frontières pour s'assurer une croissance durable. Plutôt que de créer ex nihila une filiale en Europe, l'américain rachète pour 961 millions de dollars les produits « blanc » de Philips, dont les comptes à l'époque dérapent dramatiquement et qui se déleste de ses activités non stratégiques, Seloa les termes du contrat, Whirlpool a le droit d'utiliser gratuitement la marque Philips sur ses produits en Europe pendant dix ans. Après, il lui faudra payer des royalties.

Mais les Américains ne veulent pas user de cette possibilité, même si cette marque jouit auprès des consommateurs d'une notoriété spontanée de 59 % et d'une notoriété assistée de 100 %. S'ils s'implantent en Europe, c'est pour imposer leur marque au niveau mondial. « Notre objectif était de devenir le Coca-Colo de lips sur ses produits et lance une

l'électroménager », explique Jean-Louis Raynaud, directeur marketing de Whirlpool pour l'Europe da Nord. La contrainte était d'imposer la nouvelle marque sans faire baisser les ventes, réalisées

campagne de communication en utilisant les deux noms. Des études montrent que l'image Whirlpool, dynamique et innovante, rajeunit celle de Philips, plus traditionnelle et familiale. En

Une nouvelle raison sociale

Certaines entreprises modifient leur raison sociale lorsque celle-ci leur donne une image négative, comme Charbonnages de France-Chimie (CdF-Chimie). En 1988, 11 % des personnes interrogées estimaient que c'était une société qui « montait » et 42 % qu'elle était en perte de vitesse. Après l'adoption du nom Orkem, la tendance était Inversée: 48 % des sondés pensalent qu'elle « montait » et 10 % qu'elle était en perte de vitesse. La transformation en 1988 de la Compagnie générale d'électricité (CGE) en Alcatel-Alsthom a aussi été m succès, l'entreprise, perçue comme une holding, vantant, grâce à son nouveau nom, ses deux succès industriels, le téléphone et le TGV. De même, le groupe BSN a adopté en 1994 le nom de sa marque leader, Danone. Tous les changements ne conduisent pas nécessairement au succès. Le constructeur automobile japonais Datsun, devenn Nissan aux Etats-Unis au début des années 80, a investi 280 millions de dollars dans sa communication : sa part de marché a régressé de 5,9 % en 1982 à 4,5 % en 1984.

touche aussi le vendeur de Darty jusqu'à présent sous l'étiquette néerlandaise. La tâche était d'au-

confondent Whirlpool avec la lessive Woolite et la laine Woolmark, lui conférant une image de douceur. Forte de ce potentiel, la filiale française sponsotise à partir de 1991 les deux films de « Ciné-Dimanche * sur TF 1. Cette formule répétitive à une heure privilégiée permet de créer une notoriété sur le long terme. Le sponsor ne peut légalement pas présenter ses produits à la télévision – mais qu'importe ! -, l'objectif de la société étant de faire connaître son nom. Parallèlement, chaque dimanche soir, la société diffuse un spot publicitaire - « Entrez dans le

CONVAINCRÉ LE VENDEUR La communication sur TF1 ne vise pas uniquement les ménagères de moins de cinquante ans. Grâce à son public très large, elle

monde Whirlpool » -, avant le film.

outre, les consommateurs ou Auchan qui dolt vendre les convaincre des efforts de la marque pour imposer son nom. Cette démarche auprès des vendeurs est indispensable, dans la mesure où le consommateur qui achète un produit d'électroménager sollicite toujours le conseil d'un vendeur. En 1993, Whirlpool a donc organisé une douzaine de réunions dans toute la France, réunissant quelque 4 000 distribu-teurs, pour leur présenter les nouvelles perspectives de la marque.

Puis la société décide de faire disparaitre progressivement toute référence à Philips dans sa communication. Début 1993, lorsque la notoriété assistée de Whirlpool atteint 60 %, toute allusion au groupe néerlandais est définitivement abandonnée. La filiale américaine peut voler de ses propres ailes. L'étape finale est entamée en septembre 1994 : l'entreprise américaine lance une gamme de nouveaux produits,

Aujourd'hui, le processus est quasi achevé : le nom du néerlandais accolé à celui de l'américain ne subsiste que pour certains lave-vaisselle. La notoriété assistée de Whirlpool atteint 76 %. Celle, spontanée, n'est qu'a 19 %, en cinquième position derrière Brandt (70 %), Vedette (40 %), Thomson (33 %) et Faure (29 %). Après avoir assuré sa notoriété Whirlpool doit construire une image durable: celle-ci, moderniste, est un peu lointaine et manque de chaleur famillale. Whirlpool, qui a, selon l'hebdumadaire Stratégies, dépensé en quatre ans plus de 200 millions de francs de publicité en France, dont 60 % le dimanche suir, reste en position de challenger.

Arnaud Leparmentier

AVIS EINANCIER DES SOCIÉTÉS

La mondialisation accélère ·········les changements de marque

DE NOMBREUX GROUPES in- double barre de chocolat Raider ternationaux décident, à l'image de Whiripool, d'abandonner des marques locales très bien implantées pour imposer une autre produit, ni l'embolloge, ni lo marque européenne, voire mondiale. « Cette harmanisation permet thème « deux doigts coupe-faim », d'optimiser lo gestion de ses stocks, d'améliorer sa politique de sponsorisatian et de publicité. Mais elle caute cher, cor, en supprimant une marque locale, on perd un actif de la société pour imposer un nom qui n'existe pas encare », explique Marcel Botton, PDG de Nomen, société spécialisée dans la création de

marques. L'exercice est périlleux, car il ne faut pas dérouter les consommateurs. Le groupe agroalimentaire américain Mars en a fait l'expénence. Au milieu des années 80, il abandonne brutalement le nom des bonbons au chocolat Treets pour la marque M&M. Le changement, réalisé du jour au lendemain, prend les consommateurs de court, d'autant que la communication sur le produit (« Treets fond dans la bouche, pas dans la main ») n'est pas reprise. « Ils ant perdu 20 % de parts de marché », explique Françoise Bonnal, directeur général de l'agence de publicité DDB.

« Larsqu'an raisonne au niveau mondiol, on peut se permettre de perdre des parts de marché la premiere onnée dans un pays », précise Marcel Botton. Lorsqu'il a laissé tomber le nom d'aliments pour chien Pal au profit de la marque Pedigree, Mars a toutefois veillé à ne pas renouveler l'expérience malheureuse de Treets. Le changement s'est réalisé très progressivement : le nom de Pedigree est resté inscrit sur les paquets de Pal.

GERVAIS DISPARAÎT Au fil des ans, la taille du nom Pal a diminué au point de disparaître tandis que Pedigree s'imposalt. « Mars a conserve pour Pedigree le même type de communication que Pal, utilisant notamment les éleveurs de chiens qui recommandent le produit, explique Françoise Bonnal. Seule faiblesse, le passage d'une marque à l'autre o dure un peu langtemps, près de quatre ons. »

La dernière expérience a été celle de la transformation de la en Twix. La transformation s'est faite en six mois, à grand renfort de publicité. « Ils n'ont changé ni le cammunication déclinée sur le poursuit Françoise Bonnal, L'expérience a été un succès.

De nombreuses entreprises

tant plus délicate que Philips

continuait d'exister dans d'autres secteurs de la consommation : pe-

tit électroménager, hi-fi, télévi-

Début 1990, la filiale française

du groupe américain inscrit la

double marque Whirlpool et Phi-

n'imposent pas une aouvelle marque, mais en suppriment. « En dessous d'un mantant minimal, la communication sur une maraue est inefficace. Les entreprises sélectiannent un petit nambre de bonnes marques, qu'elles dévelOppent », explique Marcel Botton. C'est ainsi que Danone a abandonné en 1990 la marque Gervais dans les ultrafrais, sans que le consommateur le remarque: «La manœuvre o permis à Danone d'avoir dès 1991 une part de marché supérieure aux parts de marché cumulées de ses concurrents, Chambourcy et Yoplait en France », explique Françoise Bonnal. Les petits suisses de Gervais sont deveous les petits Gervais de Danone. Taillefine et Jockey vendus sous la marque Gervais le sont désormais sous la marque Da-

LE RETOUR MANQUÉ DE TALBOT La globalisation des marques n'est pas possible lorsqu'elles ont une signification inattendue dans certaines langues. Ainsi le modèle automobile Mitsubishi Pajero a été baptisée d'un nom spécial, Montero, pour l'Espagne et l'Amérique du Sud, « pajero » étant injurieux en espagnol.

Certains changements de nom se soldent par des échecs retentissants, comme Simca transformé au début des années 80 en Talbot, vieille marque de l'avant-guerre que Peugeot voulait ressusciter. Cette décision avait conduit tous les concessionnaires Peugeot à adopter le double nom Peugeot-Talbot. «Le problème était industriel: Peugeot n'était pas assez puissant pour mener de front deux gammes d'automobiles », explique Françoise Bonnal. « Lorsqu'un produit se met à changer plusieurs fois de nom, c'est souvent que sa mort est proche », commente Marcel

Un résultat net en hausse de 20 %

LAGARDERE

Le Conseil de Surveillance réuni le 20 avril 1995 a examiné les comptes de l'exercice 1994 présentés par Jean-Luc Lagardère, Gérant.

La dôture des comptes de l'exercice 1994 montre un résultat net consolidé en très nette progression par rapport à celui de 1993, puisque le bénéfice part du groupe s'établit à 615 MF contre 512 MF (pro-forma) au cours de l'exercice précédent.

Au taux de change et périmètre constant, le chiffre d'affaires consolidé est en hausse de 2.6 % par rapport à 1993, grâce à une activité soutenue dans les Télécommunications, l'Automobile la Distribution, la Presse qui compense le recul des Transports et de la Défense.

Le recul du résultat d'exploitation est attribuable pour l'essentiel à la perte de la Branche Transport sur un contrat à l'exportation.

UN RÉSULTAT FINANCIER EN TRÈS FORTE AMÉLIORATION

Le résultat finaacier s'améliore nettement grâce à la baisse des taux d'intérêt et au désendentement du Groupe. En conséquence, le résultat courant est stable par rapport à 1993. Les charges exceptionnelles s'établissent à 289 MF contre 548 MF en 1993. Elles sc décomposent en plus value de cession d'actifs pour 544 MF (113 MF en 1993), provision pour restructuratioa pour 135 MF (244 MF en 1993) et autres charges exceptionnelles pour 698 MF (417 MF en 1993). Ce dernier poste comprend notamment des dotations aux provisions pour dépréciation des survaleurs pour 647 MF (202 MF en 1993).

Le tableau suivant présente les chiffres les plus significatifs du compte de résultat consolidé, étant observé que les comptes de 1993 ont été recalculés pour tenir compte du taux de participation actuel de Lagardère Groupe dans Matra Hachette (93,3 %).

(En millions de francs)	1993 (pro-forma)	1994
Chiffre d'affaires	53 981	53 018
Résultat d'exploitation	2 911	2 582
Résultat financier	(617)	(297)
Résultat courant	2 294	2 285
Résultat exceptionnel	(548)	(289) -
Rémunérations prioritaires	(232)	(183)
Impôts sur les résultats	(532)	(558)
Dotations aux amortissements des écarts d'acquisition	(138)	(136)
Résultat nel des sociétés Intégrées	844	1 119
Contribution des sociétés mises en équivalence	93	(37)
Part des minoritaires	(425)	(467)
Résultat net part du groupe	512	. 615 .

ACCÉLÉRATION DU DÉSENDETTEMENT

Le désendettement du Groupe s'est poursuivi, puisque l'excédent de la trésorerie et des actifs financiers réalisables sur les dettes financières (hors TSDI) du Groupe est de 2 626 MF au 31 décembre 1994, à comparer à un endettement net de 454 MF au 31 décembre 1993.

INVESTISSEMENT EN PROGRESSION

Dans la lignée des années précédentes le groupe a poursuivi sa politique d'investissements corporels, incorporels et financiers et soutenu sa R&D.

PRÉVISIONS : 1 MILLIARD DE FRANCS DE RÉSULTAT NET EN 1996 Le Conseil de Surveillance a également pris connaissance des prévisions pour les deux années à venir et il ressort que l'objectif de résultat net de 1 milliard de francs pour l'exercice 1996 peut être maintenu, à la condition, bien entendu, que l'environnement politique et économique français et international ne se degrade pas d'une façon importante.

GROUPE CHIFFRE

D'AFFAIRES

RÉSULTAT D'EXPLOITATION

RESULTAT NET

DIVIDENDE EN **PROGRESSION**

Sur proposition du Gérant, il a été décidé de proposer à l'Assemblée Générale des Actionnaires convoquée pour le 23 juin 1995, la distribution d'un dividende de 2,80 F par action (+ 1,40 F d'avoir fiscal).

Actionnaires de Lagardère Groupe Centre d'Information des Actionnaires 121 avenue de Malukoif, 75116 Paris

Tél. 40 67 20 7.3 Minitel: 3615 code LAGARDERE

Ar. L.

A Edimbourg, les fonds de pension constituent une formidable force de frappe

Compagnies d'assurances et organismes de placement drainent près de 1 000 milliards de francs

Les institutions financières écossaises, qui gèrent un huitième des capitaux placés auprès des caisses de pension britanniques, illustrent le pouvoir dis-

présentent une « industrie » unique en son genre. Un second article sera consacre demain aux fonds

politique jusqu'au XVII siècle?

chères, mais la stratégie des entre-

prises manque de transparence, et

les incertitudes politiques sont pe-

santes », déclare Ian Rattray, direc-

teur du Dunedin Pension Fund,

spécialisé dans les PME. Quant aux

pays émergents, la méfiance

d'Edimburg n'a fait que croître,

avec la chute du peso et les consé-

quences qui s'en suivirent pour

plusieurs pays d'Amérique latine.

Le Mexique, Taiwan ou l'Afrique

du Sud, hier à la mode, sont déjà

tée pour que nous puissions déstabi-liser un marché. Il n'existe pas de

participants dominants », affirme à

« Cette industrie est trop fragmen-

« Les acquisitions ne sant pas

mis au rancart.

ÉDIMBOURG de notre envoyé spécial Faut-il croire le dépliant de la

Scottish Financial Enterprise (SFE) qui se félicite de la poussée à grand fracas de l'« autre Ecosse », celle de la finance internationale. « qui n'a rien à voir avec l'image romantique du whisky et du tartan » l Les immeubles flambant neufs des compagnies d'assurances et des organismes de placements sortent de terre comme des champignons et écrasent de leur masse les élégantes maisons de maître georgiennes, avec leurs drôles de pignons et de tours d'angle. Le dynamisme d'Edimbourg, capitale de l'Ecosse avec un million d'âmes et quatrième place financière européenne, met à mai l'image d'Epinal d'une métropole archaïque.

Les «zinzins», les investisseurs institutionnels, ces temps-ci n'ont pas bonne presse. « Une poignée de pirates qui utilisent tous les mêmes madèles mathématiques et se comportent camme des moutons de Panurge! », clame John Kay, professeur à la London Business School. « La notian de risque est tellement étrangère à notre metier.

La place écossaise

 Fonds. Le total des fonds de retraite gérés par les institutions écossaises est de l'ordre de 120 milliards de livres (environ 960 milliards de francs) d'après la Scottish Financial Enterprise. Assureurs. La plus grande partie de ses avoirs estimés soot gérés par plusieurs gros assureurs écossais (eotre pareothèses, année de la fondation):

- Standard Life (1825): 34 milliards de livres - Scottish Widows (1815): 21 milliards de livres - Amicable (1826): 11 milliards de
- Scottish Equitable (1831): 7 milliards de livres
- Scottish Provident (1887): 5 milliards
- Scottish Life (1881): 3 milliards. Banques. A l'exception de Scottish Equitable, ces compagnies sont contrôlées par les trois grandes banques écossaises : Royal Bank, Bank of Scotland et Clydesdale Bank. Les autres fonds de pension détiennent une trentaine de milliards de livres de réserves.

Notre structure de placement est nécessairement langue. La clientèle les trimestres est prete à attendre trois à cinq ans pour jauger notre performance avant de changer son fusil d'épaule », conteste Johnny Campbell, directeur de Scottish

Le pouvoir de ces « gamins de trente ans qui tiennent la planète entre leurs mains » - la formule est de Raymond Barre - est à la hauteur de leur suffisance : colossal. Avec 21 milliards de livres (environ 168 milliards de francs) en réserve, Scottish Widows, la plus entreprenante des caisses de pensions écossaises, fondée au lendemain des guerres napoléoniennes pour indemniser les veuves des soldats, constitue l'un des plus gros investisseurs sur le marché financier du Royaume-Uni.

AIDE AUX PÉTROMONARCHIES La dizaine de compagnies d'as-

surances et la vingtaine d'organismes de placements ou de fonds de pensions drainent des capitaux considérables, estimés à plus de 120 milliards de livres, et sont parmi les plus sophistiqués et les plus diversifiés au monde. Le sangfroid, l'habileté, la solidité des seigneurs de l'argent calédoniens leur donne un poids considérable dans la City. Derrière les mésaventures ré-

centes de dirigeants de firmes aussi illustres que Saatchi & Saatchi, Kingfischer et Warburg qui ont défrayé la chronique des affaires, certains ont cru distinguer la « patte » de ces faiseurs de rois. Leur vocation est aussi internationale. Les « scottish boys » aldent les pétromooarchies du Golfe, comme Koweit, Abu Dhabi, les milliardaires de Singapour ou les groupes d'assurances des Bermudes à faire fructifier leurs richesses. Les fonds de pensions d'entreprises ou d'administrations américaines, cantonnes chez eux jusqu'aux années 80, se servent désormais d'Edimbourg comme d'une de leurs principales têtes de pont vers l'Europe et

«La théorie du capitalisme moderne a été élaborée en Ecosse, qui fut le premier foyer de la révolution industrielle », rappelle Grant Baird, directeur général de la SFE. La contribution des Ecossais dynamiques - économes au point d'être taxés d'avarice - à l'Empire britan-

nique a été considérable. « Gagner de l'argent ? Bien sûr, mais il s'agit d'abord de ne pas en perdre »: cette boutade de Richard Muckart, directeur du courtier Ivory & Sime, est représentative d'un secteur qui a pour devise de marier prudence et imagination.

Traditionnellement, les pensions funds britanniques préfèrent les actions aux obligations, à la différence de leurs homologues du continent. « Ils ant dû gérer au mieux les sammes recueillies dans un environnement très inflatianniste qui dépréciail cantinuellement les capitaux garantissant les retraites ». explique Stephen Connelly, porteparole de la WM Company.

Selon une étude de ce cabinet de

Une cagnotte considérable

En Grande-Bretagne, les entreprises ont mis en place des fonds de retraite riches du régime par capitalisation à base de versements volontaires destinés à financer la pension de ceux qui cotisent. La « cagnotte » des fonds de pension britanniques dépasserait 1 000 milliards de livres (8 000 milliards de francs). Ces fonds sont gérés par trols catégories d'intermédiaires tenus à respecter les normes de prudence définies par le Financial Services Act de 1986 et par la profession. Ce sont d'abord les « fonds de pension malson » attachés à une société (British Airways, La Poste, les Chemins de fer, British Gas). Ensuite, les pensian funds managers, compagnies spécialisées dans la gestion de portefeuilles appartenant souvent à de grandes maisons de courtage (Mercury Asset Management, Gartmore, Schroders...) auxquelles des firmes confient tout on partie de leurs caisses de retraite. Enfin, les assureurs vie (Standard Life, Scottish Widows...) qui, pour leur compte ou celul d'un client, répartissent à l'échelle internationale leurs réserves.

Le comité de placement d'une société charge un ou plusieurs mandataires de faire fructifier ses avoirs afin d'assurer un rendement moyen sur trols à cinq ans, de l'ordre de 30 % par an. La composition du portefeuille, la sélection des placements, la stratégle globale sont laissées à son eotière appréciation.

consultants qui calcule la performance de plus de 2 000 fonds de gestion de retraites, la répartition moyenne dn portefeuille est la suivante: 56 % d'actions britanniques, 24 % de valeurs étrangères. 10 % de fonds d'Etat, 4 % de liquidités et 5 % d'immobilier. Le Français Christian Albuisson, stratège européen auprès de la société Edimburgh Fund Managers, ne s'en cache pas : « Les Ecossois vont

chercher l'argent là où il est. » Pour des raisons historiques, les institutionnels d'outre-Manche restent tournés vers l'Amérique du Nord et l'Asie, rout en se focalisant sur certains pays d'Europe continentale comme les Pays-Bas et l'Allemagne. Et la France, vieil allié

Londres Colin Klark, directeur de Mercury Asset Management, premier fonds de pensions indépendant du Royaume-Uni. Peut-être. Mals à Edimbourg le gratin des managers forme une noblesse qui a ses habitudes et ses lieux de rendez-vous fermés. Les relations s'entretiennent au golf de Muirhead, au cours de graods bals mondains de l'hôtel Caledonian. dans les cercles artistiques et les innombrables associations professionnelles. « Tous se connaissent. On est solidaire, malgré la rivalité. Quand l'un perd, tout le mande saigne », insiste Christian Albuis-

Marc Roche

L'accord salarial de mars coûtera plus de 3,6 milliards de francs à Siemens

LE GROUPE allemand Siemens a estimé, vendredi 21 avril, que l'accord salarial conclu en mars dans la sidérurgie et l'électromécanique en Allemagne de l'Ouest (3,4 % de hausse puis 3,6 % en octobre) va entraîner des coûts supplémentaires de plus de 1 milliard de DM (3,5 milliards de francs) pour ses exercices 1994/1995 et 1995/1996 (clos fin septembre).

Dans son journal interne paru vendredi, Siemens précise que ce montant ne prend pas en compte l'impact du passage à la semaine de 35 heures (contre 36 heures actuellement) qui doit entrer en vigueur le 1º octobre. L'application des accords salariaux va affaiblir sa compétitivité au niveau international et menacer l'emploi en Allemagne, a indiqué le groupe. Les accords salariaux avaient suscité de nombreuses protestations de la part des employeurs.

THOMSON-CSF: le groupe français d'électronique a annoncé le 21 avril son intention de prendre 24,9 % de la société espagnole intra et de développer une coopération avec cette firme, notamment dans le domaine de l'électronique de défense. L'accord de principe signé par les deux groupes prévoit que Thomson-CSF participera à l'augmentation de capital de 10 milliards de pesetas (387 millions de francs) prévue par Indra, sous réserve de l'approbation de l'assemblée générale de ses actionnaires et des autorités administratives. ■ FINANCIÈRE AGACHE : le groupe a publié le 21 avril un bénéfice

net part du groupe de 112 millions de francs en 1994, contre 368 millions en 1993. Financière Agache, dont moins de 5 % du capital est désormais coté, tout comme Bernard Arnault et Associés et Bon Marché, à la suite des OPE réalisées fin 1994 par Bernard Arnault, a réalisé 4,124 milliards de francs de bénéfice net avant éléments inhabituels au lieu de 3,337 milliards en 1993. La progression du résultat traduit la croissance du chiffre d'affaires (+ 15 % à 31,752 milliards) et la marge dans le secteur des produits de prestige.

■ DASSAULT ÉLECTRONIQUE : le groupe d'électronique profes sionnelle, de défense et de télécommunications a réalisé en 1994 un résultat net en hausse de 24 % à 63 millions de francs contre 51 millions en 1993, a annoncé l'entreprise le 21 avril. La contribution des filiales aux chiffres consolidés est positive, mais en diminution, compte tenu de la chute de 84 % du résultat de la filiale Dassault Automatismes et Télécommunications (+ 6,1 millions en 1994 contre +37,7 millions en 1993). Le chiffre d'affaires consolidé a enregistré parallèlement une hausse de 3,8 % à 4,073 milliards de francs contre 3,924 milliards en 1993.

■ PALLAS-STERN: la banque a perdu 193 millions de francs en 1994 après 628 millions en 1993, en continuant à apurer son passé dans l'immobilier. Elle a dégagé un résultat d'exploitation équilibré en 1994 et passé 279 millions de provisions pour « se couvrir contre les risques futurs liés aux séquelles des opérations de désengagement de l'immobilier ». Les commissions et courtages représentent les 3/4 de la contribution brute des métiers de la banque. Le ratio de solvabilité, qui est de 8,4 % à fin 1994, devrait s'améliorer, estime la banque.

■ UNITED AIRLINES : la compagnie aérienne a annoncé le 20 avril sa commande de deux Boeing 747-400 et quatre 757, tous équipés de réacteurs Pratt & Whitney et livrables entre avril et juin 1996. Une transaction que United Airlines évalue à 570 millions de dollars (2,7 millards de francs). La compagnie aérienne avait annoncé la semaine demière son intention de retirer du service, au cours des cinq prochaines années, ses 747-100, DC-10-10 et ses 737-200 les plus anciens, afin de réduire ses coûts de maintenance.

CHANTIERS NAVALS: la flotte marchande mondiale a augmenté de 3.9 % en 1994, représentant un total de 475.9 millions de tonneaux de jauge brute, selon les statistiques du Lloyd's Register publiées lundi 24 avril. Le nombre de navires a légèrement augmenté pour atteindre 80 676 unités. L'âge moyen augmente aussi (18,2 ans contre 12,8 en 1980). Le pavillon le plus répandu reste celui de Panama, en hausse de 11 % par rapport à 1993, suivi du Libéria.

■ SCETA: la holding transport et tourisme de la SNCF, qui regroupe 334 sociétés, a annoncé, vendredi 21 avril, un résultat net (part du groupe) de 36 millions de francs en 1994, en diminution de 44 % par rapport à 1993, pour un chiffre d'affaires de 21,4 milliards de francs. Ce résultat s'explique par des pertes exceptionnelles dans les filiales espagnoles de Frantour (tour operator, hôtels) et par l'absence en 1994 d'Importantes plus-values de cessions immobilières inscrites en 1993. Le résultat d'exploitation a, lui, progressé de 32 % à 446 millions de francs. La filiale routière Calberson, qui représente près d'un tiers de l'activité de Sceta, avec un chiffre d'affaires de 6,65 milliards de francs, a réalisé un bénéfice net (part du groupe) de 24 millions de francs.

---272 W 1880 mt

THE RESERVE

10 march 12 (2017)

The State of the S

A. . 71.0 A.

STATE OF LINE

- 1124

1.7 × 🕳

TOTAL SEE SE

-

- 17 FORE . A

· vrather.

100 20

 $(x, x, y) = (x, \Delta/x)$

Electric to

A STATE OF

73 (2.54)

Schlumberger

48 000 personnes de 95 nationalités. 930 Implantations dans 100 pays

SERVICES PÉTROLIERS

Logging et essais des puits Dowell Geco-Prakla Sedco Forex Anadrill - GeoQuest

MESURE ET SYSTÈMES

Electricité - Eau - Gaz Transactions électroniques Equipements de test automatique

Informations sur nº vert : (1) 05 04 17 60

Bénéfice net du premier trimestre 1995 : + 21 %

Au premier trimestre 1995, le bénéfice net de Schlumberger atteint 147 millions de dollars, et son bénéfice net par action, 0,61 dollar, soit une progression respective de 21 % et de 22 % par rapport au premier trimestre 1994. Le chiffre d'affaires d'exploitation, qui s'élève à 1.76 milliard de dollars, est en hausse de 7 %.

SERVICES PÉTROLIERS : UNE COMPETITIVITÉ ACCRUE

Les Services pétrollers ont progressé en Amérique du Nord et sur les autres continents, le chiffre d'affaires global enregistrant une hausse de 4 %, alors que le nombre d'apparells de forage en activité dans le monde a diminué de 1%. Geco-Praida a enregistré une amélioration de chacune de ses lignes de produits par rapport à l'année précédente : Sedco Forex a commencé à bénéficier de la hausse des tarlfs journaliers pour les appareils de fotage en mer, provoquée par l'accrolssement de leur taux d'utilisation ; la demande de produits et de services de haute technologie d'Anadrill a continué d'augmenter.

MESURE ET SYSTÈMES : CHIFFRE D'AFFAIRES EN HAUSSE

Le chiffre d'affaires de Mesure et Systèmes, exprimé en dollars, a progressé de 14 % par rapport au premier trimestre de 1994, en partie du fait de la faiblesse du dollar américain et de l'acquisition de l'activité comptage électrique d'AEG. Toutes les lignes de produits participent à cette hausse. Équipements de test automatique, Transactions électroniques et Eau affichent une progression particulière-

UN NOUVEAU CYCLE DE CHOISSANCE

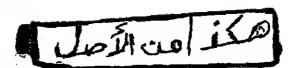
Euan Baird, président-directeur général, a déclaré : "L'arnélioration de nos résultats au quatrième trimestre de 1994 s'est poursuivie en 1995, et nous sommes optimistes pour le reste de l'année. L'augmentation du dividende annoncée aujourd'hui reflète en partie notre conviction que nous sommes à l'aube d'un nouveau cycle de longue durée pour les activités pétrollères et gazières, durant lequel la principale mission sera de faire face à l'accroissement de la demande."

RÉSUMÉ DES RÉSINTATS ENANCIEDS

THE DESTREAMENTS !	INANCIERS	1. 1. 1. 1.
Premier trimestre	1995	1994
Chilire d'affaires d'exploitation (en millers de dollars)	1 762 297	1 640 303
Bénéfice net (en milliers de dollars)	146 909	121 475
Bénéfice net par-action (en dollars)	0,61	0,50
Nombre moyen d'actions en circulation (en millers)	242 052	243 624

T" HAUSSE DU DIVIDENDE TRIMESTRIEL DEPUIS 1984

Schlumberger Limited annonce un dividende trimestriel de 37,5 cents par action. soit une augmentation du dividende annuel de 1,20 dollar par action à 1,50 dollar par action. Il sera versé le 3 juillet 1995 aux actionnaires enregistrés le 2 luin 1995.



ingers semblent

 $e^{-1}G^{-1/2}$

"Vag

AUJOURD'HUI

RUGBY Le Stade toulousain et le Castres olympique se sont qualifiés, samedi 22 avril, pour la finale du championnat de France qui, samedi 6 mai, au Parc des Princes de Paris,

1993, ont créé la surprise à Toulouse en dominant nettement au niveau

mettra donc aux prises les deux der- des avants Toulon (18-13), qu'ils la pelouse du stade de Bèziers, niers vainqueurs de la compétition. avaient déjà battu, il y a deux ans, avant d'eliminer l'invité surprise de LES TARNAIS, champions en au même stade de la compétition.
 1993, ont créé la surprise à Toulouse
 LES TOULOUSAINS, tenants du titre, ont longtemps été dominès sur

ces demi-finales, Bourgoln-Jallieu, grâce à un essai contesté inscrit dans les dernières secondes de la partie (16-10). • LA FINALE sera un derby inédit entre les équipes de villes distantes de quelque 70 km. Toulouse compte délà onze titres de champion de France et Castres trois.

Castres et Toulouse se retrouvent en finale en « jouant utile »

Victorieux en force de Toulon, les Tarnais espèrent emporter la finale en pratiquant un rugby complet. Celle-ci les opposera au tenant du titre, laborieux vainqueur de Bourgoin-Jallieu

TOULOUSE

de notre envoyé spécial Le phénomène a été maintes fois observé pendant les phases finales du championnat de France de rugby. Plus le calendrier les rapproche du feu d'une solrée au Parc des

Princes, plus les bonnes intentions de ieu fondent, plus les tactiques se

racornissent. Pendant le grand hiver du début de la compétition, Toulonnais et Castrais juraient ainsi qu'ils s'étaient lancés dans de vastes travaux de modernisation. Matches à l'appui, ils entendaient démontrer que la force ancestrale de leur rugby d'avants se nuançait désormais de la séduction des mouvements des

Mais il suffit qu'une demi-finale rassemble le champion de France de 1992 et celui de 1993 pour que chacun renonce aussitôt aux utopies de rugby complet et s'en remette au jeu utile. Il suffit que Castres croise encore Toulon, pour la troisième fois en quatre ans à ce stade de la compétition, pour que chaque équipe se resserre autour du principal soutien de soo camp : le paqoet d'avants. Samedi, dans un stadium de Toulouse rempli aux deux tiers de Tarnais venus en volsins, personne n'ignorait que le nom du vainqueur sortirait très vite de l'isoloir des premières mêlées. Et au bout de dix minutes, après seulement trois ou quatre encheve-trements atts Colps surpuissants, tout le monde savatt que le Castres oblandade possedait, contre la plupart des pronostics, les meilleures chances de s'imposer.

En quelques phases de jeu, les Toulonnais venaient d'apprendre qu'ils ne construiraient pas leur qualification sur leur domination d'emblée, comme Dax en quart de finale. Les Tarnais avaient fait mleux que relever l'épreuve de force de leurs adversaires. Ils les avaient vu perdre un à un les attributs de l'équipe qui ne cherche à s'imposer que par les vertus de son

Le buteur tout d'abord : maiheureux dans ses tentatives de pénalité, l'arrière Jérôme Bianchi a compromis les chances de son équipe en gaspillant les seuls points qu'elle semblait capable de marquer. Le soutien ensuite : les avants toulonnais ralentissaient les mouvements en arrivant souvent en retard au point de jonction des corps. L'occupation du terrain: le jeu au pied et les initiatives d'un Yann Delaigue, demi d'ouverture décontenancé par le fait d'avoir à jouer derrière un paquet si peu souverain, ne parvenaient pas à installer durablement les Varois sur le territoire d'adversaires qui se bbéraient toujours par la puissance et la précision de la botte de leur ouvreur, Francis Rui.

La discipline enfin : agacés, les joueurs en rouge et ooir ont fini par commettre les fautes, parfois brutales, qui ont permis aux Castrais de preodre définitivement l'avantage, en deuxième mi-temps, par des pénalités. Vainqueur, Toulon n'aurait pas

manqué de célébrer une nouvelle fois la puissance des hult gaillards qui portent son rugby sur leur dos. MONOCULTURE DU MUSCLE Vaincue, l'équipe pourra regretter de n'avoir pas osé plus tôt dans la partie les mouvements qu'elle

s'autorisait en début de saison, de ne pas être sortie de cette monoculture du muscle qui s'est si vite révélée improductive samedi. Toulon, enfermé dans ses traditions, ne s'est pas offert le confort intellectuel d'une équipe castraise qui sait désormais avoir confiance en ses facultés d'adaptation.

Les champions de 1993 n'en ont pas eu besoin, samedi. L'entêtement des Toulonnais à les défier physiquement leur avait suffi pour gagner des points. Jean-Marie Barsalou, co-entraîneur du club avec qui a su passer du dogmatisme au

Thierry Merios, pouvait toutefois B'Offrir le luxe de faire la fine bouche en déplorant que ses joueurs n'aient pu marquer aucun essai. « Nous aurions pu écarter trois ou quotre ballons de plus, expliquait-il. Désormais, nous cherchons l'équilibre entre les lignes, nous ne voulons plus être confrontés aux difficultés des équipes qui n'ont qu'un style et se retrouvent bloquées lorsqu'il ne fonctionne pas. » Tel le Castres ancienne manière, champion de France en 1993 grâce à la robustesse de ses avants lors d'une des finales les plus sinistres de l'histoire, puis entravé, la saison suivante, dans un rugby obtus qui

Samedi, Castres ne cherchait pas à faire étalage du style que le club tente de se donner. Mais il en restait la malice d'une équipe qui a appris à s'interroger sur son rugby,

l'avait empêché de se qualifier pour

les phases finales.

pragmatisme imposé par le jeu. Pour les deux entraîneurs, arrivés en début de saison, la mutation porte ainsi ses fruits. Même lorsqu'elle est la moins visible. Et le parcours cahotant imposé par ces remises en cause - l'équipe ne s'est qualifiée que d'extrême justesse pour le «Top 16», elle n'a battu Perpignan qu'aux tirs au but en quarts de finale - s'impose comme une garantie supplémentaire de co-

Loin des attentions attirées par le titre de 1993, Castres a su se forger une solidarité qui lui sert aujourd'hui. « Nous n'avons pas de vedettes, nous n'avons pas d'internatianaux dans nos rangs, explique l'ouvreur Francis Rui. Tout le monde tire dons le même sens. » Castres découvre la joie et la chance des équipes anonymes en fin de saison surchargée. Le fait, mai vécu dans le Tarn, de ne compter aucun joueur retenu pour

la Coupe du monde, l'a préservé de tous les tiraillements et de toutes les fatigues qui crispent aujourd'hui la plupart des clubs de

Face au Stade toulousain, en finale, ils vont étalonner leurs bonnes intentions du milieu de saison, ils ne pourront se contenter d'attendre que l'adversaire s'empêtre tout seul dans un rugby sans issue. Le jeu ne se contentera plus de compromis et d'astuce ; il réclamera style et intelligence. « Nous serons confrontés au muitre », dit Jean-Marie Barsalou, ancien, comme Thierry Merlos, du Tou-louse d'avant Pierre Villepreux. Et le club entend prouver que soixante-dlx kilomètres ne marquent plus, entre les deux villes, la distance entre deux conceptions antagonistes du rug-

Jerome Fenoglio

Le septième sommet d'Albert Cigagna

BÉZIERS

de notre envoyé spécial Au beau milieu du vestiaire enfumé, il n'en peut plus de sourire. Albert Cigagna est heureux. Et il voudrait déverser son bonheur sur le monde entier. Malgré les tourbillons du vent, et du jeu de quinze Berjalliens pétris du désir d'aller à Paris, c'est lui qui pénétrera en tête sur la pelouse du Parc des Princes, le 6 mai procbain. Cigagna y disputera la septième finale d'une longue carrière qui l'a porté tant de fois sur les sommets du championnat de France de rugby. A trente-cinq ans, le capitanie du Stade toulousain n'est toujours pas rassasié. «Le Parc, c'est irracontable; et gagna est une sorte d'alchimiste du jeu de pour avoir l'homeur d'une finole, co vaut le rugby, toujours à la recherche de la formule coup de souffrir », dit ce vieil habitué de l'enceinte de la porte de Saint-Cloud.

Blen sûr, il y a cet essal litigieux d'Emile N'Tamack qui, seul, a permis de venir à bout d'un adversaire plus que méritant. « Un essol de raccroc, un essoi d'escroc », reconnaît Albert Cigagna, pour ajouter aussitôt: «On o fiertés, Castres n'avait pas cédé de plus, on sero là. » Bien sûr, Il y a les années qui ont passé, leur terrible ingratitude qui fait que l'on court un peu moins vite, que le corps s'essouffle sans crier gare au détour d'une mêlée ou d'un regroupement un peu brutal. Qu'importe. Au bout de son âge, le troisième ligne centre toulousain reste indispensable. Il quatre coins du terrain pour comprendre : le quand il s'arrêtera. Il annoncera sa décision le

capitalne est un général, le meneur d'hommes est un stratège. « Albert, c'est notre catalyseur, avoue Christian Califano, le pilier do Stade et du Quinze de France. Nous, les jeunes, an ferait n'importe quoi sans lui. » « C'est le régula-teur du jeu d'avants », confirme Serge Lairle, l'entraîneur. Dans le club qu'il a rejoint en 1983, Cigagna s'est vu infliger un surnom révélateur. Ses coéquipiers l'appellent « Matabiau », du nom de la gare de Toulouse, ou « gare de triage ». C'est le meilleur mot qu'ils aient trouvé pour expliquer le rôle de celul qui bonifie les ballons conquis par les avants, qui décide de ce qu'il faut en faire. Albert Cl-

magique qui transforme la boue en or. GABARIT INHABITUEL

L'homme, à la voix timide et au jeu tonitruant, se dit pourtant « remplocoble », tout plein de la certitude que le Stade continuera sans bil. Le capitaine de l'équipe championne groupements. Dans le choc des morqué de monière bizorroïde; mois, une fois de France s'est déjà retiré une fois. Il était devenu l'un des entraineurs de l'invincible armada toulousaine. Puis il est revenu. Six mois sans lui, et la mécanique naguère blen huilée des avants semblait en proie aux doutes. Dès son retour, tout est rentré dans l'ordre, comme si, décidément, malgré l'age et la volonté de prendre du recul, l'homme était insuffit de le regarder jeter ses ordres aux dispensable. Aujourd'hul, il ne sait même plus

20 mai, après la finale du challenge Du Manoir. Albert Cigagna est un gars du village, l'un de ces purs produits d'un rugby de clocher, en voie de disparition, où le match du dimanche est l'événement de la semaine. Il est né entre Bagnères et Toulouse, à égale distance des deux clubs avec lesquels il a fait sa vie de rugbyman.

Lorsqu'il est arrivé eo Bigorre, Bagnères venait de disputer et de perdre une finale du championoat de France cootre Narboone, Ce o'était que partie remise. En 1981, Albert Clgagna fétait soo premier voyage à Paris, s'at-tristait d'une première défaite suble face au Béziets de la grande époque. Mais l'épisode avait eu valeur de révélation. Le monde du rugby découvrait un troislème ligne centre au gabarit inhabituel, beaucoup plus petit que les traditionnels géants du poste, mals regorgeant d'un sens du rugby, d'une science du jeu bien au-dessus de la moyeone.

Ce talent étalé sur les terrains de France n'a jamais suffi à convaincre les sélectionneurs. Albert Cigagna, Indispensable à Toulouse, n'a pas goûté aux joies du XV de France. En dépit de l'injustice que beaucoup ont jugée criante, Il n'en veut à personne. « Il ne faut pas vivre de regrets, confesse-t-ll avec calme. J'ol eu sept finoles, et celles-là, personne ne les ouro. Car, sept finales, c'est queique chose que l'an ne par-

Un essai controversé

Le temps réglementaire est écoulé. Pour Bourgoin, qui mène 10-9, il ne reste qu'à résister le temps des arrêts de jeu. Christophe Deyland, le demi d'ouverture toulousain, tente un drop. Manqué. Emile N'Tamack a suivi le coup de pied de son partenaire. A la lutte avec le Berjaltien Nigel Geany, le Toulousain pousse le ballon vers l'avant, réussit à s'en emparer, et marque l'essai de la qualification. L'arbitre, Marc Darroque, ne signale pas d'en-avant. Il expliquera ensuite avoir vu une faute berjallienne. Plutôt que de siffler une pénalité, il laisse l'avantage à Toulouse. Scandale dans le camp isérois: «Sur une phase si importante, pourquoi n'at-il pas consulté son juge de che ? ». s'étonne Mic ras, l'entraîneur de Bourgoin. Le président, Daniel Garnier, a porté réclamation, et envisage même d'amener l'affaire devant la justice. Quoi qu'il en soit, l'affaire n'est pas sans rappeler l'essai accordé, lors de la finale 1993, au Castrals Gary Whetton alors que les Grenoblois furèrent toujours Pascal Ceaux avoir aplati le ballon au préalable.

Le Suisse Marc Rosset s'impose au tournoi de tennis de Nice

EN BATTANT le Russe Evgueni Kafelnikov, tête de série Nº 1 de l'épreuve et quatrième joueur mondial, en deux sets (6-4, 6-0), Marc Rosset effectue un solide retour à la compétition. Il obtient la quatrième victoire de sa carrière sur le circuit professionnel. Victime d'une fracture à une cheville au début de l'année, le champion olympique avait été éloigné des courts pendant neuf semaines. Dans une finale qui dura à peine un peu plus d'une heure, Marc Rosset a prouvé, à cinq semaines des internationaux de Prance de Roland-Garros, qu'il pouvait rivaliser avec les meilleurs joueurs sur terre battue. Plus habitué aux surfaces rapides grâce à la force de son service et à la rapidité de ses déplacements vers le filet, Rosset semble, à vingt-quatre ans, avoir appris la patience nécessaire au jeu des courts lents. Dix-huitième joueur mondial, il apparaît comme un « outsider » pour le tournoi de Monte-Carlo, où il sera opposé, mardi 25 avril, au premier tour, au Français Guillaume Raoux.

■ BASKET-BALL. Linnoges a gagné la Coupe Robert-Busnel, di-manche 23 avril à Toulouse, face à Pau-Orthez (84 à 83, après prolongation), au terme d'une rencontre dominée par les défenses. Grâce à cette victoire, le CSP Limoges obtient le droit de disputer la Coupe d'Europe des clubs la saison prochaine. ■ DOPAGE. Une adolescente de quatorze ans a été contrôlée posi-

tive lors des championnats d'Afrique du Sud juniors d'athlétisme, les 7 et 8 avril. Selon le Sunday Times de Johannesburg, des traces de nandrolone, un stéroide anabolisant, ainsi que des stimulants ont été décelés dans les urines de la jeune fille, dont l'identité n'a pas été révélée. La Fédération sud-africaine d'athlétisme s'est déclarée « extrêmement préoccupée », car la prise de produits dopants par de si jeunes sportifs peut entraîner des « modifications physiques et psychiques très importantes et irréversibles ». Selon la Fédération internationale (IAAF), le plus jeune athlète contrôlé positif jusqu'à présent avait dix-sept ans. - (AFR)

■ POOTBALL Jean Paul II a parlé du match entre la Lazio et la Ro-

ma, les deux équipes de Rome, qui s'affrontaient, dimanche 23 avril. An cours de son angelus dominical, il a exhorté « les joueurs, les supporteurs, les responsables des clubs, les journalistes » à rendre les rencontres de football « porteuses de valeurs d'humanité et de fratemité » et à éviter toute violence. Après le match, deux carabiniers ont été légèrement blessés à coups de couteau alors qu'ils tentaient de séparer des supporteurs des deux équipes. - (AFP, Reuter.)

RÉSULTATS

AUTOMOBILISME Grand Prix de Pennsylvani

F. Firmpaid: (Bré /Penske-Mercedes): 7. 1. Villeneuve (Can./Reymard-Ford); 3. S. Johans-son (Sue/Penske-Mercedes), 4. R. Gordon (EU/Reynard-Ford); 5. E. Cheever (EU/Lola-Ford). Classement général : 1, 5, Pruett IEU) 51 pts. 2, J. Villeneuve (Can), 47 ; 3 B Rahal (EU), M. Gugelmin (Bré), 38 ; S. E. Fittipaldi (Bre.), 35.

BASKET-BALL COUPE ROBERT-BUSNEL

aux points A. Schulz (All).

Limoges-Pau-Orthez Limoges qualifié pour la Coupe d'Europe des

BOXE

CHAMPIONNAT DU MONDE Lourds IBF à Las Vegas G. Foreman (EU) conserve son

mstel Gold Race (Pays-Bas) 1. M. Gianetti (Sui /Polti); 2. D. Cassani (Ita.). 3. B. Zberg (Sui.); ...; 16. L. Roux (Fra.).

FOOTBALL CHAMPIONNAT DE FRANCE DEUXIÈME DIVISION 37° journée Red Star-Toulouse

Le Mans-Charle

Charleville, 50. 11. Amiens, 49, 12 Mulhouse, 47, 13 Valence, 43, 14 Le Mans, 42, 15 Perpignan, 42, 16 Laval, 40, 17 Mont, 38, 18 Sedan, 35, 19 Angers, 33, 20, Sami-Brieus, 32, 21, Beauvars, 31, 22 Nimes, 29,

CHAMPIONNAT D'ALLEMAGNE Karlsruhe-Sluttgart Bochum-Cologne Werder Breme-Kalserslautern Fnbourg-Mumch 1860 Bayer Leverkusen-Duisbourg Schalke 04 -Bayer Verding

Dynamo Dresde-Eintracht Franctort 1-2 Classement 1. Borussia Dortmund, 39 pts. 2. Werder Brene, 39; 3 Fribourg, 37; 4 Kai-serslautem, 37; 5. Moenchenglachach, 36; 6. Bayern Munich, 35; 7. Karlsruhe, 29; 8. Bayer Leverkusen, 28; 9. Cologne, 26; 10. Schalke 04, 26; 11. Sturgart, 25; 12. Hambourg, 24; 13. Eintracht Franctort, 24; 14 Munich 1860, 19; 15 Bayer Uerdingen, 18; 16. Bochum, 17; 17. Dursbourg, 15; 18. Dynamo Dresde, 12.

CHAMPIONNAT D'ESPAGNE 30° journée Real Madrid-Valence Deportivo La Corogne-Oviedo PC Barcelone-Valladoli Logrones-Atleuco Madrid Ath. Bitpao-Saint-Jacques-de-Co

Sporting Gijon-Espanol Barcelone Classement 1 Real Market 45 co Sporting Gigon-Espanol Barcelone 0-0
Classement · 1 Real Madnd, 46 pts; 2. La Cologne, 39; 3. FC Barcelone, 38; 4. Saragosse,
37; 5. Betts Séville, 36; 6. Séville, 34; 7. Espanol Barcelone, 33; B. Athletic Bilbao, 32; 9.
Tenerife, 31, 10 Onedo, 31; 11. Valence, 30,
12. Real Sociedad, 27; 13. Celta Vigo, 27, 14.
Racing Santander, 26; 15. Saint-Jacques-deCompostelle, 26; 16. Sporting Gigon, 26; 17.
Atletico Madrid, 25; 18. Albacete, 25; 19.
Valladolid, 20; 20. Logiones, 11

CHAMPIONNAT D'ITALIE 28* journée Ban-Bresoa Cagtiari-Reggiana Cremonese-Genoa Juventus-Padoue Naples-Foggia Parme-Inter Milan

Milan AC-Toutno S-1 Classement: 1 tovenius, 61 pts; 2 Parme, 53; 3 AS Rome, Milan AC, 48; 5 Lazo, 47, 6. Fiorentina, Inter Milan, 44, 8 Caghen 42, 9 Toutno, Sampdora, 40; 11, Napies, 38; 12, 8an, 36; 13 Padoue, 35; 14, Cremones, 30; 15 Especia Cestra, 20; 17, Representations 15. Foggia, Genoa, 29; 17. Reggiana, 13; 18. Brescu, 12. CHAMPIONNAT DU MAROC

24° journée CODM Meknés - FAR Rabat

CODM Meknes - FAR Rabat
Chabab Mohammadia - W. Casablanca
1 - I
Rawk ab Marrakech - Iruhad Tanger
Olympique Casablanca - MCO Oujda
Credit Agnoole - El-Jadida
Farces auxiliares - KAC Kénitra
O - O
Raja Casablanca - RS Settat
O - I
Fath Rabat - Moghrèb Fès
O - O
Classement: 1. Widad Casablanca, S3 pcs.; 2
CDDM Meknès, S3; 3. FAR Rabat, 52; 4.
Kawkab Marrakech, S1; S. Olympique Casablanca S0; 6. Crédit Agnoole, S0; 7. RSS Settat, 50; 8. El-Jadida, 48; 9. Forces auxiliares,
48, 10. Raja Casablanca, 47; 11. MCO Oujda,
47; 12. Chabab Mohammadia, 47; 13. KAC
Kenitra, 45; 14. Iruhad Tangeu, 44; 15. Fath Kenitra, 45; 14. Itthhad Tanger, 44; 1S. Fath Rabat, 40, 16. Moghreb Fès, 39.

OPEN DE CANNES-MOLIGINS Classement: 1. A Bossert (Sui.); 2. J. Van de Velde IFre.), O. Rojahn (Nor.1; 4 A. Coltart (Eco.); 5. D. Gilford (Ang.).

HOCKEY SUR GLACE CHAMPIONNAT DU MONDE

MOTOCYCLISME CHAMPIONNAT DU MONDE

Grend Prix du Ispon 500 cc. 1. D. âeattie (Aus./Suzuki); 2. M.Doohan (Aus./Honda); 3. Tekuma Aoki (Jap./Honda). Classement du Championnet du monde 500 cc: 1. M. Doohan (Aus./Honda), 70 pts; 2. D. Beattle (Aus./Suzuki), 65; 3. K. Schwantz (EU/Suzuki) 34; 4. A. Chville (Esp./Honda), 32; S. A. Puig (Esp./Honda)31; 18. F. Protat (Fra /ramaha) 5 . 250cc (course interrompue au 12° tour) : 1. R. Waldmann (All/Honda); Z. N. Aoki (Jap./Honda); 3. S. Hikita (Jap./Honda); 4. T. Harada (Jap./Yamaha), S. J.-P. Ruggia (Fra./Honda).

Classement du championnat du monde 250 cc. 1. R. Waldmann (Alf./Hondal), 63 pts. 2. T. Harada (Jap./Yamaha), S3. 3. M Biaggi (Ita:/Aprika), 48: 4 N. Aoki (Jap./Hondal), 40 5. I.-P. Ruggia (Fra /Honda), 22 : . . ; 14. J -M

RUGBY CHAMPIONNAT DE FRANCE Demi-finales
Toulouse-Bour La finale aura lieu le 6 mai à Paris

TENNIS

E. Kafelnikov (Rus.) b. A. Medvedev (Ukr.) 4-6. E. Natembro (1987) 4-5, 6-4, 6-3, M. Rosset (Sui) bat A. Costa (Esp.) 2-6, 6-4, 6-4.
Finale
M. Rossel b. E. Kafeinikov 6-4, 6-0
COUPE DE LA FÉOÉRATION COUPE DE LA FEGERATION
Groupe mondial
(premier tour)
France b. Alinque du Sud 3-2
A. Coetzer (AFS) b. J. Halard (Fre.) 6-2, 6-4;
M. Pierce (Fra.) 6-4, 6-3; A. Coetzer b. M. Pierce (Fra.) 6-4, 6-3; J. Halard
b. J. Kruger 6-4, 7-5; J. Halard/N. Tauziet
(Fra.) b. Manaan De Sward/Jelna Remach (AfS)
7-5, 6-2

-5, 6-2 n demi-finale, la France rencontrera les Etajs-

VOILE COUPE DE L'AMERICA Coupe Citizen : America' b. Young-America de 1 min 8 s. Classement: 1 Sters-8-Stripes, S; 2. Young-





Des bactéries résistantes à la chaleur intéressent l'industrie agroalimentaire

Extraits de sources hydrothermales, des micro-organismes prospèrent en laboratoire

Certaines bactéries font preuve d'une étonnante lacs salés, des sources suffureuses et acides, ou cellulaires hors du commun passionnent les capacité d'adaptation à des milieux en appa-rence hostiles à la vie. On les trouve dans des 2000 mètres au fond des océans. Ces étres uni-tères particuliers au service de l'Industrie.

LACS DE SOUOE saturés en sel, sources chaudes sulfureuses et acides, roches-réservoirs de pétrole, sources hydrothermales dans l'océan profond, par 2 500 mètres de fond, où règnent l'obscurité totale et des pressions supérieures à 250 atmosphères. Ces lieux sont apparemment hostiles à la vie. Ils sont pourtant colonisés par de minuscules habitants. des bactéries. Leur nourriture de prédilection : le sel à haute dose, le gaz carbonique ou les sulfures d'hydrogène. Ces conquérants de l'extrême suscitent un très grand intérêt de la communauté scientifique. Notamment les bactéries thermophiles et hyperthermophiles, qui s'épanouissent à des itempératures comprises entre 60 let 80 degrés pour les premières, et entre 80 et 110 degrés pour les se-

À PETITS PAS

Outre que ces bactéries sont peut-être les témoins des premiers instants de la vie (Le Mande du :16 octobre 1991), elles ouvrent de grandes perspectives pour l'Industrie et les biotechnologies. Elucider les mécanismes biologiques et biochimiques qui leur permettent de prospérer dans un environnement infernal, isoler des espèces encore inconnues, en extraire les enzymes utiles, constituent les principales voies de recherche à l'heure ac-

Les scientifiques français sont très présents dans ces débats. Dans le Finistère, les chercheurs du Centre d'océanographie et de biologie marine du CNRS, à Roscoff, et du l'aboratoire de biotechnologie des micro-organismes hy-·drothermaux de l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitatioo de la mer), à Brest, viennent ainsi d'isoler une nouvelle espèce de bactérie hyperthermophile, vivant sans oxygène à 70 ou 110 degrés. Baptisée Pyrococcus abyssi, la nouvelle championne vient se rajouter aux quarante-sept

■ÉLECTRONIQUE: les annonces se multiplient au sujet du vidéodisque numérique, ce disque de 12 cm qui pourrait révolutionner aussi bien la vidéo que la micro-informatique. Avec une caipacité de plusieurs gigaoctets, il peut contenir l'intégralité d'un film long métrage. Sony prévoit la sorție d'un lecteur de ce type de disque pour la mi-1996. Un autre industriel japonais, Pioneer, annonce le sieo pour la fin de la méme année. De quoi allmenter la guerre entre les deux associations concurrentes Sony-Philips et Toshiba-Matsushita. Pioneer et une vingtalne d'entreprises se sont ralliées à la seconde pour imposer

leur standard de vidéodisque. ARCHÉOLOGIE: la carcasse d'une embarcation datant probablement du XVIII siècle a été découverte à une profondeur de 5 mètres au-dessous du niveau des eaux du Tage, lors de travaux dans le métro de Lisbonne (Portugal). Archéologues et ouvriers essaient actuellement de la dégager de la vase pour que sa structure, qui mesure plus de 20 mètres de long, soit examinée par des experts. « Tout ce que nous pouvons dire pour le moment, campte tenu des techniques de sa construction, est que cette embarcation ne doit pas être antérieure au XVF siècle », a indiqué l'archéologue Clementino Amaro. - (AFP.) ESPACE: l'instrument français Scarab de mesure du bilan radiatif ferrestre monté sur le satellite russe Meteor-3 nº 7 a cessé de fonctionner, indique le Centre national d'études spatiales (CNES). Les techniciens recherchent les tauses de cette défaillance. Depuis le lancement de Meteor-3, le 25 janvier 1994, l'Instrument a fourni cependant « des données d'excellente qualité », précise le CNES. Un deuxième exemplaire de Scarab devrait être lancé fin 1996 à bord du satellite Meteor-3 nº 8 et un troisième pourrait être installé sur la plate-forme Envisat de l'Agence spatiale européenne (ESA), dont le lancement est prévu

autres recensées à ce jour. Elle a faible. Ce qui explique l'étonnante été découverte sur des échantillons d'une cheminée hydrothermale du Pacifique, près des lles

D'ici à la fin de l'année, Daniel Prieur, responsable de l'équipe de microbiologie du CNRS à Roscoff, espère trouver de nouvelles espéces, auxquelles s'ajouteront celles mises en évidence par d'autres campagnes de recherche océanographique. En effet, il est oécessaire d'isoler le plus grand nombre de ces bactéries pour arriver à comprendre leur structure biochimique et les mécanismes qui les protègent. Mais les connaissances n'avancent qu'à petits pas.

résistance des bactéries hyperthermophiles aux solvants organiques et aux détergents, et facilite leur conservation et leur utilisation « dans des conditions habituellement dénaturantes ». Par ailleurs, la stabilité des membranes est assurée par la présence de phospholipides originaux. Quant à l'ADN de ces organismes, des travaux menés en 1984 par des chercheurs français et japonais ont montré que le génome de toutes les bactéries hyperthermophiles est protégé par une enzyme particulière, la « gyrase reverse », qui a pour effet de renforcer considérablement la résistance à la chaleur.

Un monde de diversités

La vie dans des conditions extrêmes n'est pas le seul fait des micro-organismes thermophlies et byperthermophlies. On trouve des bactéries aussi bien dans les sols gelés de l'Antarctique que dans les lacs de soude africains, ainsi que dans des milieux très salins où certaines parviennent même à survivre dans des cristaux de sel. D'autres oot été découvertes dans des milleux riches en acide sulfurique. Ces champlonnes toutes catégories de l'« extrêmophille » oot une particularité. Elles appartiennent presque toutes à une nouvelle famille du vivant, découverte en 1977 par le blologiste américain Carl Woese: celle des archéobactéries. Famille qui vient s'ajouter aux deux autres déjà connues, celle des procaryotes, qui comprend les bactéries « ordinaires », et celle des eucaryotes, organismes pluricellulaires dont les plantes et les animaux sont représentatifs.

Les premières observations sur la structure des enzymes byperthermophlies ont montré que des différences structurelles très minimes conféraient à ces protéines leur résistance à la chaleur. Ces différences, précise Guy Hervé, codirecteur du Laboratoire de blochimie des signaux de régulation moléculaire et cellulaire de l'université Pierre-et-Marie-Curie, sont « d'une grande importance pour l'énergie et la stabilité de la protine, dont elles modifient la structure tridimensionnelle dans l'es-

Ainsi, la surface d'exposition de

Les caractères étonnants de ces micro-organismes ont fait rapidement naître l'Idée d'utiliser leurs propriétés dans les processus industriels et biotechnologiques.

ENZYMES À TOUT FAIRE

« La plupart des enzymes industrielles sont actuellement utilisées à des températures supérieures à 50°C, ce qui limite la productivité d'un certain nombre de processus », indique Georges Barbier, chef de projet au Laboratoire de biotechnologie des micro-organismes hydrothermaux de l'Ifremer.

Résistantes à la chaleur, aux soi-

zymes thermostables peuvent être utilisées plus longtemps sans être dégradées. Leur emploi est envisagé dans l'agroalimentaire pour la transformation en cootinu de l'amidon en giucose ou la production de polysaccharides (polymères de sucre). Des protéases thermostables à 80 degrés, la thermolysine et la caldolysine, respectivement produites par Bacillus stearothermophilus et Thermus aquaticus, sont d'ores et déjà commercialisées. La thermolysine est notamment utilisée pour synthétiser un édulcorant très répandu, l'aspartame. On pense aussi incorporer les nouvelles enzymes dans les détergents ou les utiliser pour le traitement des peaux dans l'industrie du cuir. Elles peuvent encore servir à blanchir la pâte à papier.

Mais, pour l'heure, la contribution la plus spectaculaire de ces micro-organismes à la recherche concerne la technique dite d'amplification génétique in vitro, la PCR (polymerase chain reaction). qui permet de recopier dans un tube à essai, parfois à des millions d'exemplaires, n'importe quel fragment génétique. Cette technique fait en effet appel à une ADN polymérase thermostable - la Taq polymérase - extraite de la bactérie thermophile Thermus aquaticus. C'est la résistance à la chaleur de cette enzyme qui permet le traitement de l'ADN mis en œuvre dans la PCR. D'autres eozymes pourraient améliorer la fiabilité du procédé, telle la Pyrococcus furiosus polymerase.

La Communauté européenne n'est pas absente de ce foisonnement d'idées et de projets. Elle a lancé, en septembre 1993, le projet Biotechnology of Extremopbile Microorganisms, dans le cadre du programme Biotech. Regroupant trente-neuf égulpes de scientifigues, ce projet a recu un financemeot de 5 millions d'écus (environ 32 millions de francs).

Christiane Galus

ces protéines est particulièrement vants et aux détergeots, les en-Un cinquième de la matière invisible de la Voie lactée

Les astronomes cherchent à définir la masse manguante de notre galaxie

serait constitué d'étoiles en fin de vie

PEU À PEU, les astronomes trouvent la solution d'une énigme tenace, à laquelle ils sont confrontés depuis les années 30. La théorie de la gravitation universelle indique en effet que la masse visible de l'Univers oe représente qu'un dixiéme de sa masse dynamique. Cette estimation, déduite des mouvements de rotation des galaxies qui le composent, montre que 90 % de la masse de l'Univers restent à découvrir.

Les astrophysiciens viennent cependant de « grappiller » quelques pourcentages de cette masse sombre. Une équipe américaine du Livermore National Laboratory a annoncé, mardi 18 avril, qu'environ 20 % de la masse cachée de notre propre galaxie seraient constitués d'étoiles en fin de vie, qui seraient des naines brunes. L'hypothèse de la présence dans le halo invisible de la Voie lactée de ces naines brunes, qui n'émettent pratiquement aucun rayonnement, avait déjà été avancée en 1993 par deux équipes de chercheurs - une française. CNRS-CEA, et une australo-américaine (Le Manae du 22 novembre 1993). Mais il restait à évaluer leur proportion dans la masse manquante.

L'estimation américaine se fonde sur l'observation d'une portion céleste comptant plus de 8 millions d'étoiles, menée pendant 400 jours grâce au télescope australien du mont Strolo. Cette patiente étude de l'azur a permis la détection de quatre événements correspondant à un effet de lentille gravitationnelle. Ce phénomène, prévu par la relativité générale. correspond à la déflection, causée par un corps très massif (galaxies. astres denses, trous noirs), de la lumière issue d'une source éloignée.

Il est similaire à la déviation par le gramme Macho américain. Les ca-Soleil des rayons lumíneux des étoiles, observée pour la première fois par Arthur Eddington, en 1919, lors d'une éclipse de SoleIL

Lorsque la source lumineuse et le déflecteur sont dans l'alignement de la Terre, les télescopes enregistrent une amplification de l'Image de l'astre occulté. L'analyse de ces « mirages gravitationnels » est précieuse dans la mesure où elle donne des indications sur la masse de matière sombre qui, ici, fait office de déflecteur.

MACHOS ET MAUVIETTES

Les quatre événements enregistrés par les chercheurs américains seraient le signe de la présence, dans la Voie lactée, de Machos (massive astrophysical compact hala objects), ces objets invisibles étant en l'occurrence probablement des naines brunes, sortes de « Jupiter » intermédiaires entre planète et étoile, dont l'existence u'a pu être établie que par l'observation ponctuelle de mirages gravitation-

Mais si la totalité de la masse manquante de notre seule galaxie était constituée de naines brunes, il aurait fallu, statistiquement, que les astronomes enregistrent une vingtaine d'événements gravitationnels. N'en ayant identifié que quatre, ils en déduisent que les Machos n'entrent que pour vingt pour cent dans la composition de la masse sombre de la Voie Lactée.

« Cette hypothèse est tout à fait compatible avec nos observations », note Michel Spiro, du département d'astrophysique du Commissariat à l'énergie atomique de Saclay (Essonne), qui participe à l'Expérience de recherche des objets sombres (EROS), comparable au pro-

méras de l'Observatoire européen de l'hémisphère sud (ESO) de la Silla, au Chili, n'ont jusqu'alors détecté que deux événements gravitationnels, là cù la théorie aurait pu en laisser espérer une dizaine. Le rapport est donc similaire à celui constaté par les Américains, même sī Michel Spiro préfère rester prudent: « Naus restons sur un faible nambre d'événements, et il est possible que des étoiles « simulent » le phénamène de déflection gravita connelle », prévient-il. En tout état de cause, les Ma-

chos n'expliquent pas totalement la masse manquante. Les physiciens ont imaginé les « mauviettes » ou Wimps (weakly interoctive massive particules), qu'ils ont entrepris de traquer. Les neutrinos, dont la masse exacte reste à déterminer, ou encore les fermions et les bosons, constituent des candidats de choix. Une autre hypothèse, avancée notamment par Françoise Combes, de l'Observatoire de Paris, postule l'existence d'immenses nuages d'atomes d'hydrogène moléculaire, détectables seulement grace à leur pouvoir d'absorption des rayons ultraviolets provenant d'étoiles situées en arrière de cet écran invisible (Le Monde du 15 décembre 1993).

Les trois hypothèses - Machos, Mauvlettes ou nuages d'hydrogène ~ oe sont d'ailleurs pas exclusives les unes des autres. Elles sont pour l'instant les seules qui permettent d'espérer mesurer la masse manquante de l'Univers. La question est d'importance, puisqu'elle est directement reliée à celles de l'âge et de l'origine de

Hervé Morin du cerveau des malades (sur le site

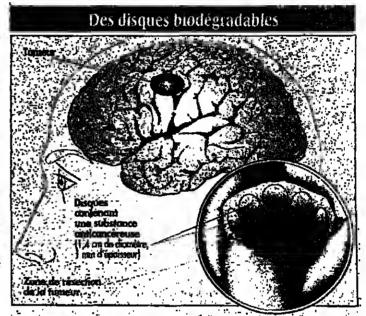
Comment « dissoudre » les tumeurs cérébrales

Des neurochirurgiens implantent sur le cerveau des microdisques pour tenter de neutraliser l'évolution du cancer

définitive des principales turneurs malignes du système nerveux cen-tral? En dépit du savoir-faire des neurochinurgiens et des nombreux travaux expérimentaux menés ces demières années, personne o'est aujourd'hui en mesure de répondre à cette question. La localisation cérébrale des processus cancéreux interdit, en pratique, le recours aux molécules antimitotiques qui, après l'ablatioo chirur-

COMMENT obtenir la rémission même de la lésion cancéreuse, après l'ablation de cette dernière), des substances biodégrada ales renforcant une molécule anticar-

céreuse. Cet outil thérapeutique se présente sous la forme de disques de 1,4 centimètre de diamètre et de 1 millimètre d'épaisseur. Il associe un polymère (fait de carboxyphénoxypropane) auquel on a incorporé des molécules de carmustioe (ou Bicnu, des Laboratoires Bris-



Plusieurs disques de potymère biodégradables sont placés dans la cavité opératoire. Le médicament anticancereux qu'ils contiennent diffusera — dans les tissus nerveux volsins pendant deux à trois semaines.

gicale, peuvent être utilisées dans le traitement des tumeurs des cancéreux a priori les plus efficaces autres organes. Les mécanismes de protection du système nerveux central et plus eocore la nature hystologique de ces tumeurs font en effet que les médicaments anticancéreux babituellement administrés par voie générale (intraveineuse) n'atteignent pas, ou fort mal, leur cible, ou encore que les doses nécessaires sont hautement

toxiques pour l'organisme. La malignité très élevée de ce type de lésions (des glioplastomes, les tumeurs les plus graves, et certains types d'astrocytomes) et la fréquence des récidives survenant en dépit des ablations chirurgicales ont justifié le développement de plusieurs stratégies thérapeutiques pour surmonter ces difficultés. C'est ainsi, par exemple, que des associations de radiothérapie et de chimiothérapie ont été proposées. On a aussi cherché à administrer

Plusieurs réserves doivent être formulées, compte tenu de certains points critiquables de la méthodologie retenue

des substances anticancéreuses soit directement au sein de la tumeur, soit ao plus près de cette demière, en « mettant » une sonde par voie Intra-artérielle. Aucuo progrés manifeste en termes d'amélioration de durée de survie ou de qualité de vie n'a toutefois

été obtenu. C'est dans ce contexte bien peu enthousiasmant que s'inscrit l'approche thérapeutique originale d'un groupe de neurochirurgiens américains et canadiens, dont The Lancet (daté du 22 avril) public les résultats. Ce groupe, dirigé par le professeur Henry Brem (département de neurochīrurgie, Johns Hopkins University School of Medicine, Baltimore), a pour la première fois expérimenté sur une large échelle l'inocuité et l'efficacité d'une chimiothérapie intracérébraie d'un nouveau genre. Le traitement consiste à placer, au sein

sur les turneurs cérébrales. Différentes études préliminaires avaient, ces demières années, démontré la biocompatibilité de ces polymères et la cinétique de leur dégradation dans l'organisme. On avait aussi établi, chez l'animal, que le médicament était effectivement délivré in situ dans les deux à trois semaines suivant l'implantatioo intracérébrale de ces disques.

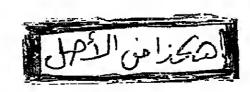
F. C. L. W. S.

A CONTRACTOR OF STREET

Une étude préliminaire, dite de phase 1, avait ensuite situé les doses pouvant être utilisées. L'étude publiée dans The Loncet est d'une tout autre ampleur. Elle a été menée sur deux cent vingtdeux malades pris en charge dans vinet-sept établissements hospitaliers d'Amérique du Nord. Tous les patients souffraient d'une récidive d'une tumeur maligne cérébrale Imposant une nouvelle ablation chirurgicale. Deux groupes en tous points comparables ont été constitués. Dans le premier (110 malades), les neurocbirurgiens oot implanté des disques de polymère imprégnés de médicament. Dans le second (groupe placebo), ces disques ne comportaieot aucune substance thérapeutique. Les auteurs de cette étude expliquent avoir obtenu dans le groupe effectivement traité un taux moyen de survie de 31 semaines, contre 23 semaines dans l'autre groupe. Chez les malades atteints d'une récidive de glioplastome, tumeur la plus sévére, ces différences dans les taux de survie à six mois oot été

S'agit-Il là d'un progrès maieur? Pour les spécialistes français que nous avons interrogés, plusieurs réserves doivent être formulées compte tenu de certains points critiquables de la méthodologie retenue et de l'absence de quelques données essentielles. « Il s'agit ici d'un travail très séduisant au plan théorique, résume le docteur Gilles Defer (hôpital Henri-Mondor, Créteil). Toutefais, rien ne permet en pratique de conclure que l'on tient là une véritable solution thérapeutique aux multiples problèmes posés par ce type de tumeur cérébrale, » Les auteurs de l'article du Lancet expliquent, pour leur part, que ces résultats ouvrent la voie à une nouvelle approche de la chimiothérapie anticancéreuse intracérébrale. Ces médicaments pourraient, seion eux, être administrés de cette façon à des malades pris en charge à un stade plus précoce.

Jean-Yves Nau



STUDIOS Créée en décembre de créer une major company chael Kuhn, PFE a connu en 1994 loppement mesuré dans les diffé- pable de lutter contre la domina- comparable aux grands studins son premier grand succès interna- rents pays, une politique de tion hollywoodienne, PFE en reproductions et d'acquisitions diver- duit les schémas essentiels et il (PFE) est une filiale de la multinatioaméricains, mais qui se développetional avec Quatre mariages et un

nale du disque PolyGram, elle-même fîliale de Philips. Son but est

sifiées et la synergie avec le secteur n'est pas certain que la variété de musical. • S'ESTIMANT seule ca-

PolyGram envisage de devenir « major » européenne du cinéma

La filiale cinéma de la multinationale du disque s'est dotée d'un dispositif complexe en vue de prendre sa place parmi les géants de l'image. L'émergence du multimédia marque le début d'une redistribution des cartes dans l'industrie cinématographique

ticulièrement difficlle que s'est attaqué le géant du disque PolyGram en se dotant d'une filiale cinématographique, il y a maintenant un peu pius de trois ans. Soo ambition est de donner naissance à une mojor company comparable à celles qui, de Hollywood, dominent la planète cinématographique et de se doter d'une structure originale, transatiantique : un pied aux Etats-Unis, l'autre en Europe. Personne, depuis cinquante ans, n'a réussi à pénétrer le cercle très fermé des géants hollywoodlens. Pourtant, avec le début des grandes manœuvres liées au développement des « autoroutes de l'information », la période paraît plus favorable que jamais à une redistribution des cartes dans l'Iodustrie cinématographique. La création spectaculaire de Dreamworks par le trio Spielberg-Katzenberg-Geffen en est un premier signe, comme le récent rachat de MCA (Universal) par Seagram (Le Monde du 8 avril), et à un degré beaucoup plus modeste, les velléités de Jean-Luc Lagardère (Le Monde du 22 avril).

Président de PolyGram Film Entertainement (PFE), le Britannique Michael Kuhn avance, lul, à pas comptés. Presque toutes ses phrases commencent par «il faut avancer doucement », « nous progressons pos à pas », « rien n'est joué »... Sa stratégie est à cette mesure. « Nous ne croyons pas, dit-il, à la centralisation, sur le modèle des studios oméricains. Nous sommes partisons de tiéléguer le contrôle de la creation ou plus peut niveau pos-sible. Cela permet une diversité de

Le puzzle du succès

PotyGram. Dirigée par Alain

Lévy, PolyGram est l'une des

principales multinationales du

constructeur d'électronique

néerlandais Philips. Pour 1994,

hausse de 20 %. Le secteur film

représente 11 % de ces bénéfices

les « autres musiques »).

(68 % pour la musique populaire,

11 % pour le classique et 10 % pour

La nébuleuse PFE. PolyGram

Jouissant d'une relative autonomie.

Pour la production, PFE possède

Film Entertalmment agit vio de

nombreuses petites sociétés

aux Etats-Unis Working Title,

Interscope, Propaganda, Island

Pictures et ITC (qui détient un catalogue de 10 000 heures de programmes en produits télévisés

et films), et a signé un accord de trois ans avec la société de Jodie

Benelux et TedPoly à Hongkong.

bu acquis par PFE sont sortis en

Amérique par sa filiale Gramercy

ou par MGM; la société possède

(Grande-Bretagne), PFE BV

en outre, les distributeurs PFE UK

(Benelux), Sogepac (Espagne) et,

en France, Pan-Européenne (qui a

Petits arrangements avec les morts et

distribué récemment, outre les

films PFE, Les Roseaux sauvages

Michael Kuhn. Le patron de

quarante-cinq ans, il a étudié le

rejoindre l'un des grands cabinets

d'avocats londoniens spécialisés

dans les industries du spectacle,

Denton, Hall & Burgin, Il entre

chez PolyGram en 1974 comme

en 1983. Il a également dirigé la

domaine des vidéocilps avant

filiale cinéma. Nommé

devenir responsable de ce secteur,

diversification du groupe dans le

d'être chargé de la création de la

vice-président de PolyGram en

1993, il est alors entré au conseil

d'administration de la firme.

conseiller juridique avant de

PFE est britannique. Agé de

droit à Cambridge avant de

Oublie-moi).

Foster, Egg Pictures. Hors Etats-Unis, PFE contrôle ou entretient des liens privilégiés avec

PolyGram a annoncé des ventes en

hausse de 16 % et des bénéfices en

goûts, une communication plus directe entre lo communauté ortistique et les décideurs, et une continuité dans les produits. » La « métbode PolyGram » re-

pose sur un développement en plusieurs temps. On y affirme en effet que la distribution est le seul secteur rentable du cinéma, mais qu'il est indispensable d'être d'abord producteur, pour disposer des films qui alimenteront ensuite son réseau de distribution « où on veut, quond on veut et ou prix convenable ». Il sait qu'il ne gagnera pas d'argent durant les premières années, mais il peut se le permettre grâce au soutien d'un groupe aussi puissant que Poly-Gram, et à un prêt de 200 millions de dollars (1 milliard de francs) obtenu en novembre 1994 d'un consortium bancaire piloté par la Sumitomo Bank.

A la production, puls la distribution, s'ajoute le « troisième pilier » de la stratégie PFE : la constitution d'un portefeuille de droits audiovisuels, avec le rachat, en décembre 1994, du détenteur de films et de programmes de télévision améri-

PFE s'inspire de l'expérience acquise dans le domaine du disque. « Nos octivités musicales, poursuit Kuhn, nous ont oppris qu'il est bien plus efficoce de publier, en France par exemple, non seulement Elton John, U2 et Bon Jovi mois oussi Vanesso Paradis, Johnny Hallyday et les outres vedettes locoles, » PFE adapte donc cette méthode au cinéma et distingue entre deux types de films: les productions « locales = et ce qu'on y désigne comme « mainstream english longuage movies . (MELM: films tous publics en langue anglaise).
Pour ceux-ci, la règie est claire:

seul le modèle hollywoodien est recevable - quelle que soit la « nationalité » du film et de ceux qui l'ont fait. En 1994, les différentes sociétés contrôlées par PFE ont produit ou distribué trente-quatre films dont dix-sept MELM, et dix en langues locales, le reste ayant été acheté pour être distribué. Jusqu'à présent, cet aspect de la statégie de PolyGram n'a guère porté ses fruits: les « grosses productions >, comme Posse ou Le Grand Sout des frères Coen, n'ont pas rencontré le succès, alors que des « petits films » comme le britannique Quatre niariages et un enterrement ou l'australien Priscillo dépassaient toutes les espérances. Chez PFE, on affirme que la politique de production n'est pas en cause, mais que le développement encore partiel du réseau de distribution a gêné les projets les plus

La dimension européenne de de l'Ouest et à Hongkong), PFE a PFE repose d'abord sur la maison mère, basée aux Pays-Bas. Mais des petites structures locales, sur aussi sur la prise de conscience des possibilités offertes par le Vieux Continent, comme source de financement, comme marché et en possibilités d'utiliser les méca-

donc créé, acheté ou s'est associé à un modèle inspiré du lobel system qui prévaut dans l'industrie du disque en dehors du secteur classique. Ainsi, en France, PFE a racheté le distributeur indépendant

Un lobby des grandes puissances

Au mois de mars, six sociétés annoncaient la formation d'un groupe de pression. Outre PolyGram et sa fillale espagnole Sogepac (en partenariat avec Prisa et Canal Plus), le français Chargeurs (qui possède Pathé), l'allemand Bertelsmann, le britannique Rank et l'Italien RCS s'alliaient pour « promouvoir l'exponsion et in compétitivité mondiale de l'industrie audiovisuelle européenne ». Réclamant que les droits d'auteur soient sonmis an régime du copyright et deviennent la propriété des producteurs, ce groupe veut contraiodre les organes communautaires à soutenir les principaux groupes du secteur, au moyen de dégrèvements fiscaux et de mécanismes financiers.

perspective libérale. 5i les Etats-Unis demeurent, et de loin, proportionnellement le plus important débouché, le reste du monde (essentiellement l'Europe de 60 % du marché cinématographique et assure une rentabilité supérieure, à cause des coûts de distribution exorbitants en Amérique. Partout où elle s'est développée

(en Amérique du Nord, en Europe

nismes communautaires dans une Pan-Européenne (qui continue à pouvoir sortir simultanément ses propres choix parml la production française, tels que Les Roseaux souvages, Petits arrangements avec les morts ou Oublie-nioi). PolyGram l'Ouest et le Japon) représente entretient également des liens réguliers, mais non exclusifs, avec un producteur en vue comme Philippe Carcassonne (maitre d'ouvrage des récents films de Claude Sautet, Patrice Leconte, Nicole

Garcia, et de celui qu'Antonioni

termine actuellement), ou avec Noé Production, coproducteur de Before the Rain, Lion d'or à Venise. Mais PFE utilise aussi l'infrastructure de sa maison mère, implantée dans trente-trois pays avec avocats, experts-comptables, commerciaux, informaticiens, publicitaires. Une démarche qui marque une nouvelle différence maieure avec les majors américaines qui, lorsqu'elles possèdent des filiales musicales comme Warner ou Sony (Columbia), s'ap-

puient sur des structures disunctes pour les deux secteurs.

DISTINCTIONS

La division entre MELM et « films locaux », principe fondateur de PFE, se double, chez Michael Kuhn, d'un discours politique, qui reconnaît l'utilité des Interventions publiques, natiunales ou communautaires, pour les seconds, mais plaide pour le libre jeu du marché concernant les premiers. Il reproche aux Instances continentales de ne pas faire suffisamment la distinction entre les genres. Ce qui n'a pas empêché PolyGram de s'associer avec quelques géants européens pour faire pression sur Bruxelles, et de réclamer directement la création d'un fonds de garantie communautaire pour soutenir des superproductions qu'il compte mettre en

Cette démarche répond à une Incontestable rationalité économique, mais ne va pas sans ambiguité. Que les opérations les plus profitables financent les recherches artistiquement plus audacieuses est le principe même de l'art industriel cinématographique. Mais à condition de ne pas instaurer une coupure infranchissable entre les secteurs. Or la distinction structurelle instaurée par PFE entre MELM et productions locales ne prévoit aucune redistribution des profits qui permettrait à des créateurs de tirer bénéfice de la démarche industrielle de la société. Et PolyGram a d'emblée renoncé à mettre en chantier des grosses productions véritablement européennes. A ce titre, le recours aux mécanismes d'aide européens ressemble fort à un détournement des objectifs culturels visés par l'Union européenne. Le cinéma mondial comptera sans doute prochainement un nouveau géant, mais il n'est pas certain que sa variété se sera accrue pour autant.

J.-M. F.

Michael Kuhn, président de PolyGram Film Entertainment « Faire des films hollywoodiens sans se soumettre à Hollywood »

Cinéa et Noé en France, Météor au « Vous vous définissez comme européen mais vous étes installé Côté distribution, les films produits à Los Angeles...

- Jadis, les pays européens en-

voyaient leurs marchands à travers le monde chercher des épices et de l'or. Ils étaieot à l'étranger mais demeuralent français ou anglais ou portugals. Je ne cesse pas d'être européen en vivant à Los Angeles, et Poly-Gram ne cesse pas d'être une société européenne parce qu'elle opère à Hollywood. Je rends des comptes à mon conseil d'administration en Europe. Une compagnie est européenne tant que la tête pensante et le pouvoir central sont en Europe, peu importe où sont basés les employés. L'existence de PFE signifie que les cinéastes européens peuvent faire des films hollywoodiens sans avoir à se soumettre à la loi d'Hollywood, ils peuvent travailler avec des Euro-

- PFE n'a pas encore de sociétés de distribution dans de grands pays européens comme PAllemagne on l'Italie.

- En 1997, nous comptons être présents sur 80 % à 90 % des mar-

chés mondiaux avec nos propres sociétés de distribution. La première étape était de mettre en route la production; ensuite de ne créer une société dans un pays donné que lorsque nous sommes prêts. Nous avons commencé avec la Grande-Bretagne, puis la France, le Benelux, l'an demier l'Espagne, avant la fin de 1995 ce sera l'Australie. En attendant, nous avons des intermédiaires dans les pays où nous ne sommes

- Etes-vous prêt à racheter, comme on le dit, le circuit de

salles MGM en Europe? - Jusqu'à une date récente, je pensals que nous n'avions rien à faire dans les salles. Mais l'évolution do secteur montre qu'autour des cinémas se développe un important commerce qui bénéncie du produit d'appel que sont les films, pour vendre une quantité d'autres choses. Si nous sommes les fournisseurs des films, il n'y a pas de raison que nous ne tirions pas nous mêmes profit de ces recettes dérivées. Mais rieo n'est décidé pour l'ins-

- Polygram a récemment de-

péenne de mettre en place un mécanisme de financement des films. C'est un moyen de récupérer de l'argent européen pour financer des films américains?

- A l'échelle moodiale, quelles soot les régions qui voos paraissent les plus prometteuses? - Nous avons une filiale à

Hongkong, qui produit des films en chinois. Même si elle n'a pas encore eu de succès, je ne peux pas croire que ce gigantesque marché de langue chinoise soit hors d'atteinte [la moison mère, PolyGrom NV, vient de créer, en partenoriat ovec MTV, deux chaines musicales en chinois. NDLR/. L'autre grand marché d'avenir pour nous est l'Inde, avec des films en hindi. Il y a 200 millions d'Indiens des classes moyennes qui ont un pouvoir d'achat comparable a celui des Américains et des Européens. Le problème est dans les salles, le contrôle de l'Etat a entraîné leur ruine, mais de nouvelles salles se batissent en ce moment /Un investissement de 400 millions de dollars pour lo créotion d'une société de

mandé à la Commission euro- production en inde vient d'être du programme, peu nous im-

rendu public. NDLR J. - Que pensez-vous de l'initiative d'un autre géant du disque, BMG (filiale du colosse multimédia allemand Bertelsmann) qui vient à son tour de se lancer dans le cinéma?

peux faire est qu'ils ont commencé par la distribution, c'est-à-dire le contraire de PFE. Peut-être ont-ils raison et me suls-je trompé, l'avenir le dira. -Comment se situe PFE dans la construction des « autoroutes électroniques » qui voient le rapprochement entre constructeurs de matériels, diffuseurs et producteurs d'images ? Quel rôle jouez-vous eu sein du congiomé-

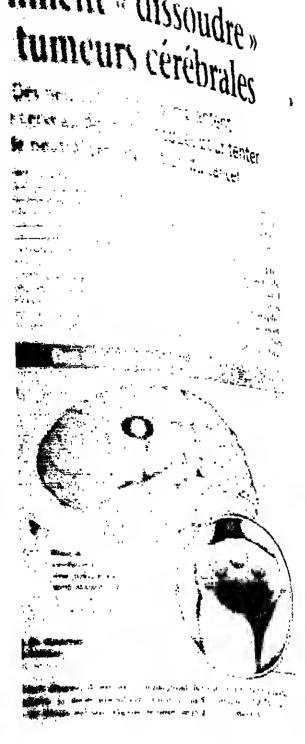
- La seule observation que je

rat Philips? Nous fabriquons du contenu,

porte les techniques de diffusion. Mais, à titre personnel, le crois qu'on ne peut plus s'en tenir là. Nous ne voulons pas entrer dans les télécommunications, mais si on ne prend pas une part au business qui se construit sur nos prodults, nous ne pourrons pas extraire la totalité des revenus qui s'y trouvent. Les jeux vidéo relèvent de Philips, cous essayons de les alder, tous nos films sont à leur disposition, mais ils ne nous empêchent pas de les commerclaliser chez d'autres sous d'autres formes, de même qu'ils peuvent prendre d'autres produits que les nôtres s'ils leur paraissent mieux adaptés. »

> Propos recueillis par Jean-Michel Frodon





3

Les ballets classiques se rebellent contre l'« hégémonie » de la danse contemporaine mise en scène par André Engel

Conférences de presse, lettres ouvertes : les danseurs classiques mettent à profit la période électorale

Les professionnels de la danse dassique, toutes tendances politiques confondues, protestent contre la part trop belle qui est faite, à leurs

* A TERME, la danse classique

n'existera plus, hors l'Opera de Pa-

ris. » Les professionnels de la danse classique, de la section artistique du

RPR au syndicat national des ar-

tistes musiciens CGT (Snam-CGT),

profitent de la période électorale

pour exprimer leur mécontente-

ment et leurs craintes en tenant des

conférences de presse et lançant des

lettres ouvertes. Principaux griefs:

la danse classique serait attaquée

délibérément dans ses fiers ances-

traux que sont les ballets d'opéra de

province - seuls lieux où elle peut

encore s'exprimer hors l'Opéra de

Paris - au profit des centres choré-

graphiques nationaux; la technique

classique, fleuron de l'enseignement

dans les conservatoires et les écoles

de musique et de danse, serait bien-

tôt, si l'on en croit le schéma direc-

teur de la Délégation à la danse, me-

nacée par les techniques du

contemporain, qui seront, elles aus-si, enseignées dès l'age de huit ans.

« Il y a deiù eu de sombres tractations

pour mettre fin au Ballet de l'Opéra

de Nantes, expliquent Michel Gal-

vane et Martine Vuillermoz du

5nam-CGT, alors qu'il avait réussi

une formidable remontée sous l'ini-

pulsion de Jean-Michel Gravier afin

d'instoller un centre chorégraphique

national. Catherine Diverres prend la

succession du néoclassique Gigi Ca-

ciuleanu au Centre chorégraphique

national de Rennes ; la compagnie de

Ils citent également le Ballet du

Nord, où Maryse Delente a annoncé

qu'il n'y aura dorénavant qu'un seul

cours de pointes par semaine, avant

de conclure : « Quond on ne dansera plus que du contemporain dans les

ballets d'opéro, le classique disparai-tra, et ovec lui les racines de notre pa-

Au RPR de la danse, on ne cache

pas les espoirs mis en un change-

ment de régime. Ollvier Patey,

l'Opéra de Paris - écarté un temps

de la scène par Noureev, puis par

des problèmes de santé -, a été ap-

pelé par Janine Charrat à rejoindre

les artistes gaullistes. « Il foudra

changer les équipes en place, dit-il.

Au cas où Jacques Toubon serait ap-

pelé à de plus hautes fonctions, nous

pensons pour le remplacer à Jean-

Louis Debré ou à Jean-Paul Hugot, le

Etat collection

PRIX : à débattre

Tél: (1) 43.71.76..56 (Rép.)

député-maire de Saumur... »

ce dernier est licenciée, »

« DE VÉRITABLES BASTIONS »

poursuivie par François Léotard et Jacques Tou-

yeux, à la danse contemporaine depuis la poli-tique mise en place par Jack Lang en 1981 et de permettre au public de voir, enfin, des spectacles en accord avec son époque.

un hasard. Il y a une loi de l'offre et

de la demande qui n'est pas en leur faveur. Ont-ils seulement encore un

public? Tout le monde sait qu'une

politique est mise en route par la Dé-

légation à la danse pour les faire évo-

luer. Si l'on veut que ces ballets pré-

sentent un éventail de chorégraphies,

du baroque à nos jours, il faudra, en

effet, jormer de véritables directeurs

artistiques. Mais pour moi, ces que-

relles sont de faux problèmes. La

danse sur scène date de Louis XIV. Elle

n'est encore fixée ni dans ses formes ni

dans ses genres. Voyez ce que Forsythe

reussit avec la technique classique! Il

est un de ceux qui interrogent avec le

Le chorégraphe François Raffinot

est moins accomodant: « La danse

classique en tant que fin en soi est

complètement réactionnaire. Elle re-

flete l'idéologie bourgeoise du

XIX e siècle, son goût pour la femme

qui meurt, évanescente. Les hommes

sont là pour emporter son corps. Ce

corps manté sur pointes est un corps

rentable, clair, commercial. La tech-

nique classique en tant que moyen

n'est pas forcement condomnable.

Tous dipend de ce que l'on en fait.

Encore que cette manière de former

le corps est aussi une manière de fa-

plus de force notre monde actuel. »



Les doleances visent essentiellement la politique mise en place par lack Lang, des 1981, et poursuivie par ses successeurs - ni François Léotard ni Jacques Toubon n'ont en effet remis en cause l'effort entrepris en faveur du contemporain -. devenue urgente sous la poussee de jeunes createurs, comme Gallotta. Marin, Chopinot, Bagouet, Saporta, etc., et d'un public exigeant de voir, enfin, des spectacles en accord avec l'époque. Il fallait pour cela tout construire: structures, lieux, et installer en régions le réseau des premiers centres chorégraphiques nationaux, aujourd'hui au nombre de dix-hult. Il fallait débloquer l'argent. Quinze ans après, l'état de la danse contemporaine reste fragile. Quinze ans de soins contre trois siècles, ou presque, dédiés au classique : peuton parler d'injustice ou d'assassinat? La danse classique a toujours

régraphe parlait de « leur bétise ». Il y a belle lurette qu'on ne danse plus dans les ballets d'opéra, qu'il est impossible, séjournant à Bordeaux, à Rouen, à Metz, à Nîce, à Toulouse, d'assister à un spectacle. Même pas une Giselle poussiéreuse.

VITARA 35.000 km - noir - 92

GOLF Cabriolet Quartet - 90

Tél: 45.31.51.51

tenu le haut du pavé dans ce pays

qui l'a vue naître, dédaignant les no-

vateurs: Béjart, il y a trente ans,

s'expatriait à Bruxelles devant l'in-

compréhension de ses pairs. Le cho-

Il était normal que ces structures, machines à engendrer du vide artistique, mais dotées de compagnies fixes d'au moins vingt danseurs, suscitent la convoitise des créateurs contemporains. Par deux fois, Angelin Prellocaj a mené l'attaque : au Ballet de Toulouse, puis au Ballet de Roubaix. Sans succès. « Quel coup de pub pour eux!, ironise le choregraphe en commentant l'offensive des « classiques ». Ces ballets sont de véritables bastions. Ils donnent tres peu de représentations. Même pos

une dizoine par on. Ils ne tournent ni en région ni à l'étranger. Ce n'est pas

conner l'esprit. La danse baroque, avant les pointes, avant 1830, opparait comme un modèle de retenue, de distance. Paradoxalement, de liberté. Les ballets d'opèra pourroient être confiés à un contemporain, accompagne d'un directeur artistique chargé du répertoire. Tout est possible, à condition de ne pas marcher à re-

Dominique Frétard

Le « modèle Adret »

Françoise Adret, à la retraite depuis trois ans, se nomme elle-même « le SAMU des bollets d'opéra ». La première, au tout début des années 80, elle comprend que ces ballets attachés aux maisons d'opéra doivent sortir du XIX siècle. Au Lyon Opéra Ballet, qu'elle dirige, elle fait des choix parfaits que continue son successeur Yorkos Loukos. En 1993, quand le Ballet du Nord a des problèmes de direction, c'est elle qui monte à Roubaix remettre la compagnie au travail, monter un premier programme. Il faudrait lui confier une formation de directeurs artistiques « spécial ballets ». Le Ballet de Nancy, entièrement consacré au répertoire du XIX, est en train de couler (6 millions de francs de déficit). En revanche, le Ballet de l'Opéra du Rhín a réussi à prendre le virage d'un répertoire éclairé. Récemment, le Ballet de Toulouse vient d'être confié à l'Américaine Nanette Glushak, d'obédience balanchinienne. Et Bordeaux, au jeune danseur étoile Eric Vu An. Ballets d'opéras, conservatoires du répertoire ? Ils sont au oombre de neuf : est-il nécessaire de les garder tous ?

La première de « Salomé » huée à la Scala

Le chef d'orchestre Myung Whun Chung a été applaudi

«SALOMÉ», DE RICHARD STRAUSS. Avec Mary Jane Johnson et Renate Bhele (Salomé), Leonie Rysanek (Hérodiade), Kenneth Riegei (Hérode), Robert Haie (Jochanaao), Deoo Van Der Walt (Narraboth), Orchestre de la Scala de Milan, Myung Whun Chung (direction). André Engel (mise en scène), Nicky Rieti (décors et costumes). SCALA DE MILAN, les 26, à 15 heures, 27, à 21 heures. Tél.: 19-39-2-88791.

MILAN

correspondonce Il faudrait, si l'on ne veut pas devenir fou, se livrer à une étude sur la composition et les goûts du public de la Scala de Milan : l'ouragan des sifflets qui a suivi la première de Salomé de Richard Strauss était tombé le soir de la deuxième représentation. Devrait-on faire surveiller les loges où se cachent les opposants clandestins, comme les patriotes du temps de Verdi, ainsi que Carlo Fontana, surintendant de la malson, l'a recommandé? Deux jours après l'orage, on ne trouve plus « dégoûtante » la mise en scène d'André Engel, celle même qui avair débuté à Cardiff avant d'être présentée à Bastille.

Ce palais d'Hérode sans jardin et sans terrasse, sans la citerne où attend le prophète qui prétend connaître le destin du monde mals non le sien; cette nuit sans lune, ce sombre magazin fin XIXº perdu entre le labyrinthe des chambres, où la Pure Folle désire et obtient chaste satisfaction pour son plaisir-blasphème... -- -

LUMIÈRE ... Après une danse, vol intertompu par l'entrée soudaine d'Hérodiade, après avoir léché la barbe joues de Jokanaan que la mort a rendues encore plus pâles, ses lèvres finalement se posent sur cette bouche: un baiser, des caresses extatiques comme les couleurs diaphanes de la musique de Strauss. Alors une lumière (miraculeuse?) pénètre la scèce et Myung Whun Chung raientit le tempo: la musique respire avec l'haleine de Salomé, avant qu'Hérode se récrie et donne l'ordre meurtrier. C'est la réalisation sonore et visuelle de la « beauté moudite, bête monstrueuse, indifférente, irresponsable, empoisonneuse » dont parialt Huysmans. Est-ce trop pour le pays de San-

ta Catarina et d'un pape intlexible fustigateur du contemporain « désordre » sexuel ? Peut-être assez pour faire connaître à André Engel son deuxième et consécutif échec à la Scala, après La Wallyrie de Wagner, dirigé par Riccardo Muti en ouverture de saison. Le metteur en scène français et le chef d'orchestre italien devalent travailler ensemble à toute La Tétralogie, mais qui oserait encore défier la rage du public des pre-

Chung, loi, reviendra, et souvent, dans la Péninsule, surtour si la rumeur se confirme : son nom est de plus en plus cité pour prendre la direction de l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome, le plus ancien orchestre symphonique Italien. Sa Salomé déplisse une sensualité fille de la décadence, entrelacée à une lucidité rare : les thèmes, les dessins, les courbes de la mélodie sont soulignés avec évidence; ne se noient lamais dans les vagues des cent deux instruments de l'orchestre. Ce n'est pas par basard que Chung parle souvent d'orientalisme dans cette musique : c'est justement ce qu'il falt écouter dans Solomé.

PARADOXE

Mary Jane Johnson et Renate Bhele alternent dans le rôle-titre. La deuxième s'Impose scéniquement dans un emploi qui est, pour les deux, presque aux limites de leurs possibilités vocales : Chung doit souvent demander à l'orchestre de jouer le plus piano possible. Mais ces deux cantatrices ont l'intelligence d'économiser leur voix. Hérodiade a l'autorité de Leonie Rysanek. Son mervellleux phrasé nous aide à la croire... croyable. Comme le sont l'Hérode sans pudeur de Kenneth Riegel et le Jochanaan terrible et puissant de Robert Hale, On est mécontent que Deon Van Der Walt (Narraboth) se tue si tôt.

Tandis que Chung découvre à nouveau, après les saisons au Mai musical de Florence, l'enthousiasme italien. André Engel et son scénographe Nícky Rieti ont à réfléchir sur ces « folles journées » milanaises. Ils devront essayer de comprendre pourquoi les mêmes sifflets n'ont pas été adressés à Luca Ronconi, le soir de la première d'Elektra du même Strauss. Le metteur en scène italien l'avait pourtant logé dans un très moderne abattoir.

Sandro Cappelletto



■ DANSE: le Jeune Ballet de France a joué le rôle d'ambassadeur de la culture française au Cambodge au moment où se réunissait, à Phnom Penh, la premi ère commission mixte de coopération culturelle, scientifique et technique franco-cambodgienne. En présence du roi Norodom Sihanouk, et devant des salles combles, la compagnie de danse française a donné, au début du mois d'avril, plusieurs spectacles, intégrant de eunes danseurs folkloriques khmers, dont l'art avait été quasiment éradiqué sous les Khmers rouges. Conduite par Jean-David Levitte, directeur général des relations culturelles, scientifiques et techniques du Quai d'Orsay, la délégation française a conclu un certain nombre d'accords dans le domaine de la culture et de la francophonie. Malgré un fort recul, le français reste la première langue étrangère enseignée au Cambodge.

■ MUSIQUE: le chef d'orchestre russe Mariss Jansons nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Pittsburgh (Etats-Unis). Dès 1996, il remplacera Lorin Maazel, qui souhaite consacrer plus de son temps à la composition. Agé de cinquante-deux ans. Mariss Jansons est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique d'Oslo (Norvège) et premier chef invité de l'Orchestre philharmonlque de Saint-Pétersbourg (Russie).

■ Fire Water Paper-A Vietnam Oratorio, du compositeur améri-

cain Elliot Goldenthal's sera créé, le 26 avril, au Centre des arts du comté d'Orange, près de Los Angeles (Etats-Unis), avant d'être enregistré par Sony Classical. Cette œuvre est une commande de l'Orchestre symphonique du Pacifique afin de célébrer le vingtième anniversaire de la fin de la guerre du Vietnam. Cette création s'Inscrit dans le cadre d'un festival pluridisciplinaire organisé dans une région qui abrite la plus grande communauté vietnamienne en dehors du

■ Le batteur Bill Berry, remis de l'opération subie le 3 mars à la suite d'une rupture d'anévrisme, le groupe rock REM sera à nouveau sur scène à partir du 15 mai et reprendra sa tournée internationale. Pris d'un maiaise sur scène le le mars à Lausanne (Suisse), le musicien, âgé de trente-sept ans, avait été hospitalisé dans cette ville pour y subir une opération au cerveau. Il avait regagné les Etats-Unis le 21 mars.

L'Association de défense du Berry-Zèbre, salle de spectacle parisienne en difficulté, organise lundi 24 avril une soirée de cinéma au Trianon, dans le 18 arrondissement de Paris, afin d'aider au financement de la souscription publique destinée à réunir les 7 millions de francs nécessaires au rachat et à la réhabilitation de ce ciné-concert. Salle de 120 places située au 63, du boulevard de Belleviile, le Berry-Zèbre est occupé par le personnel depuis le 22 avril 1994, date de l'échéance de son bail.

avant le Jeudi 04/05 (17 h.)

Tél: 44.43.76.23

Fax: 44.43.77.31

5.200 km - grie métai - 95

ACCORD LS 131 ch Innova

12.000 km - bieu méžal - 95

AVIS CENTRE OCCASIONS

(1) 44.18.10.65

NEMA

And a

*** ** E3

 $= (-\epsilon)_{i=1}^{\infty}$

7.47

A 14.00

. .

1.70 1.44

of the

Property of the second

The state of the s

Fre single

the state of a

4,1971, 467

tion of the

And participants in the

السام فأسأركون

Grand to the second

A Francisco

翻 養螺 () ()

En was the second

Daniel Barenboïm joue et dirige au Châtelet

Le plus imprévisible des pianistes et des chets d'orchestre de notre époque

MUSICIEN élève de Nadia Boulanger, élève de son père en tant que pianiste, élève d'Igor Markevitch comme chef d'orchestre, Daniel Barenboim mène plusieurs carrières de front comme per-50nne ne l'avait fait avant lui. Il est l'objet de discussions sans fin entre musiciens et entre mélomaries. If y a les pour, admiratifs devant ses dons incroyables. Il y a ceux qui regrettent que sa boulimie nuise à la qualité de ses prestations, mais ils « excusent » le chef en disant : « Mais quel pianiste! » En fait, Daniel Barenboim est imprévisible comme pianiste et

comme chef. Les Parisiens le savent (il a été patron de l'Orchestre de Paris pendant quinze ans): autant le chef peut être médiocre dans certaines œuvres, autant il sait être admirable dans d'autres (Bruckner et Brahms notamment); de même le pianiste peut s'avérer approximatif (sonates de Beethoven) ou divin (concertos de Mozart). Barenboim

pas l'essentiel? ★ Daniel Barenbolm pianiste et chef d'orchestre se produit au Théatre du Châtelet les 24, 26, 27,

est toujours surprenant. N'est-ce

UNE SOIRÉE A PARIS

Peu de groupes depuis les Smiths avaient osé à ce point l'impudeur des sentiments. Au point de risquer parfois le mimétisme avec l'ancien groupe de Morrissey. Leurs belles mélodies et la forte personnalité de leur chanteur, Martin Rossiter, pourraient leur permettre de dépasser ces comparaisons.

L'Erotika, 62, boulevard de Clichy, Paris-18:. M. Blanche, 23 heures, le 24. Tél.: 42-59-79-60. Location Fnac.

Gilbert Lafaille A l'Olympia, Gilbert Lafaille fête une longue carrière qui n'a jamais dérogé aux règles de la tendresse. La simplicité du sentiment, la nature triomphanie, l'humilité, n'excluent pas la critique sociale. Les chansons de Lafaille sont des sources d'eau claire, défendues bec - et ongles. Joliment tournées, ces are mad december a new to

mélodies traversent les rumeurs ur-

baines. Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris-9 . Mª Opéra. 20 h 30, le 24. Tel.: 47-42-25-49. 150 F. lphigénie en Tauride Jusqu'au 12 mai, l'Opéra-Bastille représente l'une des plus belles et difficiles à chanter des tragédies lyriques de Gluck. Ellen Shade devrait convaincre les plus exigeants. Ellen Shade (Iphigénie), Anthony Michaels-Moore (Oreste), Keith Lewis (Pylade), Philippe Rouillon (Thoas), Raphaelle Farman (Diane), Chocurs et orchestre de l'Opéra de Paris, Graeme Jenkins (direction), Achim Freyer (mise en

Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris-11. M. Bastille. 19 h 30, les 24 et 27 avril et les 4, 6 et 9 moi, jusqu'au 12 mai. Tél. : 44-73-13-00. De 60 F à 570 F.

CLASSIQUE

Une sélection à Paris et en lle-de-France

LUNDI 24 AVRIL Solistes de la Staatskapelle de Berlin Beethoven: Septuar pour clarinette, cor, basson et quatuor à cordes op. 20. listes de la Staatskapelle de 8e Châtelet. Théâtre musical de Paris. 1. place du Châtelet, Paris I^{e.} Mª Châtelet. 12 h 45, le 24. Tél. : 40-28-28-40. 50 F.

Musiques classiques, folkloriques et jazz pour guitare. Jean-Pierre Jumez

(guitare). Théâtre de Nesle, 8, rue de Nesle, Paris G. Mº Odéon. 19 heures, le 24 evril et les 1º et 8 mai, jusqu'au 29 mai. Tél. : 46-34-61-04. De 50 F à 70 F. Iphioénie en Tauride

de Gluck. Ellen Shade (Iphigénie), Anthony Michaels-Moore (Dreste), Keith Lewis (Pylade), Philippe Rouillon (Thoas), Raphaelle Farman (Diane), Chœurs et orchestre de l'Opéra de Paris. Graeme Jenkins (direction). Achim Freyer (mise en scène).

Dera-Bastille, place de la Bastille, Pa

ns 11°. Mª Bastille. 19 h 30, les 24 et 27 avril et les 4, 6 et 9 mai, jusqu'au 12 mai. Tél. : 44-73-13-00. De 60 F a 570 E

de Beethoven. Catherine Melfitano (Léonore), Johan Botha (Florestan), Falk Struckmann (Pizarro), René Pape (Rocco), Carola hóhn (Marcelline), Endrik Wottrich (Jaquino), Kwangchul Your (don Fernando), Chœur du Deut-sche Staatsoper Berlin, Staatskapelle Serlin, Daniel Sarenboim (direction). Stéphane Braunschweig (mise en

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris In. Me Châtelet 19 h 30, les 24 et 27 ; 20 h 30, le 29. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 530 F.

MARDI 25 AVRIL Marie Dudou, Philippe Pariggi

Chant et guitare romantique, Marie Dudou (soprano), Philippe Pariggi (gui-Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Palais,

Paris 1". Mº Cité, Saint-Michel, Châte-

let. 19 h 15, le 25. Location Fnac. De 60 F å 80 F Surabaya Trio Chants de Weill, Nathalie Joly (chant), Jean-Qaude Beneteau (contrebasse), Josette Morata (piano).

Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadero, Paris 16°. Mº Trocadero. 19 h 30, les 25, 26, 27, 28 et 29; 14 heures, le 30. Tél.: 47-27-81-15. En-Le Médium, les Adieux

de Menotti : Le Médium, Landowski : Les Adieux, Monique Zanetti, Ghyslaine Raphanel, Sylvie Valayre (sopra-nos), Rita Gorr, Roselyne Allouche

(mezzo-sopranos), Christophe Fel (basse), Orchestre symphonique fran-çais, Cyril Diederich (direction), Charles Tordiman (mise en scène).

Opéra-Comique. Salle Favart, 5, rue Fa-Part, Paris 2. Me Richelieu-Drougt. 19 h 30, les 25, 26, 27 et 28. Tel. : 42-86-88-83. De 50 F à 490 F. Cosi fan tutte

de Mozart. Barbara Morihien, Edith Saelde (Fiordiligi), Isaure Equilbey, Caroline Fevre (Dorebella), Florence Jouars-Brousse, Catherine Rossignol (Despina), Loic Mignon, Philippe Pouly (Ferrando), Luc Berthomieu, Vernon James (Guglielmo), Philippe Degaetz, Frédéric Guieu (Alfonso), Akémi Dkumura (piano), Philippe Bodin (direc-tion), Johannes Koegel-Dorfs, Elisabeth Navratil (mise en scène). Théâtre du Tambour-Royal, 94, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 11°. M?

Goncourt, Belleville. 19 h 30, les 25, 27 et 29 avril et les 2, 4, 6 et 9 mai ; 15 heures, le 30 avril et le 7 mai, jus-qu'au 13 juillet Tél. : 48-06-72-34. Location Fnac. De 100 F à 130 F. Ris donc, paillasse 1

vallo, Massenet, Mozart, Gounod, Donizetti, Verdi, Tosti et Ravel Ris donc, paillasse. Roger Mollien (in-terprète, auteur). Daniel Navia (piano). Espace acteur, 14 bis, rue Saint-Isaure, Paris 18'. M- Simplon. 20 h 30, les 25, 26, 27, 28 et 29 avril et les 2, 3, 4, 5, 6 et 9 mai ; 16 heures, le 30 avril et le 7 mai ; jusqu'au 14 mai. Tel. : 42-62-35-00. De 70 F & 100 F

MERCREDI 26 AVRIL

Orchestre Les Archets de Paris Vivaldi: Les Quatre Saisons. Orchestre Les Archets de Paris, Maxim Tholance (violon, direction).

Paris I". M° Cité, Saint-Michel, Châte-let. 19 heures et 20 h 45, les 26 et 27. Tél.: 42-77-65-65, Location Fnac, Virgin. De 90 Fà 150 F

Drchestre national de France 8eethoven : Les Créatures de Promé-thée, extraits ; Triple Concerto ; Symphonie nº 5. Drchestre nationel de France, Trio Wenderer.

Théatre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8. Mª Alma-Marceau. 20 heures, les 26 et 27, Tél.: 49-52-50-50. De 50 F à 220 F. Et le 27 avril, à 10 h 30, concert gratuit pour les jeunes donné par l'Orchestre national de France. Extraits des Créatures de Prométhée et Symphonie nº 5 de 8ee-

Staatskapelle Berlin Beethoven: Concertos pour piano et orchestre nº 2, 3 et 4. Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim (piano, direc-

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris I*. M° Châtelet. 20 heures, les 26 et 28. Tél.: 40-28-28-40. De 70 F à 295 F. Et le 28, Concerto pour piano et orchestre nº 1, Concerto « l'Empereur » de Beethoven. Orchestre de Paris

Janacek: Suite pour cordes, Mozart: Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre. Brahms : Concerto pour piano et orchestre op. 15. Philippe Aiche (violon), Ana Bela Chaves (alto), Bruno Leonardo Gelber (piano), Orchestre de Paris, Claus Peter Flor (direc-

Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8°. Mº Ternes. 20 h 30, les 26 et 27. Tél.: 45-63-07-96.

JEUDI 27 AVRIL

Michel Portal Portal : Création. Ferrari : Portrait de Michel Portal pour bande et clarinette, création. Michel Portal (clarinette). Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16- Ma Passy. 19 heures, le 27. Tel.: 42-30-15-16. 40 F.

Orchestre philharmonique de Radio-

Berio: Chemin V pour guitare er or-chestre, creation française. Donatoni : Concerto pour clannette et orchestre, creation. Portal et Cinelu . Improvisation. Michel Portal (clarinette). Thierry Mercier (guitare), Mino Cinelu (per-cussion), Drchestre philharmonique de Radio-France, Diego Masson (direc-

Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Peris 16^s. M^o Passy, 21 heures, le 27. Tel.: 42-30-15-

VENDREDI 28 AVRIL

Gabriel Mac Coy Jr Mozart, Beethoven, Mac Coy Jr; Œuvres pour piano et orgue. Gabriel Mac Coy Ir (piano, orgue).

Mac Coy Ir (piano, orgue).

8oulogne-8illancourt (92). Quai du
Quatre-5eptembre, pont de SaintCloud. Mª Pont-de-5aint-Cloud.
20 h 30, le 28. Tél.: 34-78-16-32. De 150 F & 550 F

SAMEDI 29 AVRIL

Octuor de France Œuvres de Mozart et jazz. Octuor de France, Didier Lockwood Trio. Parc floral (Bois de Vincennes), Bois de Vincennes, Paris 12°. MF Château-de-Vincennes. 16 heures, le 29. Tel.: 43-43-

92-95 10 F. Beethoven : Quintette pour plano et vents op. 16, Sonate pour piano « Waldstein », Matthias Glander (clarinette), Gregor Witt (hautbois), Holger Straube (basson), Sebastian Weigle (cor), Daniel Barenboim (piano). Châtelet. Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris 1º. Mº Châtelet. 18 h 30, le 29. Tél. : 40-28-28-40. 80 F. Orchestre de chambre Alexandre Stajic Vivaldi: Concertos op. 8 nº 1 à 4 pour violon et cordes, « la Primavera »,

« l'Estate », « l'Autunno », « l'Inverno », Mozart : Sérénade KV 525, « Eine kleine Nachtmusik », Albinoni : Adagio pour cordes et orgue. Orchestre de chambre Alexandre Stailc, Alexandre

Staile (violon, direction). Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Palais, Paris 1^{rt}. M² Cité, Saint-Michel, Châte-let. 19 heures et 21 heures, les 29 et 30. Tel.: 42-77-65-65. De 90 F à 150 F.

Ensemble Fitzwilliam Corelli, Frescobaldi, Falconieri, Monteerdi, Vivaldi, Merula, Fontana et Cazzati : Musique sacrée à travers l'Italie baroque. Josep Cabre (baryton), En-

semble Fitzwilliam. Eglise Saint-Louis-en-l'ile, 19, rue Saint-Louis-en-l'île, Paris 4°. Mº Pont-Marie. 20 h 45, le 29 avril et le 1° mai. Tél. : 44-62-70-90. Location Fnac, Virgin. De 90 F

DIMANCHE 30 AVRIL

Gerhard Oppitz

Mozart : Sonate pour piano KV 333. Schubert : Dix variations pour piano sur un thême original, Wanderer-Fantai-

on trieme original, wanderer-antas-sie. Gerhard Dippitz (piano). Théátre des Champs-Elysées, 15, ave-nue Montaigne, Paris 8°. Mª Alma-Mar-ceau. 11 heures, le 30. Tél.: 49-52-50-50. 90 F.

Orchestre 5 Infonietta de Paris Mozart : Requiem, Messe « du Couron-nement ». Corinne Leporte (soprano), Axelle Ekeland (alto), Rémi Garin (ténor), Théo Calissano (basse), Chœurs de l'Unesco, Ensemble vocal François Marc Roger, Orchestre Sinfonietta de Paris, Octav Calleya (direction). Eglise Saint-Augustin, -16, builevard Malesherbes, Paris S. Ni Saint-Augus

tin. 16 heures, le 30. Tel. 42-77-65-65. Octuor de France

Œuvres de Baiber et Taylor. Octuor de France. Parc floral (Bois de Vincennes), Bors de Vincennes, Paris 12" M: Château-de-Vincennes, t6 heures, le 30. Tel. · 43-43-

DANSE

92-95. 10 F.

Une sélection à Paris

et en lle-de-France Ballets Ethéry Pagava Ethéry Pagava : La Reine des deiges. Théatre du Jardir., pro. d'Acclir tion-bois de Boulogne, l'arrs 16°. M' Sa-blons, 14 h 30, les 25, 20 et 27 avril et les 2, 3, 4 et 9 mai, ju;qu'au 31 mai Tél. : 46-44-51-86. De 30 F a 45 F. Compagnie Balmuz-Patarozzi Claire Haenni, Antonia Pons-Capo:

Que je ne meure pas tout entière. Jacques Patarozzi : De la poudre aux Dunois, 108, rue du Chavaleret, Paris

13°. M° Chevaleret. 20 h 30, les 25, 26, 27 et 28. Tél.: 45-84-72-00. De 70 F à La La La Human Steps

Edouard Lock : Creation SE Théatre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4°, Mr Châtelet, 20 h 30, les 28 et 29 avril et les 1°, 2, 3, 4, 5 ±1 6 mai ; 15 heures, le 30, 7él. : 42-74-22-77. De 80 f à 140 f.

Contact Action CINEMA

Tous les nouveaux films de la semaine et une sélection des films en exclusivité

NOUVEAUX FILMS

Film français d'Emmanuelle Cuau, avec Bulle Ogier, Laurence Côte, fredéric Pierret (1 h 15).

DIS-MOI OUL... Film français d'Alexandre Arcady, avec Jean-Hugues Anglade, Julia Maraval, Claude Rich, Nadia Fares, Patrick Biacuda, Valérie Kaprisky (1 h 46). Feruni Orlent Express, dolby, 1" (36-65-70-67); Rex. dolby, 2" (36-68-70-23); UGC Danton, dolby, 6" (36-68-34-21); Gauniont Marignan-Concorde, dolby, 8" (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8" (36-68-43-47); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8* (43-87-35-43; 36-65-71-88): Paramount Opera, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; ra, dolby, 9* (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelirs, 13* (36-68-62-27); Mistral, dolby, 14* (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14* (36-65-70-39; reservation: 40-30-20-10); Gaumon; Convention, dolby, 19* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17* (36-68-31-34); Pathé Wecler, dolby, 18* (36-68-20-22); Le Wepler, dolby, 18: (35-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20: (46-36-10-96; 36-

65-71-44; reservation: 40-30-20-10). INNOCENTS ET COUPABLES Film americain de Paul Mones, avec Damian Chapa, Jennifer Rubin, Scott Plank, (1 h 40).

Plank, (1 in 40). Interdit-12 ans. VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6° (46-33-79-38; 36-68-68-12); Elysées Lincoln, dolby, 8° (43-59-36-14); 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-B1; 36-68-69-27); Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (36-68-75-13; reserva-tion: 40-30-20-10); Sept Parnassiers, dolby, 14° (43-20-32-20); Pathé Wepler, dolby, 18° (36-68-20-22).

dolby, 18" (36-68-20-22). PETITS MEURTRES ENTRE AMIS Film britarnique de Danny Boyle, avec Kerry Fox, Christopher Eccleston, Ewan McGregor, (1 h 35).

McGregor, (1 h 35).
Interdit-12 ans.
VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3°
VG: 68-69-23); 14-Juillet Odéon, dolby,
6° (43-25-59-83; 36-68-68-12); SaintAndré-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); La
Pagode, 7° (36-68-75-07; réservation:
40-30-20-10); UGC Champs-Elysées,
dolby, 8° (36-68-21-24); 14-Juillet Basdolby, 9° (36-68-21-24); 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81; 36-68-6927); Escurial, 13° (47-07-28-04); Sept
14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (4514-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (4514-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (4516-57-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler,
75-79-79; 36-68-70-23); UGC Montparby, 2° (36-68-70-33); UGC Montparby, 2° (36-68-70-14);
nasse, 6° (36-57-70-14; 36-68-70-14);
nasse, 6° (36-65-70-14);
Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-67;

UGC Gobelins, 13º (36-68-22-27); Mistral, dolby, 14' (36-65-70-41; réserva-tion: 40-30-20-10); Gaumont Conven-tion, dolby, 15' (36-6B-75-55; réservation: 40-30-20-10).

LES TRUFFES Film français de Bernard Nauer, avec Jean Reno, Christian Charmetant, Isabelle Candelier, (1 h 25). Forum Orient Express, 1* (36-65-70-67); Rex, dolby, 2* (36-68-70-23); UGC Odéon, 6º (36-68-37-62); Gaumont Ambassade, dolby, 8' (43-59-19-08; 36-68-75-75; réservation: 40-30-20-10); George-V, 8 (36-68-43-47); Saint-La-zare-Pasquier, dolby, 8 (43-87-35-43; 36-65-71-88); Gaurmont Opéra Français, dolby, 9 (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12" (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Pamasse, dolby, 14° (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Gaumant Convention, dol-by, 15° (36-68-75-55; reservation: 40-

SELECTION A LA CAMPAGNE

de Manuel Poinar, avec Benoît Régent, Judith Henry, Sergi Lopez, Jean-Jacques Vanier, Serge Riaboukine, Elsabeth Commelin.

30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18* (36-68-20-22).

Français (1 h 48). 14-Juillet Beaubourg, 3" (36-68-69-23); Radne Odéon, 8' (43-26-19-68); Le Balzac, 8 (45-61-10-60); Escurial, 13 (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14 (43-20-

32-20). ALERTE 1 de Wolfgang Petersen, avec Dustin Hoffman, René Russo, Morgan Freeman, Cuba Gooding Jr. Patrick Dempsey, Donald Sutherland.

dolby, 6: (36-68-37-62); Gaumont Am-bassade, dolby, 8: (43-59-19-08; 36-68-75-75; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, 8: (36-68-49-56); Gaumont Opéra Français, dolby, 9: (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Gobe-lins, dolby, 13: (36-68-22-27); 14-Juillet Passurganalla dolby, 15: (45-75-79-79-Beaugrenelle, dolby, 15⁻ (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaumont Kinopanorame, dolby, 15⁻ (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, dolby, 17* (36-68-31-34). VF: Rex. 2* (36-68-70-23); UGC Montparnasse, dolby, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, dolby, 9 (47-42-56-31; 35-68-81-09; réservation; 40-30-20-10); Les Nation, doiby, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation; 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Ro-din, dolby, 13¹ (36-68-75-55; réserva-tion: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14¹ (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15¹ (36-68-29-31); Pathé Wepler, dolby, 18¹

(36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; reservation; 40-30-20-10). L'ANNÉE JULIETTE

de Philippe Le Guay, avec Fabrice Luchini, Valérie Stroh, Philippine Leroy-Beaulieu. Français (1 h 25).

Gaumont les Halles, 1º (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Hautefeuille, 6 (46-33-79-38; 36-68-68-12); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-75; reservation: 40-30-20-10); Les Nation, 12- (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12- (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, 13- (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Alesia, 14 (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14r (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beau-grenelle, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); UGC Maillot, 17 (36-58-31-34); Pathé Wepler, 18 (36-68-20-

L'APPAT de Bertrand Tavernier. avec Marie Gillain, Olivier Struk, Bru-no Putzulu, Richard Berry.

Français (1 h S5). Interdit-12 ans. 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6: (45-33-79-38; 36-68-68-12); UGC Rotonde, 6° (36-65-70-73; 36-68-70-14); Gaumont Ambassade, dolby, 8* (43-59-19-08; 36-68-75-75; reservation: 40-30-20-10); UGC Opera, 9º (36-68-21-24); Mistral, 14º (36-65-70-41; reservation: 40-30-

ASTERIX ET LES INDIENS

de Gerhard Hahr, dessin animé Allemand (1 h 24). VF: Rex. 2 (36-68-70-23); 14-Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Montparnasse, 6: (36-65-70-14); 36-68-70-14); Gaumont Ambassade, dolby, 8: (43-59-19-08; 36-68-75-75; réservation: 40-30-20-10); UGC
Triomphe, dolby, 8' (35-68-45-47); Paramount Opéra, 9' (47-42-55-31; 36-68-81-09; réservation: 40-30-20-10); Français (1 h 20).

36-65-71-33; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13* (36-68-22-27); Les Montparnos, 14* (36-65-70-42; reservation: 40-30-20-10); Mistral, 14* (36-65-70-41; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79; 36-68-69-24); Saint-Lambert, dolby, 15" (45-32-91-68); UGC Convention, 15" (36-68-29-31); Pathé Wepler, dolby, 18t (36-68-20-22).

Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67;

CHUNGKING EXPRESS de Wong Kar-Wai, avec Brighte Lin Chin-Hsia, Takeshi Ka-neshiro, Tony Leung Chiu-Wai, Faye Wang, Valèrie Chow.

Hong Kong (1 h 37). VO: Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77; 36-65-70-43); La Bastille, 11" (43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20). LA CONQUÊTE DE CLICHY de Christophe Otzenberger, avec Didier Schuller, Gilles Catoire.

Français (1 h 30). L'Entrepot, 14' (45-43-41-63). L'EMIGRÉ de Youssef Chahine avec Yousra, Michel Piccoli, Mah-moud hèmida, Khaled el-Nebaoui, 5afia el-Emary.

Egyptien (2 h 08). VO: 14-Juillet Pamasse, 6' (43-26-58-00; 36-68-59-02). HAUT BAS FRAGILE de Jacques Rivette, avec Marianne Denkourt, Nathalie Ri-

chard, Laurence Côte, André Marcon, Bruno Todeschini, Anna Karina. Français (2 h 49).

Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º

Gaumont Opera Impenal, doity, 2* (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3* (36-68-69-23); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5* (43-54-15-04); L'Arlequin, 6* (45-44-28-80); Le Balzac, 8* (45-61-10-60); La Bastille, 11* (43-07-48-60). de Jean-Luc Godard,

avec Geneviève Pasquier, Denis Jadot, Brigitte Bastien, Elisabeth Kaza

La Pagode, dolby, 7º (36-68-75-07; réservation: 40-30-20-10). LES JOINTS DES MINES SONT PLUS ÉTANCHES de Kabelle Quignaux

Français (1 h 15). VO: L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). LÉGENDES D'AUTOMNE de Edward Zwick,

avec Brad Pitt, Anthony Hopkins, Aldan Quinn, Julia Ormond. Américain (2 h 13). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1" (36-Gaumont Opera Imperial, dolby, 2* (36-58-75-55; reservation: 40-30-20-

10); UGC Danton, dolby, 6 (36-68-34-21); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8 (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8' (36-68-49-56); Gaumont Grand Ecran Italie, 13' (36-68-75-13; réserva-tion: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14' (36-68-75-55; reservation: 40-30-20-10): 14-Juillet Beaugrenelle. dolby, 15" (45-75-79-79; 36-68-69-24); Majestic Passy, dolby, 16" (36-58-48-56); UGC Maillot, 17" (36-68-31-34); Pathe Wepler, dolby, 18* (36-68-20-22). VF: Rex. 2* (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6" (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opera, dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; reservation: 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13° (36-68-22-27); Gaumont Alésia, dolby, 14° (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (36-58-75-55; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96;

LES MISERABLES de Claude Lelouch, avec Jean-Paul Belmondo, Michel Bou-jenah, Alessandra Martines, Annie Gi-rardot, Clémentina Célarié. Français (2 h 50).

36-65-71-44; reservation: 40-30-20-10).

14-Juillet Odeon, dolby, 6* (43-25-59-83; 36-68-68-12); Biarritz-Majestic, dol-by, 8* (36-68-48-56); Gaumont Dpera by, 8° (36-88-48-30); Gaumont Opera Français, dolby, 9° (36-68-75-55); réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobe-lins Rodin, dolby, 13° (36-68-75-55; ré-servation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (36-68-75-55; réservaramasse, 14" (36-68-75-55; reserva-tion: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15" (36-68-75-55; réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16-(36-68-48-56). LE MONSTRE

de Roberto Benigni, avec Roberto Benigni, Michel Blanc, Nicoletta Braschi, Dominique Lavanant, Jean-Claude Brialy. Franco-italien (1 h 48).

Franco-italien (1 h 48).

VO: Forum Orient Express, 1* (36-65-70-67); UGC Odéon, dolby, 6* (36-68-37-62); UGC Rotonde, 6* (36-65-70-73; 36-68-70-14); George-V, 8* (36-68-42-44).

VF: UGC Opéra, 9* (36-68-21-24); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Mistral, 14* (36-65-70-41; réservation: 40-00-00-10). Bleavende Montrapasse. 30-20-10); Blenven0e Montpamasse, dolby. 15* (36-65-70-38; réservation:

40-30-20-10). LE PETIT ORQUE ET AUTRES CONTES de Pascal Le Nôtre, Jacques-Rémy Gi-rerd, Laurent Pouvaret, Jean-Loup Felicioli, Sylvaln Vincendeau, Michel Ocelot, Michael Dudok de Wit, PRINCIPIO Y FIN

de Arturo Ripstein. avec Emesto Laguardia, Julietta Egurrola, Bruno Bichir, Lucia Munuz, Alberto Estrella, Blanca Guerra. Mexicain (2 h 44). Interdit-12 ans. VO: Latina, 4º (42-78-47-88); Epée de

Bois, 5º (43-37-57-47). LES RENDEZ-VOUS DE FARIS de Eric Rohmer, avec Clara Gellar Aptoine Buster, Mathias Megard, Aurore Rauscher, Serge Renko, Michael Kraft.

Français (1 h 40). Le 5al nt-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6* (42-22-87-23); Le Balzac, 8* (45-61-10-60).

STREET FIGHTER de Steven E. De Souza, avec Jean-Claude Van Damme, Raul Julia, Kylie Minogue, Ming-Na Wen, Damian Chapa, Byron Man.

Americain (1 h 40). VO: Forum Orient Express, 1" (36-65-70-67); UGC Danton, 6- (36-68-34-21); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8' (36-68-75-55; réser-ation: 40-30-20-10); George-V, dolby, 8' (36-68-43-47). VF: Rex, dolby, 2' (36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6' (36-65-70-14; 36-68-70-23); UGC Montparnasse, 6' (36-65-70-14; 36-68-70-24). 70-14); Paramount Opera, dolby, 9: (47-42-56-31; 36-68-81-09; reservation: (47-42-56-51; 39-69-61-05); Bastille, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, dolby, 13° (36-68-22-27); Miramar, dolby, 14° (36-65-70-39; réservation: 40-30-20-10); Mistral, 14° (36-65-70-41; réserva-

10); Mistral, 19" (30-85-70-41; reserva-tion: 40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15" (36-68-29-31); Pathé Wepler, dolby, 18" (36-68-20-22); Le Gambetta, dolby, 20" (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservation: 40-30-20-10). LES TROIS PALIMIERS de Joso Botelho. avec Pedio Hestnes, Teresa Roby, Rita Lopes Alves, Alexandra Lencastre, Dio-

Portugais (1 h 08). na, 4º (42-78-47-86). VIVE L'AMOUR de Tsai Ming-Liang, avec Yang Kuei-Mei, Chen Chao-Jung, Lee Kang-Sheng. Chinois (1 h 58). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (36-68-69-23); Saint-André-des-Arts II, 6* (43-26-

80-25); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15°

(36-65-70-38; réservation: 40-30-20-REPRISES CETTE SACRÉE VÉRITÉ de Léo McCarey, avec Cary Grant, Irène Dunna, Raiph

Bellamy, Alexandre d'Arcy, Cecil Cunningham, Molly Lamont Américain, 1937, noir et blanc (1 h 32). VO: Le Quartler Latin, 5º (43-26-84-

Le Monde

Notre supplément hebdomadaire

INITIATIVES

paraîtra exceptionnellement Mercredi 26 daté jeudi 27 avril et Mercredi 10 daté 11 mai en raison de l'élection présidentielle. 1

- WARDI 23 AVRIL	. 1993				
21.10 Magazine: Témoin nº 1. Présenté par Patrick Meney et Jacques Pradel. Dans son rendez-vous mensuel, Jacques Pradel proposera trois situations judiciaires non élucidées et un témoignage sur une injustice médicale. 23.20 Série: Columbo. Ouestion d'honneur, de Ted Post. 0.40 Magazine: Coucou. 1.25 Le Béběte Show.	FRANCE 2 21.15 Téléfilm: Le Raisin d'or. De Joé Sena 23.00 Magazine: Ça se discute. Contrefaçors et imitations. [1/2] La percée des imitations. [1/2] La percée des imitations. [1/2] La jumière. 0.40 Journal, Météo, Journal des courses. 1.05 Le Cercle de milnuit. Spécial Turisie. 2.25 Studio Gabriel. 2.55 Programmes de nuit.	FRANCE 3 20.55 1" film: Sept ans de réflexion. II IIII Firm américain de Billy Wilder (1956). 22.45 Météo et Journal. 23.20 Dessins animés de Tex Avery. Dizieland Droopy, The Three Little Pups. 23.45 2" film: Niagara. IIII Film américain de Henry Hathaway (1953, v.o.). 1.15 Musique Graffiti.	20.50 Cínéma: Le Gendarme à New York. Film français de Jean Garauft (1965). 22.45 Téléffilm: Le Crime de Parnela Smart. De Joyce Chopra. 0.25 Série: Les Professionnels. La Mort du sphinx. 1.20 Magazine: Jazz 6. Présenté par Philippe Adler. Claude Bolling et les grands classiques. 2.15 Rediffusions.	CANAL + 20.35 Cinéma: Sacré Robin des Bois. ☐ Film americain de Mel Brooks (1993). 22.15 Flash d'informations. 22.20 ▶ Documentaire: Keufs dans la ville. De Manu Bormariage. 23.45 Cinéma: Hexagone. ■ Film français de Malik Chibane (1993). Avec Jalik Nacri, Farid Abdeder Halles Sachbard.	20.40 Cin Und dei Film (198 22.20 Cin La I (191 0.10 Coc Coc La I
1.30 Journal et Météo. 1.40 Programmes de nuit. Histoires naturelles (et 3.30, 5.05); 2.40, TF 1 nuit (et 3.20, 4.501; 2.50, L'Aventure des plantes; 4.20, Sene: Passions; 5.00, Musique.	J'ai un problème et alors ? (rediff.); 3.45, 24 heures d'info; 4.10, Les Images et la mémoire; 4.35, O'un soleil à l'autre (rediff.); 5.05, Variètés: La chance aux chan- sons; 5.50, Dessin animé,	Jazz : Ťake a Seat, par Jean-Michel Kadjan (10 mm).	E = M 6 (et 5.20); 2.40, L'Irlande, voyage au pays des Gaels; 3.35, Portrait des passions françaises (La honte); 4.00, Fréquenstar; 4.45, Fanzine; 5.45, Boulevard des clips.	dou, Hakim Sarahoul. 1.06 Pin-up. 1.10 Cinema: Tireur d'élite. Film amèncain de Luis Llosa (1992, v.o.). 2.45 Surprises (15 min).	Arm Mall 0.40 Cine ont Film (197 2.15 Ren Blais
CÂBLE	Bernard Cohn (1988), 23.25 Concert , Jamiroquai, 0.40 Ecran 10tal (25 min) CANAL J 17 35 Les Trolés, 17 40 La Pan-	legends. 23.00 Autour du groove. 0.30 Blah-Blah Metal (30 mm).	RADIO	: FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine prive. Olivier Mertin, journaliste. 20.00 Concert. Donné le 18 févers à la Flature de Mid.	ment

TV 5 19,00 Paris lumières, 19,25 Metéo des cinq continents (et 21.55) 19,30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Thalassa Rediff de France 3 du 21 avril. 21.00 Enjeux-Le Point. 22.00 Journal de France 2. Édition de 20 heures, 22.35 Le Grand Jeu des celebrités. 22.40 Les Enfants de la telé Rediff, de France 2 du 11 levner, 0.00 Ça colle et c'est paguant, 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3 (40 min). PLANETE 19,40 L'En(ance, De Geoll

Haines-Stiles, Eugène Mamer et Erna Akuginen [6/7]. Entre egaux. 20,35 Pompidou : l'école du pouvoir. De Patrick Barbers et Michel Winock, 21.30 Escales : Thailande. De Pierre Brouwers. 22.25 La Foi et la Colère. De Francis Bouchet 23.25 L'Eté dans les glaces de Tikhaia. De Philippe Coyault 23.55 Peche au gros. De James G. Bridge (6/7), La Sierra Leone et ses Tarpons géants 0.45 Richard Serra . Work Comes out of Work De Claude Picasso et Thierry Spazer (S5 min)

PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première inlos (et 0.25) 19.15 Tout Paris (et 20.30, CANAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 La Parthère rose. 17.55 Soirée Domino. C'est comme moi ; 18 00, Le 8us magique ; 18 20, Tip top clip ; 18.25, Les Nouvelles Aventures de Skoppy; 18.55, A vos marque-pages; 19.00, Regarde le monde; 19.15, Les Animaux superstars ; 19.20, Rébus. 19.30 Serie ; Zorro.

CANAL JIMMY 20.00 Série: M.A.S.H. 20.25 Souvenir. 21,50 Série : New York Police Blues. 22,30 Chronique de la combine 22.35 Modesty Blase, ■ Film britannique de Joseph Losey (1966), 0.40 Concert: Neil Young and Crazy Horse Weld Enregistré en 1991 (65 min).

SÉRIE CLUB 19.50 Série : Les Twist, 20.15 Serie: Les deux font la loi. 20.45 Sêne: Mystères à Santa Rita (et 21.40). 22.25 Le Club. 22.30 Série: Code Quantum. Meurtre a Chinatown, Avec Scott Bakula. 23.15 Série: Equalizer, 0.00 Série: Wolff, police criminelle, 0.50 Série: Le Gerfaut

MCM 19.30 Blah-Blah Groove (et 23.30). 20.10 MCM mag (et 22.30, 1.00). 20.40 MCM decouvertes 21.00 Passion pub. 2).15 Crnémascope, Jean Reno pour la sor-tie du film Les Truffes. 21.30 MCM rock MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Jimi Hen-drix Rockumentary, 21.30 Led Zeppelin Rockumentary, 22.00 Série: The Real World 1, 22.30 Beavis and Butt-head, 23.00 News at Night. 23,15 CineMatic. 23.30 First Look 0.00 The End ? (90 min).

EUROSPORT 19 00 Eurosportnews, 19,30 Hockey sur glace. En direct. Championnats du monde : Poule A. Suisse-Canada, à Gavle (Suède). 21,30 Speedworld. 23.00 Eurogoals. 0.30 Eurogolf L'Open de Cannes (60 min), CINÉ CINÉFIL 18.55 Le fauve va frapper,

■ Film britannique de Cyril Frankel (1962, N., v.o.). 20.30 Le Goût du riz au thé vert. ■ Film japonais de Yasujiro Ozu (1952, N., vo.). 22.20 Le monde tremblera. ■ Film français de Richard Pottier (1939, N.). 0.05 Charlie Chan au drque. ☐ Film américain de Harry Lachman (1936, v.o., 120 min). CINÉ CINÉMAS 18.3B La Lettre du Krem-

lın. ■ ■ Film américain de John Huston (1970, v.o.). 20.30 Palace. ■ Film francoallemand d'Edouard Molinaro (1984), 22,00 Le sable était rouge. III Film américain de Cornel Wilde (1968, v.o.), 23,40 Le Mur. III Film français de Yilmaz Güney (1983,

Donné le 18 févner, à la Filature de Mui house, par l'Ensemble Sequentra : En echo, de Manoury : l'aloie l'autrier errant (pas-tourelle), de De Champagne , La douze joiz du rossignol sauvage, de De Coucy ; Pieces

fil rouge : Annie Emaux. 19.30 Perspectives scientifiques. L'espace des espèces : la biogéographie. 1. L'inventaire, les voyageurs, les fondations. 20.00 Musique : Le Rytime instrumentales, anonymes ; Ja nus hons pris ne dira sa raison, de Cœur-de-Lion ; Roman de Fauvel (Talent j'aı que d'obéir), ano-nyme. 22.00 Soliste. Dietrich Fischer-Dies-kau, baryton. Œuvres de Schumann: et la Raison. Omette Coleman, invité de Banlieues Bleues. 1. La voix d'un extraterrestre, 20.30 Le Grand Débat. Quel avenir Scènes du Faust de Goethe: du kanntêst mich, o kleiner Engel, wieder; Vier sah ich kommen; Die Nacht scheint tiefer tief hereinzudringen; Mort de Faust; Rôle du docteur Marianus. 22:30 Musique pluriel. pour le livre ? (2). 21.30 Fiction. Danse de mots autour d'un vol, de Pauline Bergeret. 22 40 Accès direct. Antonio Saura (Mémoire du temps), 0.05 Du jour au len-

Ceuvres de Justel, Kulenty. 23,07 Ainsi la nuit. Ceuvres de Haydn, Gneg, Wolf. 0.00 La Rose des vents. Concert donné le 26 janvier, à l'Institut du monde arabe. Syrie, Sahah Fakhri, 1.00

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora, Spécial

Les interventions à la radio

ARTE

ne semaine e vacances. 🛮 🗎 lm français de Bertrand Tavemier

iméma : a Baliado de Bruno. **E E** lm allemand de Werner Herzog 976, v.a.).

ourt métrage : ourt-circuit. a Balançoire, d'Alvaro Fernandez rmero, avec Anadna Gil, Coque alla (v.o., 9 min).

inėma : Les nains aussi nt commence petits. m allemand de Werner Herzog 970, v.o 1.

aise N'Ojenoya et Spike Lee 130



mi-

) रिल्क्षिक्ष

A STORY

4

4.1.

1.

4.2

*

1.4

高温等等

C

C

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément date dimanche-lundi. Signification des symboles :

▶ Signale dans « le Monde radio-television » : a Film à éviter ; ■ On peut voir; ■■ Ne pas manquer; ■■■ Chef-d'œuvre ou

23.55), 19.45 Archives 20.00 Buzz (et 22.55), 21.00 Natalia ■ Film français de RTL 18 heures: Charles Millon. MARDI 25 AVRIL FRANCE 2 TF 1 FRANCE 3 M 6 CANAL + LA CINQUIÈME 13.40 Feuilleton: 13.35 Magazine : Vincent à l'heure. 13.25 Série : L'Homme de fer. 13.45 Série : Inspecteur Derrick. 13.35 Gnéma: 13.30 Le Sens de l'Histoire. Invites: Anne-Marie Peysson, Serge Les Feux de l'amour. 14.20 Série : Jim Bergerac. Hexagone. 14.50 Série : L'Enquêteur. Palestine-Israel (red.H.1 14.30 Série : Dallas. Film français de Malik Chibarie 15.00 Guerriers des temps anciens. 15.40 Tierce à Auteuil. 15.10 Boulevard des clips (1.10, 5.40). (1993), 14.55 Magazine: 24 heures (rediff.). 15.30 • Quivient 51, stimi 15.45 Alio La Terre, te Loup (2) 15.20 Série : La loi est la loi. 14.50 Série : La croisière s'amuse. 17.00 Varietés : Hit Machine. Emission présentée par Yves Noël et 15.55 Variétés : La Chance aux chansons (et S 15). Mike Brant : vingt ans f 15.40 Serie: Simon et Simon. 16.15 Jeu : Une famille en or. 16.30 Les Minikeums. Ulysse 31: Tinin : Le Crabe aux pinces d'or (1). Ophere Winter, 17.30 Serie: Guillaume Tell. 16.45 Club Dorothee vacances. 16.00 Le Journal du cinéma. 16.45 Des chiffres et des lettres. 16.00 La Preuve par cinq. Le Moyen Age (2). 17.30 Serie : Les Garçons de la piage. 16.05 Cinėma : Délit mineur. 17.20 Série : Seconde 8. 18.00 Série : O'Hara. Film français de Francis Grod 17.40 Une pêche d'enfer. 17.45 Série : Les Années collège. 18.54 Six minutes 18.00 Série: Premiers baisers. 16.35 Inventer demain. (1993). première édition. 18.15 Série : Sauvés par le gong. 18.20 Jeu : Ouestions Jean-Marie Pelt, biologiste (2) 18.30 Série : 18.00 Canaîlle peluche. 16.40 Cours de langues vivantes. pour un champion. Le Miracle de l'amour. 19.00 Série : Caraïbes offshore. 18.45 Jeu : Que le meilleur gagne 18.50 Un livre, un jour. Rocko and Co. Anglas. 17.00 Jeunesse. La Vie devant moi jõdkey, La Pan-19.00 Magazine : Coucou ! (et 1.55). 19.54 5ix minutes d'informations. De l'antisemitisme, de Stephane - En CLAIR JUSQU'A 20.35 19.10 Flash d'informations. 19.50 Le Bébête 5how (et 2.40) Météo. Zaodanski. 20.00 Série : Madame est servie. 18.30 Jeu: Pizzarollo. 20.00 Journal, Tierce, 19.15 Studio Gabriel (et 2.10). 18.55 Le 19-20 de l'information. La Minute hippique, Météo. 18.40 Nulle part ailleurs. there rose, Teléchat. 19.50 Bonne nuit les petits. 20.35 Magazine : E = M.6. A 19.09, Journal régional. Présenté par Jerôme Bonaklı, puis à 19.10, par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. 17.30 Les Enfants de John. Record du monde de vitesse à la L'Etoile des petits. 18.00 Les Grandes Inventions. 20.05 Jeu : Fa si la chanter. 19.59 Journal et Météo. 20.35 Tout le sport. 20.45 Magazine : Grandeur nature. Orpheinat de Nairobi. - Le premier satellite de l'espace. 18.15 Les Alphabets de l'image. 19.20 Magazine : Zérorama. Presente par Daisy d'Errata, Enc Lau-genas, Maríanne Nizan, Albert Algoud, Christophe Bertin, José 18.30 Le Monde des animaux. Le barrage du castor: 18.55 Le Journal du temps. Garcia, Karl Zéro. 19.55 Les Guignols. and the second control of the second 20.30 Le Journal du cinéma. 20.50 Cinéma: 20.55 Cinėma: Mister Majestyk. ■ 20.50 ▶ Questions 20.50 Série : Lois et Clark. Le Grand Pardon. Film américain de Richard Fleisher pour un champion. Anime par Julien Lepers. Spécial onema. Invites : Claudia Cardinale, les nouvelles aventures Film français d'Alexandre Arcady (1974). de Superman. L'Informateur. Le Farceur. 22.45 Magazine : Ça se discute. Présenté par Jean-Luc Delarue. Contrefaçons et mitations [2/2] 23.10 Les Films dans les salies. Bernadette Laloni, Andréa Ferréo Jean-Pierre Darras, Jean-Claude Petit, Micheline Presle, Andre 22.40 Téléfilm : 20.35 Cinéma : Maícolm X. ■ ■ 23.15 Téléfilm : Perry Mason. Le Souffle de la vie. Arte Pousse, Féodor Atkine, Nicole Cour-cel, Charles Gérard, Philippe Khor-De Bobby Roth. Le Cercueil de verre, de Christian I Peut-on se passer de la contrefa Film américain de Spike Lee (1992). Nyby II 0.50 Magazine : Je suis venu vous dire. 0.15 Série : Les Professionnels. 23.45 Flash d'informations. 0.15 Les Films Lumière. 19.00 Magazine : Confetti. Echange. 22,30 Météo et Journal. 19.30 Documentaire : Oskar Moli. Une vie européenne, de Karl Wiehn. 0.20 Journal, Météo, 2.30 Rediffusions. Ferrance 2.55, Le Monde des héli-coptères (2); 3.50, Venice, oté des doges; 4.45, Coup de griffes (Louis Ferraud); 5.20, E = M 6. 23.55 > Cinéma : Presenté par Florence Belkacem. Journal des courses. Les Epices de la passion. Film mexican d'Alfonso Arau (1992, 0.50 Le Cercle de minuit. 23.00 Mardi chez vous. 20.30 8 1/2 Journal. 2.45 Journal et Météo. Programme des treize télévisions 3.00 Programmes de nuit. 2.40 Programmes de nuit. regionales. v.o.). Show Charles Trenet; 4 40, 24 heures d'inlo; 5.00, Loubard des Reportages (rediff); 3.20, TF 1 null 1.44 Pin-up. 0.30 Un jour en France. (et à 4.05, 4.40); 3.30, Histoires 1.15 Musique Graffiti. Serenade, de Tchaïkovski, par l'Ensemble instrumental de Gre-2.00 Documentaire : Cent ans de cinéma américain. naturalles (et à 5.05) , 4.15, L'Avenneiges , 5.55 Dessin anime. and the second s ture des plantes : 4 50, Musique. Le Système du studio.

CÂBLE

TV 5 19.00 Fans iumières 19 25 Météo des cing continents (et 21.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Envoyé special Rediff, de France 2 ou 20 avril. 21.30 Perfecto. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22,35 Le Grand Jeu des célébntes 22.40 Squillon de culture. Rediff. de France 2 du 21 auril, 0.00 Tout va bien 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3 (40 min) PLANÈTE 19.10 Le Goût du toro. De Jean-Pierre Vedel, 19,40 lie de Sein, compagnon de la Liberation. De Thierry Spitzer. 20.35 L'Duest, le vrai. De Donna E. Lucitana [63/65]. Armes indiennes et sociétés querrieres (45 min) 21.20 Michel, Lalbenque, De Michel, Cros. 21.50 L'Enfance, De Geoff Milanes-Siles, Eugène Marner et Erna Aku-ginen [6/7] Entre égaux, 22.50 Pompidou : Pécole du pouvair De Patrick Barberis et Michel Winock 23.45 Escales : Thailande. De Pierre Brauwers, 0.40 La Foi et la Colère.

De Francis Bouchet (60 min). PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos. 19.15 Tout Paris (et 20 30, 0.55). 19.45 Archives. 20.00 Premieres loges. 21.00 Jean-Edern's Club. 21.55 Premières loges. 22.25 Le Christ s'est anêté à Eboli

■ ■ Film italien de Francesco Ros: (1979, vo , 150 min).

CANAL J 17.35 Les Triples. 17.40 La Panthère rose. 17.55 Soirée Domino. C'est comme moi ; 18.00. Le Bus magique ; 18.20, Tip top clip; 18.25, Les Nouvelles Aventures de Skippy; 18.55, Criema, 19.00, Atomes crochus; 19.15, Criema, 19.20, Rébus. 19.30 Sène: Zorro. 20.00 Cajou (60 min).

CANAL JIMMY 21.00 Série : Les monstres notiveaux sont armss. 21.25 Séne: Michel Vaillant. 21.55 The Muppel Show. Invite: Mac Davis. 22.15 Chronique bakeline. 22.20 Série : Les Aventures du jeune Indiana Jones. 23 10 Le Raid des barou-deurs 0.00 Série : Monty Python's Flying Circus. 0.40 Country Box 130 min).

SERIE CLUB 19.50 Série : Les Twist 20.15 Sene: Les deux font la loi. 20.45 Sène. Supercopter (et 0.00). 21.35 Le Club. 21.40 Séne: Mission impossible, 22,30 Sána Code Quantum. Duel aux douze coups de minuit. Avec Scott Bakula. 23.15 Serie Equalizer. 0 50 Sene : Le Gerfaut (45 min). MCM 19 30 Blah-Blah Groove (et 23.30). 20.10 MCM mag (22.30). 20.40 MCM découvertes. 21.00 X Kulture. 21.30 MCM rock legends, 23.00 MCM backstage, 0.30

Blah-Blah Metal 130 mml.

MTV 19.30 MTV Sports 20.00 Greatest Hits 21.00 Guide to Alternative Music 22.00 The Worst of Most Wanted 22.30 Beavs and Butt-head, 23,00 News at Night, 23 15 CineMatic, 23,30 Serie: The Real World 1. 0.00 The End ? (90 mm).

noble (20 mm).

EUROSPORT 19.00 Eurosportnews (et 160\tag{160}. 19.00 Eurosportnews let 160\tag{160}. 19.00 Hockey sur glace. En direct. Championnais du monde: Poule A. Russe-Suisse à Gàvle (Suède); Poule B. Suède-Finlande, a Stockholm (Suède). 23.00 Merors (120 min).

CINÉ CINÉFIL 18 25 La Captive aux yeux clairs. Hawks (1952, N., v.o.). 20.30 Le monde tremblera. ■ Film français de Richard Potter (1939, 1).1 22.15 Cuesta Abajo ■ Film espagnol de Louis Gasrier (1934, N., v.o.). 23.25 L'Amant de paille, ■ Film français de Gilles Grangier (1950, N.). 0.45 Les Amants passionnes. # # Film britannique de David Lean (1949, N., v.o., 85 min).

CINE CINEMAS 18 45 Le Petit Juge # # (Au nom du peuple italien). Film italien de Ding Ris (1971, vo.1, 20.30 Equus. # Film americain de sidney Lumet (1977). 22.45 Young Guns. Trilm americain de Christopher Cain (1988, v.o.), 0.30 Cobra. 🖸 Film américain de George Pan Cosmatos I1986,

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.00 Agora. Spécial fil rouge: Dominique Noguez. 19.30 Perspectives scientifiques. L'espace des especes la biogéographie. 2. De la description à l'explication : évolution et écologie. 20.00 Musique : Le Rythme et la Raison. Drnette Coleman, invite de Banlieues Bleues. 2. Une musique sans garde-fou 20.30 Archipel medecine. Le vieillissement des yeux. 21.30 Le Bon Choix. A l'occasion de l'élection présidentielle. 22.40 Les Nuits magnétiques Terre de souos ou l'écologie au cœur (11. 0.05 Du jour au lendemain. Jocelyne François (La Femme sans tombe).

FRANCE-MUSIQUE 19.05 Domaine prive Peter Diamand, conseiller artistique de l'Orchestre de Paris. 20.00 Concert. Donné le 6 juillet 1994, à la basilique de Saint-Denis. La Passion selon Saint Bach, de Kagel, par le Choeur Accentus, dr. Laurence Equibey, la Maîtrise de garçons de Caen, dir. Robert Weddle et l'Orchestre national d'fle-de-France, dir. Jacques Mercier, sol. Marga Schiml, Ian Caley, Roland Hermann, Mauricio Kagel. 22,00 Soliste. Dietrich Fischer-Dieskau, baryton Œuwes de Schu-bert: Wehmut D 772; Der Strom D 565, Die 5terne D 939 ; Fischerweise D 881 ; Der Wanderer D 649; Im Frühling D 882, 5viatoslav Richter, piano. 22.25 Dépêche-notes 22.30 Musique pluriel. Nattuvanar, de Hameenniemi, par The Polytech Choir, dir. Tapani Länsiö: Ou bien le débarquement désastreux, de Goebbets, André Wilms, récitant, Boubakar Djebate, kora, 5ıra Dje-bate, chant. 23.07 Amsı la nuit. Œuvres de Reicha, Gneg, Wolf. 0.00 La Guitare dans tous ses états. Œuvres de Rodrigo, Catherine, 8rouwer, traditionnelles, Carulli,

2.50 Surprises (10 min).

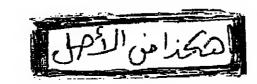
20.40 Magazine: Transit. La guerre des sexes. L'Egaité des sexes en Suede, de Sophie Rosenzveig , Les Nouvelles Japonaises, de Claus Richter et André Baumütler , Harcelement sur les campus, de Lionel de Coninck

21.45 Soirée théâtre ; La Schaubühne de Berlin. 21.46 Théātre: Le Prince de Hombourg. Pièce de Herrinch von Kleist, mise en scène de Peter Stein, avec Bruno

Ganz, Peter Lühr, Jutta Lampe (v.o.). 0.05 Documentaire : La Schaubühne de Berlin. Des années Stein à nos jours, de H.H. Fischer

0.55 Reportage : Berlin, changement de décor. De Wilma Pradetto et Christiane Pulyermacher. 1.25 Reportage: La Schaubühne en URSS.

1989 . Les Trois Soeurs, de retour à Moscou, de Hans von Brescius 1.55 Magazine : Actuel (rediff., 26 min).



AH I, UNSONDABLE légèreté de l'être-électeur! Il dit blanc et vote noir. Il pense noir et vote rose. Il s'affirme vert et vote rouge. Le sondé vous salue bien l Et avec cela faut-il vous l'enve-

Touché, coalé. Les maîtres sondeurs dont les avis font autorité et les chiffres nécessité viennent de vivre leur dimanche noir. Ils annoncaient Grouchirac. Grosse catastrophe, survint Josblucher. Depuis des semaines, forage après forage, ils nous tanalent le tempérament et le neurone, prenaient nos fièvres et nous en communiquaient l'issue assurément fatale. Ce serait Chirac pour tout le monde. Et, pour le reste, faudrait voir à voir, tant que le vin n'est pas tiré. Peut-être bien du rosé, peut-être bien une autre tournée de bianc.

La République sondagière, comme il en est de bananière, voguait au gré des courbes. Elle tirait des plans sur la comète. Elle adaptait ses discours aux aléas de la bataille des chiffres. Les joyeux raiders de la Bourse, nourris au bon lait de la vache à pourcentages, s'organisaient même des concours boursicoteurs. Chirac à la bausse, j'achète, Balla à la baisse, je vends. S'ils gèrent aussi bien les portefeuilles d'actions que leurs fantasmes électoraux, il y a du krach à craindre l

La République sondagière vivait de chiffres ronds plutôt que de bons débats. Elle comptait sans compter, prodigue et dépensière. Elle valsait la valse étourdissante des chiffres, dans l'ivresse des pythies à crâne d'œuf, à calculettes et à méthodes scientifiques. Elle imposait la dictature avenante des prévisions impératives, des prédictions incontournables, de l'absolue vérité des chiffres. A la limite, la France, si elle avait été pas l »

raisonnable et la messeure des Frances, aurait pu donner procuration générale aux instituts. Allez et me représentez puisque vous savez ce que je vais faire, moi qui ne le sais pas encore i Et réglez-moi tout cela au carré de

Au lieu de quoi, les instituts se sont plantés ! Bien plantés. Cela leur apprendra à nous croire. Et cela nous apprendra à les croire. Car, dans cette galère, ils ne sont pas les seuls à boire la tasse d'eau salée. Faut-il parler des politiques, furieux jusqu'à l'extrême d'avoir dansé la gigue au bal à chiffres? Faut-il parler de la presse, le nez dans ses sondages comme d'autres dans le guidon? Faut-il parler de l'électeur qui ne sait plus s'il doit voter pour corriger une courbe ou par choix d'un candidat 1

Oui, la soupe est amère qui fait penser à ce potage aux vermicelles, plein de chiffres et de lettres, l'ordinaire des enfants rêveurs d'autrefois. Alors, buvons ootre soupe et battons notre coulpe. Les soodeurs se sont plantés, parce que nous tous les avons plantés. Avec cette manie nationale d'inscrire dans le marbre le fugace, de tenir l'hypothèse pour une thèse et le postulat pour une conclusion.

Car telle est la règle du jeu, an pays des 40 millions de politologues : les chiffres sont clamés à tonitruante voix, les réserves sont énoncées à l'étouffée. Tous les instituts savaient qu'il y avait de l'indécision dans l'air, qu'un bon tiers d'électeurs avait du vague à l'âme et à la tête. Tous l'ont mormuré, mais à voix basse, si basse, comme pour ne pas gâcher le métier. C'est qu'il n'est pas encore né l'institut qui osera et dira simplement; « Dans l'état de mon savoir, je ne sais

Le Congrès américain pourrait adopter des mesures contre « le terrorisme étranger et intérieur »

Bill Clinton affiche sa détermination après l'attentat d'Oklahoma City

de notre correspondant

Recueillement et détermination: l'Amérique a pleuré ses morts, dimanche 23 avril, au cours d'une journée nationale de deuil marquée par une cérémonie funèbre organisée dans le hall d'exposition d'Okla-homa City, en présence du président Bill Clinton et de son épouse Hillary, ainsi que du pasteur évangéliste Billy Graham. Au même moment, dans les décombres de l'immeuble dévasté par la bombe, sauveteurs et chiens secouristes poursuivaient leurs recherches: soixante et onze corps ont été dégagés de l'enchevêtrement de béton et de poutrelles d'acier et l'espoir n'est pas loin d'être éteint pour les cent cinquante personnes toujours portées disparues. Aucun survivant n'a été retrouvé depuis jeudi

La gigantesque chasse à l'homme engagée pour mettre la main sur les auteurs du massacre s'est intensifiée. Un nouveau suspect, David Iniguez, un déserteur de l'armée américaine, a été arrêté dimanche, à San Bernardino, en Californie et, dans plusieurs Etats, raids et perquisitions se sont multipliés. Au fur et à mesure que sont connus les éléments nouveaux des investigations menées tant par la police et le FBI que par la presse américaine, les liens étroits entre ce terrorisme de l'intérieur et les milices de patriotes d'extrême droite se confirment. La mise au jour du rôle joué par ces « groupes de la haine » n'est pas sans provoquer une sorte d'introspection nationale.

L'Amérique semble engager un débat sur elle-même, eo tout cas sur cette excroissance qu'a produite sa société: comment ces milices armées, auxquelles sont liés les principaux suspects, ont-elles pu prospérer en toute impunité au sein de la démocratie américaine, jusqu'à provoquer ce carnage sans précédent? Comment, dans ce pays de « l'abondance » où chaque citoyen dispose, en principe, des mêmes chances que les autres, des di-

liers d'Américains peuvent-ils hair l'Etat au point de tuer aveuglément pour anéantir quelques dizaines de ses agents? Ces questions voot nourrir le débat politique au cours des prochaines semaines, mais déjà

quelques retombées apparaissent. Cantonné à la place de « second rôle » depuis que les républicains dominent le Congrès et enchaînent les étapes de leur « révalution conservatrice », le président Clinton a profité indirectement du réflexe d'unanimité autour du chef de l'exécutif dont font preuve les Américains en cas de catastrophe nationale ou de menace extérieure. Bill Clinton a capté l'attention des médias, en faisant preuve à la fois de la compassion et de la détermination que l'on attendait de lui dans une telle épreuve. Ce succès est peutêtre de courte durée mais, pour l'heure, aucune voix ne s'est élevée pour le critiquer, au contraire.

RENFORCER LE FRI

Compassion et détermination : le président et son épouse ont joué sur une corde sensible en recevant une vingtaine d'enfants dans le « bureau ovale » de la Maison Blanche, et en s'adressant, à travers eux, à tous les petits Américains: « C'est normal d'étre effrayé par quelque chose d'aussi mauvois », a indiqué M. Clinton. Mais « les gens diaboliques qui ont commis ce crime vont être retrouvés et punis », a-t-il

Plus tard, à Oklahoma City, devant les quelque onze mille personnes rassemblées pour une cérémonie à la mémoire des victimes, le président américain a monté d'un cran dans ce registre, répétant que la peine de mort serait requise contre les responsables, et promettant, par « devoir » envers les victimes, « de naus débarrasser des forces du mal qui ont donné naissance à cet acte diabolique ».

Interrogé sur la chaîne CBS, le président a promis de se montrer «très dur et ferme» dans la lutte contre le terrorisme. Selon la Maison Blanche, l'administratioo prévoit de demander au Congrès d'adopter rapidement le projet de zaines, voire des centaines de mil- loi antiterroriste déposé en février

dernier, ainsi que de nouvelles mesures tendant à renforcer les pouvoirs du FBI, afin de pouvoir mieux «infiltrer et démanteler les réseaux terroristes, à la fois étrangers et intérieurs ». La police fédérale aurait ainsi davantage de liberté pour pratiquer des écoutes téléphoniques et avoir accès à des documents privés, comme les factures téléphoniques, les rapports de sociétés privées re-latifs à la situation financière de

leurs clients, enfin les registres

Evoquant ces mesures, Bill Clinton n'a à aucun moment mis en cause directement les milices d'extrême droite auxquelles sont liés les suspects. Les autorités américaines cherchent manifestement à éviter de jeter de l'huile sur le feu, sachant que les individus qui s'enrôlent dans ces groupes paramilitaires expriment, de manière caricaturale, quelques-unes des frustrations d'une grande partie de l'opinion américaine, qu'il s'agisse de la limitation de la vente de certaines armes à feu, ou du rôle jugé envahissant de l'Etat. Faisant allusion à la liberté de posséder une arme, Bill Clinton a souligné qu'il ne voulait pas « interférer avec les droits constitutionnels de quiconque », ajoutant même, à l'égard des membres des milices: « Ils ont le droit de porter des ormes. Ils ont le droit de mettre des uniformes et de sortir les weekends. Ils n'ont pas le droit de tuer des

Américains innocents. >>

Le chef de la Maison Blanche a cependant stigmatisé ceux qui veulent transformer en « héros » les membres de la secte des davidiens, dont la ferme-forteresse de Waco, dans le Texas, a été détruite lors de l'assaut sangiant mené par les forces de l'ordre, en avril 1993. Cette date du 19 avril, qui est aussi celle de l'attentat d'Oklahoma City, semble être lourde de symbole pour les militants extrémistes de la mouvance des Patriotes. Timothy McVeigh, le principal suspect - qui est officiellement accusé d'être l'un des responsables de l'attentat -, avait été rendu furieux par l'opération policière de Waco.

Après son passage sous les drapeaux, il avait pris l'habitude d'être toujours armé. S'entraînant au tir avec les frères James et Terry Nichols (qui sont gardés à vue), il militait au sein de la milice du Michigan, où, selon la chaîne de télévision britannique ITN, il portait le surnom de « Poseur de bombes fou ». A l'année, ses chefs étaient plutôt contents de lui : nait une mission et une cible, il en venait à bout », se souvient un ancien

Laurent Zecchini ressants a priori ».

Un grand rabbin dénonce la visite de Mgr Lustiger en Israël

LE GRAND RABBIN ashkénaze d'Israël, Israël Lau, s'est élevé, samedi 22 avril, contre la participation prévue du cardinal et archevêque de Paris, Jean-Marie Lustiger, à un colloque inter-reli-gieux organisé par l'université de Tel-Aviv, autour du thème :« Le silence de Dieu » durant le génocide nazi. « Ce n'est pas du silence de Dieu qu'an devroit discuter, mais du silence de l'Eglise », a déclare à la radio le grand rabbin ashkénaze (juifs d'Europe). « L'université a cu tort d'inviter à ce propos quelqu'un qui a quitté le judaîsme à l'âge de quatorze ans et a rejoint l'Eglise », a ajouté le rabbin, faisant référence à l'origine juive de Mgr Lustiger. -

PRÉSIDENTIELLE: Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale, a estimé, lundi 24 avril sur France-Inter, qu'il n'y avait «strictement» aucun «lien de fumille » entre la droite représentée par Jacques Chirac ou Edouard Balladur et Jean-Marie Le Pen. Répondant aux socialistes qui accusent les partisans de M. Chirac de « draguer du côté du Front national ». M. Séguin a répliqué que « la plus belle drague est venue des rangs du PS », faisant allusion aux déclarations de Jack Lang, ancien ministre de la culture, qui a prédit que, « tout naturellement, de nombreux électeurs qui ont voté Front national se rallieront à Lionel Jas-

MEXIQUE: le gouvernement et la guérilla «zapatiste» du Chiapas ont décidé, dimanche 23 avril, de suspendre pour une quinzaine de jours les négociations de paix. Les « zapatistes » souhaltent consulter leur base. Selon des sources proches de l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN), le gouvernement « ne veut rien céder » en ce qui concerne la situation militaire sur le terrain, tandis que l'EZLN réclame toujours le retrait des troupes gouver-

nementales du Chiapas. - (AFP.)

PRESSE: Havas s'intéresse à L'Express et au Point Pierre Dauzier, PDG du groupe Havas, a déclaré, samedi 22 avril sur l'antenne de Radio-Classique, qu'« un certain nombre d'actifs au un certain nombre de fonds de commerce [de la Générale occidentale] sont susceptibles d'intéresser un graupe comme Hovos ». Il a ainsi cité L'Express, Le Point et Caurrier international, estimant que d'autres actifs du groupe Alcatel-Aisthom. comme Radio-Nostalgie ou Euronews, sont «beaucaup moins inté-

SOMMAIRE

NOTE AND DESCRIPTION OF SERVICE

Le premier tour de l'élection présidentielle

INTERNATIONAL Rwanda: l'armée a tué de 5 000 à 8 000 Hutus dans le camp de Kibeho

Bosnie : les Serbes ferment l'aéroport de Sarajevo aux médiateurs

Italie : centre droit et centre gauche font jeu égal aux élections régionales

Etats-Unis: le marathon financier des candidats à la Maison Blan-

Pérou: Ayacucho, berceau du Sentier lumineux au Pérou, s'est libéré de la guérilla Zaire: un pays qui s'enfonce dans

l'anarchie et la misère Taiwan: Taipeh cherche à prendre ses distances politiques à l'égard de

SOCIÉTÉ

Education : la grande famille des instituteurs est de plus en plus écla-

« La réussite individuelle a pris le pas sur la formation du citoyen » Une étude met en avant le rôle du maître dans l'apprentissage de la Démographie : près de six millions de personnes vivent seules, selon

Justice : la cour d'appel de Paris refuse de renvoyer un Marocain au dépot des étrangers

Enquête. Les mémoires de la Shoah :(i) La voix de l'indicible 17 Editoriaux: Le Rwanda à la dérive;

Les « fous de Dieu » de l'Occident 18 Le grand chantage de Tchemobyl 18 Au fil des pages : les pauvres sont de bons payeurs

ENTREPRISES

Stratégie: Whiripool, le géant amèricain de l'électroménager, se fait un nom en France; La mondialisation accélère les changements de marque

Assurance: à Edimbourg, les fonds de pension constituent une formidable force de frappe

AUJOURD'HUI

Rugby: Castres et Toulouse se retrouvent en finale en « jouant Sciences : des bactéries résistantes à

la chaleur Intéressent l'industrie Comment « dissoudre » les turneurs

Un cinquième de la matière invisible de la Voie lactée serait constitué d'étoiles en fin de vie

CULTURE

Cinéma: PolyGram envisage de devenir major européenne Malaise: les ballets dassiques se rebellent contre l'e hégémonie » de la danse contemporaine Opéra : la première de Salomé, mise en scène par André Engel, huée à la Scala de Milan

SERVICES

Mots croisés Guide culturel Radio-Télévision

DEMAIN dans « Le Monde » :

LES MÉMOIRES DE LA SHOAH (II): Enfants miraculés. Les enfants des rescapés des camps de concentration savent que leur vie tient du miracle puisque leurs parents étaient condamnés à mourir. Mais l'espoir qu'ils représentent - « petits bourgeons sur un chêne calciné » – a parfois pour eux des allures de far-

Tirage du Monde daté dimanche 23-kundi 24 avril 1995 : 576 929 exemplaires

La reprise se confirmerait en 1995. sauf en Amérique latine, selon le FMI

WASHINGTON

de natre envoyé spécial En dépit des turbulences monétaires de ces derniers mois, la plupart des pays qui ont renoué avec la croissance en 1994 (à commencer par l'Europe continentale et le lapon) devraient conforter leur reprise d'activité cette année, estiment les conjoncturistes du Fonds monétaire ioternational (FMI). Mais, outre un ralentissement de l'économie américaine qui s'accentuera en 1996, il faut s'attendre, pour cette année, à une réduction de moitié du taux de croissance de l'Amérique latine et centrale en raison des répercussions de la crise financière mexicaine, a indiqué le 22 avril Michael Mussa, l'économiste en chef du FMI, à la veille de l'assemblée de printemps à Was-

Une fois encore, c'est l'Asie qui figurera cette année largement eo tête de la croissance mondiale, avec un taux de 7,6 % en 1995 (et 7,3 % l'année suivante), contre 8,6 % au cours des douze derniers mois. Une décélération « souhaitable » en raison de la surchanffe observée dans certains pays, a fait valoir M. Mussa. faisant surtout allusion à la Chine, créditée d'une croissance de 8,9 % de son PIB en 1995, après 12 % l'an-

née précédente. Les pays industrialisés devraient connaître un taux inchangé de 3 % par rapport à l'année précédente (contre 3,8 % pour l'ensemble de l'économie mondiale), ramené à 2,7 % en 1996 (contre 4,2 % pour le reste du monde). Ce tassement est à porter au crédit des Etats-Unis, dont la croissance devrait baisser à 3,2 % en 1995 (contre 4,1 % l'année antérieure), puis à 1,9 % en 1996 en raison du moindre recours aux stimulants mooétaires. L'économie américaine, qui limiterait ainsi les

velléités inflationnistes, ne versera pas pour autant dans la récession. La fermeté de la reprise économique chez son principal concurrent - le Japon - est encore incertaine en raison des effets de l'appréciation continue du yen et, dans une moindre mesure, du tremblement de terre de Kobé, constatent les conjoncturistes du FMLLe Japon devrait toutefois enregistrer une croissance de 1,8 % en 1995 (triplée par rapport à l'année précédente) et de 3,5 % en 1996.

PROGRÈS AFRICAIN

En Europe, l'Allemagne atteindrait 3,3 % de croissance en 1995 et la France 3 %. Dans les deux pays, toutefois, cette augmentation de la richesse produite n'aurait, selon ces prévisions, qu'un effet limité (moins de un point) sur le taux de chô-

Avec un taux de croissance qui

devrait atteindre 3,7 % en 1995, puis 5,3 % l'année suivante, l'Afrique, partie de bien bas, est en net progrès. En revanche, la mauvaise nouvelle proviendrait de l'Amérique du Sud, où le PIB serait ramené à 2.3 en 1995 (contre 4,6 l'année précédente) avant de remonter à 3,7 % en 1996. Cette contre-performance est imputable à la débâcle du Mexique, dont l'économie s'inscrira dans le rouge (- 2 % en 1995) avec un taux d'inflation qui atteindra sans doute 30 %. Enfin, les traditionnels mauvais élèves que sont la Russie et les autres pays de l'ex-URSS devraient afficher une légère amélioration de leur situation avec un taux encore négatif de - 9 % en 1995 pour le premier (contre - 15 % en 1994) et de - 5,7% (contre - 14,9%) pour les Républiques transcaucasiennes et d'Asie centrale.

Serge Marti

Offrez-leur un meilleur avenir



Grâce à Florence, sa marraine, Selva Mary (5 ans) mange 3 fois par jour et dort sous un toit avec une

Thuchengode

Elle ira biento: à l'école toute l'année et aura un professeur qui lui enseignera l'anglais, la musique et beaucoup d'autres choses. Ainsi, étant instruite, elle pourra avoir un chemin moins pénible quand elle sera grande. Vous aussi, aidez les

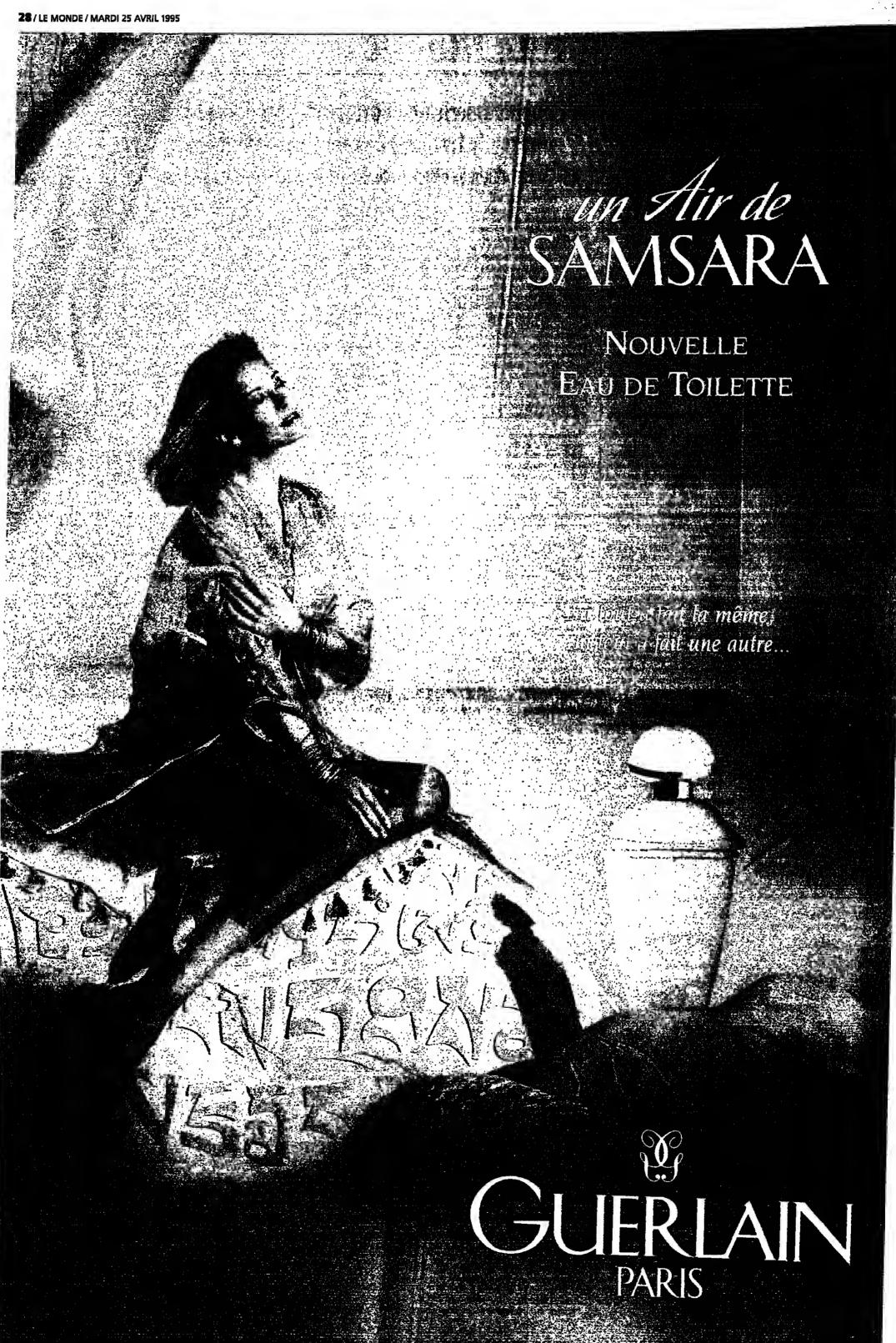
Intouchables à progresser, car ils soni plus de cent trente millions et leur condition est vraiment peu enviable!

"Votre action en faveur des Intouchables est irremplaçable", affirme Marius Rodeschini qui vit au milieu d'eux depuis quarante-trois ans.

POUR ENVOYER VOS DONS, YOUS POUVEZ ÉCRIRE :

À l'adresse en Inde:
Father Marius Rodeschini, St. Marry's Churh, Tiruchengode - 637211. Salem
Di. Tamil Nadu, Inde. (C.C.P. Dijon n°774.83 J. Père Marius Rodeschini).
À la Procure des Missions étrangères: 128, rue du Bac. F 75341 Paris Cedex
07. (C.C.P. Paris n°222.94 N. Séminaire des Missions étrangères). Ea indiquant:
"Au profit d'un enfant Intouchable de la mission indienne du père Rodeschini". On encore, en Alsace: Les futurs parrains peuvent s'adresser à Madame Made leine Schmitt, 12, rue George Sand. F 68000 Colmar, Tél.: 89 41 55 84. Merci d'avance pour votre engagement.

Parrainez un enfant "Intouchable" Conception & réalisation PAO: Pierre S. C/o Mme Madeleine Schmitt - Colmer



les résu

Le Monde

Les résultats du premier tour de l'élection présidentielle

Ile-de-France: les électeurs RPR sont restés fidèles à Jacques Chirac. Lionel Jospin arrive en tête dans quatre des sept départements de la couronne

EN ILE-DE-FRANCE, M. Balladur n'est pas parvenu à détourner à soo profit le travail de fond réalisé depuis quinze ans par le RPR et le maire de Paris pour faire de la région capitale le marchepied de la conquête du pays. En lui accordant 25,15 % des suffrages, la droite a confirmé sa fidélité à M. Chirac : ce dernier obtieot eo région pari-sienne presque 2 points de mieux que son score national et gagne du terrain par rapport au premier tour de l'élection présidentielle de 1988, (entre 2 et 4 points selon les dépar-

A gauche, si M. Jospin est loin de réaliser les scores de François Mitterrand il y a sept ans, il arrive en première position dans des départements gérés par la droite, tels que le Val-d'Oise (22,24 %) et l'Essonne (24,14 %), et, sans surprise, dans les deux départements encore acquis à la gauche et gérés par le Parti communiste, la Seine-Saint-Denis (23,39 %) et le Val-de-Marne (23,64 %). Dans les autres départements, sociologiquement ancrés à droite, il se maintient eo deuxième position, avec un score honorable de 23,07 % dans les Hauts-de-Seine. Globalement, le candidat socialiste atteint 23,31 % en Ile-de-France, soit un peo mieux que dans l'ensemble du pays. Hormis en Seine-et-Marne, où il

gagne enviroo un demi-point par rapport à 1988 eo franchissant la barre des 18 %, M. Le Pen enre-gistre uo net tassemeot de soo électorat, contenu à un peu plus de 14 % sur l'ensemble de la région. Cette régression est seosible en Seine-Saint-Denis où, de deuxième force politique du département derrière le Parti socialiste, le Front national est passé au troisième raog, distancé par Jacques Chirac.

L'ÉROSION DU PC ENRAYÉE

M. Hue est parvenu à enrayer l'érosioo du Parti communiste en rassemblant 8,73 % des électeurs de la région, soit exactement soo score en France métropolitaine. Dans le Val-de-Marne et en Seine-Saint-Denis, fief des communistes refondateurs, il enregistre pourtant une faible progression, l'électorat de gauche s'étant plutôt mobilisé pour le candidat socialiste. M Laguiller, avec 5,24 % des voix, confirme en ile-de-France sa percée nationale, notamment dans les villes à la population jeune et composite telle qu'Evry, dans l'Essonne, où elle talonne le candidat communiste.

M. de Villiers, qui franchit à peine au plan régional les 3,5 %, réalise son meilleur score dans les Yvellnes, un département qui, comme la Vendée, lui réserve traditionnellement un bon accuell. juste derrière lui, M™ Voynet plafonne à 3,45 %, dans une région pourtant agitée régulièrement par d'Importantes manifestations contre des projets d'autoroutes ou de centres d'incinération de dé-

Le grand perdant de cette élection est M. Balladur, qui même dans les villes où les élus lui ont apporté le soutien le plus appuyé, fait à peine mieux que Raymond Barre en 1988 avec 16,25 % des suffrages régionaux. L'échec est retentissant pour le camp balladurien dans les Hauts-de-Seine, qui, sous l'égide de Charles Pasqua, président du conseil général, ont fourni les soutiens les plus actifs du premier ministre-candidat au sein du RPR.

A Neullly-sur-Seine, ville du porte-parole de M. Balladur, Nicolas Sarkozy, M. Chirac devance son rival de 8 points. Cette avance est sensiblement la même à Levaliois, à Antony et à Ruell-Malmaison, respectivement dirigées par Patrick Balkany, Patrick Devedjiao et Jacques Baumel, tous balladuriens convaincus. Dans un département où seuls un député, un sénateur et deux conseillers généraux avaient osé s'écarter de la ligne de conduite imposée par M. Pasqua. M. Chirac progresse d'un peu moins de 2 points. M. Balladur pourra seulement se consoler en observant qu'il a fait mieux que Raymond Barre, avec 16,51 % des

A moins de deux mois des élections municipales, les élus les plus eogagés derrière le premier ministre peuvent, dans le meilleur des cas, tirer la conclusion que les prises de position locales sont restées sans effet sur l'électorat. L'expérience a montré depuis longtemps que le résultat d'un scrutin présideotiel ne peut être transposé sans correction sur des élections locales. Si tel est toujours le cas, les maires balladuriens n'auraient pas à redouter d'avoir fait « le mauvais choix », du moins de la part des électeurs. Mais, là où les élus RPR ont pris falt et cause pour M. Chirac, celui-ci enregistre une bonne progression par rapport à 1988, comme en Seine-Saint-Denis où, soutenu par cinq députés RPR dont un des piliers de sa campagne, Eric Raoult, il gagne plus de

Cet élan chiraquien pourrait, si les deux camps ne par



à se réunir au-delà des formules de politesse froidement exprimées au soir du premier tour, se traduire par des listes chiraquiennes. Dans les Hauts-de-5eine par exemple. les chiraquiens ont clairement me-nacé de représailles MM. Balkany et Baumel Le maire de Ruell ne s'y est pas trompé, qui a été le pre-mier, dimanche soir, à exprimer

Parv	enaletti pas	son rallien	nent au malre de Paris, à	
,14 ,31 ,25	Le Pen Hue Laguiller	8.73	da Villiers 3,54 Voynet 3,44 Cheminade 0,22	

Imprimante HP DeskJet 1600C.

l'égard duquel il n'avait pas eu da mots assez durs au début de la

Plus raisonnablement, les chiraquiens sont en position de réclamer une place plus importante dans les futures équipes municipales, dont la composition restait suspendue au résultat de l'élection présidentielle – ce qui concerne de nombreuses villes. Faute d'accord au sein des fédérations du parti néogauiliste, la gauche, qui a prouvé ses capacités de résistance lors du premier tour, pourrait conserver ses villes les plus fragiles et contenir la poussée du RPR dans une « banlleue rouge » sérieusement entamée lors des scrutins de 1983 et 1989. Là où le PC et le PS ne seraient pas en mesure d'arbitrer d'évantuelles rivalités internes à la droite classique, ce rôle pourrait incomber au Front national, notamment en Seine-et-Marna, dans le Val-de-Marne et dans les Yvelines, où Jean-Marie Le Pen devance souvent M. Balladur dans les quartiers populaires.

Paris: comme prévu, les habitants de la capitale ont voté pour leur maire

il N'Y A PAS EU de surprise dans la capitale. Comme à l'accoutumée, les Parisiens ont été plus nombreux (26,68 %) que les autres Français à négliger leur devoir électoral, sans doute pour partir en vacances. Ceux qui ont voté ont donné aux différents courants politiques à peu près les mémes scores qu'aux précédentes élections présidentielles. Comme il y a sept ans, M. Chirac a obtenu leur préférence et devance tous ses concurrents. Il améliore ses résultats dans quatorze arrondissements, notamment dans les quartiers populaires de l'Est, où ses seconds ont efficacement travaillé sur le terrain et où son discours « social » semble avoir trouvé un

ARLETTE » EN VEDETTE

Le maire de Paris ne recule que dans les secteurs les plus « bourgeois » (6', 7', 8', 16' et 17' arrondissements), où M. Balladur, qui lui a pris des voix, a fait nettement mieux que Raymond Barre en 1988. Mais le premier ministre-Pascale Sauvage candidat n'a pas réussi la percée

qu'il escomptait, pulsque même dans l'arrondissement dont il est l'élu – le 15° – il n'arrive qu'en troisième position derrière le maire de

Paris et M. Jospin.
L'ancien député du 18° arrondissement läche pied dans l'ensemble de la capitale par rapport aux nésultats qu'avait obtenus jadis Francols Mitterrand, L'érosion de son électorat atteint 3,5 points. A l'exception du 6 arrondissement, aucune circonscription n'échappe à ce phénomène.

Les Parlsiens ont, semble-t-il, oréféré porter leurs voix sur les deux candidats les plus à gauche : M™ Laguiller et M. Hue, qui, à eux deux, améliorent de plus de 4 points les pourcentages des voix rassemblées en 1988 par Mer Laguiller (déjà elle...), André Lajolnic et Pierre Juguin.

De son côté, M~ Voynet retrouve exactement le même pourcentage de suffrages (3,63 %) que celul obtenu par Antolne Waechter il y a sept ans : cela témoigne d'une remarquable stabilité de l'électorat écologiste dans la capi-

Enfin, la mouvance représentée par M. Le Pen et M. de Villiers laisse des plumes dans cette élection puisque les volx additionnées de ces deux candidats sont en regression par rapport à celles récoltées par le chef du Front national

Même dans le 16 arrondissement ~ où il avait obtenu un score flatteur aux élections européennes -, M. de Villiers n'a nullement convaincu. Là encore, la déperdition des voix de l'extrême droite affecte l'ensemble de Paris, à l'exception de trols quartiers « nantis »: les 6, 7 et 16 arrondisse-

LARGE VICTOIRE

Les résultats du premier tour de l'élection présidentielle à Paris devraient assurer à M. Chirac, dans son fief, une large victoire sur M. Jospin au second tour. Rappelons que déjà, en 1988, le président du RPR l'avait emporté sur Fran-Millerrar voix contre 45,38 %.

Et si l'on songe aux prochaines élections municipales les scores additionnés des candidats de la droite et de l'extrême droite semblent garantir au candidat chiraquien, quel qu'il soit, qui mènera la campagne, puis briguera l'Hôtel de Ville, un succès dans la plupart des arrondissements.

La majorité municipale remportera-t-elle encore une fois le « grand chelem », ruinant à nouveau les modestes espoirs de la gauche parisienne? En remportant l'élection présidentielle. M. Chirac ferait ainsi coup double. Il entrerait à l'Elysée sans quitter tout à fait son palais municipal, pulsqu'il y installeraft un homme de son clan.

Marc Ambroise-Rendu

En couleur ou en noir et blanc, dites-le avec HP.

HP DeskJet 1600C, vos documents vont être irréprochables. Sa finesse d'impression en noir et blanc est proche de la qualité laser. Et elle vous offre en plus un bouquet de 16,7 millions de couleurs, au rendu exceptionnel grâce à la technologie HP ColorSmart™.

Avec l'imprimante jet d'encre Rapide, elle est aussi idéale pour

les petits groupes de travail.

Alors, avec la HP DeskJet

1600C, ne vous étonnez pas d'être couvert de fleurs.

Consultez vite le 3616 HPMICRO.

HEWLETT® PACKARD

ı	Sommaire	
	Régions	
	Alsace	34
	Aquitaina	. 35
	Auvergna	36
	Bourgogna	36
- 1	Bretagna	36
- 1	Centre	39
	Champagna-Ardenna	40
- 1	Corse	41
- 1	Franche-Comté	41
- 1	Languadoc-Roussillon	44
- (Limousin	44
-1	Lorraina	45
-1	Mildi-Pyrénées	46
-	Nord-Pas-da-Celaia	47
-1	Basse-Normandia	48
1	Haute-Normandia	49
ł	Pays da la Loire	49
.l	Picardia	50
1	Poltou-Charentes	61
1	Provence-Alpes-	
1	Côte d'Azur	52
1	Rhône-Alpes	53
Į,	Outre-mar	55
Ja	Le sommaire par départemen	-
1,	sa trouve en page 30.	ا ت
1 i	as cartes électorales so	
Li	oubliées en pages 42 et 43.	"'' [
Ľ		

١

Sommaire Départements Peris Essonne 30 Hauts-de-Seine Seine-et-Meme. 32 Seine-Seint-Denis 32 Val-de-Marne. Vel-d'Oise ... 34 Yvelines | 53 Ain. 50 Aisne Allier. Alpes-de-Haute-Provence 52 Hautes-Aloes ... 52 Alpes-Meritimes 52 54 Ardèche. Ardennes 46 Ariège . 40 Aube .. Aude . 46 Aveyron Bouches-du-Rhône 52 Calvados . 36 Cantal 51 Charente Cherente-Manitime 39 Cher Corrèze Corse-du-Sud 41 Haute-Corse Côte-d'Or . Côtes-d'Armor ... Creuse Dordogne Doubs Drôme Eure. Eure-et-Loir Finistère. Gard . Haute-Geronne Gers .. Gironde Hérault. Ille-et-Vilaine Indre . Indre-et-Loire isère . Jura . Landes Loir-et-Cher Loire .. Haute-Loire 36 Loire-Atlantique -49 Loiret .. Lot ... Lot-et-Garonne Lozère ... Maine-et-Loire 50 Mame Haute-Mame Mavenne ... 50 Meurthe et-Moselle Meuse 45 Morbihan Moselle ... 45 Nièvre . 38 Nord ... Oise . 50 Pas-de-Calais Puy-de-Dôme Pyrénées-Atlantiques . 35 Hautes-Pyrénées. 47 Pyrénées-Orientales Bas-Rhin ... 34 Heut-Rhin Rhone .. Heute-Seône 41 Seone-et-Loire ... Serthe. Sevoie. Haute-Savoie. Seine-Menitime Deux-Sèvres Somme Tam Tarn-et-Garonne Vaucluse .. 53 Vendee ... 50 Vienne



Tel: 47.42.70.61-PARIS 2e

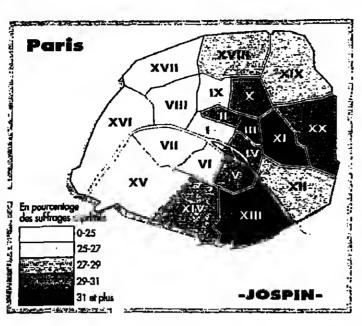
38

Haute-Vienne ...

Territoire de Belfort

Vosges.

Yonne.



M-SO	- Frank
Yvelines H	Penal District
	Seine at Marne
En pourcentage des suffrages exprimés	
des arffrages exprimés 0-22 22-24 24-26	
24-26 26 et plus	-JOSPIN-
A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	A-10 (10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1

|--|

(RPR)

1., 1 168 036 ; V., A., 311 529 (26,67 %)		661.
Jacques Chirac	271 278	32.19
Lionel Jospin	219 254	
Edouard Balladur	139 869	
Jean-Marie Le Pen	77 909	
Arlette Laguiller	40 693	4,82
Robert Hue	39 469	4,68
Dominique Voynet	30 608	3,63
Philippe de Villiers	21 923	2,60
Jacques Cheminade	t 658	0.19

1994. - I., 1 129 031 ; A., 44,93 % ; E., 605 879. -Maj., 186 253 (30,74); PS, 110 833 (18,29); aut. E., 80 431 (13,28); FN, 56 224 (9,28); MRG, 51 099 (8,431; PCF, 24 740 (4,08); aut. p., 21 910 (3,621; Verts, 17 642 12,917; LO, 12 003 (1,98); CPNT, 4 862 (0,80); div., 36 465

1993. - L. 1 151 416: A. 33.60 %: E. 741 327. -RPR, 264 373 (35,66); PS, 126 325 (17,04); ext. d., 83 972 (11,33); UOF, 82 795 (11,17); ecol., 74 214 (10,01); PC, 39 306 (5,301; div. 18 926 (2,551; ext. q., 16 146 (2,18); UPF. 13 390 (1,81); div. g., 12 474 (1,68); MRG, 7 418 (1,001; div. d., 1 988 (0,27).

1988. - L. 1 238 623 ; A., 23, 13 %; E., 942 325. -Chirac, 297 514 (31,57); Mitterrand, 277 768 (29,48); Barre, 128 128 (13,60); Le Pen, 126 123 (t3,38); Lajoinle, 34 477 (3,66); Waechter, 34 316 (3,64);)uqu(n, 25 964 (2,76); Laguiller, 14 820 (1,57); Boussel, 3 215

1" arrondissement (RPR) L, 10 154; A., 28,01 %; E., 7 187.

Chirac, 2542 (35,36); Jospin, 1834 (25,51); Balladur, 1123 (15,62); Le Pen, 647 (9,00); Laguiller, 295 (4,10); Hue, 279 (3,88); Voynet, 260 (3,61); de Villiers, 191 (2,65); Cheminade, 16 (0,22).

- L. 11 856: A. 25 Chirac, 3 037 (34,73); Mitterrand, 2 423 (27,71); Barre, 1 190 (13,61); Le Pen, 1 115 (12,75); Wacchter, 346 (3,96); Lajoinie, 251 (2,87); Juquin, 226 (2,58); Leguiller, 125 (1,47); Reguest 37, 40, 50 (1,43); Boussel, 31 (0,35).

2 arrondissement (UDF) L, 10 027 ; A, 29,02 % ; E, 6 994.

Jospin, 2 130 (30,45); Chirac, 2 077 (29,69); Bailadur, 916 (13,09); Le Pen, 615 (8,79); Laguiller, 435 (6,21); Voynet, 327 (4,67); Hue, 320 (4,57); de Villiers, 159 (2,27); Cheminade, 15 (0,21).

1988. - 1., 12 107; A., 28,25 %; E., 8 544. - Mitterrand, 2 930 (34,13); Chirac, 2 279 (26,55); Le Pen, 1 190 (13,86); Barre, 1 028 (11,98); Waechter, 365 (4,251; Lajoinie, 292 (3,40); Ju-quin, 286 (3,33); Laguiller, 168 (1,96); Bous-sel, 46 (0,54).

3" arrondissement (UDF) L, 19 7:0: A. 28,84 %: E. 13 778

lospin, 4515 (32,76); Chirac, 4248 (30,83); Balladur, 1550 (11,24); Le Pen, 984 (7,14); Laguiller, 300 (5,80); Voynet, 689 (5,00); Hue, 688 (4,99); de Villiers, 275 (1,99); Cheminade, 29 (0,21).

1988. - 1. 21 111: A. 26,70 %; E, 15 281. - Mitterrand, 5 680 (37,77); Chirac, 3 859 (25,25); Le Pen, 1787 (11,69); Barre, 1716 (11,23); Waschter, 695 (4,55); Lajoinie, 617 (4,04); Junio, 517 (4,04); Junio, 517 (4,04); quin, 572 (3,74); Laguiller, 293 (1,92); Bous

arrondissement (RPR) L, 18 697; A., 26,95 %; E., 13 456.

Chirac, 4 355 (32,36);)ospin, 4 167 (30,961; Balladur, 1884 (14,00); Le Pen, 940 (6,98); Laguiller, 615 (4,57); Voynet, 583 (4,33); Hue, 560 (4,16); de Villiers, 318 (2,36);

1988. - 1., 20 312; A., 21,12 %; E., 15 832 - Micterrand, 5 333 (33,68); Chirac, 4 781 (30,20); 8arre, 1 992 (12,581; Le Pen, 1 674 (10,57); Waechter, 665 (4,20); Lajoinie, 533 (3,37); Juquin, 515 (3,25); Laguiller, 262 (1,78); Boussel, 57 (0,36).

5° arrondissement (RPR) L. 41 904 ; A., 25,11 % ; E., 30 889.

Chirac, 10 754 (34,81); Jospin, 9 126 (29,541; Balladur, 4 565 (14.13); Le Pen, 1 915 (6,19); Laguiller, 1 404 (4,54); Voynet, 1 300 (4,201; Hue, 1 181 (3,821; de Vilhers, 781 (2,52); Cheminade, 63 (0,20).

1988. - I., 44 797; A., 21,83 %; E., 34 616. -Chirac, 11 901 (34,381; Mitterrand, 10 633 (30,72); Barre, 4450 (12,86); Le Pen, 3234 (9,34); Waechter, 1581 (4,57); Juquin, 1208 (3,49); Lajoinie, 920 (2,66); Laguiller, 591 (1,71); Boussel, 98 (0,28).

6º arrondissement (RPR) L, 28814; A., 25,69 %; E, 21 (2).

Chirac, 6 960 (32,95); Jospin, 5 673 (26,85); Balladur, 4 550 (21,54); Le Pen, 1 281 (6,06); Laguiller, 731 (3,46); Voynet, 695 (3,29); de Villiers, 611 (2,89); Hue, 594 (2,81); Cheminade, 26 (0,12).

1988. - I., 33 054; A., 22,89 %; E., 25 254. -Chirac, 9 052 (35,84); Mitterrand, 6 566 (26,00); Barre, 4 806 (19,03); Le Pen, 2 295 (9,09); Waechter, 1 (25 (4,06); Juquin, 638 (2,531; Lajoinie, 469 (1,861; Laguiller, 342 (1,35) : Boussel, 61 (0,24).

7º arrondissement (RPR) L 35 031 ; A. 24,97 % ; E. 25 974.

Chirac, 10 016 (38,56): Balladur, 6 900 (26,56); Jospin, 4 535 (17,45); Le Pen, 1 992 (7,66); de Villiers, 940 (3,61); Laguiller, 566 (2,17); Voynet, 538 (2,07); Hue, 443 (1,70); Cheminade, 44 (0,16).

1988. - L. 40 337; A. 21,58 %; E. 31 392. -Chirac, 13 936 (44.39); Barre, 6 222 (19,82); Mitterrand, 5 873 (18,71); Le Pen, 3 417 (10,88); Waechter, 799 (2,55); Lajoinle, 425 (1,35) ; juquin, 411 (1,31) ; Laguiller, 266 (0,85) ; Boussel, 43 (0,14). 8º arrondissement (RPR)

L, 22 46(; A., 28,42 %; E., 15 860. Chirac, 6829 (43.05); Balladur, 3 779 (23,82); Jospin, 2 376 (14,98); Le Pen, 1 374 (8,66); de Villiers, 539 (3,39); Laguiller, 379 (2,38); Voynet, 301 (1,89); Hue, 247 (1,55); Cheminade, 36 (0,22).

1988. - 1., 25 035; A. 23,16 %; E., 19 094. - Chirac, 9 053 (47,41); Mitterrand, 3 348 (17,53); Barre, 3 216 (16,84); Le Pen, 2 430 (12,73); Waechter, 475 (2,49); Lajoinie, 206 (1,081; Juquin, 198 (1,041; Leguiller, 147 (0,77); Boussel, 21 (0,11).

9 arrondissement (RPR) L, 31 902 ; A., 29,12 % ; E., 22 234.

Chirac, 7 254 (32,62); Jospin, 5 962 (26,81); Balladur, 3 568 (16,04); Le Pen, 1 964 (8,83); Laguiller, 1141 (5,13); Hue, 868 (3,90); Voynet, 839 (3,77); de Villiers, 592 (2,66); Cheminade, 46 (0,20).

1988. - 1. 34 776; A., 24,93 %; E., 25 810. -Chirac, 8 487 (32,88); Mitterrand, 7 583 (29,38); Le Pen, 3 612 (13,99); Barre, 3 388 (13.13): Waechter, 893 (3.46): Lajoinie, 688 (2,67); Juquin, 677 (2,62); Leguiller, 394 (1,53): Boussel, 88 (0,34).

10 arrondissement (RPR) L. 43 014 ; A., 29.36 % ; E., 29 847.

spin, 8958 (30,01); Chirac, 8695 (29,13); Balladur, 3 480 (11,65); Le Pen, 3 086 (10,33); Laguiller, 1 828 (6,12); Hue, 1 667 (5,58); Voynet, 1356 (4,54); de Villiers, 707 (2,36); Cheminade, 70 (0,23).

1988. - L. 47 933; A. 26,93 %; E. 34 617. -Mitterrand, 11 577 (33,44); Chirac, 9 207 (26,60); Le Pen, 5 470 (15,80); Barre, 3 626 (10,47); Lajoinie, 1 443 (4,17); Waechter, t 330 (3,24); Juquin, 1 155 (3,34); Laguiller, 636 (1,84); Boussel, 173 (0,50).

11 arrondissement (RPR) L, 76 U6; A, 27.89 %; E, 53 827.

lospin, 17 t10 (31.78); Chirac, 15 083 (28.02); Balladur, 6 466 (12.01); Le Pen, 4 932 (9,16); Laguiller, 3 337 (6,19); Hue, 3 193 (5,94); Voyuet, 2534 (4.70); de Villiers, 1039

Abréviations

Les résultats du premier tour de l'élection présiden-

tielle sont présentés par région. Au sein de chaque ré-

gion, les départements sont classés par ordre alphabé-

tique. Pour chaque département, nous rappelons les

résultats obtenus par les dix listes arrivées en tête aux

élections européennes de 1994, les dix autres listes

étant regroupées sous l'étiquette « div. ». Nous indi-

quons également les scores obtenus dans le départe-

ment par les principales familles politiques aux élec-

tions législatives de 1993, puis le résultat du premier

tour de l'élection présidentielle de 1988. Nous présen-

tons ensuite les résultats de l'élection présidentielle

dans la ville chef-lieu, puis dans les autres villes du dé-

partement, en précisant, à côté du nom des villes, l'éti-

quette de leur maire. Pour chacune d'entre elles, nous

rappelons les résultats du premier tour de l'élection

Les rappels des résultats du premier tour des élec-

tions législatives de mars 1993 figurant pour chaque

département ont été obtenus en additionnant les

scores obtenus par les candidats d'une même famille

politique dans les différentes circonscriptions du dé-

CN: Corsica Nazione (nationalistes corses).

ANC: Accolta Naziunale Corsa (nationalistes

présidentielle de 1988.

Elections tegislatives

div. d. : divers droite.

div. g.: divers gauche.

écol. : écologistes.

div. : divers inclassables.

de mars 1993

partement

corses).

(1,93); Cheminade, 128 (0,23). (175); Cheminane, 22 (U.S). 1988. - I., 78 506; A., 24,50%; E., 58 526. – Mitterrand, 20 996 (35,87); Chirac, 14 081 (24,06); Le Pen, 8 612 (14,77); Barre, 6 190 (10,58); Lajoinie, 2 794 (4,77); Waechter, 2 430 (4,15); Juquin, 2 046 (3,50); Laguiller, 1 136 (1,94); Boussel, 241 (0,41).

12° arrondissement (UDF) 1, 79 166; A, 26,09 %; E, 57 471.

Chirac, 17 969 (31,26); Jaspin, 15 644 (27,22); Galladur, 8502 (14,79); Le Pen, 5460 (9,50); Laguiller, 2996 (5,21); Hue, 2 940 (5,11); Vnynet, 2 304 (4,00); de Villers, 1 553 (2,70); Cheminade, 103 (0,17). 1988. - L, 78 979; A., 20,73 %; E., 61 842. -Mitterrand, 19 357 (31,30); Chirac, 18 139 (29,33); Le Pen, 8 462 (13,68); Barre, 7 792 (12,60); Waechter, 2500 (4,04); Lajoinie, 2491 (4,03); Juquin, 1853 (3,00); Laguiller, 1033 (1,67); Boussel, 215 (0,35).

13° arrondissement (RPR) L, 95 630; A, 26,10 %; E, 69 412. Jospin, 21 788 (31,38); Chirac, 19955

(28,74); Balladur, 8 418 (12,12); Le Pen, 6 410 (9,23); Hue, 4 634 (6,67); Laguiller, 3 795 (5,4a); Voynet, 2 806 (4,04); de Villiers, t 480 (2,131; Cheminade, 126 (0,18). 1988. - I., 95 680; A., 21,79 %; E., 73 882. -Mitterrand, 26 287 (35,58); Chirac, 18 140 (24,55); Le Pen, 8 938 (12,10); Barre, 8 707 (11,79); Lajoinie, 4 174 (5,65); Waechter, 3 128 (4,23); Juquin, 2,760 (3,74); Laguiller, 1,404 (1,90); Boussel, 344 (0,47).

14° arrondissement /RPR L, 76545; A., 27,10 %; E., 54 878.

Chirac, 16359 (29,80); Jospin, 16224 (29,56); Balladur, 8 572 (15,62); Le Pen, 4 643 (8,46); Laguiller, 2807 (5,11); Hue, 2 774 (5,05); Voynet, 2 160 (3,93); de Villiers, 1 239 (2,25); Cheminade, 100 (0,18). 1988. - 1., 79 667; A., 22,77%; E., 60 854. -Mitterrand, 19 529 (32,09); Chirac, 17 592 (28,91); Barre, 8 249 (13,56); Le Pen, 7 135 (11,72); Waechner, 2 548 (4,19); Lajoinie, 2 413 (3,97); Juquin, 2130 (3,50); Laguiller, 1036 (1,70); Boussel, 222 (0,36).

15° arrondissement (RPR)

L, 132 430; A, 25,87 %; E, 96 739. Chirac, 31 696 (32,76); Jospin, 22 433 (23,18); Balladur, 21 722 (22,45); Le Pen, 7 644 (7,90); Laguiller, 3 909 (4,04); Hue, 3 343 (3,45); Voynet, 2 954 (3,05); de Villiers, 2 880 (2,97); Cheminade, 158 (0,16). 1988. - 1, 136298; A., 21,04 %; E., 106 470. -Chirac, 37 556 (35,27); Mitterrand, 28 419 (26,69); Barre, 17 488 (16,43); Le Pen, 12 175 (11,44); Warechter, 3 844 (3,51); Lajoinle, 2 893 (2,72); Juquin, 2 358 (2,21); Laguiller, 1 456 (1,37); Boussel, 281 (0,26).

16 arroudissement (UDF) 1, 90 722; A., 24,15 %; E, 68 130. Chirac, 29 148 (42,78); Balladur, 19 486 (28,60); Jospin, 8 732 (12,81); Le Pen, 5 122

(7.51); de Villiers, 2.467 (3,62); Lagu

ile-de-France

t 225 (1,79); Voynet, 978 (1,43); Hue, 882 (1,29); Cheminade, 90 (0,13). 1988 - 1. 98 944: A. 18.95%; E. 79 639. Chirac, 40 943 (51,41); Barre, 14 702 (18,46); Mitterrand, 11 720 (14,72); Le Pen, 8 925 (1,21); Waechter, 1 507 (1,85); Lajointe, 646 (0,81); Juquin, 640 (0,80); Laguiller, 468 (0,59); Boussel, 88 (0,11).

17s arrondissement (RPR) L, 88 731; A., 26,88 %; E., 63 922.

Chirac, 23 550 (36,84); Balladur, 13 129 (20,53); Jospin, 12 824 (20,06); Le Pen, 6 067 (9,49); Laguiller, 2 475 (3,87); de Villiers, 2 008 (3,14); Hue, 1 995 (3,12); Voynet, 1 739 (2,72); Cheminade, 135 (0,21).

1988. - L, 97 076; A, 23,06%; E, 73 956. -Chirac, 28 247 (38,19); Mitterrand, 17 314 (23,41); Barre, 11 548 (15,61); Le Pen, 10 367 (14,02); Waechter, 2 303 (3,11); Lejoinie, 1 790 (2,42); Juquin, 1 300 (1,76); Laguiller, 904 (1,22); Boussel, 183 (0,25).

L, 90 788 ; A., 27,39 % ; E., 64 693.

Jospin, 18 130 (28,02); Chirac, 17 870 (27,62); Le Pen, 8 t08 (12,53); Balladur, 7 940 (12,27); Laguiller, 4 191 (6,47); Hue, 3 884 (6,00); Voynet, 2 903 (4,48); de Villiers, 1 514 (2,34); Cheminade, 153 (0,23). 1988. - L, 104 984; A., 26,65 %; E., 75 997. -Mitterrand, 24 831 (32,67); Chirac, 18 344 (24,14); Le Pen, 13 592 (17,88); Barre, 8 303 (10,93); Lajoinie, 3 591 (4,73); Waechter, 2 924 (3,85); Juquin, 2 531 (3,33); Laguiller, 1 534 (2,02); Boussel, 347 (0,46).

19 arrondissement (RPR) L, 82 818; A., 27,58 %; E., 58 864.

Chirac, 17 455 (29,65); Jospin, 16 970 (28,82); Le Pen; 6 869 (11,66); Balladus, 6 261 (10,63); Hue, 4 139 (7,03); Lhguiller, 3 507 (5,95); Voynet, 2 319 (3,93); de VIIIers, 1 212 (240); Chromason, 1888. - 1, 82 014; A., 24,10 %; E., 61 421. - Mit-Villers, 1 212 (2,05); Cheminade, 132 (0,22). (22,07); Le Pen, 10 062 (16,38); Barre, 6 124 (9,97); Lajohie, 3 727 (6,07); Waechter, 2 180 (3,55); Juquin, 1 944 (3,17); Laguiller, 1 142 (1,86); Boussel, 287 (0,47).

20- arrondissement (UDF) 1., 93 296 ; A., 26,46 % ; E., 67 385.

Jospin, 20 123 (29,86); Chirac, 18 463 (27,39); Le Pen, 7 856 (11,65); Balladur, 7 258 (10,77); Hue, 4 833 (7,17); Lagniller, 4257 (6,31); Voynet, 3 023 (4,48); de Villien, 1 418 (2,10) ; Cheminade, 154 (0,22). 1968. - I., 95 357; A., 25,07 %; E., 70 514. -Mitterrand, 24 969 (35,41); Chirac, 15 325 (21,73); Le Pen, 11 628 (16,49); Barre, 7 388 (10,48); Lajoinie, 4120 (5,84); Waechter, 2778 (3,94); Juquin, 2 516 (3,57); Laguiller, 1 463 (2,07); Boussel, 327 (0,46).

MRG: Mouvement des radicaux de gauche.

PPDG: Parti progressiste démocratique guadelou-

UPF: Union pour la France (hors RPR et UDF stricto

Sont présentés en rappel les résultats des dix listes

aut E : Majorité pour l'autre Europe (Philippe de

aut p.: L'autre politique (Jean-Pierre Chevène-

CPNT: Chasse-pêche-nature-traditions (André

FN : Contre l'Europe de Maastricht-Allez la France |

maj.: L'union UDF-RPR (Dominique Baudis).

PCF: Parti communiste français (Francis Wurtz).

Verts: Union des écologistes pour l'Europe, présen-

rég : Liste régionaliste et fédéraliste (Max Simeoni).

out.-m.: Rassemblement de l'outre-mer et des mi-

div. : regroupement des scores réalisés par les dix

dernières listes présentes aux élections européennes

MRG: Energie radicale avec Bernard Tapie.

PS: L'Europe solidaire (Michel Rocard).

tée par les Verts (Marie-Anne Isler-Béguin).

norités (Ernest Moutoussamy).

LO: Lutte ouvrière (Arlette Laguiller).

PC : Parti communiste et epparentés.

PCR : Parti communiste réunionnais.

PPM: Parti progressiste martiniquais. PS: Parti socialiste et apparentés.

RPR: Rassemblement pour la République.

UDF: Union pour la démocratie française.

PSG: Parti socialiste guyanais.

PCG: Parti communiste de Guadeloupe.

PCM: Parti communiste de Martinique.

nat.: nationalistes.

rég.: régionalistes.

Elections européennes

arrivées en tête.

(Jean-Marie Le Pen).

de 1994

ment).

Goustat).

ESSONNE

Grace notamment à ses bons scores dans les grands flefs de gauche, comme à Evry ou à Massy, M. Jospin devance tous ses adversaires. Ce résultat n'est pas réalisé au détriment des autres candidats de

M. Hue réalise un score bien supérieur à ceiui d'André Lajoinie iors de élection présidentielle de 1988 (6,86 %) et conforte la progression du Parti communiste par rapport aux élections européennes (7,27 %), alors que pour sa part M Laguiller multiplie par trois son score de 1988

Mais le score de M. Jospin reste néanmoins très en dessous de celui de M. Mitterrand en 1988 (32,94 %).

La différence profite à M. Chirac, qui tire les bénéfices du poids politique du RPR et des prises de position de quatre des cinq députés RPR en sa faveur. Il progresse de plus de 3,5 points par rapport à 1988, alors que le premier ministre-candidat réalise pratiquement le même score que M. Barre en 1988 (15,84%). M. de Villiers, qui paie les effets du vote utile - surtout en zone rurale -, voit son score divisé par trois depuis les européennes.

M. Le Pen régresse un peu mais progresse dans les grandes villes : à Corbeil-Essonnes , il vient en deuxième position derrière M. Jospin, ainsi qu'à Etampes, cette fois derrière M. Chirac ; deux villes détenues par le PCF. Le FN pourrait y être l'arbitre lors des municipales.

1., 683 689 ; V., 524 554

A., 159 135 (25,27 %)	; c., 312 U	13.
Lionel Jospin	123 610	24,13
Jacques Chirac	116 631	22,77
Edouard Balladur	79 588	15,54
Jean-Marie Le Pen	73 484	14,35
Robert Hue	46 616	9,10
Arlette Laguiller	30 737	6,00
Philippe de Villiers	20 161	3,93
Dominique Voynet	20 052	3,91
Jacques Cheminade	1 194	0,23

1994. - L, 660 356; A, 46,37 %; E, 341 463. -Maj., 80 847 (23,68); PS, 53 431 (15,65); MRG, 42 674 (12,50); aut. E., 41 786 (12,24); FN, 37 031 (10,84); PCF, 24 832 (7,27); Verts, 12 103 (3,54); aut. p., 11 122 (3,26); LO, 7 593 (2,22); CPNT, 5 882 (1,72); div., 21 914 (6,42). (2,22); (PNT, 5 852 (1,72); (6W, 21 914 (6,42).
1993. - 1, 664 855; A., 30,90 %; E., 440 445. RPR, 103 641 (23,53); PS, 83 738 (1,9,01);
ext. d., 62 439 (14,18); UDF, 54 027 (12,27);
frol., 46,591 (10,58); PC, 41 967 (9,53); div.,
19 363 (4,40); div., d., 43 240 (3,00); ext. 9.,
10 260 (2,33); div., g., 5 203 (1,18),
1988. - 1, 636 023; A., 18,22 81; 6; 541 638. Mitterrand, 165 543 (32,90); Chirac, 98 922
(19,34); Barre, 81 061 (15,80); Le Pen, 76 656
(14,98); Lajotnie, 35 100 (6,86); Waechter,

(14,98); Lajioinie, 35 100 (6,86); Waechter, 22 179 (4,33); Juquin, 17 509 (3,42); Laguiller, 9 569 (1,87); Boussel, 2 094 (0,41).

Evry (PS) L, 22 521 ; A., 24,24 % ; E., 16 667.

ospin, 5 008 (30,04); Chirac, 3 452 (20,71); Le Pen, 2370 (14,2t); Balladur, 2083 (12,49); Hue, 1272 (7,63); Laguiller, t t39 (12,97); Frue, 1272 (7,63); Lagrater, 1139 (6,83); Voynet, 788 (4,72); de Villiers, 521 (3,12); Cheminade, 34 (0,20). 1988. – I., 17,796; A., 18,21 %; E., 14,317. – Mit-terrand, 5,441 (38,00); Chirac, 2,316 (16,18);

Le Pen, 2 218 (15,49); Barre, 2 024 (14,14); Wacchter, 719 (5,02); Lejoinie, 694 (4,85); Juquin, 563 (3,93); Laguiller, 286 (2,00); Bous-sel, 56 (0,39).

 $n_{\mathbf{Z}}$

THE PARTY NAMED IN

4 14 de

. 154

- WATE ...

12 16

20 m

50 F-1000

to the

al (September 1997)

2 F 600

STAR SHEET

1.00

SE TRANSPORT

ici. Taffing

New and

1 mg

---~ **374** 1 .

5 to 2 🚉

Athis-Mons (PS) L, 16 288; A., 23,35 %; E., 12 200.

)ospin, 2 998 (24,57); Chirac, 2 548 (20,88); Le Pen, 2 121 (17,38); Balladur, 1 66t (13,6t); Hue, t 32t (10,82); Laguiller, 698 (5,72); Voynet, 414 (3,39); de Villiers, 410 (3,36); Cheminade, 29 (0,23).

1988. - L, 16 773; A., 20,58 %; E., 13 074. Mitterrand, 4 420 (33,81); Chirac, 2 262
(17,30); Le Pen, 2 230 (17,06); Barre, 1 926
(14,73); Lejoinie, 888 (6,79); Juquin, 575
(4,40); Waechter, 498 (3,81); Laguiller, 228
(1,74); Boussel, 47 (0,36).

Brétigny-sur-Orge (RPR) L, 12 973; A, 23,55 %; E, 9 678.

Jospin, 2 415 (24,95); Chirac, 2 154 (22,25); Balladur, 1 523 (15,73); Le Pen, t 290 (13,32); Hue, 995 (10,28); Laguiller, 557 (5,75); Voynet, 381 (3,93); de Villiers, 346 (3,57); Cheminade, t7 (0,17).

1988. - L, 11 264; A, 16,54 %; E, 9 239. - Mit-terrand, 3 216 (34,81); Chirac, 1 661 (17,98); Barre, 1 366 (14,79); Le Pen, 1 242 (13,44); La-Joinie, 714 (7,73); Waechter, 416 (4,50); Juquin, 372 (4,03); Laguiller, 201 (2,18); Bous-sel, 51 (0,55).

Brunoy (RPR) L, 16 349 ; A., 26,58 % ; E., 11 766.

Chirac, 3 020 (25,66); Jospin, 2 653 (22,54); Balladur, 2 019 (17,15); Le Pen. t 665 (14,15); Hue, 777 (6,60); Laguiller, 653 (5,54); de Villiers, 509 (4,32); Voynet, 442 (3,75); Cheminade, 28 (0,23).

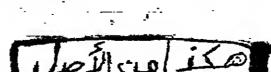
1968. - 1., 15 646; A., 19,23 %; E., 12 473. - Mitterrand, 3 694 (29,62); Chirac, 2 894 (23,20); Barre, 2 263 (18,14); Le Pen, 1 903 (15,26); Lajūinie, 609 (4,88); Waechter, 575 (4,61); Ju-quin, 272 (2,18); Laguisler, 217 (1,74); Boussel,

Chilly-Mazarin (PS) L, 10 849; A., 25,06 %; E., 7 927.

Chirac, t 998 (25,20);) ospin, t 954 (24,64); Balladur, 1 235 (15,57); Le Pen, t t29 (14,24); Hue, 571 (7,20); Laguiller, 514 (6,48); de Villiers, 264 (3,33); Voynet, 249 (3,14); Cheminade, 13 (0,16).

1988. - I., 10 S40; A., 19,74 %; E., 8 323. - Mitterrand, 2 844 (34,17); Chirac, 1 799 (21,61); Barre, 1 360 (16,34); Le Pen, 1 215 (14,60); Waechter, 355 (4,27); Lajoinie, 343 (4,12); Juquin, 237 (2,85); Laguiller, 136 (1,63); Bous-

ext. d. : extrême droite. ext.g.: extrême gauche. FLNKS: Front de libération nationale kanak et socialiste. MPA: Mouvement pour l'autodétermination.



Corbeil-Essonnes (PC)

do-France

-JOSPIN.

.....

.....

the state of the state of the

Trans.

电离子经路 大手

40.0

A STATESHARMS NO. 14

· · · -

ESSONNE

the call relative to the call and the call a

colors of the second of the se

Total Land

The state of the Contract of C

19 July 19 Jul

- m 1 m 2

1

and a second

L, 18 936; A., 23,22 %; E., 14 197. ospin, 3 058 (21,53); Le Pen, 2 622 (18,46); Chirac, 2 609 (18,37); Balladur, 2 053)14.46); Hue, 2 022 (14.24); Lagnifler, 871 (6.13); de Villiers, 484 (3,40); Voynet, 445 (3,15); Cheminade, 30 (0,21). 1968. -1., 19 837 ; A., 22,40 % ; E., 15 139. - Mit.

** 1, 19 3; 14, 27, 49 %; E, 15 139 — Mistermand, 4, 931 (32, 57); Le Pen, 2, 634 (17, 33); Chirac, 2, 391 (15, 79); Lajoinie, 1, 927 (12, 73); Barre, 1, 906 (12, 59); Waechter, 530 (3, 50); Juguin, 417 (2, 75); Laguiller, 341 (2, 25); Boussel, 72 (9,48).

Draveil (div. d.) L, 18 079; A., 26,54 %; E., 12 962 lospin, 3 161 (24,38); Chirac, 2 652 (20,45); Balladur, 2 256 (17,40); Le Pen, 1 845 (14,23); Hue, 1 200 (9,25); Laguiller, 824 (6,35); Voynet, 516 (3,98); de Villiers, 479 (3,69); Cheminade, 29 (0,22).

(3,07), Chemiana, 27(0,22).

1988. – 1, 16 723; A., 20,27 %; E., 13 165. – Mixterrand, 4 570 (34,71); Chirac, 2 298 (17,46);
Barre, 2 059 (15,64); Le Pen, 2 024 (15,37); Lajointe, 954 (7,25); Waechter, 519 (3,94); Juquin, 401 (3,05); Laguriller, 267 (2,18); Boussel, 53 (0,40).

Etampes (PC) 1, 11 913; A, 22,53 %; E, 9 006.

Chirac, 1 915 (21,26); Le Pen, 1 853 (20,57); Jospin, 1 658 (18,40); Balladur, 1 385 (15,37); Hue, 1 061 (11,78); Laguiller, 512 (5,68); de Villiers, 326 (3,61); Voynet, 272 (3,02); Cheminade, 24 (0,26).

1988. - L. 11 295 : A., 18.88 %; E., 8 997. - Mit. 1330 - 1, 1237; A., 13,88 %; E., 8 997. - Mit; terrand, 2 783 (30,93); Chirac, 1 615 (17,95); Barre, 1 378 (15,32); Le Pen, 1 320 (14,67); La-joinie, 1 137 (12,64); Waechter, 328 (3,65); Jui-quin, 253 (2,81); Laguiller, 147 (1,63); Boussel; 36 (0,40).

Gif-sur-Yvette (RPR) 1., 14 987; A., 22,91 %; E., 11 347. Chirac, 3 317 (29,23); Jospin, 3 006 (26,49); Balladur, 2 154 (18,98); Le Pen, 793 (6,98); Laguiller, 575 (5,06); Hue, 553 (4,87); Voynet, 549 (4,83); de Villiers, 379 (3,34)

Cheminade, 21 (0,18). 1988. - L, 12 300; A, 15,43 %; E, 10 264. - Mitterrand, 2 940 (28,64); Chirac, 2 695 (26,26); Barre, 2 283 (22,24); Le Pen, 940 (9,16); Waechter, 513 (5,00); Juquin, 352 (3,43); Lajoidie, 321 (3,13); Laguiller, 180 (1,75); Bousjoid (0, 30)

Grigny (PC)

L. 10 624; A., 28,40 %; E., 7 4)7. Jospin, 1773 (23,90); Chirac, 1512 (20,38) Le Pen, 1286 (17,33); Hue, 1239 (16,70) Balladur, 735 (9,90); Laguiller, 430 (5,79) Voypet, 215 (2,89); de Villiers, 207 (2,79); Cheminade, 20 (0,26).

1988. - L, 10 780; A., 22,73 %; E, 8 165. - Mit. Chirac, 1175 (1439); La Pen, 1375 (16,84); Chirac, 1175 (1439); La Joinie, 1056 (12,93); Barre, 999 (12,24); Waechter, 283 (3,47); Juquin, 268 (3,28); Laguiller, 152 (1,86); Bousset, 31 (0,38).

Longiumeau (PS)

L, 12 348; A, 24,40 %; E, 9 123. Jospin, 2 404 (26,35); Chirac, 2 144 (23,50); Balladur, 1 353 (14,83); Le Pen, 1 288 (14,81); Hue, 741 (8,12); Lagelfiler, 544 (5,96); Voynet, 391 (3,62); de Villers; 298 (3,26); Cheminade, 20 (0,21).

1988. - 1, 10 963; A. 18,57 %; E. 8 773. - Mit-terrand, 3 233 (36,85); Chirac, 1 547 (17,63); Barre, 1 399 (15,95); Le Pen, 1 276 (14,54); La-Joinie, 419 (4,78); Juquin, 352 (4,01); Wacchi-ter, 345 (3,93); Laguiller, 163 (1,86); Boussel, 29,01,45

Massy (PS) L, 22 940; A, 26,70 %; E, 16 462 in, 5174 (31.42); Chirac, 3 341 (20.29); Balladur, 2 253 (13,68); Le Pen, 1976

(12,00); Itue, 1 447 (8,78); Laguiller, 1060 (6,43); Voynet, 665 (4,03); de Villiers, 498 (3,02); Cheminade, 48 (0,29). 1988. - L. 23 583; A. 22,40 %; E. 18 013. -Mitterrand, 6 930 (38,47); Chirac, 2 906 (16,13); Barre, 2 456 (13,63); Le Pen, 2 433 (13,51); Lajoinie, 1 118 (6,21); Juquin, 914 (5,07); Waechter, 806 (4,47); Laguiller, 343

Montgeron (RPR) L 15 074 : A. 26,50 % ; E., 10 834. Chirac, 2 668 (24,62); Jospin, 2 635 (24,32); Balladur, 1 913 (17,65); Le Pen, 1 467 (13,54); Hue, 749 (6,91); Laguiller, 619 (5,71); de Villiers, 415 (3,83); Voyuet, 354 (3,26)

Cheminade, 14 (0.12). 1988. -). M 657 ; A. 19,72 % ; E., 11 566. - Mit terrand, 3 736 (32,30); Chirac, 2 733 (23,63); Barre, 1 822 (15,75); Le Pen, 1 724 (14,91); La oinle, 588 (5,08); Waechter, 477 (4,12); Ju-quin, 244 (2,11); Laguiller, 200 (1,73); Boussel,

Morsang-sur-Orge (PC) 1., 11 992; A., 23,07 %; E., 8 983.

Chirac, 1886 (20,99); Jospin, 1867 (20,78); Hue, 1410 (15,69); Le Pen, 1309 (14,57); Balladur, 1293 (14,39); Laguiller, 551 (6,13); Voynet, 333 (3,70); de Villers, 319 (3,55). nade, 15 (0,16).

Cheminade, 15 (4,16).

1988. - L., 12 701; A., 21,68 %; E., 9 796. - Mitsterrand, 2 952 (30,13); Chirac, 1 575 (16,08); Le Pen, 1 537 (15,69); Barre, 1 320 (13,47); Lajointe, 1 204 (12,29); Juquhn, 567 (5,79); Waechter, 412 (4,21); Laguitter, 176 (1,80);

Palaiseau (PC)

L, 19 091 ; A., 23,64 % ; E., 14 241. Jospin, 3 861 (27,11); Chirac, 3 003 (21,08); Balladur, 2 273 (15,96); Hue, 1 558 (10,94); Le Pen, 1477 (10,37); Laguiller, 869 (6,10); Voyner, 688 (4,83); de Villiers, 464 (3,25); made, 48 (0,33).

75

1988. - L. 19 479 ; A., 19,89 % ; E., 15 369. - Mit-1765. - L, 1747; A, (17,67 x; E, D 35x, - Netterrand, 4943 (32,16); Chirac, 2 779 (18,21); Barre, 2 471 (15,69); Le Pen, 1 958 (12,74); Lajoinie, 1 409 (9,17); Waechter, 752 (4,89); Juquin, 668 (4,55); Laguiller, 351 (2,28); Bous sel, 78 (0,51).

Ris-Orangis (PC) L, 15 153; A, 24,96 %; E, 11 130.

Jospin, 2 577 (23,15); Chirac, 2 307 (20,72); Le Pen, 1 913 (17,18); Balladur, 1 739 (15,62); Hue,) 135 (10,19); Laguiller, 649 (5,83); Voynet, 403 (3,62); de Villiers, 382 (3,43) nade, 25 (0,22)

1988. - I., 16 261; A., 21,72 %; E., 12 561. - Mitterrand, 4 226 (33,64); Chirac, 2 327 (18,53) terranu, 4 240 (2356); Barre, 1 812 (14,43); La Le Pen, 2 (85 (16,60); Barre, 1 812 (14,43); La Joinie, 986 (7,85); Waechter, 508 (4,04); Lu-quin, 365 (2,51); Laguiller, 205 (1,63); Bous-

Saint-Michel-sur-Orge (div. g.) L, 12 721 ; A., 23,70 % ; E., 9 466.

)ospin, 2 329 (24,60); Chirac, 2 115 (22,34); Balladur, 1 430 (15,10); Le Pen, 1 227 (12,96); Hue, 933 (9,85); Laguiller, 623 (6,58); Voynet, 429 (4,53); de Villiers, 359 (3,79); Cheminade, 21 (0,22).

1988. - L, 13 036; A., 21,15 %; E., 10 109. - Mit-Barrand, 3 417 (33,60); Chirac, 1947 (19,26); Barra, 1 626 (16,08); Le Pen, 1 315 (13,01); La-joinie, 677 (6,70); Waechter, 475 (4,70); Ju-quin, 406 (4,02); Laguiller, 197 (1,95); Bous-sel, 49 (0,48).

Sainte-Geneviève-des-Bois

(div. g.) L, 18 801 ; A, 22,32 % ; E, 14 230. Jospin, 3 500 (24,59); Chirac, 3 (24 (21,25); Le Pen, 2 166 (15,22); Balladur, 2 113 (14,84); Hue, 1 531 (10,75); Laguffler, 852 (5,98); Voynet, 523 (3,67); de Villiers, 491 (3,45); Cheminade, 30 (0,21).

1988. – I., 18 125 ; A., 18,55 %; E., 14 5 33. – Mit-terrand, 4 653 (32,02); Chirac, 2 623 (18,05); Barre, 2 281 (15,70); Le Pen, 2 106 (14,49); La-joinie, 1 314 (9,04); Juquin, 701) 4,82); Waech-jer, 575 (3,96); Laguiller, 232 (1,60); Boussel,

Savigny-sur-Orge (RPR) L, 22 285; A., 24,64 %; E., 16 378. Jospin, 3 969 (24,23); Chirac, 3 810 (23,26); Balladur, 2 596 (15,85); Le Pen, 2 394 (14,61); Hue, 1488 (9,08); Laguiller, 874 (5,33); de Villiers, 617 (3,76); Voynet, 595

(3,63); Cheminade, 35 (0,21). 1988. - L. 20759; A. 17,27%; E. 16 909. -Mitterrand, 5 464 (32,31); Chirac, 3 292 (19,47); Le Pen, 2,678 (15,84); Barre, 2,572 (15,21); Lajolnie, 1158 (6,85); Juquin, 723 (4,28); Wacchter, 653 (3,86); Laguiller, 304 (1,80) : Boussel, 65 (0,38).

> Les Ulis (MDC) L, 11 538; A., 22,47 %; E., 8 692.

nin, 2 858 (32,88); Chirac, 1 622 (18,66); Le Pen, 1042 (11,98); Belladur, 1014 (11,66); Hue, 880 (10,12); Laguiller, 673 (7,74); Yoynet, 380 (4,37); de Villiers, 201 (2,31); Cheminade, 22 (0,25).

966. - 1, 17 633 ; A, 16,63 %; E, 9 522. - Mitterrand, 3 928 (41,20) ; Barre, 1 363 (14,31) ; Le Pen, 1 279 (13,43) ; Chirac, 1 211 (12,72) ; Lajoinie. 648 (6.81); Waechter, 459 (4,82); Jug 373 (3,92); Laguiller, 213 (2,24); Boussel, 53 (0,56).

Verrières-le-Buisson (div. d.) L, 11 061 ; A., 24,34 %; E., 8 198.

Chirac, 2 271 (27,70); Jospin, 2 010 (24,51); Balladur, 1751 (21,35); Le Pen, 665 (8,11); Hue, 409 (4,98); de Villiers, 379 (4,62); Voynet, 347 (4,23); Lagniller, 342 (4,17); Cheminade, 24 (0,29).

1988. - L., 10 277; A., 16,54 %; E., 8 470. - Mitterrand, 2 363 (27,90); Chirac, 2 218 (26,19); Barre, 1 815 (21,43); Le Pen, 888 (10,48); Waschter, 463 (5,70); Lajoinie, 265 (3,36); Juguin, 248 (2,93); Laguiller, 132 (1,56); Bousda 38 (0,45) el 38 (0,45).

Vigneux-sur-Seine (PC) L; 149157 A; 27,75 %; E, 10509.

pits, 2 488 (23,67); Chitrac, 2 027 (19,28); Le Pen, 1759 (16,73); Hue, 1566 (14,90); Balladur, 1221 (11,61); Lagniller, 718 (6,83); Voyuct, 376 (3,57); de Villiers, 325 (3,09); Chembrade, 29 (0,27).

1988. - 1, 14 981 ; A., 23.75 % ; E., 11 204. - Mitberrand, 3 992 (35,63); Le Pen, 1 922 (17,15); Chirac, 1 590 (14,19); Lajoinie, 1 431 (12,77); Barre, 1 233 (11,00); Waechter, 404 (3,61);)uuin, 357 (3,19) ; Laguiller, 216 (1,93) ; Boussel, 59 (0,53).

> Viry-Chatillon (UDF) L, J7 J38; A., 23,52 %; E., 12 850.

Chirar, 3 074 (23,92); Jospin, 2 874 (22,36); Le Peu, 2 220 (17,27); Balladur, 2 050 [15,95); Huc, 1 021 (7,94); Laguller, 738 (5,74); de Villiers, 466 (3,62); Voynet, 382. (2,97); Cheminade, 25 (0,19). 1988. - L. 18 123; A. 22,38 %; E. B &G. - Mit-

terrand, 4 429 (31,99); Chirac, 2 615 (18,89); Le Pen, 2 432 (17,57); Barre, 2 379 (17,19); Lajoinie, 778 (5,62); Weecher, 535 (3,86); Ju-tuin, 418 (3,02); Laguiller, 219 (1,58); Boussel,

> Yerres (PS) L, 13 509 ; A., 23,02 % ; E., 13 936.

Jospin, 3 473 (24,92); Chirac, 3 169 (22,73); Ballador, 2 028 (14,55); Le Pen, 1 989 (14.27); Hue, 1141 (8.18); Laguiller, 941 (6,75); de Villiers, 602 (4,31); Voynet, 561 (4.02); Cheminade, 32 (0.22).

1988. - I., 17 956; A., 18.53 %; E., 14 388. - Mit-terrand, 4 831 (33,58); Chirac, 2 787 (19,37); Le Pen, 2 240 (15,57); Barre, 2 140 (14,87); La-joinie, 884 (6,14); Waccher, 692 (4,87); Juquin, 443 (3,06); Laguiller, 314 (2,18); Bous-

HAUTS-DE-SEINE

M. Chirac devance le candidat socialiste de plus de 4 points. Dans le département du ministre de l'intérieur, « l'effet Pasqua » n'a pas joué en faveur du premier ministre-candidat, qui arrive malgré tout derrière M. Chirac dans chacune des trentestx communes.

Les villes où les maires ont fait une campagne ardente pour M. Balladur ne font pas exception à la règle, avec des différences de 6,52 points en faveur de M. Chirac à Rueil-Malmaison, 8,03 à Neully-sur-Seine - dont le maire est le très balladurien Nicolas Sarkozy - et 10,63 à Levallois-Perret, dont Patrick Balkany est l'éhr. Ces bons scores chiraquiens ravive-ront sans doute les divisions au sein du RPR lors des élections munici-

. . .

durien Jacques Baumel S'il enregistre une baisse d'un peu plus de 3

points par rapport au premier tour de 1988, M. Le Pen obtient 21,29 % à Villeneuve-la-Garenne. Le FN arrive en troisième place à Clichy, derrière M. Jospin et M. Chirac. M. Hue arrive en tête dans une seule des cino villes communistes, Malakoff, avec 48 voix d'avance sur M. Jospin. A Nanterre, il est deuxième, derrière le candidat socialiste, à deux voix seulement devant M. Chirac. Le candidat du PC est relégué à la cinquième place à Colombes, derrière M. Le

I., 823 906 : V., 616 365 A., 207 541 (25,18 %) ; E., 604 654. Jacques Chirac _____ 160 610 26,56

Jean-Marie Le Pen 70 458 11,65 Jacques Cheminade

1994 - 1, 800 487; A, 45,65 %; E, 422 462 -Maj., 123 731 (29,29); PS, 63 003 (14,91); aut. E., 58 544 (13,86); MRG, 42 447 (10,05); FN, 41 761 (9,89); PCF, 29 727 (7,04); Verts 12 686 (3,00); aut. p., 11 922 (2,60); LO, 7 631 (1,81); CPNT, 4 727 (1,12); div., 23 567 (5,58). 1993. - L. 809 824; A., 37,17%; E., 538 473. -RPR, 164 377 (30,53); UDF, 76 697 (14,25); PS, 74 632 (13,86); ext. d., 69 099 (12,83); PC, 55 576 (10,32); écol., 53 268 (9,89); dlv., 15 843 (2,94); div.d., 11 144 (2,07); ext. 9., 8 623 (1,60); MRC, 7 006 (1,30); div. g., 2 148

(0,40). 1988. - L, 816 777; A, 19,12 %; E, 652 129. -Mitterrand, 189 811 (29,11); Chirac, 161 206 (24,72); Barre, 107 684 (16,51); Le Pen, 96 321 (14,77); Lajoinie, 44758 (6,86); Waechter, 23 964 (3,67); Juquin, 15 775 (2,42); Laguiller, 10 267 (1,57); Boussel, 2 343

Nanterre (PC) L, 39 604; A, 24,72 %; E, 29 185.

Jospin, 7 368 (25,24); Hue, 5 284 (18,10); Chirac, 5 282 (18,09); Le Pen, 4 256 (14,58); Balladur, 3 448 (11,81); Laguiller, 1 609 (5,51); Voynet, 1 042 (3,56); de Villiers, 790 (2,70); Cheminade, 107 (0,36). 1988. - L, 40 000; A, 19,46%; E, 31 732. -Mitterrand, 10 469 (32,99); Le Pen, 5 223 (16,46); Lajoinie, 4 984 (15,77); Chirac, 4 473 (14,10); Burre, 3 807 (11,98); Waechter, 1 055 (3,32); Juquin, 1 020 (3,21); Laguiller, 563 (1,77); Boussel, 144 (0,45).

> Antony (RPR) L, 37 894; A., 24,46 %; E., 28 030.

Jospin, 7 312 (26,08); Chirac, 7 040 (25,11); Balladur, 5 156 (18,39); Le Fen, 2 935 (10,47); Hive, 2 065 (7,36); Laguiller, 1 418 (5,05); Voynet, 1 105 (3,94); de Villiers, 920 (3,28); Cheminade, 79 (0,28).

1988. - L. 35 338; A. 16,23 %; E. 29 134. - Mitterrand, 9 322 (32,00); Chirac, 6 314 (21,67); Barre, 4 698 (16,13); Le Pen, 3 869 (13,28); Lajoinie, 2 009 (6,90); Waechter, 1 249 (4,29); Juquin, 996 (3,42); Laguiller, 563 (1,93); Boussel, 114 (0,39).

Asnières-sur-Seine (RPR) L, 39 050; A, 26,33 %; E, 28 168.

Chirac, 7 388 (26,22); Jospin, 6 164 (21,88); Balladur, 5 352 (19,00); Le Pen, 4 338 (15,40); Hue, 1582 (5,61); Laguiller, 1 430 (5,07); de Villiers, 984 (3,49); Voynet, 869 (3,08); Cheminade, 61 (0,21). 1988. - L, 39 941 ; A., 27,03 %; E., 31 155. - Mirterrand, 8 656 (27,78); Chirac, 7 591 (24,37); Le Pen, 6 171 (19,81); Barre, 4 916 (15,78); La-joinie, 1 461 (4,69); Waechter, 1 077 (3,46); Ju-quin, 679 (2,18); Laguiller, 506 (1,62); Bous-

> Bagneux (PC) L, 20165; A., 25,22 %; E., 14768.

sel, 98 (0,31).

Jospin, 3752 (25,40); Hue, 2899 (19,63); Chirac, 2804 (18,98); Le Pen, 1810 (12,25); Balladur, 1767 (11,96); Laguiller, 885 (5,99); Voyner, 475 (3,21); de Villers, 348 (2,35); Cheminade, 25 (0.18). 1988. - L. 23 156; A., 27,18 %; E., 16 617. - Mitterrand, 5 622 (33,83); Lajoinie, 2 838 (17,08); Le Pen, 2 382 (14,33); Chirac, 2 312 (13,51); Barre, 1 778 (10,70); Waechter, 673 (4,05); Juquit, 582 (3,50); Laguiller, 359 (2,16); Bous-ed, 71 (0,43).

Bols-Colombes (RPR) L, 14 922; A, 25,93 %; E, 10 853.

Chirac, 2885 (26,58);)ospin, 2355 (21,69); Balladur, 2243 (20,66); Le Peu, 1466 (13,50); Hue, 559 (5,15); Laguiller, 503 (4,63); de Villiers, 440 (4,05); Voynet, 384 (3,53); Cheminade, 18 (0,16). 1988. - L. 15 575; A. 19,79 %; E. 12 303. -Chirac, 3 242 (26,35); Mitterrand, 3 199 (26,00); Barre, 2 713 (17,99); Le Pen, 2 706 (17,93); Waschter, 486 (3,95); Lajoinie, 477 (3,85); Juquin, 259 (2,11); Laguiller, 179 (1,45); Boussel, 42 (0,34).

Boulogue-Billaucourt (RPR) L, 58 255; A, 24,60 %; E, 43 265. Chirac, 14300 (33,05); Balladur, 10017

(23,15); Jospin, 8 695 (20,09); Le Pen, 4 103 (9,48); Hue, 1 863 (4,30); de Villiers, 1 554 (3,59); Laguiller, 1520 (3,51); Voynet, 1147 (2,65); Cheminade, 66 (0,15). (2,65); Chemitade, 66 (1,55).
1988. – L., 60 J817. A., 20,14 S.; E., 47 612. –
Chirac, 15 957 (33,51); Mitterrand, 12 140 (25,50); Barre, 8 445 (17,74); Le Pen, 6 271 (13,17); Lajuhile, 1 738 (3,65); Waechter, 1 512 (3,16); Juquin, 830 (1,74); Laguiller, 599 (1,26); Boussel, 117 (0,25).

Bourg-la-Reine (div. d.) L, 12 770; A. 26,85 %; E. 9 205.

Chirat, 2 553 (27,73); Jospin, 2 243 (24,36); Balladur, 2 140 (23,24); Le Pen, 807 (8,76); Hue, 401 (4,35); Laguiller, 389 (4,22); Voynet, 331 (3,59); de Villiers, 318 (3,45);

1988. – L. D 577; A. 19,14 %; E. 9992. –
Chirac, 2753 (27,55); Mitterrand, 2745
Ruell-Malmaison les chiraquiens (2747); Sarre, 2172 (21,74); Le Pen, 1172

fnade, 23 (0,24).

(11,73); Waechter, 429 (4,29); Lajoinie, 315 (3,15); Juquin, 266 (2,66); Laguiller, 128 présenteront une liste face au balla-(1.28): Boussel, 12 (0,12),

Châtenay-Malabry (PS) L, 18 197 ; A., 27,97 % ; E., 12 868.

Jospin, 3 697 (28,73); Chirac, 2 883 (22,40); Salladur, 2 157 (16,76); Le Pen, 1 379 (10,71); Hue, 1 105 (8,58); Laguiller, 671 (5,21); Voyner, 529 (4,11); de Villers, 421 (3,27); Cheminade, 26 (0,20). 1985. - 1., 17 271; A., 21,48 %; E., 13 375. - Micterrand, 4 345 (32,49); Chirac, 2 819 (21,08); Barre, 2 297 (17,17); Le Pen, 1 683 (12,58); Lajoinie, 888 (6,64); Waechter, 596 (4,46); Juquin, 431 (3,22); Laguiller, 266 (1,99); Boussel, 50 (0,37).

Châtillon (RPR) L, 16579; A., 24,51 %; E, 12 269. Jospin, 3 140 (25,59); Chirac, 3 082 (25,12);

Jospan, 3 40 (25,37); Chirac, 3 462 (25,42); Balladur, 2 042 (16,64); Le Pen, 1 393 (11,35); Hue, 1 103 (8,99); Laguiller, 652 (5,31); Voynet, 437 (3,56); de Villiers, 387 (3,15); Cheminade, 33 (0,26). 1988. -1, 15 008; A. 16,72 %; E. 12 319. - Micterrand, 3 884 (31,53); Chirac, 2 718 (22,06); Barre, 1 809 (14,68); Le Pen, 1 720 (13,96); Lajolnie, 1 097 (8,90); Waechter, 487 (3,95); Juquin, 361 (2,93); Laguiller, 208 (1,69); Bous-

Chaville (UDF)

sel, 35 (0,28).

L, 12177; A, 23,56 %; E, 9137. Jospin, 2 297 (25,13); Chirac, 2 270 (24,84); Balladur, 1 903 (20,82); Le Pen, 953 (10,43); Hue, 568 (6,21); Laguiller, 440 (4,81); de Villers, 346 (3,78); Voynet, 340 (3,72); Chemmade, 20 (0,21).

1988. - L, 12 127; A, 18,42 %; E, 9 756. - Mitterrand, 2 971 (30.45); Chirac, 2 257 (23.73); Barre, 1 895 (19.42); Le Pen, 1 264 (12.96); La-jointe, 491 (5.03); Waechter, 471 (4,21); Juquin, 254 (2,60); Laguiller, 179 (1,83); Boussel, 34 (0,35).

Clamart (UDF) L. 31 229; A., 26,93 %; E., 22 353.

Jospin, 5 549 (24,82); Chirac, 5 263 (23,54); Balladur, 4 177 (18,68); Le Pen, 2 769 (12,38); Hue,) 815 (8,11); Laguiller, 1 122 (5,01); de Villiers, 806 (3,60); Voynet, 805 (3,60); Cheminade, 47 (0,21). 1988. - L. 31 211 ; A., 18,57 %; E., 25 045. - Mit-

terrand, 7 959 (31,78); Chirac, 5 306 (21,19); Barre, 4 309 (17,21); Le Pen, 3 604 (14,39); La-Joinie, 1 613 (6,44); Watertrer, 1 054 (4,21); Ju-quin, 652 (2,60); Laguiller, 446 (1,78); Bous-sel, 102 (0,41).

Clichy (PS)), 24 688; A., 27,63 %; E., 17 304. Josphn, 5 067 (28,94); Chirac, 3 827 (21,86); Le Pen, 2 674 (15,27); Balladur, 2 340 (13,36); Hue, 1 426 (8,14); Laguiller, 1 055 (6,02); Yoynet, 604 (3,45); de Villiers, 473 (2,70); Cheminade, 38 (0,21).

1988. - L. 25 275; A., 24,31 %; E. 18 868. -Mitterrand, 6 793 (36,00); Le Pen, 3 752 (19,89); Chirac, 3 165 (16,77); Barre, 2 167 (11,49); Lajoinie, 1 339 (7,10); Waechter, 657 (3,48); Juquin, 471 (2,50); Laguiller, 412 (2,18); Boussei, 112 (0,59).

Colombes (PC) L, 44 864; A., 26,67 %; E, 32 195. Jospin, 7 699 (23,91); Chirac, 6 893 (2),41); Balladur, 4914 (15,26); Le Peo, 4748 (14,74); Hue, 3 813 (1),84); Lagniller, 1860 (5,77); Voynet, 1212 (3,76); de Villiers, 995

(3,09); Cheminade, 61 (0,18). 1986. - I. 44 870; A., 19,26 %; E., 35 666. -Mitterrand, 10 935 (30,66); Le Pen, 6 391 (17,92); Chirac, 6344 (17,79); Barre, 4653 (13,61); Lajoinie, 3 938 (1),04); Waechter, 1 369 (3,84); Juquin, 1 035 (2,90); Laguiller, 629 (1,76); Boussel, 172 (0,48).

Courbevoie (RPR) L, 35 812 ; A., 22,48 %; E., 27 280.

Chirac, 8 003 (29.33); Balladur, 6 007 (22,01); Jospin, 5 939 (21,77); Le Pen, 3 104 (11,37); Laguiller, 1 218 (4,461; Hue, 1 198 (4,39); de Villiers, 449 (3,47); Voynet, 804 (2,94); Cheminade, 58 (0,21). (3,47); Commande, 50 (211); 1988. -)., 34 761; A. 17,37 %; E. 28 433. - Chirac, 7 698 (27,07); Mitterrand, 7 511 (26,42); Barre, 5 719 (20,11); Le Pen, 4 437 (15,61); Lajoinie, 1 095 (3,85); Waechter, 989 (3,487;) uquin, 483 (1,70); Laguiller, 407 (1,43); Boussel, 94 (0,33).

Fontenay-aux-Roses (PS) L, 14 917; A, 23.85 %; E, 11 162.

sci. 42 (0,40). Jospin, 3 172 (28,41); Chirac, 2 657)24,07); Balladur, 1 978 (17,72); Le Pen, 1 157 (10,36); Hue, 504 (7,20); Laguiller, 615 (5,50); Voynet, 393 (3,52); de Villiers, 330 (2,95); Cheminade, 26 (0,23). 1988. - I, 15 025; A., 17,57 %; E., 12 220. - Mitterrand, 4033 (33,00); Chirac, 2721 (22,27); Barre, 2163 (17,70); Le Pen, 1436 (11,75); La-joinie, 673 (5,51); Waechter, 562 (4,60); Ju-

quin, 343 (2,81); Laguiller, 238 (1,95); Bous-sel, 51 (0,42). Garches (RPR) L, 11 689; A., 25,11 %; E., 8576.

Chirac, 2766 132,251; Balladur, 2070 (24,13); Jospin, 1607 (18,73); Le Pen, 915 (10,66); de Villiers, 377 (4,39); Laguiller, 287 (3,34); Hue, 273 (3,18); Voynet, 264 (3,07); Cheminade, 17 (0,19).

1988. - 1., 10 793; A., 15,73 %; E., 9 002. -Chirac, 3 140 (34,88); Mitterrand, 2064 (22,93); Barre, 1 885 (20,94); Le Pen, 1102 (12,24); Waechter, 344 (3,02); Lajoinie, 225 (2,50) ;)uquin, 135 (1,50) ; Laguiller, 86 (0,96) ; Boussel, 71 (0,23).

La Garenne-Colombes (UDF) L, 14 104 : A., 25,78 % ; E., 10 242. Chirac, 2 792 (27,26); Jospin, 2 242 (21,89); Balladur, 1 995 (19,47); Le Pen, 1 301 (12,70); Hue, 563 (5,49); Laguiller, 547 (5,34); Voynet, 403 (3,93); de Villiers, 369 (3,60); Cheminade, 30 (0,29).

1968. - L, 13 3 76; A., 19,30 %; E., 10 633. - Mitterrand, 3 092 (29,08); Chirac, 2 541 (23,90); Sarre, 1 886 (17,74); Le Pen, 1 772 (16,67); Lajoinie, 476 (4,48); Waechter, 436 (4,10); Juquin, 211 (1,98); Laguiller, 173 (1,63); Boussel, 45 (0,43)

Gennevilliers (PC) L, 19 543 ; A, 28,45 % ; E, 13 654.

Jospin, 3 312 (24,25); Hue, 3 236 (23,70); Le Pen, 2 353 (17,23); Chfrac, 1 929 (14,12); Ballarlur, 1 185 (8,67); Laguiller, 905 (6,62); Voynet, 390 (2,85); de Villiers, 323 (2,36); Cheminade, 21 (0,15).

1988. - L, 19 395; A, 19,67 %; E, 15 305. - Mitterrand, 4 955 (32,38); Lajoinie, 3 260 (21,30); Le Pen, 3 173 (20,73); Chirac, 1 441 (9,42); Barre, 1085 (7,091;)uquin, 710)4,64); Waechter, 353)2,31); Laguiller, 348 (1,62);

Boussel, 80 (0,52).

Issy-les-Monlineaux (UDF) L, 50 054; A, 27,03 %; E, 21 471. Chirac, 5 592 (26,04);) ospin, 5 374 (25,02); Balladur, 3 971 (18,49); Le Pen, 2 386 (11,11); Hue, 1 563 (7,27); Laguiller, 1 100 (5,12); Voynet, 792 (3,68); de Villiers, 636 (2,96); Cheminade, 57)0,26).

1948. - I., 27 205; A., 19,75 %; E., 21 540. -Mitterrand, 6 944 (32,241; Chirac, 4 573 (21,231; Barre, 3 604 (16,73); Le Pen, 3 082 (14,31); Lajoinie, 1 400 (6,50); Waechter, 849 (3,941;)uquin, 600 (2,791; Laguiller, 385 (1,791; Boussel, 103 (0,48).

Levallois-Perret (RPR) L, 29 4.7; A, 25,32 %; E, 22 194. Chirac, 6 974 (31,42); Balladur, 4 615 (20,79); Jospin, 4 529 (20,40); Le Pen, 2 391 (10,77); Hue, 1 350)5,99); Laguiller, 977 (4,40); de Villiers, 704 (3,17); Voynet, 628

(2,82); Chemmade, 46 (0,20). 1988. - 1., 26 794; A., 16,38 %; E., 22 131. - Mitterrand, 6 249 (23,24); Chirac, 5 987 (27,05); Le Pen, 3 577 (16,161; Barre, 3 278 (14,81; La-joinie, 1 421 (6,42); Waechter, 750 (3,39); Ju-quin, 460 (2,081; Laguiller, 342 (1,55); Bous-

Malakoff (PC)

L, 19 459; A., 29,12 %; E., 13 554. Hue, 3 248 (23,96); Jospin, 3 200 (23,60); Chirac, 2 394)17,66); Le Pen, 1 596 (11,77); Balladur, 1 574 (11,6)); Laguiller, 641 (4,72); Voynet, 508)3,74); de Villiers, 375)2,761; Cheminade, 15 (0,13).

1988. - 1., 20 200; A., 23,31 %; E., 15 261. - Minterrand, 4 575 (29,98); Lajoinie, 3 078 (20,17); Le Pen, 2 155 (14,12); Chirac, 2 094 (13,72); Barre, 1 818 (11,91); Juquin, 623 (4,08); Waechter, S81 (3,81); Laguiller, 270 (1,77); Boussel, 67 (0,44).

Mendon (UDF) L, 29 713 ; A., 26,42 %; E., 21 51).)ospin, 5 629 (26,16); Chirac, 5 448 (25,32); Balladur, 4 399 (20,45); Le Pen, 2 077 (9,65); Hue, 1345 (6,25); Laguiller, 1031 (4,79); de Villiers, 771 (3,58); Voynet, 750 (3,48);

Cheminade, 61 (0,25). 1988. - L, 31 183; A., 27,06 %; E., 24 340. - Mid-terrand, 7 637 (31,38); Chirac, 5 980 (24,57); Barre, 4 457 (18,31); Le Pen, 2 913 (11,97); La-joinie, 1 224 (3,03); Waechter, 1 054 (4,33); Juquin, 565 (2,32) ; Laguiller, 421 (1,73) ; Bous-

Montrouge (UDF) L. 22 293; A., 26,57 %; E., 16 055. Jospin, 4 315 (26,87); Chirac, 4 009 (24,97); Bailadur, 2 708 (16,86); Le Pen, 1 707 (10,63); Hue, 1 276 (7,94); Laguiller, 865 (5,36); Voynet, 633 (3,94); de Villiers, 499 (3,10); Cheminade, 43 (0,26).

(5,07), Germande, 43 (4,05). 1988. – L, 22 696; A., 19,49 %; E, 18 041. – Mic-terrand, 5 936 (32,90); Chirac, 3 969 (22,00); Barre, 2 835 (15,71); Le Pen, 2 563 (14,21); La-joinie, 1 023 (5,67); Waechter, 793 (4,40); Jul-quin, 499 (2,77); Laguitter, 390 (1,03); Boussel, 93 (0,52).

Neuilly-sur-Seine (RPR) L, 35 904; A, 21,69 %; E, 27 846. Chirac, 11 478 (41,21); 8alladur, 9 243

(33,19); Jospin, 2 860 (10,27); Le Pen, 2 138 (7,67); de Vittiers, 1043 (3,74); Laguiller, 433 (1,55); Voynet, 376 (1,35); Hue, 243 (0,87); Cheminade, 32 (0,11). 1988. - 1., 37 180; A., 15,19 %; E., 31 280. -Chirac, 16027 (51,24); Barre, 6-907 (20,80); Mitterand, 3 677 (12,39); Le Pen, 3 687 (11,79); Waechter, 648 (2,07); Lajolnie, 214 (0,68); Juquin, 168 (0,54); Laguiller, 131 (0,42); Boussel, 21 (0,07).

Le Plessis-Robinson (RPR)), 13 056 : A. 25 J. 1 % : E. 9 572)ospin, 2 325 (24,28); Chirac, 2 300 (24,02); Balladur, 1 426 (14,89); Le Pen, 1 170 (12,22); Hue, 1141 (11,92); Laguiller, 517 (5,40); de

Villiers, 364 (3,80); Voynet, 305 (3,18); Cheminade, 24 (0,25). 1988. - 1., 13 104; A., 19,27 %; E., 10 430. - Micterrand, 3 236 (31,03); Chirac, 1 817 (17,42); Le Pen, 1 525 (14,62); Barre, 1 516 (14,53); Lajoinie, 1 332 (12,77) ; Waecinter, 411 (3,94) ; Ju-quin, 364 (3,49) ; Laguiller, 187 (1,79) ; Bous-

Puteaux (RPR) L, 24 192; A., 25, 47 %; E., 17 648. Chirac, 5 207 (29,50); Jospin, 3 872 (21,94); Balladur, 3 171 (17,96); Le Pen, 2 460 (13,93); Hue, 956 (5,41); Laguiller, 918 (5,20); Voynet, 516 (2,92); de Villiers, 508 (2,87); inade, 40 (0,22).

1988. - 1, 22 099; A. 18,12 %; E., 17 829. - Micterrand, 5 874 (32,95); Chirac, 4 261 (23,90); Le Pen, 3 072 (17,23); Barre, 2 629 (14,75); Lajoinie, 845 (4,74); Waechter, 538 (3,02); Juquin, 286 (1,60); Laguiller, 253 (1,42); Bousel, 71 (0,40).

Rueil-Malmaison (RPR) L, 44 438; A., 23,78 %; E., 33 149. Chirac, 9092 (27,42);)ospin, 7 289 (21,98); Balladur, 6 933 (20,91); Le Pen, 3 776 (11,39); Hue, 1875 15,65); Laguiller, 1604 (4,83); de Villiers, 1413 (4,26); Voynet, 1110 (3,34); Cheminade, 57 (0,17). 1988. - L. 42 131 ; A. 17,65 % ; E., 34 152. - Mit-tervand, 10 217 (29,92) ; Chirac, 9 031 (26,44) ; Barre, 6 126 (17,94) ; Le Pen, 4 521 (13,24) ; Lajoinie, 1 529 (4,48); Waechter, 1 325 (3,88); Juquin, 675 (1,98); Laguiller, 600 (1,76); Bous-

sel, 128 (0,37).

Saint-Cloud (UDF) L, 18 989; A, 26,95 %; E, 13 69L Chirac, 4837 (35,32); Balladur, 3747 (27,36); Jospin, 2 360 (17,23); Le Pen, 1 205 (8,80); de Villiers, 526 (3,84); Lagniller, 377 (2,75); Voynet, 317 (2,31); Hue, 296 (2,16); Cheminade, 26 (0,18).

The state of the s

Sceamx (UDF) L, 13 371 ; A., 22,96 % ; E., 10 128. Chirac, 2 974 (29,36); Jospin, 2 493 (24,61); Balladur, 2 353 (23,23); Le Pen, 755 (7,45); de Villiers, 404 (3.98); Hue, 394 (3.89); Laguiller, 370 (3,65); Voynet, 355 (3,50); Cheminade, 30 (0.79).

1988. - 1, 13 248; A., 10,60 %; E., 11 075. -Chirac, 3 272 (29,54); Mitterrand, 2 841 (25,65); Barre, 2,559 (23,11); Le Pen, 1162 (10,49); Waechter, 487 (4,401;)uquin, 302 (2,73); Laioinie, 278 (2,51); Laquiller, 149

Sèvres (UDF)

L, 13 745 ; A., 20,87 %; E.,)U 693. Chirac, 2 828 (26,44); Jospin, 2 817 (26,34); BaBadur, 2 223 (20,78); Le Pen, 899 (8,40); Hue, 626 (5,85); Laguiller, 477 (4,46); Voynet, 401 (3,75); de Villier», 398 (3,72); Cheminade, 24 (0,22).

1988. - L, 13 518; A., 15,63 %; E., 11 261. - Micterrand, 3 354 (29,78); Chirac, 2 539 (26,10); Barre, 2172 (19,29); (c. Pen, 1,255 (11,14); Laj joinie, 540 (4,60); Waechter, 459 (4,34); Ju-quin, 294 (2,61); Laguiller, 176 (1,56); Boussel

Suresnes (RPR) 1., 21 968; A., 26,62 %; E., 15 770. Chirac, 4 340 (27,511; Jospin, 3 844 (24,36); Balladur, 2 90) (18,38); Le Pen, 1 750 (11,09); Hue, 1 150 (7,281; Lagutler, 759 (4,81); Voynet, 505 (3,20); de Villiers, 496 (3,14); Cheminade, 31 (0,19).

1988. - 1., 21 065 ; A., 16,93 %; E., 16 836. - Mit. terrand, 5 573 (33,10); Chirac, 3 823 (22,71) Le Pen, 2 507 (14,89); Barra, 2 447 (14,53); Lai ioinie, 1 199 (7.12) ; Watchter, 627 (3,721; juquin, 332 (1,97); Laguiller, 273 (1,62); Bous-sel, 55 (0,33).

Vanves (RPR)

L, 15 499; A., 20,28 %; E., 11 920.)ospin, 3 321 (27,86); Chirac, 3 084 (25,87); Ballador, 2 183 (18,31); Le Pen, 1 131 (9,48); Hue, 740 (6,20); Laguiller, 590 (4,94); Voynet, 475 (3,98); de Villiers, 359 (3,01); Cheminade, 37 (0,31).

1988. -1., 15 550; A. 17,09 %; E., 12 747. - Minterrand, 4 174 (32,76); Chirac, 3 023 (23,72); Barre, 2 199 (17,26); Le Pen, 1 549 (12,161; Lajoinie, 652 (5.12); Waechter, 519)4,07); Ju quin, 366 (2,87); Laguiller, 204 (1,60); Bous sel, 56 (0,44).

Villeneuve-la-Garenne (UDF) L, 11 588; A., 27,00 %; E., 8 262. Jospin,) 940 (23,48); Chirac, 1 769 (21,4)); Le Pen, 1 759 (21,29); Balladur, 1 049 (12,69); Hue, 812 (9,82); Laguiller, 452 (5,47); de Villiers, 252 (3,05); Voynet, 205 (2,48)

Cheminade, 24 (0,29). 1988. - L, 12 221; A., 24,20 %; E., 9 (18. - Mitterrand, 3 437 (37,69); Le Pen, 2 072 (22,72) Chirac, 1 187 (13,02); Barre, 1 056 (11,58); La joinic, 764 (8,38); Waechter, 262 (2,87); Jun, 166 (1,82) ; Laguiller, 134 (1,47) ; Boussel 40 (0,44).

SEINE-ET-MARNE

En placant M. Chirac en tête et en reléguant M. Balladur en quatrième position, les électeurs seine-et-marnais ont désavoué les neuf des treize parlementaires et les vingt-deux des trente-cinq conseillers généraux de la majorité qui s'étaient déclarés en faveur du premier ministrei M. Chirac, qui améliore de près de trois points son score par rapport au premier tour de 1988, réalise ses meilleurs résultats dans des villes dont les maires ont appelé à voter pour lui - comme Paul Dubrule (div d.) à Fontainebleau -, mais il de vance aussi M. Balladur à Chelles et à Dammarie-les-Lys, dont les dépu-tés maires RPR, Charles Cova et jean-Claude Mignon, avaient pris position en faveur du premier mi-

M. Balladur dépasse à peine le score réalisé par Raymond Barre au premier tour de 1988 (15,12 %) et il est, comme ce dernier, nettement dépassé par M. Le Pen. Le candida du FN franchit cette fois la barre des 18 %, réalisant ses meilleurs scores dans des cités défavorisées comme Mitry-Mory dans le nord du départe: ment (21,69 %), ou Montereau-Fault-Yonne au sud (21,96 %). A gauche; M. Jospin engrange de bons résultats dans les deux villes nouvelles du département, Marne-la-Vallée et Sénart, où plusieurs maires socialistes peuvent espérer conserver leurs ièges en juin. M Laguiller mobilise 5,53 % d'électeurs cootre seulement 1.84 % en 1988.

L, 690 997; V., 522 598 A., 168 399 (24,37 %); E., 510 583. Jacques Chirac _____ 116 185 22,75 Lionel Jospin --- 108 S08 21.2º Jean-Marie Le Pen 93 947 18,39 Edouard Balladur ____ 79 488 15,56 Robert Hue ____ 42 074 8.24 Jacques Cheminade 1 297 0.2

1994. – L, 664 795 ; A, 47,04 % ; E., 337 714. Ma).. 78 528 (23,25) ; FN, 47 093 (13,94) MRG, 45 693 (13,53) ; aut. E., 43 004 (12,73) PS, 42 883 (12,70); PCF, 20 741 (6,14); Verts 11 563 (3,42); aut. p., 9 070 (2,69); CPN17 8 865 (2,63); LO, 7 683 (2,28); div., 21 652

1993. – L, 661 748; A, 32,59 %; E, 426 707. – RPR, 131 446 (30,80); ext. d., 71 308 (16,71) PS, 67 124 (15,73); UDF, 42 490 (9,96); écod. 40 936 (9,99); PC, 33 074 (7,75); div., 21 142 (4,96); ext. g., 9 216 (2,16); div. d., 8 524 (2,09); div. g., 1 042 (0,24).

1988. - 1, 609 181; A, 18,48 %; E, 488 006. -Mitterrand, 161 061 (33,00); Chirac, 96 909 (19,86); Le Pen, 86 638 (17,75); Same, 73 770 (15,12); Lajoinle, 30 721 (6,30); Waechter 18 612 (3,81); Juquin, 9 248 (1,90); Laguiller, β 993 (1,84); Boussel, 2 054 (0,42).

L. 19 476 ; A., 32,11 % ; E., 12 926. Chirac, 3 009 (23,27); Jospin, 2 754 (21,30); Le Pen, 2 458 (19,01); Balladur, 2 340 (18,10); Hue, 794 (6,14); Laguiller, 588 (4,54); de Villiers, 546 (4,22); Voynet, 406 (3,14); Cheminade, 31 (0,23).

1988. - 1, 18 889; A., 23,51 %; E., 14 216. - Mit terrand, 4799 (33,76); Chirac, 2 963 (20,84); Le Peri, 2 591 (18,23); Barre, 2 342 (16,47); Lajoinie, 543 (3,82); Waechter, 473 (3,33); Laguiller, 240 (1,69) ;)uquin, 226 (1,59) ; Boussel,

Champs-sur-Marne (PC) I., 11 905 ; A., 29,84 % ; E., 8 178.

ospin, 2 124 (25,97); Chirac, 1864 (22,791) Joseph 2 22 (2,77) Hue, 933 (11,40); Laguiller, 509 (6,221; Voynet, 300 (3,66); de Villiers, 247 (3,02); Cheminade, 17 (0,20).

1988. - L. 9 966; A. 20,54 %; E, 7 817. - Mitterrand, 2 806 (35,90); Le Pen, 1 366 (17,47); Chirac, 1 214 (15,53); Barre, 1 010 (12,92); La-joinle, 646 (8,26); Waechter, 348 (4,45); Ju-quin, 242 (3,10); Laguiller, 141 (1,80); Boussel,

Chelles (RPR)

L. 19 340; A., 27,22 %; E., 13 740. Chirac, 3 523 (25,641;)ospin, 2 967 (21,59); Le Pen, 2 402 (17,481; Balladur, 2 096 (15,251; Hue, 1075 (7,82); Laguiller, 733 (5,331; de Villiers, 510 (3,71); Voynet, 400 (2,911; Cheminade, 34 (0,24).

1988. - I., 27 215; A., 21,64 %; E., 20 968. -Mitterrand, 6 905 (32,93); Le Pen, 4 193 (20,00); Chirac, 3,810 (18,17); Barre, 2,776 (13,24); Lajoinie, 1,604 (7,65); Waechter, 763 (3,64); Juquin, 465 (2,22); Laguiller, 374 (1,78); Boussel, 78 (0,37).

Combs-la-Ville (PS)

L, 11 868; A., 25,59 %; E., 8 591. ospin, 2 130 (24,79); Chirac, 1 890 (21,991; Le Pen, 1 294 (15,06); Balladur, 1 244 (14,48); Hue, 725 (8,43); Laguiller, 577 (6,71); Voynet, 374 (4,35); de Villiers, 346 (4,02); Cheminade, 11 (0,12).

1988. - L. 10 333; A., 16,37 %; E., 8 483. - Mitterrand, 3 001 (35,38); Chirac, 1 486 (17,52); Barre, 1 370 (16,15); Le Pen, 1 330 (15,68); La joinie, 466 (5,491; Waechter, 399 (4,70); Jun, 229 (2,70) ; Laguiller, 168 (1,98); Bous-

Dammarie-les-Lys (RPR) L. 11 842 ; A., 28,66 % ; E., 8 247.

Jospin, 2 021 (24,50); Chirac, 1 606 (19,47); Le Pen, 1 406 (17,041; Balladur, 1 233 (14,95); Hue, 914 (11,08); Laguiller, 448 (5,43); de Villiers, 317 (3,341; Voyner, 280 (3,39); Cheminade, 22 (0,26).

1988. - 1_ 10 764 : A., 22,85 %; E., 8 148. - Mitterrand, 2997 (36,78); Chirac, 1 330 (16,32); Le Pen, 1 253 (15,381; 8arra, 1 134 (13,92); Lajoinie, 790 (9,70); Waechter, 282 (3,46); Ju-qu)n, 209 (2,57); Laguiller, 123 (1,51); Boussel,

Fontainebleau (div. d.) L, 10 577 : A., 28,22 %; E., 7 453.

Chirac. 2065 (27,70); Ballador, 1949 (26,15); Jospin, 1 301 (17,45); Le Pen, 969 (13,00); de Villiers, 429 (5,75); Laguiller, 258 (3,46); Hue, 235 (3,15); Voynet, 228 (3,05); Cheminade, 19 (0,25).

1988. - L, 10419; A., 20,13 %; E., 8192. -Chirac, 2 534 (30,93); Mitterrand, 1 869 (22,81); Barre, 1 707 (20,84); Le Pen, 1 367 (1,79);)uquin, 127 (Boussel, 25 (0,31). uin, 127 (1,55) ; Laguiller, 116 (1,42) ;

Lagny-sur-Marne (RPR) L, II 233 ; A., 28,29 % ; E., ? 881.

Chirac, 1881 (23,86); Jospin, 1686 (21,39); i.e Pen, 1395 (17,70); Balladur, 1367 (17,34); Hue, 556 (7,051; Laguiller, 399 (5,06); de Villiers, 327 (4,14); Voynet, 263 (3,33); Cheminade, 7 (0.08).

1988. - 1., 10 672; A., 21,12 %; E., 8 290. - Minterrand, 2 676 (32,28); Chirac, 1 790 (21,59); Le Pen, 1 443 (17,41); Barre, 1 319 (15,91); La-joinie, 407 (4,91); Waechter, 317 (3,82); Ju-quin, 161 (1,94); Laguiller, 144 (1,74); Boussel, 23, 40,40;

Meaux (PS)

1, 22 713 ; A., 26,01 % ; E., 16 419. Jospin, 3 878 (23,61); Chirac, 3 755 (22,86); 1, 3 342 120,351; Balladur, 2 372 (14.44): Hue. 1 065 (6.48); Laguiller, 922 (5,611; de Villiers, 585 (3,56); Voynet, 443 (2.69) : Cheminade, 57 (0.34).

1988. - 1, 22 287; A. 24,61 %; E. 16 491. - Mitterrand, 5 991 (36,33); Le Pen, 3073 (18,631; Chirac, 2 998 (18,18); Barre, 2 469 (14,77); La-joinie, 850 (5,151; Waechter, 527 (3,201; Lailler, 274 (7,66);)uquin, 236 (1,431; Boussel,

Le Mée-sur-Seine (UDF) 1., 11 818; A., 19,94 %; E., 8 067.

Jospin, 1986 (24,611; Chirac, 1697 (21,03); Le Pen, 1 511 (18,731; Balladur, 1 121 (13,89); Hue, 620 (7.681; Laguiller, 516 (6.391; de Villiers, 298 (3.691; Voyuet, 292 (3.61); Cheminade, 26 (0.32).

1988. - I., 9 978; A., 22,05 %; E., 7 626. - Mitterrand, 2 833 (37,15); Le Pen, 1 290 (16,92); Chirac, 1 210 (15,87); Barre, 1 193 (15,61); La-joinie, 383 15,02); Waechter, 298 (3,91); Ju-quin, 224 (2,94); Laguiller, 160 (2,10); Boussel. 35 (0.46).

Mitry-Mory (PC) L, 9 848; A., 24,25 %; E., 7284.

Le Pen, 1580 (21,691; Hue, 1488 (20,42); Jospin, 1262 (17,32); Chirac, 1259 (17,28); Balladur, 866 (11,88); Laguiller, 410 (5,621; de Villiers, 208 (2,851; Voynet, 198 (2,711; Cheminade, 13 (0,)7).

1988. - I., IU 044; A., 24,50 %; E., 7 470. - Mitterrand, 2 432 (32,56); Le Pen, 1 559 (20,87); Lajoinie. 1 164 (15,58); Chirac, 936 (12,53); Barre, 779 (10,43) : Waechter, 260 (3,48) :)u-quin, 179 (2,40) ; Laguiller, 131 (1,75) ; Boussel,

Montereau-Fault-Yonne (PS) 1., 8 348; A., 24,59 %; E. 6 144.

te Pen,) 349 (21,95); Jospin, 1 291 (21,01); Chirac,) 178 (19,17); Balladur, 880 (14,32); Hue, 775 (12,61); Laguiller, 264 (4,29); de Villiers, 237 (3,85); Voynei, 151 (2,45);

Cheminade, 19 (0.30). 1988. - L. 8 584 : A. 18,48 % : E. 6 865. - Mirterrand, 2 283 (33,26); Le Pan, 1 305 (19,01); joinie, 903 (13,15) ; Waechter, 185 (2,69) ; La-guiller, 122 (1,78) ; Juquin, 86 (1,25) ; Boussel,

Noisiel (PS)

Ĵ

1, 7 588 ; A., 27,17 %; E., 5 410. Jospin, 1643 (30,36); Chirac, 1264 (23,36); Le Pen, 775 (14,32); Balladur, 590 (10,90); Hue, 459 (8,48); Laguiller, 322 (5,95); Voynet, 202 (3,73); de Villiers, 136 (2,5)); Cheminade, 19 (0,35).

1988. - I., 6 821; A., 17,21 %; E., 5 556. - Mitterrand, 2 302 (41,43); Le Pen, 921 (16,58); Chirac, 762 (13,71); Barre, 724 (13,03); Lajoinie, 335 (6,03); Waechter, 237 (4,27); Juquin, 150 (2,70); Laguiller, 96 (1,73); Boussel, 29

Ozoir-la-Ferrière (UDF) L. 10 339 : A. 25,47 % : E., 7882 Chirac, 2 090 (26,38); lospin, 1 678 (21,281; Le Pen, 1 248 (15,831; Balladur, 1 186 (15,041; Hue, 550 16,971; Laguiller, 459 (5,821; de Villiers, 358 (4,54); Voynet, 302 (3,831;

Cheminade, 21 (0,26). 1988. - 1. 8 642 : A. 18,02 % ; E. 6 981. - Mit. terrand, 2 430 (34,81); Chirac, 1 347 (19,30); Le Pen, 1 236 (17,71); Barre, 972 (13,92); La-joinie, 398 (5,70); Waechter, 297 (4,25);)uin, 150 (2,15); Laguiller, 109 (1,56); Boussel,

Pontault-Combault (PS) L 16 496; A. 25,47 %; E. 12 009.)ospin, 3 013 (25,08); Chirac, 2 836 (23,61); Le Pen, 8 98 (15,80); Balladur, 1629 (13,56); Hue, 1 020 (8,49); Lagriller, 686 (5,711; de Villiers, 492 (4,09); Voyner, 410 (3,41);

Cheminade, 25 (0,20). 1988. - 1., 12 125; A., 19,20 %; E., 9631. - Mitterrand, 3 248 (33,72); Le Pen, 1 809 (18,78); Chirac, 1 770 (18,38); Barre, 1 433 (14,88); La-joinie, 603 (6,26); Waechter, 371 (3,85); Juquin, 210 (2,18) : Laguiller, 159 (1,65) ; Boussel,

Provins (RPR)

1, 6 268; A., 25,51 %; E. 4 577. Chirac,) 067 (23,311;)ospin, 949 (20,73); Le Pen, 898 (19,61); Balladur, 801 (17,50); Hue, 331 (7,23); de Villiers, 255 (5,57); Laguiller, 162 (3,531; Voynet, 101 (2,201; Cheminade, 13 (0.28).

1988. - 1. 6 828 : A. 23,30 % ; E., 5 140. - Mitterrand, 1684 (32,761; Chirac, 1263 (24,57); Le Pen, 851 (16,561; Barre, 718 (13,97); Lajoinle, 309 (6,01); Waechter, 165 (3,21); Laguiller, 82 (1,60); Juquin, 51 (0,99); Boussel, 17

Roissy-en-Brie (PS)

1, 10 909 ; A., 27,85 % ; E., 7 664. Jospin, 1878 (24,50); Chirac, 1695 (22,11); Le Pen,) 389 ()8,12); Balladur, 906 (11,82); Hue, 734 (9,571; Laguiller, 533 (6,951; Voynet, 269 (3,50); de Villiers, 243 (3,17); Cheminade,)7 (0,22).

1988. - 1., 9 583; A. 21,80 %; E., 7 356. - Micterrand, 2 823 (38,38); Le Pen, 1 347 (18,31); Chirac, 1 066 (14,49); Sarre, 926 (12,59); Lajoinie, 494 (6,72); Waechter, 341 (4,64); Juwin, 179 (2,431; Laguiller, 142 (1,93); Boussel,

Savigny-le-Temple (PS) L. 10 544; A. 24,09 %; E., 7 823.

Tospin, 2 294 (29,32); Chirac, 1561 (19,95); Le Pen, 1 298 (16,59); Balladur, 748 (9,56); Hue, 702 (8,97); Lagu)ller, 574 (7,33); Voynet, 339 (4,33); de Villiers, 291 (3,711;

minade, 16 (0,20). 1988. - L, 7 565; A., 17.46 %; E., 6 143. - Mitterrand, 2 511 (40,88); Le Pen, 1 014 (16,51); Chirac, 795 (12,94); Barre, 777 (12,65); Lajoie. 399 (6.50) : Waechter. 259 (4*.22*) : J 234 (3,81); Laguiller, 126 (2,05); Soussel, 28

Torcy (UDF) 1, 9 899 ; A, 28,21 %; E, 6937.

Jospin, 1 996 (28,77); Chirac, 1 574 (22,68); Le Pen, 1 001 (14,421; Balladur, 810 (11,67); Hue, 612 (8,82); Laguiller, 426 (6,141; Voynet, 299 (4,311; de Villiers, 208 (2,99); Cheminade, 11 (0,15).

1988. - 1., 7 270; A., 19,11 %; E., 5 784. - Mitterrand, 2 265 (39,16); Le Pen, 922 (15,94); Chirac, 888 (15,35); Barre, 760 (13,14); Lajoinie, 404 (6,98) ; Waechter, 247 (4,27) ;) uquin, 172 (2,97) ; Laguiller, 100 (1,73) ; Boussel, 26

Villeparisis (RPR) 1, 11 370; A., 29,68 %; E., 7 858.

Jospin, 1 827 (23,251; Le Pen, 1 726 (21,96); Chirac, 1 533 (19,50); Balladur, 935 (11,89); Hue, 932 (11,86); Laguiller, 397 (5,051; de Villiers, 284 (3,611; Voynet, 212 (2,69); Cheminade, 12 (0.15).

1988. - 1. 10332 : A. 22.19 % : E. 7 907. - Mitterrand, 2 (33,06); Le Pen, 1 769 (22,37); Chirac, 1099 (13,901; Barre, 904 (11,43); La-ioinie, 882 (11,151; Waechter, 251 (3,17); Juquin, 178 (2,25); Laguiller, 175 (2,21); Boussel, 35 (0,44).

SEINE-SAINT-DENIS

Talonné par le Parti socialiste au premier tour de l'élection présidentielle de 1981, puis devancé en 1988. non seulement par le Parti socialiste, mais également par le Front oational et le RPR, le Parti communiste progresse à peine de 0,5 point avec M. Hue dans l'un des deux derniers départements où il préside le conseil géoéral. Dans les villes dirigées par les députés et maires contestataires, le PCF est au-dessus de la moyenne départementale.

A Montreuil, le maire Jean-Pierre Brard, également député, avait apporté son soutien officiel à la candidate écologiste, qui réalise ici l'un de ses meilleurs scores. Le Parti socialiste, arrivé largement en tête en 1988, reste en première place. Le Front national, devenu la deuxième force du département lors de la précédente élection présidentielle, se retrouve avec 1 point de moms en

troisième position. Soutenu massivement par les élus RPR du département, M. Chirac devance M. Balladur de plus de 8 points dans les quatre communes dirigées par des maires UDF proballaduriens, Le Raincy, Les Lilas, Noisy-le-Grand, et Rosny-sous-Bois. Le maire de Paris, qui a bénéficié du soutien des cinq députés RPR, arrive largement en tête devant le premier ministre au Raincy notamment, l'une des villes de la circonscription du RPR Eric Raoult, et à Rosuy, dans (a circonscription de l'ancien ministre de la sécurité, Robert Pan-

L, 683 919 ; V., 496 106 A., 187 813 (27,46 %); E., 485 489.

, ,,,	,,	
Lionel Jospin	113 567	23,3
)acques Chirac	96 629	19,9
)ean-Marie Le Pen	91 176	18,7
Robert Hue	68 395	14,0
Edouard Balladur	57 258	11,7
Arlette Laguiller	28 108	5,7
Dominique Voynet	15 3 14	3,1
Philippe de Villiers	13 924	2.8
lacques Cheminade	t 118	0,2

1994 - I., 669 309 ; A., 51,23 %; E., 314 971. -Maj., 56 000 (17,78); FN, 49 556 (15,73); PCF, 48 257 (15,32); MRG, 43 740 (13,89); PS, 38 792 (12,32]; aut. E., 28 091 (8,92); Verts, 10 468 (3,32); aut. p., 8 743 (2,78); LO, 7 371 (2,34); CPNT, 4 154 (1,321; div., 16 904 (5,37). 1993. - L. 680 453 ; A., 36,03 % ; E., 419 457. -PC, 83 810 (19,981; ext. d., 82 612 (19,69); RPR, 72 765 (17,35); PS, 53 170 (12,68); UOF, 37 152 (8,861; écol., 37 056 (8,83); ext. g., 12 663 (3,02); div., 12 017 (2,86); div. d., 11 396 (2,721; UPF, 7 972 (1,90); MRG, 5 319 (1,27); div. 9-, 3 525 (0,84).

1988. - 1, 710 366; A., 22,24 %; E., 543 551. Mitterrand, 178 928 (32,92); Le Pen, 107 692 (19,81); Chirac, 79419 (14,61); Lajoinie, 73425 (13,511; Barre, 60309 (11,10); Waechter, 17 768 (3,27); Juquin, 13 880 (2,55); La-guiller, 9 846 (1,811; Boussel, 2 284 (0,42).

Bobigny (PC)

L, 19 009 ; A., 26,52 % ; E., 13 679. Hue, 3 310 (24,19); Jospin, 3 120 (22,80); Le Pen. 2 481 118,131; Chirac, 2 129 (15,56); Balladur,) 159 (8,47); Laguiller, 771 (5,63); Voynet, 357 (2,60); de Villiers, 326 (2,38); Cheminade, 2610,19).

1988. - 1., 20 594; A., 22,57 %; E. 15 670. -Mitterrand, 5 206 (33,22); Le Pen, 3 222 (20,561; Laioinie, 3 209 (20,48); Chirac, 1 487 (9.491: Barre, 1334 (8.51): Waechter, 448 (2,86); Juquin, 398 12,541; Laguiller, 305 (1.95); Boussel, 61 (0.39).

Aubervilliers (PC)

1. 28 237 : A., 34.58 % . E., 18 101. Jospin, 4 to3 (22,991; Le Pen, 3 622 (20,001; Hue, 3 392 (18,73); Chirac, 3)34 (17,31); Balladur, 1609 (8,88); Laguiller, 1141 (6,30); Voynet, 546 (3,011; de Villiers, 436 (2,40); Cheminade, 58 (0,32).

1988. - 1., 30 791; A., 25,40 %; E., 22 628. - Mitterrand, 7 364 (32,54); Lajoinie, 4 681 (0,69); Le Pen, 4393 (19,41); Chirac, 2 559 (11,31); Barre, 1 824 (8,06); Juquin, 703 (3,11); Waechuer, 547 (2,42); Laguiller, 443 (1,96); Boussel, 114 (0,50).

Aulnay-sous-Bois (RPR)

L, 37 516; A, 26,35 %; E, 27 02& Jospin, 6 209 (22,97); Chirac, 5 807 (21,48); Le Pen, 5 397 (19,96); Balladur, 3 725 (13,78); Hue, 2 857 (10,57); Laguiller, 1 365 (5,05); de Villiers, 848 (3,13); Voynet, 764 (2,82); Cheminade, 56 (0,20).

1988. - 1., 40 078 ; A., 21,95 %; E., 30 788. -Mitterrand, 9 989 (32,44): Le Pen, 6 389 (20,75); Chirac, 5147 (16,72); Barre, 3819 (12,40); Lajoinie, 2,992 (9,72); Waechter, 1,048 (3,40); Juquin, 701 (2,28); Laguiller, 559 (1,52); Boussel, 144 (0,47).

Bagnolet (PC)

L, 16 121; A., 31,60%; E., 10 529. Joseph, 2577 (23,79); Hue, 2214 (20,44); Chirac, 2016 (18,61); Le Pen, 1727 (15,94); Balladur, 944 (8,71); Laguiller, 664 (6,13); Voynet, 420 (3,87); de Villiers, 240 (2,21); Cheminade, 27 (0,24).

1988. - L. 16 273 ; A., 21,58 %; E., 12 579. - Mirterrand, 3 926 (31,21) ; Lajoinie, 2 707 (21,52) ; Le Pen, 2 242 (17,82) ; Chirac, 1 542 (12,26) ; Barre, 1 079 (8,58) ; Juquin, 459 (3,65) ; Waechter, 351 (2,79) ; Laguiller, 229 (1,82) ; Roursel, 44 (0,35).

Le Blanc-Mesnil (PC)

1., 24 241; A., 28.15 %; E., 17 075. Jospin, 3 779 (22,13); Le Pen, 3 537 (20,71); Chirac, 2 996 (17,54); Hue, 2 941 (17,22); Balladur, 1 923 (11,26); Laguiller, 914 (5,35); de Villiers, 513 (3,00); Voynet, 433 (2,53); Cheminade, 39 (0,22).

1988. - 1. 25 528; A. 21,97 %; E. 19 653. - Mit-terrand, 6 478 (32,96); Le Pen, 4117 (20,95); Lajoinle, 3 035 (15,44); Chirac, 2 660 (13,53); Barre, 2 004 (10,20); Waechter, 535 (2,721;) u-quin, 441 (2,24); Laguiller, 319 (1,62); Boussel,

Bondy (PS) 1., 23 682 ; A., 26,80 % ; E., 16 914.

ospin, 4887 (28,89): Le Pen, 3 453 (20,41): Chirac, 3 038 (17,96); Balladur, 1 831 (10,82); Hue, 1 662 (9,82); Laguiller, 1 006 (5,94); Voynet, 528 (3,12); de Villers, 461 (2,72); Cheminade, 48 (0,28). 1988. - 1., 25 416; A., 22,41 %; E., 19 397. - Mitterrand, 7 619 (39,28); Le Pen, 3 955 (20,39); Chirac, 2438 (12,57); Barre, 2155 (11,11); La-joinie, 1577 (8,13); Waechter, 695 (3,58); Ju-quin, 467 (2,41); Laguiller, 417 (2,15); Boussel,

Clichy-sous-Bols (UDF) 1, 8 647; A. 26.13 %; E, 6 240. Le Pen, 1 469 (23,54); Jospin, t 388 (22,24); Chirac, 1 317 (21,10); Balladur, 718 (11,50);

Hue, 587 (9,40); Laguiller, 356 (5,70); de Villiers, 207 (3,31); Voynet, 181 (2,90); Cheminade, 17 (0,27). 1988. - L, 10 623; A, 23,57 %; E, 7 962. - Mitterrand, 2390 (30,02); Le Pen, 1839 (23,10); Lajoinie, 1184 (14,87); Chirac, 1154 (14,49); Barre, 880 (11,05); Waechter, 252 (3,17); Juquin, 137 (1,72) ; Laguiller, 108 (1,36) ; Boussel,

La Courneuve (PC) L, 14 411 ; A., 26,26 % ; E., 10 397.

Hue, 2 577 (24,78); Jospin, 2 327 (22,38); Le Pen, 1791 (17,221; Chirac, 1770 (17,02);

Ballader, 927 (8,91); Laguiller, 543 (5,22); Voynet, 232 (2,23); de Villiers, 197 (1,89); Cheminade, 33 (0,31).

1988. - L. 15 208; A., 20,19 %; E., 11 940. - Mitterrand, 3695 (30,95); Lajoinie, 2942 (24,64); Le Pen, 2228 (18,66); Chirac, 1271 (10,64): Barre, 980 (8,21); Waechter, 289 (2,42); Juquin, 286 (2,40); Laquiller, 207 (1,73); Boussel, 42 (0,35).

Drancy (PC) L, 34 565 ; A, 29,33 %; E, 23 935.

Le Pen, 5264 (21,99); Jospin, 4822 (20,14); Hue, 4727 (19,74); Chirac, 3850 (16,08); Balladur, 2552 (10,66); Laguiller, 1352 (5,64); de Villers, 680 (2,84); Voynet, 639 (2,66); Cheminade, 49 (0,20). 1988. - I., 36 857; A., 24,54 %; E., 27 361. -Mitterrand, 8 501 (31,07); Le Pen, 5 509 (20,73); Lajoinie, 5 373 (19,64); Chirac, 3 195 (1,58); Berre, 2 618 (9,57); Waechter, 849 (3,10); Juquin, 671 (2,45); Laguiller, 538 (1,97); Boussel, 107 (0,39).

Epinay-sur-Seine (PS)

L 24 780; A. 30,66 %; E. 16 853. Jospin, 4 500 (26,70); Chirac, 3 402 (20,18); Le Pen, 3 061 (18,16); Balladur, 2 058 (12,21); Hue, 1 841 (10,92); Lagniller, 933 (5,53); Voynet, 516 (3,06); de Villers, 501 (2,97); Cheminade, 41 (0,24).

1988. - L, 25 385; A, 21,47 %; E, 19646. -Mitterrand, 7 376 (37,54); Le Pen, 3 848 (19,59); Chirac, 2 851 (14,51); Barre, 2 292 (11,67); Lajoinie, 1761 (8,96); Waechter, 658 (3,35); Juquin, 424 (2,16); Laguiller, 375 (1,91); Boussel, 61 (0,31).

Gagny (RPR) L, 21 076; A., 25,19 %; E., 14 421.

Jospin, 3 516 (24,38); Le Pen, 2 783 (19,29); Chirac, 2 684 (18,61); Balladur, 2 169 (15,04); Hue, 1329 (9,21); Laguiller, 870 (6,03); de Villiers, 551 (3,82); Voynet, 484 (3,35); Cheminade, 35 (0,24).

1988. - 1, 22 705; A., 20,27 %; E., 17 793. -Mitterrand, 5 856 (32,91); Chirac, 3 440 (19,33); Le Pen, 3 382 (19,01); Barre, 2 392 (13,44); Lajoinle, 1 285 (7,22); Waechter, 652 (3,66); Juquin, 390 (2,19); Laguiller, 318 (1,79); Boussel, 78 (0,44).

Les Lilas (UDF)

L. 11 697; A., 25.33 %; E., 8 575. sel. 39 (0.42). Jospin, 2 228 (25,98); Chirac, 1 988 (23,18); Le Pen, 1 331 (15,52); Balladur, 1 192 (13,90); Hue, 650 (7,58); Lagniller, 623 (7,26); Voynet, 312 (3,63); de Villiers, 238 (2,77); Cheminade, 13 (0.15).

1988. - I., 17 838; A., 17,55 %; E., 9622. - Mitterrand, 3 211 (33,37); Le Pen, 1 838 (19,10); Chirac, 1722 (17,90); Barre, 1 354 (14,07); Laioinie, 562 (5.84); Waechter, 371 (3.86); Juquin, 254 (2,64); Laguiller, 251 (2,61); Boussel, 59 (0,67).

Livry-Gargan (PS) L. 22 169; A. 23,98 %; E. 16 442.

Jospin, 3 701 (22,50); Le Pen, 3 659 (22,25); Ch)rac, 3 453 (21,00); Balladur, 2 465 (14,99); Hue, 1296 (7,58); Laguiller, 851 (5,17); de Villiers, 518 (3,15); Voynet, 470 (2,85); Cheminade, 29 (0,17). 1988. - L. 21 525 ; A., 17,80 %; E., 17 365. - Mitterrand, 6093 (35,09); Le Pen, 3547 (20,43); Chirac, 2 951 (16,99); Barre, 2289 (13,18); Lajoinie, 1 214 (6,99); Waechter, 612 (3,52); Ju-quin, 312 (1,80); Laguiller, 277 (1,60); Boussel,

Moutfermell (div. d L, 11 266; A., 24,30 %; E., \$ 285.

Le Pen, 1841 (22,22); Chirac, 1799 (21,71); Jospin, 1626 (19,62); Balladur, 1093 (13,19); Hue, 865 (10,44); Lagullier, 399 (4,81); de Villiers, 386 (4,65); Voynet, 248 (2,99); Cheminade, 28 (0,33).

1988. – *L., 11 725*; A., 20,60 %; E., 9 167. – Micterrand, 2 588 (28,23); Le Pen, 2 117 (23,09); Chirac, 1 674 (18,26); Barre, 1 155 (12,60); Lajoinie, 968 (10,56); Waechter, 307 (3,35); Ju-quin, 180 (1,96); Laguiller, 142 (1,55); Boussel,

Mootreuil (PC)

L, 46 489; A., 27,33 %; E., 33 114. Jospin, 8 359 (25,24); Chirac, 5 880 (17,75); Hue, 5 452 (16,46); Le Pen, 5 023 (15,16); Balladur, 3 664 (11,06); Laguiller, 2 291 (6,91); Voynet, 1584 (4,78); de Villers, 799 (2,41); Cheminade, 62 (0,18).

1988. - I., 50 880; A., 26,31 %; E., 36 953. -Mitterand, 11 912 (32,24); Le Pen, 6 675 (18,06); Lajoinie, 5 983 (16,19); Chirac, 5 185 (14,03); Barre, 3 633 (9,83); Juquin, 1 398 (3,78); Waechter, 1 282 (3,47); Laguiller, 710 (1,92); Boussel, 175 (0,47).

Neudly-Plaisance (RPR)

L, 10 687; A., 24,66 %; E., 7 869. Chirac, 2 068 (26,28];)ospin, 1779 (22,601; Le Pen, 1350 (17,15); Belladur, 1 087 (13,81); Hue, 612 (7,77); Lagniller, 413 (5,24); Voynet, 282 (3,58); de Villiers, 260 (3,30); Cheminade, 18 (0,22). 1988. – *I., 10 338*; A., 20,60 %; E., 8 094. – Minterrand, 2 592 (32,02); Chirac, 1 722 (21,26); Le Pen, 1 485 (18,35); Barre, 1 053 (13,01); La-

joinie, 611 (7,55); Waechter, 316 (3,90); Ju-quin, 180 (2,22); Laguiffer, 104 (1,28); Boussel, 31 (0,38). Neully-sur-Marne (PS)

L. 17 566; A., 25,86 %; E., 12 727.)ospin, 3 823 (30,03); Chirac, 2 625 (20,62); Le Pen, 2 071 (16,27); Balladur, 1 407 (11,05); Hue, 1 188 (9,33); Laguiller, 786 (6,17); Voynet, 447 (3,51); de Villiers, 355 (2,78); Cheminade, 25 (0,19).

1988. - 1., 16 435 ; A., 21,75 % ; E., 12 705. - Mit-terrand, 5 182 (40,79) ; Le Pen, 2 129 (16,76) ; Chirac, 1 877 (14,77); Barre, 1 453 (11,44); La-joinie, 994 (7,82); Waechter, 488 (3,84); Juquin, 328 (2,58); Laguiller, 213 (1,68); Bous-sel, 41 (0,32).

Noisy-le-Grand (UDF)

L. 17 767 : A., 25,64 %; E., 20 222 Jospin, 4 976 (24,60); Chirac, 4 894 (24,20); Le Pen. 3 260 (16,12); Bal(adur, 2745 (13,57); Hue, 1636 (8,09); Laguiller, 1268 (627); Voynet, 726 (3.59); de Villiers, 667 (3,29); Chemmade, 50 (0,24).

1988. - L. 24 443; A., 18,25 %; E., 19 695. -Mitterrand, 6619 (33,61); Le Pen, 3773 (19,16); Chirac, 3 434 (17,44); Barre, 2585 (13,131; Lajoinic, 1512 (7,68); Waechter, 796 (4,04); Juquin, 514 (2,61); Laguiller, 381 (1,951; Boussel, 81 (0,41).

Noisy-le-Sec (PC)

L, 19 329; A., 29,00 %; E., 13 435. spin, 3 094 (23,02); Chirac, 2 481 (18,46); Le Pen, 2445 (18,19); Hue, 2210 (16,44); Ballachir, 1592 (11,84); Lageiller, 779 (5,79); Voynet, 411 (3,05); de Villers, 381 (2,83); nade, 42 (0,31).

1988. - 1, 20 536 ; A., 23,18 % ; E., 15 518. - Mitterrand, 4 835 (31,16); Le Pen, 3 039 (19,58); Lajoinie, 2 403 (15,61); Chirac, 2 217 (14,29); Barre, 1 719 (11,05); Waechter, 524 (3,35); Ju-quin, 434 (2,50); Laguiller, 270 (1,74); Boussel, 57 (0,37).

Pantin (PC) L, 21 703; A., 27,90 %; E, 15 324.

Jospin, 4102 (26,76); Chirac, 3098 (20,21); Le Pen, 2384 (15,55); Hue, 2063 (13,46); Balladur, 1780 (11.61); Laguillet, 981 (6.40); Voynet, 537 (3.50); de Villers, 345 (2.25); Cheminade, 34 (0.22).

1988. - L, 23 716; A., 24,97 %; E, 17 538. -Mitterrand, 6109 (34,83); Le Pen, 3363 (19,18); Chirac, 2662 (15,18); Lajoinie, 2133 (12,16); Barre, 1873 (10,68); Waechter, 557 (3,18); Juquin, 441 (2,51); Laguiller, 323 (1,84); Boussel, 77 (0,44).

Les Pavillons-sous-Bols (PS)

L, 10 365; A., 23,95 %; E., 7 712 Chirac, 1772 (22,97); Jospin, 1725 (22,36); Le Pen, 1483 (19,22); Ballachur, 1222 (15,84); Hue, 590 (7,65); Laguiller, 396 (5,13); Voynet, 261 (3,38); de Villiers, 250 (3,24); Cheminade, 13 (0,16).

1988. - L, 11 318; A., 22,23 %; E, 8 648. - Mit-terrand, 2 676 (30,94); Chirac, 1783 (20,62); Le Pen, 1759 (20,34); Barre, 1 219 (14,10); La-jointe, 534 (6,17); Waechter, 307 (3,55); Juquin, 170 (1,97); Laguiller, 167 (1,93); Boussel,

Pierrefitte-sur-Seine (PC) L, 11 060; A., 25,18 %; E., 8 093.

Jospin, 1734 (21,42); Le Pen, 1691 (20,89); Hue, 1550 (19,15); Chirac, 1340 (16,55); Balladur, 914 (11,29); Lagniller, 436 (5,38); de Villiers, 212 (2,61); Voynet, 194 (2,39); Cheminade, 22 (0,27).

1988. - I., 11 648; A., 18,76 %; E., 9 309. - Mitterrand, 2 874 (30,87); Le Pen, 1 965 (21,11); Lajoinie, 1 730 (18,58); Chirac, 1 028 (11,04); Barre, 956 (10,27); Waechter, 303 (3,25);)uin, 258 (2,77); Laguiller, 156 (1,68); Bous-

Le Pré-Saint-Gervais (PS)

1. 7715; A., 24,40 %; E., 5 693. Jospin, 1743 (30,61); Chirac, 1141 (20,04); Le Pen, 918 (16,12); Balladur, 593 (10,41); Hue, 549 (9,64); Lagu(ller, 357 (6,27); Voynet, 247 (4,33); de Villiers, 135 (2,37);

minade, 10 (0,17). 1988. - I., 7496; A., 21,25 %; E., 5815. - Minterrand, 2382 (40,96); Le Pen, 1076 (18,50); Chirac, 821 (14,12); Barre, 610 (10,49); Lajoi-nie, 416 (7,15); Waechter, 198 (3,40); Juquin, 171 (2,94); Laguiller, 125 (2,15); Bo

Romainville (PC)

L, 12 674; A., 30,10 %; E., 8 685. Hue, 2 228 (25,65); Jospin, 1 663 (19,14); Le Pen, 1 606 (18,49); Chirac, 1 477 (17,00); Balladur, 748 (8,61); Laguiller, 504 (5,80); Voynet, 239 (2,75); de Villers, 204 (2,34); inade, 16 (0,18). 1988. – L. 14302; A., 28,25%; E., 10080. – Mitterrand, 2883 (28,60); Lajoinie, 2389 (23,70); Le Pen, 1960 (19,44); Chirac, 1200

(11,90); Barre, 809 (8,03); Waechter, 333 (3,30); Juquin, 250 (2,48); Laguiller, 203 (2,01); Boussel, 53 (0,53).

Rosny-sous-Bois (UDF) L, 21 870 ; A., 27,74 % ; E., 15 480. Chirac, 3 855 (24,90); Jospin, 3 224 (20,82); Le Pen, 2 896 (18,70); Balladur, 2 423 (15,65); Hue, 1 258 (8,12); Laguiller, 859 (5,54); de Villiers, 488 (3,15); Voynet, 445 (2,87); Cheminade, 32 (0,20). 1988. - L, 21 607; A, 22,46 %; E, 16 479. -Mitterrand, 5 106 (30,98); Le Pen, 3 346 (20,30); Chirac, 2 848 (17,28); Barre, 2 555 (15,50); Lajoinie, 1 361 (8,26); Waechter, 588

(3,57); Juquín, 363 (2,20); Laguiller, 237 (1,44); Boussel, 75 (0,46).

Saint-Denis (PS) L, 36 234 ; A., 31,03 % ; E., 24 442. Jospin, 6 436 (26,33); Le Pen, 4 705 (19,24); Hue, 4 382 (17,92); Chirac, 3 799 (15,54); Balladur, 2142 (8,76); Laguiller, 1 580 (6,46); Voynet, 811 (3,31); de Villiers, 531 (2,17); Cheminade, 56 (0,22). 1988. – L. 39172; A., 24,13 %; E., 29226. – Mitterrand, 10165 (34,78); Le Pen, 5995 (20,51); Lajoinie, 5320 (18,20); Chirac, 2976

(10,18); Barre, 2 313 (7,91); Juqu'in, 982 (3,36); Waechter, 775 (2,65); Laguiller, 546 (1,87); Boussel, 154 (0,53).

Saint-Ouen (PC) L, 17 779 ; A., 25,88 % ; E., 12 876. Jospin, 2819 (21,89); Hue, 2705 (21,00); Le Pen, 2277 (17,68); Chirac, 2205 (17,12); Balladur, 1298 (10,08); Laguiller, 849 (6,59); Voynet, 413 (3,20); de Villiers, 291 (2,26); Cheminade, 19 (0,14). scie, 19 (0,14).

1988. - I., 19 536; A., 22,61 %; E., 14 876. - Mit-terrand, 4 553 (30,61); Le Pen, 2 952 (19,84); Lajoinie, 2 939 (19,76); Chirac, 1 823 (12,25); Barre, 1 325 (8,91/; Waechter, 463 (3,11);)u-quin, 460 (3,09); Laguiller, 299 (2,01); Bous-

sel. 62 (0.42). Sevran (PC)

L, 21 413; A., 26,96 %; E., 15 242. Jospin, 3 624 (23,77); Le Pen, 3 096 (20,31): Chirac, 3 010 (19,74); Hue, 1957 (12,83); Balladur, 1763 (11,56); Laguiller, 854 (5,60); Voyner, 453 (2,971; de Villiers, 446 (2,92); made, 39 (0,25).

1988. - I., 21 428; A., 20,41 %; E., 16 730. - Mirterrand, 5 872 (35,10); Le Pen, 3 453 (20,64); Chirac, 2 219 (13,26); Lajoinie, 1 925 (11,51); Barre, 1 923 (11,49); Wacchter, 510 (3,05); Juquin, 441 (2,64); Laguiller, 308 (1,84); Bous-sel, 79 (0,47).

Stains (PC)

L, LS 977; A., 28,40 %; E., 11 163. Hue, 2554 (22,87); Jospin, 2354 (21,08); Le Pen, 2298 (20,58); Chirac, 1853 (16,59); Balladur, 1062 (9,51); Laguiller, S61 (5,02); de Villiers, 246 (2,20); Voynet, 200 (1,79); Cheminade, 35 (0,31).

1988. - 1, 17 499 ; A., 23,49 % ; E., 13 130. - Mitterrand, 4 271 (32,53); Lajoinie, 2 881 (21,94); Le Pcn, 2560 (19,50); Chirac, 1340 (19,28); Barre, 1137 (8,66); Waachter, 348 (2,64); ju-quin, 262 (2,00); Lagnillor, 353 (1,93); Brussel, 83 (0,63).

100

بأثن وسنان

TA . 7 . 7 . .

- - Table

- 5

4 4 7

...

eproperty #

- -E

F # 1

100

4 34

- A. T. T.

4/2

17 Mg 2

385 10 MG

14.

14 22 1

يتفينه

~ .e.

- 4

1200

- **-** .

. 6'28 * . iii.

210

17-

Tremblay-en-France (PC)

L, 19 051 ; A., 28,11 % ; E., 13 343. Jospin, 2 959 (22,17); Le Pen, 2 715 (20,14); Chirac, 2401 (17,99); Hue, 2126 (15,88); Ballador, 1441 (10,79); Laguiñec, 500 (5,99); de Villers, 451 (3,38); Voynet, 426 (3,19); minade, 30 (0,22)

1968. - 1_ 17 505 ; A., 21,02 % ; E., 13 593. - Mit-1988. - 1. 17 M3 (A. 27,04 3) (1,37 3) (1,27 4) (20,20); terrand, 4 562 (33,56); Le Pen, 2 760 (20,20); Lajointe, 2 047 (15,06); Chirac, 1 703 (12,54); Barre, 1 413 (10,40); Waecher, 449 (3,30); Juguille, 329 (2,42); Laguiller, 253 (1,86); Boupout 35 (1,56) sel. 75 (0,55).

Villemomble (RPR)

L, 16 259; A., 25,67 %; E., 11 \$46. Chirac, 3 259 (27,51); Jospin, 2 355 (19,85); i.e Pen, 2 110 (17,31); Ballaciur, 1 940 (16,37); Hue, 785 (6,62); Lagniller, 570 (4,51); de Villiers, 468 (3,95); Voynet, 336 (2,83); Cheminade, 23 (0,19).

1988. - L, 17 781; A., 21,60 %; E., 13 701. - Mit-terrand, 3 991 (29,13); Chirac, 3 349 (24,40); Le Pen, 2 576 (18,90); Barre, 2 078 (13,17); La-joinie, 684 (4,99); Waechter, 561 (4,09); Ju-quin, 220 (1,61); Laguiller, 207 (1,51); Boussel,

Villepinte (RPR)

L, 14 257; A, 23,35 %; E., 10 654. Chirac, 2 447 (22,96); Jospin, 2 367 (22,21); Le Pen, 2 283 (21,42); Balladur, 1 200 (11,26); Hue, 1065 (9,99); Laguiller, 601 (5,64); de Villiers, 355 (3,33); Voynet, 314 (2,94); Cheminade, 22 (0,20).

1988. - 1., 13 350; A., 21,66 %; E., 10 285. - Miterrand, 3 395 (33,01); Le Pen, 2 270 (22,07), Chirac, 1 527 (14,85); Barre, 1 390 (13,51); La-joinie, 929 (9,03); Waechter, 328 (3,19); Juin, 232 (2,26); Laguiller, 177 (1,72); Boussel, 37 (0,36).

VAL-DE-MARNE

Alors que la plupart des élus de la majorité s'étaient prononcés en faveur de M. Balladur (seuls parmi les parlementaires, le député (RPR) Robert-André Vivien, maire de Saint-Mandé, et Lucien Lanier, sénateur (RPR), soutenaient Jacques Chirac. Jean-Louis Beaumont, député (UDF) et maire de Saint-Maur-des-Fossés s'étant abstenu), le premier ministre est devancé dans toutes les villes importantes par M. Chirac. Même à Nogent-sur-Marne, où il avait tenu le premier meeting de sa campagne et dont le maire, Roland Nungesser, député (RPR), lui avait apporté son soutien, il se fait distancer de plus de 1 200 voix - presque 10 % - par le maire de Paris.

Dans ce département qu'il gère, le Parti communiste, tout en progressant par rapport à l'élection présidentielle de 1988, n'est aujourd'hui que la quatrième force politique. Il est devancé, non seulement par la majorité gouvernementale et le Parti socialiste, mais aussi par le Front national. A Villeneuve-Saint-Georges, ville de tradition ouvrière où le candidat socialiste est en tête, M. Le Pen, comme au premier tour de 1988, arrive en deuxième position devant M. Chirac. Le Parti socialiste précédant le PC dans plusieors des communes dotées d'une municipalité communiste (Vitry, Fontenaysous-Bois, Villeoeuve-le-Roi. Choisy-le-Roi...), les négociations pour le choix des têtes de liste en vue des élections municipales a'annoncent difficiles.

L, 692 433 ; V., 522 805

A., 169 628 (24,49 %); E., 512 040. Lionel Jospin 121 042 23,63 Jacques Chirac _____ 119 796 23,39 Edouard Balladur Jean-Marie Le Peo 68 252 13,32 Robert Hue ____ 64 483 12,59 Arlette Laguiller _____ 26 880 5.24 Dominique Voynet 17 631 3,44 Philippe de Villiers 16 376 3.19

Jacques Cheminade

1994. - I., 678 454 ; A., 46,85 % ; E., 348 750. -Mai, 78 178 (22,42); PS, 50 172 (14,39); PCF, 46 040 (13,20); MRG, 40 494 (11,61); aut. E., 39 702 (11,38); FN, 38 480 (11,03); Verts, 11 875 (3,41); aut. p., 10 185 (2,92); LO, 6 755 (1,94); CPNT, 4 506 (1,29); div., 19 651 (5,63). 1993. - L. 687 807 ; A., 32,13 % ; E., 450 393. -PR, 103 812 (23,05); PC, 72 017 (15,99); PS, 64 080 (14,23); ext. d., 59 881 (13,30); écol., 49 560 (11,00); UDF, 38 066 (8,45); UPF, 14 992 (3,33); div. d., 14 886 (3,31); ext. g., 11 619 (2,58); div., 9 880 (2,22); MRG, 7 856 (1,74); div. g., 3 644 (0.81)

t 092 0.21

72

3

(1,74); div. g., 3 644 (0,81). 1988. - L. 700 106; A. 19,97 %; E., 549 303. -Mitterrand, 172 814 (31,46); Chirac, 106 428 (19,38); Le Pen, 85 940 (15,65); Barre, 77 060 (14,03); Lajoinie, 60 123 (10,95); Waechter, 20 852 (3,80);) uquin, 14 763 (2,69); Laguiller, 8 976 (1,63); Boussel, 2 317 (0,42).

Créteil (PS)

L, 44 971 ; A., 24,62 %; E., 33 102. Jospin, 10 280 (31,05); Chirac, 7 916 (23,91); Le Pen, 4)68 (12,59); Balladur, 4 044 (12,21); Huc, 2 596 (7,841; Laguiller, 1 960 (5,92); Voynet, 1 223 (3,69); de Villiers, 843 (2,54); Cheminade, 72 (0,21).

1988. - L, 41 943; A. 18,53 %; E, 33 660. -Mitterrand, 13 624 (40,48); Chirac, 5 822 (17,30); Le Pen, 4 828 (14,34); Barre, 4 490 (13,34); Lajolnie, 1 938 (5,76); Waechter, 1 362 (4,05); Juquin, 931 (2,77); Laguiller, 512 (1,52); Boussel, 153 (0,45).

Alfortville (PS)

trumes on transcript

Prince to 1

States and the

Property of the second

Market States of the gas

Sugar Burnal Commencer

Harris and the stage of the

the way of the same and the same of the

2 999

wegenes as

10 (M. h.) 10 (M. h.) 10 (M. h.) 10 (M. h.)

The State

 $(i_{i_1})_{i_2}, \dots, (i_{i_{j_1}})_{i_{j_2}}$

VAL DE-MARNE

2.5

L, 19 356; A., 22,80 %; E., 14 564. Jospin, 4449 (30,54); Chirac, 2895 (19,87); Le Pen, 2030 (13,93); Balladur, 1973 (13,54); Hue, 1509 (10,36); Laguiller, 875 (6,00); Voynet, 454 (3,11); de Villiers, 337 (2,31); Cheminade, 42 (0,28).

1938. - I., 22 473; A., 26,02 %; E., 16 339. - Mitterrand, 7 060 (43,21); Le Pen, 2 564 (15,69); Chirac, 2 249 (13,76); Barre, 1 747 (10,69); Lajotnie, 1 381 (8,45); Waechter, 588 (3,60); Juquin, 391 (2,39); Laguiller, 277 (1,70); Boussel, 82 (0,50).

Arcuell (PC) L, 11 442; A, 28,70 %; E, 7 983. Jospin, 1981 (24,81); Hue, 1794 (22,47); Chitrac, 1300 (16,28); Le Pen, 980 (12,27); Balladur, 880 (11,02); Laguiller, 496 (6,21); Voynet, 332 (4,15); de Villiers, 200 (2,50); Cheminade, 20 (0,25).

Cheminage, 20 (0,25).

1988. - I., 12 657; A., 23,12 %; E., 9 527. - Mitterrand, 2 908 (30,52); Lajoinle, 2 339 (24,55); Le Pen, 1 259 (13,22); Chicac, 1147 (12,04); Barre, 910 (9,55); Juquin, 424 (4,45); Waechter, 330 (3,46); Laguiller, 170 (1,78); Boussel, 40 (0,42). Boussel, 40 (0,42)

Boissy-Saint-Léger (PS) L, 8 005; A., 26,57 %; E, 5 726. Jospin, 1 430 (24,97); Chirac, 1 412 (24,65); Le Pen, 814 (14,21); Balladiri, 756 (13,20); Hue, 536 (9,36); Laguiller, 334 (5,83); de Villiers, 231 (4,03); Voynet, 199 (3,47);

1988. – I., 7362; A., 18,39 %; E., 5 902. – Mit-terrand, 2 060 (34,92); Chirac, 1130 (19,15); Le Pen, 968 (16,41); Barre, 787 (13,34); Lajoi-nie, 400 (6,78); Waechter, 261 (4,42); Juquin, 156 (2,64); Laguiller, 97 (1,64); Boussel, 41 07,60.

Cachan (PS) L, 13 762; A, 24.58 %; E. 10 180.

Jospin, 3 074 (30,19); Chirac, 2 202 (21,63); Balladırı, 1 447 (14,15); Le Pen, 1 225 (12,03); Hue, 926 (9,09); Laguiller, 392 (5,81); Voynet, 398 (3,90); de Villiers, 312 (3,06); Cheminade, 10 (0,09). 1988. - I., 13 802; A., 18,61 %; E., 11 061. - Mit-terrand, 3 929 (35,52); Chirac, 2 021 (18,27); Le Pen, 1 669 (15,09); Barre, 1 569 (14,18); La-joinie, 832 (7,52); Waechter, 445 (4,02); Juquin, 342 (3,09); Laguiller, 206 (1,86); Bous-

Champigny-sur-Marne (PC) L, 38 358; A., 24,50 %; E., 28 350. Jospin, 5 944 (20,96); Hue, 5 878 (20,73); Chirac, 5 738 (20,23); Le Peu, 3 988 (14,06);

Balladur, 3 652 (12,88); Laguiller, 1 37: (4,83); Voynet, 884 (3,11); de Villiers, 834 (2,94); Cheminade, 61 (0,21). 1988. ~ L. (2893; A. 24,89%; E. 31754. – Mitterrand, 9707 (30,57); Lajoinie, 5484 (17,27); Le Pen, 5199 (16,37); Chirac, 5148 (16,27); Barre, 3 647 (11,49); Waechter, 1 077 (3,39); Juquin, 896 (2,82); Laguiller, 485 (1,53); Boussel, 111 (0,35).

Charenton-le-Pont (UDF)

L, 15 657; A., 26,30 %; E., 11 347. Chirac, 3 125 (27,54); Jospin, 2 823 (24,87); Balladin; 2 072 (18,26); Le Ren, 1 341 (11,81); Hue, 588 (5,18); Laguiller, 588 (5,18); de Villiers, 408 (3,69); Voynet, 381 (3,35); Cheminadd, 21 (0,18); 774 - 777 1988. - L. 13 983 ; A. 19,16 K; E. 77 1602. UND. terrand, 3 411 (30,56); Chirac, 2 589 (23,20); Barre, 1 940 (17,38); Le Pen, 1 855 (16,62); Lajoinie, 453 (4,06); Waechter, 447 (4,01); Ju-quin, 240 (2,15); Laguiller, 175 (1,57); Boussel, 50 (0,45).

Chemevières-sur-Mame (div. d.) L 9 806 : A. 21.25 % : E. 7 357. Chirac, 2 023 (27,49); Jospin, 1 616 (21,96); Balladur, 1 192 (16,20); Le Pen, 1 130 (15,35); Hue, 525 (7,13); Laguiller, 320 (4,34); Voynet, 276 (3,75); de Villers, 266 (3,61);

Chemmade, 9 (0,12). 1988. - L. 8 738; A., 17,20 %; E., 7129. - Mitterrand, 2175 (30,51); Chirac, 1 637 (22,96); Le Pen, 1 373 (19,26); Barre, 1 027 (14,41); La-joinie, 366 (5,13); Waechter, 270 (3,79); Juuin, 145 (2,03) ; Laguiller, 95 (1,33) ; Boussel, 41 (0,58).

Chevilly-Larue (PC) L, 9698; A., 23,92 %; E., 7220.

Jospin, 1769 (24,50); Chirac, 1524 (21,10); Le Pen, 1039 (14,39); Balladur, 1007 (13,94); Hue, 976 (13,51); Laguiller, 428 (5,92); Voynet, 254 (3,51); de Villiers, 200 (2,77); Cheminade, 23 (0,31).

1988. - L, 9503; A, 17,62 %; E, 7 770. - Mitterrand, 2 541 (32,96); Chirac, 1 380 (17,90); Le Pen, 1 103 (14,31); Barre, 1 097 (14,23); Lajoinie, 865 (11,22); Waechter, 302 (3,92); Juquin, 256 (3,92); Laguiller, 130 (1,69); Bous-

Cholsy-le-Roi (PC) L, 17919; A., 24,22 %; E., 13 319. Jospin, 3 163 (23,74); Chirac, 2 590 (19,44); Hue, 2 211 (16,60); Le Pen, 1 981 (14,87); Balladur, 1 696 (12,73); Laguiller, 802 (6,02); Voynet, 462 (3,46); de Villers, 388 (2,91); Cheminade, 26 (0,19).

1988. - L. 19 278; A. 20,17 %; E. 15 196. - Mit-terrand, 4 976 (32,75); Le Pen, 2 405 (13,83); terrano, 4 7/0 (24/7); te ren, 2 40/ (13/63); Lajoinie, 2 359 (15,52); Chirac, 2 344 (15,43); Barre, 1 773 (11,67); Waechter, 492 (3,24); Ju-quin, 489 (3,22); Laguiller, 305 (2,01); Bous-sel, 53 (0,35).

Fontenay-sous-Bots (PC) L, 31 723 ; A., 29,05 % ; E., 22 087. Jospin, 3 075 (22,97); Chirac, 4 765 (21,57); Hue, 3 427 (15,51); Ballacker, 3 227 (14,61);

Hue, 3 427 (15,51); Ballackur, 3 227 (14,61); Le Pen, 2 903 (13,14); Laguiller, 1 182 (5,35); Voynet, 816 (3,69); de Villiers, 652 (2,95); Cheminade, 40 (0,18). 1988. – 1, 33 010; A, 26,00 %; E, 24 097. – Mitterrand, 6 855 (28,45); Chirac, 4 772 (19,80); Le Pen, 3 631 (15,07); Lajoinie, 3 419 (14,19); Barre, 3 330 (13,52); Waechter, 938 (3,89); Juquin, 677 (2,81); Laguiller, 392 (1,63); Boussel, 83 (0,34).

Presnes (PS) L 14 045 ; A., 27,64 % ; E., 9 940.

Jospin, 2 968 (29,85); Chirac, 2 098 (21,10); Salladur, 1 408 (14,16); Le Pen, 1 232 (12,39); Hue, 891 (8,96); Laguiller, 593 (5,96); Voynet, 422 (4,24); de VIIIers, 301 (3,02); Cheminade, 27 (0,27).

1988. - L. 13 712; A., 19,90 %; E., 10 811. - Mitrees. - 1, 13/12; A, 13,50 %; C, 10 81. - Mix-terrand, 3 963 (36,68); Chirac, 1 784 (16,50); Le Pen, 1 594 (14,74); Barre, 1 565 (14,48); La-jolnie, 71 (6,56); Waechter, 547 (5,06); Ju-guin, 373 (3,45); Laguiller, 223 (2,06); Bous-

L. 8 996 : A., 23,72 % : E. 6 680. Chirac, 10 760 (30,65) : Balladur, 7 336 (20,89) : Jospin, 6 969 (19,85) : Le Pen, 4 283 (20,89) : Le Pen, 4 283 (2

Balladint, 697 (10,43); Laguiller, 419 (6,27); Voynet, 244 (3,65); de Villers, 162 (2,42); Cheminade, 17 (0,25).

1988. - L. 9 259; A., 22,94 %; E., 7 645. - Mit-terrand, 2 253 (31,55); Lajoinie, 1 495 (21,22); Le Pen, 920 (13,05); Chirac, 899 (12,75); Barre, 758 (10,76) ; Juquin, 284 (4,03) ; Waechter, 239 (3,39) ; Laguiller, 165 (2,34) ; Boussel,

L'Hay-les-Roses (PS) L, 17 908; A, 24,58 %; E, 13 241.

C. 17 746; A., 24,36 %; E., 15 24.

| Despin, 3 835 (28,96); Chirac, 2 984 (22,53); |
| Balladur, 1 889 (14,26); Le Pen, 1 626 (12,28); |
| Hue, 1 178 (8,89); Laguiller, 773 (5,83); |
| Voynet, 513 (3,87); de Villiers, 419 (3,16); |
| Cheminade, 24 (0,18). |
| 1988. - L., 17 932; A., 17,37 %; E., 14 597. - Mitterrand, 5 324 (36,47); Chirac, 2 751 (18,91); |
| Le Pen, 2 655 (14,10); Barre, 2 657 (14,09); Lajolnie, 941 (6,45); Warchter, 620 (4,25); Juguiller, 319 (2,19); Bousquin, 445 (3,05); Laguiller, 319 (2,19); Laguiller, 319 (2,19); Bousquin, 445 (3,05); Laguiller, 319 (2,19); Laguiller, 319 quin, 445 (3,05); Laguiller, 319 (2,19); Bous-sel, 72 (0,49).

Nov-sur-Seine (PC) L, 26 583; A., 26,58 %; E., 19 164. Hue, 7 198 (37,56); Jospin, 3 921 (20,46); Chirac, 2 678 (13,971); Le Pen, 1 791 (9,34); Balladur, 1 555 (8,11); Laguiller, 994 (5,18); Voynet, 639 (3,33); de Villiers, 329 (1,71);

Cheminade, 59 (0,30). Chemmace, 99 (0,30).
1988. - I. 29 044; A. 18,61 %; E. 23 342. - La-Joinie, 7 685 (32,92); Mitterrand, 6 573 (28,16); Le Pen, 2 600 (11,14); Chirac, 2 507 :10,74); Barre, 1 899 (8,14); Juquin, 860 (3,68); Waechter, 708 (3,03); Laguiller, 382 (1,64); Boussel, 128 (0,55). Ininville-le-Pont (div. d.)

L, 10 712; A, 21,90 %; E, 8 199. Chirac, 2 258 (27,53); Jospin, 1778 (21,68); Balladur, 1 335 (16,28); Le Pen, 1 129 (13,76); Hue, 604 (7,36); Lagnifler, 435 (5,30); de Villiers, 337 (4,11); Voynet, 303 (3,69); Cheminade, 20 (0,24).

1988. - 1, 10 439; A., 17,50 %; E., 8 493. - Mit-terrand, 2 436 (28,60); Chirac, 2 069 (24,36); Le Pen, 1 499 (17,65); 8 arret, 1 290 (14,46); La-joinle, 540 (6,36); Watchter, 358 (4,22); Ju-quin, 199 (2,34); Laguiller, 125 (1,47); Boussel, 37 (0,44). Le Kremfin-Bicêtre (RPR)

L, 11 310 ; A., 25,85 %; E., 8 224. Jospin, 21-42 (26,04); Chirac, 2 031 (24,69); Balladur, 1 132 (13,76); Le Pen, 1 106 (13,43); Hue, 797 (9,69); Laguiller, 483 (5,87); Voynet, 301 (3,66); de Villiers, 215 (2,61);

Cheminade, 18 (0,21). 1988. - L, 10 282; A, 19,52 %; E, 8 130. - Mit-terrand, 2 771 (34,08); Chirac, 1 398 (17,20); Le Pen, 1 377 (16,94); Barre, 1 164 (14,32); La-joinie, 715 (8,79); Waechser, 302 (3,71); Ju-quin, 215 (2,64); Laguiller, 150 (1,85); Boussel, 28 01.67.

> Limeil-Brévannes (RPR) L, 9 1/1; A. 23,31 %; E, 6 834.

Chirac, 1 652 (24,17); Jospin, 1 518 (22,21); Le Pen, 1 064 (15,56); Balladur, 918 (13,43); Hue, 784 (11,47); Laguiller, 378 (5,53); de Villiers, 267 (3,90); Voynet, 233 (3,43); Cheminade, 18 (0,26).

1988. – L. § 129; A., 17,49 %; E., 6613. – Minterrand, 2265 (34,25); Chirac, 1 219 (18,43); Le panyl (18:46); Partie, 883-(3,35); Lajointe, 681: (9,84); Merchen; 238 (3,60); Juquin, 136 (2,06); Laguiller, 116 (1,75); Boussel, 34 (0,51).

Maisons-Alfort (UDF) L, 32 576; A, 23,96 %; E, 24 201.

Chirac, 6 050 (24,99); Jospin, 3 498 (22,71); Balladur, 4 068 (16,80); Le Pen, 3 757 (15,52); Hue, 1 767 (7,30); Laguiller, 1 388 (5,73); Voynet, 843 (3,48); de Villiers, 790 (3,26); Cheminade, 40 (0,16). 1988. - L. 32 056: A. 16.99 %: E. 26 166. -Mitterrand, 8 287 (31,67); Chirac, 5 216 (19,93); Le Pen, 4 777 (18,03); Barre, 4 343 (16,60); Lajohne, 1 522 (5,82); Waechter, 992 (3,79); Juquin, 560 (2,14); Laguiller, 415 (1,59); Boussel, 114 (0,44).

Nogent-sur-Marne (RPR) L, 17 817; A, 24,67 %; E, 13 204.

Chirac, 4 126 (31,24); 8 alladur, 2 916 (22,08); Jospin, 2615 (19,80); Le Pen, 1 501 (11,36); Laguiller, 567 (4,29); Hue, 509 (3,85); de Villiers, 500 (3,78); Voynet, 434 (3,28) : Cheminade, 36 (0,27). 1968. - L, 16 233 : A, 16,87 %; E, 13 348. - Chirac, 4 333 (32,46); Mitterrand, 3 268 (24,48); Barre, 2.494 (18,68); Le Pen, 2.019 (15,13); Waechter, 485 (3,63); Lajoinie, 347 (2,60); Juquin, 221 (1,66); Laguiller, 157 (1,18); Boussel, 24 (0,18).

Orty (ADS) L, 10 453; A., 23,49 %; E., 7 807.

Jospin, 2 012 (25,77); Hue, 1 478 (18,93); Chirac, 1 347 (17,25); Le Pen, 1 260 (16,13); Balladur, 825 (10,56); Laguiller, 456 (5,84); Voynet, 211 (2,70); de Villiers, 192 (2,45); Cheminade, 26 (0,33).

1968. - L, 12 707; A, 26,59 %; E, 9 188. - Mit-terrand, 3 211 (34,95); Lajoinie, 1 920 (20,90); Le Pen, 1 419 (15,44); Chirac, 1 068 (11,84); Barre, 825 (8,98); Waechter, 263 (2,85); Ju-quin, 260 (2,85); Laguiller, 163 (1,77); Bous-

Le Perreux-sur-Marne (RPR) L, 18 456; A., 24,73 %; E., 13 619.

Chirac, 3 836 (28,16); Jospin, 2 780 (20,41); 8 alladur, 2 683 (19,70); Le Pen, 1 843 (13,53); Hue, 784 (5,75); Laguiller, 618 (4,53); de Villiers, 574 (4,21); Voynet, 479 (3,51); Cheminade, 22 (0,16).

1988. - L., 18 090; A., 17,31 %; E., 14 739. -Chirac, 4 087 (27,73); Mitterrand, 4 003 (27,16); Le Pen, 2 546 (17,27); Barre, 2 360 (16,01); Lajohile, 638 (4,33); Waschter, 591 (A,01); Juquin, 287 (1,95); Laguiller, 178 (1,21); Boussel 49 (0,33).

Saint-Mandé (RPR) L, 12 695 ; A., 22,88 %; E., 9 637.

L, 12 695; A, 22,88 %; E, 9 637.

Chirac, 3 385 (35,12); Salladur, 2 110 (21,89); Jospin, 1 957 (20,30); Le Pen, 895 (9,28); de Villiera, 333 (3,45); Laguiller, 319 (3,31); Voynet, 315 (3,26); Hue, 306 (3,17); Cheminade, 17 (0,17).

1968. - L, 13 403; A, 27,00 %; E, 10 483. - Chirac, 3 750 (35,77); Mitterrand, 2 455 (23,42); Barre, 1 911 (18,23); Le Pen, 1 470 (14,02); Waechter, 386 (3,85); Lajoinie, 179 (1,77); Juquin, 167 (1,59); Laguiller, 123 (1,17); Boussel, 42 (0,40).

Saint-Maur-des-Fossés (div. d.) L, 46 708; A., 23,45 %; E., 35 105.

(4,37); Laguiller, 1 431 (4,07); Voynet, 1 094 (3,11]; Chemhade, 72 (0,20). 1988. - L. 47 996; A. 18,20 %; E. 36 782.

Chirac, 11 307 (29.16); Mitterrand, 9 641 (24.86); Barne, 7 538 (19.44); Le Pen, 6 120 (15.78); Waechter, 1 529 (3,94); Lajoinie, 1272 (3,28); Juquin, 736 (1,90); Laguiller, 509 (1,31); Boussel, 130 (0,34).

Sucy-en-Brie (UDF) L, 16 070; A, 22,52 %; E, 12 191. Chirac, 3 392 (27,82); Jospin, 2 668 (21,88);

Balladur, 2 335 (19,15); Le Pen, 1527 (12,52); Hue, 684 (5,61); Laguiller, 583 (4,78); de Villiers, 519 (4,25); Voynet, 462 (3,78); Cheminade, 21 (0,17).

Tiesta. L. 15 117; A. 15,13 %; E. 12 616. – Micterrand, 3 623 (28,72); Chirac, 2 946 (23,35); Barre, 2 359 (18,70); Le Pen, 2 123 (16,83); Wacchter, 535 (4,24); Lajoinie, 515 (4,08); Juquin, 251 (1,99); Laguiller, 215 (1,70); Boussel, 69 40 30 Thiais (RPR) L, 13 353; A, 24,02 %; E, 11 397.

Hue, 1119 (5,82); Laguiller, 641 (5,62); de Villiers, 407 (3,57); Voynet, 370 (3,24); Cheminade, 20 (0,17). 1988. - 1., 14 115; A., 17,19 %; E., 11 092. - Mic-terrand, 3 929 (35,42); Chirac, 2 363 (21,48); Le Pen, 1 684 (15,18); Berre, 1156 (10,42); La-joinie, 891 (8,03); Waechter, 439 (3,95); Juquin, 328 (2,96); Laguiller, 219 (1,97); Bous-sel, 63 (0,57).

Chirac, 2 821 (24,76); Jospin, 2 659 (23,341; Balladur, 1 802 (15,81); Le Pen, 1 552 (13,62);

Villeinif (PC) L, 25 053 : A., 24,79 %; E., 18 436. Hue, 5145 (27,83); Jospin, 4177 (22,591; Chirac, 2928 (15,83); Le Pen, 2233 (12,07); 8 alladur, 1885 (10,19); Laguiller, 1040 (5,62); Voynet, 632 (3,41); de Villiers, 417 (2,25); Cheminade, 29 (0,15).

1988. – L. 78 168; A. 19,53 %; E. 20 728. – Mitterrand, 6 314 (30,46); Lajoinie, 4 985 (24,07); Le Pen, 2 907 (14,02); Chirac, 2 609 (12,59); Barre, 1 920 (9,26); Waechter, 759 (3,66); Juquin, 737 (3,56); Laguiller, 392 (1,89); Boussel, 101 (0,49).

4 10 406; A. 23,33 %; E. 7 82L

Jospin, 1651 (21,10); Hue, 1571 (20,08); Chirac, 1344 (17,18); Le Pen, 1299 (16,60); Balladur, 1047 (13,38); Laguiller, 418 (5,34); de Villiers, 263 (3,36); Voynet, 208 (2,65); Cheminade, 20 (0,25).

1988. – 1, 11 960; A., 24,(7%; E., 8 914. – Micterrand, 2 551 (28,67); Lajoinie, 1 757 (19,71); Le Pen, 1 416 (15,89); Chirac, 1 263 (14,17); Barre, 1 102 (12,36); Waechter, 332 (3,72); Juquin, 283 (3,17); Laguiller, 168 (1,88); Boussel, 27, 10,470. 42 (0,47)

Villeneuve-Saint-Georges (rad.) L, 14587; A, 2650 %; E, 10473. Jospin, 2567 (24,51); Le Pen, 2071 (19,77); Chirac, 1 969 (18,80); Balladur, 1 326 (12,66); thue, 1290 (12,31); Laguiser, 600 (5,72); de Villiers, 325 (3,10); Voynet, 303 (2,89); Cheminade, 22 (0,21).

1988. - L. 13.371; A. 19,60 %; E. 12.129; - Mitterrand, 4.268 (35.15); Le Pen, 2.070 (17,07); Barre. 1,660 (13.69); Lajoinie, 1.583 (13,05); Chirac, 1.540 (12.20); Macchaer, 411 (2.39); Joquin, 304 (2.5)); Lagoider, 234 (1,93); Boussel, 59 (0,49).

Villiers-sur-Marne (PS) L, 13 485; A, 22,23 %; E, 10 268. Jospin, 2 539 (24,72); Chirac, 2 329 (22,68); Le Fen, 1 625 (15,82); Balladur, 1 472 (14,33); Hue, 961 (9,35); Laguiller, 608 (5,92); Voyner, 362 (3,52); de Villiers, 342 (3,33);

Cheminade, 30 (0,29). 1988. -)., 12 758 ; A.,) 8.44 % ; E., 10 253. - Mit-(34,74); Le Pen, 1 866 (18,20); Chirac, 1 784 (17,40); Barre, 1 433 (13,96); La-joinie, 716 (6,98); Waechter, 422 (4,12); Ju-quin, 243 (2,37); Laguiller, 188 (1,53); Bous-

Vincennes (UDF) 1, 27 215; A., 24,15 %; E., 20246. Chirsc, 5 674 (28,02); [ospin, 4 848 (23,94); 8 alladur, 4 197 (20,73); Le Pen, 2 232 (11,02); Laguiller, 909 (4,48); Hue, 897 (4,43); Voynet, 747 (3,68); de Villiers, 704 (3,47); Cheminade, 38 (0,18).

1988. - L, 28 950; A, 20,50 %; E, 22 729. -Mitterrand, 6 323 (27,82); Chirac, 6 128 (26,96); Barre, 4180 (18,39); Le Pen, 3 506 (15,43); Waechter, 933 (4,10); Lajoinie, 718 (3,16); Juquin, 521 (2,29); Laguiller, 326 (1,43); Boussel, 94 (0,41).

Vitry-sur-Seine (PC) L, 39 774; A., 25,19 %; E., 29 134. Jospin, 7086 (24,32); Hue, 6541 (22,45); Chirac, 5 l61 (17,71); Le Pen, 4 164 (14,29); Balladur, 2 938 (10,08); Laguiller, 1 572 (5,39); Voyact, 910 (3,12); de Villiers, 700 (2,40); Cheminade, 62 (0,21).

(2,40); Chemmade, 62 (0,21).

1988. - L, 43 909; A, 26,6 %; E, 34 304. Mitterrand, 11 456 (33,40); Lajoinie, 6 667
(19,4A); Le Pen, 5 460 (15,92); Chirac, 4 294
(12,34); Barre, 3 180 (9,27); Juquin, 1 303
(3,80); Waediter, 1 229 (3,58); Laguilles, 603
(1,76); Boussel, 172 (0,50).

VAL-D'OISE

Après les élections législatives de

1 611 860 · V 462 650

1994. - 4, 590 905; A., 48,58 %; E., 292 967. -Maj., 66 137 (22,57); FN, 41 117 (14,03); PS, 40 104 (13,69); MRG, 38 663 (13,20); Jul. E, 34 244 (11,69); PCF, 23 527 (8,03); Vens, 9987 (3,41): aut. p., 7631 (2,60): LO. 6551 (2,24); CPNT, 4832 (1,65); div., 18 022 (6,15). 1993. - 1. 594 319; A. 32,29%; E. 386 822. -UDF, 69 736 (18,03); RPR, 68 461 (17,70); ed. d. 68 359 (17,67); PS, 57,541 (14,88); 600, 40 932 (10,35); PC, 39 208 (10,14); GR. 15 797 (4,08); div. d., 13 870 (3,59); ext. g., 7 473 (1,93); MRG, 5 132 (1,33); div. g., 1 213

1988. - L 572 242 : A. 19.09 % : E. 455 676 -Mitterrand, 151 269 (33,20); Le Pen, 82 387 (18,08); Chirac, 82 039 (18,00); Barre, 66 223 (14,53); Lajoinie, 35 978 (7,90); Wacchter, 17356 (3,81); Juquin, 10 198 (2,24); Laguiller, 8 224 (1,80); Boussel, 2 002 (0,44).

Pontoise (UDF)

L. 15 339; A., 23,74 %; E., 11 16). Chirac, 2 561 (22,94); Jospin, 2 393 (21,44); Balladur,) 958 (17,54); Le Pen, 1 829 (16,38); Hue, 920 (8,24); Laguiller, 607 (3,43); de Villiers, 457 (4,09); Voynet, 415 (3,71); Cheminade, 21 (0,18).

1988. - 1., 15 241; A., 27,62 %; E., 11 611. - Mic-terrand, 3 633 (31,29); Chirac, 2 360 (20,33); Barre, 2078 (17,90); Le Pen, 1 906 (16,42); La-joinie, 525 (4,52); Warchter, 519 (4,47); Juquin, 328 (2,82); Laguiller, 215 (1,85); Bous-sel, 47 (0,40).

Argenteuil (PC) 1, 47 914; A. 25,47 %; E. 34 961.

Jospin, 7 925 (22,66); Le Pen, 6 436 (18,40); Hue, 6337 (18,12); Chirac, 57)7 (16,35); Balladur, 4258 (12,171; Laguiller, 2092 (3,98); de Villiers, 1065 (3,04); Voynet, 1058 (3,02); Cheminade, 73 (0,20).

1988. - I., 50 633; A., 27,15 %; E., 39 259. -Mitterrand, 12 703 (32,36); Le Pen, 7 294 (18,58); Lajoinie, 6 552 (16,69); Chirac, 5 119 (13,04); Barre, 4 183 (10,65); Waechter, 1 289 (3,28); Juquin, 1083 (2,76); Laguiller, 820 (2,09); Boussel, 216 (0,55).

Bezons (PC) L, 12 530 ; A, 25,16 % ; E, 9 189. Hue, 1956 (21,28); Jospin, 1871 (20,36); Le Pen, 1807 (19,66); Chirac, 1512 (16,45);

LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL

200 000 livres: romans, biographies, essais...

Le Monde Editions : dessins de Plantu. l'Histoire

au jour le jour. l'album du Festival d'Avignon.

La sélection du Monde des livres.

Remonitorio di compania di con Ference e Maline, Necesarde e domini de

36 15 LEMONDE

L'AUTOMOBILE dans le Monde c'est chaque Lundi daté Mardi

Pour vos annonces publicitaires:

contactez le 44.43.76.23

Balladur, 961 (10,45); Laguiller, 522 (3,68); de Villiers, 275 (2,99); Voynet, 265 (2,88); Cheminade, 20 (0,21).

1988. - I., 13 256; A., 21,44 %; E., 10 232. - Mitterrand, 3 279 (32,05); Lajonnie, 2 117 (20,69); Le Pen, 1 952 (19,08); Chirac, 1 155 (11,29); Barre, 925 (9,04); Waechter, 330 (3,23); Juquin, 270 (2,64); Lajouèter, 162 (1,78); Boussel, 22 (0,23)

Cergy (div. g.) L, 21 937 : A., 24,79 % ; E., 16 116.

Jospin, 4 641 (28,79); Chirac, 3 588 (22,26);

Le Pen, 2 255 (13,99); Balfadur, 2 095 (12,99); Hue, 1169 (7,251; Lagniller, 1052 (6,52); Voynet, 712 (4,41); de Villiers, 556 (3,44); Cheminade, 48 (0,29).

1988. – J., 15 548; A., 18,60 %; E., 12 459. – Mitterrand, 4 766 (38,25); Chirac, 2 086 (16,74); Le Pen, 1 908 (15,31); Barre, 1 904 (15,28); Lajoinie, 549 (4,41); Waechter, 514 (4,13); Juquin, 372 (2,99); Laguiller, 285 (2,29); Bousel 25 (6,60).

Cormeilles-en-Parisis (div. d.)

L, 11 400; A, 22,74 %; E, 8 622

Chirac, 1894 (21,96); Jospin, 1645 (19,07); Ballacher, 1472 (17,07); Hue, 1419 (16,45);

Le Pen, 1243 (14,41); Laguiller, 341 (3,95); de Villiers, 330 (3,52); Voyner, 264 (3,06);

1968. - L. 10 410; A. 17.27 %; E. 8 450. - Mit-

terrand, 2 569 (30,29); Chirac, 1 817 (21,43); Le Pen, 1 424 (16,79); Barre, 1 382 (16,30); La-joinie, 617 (7,28); Waechter, 339 (4,00); Ju-

Deuil-la-Barre (RPR)

L, 12 654; A., 25,03 %; E., 8 950.

Chirac, 2164 (24,23); Jospin, 1815 (20,32);

Balladur, 1678 (18,79); Le Pen, 1558 (17,44); Hue, 649 (7,26); Laguiller, 409 (4,58); de

Villiers, 348 (3,89); Voynet, 287 (3,21); Cheminade, 22 (0,24).

1988. – 1, 11 755; A., 21,07 %; E., 9 132. – Mitterrand, 2 508 (27,41); Chirac, 2 (07 (23,07); Le Pen, 1 731 (18,96); Barre, 1 616 (17,70); Lajoinie, 452 (4,951; Waechter, 381 (4,17); Juquin, 167 (1,83); Laguiller, 144 (1,58); Boussel, 31 (1,18)

Eaubonne (UDF)

L, 15 587; A, 25,09 %; E, 11 434.

Chirac, 2 795 (24,44); Jospin, 2 490 (21,77); Balladur, 2 123 (18,56); Le Pen, 1 732 (15,14);

Hue, 809 (7,07); Laguiller, 563 (4,92); de Villiers, 504 (4,40); Voynet, 394 (3,44);

1988. - L, 15 760; A, 20,69 %; E, 12 323. -Mitterrand, 3 725 (30,23); Chirac, 2 379

(20,93); Barre, 2298 (18,65); Le Pen, 2067 (16,77); Lajoinie, 614 (4,98); Waechier, 541 (4,39); Juquin, 243 (1,97); Laguiller, 216 (1,75); Boussel, 40 (0,32).

Cheminade, 24 (0,20).

quin, 172 (2,03) ; Laguiller, 129 (1,521 ; Bo

Cheminade, 14 (0.16).

sel, 22 (0,22).

1993, où les cinq députés socialistes sortants avaient perdu leur siège, la droite poursuit sa progression: elle totalise 58,24% des suffrages contre 50,61 % lors du premier tour de scrutin de 1988. Si M. Le Pen ne retrouve pas son score d'il y a sept ans (18,08 %), il se retrouve en tête des partis de droite dans la plupart des communes rurales. Trois députés de la majorité - Philippe Houillon et Christian Gourmelen (UDF-PR), et Jean-Pierre Delalande (RPR) -, partisans d'Edouard Balladur, se sont vus désavouer par les électeurs de leurs circonscriptions, qui ont plébiscité

Avec 38,26 % des suffrages contre 45,12 % en 1988, les candidats de gauche voient leurs positions s'effriter. M. Hue parvient cependant à améliorer le résultat réalisé par le candidat communiste en 1988 (près de 3 points de plus), en particulier à Montigny-les-Cormeilles, ville dont il est le maire. A Argenteuil, le différend entre communistes a sans doute découragé les électeurs de gauche: PS et PC réunis ne réalisent que 40,79 % des voix. Côté socialiste, le rocardien Alain Richard voit le Front national progresser dans sa ville de Saint-Ouen-l'Aumône, La présidence du Syndicat d'agglomération nouvelle de Cergy-Pontoise pourrait également lui échapper aux prochaines municipales, la droite se retrouvant majoritaire dans les onze communes-supports de la ville nou-

A 140 201 (24 20 W)		
A., 149 201 (24,38 %)		
Lionel Jospin	100 659	22,23
Jacques Chirac	99 808	22,01
Jean-Marie Le Pen	79 203	17,49
Edouard Ballador	67 429	14,89
Robert Hue	48 254	10,66
Arlette Laguiller	24274	5.36
Philippe de Villiers	17 140	
Dominique Voynet	14 837	3.27
Jacques Cheminade	1058	0.23

Eragny (PC) L, 8,986; A., 24,23 %; E, 6,647. Jospin, 1579 (23,75); Chirac, 1372 (20,64); Le Pen, 1073 (16,14); Balkadur, 874 (13,14); Hue, 744 (11,19); Laguiller, 444 (6,67); Voynet, 291 (4,37); de Villiers, 253 (3,80); Cheminade, 17 (0,25). 1988. - 1, 8 373; A, 18,81 %; E, 6 675. - Mic-terrand; 2,448 (36,67); 12: Perc 4701 (16,49); Barre, 970 (14,53); Ohnac, 964 (14,44); Lajoi-nic, 491 (7,36); Waechter, 308 (4,61); Juquin, 199 (2,98); Laguiller, 155 (2,32); Boussel, 39

Ermont (div. d.) L, 17 264 ; A, 26,53 %; E, 12 405.

Jospin, 2781 (22,41); Chirac, 2756 (22,21); 8 alladur, 2052 (16,54); Le Pen, 2028 (16,34); Hoe. 1127 (9,08); Lagniller, 704 (5,67); de Villiers, 494 (3,98); Voynet, 443 (3,57); Cheminade, 20 (0,16). 1988. - L. 16 333; A. 19,38 %; E., 12 988. - Min-terrand, 4 332 (33,35); Chirac, 2 521 (19,41); Le Pen, 2 277 (17,53); Barre, 2 051 (15,79); La-joinie, 735 (5,66); Waechter, 504 (3,85); Ju-

quin, 290 (2,23); Laguiller, 214 (1,55); Boussel, 64 (0,49).

Franconville (UDF) L, 21 110 ; A., 27,90 % ; E., 14 858. Chirac, 3 366 (22,65); Jospin, 3 248 (21,86); Le Pen, 2 588 (17,41); Baladur, 2 215 (14,90); Hue, (499 (10,08); Laguiller, 844 (5,68); de Vibiers, 374 (3,86); Voynet, 487 (3,27); Cheminade, 37 (0,24).

1988. - 1, 19 064; A, 18,01 %; E, 15 359. - Mit-terrand, 5 273 (3433); Chirac, 2 827 (18,41); Le Pen, 2 682 (17,46); Barre, 2 366 (15,40); La-joinie, 916 (5,96); Waechrer, 595 (3,87); Juquin, 344 (2,24); Laguiller, 286 (1,86); Bous-

Garges-lès-Gonesse (PC) L, 14 431 ; A., 25,70 % ; E., 10 483. lospin, 2 731 (26,05); Chirac, 2 459 (23,45); Le Pen, 1 750 (16,69); Huc, 1 439 (13,72); Balladur, 1 139 (10,86); Laguiller, 496 (4,73); de Villiers, 246 (2,34); Voynet, 192 (1,83);

Cheminade, 31 (0,29). 1988. - /. 17 310 : A., 31,22 % : E., 11 737. - Mic-1986. -1. 1730; A., 31,22 %; E., 11,737. - Micterrand, 4 777 (40,72); Le Pen, 2 103 (17,93); Lajorine, 1 489 (12,69); Chirac, 1 465 (12,49); Barre, 1 152 (9,82); Juquin, 260 (2,22); Waechter, 250 (2,13); Laguiller, 196 (1,67); Boussel, 39 (0,331.

Gonesse (div. d.) L. 11 920; A., 26,87 %; E., 853. Jospin, 1899 (22,30); Chirac, 1880 (22,07); Le Pen, 1774 (20,83); Balladou, 1143 (13,42); Hue, 829 (9,73); Laguiller, 455 (5,34); de Villiers, 274 (3,21); Voynet, 232 (2,72);

nade, 29 (0,34). 1988. - I, 12 186; A. 22,53 %; E. 9.299. - Mitterrand, 3 160 (33,58); Le Pen, 2 076 (22,32); Chirac, 1 508 (16,22); Barre, 1 219 (13,11); Lajoinie, 676 (7,27); Waechter, 288 (3,10); Juquin, 198 (2,13); Laguiller, 149 (1,60); Boussel, 25 (0,27).

Goussainville (div. d.) 1, 12 450; A., 22,73 %; E., 9 426. L, 12 450; A., 22,73 %; E., 9 426.

Le Pen. 2 268 (24,06); pospin, 2 010 (21,32);
Chirac, 1879 (19,93); Hue. 1 375 (14,58);
8alladur, 972 (10,31); Lagniller, 453 (4,80);
de Villiers, 259 (2,74); Voynet, 186 (1,97);
Cheminade, 24 (0,25),
1988. – L, 12 596; A, 17,59 %; E, 10 198. – Micterrand, 3 510 (34,42); Le Pen, 2 188 (21,46);
Chirac, 1 447 (14,19); Lajoinie, 1 399 (13,72);
Barre, 981 (9,62); Waechter, 296 (2,90); Lagniller, 174 (1,71); Juquin, 154 (1,51); Boussel,
49 (0,48).

Herbiay (div. d.) 1, 13 730 ; A., 23,65 % ; E., 10 261. Chirac, 2 194 (21,36);) ospin, 2 078 (20,25); Balladur, 1 701 (16,57); Le Pen, 1 632 (15,90); Hue, 1 249 (12,17); Laguiller, 612 (5,96); de

Villiers, 423 (4,12); Voynet, 339 (3,30); Cheminade, 33 (0,32). 1988. - 1., 1.º 548 ; A., 15,04 % ; E., 10 453. - Milterrand, 3 437 (32,88); Chirac, 2 003 (19,16); Le Pen, 1 696 (16,23); Barre, 1 662 (15,90); La-joinie, 632 (6,05); Waechter, 481 (4,601; Ju-quin, 281 (2,69); Laguiller, 209 (2,00); Boussel, 52 (0,50).

Jouy-le-Moutier (UDF) 4, \$ 326 ; A., 20,58 % ; E., 6 462.

Jospin, 1 715 (26,53); Chirac, 1 407 (21,77); Le Pen, 962 (14,85); Balladur, 805 (12,151; Hue, 567 (6,77); Laguiller, 459 (7,10); Voynet, 288 (4,45); de Villiers, 243 (3,761;

Cheminade, 16 (0,24). 1988. - L. 5 848 : A., 12,14 %; E., 5 059. - Mit-1982 - 1, 3846; A, 6,174; E, 3039 - NR1; terrand, 1905 (37,66); Le Pen, 886 (17,17); Chirac, 796 (15,73); Barre, 740 (14,63); Waechter, 232 (4,59); Lajoinie, 206 (4,07); Ju-quin, 160 (3,161; Laguiller, 110 (2,171; Boussel, 24 (0,47).

Montigny-lès-Cormeilles (PC) L, 9 234 ; A, 23,43 % ; E, 6 93 L

Hue, 2387 (34,43); Chirac, 1213 (17,50);)ospin, 999 (14,41); Le Pen, 958 (14,34); Balladur, 795 (11,47); de Villiers, 186 (2,58); Laguiller, 181 (2,65); Voynet, 157 (2,26); Cheminade, 12 (0,17).

1988. - L. 8 429; A. 19,34 %; E., 6 701. - Mrterrand, 2 171 (32,40); Chicac, 1111 (16,58); Le Pen, 1 105 (16,49); Lajoinie, 895 (13,361; Barre, 872 (13,01); Waechter, 252 (3,76); (u-quin, 144 (2,15); Laguiller, 118 (1,76); Boussel, 33 70 as

Montmorency (CNI)

L, 15 306; A, 27,53 %; E, 9482 Chirac, 2 961 (31,22); lospin, 1 899 (20,02); Balladur, 1 788 (18,85); Le Pen, 1 315 (13,86); Hue, 440 (4,64); Laguiller, 408 (4,30); de Villiers, 349 (3,68); Voynet, 302 (3,18); Cheminade, 20 (0,21).

1988. - 1, 13 061; A, 18,31 %; E, 20 551. -Chirac, 3 044 (28,85); Mitterrand, 2832 (28,84); Barce, 1 972 (18,69); Le Pen, 1 638 (15,53); Waechter, 374 (3,54); Lajoinie, 322 (3,05); Juquin, 202 (1,91); Laguiller, 140 (1,33); Boussel, 26 (0,25).

Saint-Gratien (UDF)

L, 12 764; A, 28,29 %; E, 5 979. Jospin, 2 J13 (23,53); Chirac, 2 109 (23,48); Balladur, 1 484 (16,52); Le Pen, 1 349 (15,02); Hue, 851 (9,47); Laguiller, 497 (5,53); de Villiers, 293 (3,26); Voynet, 266 (2,96); Cheminade, 17 (0,18).

1988. - L, 13 074 ; A., 22,40 % ; E., 9 982. - Mitterrand, 3 434 (3440); Chirac, 1 972 (19,76); Le Pen, 1 705 (17,08); Barre, 1 419 (14,22); La-joinie, 664 (6,65); Waechter, 366 (3,67); Juuin, 208 (2,08); Laguiller, 160 (1,60); Bous-

Saint-Ouen-PAumône (PS)

L, 9793; A., 24,43 %; E., 7222 Jospin, 1654 (22,90); Le Pen, 1601 (22,16); Chirac, 1359 (18,81); Balladur, 1074 (14,87); Hue, 673 (9,31); Laguiller, 381 (5,27); de Villiers, 250 (3,46); Voynet, 210 (2,90); Cheminade, 20 (0,27).

terrand, 2 594 (36,12); Le Pen, 1 438 (20,03); Chirac, 1 068 (14,87); Barre, 1 031 (14,36); La-Joinle, 446 (6,21); Waechter, 258 (3,59); Ju-quin, 171 (2,38); Laguiller, 136 (1,89); Boussel,

Sampols (UDF) L, 14 615 ; A., 24,70 % ; E., 10 768.

Jospin, 2 409 (22,37); Chirac, 2 307 (21,42); Le Pen, 1 913 (17,74) : Balli iur.) 650 (15.32) Hue, 1069 (9,92); Laguiller, 599 (5,56); de Villiers, 433 (4,03); Voynet, 370 (3,43); Cheminade, 18 (0,16).

1985. - L. 14 350; A. 21,72 %; E. 11 051. - Mitterrand, 3 574 (32,34); Le Pen, 2 067 (18,70); Chirac, 1 943 (17,58); Barre, 1 659 (15,01); Lajoinie, 829 (7,50); Waechter, 435 (3,94); Juquin, 280 (2,53); Laguiller, 220 (1,99); Boussel, 44 (0,40).

Sarcelles (RPR) L, 25 688; A, 28,42 %; E, 18 018.

Jospin, 5 268 (29,23); Chirae, 4 744 (26,32); Le Pen, 2 750 (15,26); Balladur, 1 988 (11,03); Hue, 1 571 (8,71); Laguiller, 860 (4,77); de Villiers, 408 (2,26); Voynet, 377 (2,09); Cheminade, 52 (0,28).

Chemmade, 74. (0,40). 1988. – L, 26 997; A. 71,91 %; E., 20 780. – Min-terrand, 8 895 (42,81); Le Pen, 3 664 (17,63); Chirac, 2 792 (13,44); Barre, 2 300 (11,07); La-joinle, 1 702 (8,19); Waechter, 568 (2,73); Juquin, 506 (2,44); Laguiller, 287 (1,38); Boussel, 66 (0,32).

Soisy-sous-Montmorency (div. d.) L, 10 409; A., 26,59 %; E., 7 503.

Chirac, 1898 (25,29); Jospin, 1686 (22,47); Balladur, 1373 (18,29); Le Pen, 1191 (15,87); Hue, 475 (6,33); Laguiller, 334 (4,45); de Villiers, 288 (3,83); Voynet, 238 (3,17); Cheminade, 20 (0,26).

1988. – I., 9 900; A., 18.61 %; E., 7 922. – Mit-terrand, 2 398 (30,27); Chirac, 1 881 (23,74); Barre, 1 366 (17,24); Le Pen, 1 330 (16,79); La-joinie, 332 (4,19); Waechter, 316 (3,99); La-guiller, 143 (1,81); Juquin, 129 (1,63); Boussel, 77 M 20. Taverny (PS) L, 15 990 ; A., 28,08 % ; E., 11 223.

Jospin, 2 553 (22,74); Chirac, 2 541 (22,64); Balladur, 1 856 (16,53); Le Pen, 1 750 (15,59); Hue, 1 024 (9,12); Laguiller, 627 (5,58); de Villiers, 462 (4,11); Voynet, 388 (3,45); Cheminade, 22 (0,19). 1988. - L. 14 808; A., 20,05 %; E., 11 631. - Mit-

isoa. - (., 14 suo, 74, 20,07 s.; C., 11 937. - Mif-terrand, 3 735 (32,11); Chirac, 2 310 (19,66); Le Pen, 1 997 (17,17); Barre, 1 925 (16,55); La-jointe, 567 (4,87); Waechter, 532 (4,57); Ju-quín, 255 (2,54); Laguifer, 218 (1,87); Bous-sel, 52 (0,45). Villiers-le-Bel (PS) L, 11 936 ; A., 26,95 % ; E., 8 504.

Jospin, 2 443 (28,72); Chirac, 1877 (22,07); Le Pen, 1681 (79,76); Balladur, 926 (10,88); Hue, 710 (8,34); Laguiller, 413 (4,85); Voynet, 221 (2,59); de Villiers, 212 (2,49); Cheminade, 21 (0,24).

1988. - L. 12 201; A., 24,51 %; E., 9 075. - Mit-1906. - L. (2701; A., 26)1 %; E., 907. - Mitterrand, 3778 (41,63); Le Pen, 1892 (20,85); Chirac, 1158 (12,76); Barre, 96; (10,59); Lajoinie, 629 (6,93); Waeciner, 311 (3,43); Juquin, 163 (1,80); Laguiller, 144 (1,59); Boussei, 39

YVELINES

Avec 25,95 % des voix, M. Chirac est en tête dans les Yvelines. Le maire de Paris améliore d'environ 1,5 point son score de 1988 et creuse l'écart avec le candidat socialiste, puisque François Mitterrand avait trôlé les 30 % et que M. Jospin est 7 points en dessous avec 21,36 %. Si M Laguiller fait un band de 3,3 points en sept ans (avec un re-cord de 6,64 % à Confians-Sainte-Honorine), le Parti communiste a également progressé et passe de 4,68 % à 6,36 %. Les écologistes reculent, et plus encore le Front national, qui dépassait les 15 % en 1988, mais n'arrive qu'à 13,78 % cette fois. Malgré des pointes de 25 % aux Mu-reaux et 22,54 % à Mantes-la-Julie, le mouvement d'extrême droite est bien loin de ses 38 % des régionales de 1992. M. Chirac devance M. Balladur dans l'ensemble des communes des Yvelines. C'est une défaite pour les maires de Rambouillet, Versailles, Poissy, qui soutenaient activement le premier ministre et plus encore à Chanteloup-les-Vignes où M. Balladur n'arrive qu'en troisième position derrière le Front national. A Sartrouville, enfin, le ralliement tardif, mais spectaculaire, du maire, Laurent Wetzel (UDF-CDS), à M. Le Pen trouve finalement un plus grand écho auprès de ses électeurs que son précédent engagement aux côtés de «L de Villiers. Dans cette commune, Front national obtient en effet 16,54% alors que le candidat du Mouvement pour la France dépasse tout juste les 4 %.

I., 822 940 ; V., 6		
A.,)88 318 (22,88 %)	; E., 621 :	886.
Jacques Chirac	161 242	25,94
Lionel Jospin	132 701	21,35
Edonard Balladur	121 607	19,57
Jean-Marie Le Pen	85 654	13,78
Robert Hue	39 548	6,36
Arlette Laguiller	30 431	4.89
Philippe de Villiers	27 560	4.43
Dominique Voynet	21 185	3,40
Jacques Cheminade	1 458	0,23
1994 - 1 804691 - 4 45 27	4. F 426	208 -

1994. - I., 804 69!; A., 45,32 %; E., 426 308. - Maj., 124 182 (29,13); aut. E., 64 461 (15,12); PS, 63 256 (14,84); FN, 44 576 (10,46); MRC, 43 724 (10,26); PCF, 18 996 (4,46); Verts, 12 742 (2,99); aut. p., 10 300 (2,42); CPNT, 12 742 (2,99); aut. p., 10 300 (2,42); CPNT, 12 742 (2,99); aut. p., 10 300 (2,42); CPNT, 12 742 (2,99); aut. p., 10 300 (2,42); CPNT, 12 74 (2,99); aut. p., 10 300 (2,42); aut. p., 10 300 (2,42); aut. p., 10 30 (2,42); aut. p., 10 300 (2,42); aut. p., 10 300 (2,42); aut. p., 7 836 (1,84); LO, 7315 (1,72); div., 27 120 1993. - L. 808 043 ; A. 30.25 % ; E. S41 727. -

1993. - 1, 808 043 | A., 30,25 %; 6., 341 / 6., RPR, 134 451 (24,82); 1076, 102 854 (18,99); PS, 86 839 (16,03); ext. d., 76 522 (14,13); 6col., 50 262 (9,28); PC, 33 302 (6,15); div. 6, 24 323 (4,49); div., 24 123 (4,45); ext. g., 8 215 1988. - 1, 772 804; A. 17,92 %; E., 625 151. -Mitterrand, 183 684 (29,38); Chirac, 153 090 (24,49); Barre; 115 565 (18,49); Le Pen, 94 100 (15,05); Lajolnie, 29 282 (4,68); Waechter, 24 713 (3,95); Juquin, 12 634 (2,02); Laguiller, 9 874 (1,58); Boussel, 2 209

Versalles (UDF

L, 56 263 ; A., 23,28 % ; E., 42 564. Chirac, 12 515 (29,40); Balladur, 11 975 (28,13); Jospin, 7 082 (16,63); Le Pen, 4 676 (10,98); de Villiers, 2 563 (6,02); Laguiller, 1 339 (3,14); Hue, 1 285 (3,01); Voynet, 1 061 (2,49); Cheminade, 68 (0,15). 1339 (3,14); Fluc, 1 285 (3,01); Voynet, 1 061 (2,49); Cheminade, 68 (0,15).
1988. – L. 59 808; A., 18,97 %; E., 48 808. – Chirac, 16 007 (33,34); Barre, 10 906 (22,72); Mitterrand, 10 396 (21,65); Le Pen, 6 815 (14,20); Waechter, 1 538 (3,20); Lajolnie, 1 016 (2,12); Juquin, 675 (1,41); Laguiller, 530 (1,10); Bousset, 125 (0,26).

Achères (PC) L, 9 995 ; A., 25,66 % ; E., 7 280. Jospin, 1736 (23,84); Chirac, 1472 (20,21); Le Pen, 1158 (15,90); Hue, 992 (13,62); Balladur, 951 (13,06); Laguiller, 431 (5,92); Voynet, 288 (3,95); de Villiers, 226 (3,10); Cheminade, 26 (0,35).

Tissa. -1, 8 608; A., 20,50 %; E., 6 719. - Mitterrand, 2 397 (35,67); Le Pen, 1 120 (16,67); Chirac, 920 (13,69); Lajonie, 824 (12,41); Barre, 823 (12,25); Waechter, 237 (3,53); Juquin, 212 (3,16); Laguiller, 147 (2,19); Boussel, 29 (0,43).

La Celle-Saint-Cloud (RPR) 1. 14 784 : A., 27.18 % : E., 10 586. (2,22); hospin, 2235 (21,14); Le Pen, 1002 (9,46); Laguiller, 460 (4,34); de Villers, 429 (4,05); Hue, 409 (3,86); Voynet, 332 (3,13);

ade. 12 (0.11). Cheminade, 12 (I),11).

1988. – L., 15 140; A., 20,77 %; E., 11 672. –
Chirac, 3 797 (31,98); Mitterrand, 3 132
(26,38); Barre, 2 391 (20,14); La Pen, 1 328
(11,19); Waechoer, 471 (3,97); Lajohile, 308
(2,59); Juquin, 225 (1,90); Laguiller, 180
(1,52); Boussel, 40 (0,34).

Chatou (RPR) 1, 17 921 ; A., 23,51 % ; E., 13 465. Chirac, 3 960 (29,40); Baila6ur, 3 189 (23,68); Jospin, 2 611 (19,39); Le Pen, 1 532 (11,37); de Villers, 647 (4,80); Lagniller, 523 (3,88); Hue, 518 (3,84); Voynet, 455 (3,37);

nade, 30 (0,22). Chempage, 30 (0,22).

1988. – 1., 19.297; A., 22,38 %; E., 14.77. –
Chirac, 4.244 (28,73); Mitterrand, 3.798
(25,71); Barne, 3.268 (22,12); Le Pen, 1.796
(13,31); Waechter, 620 (4,20); Lajoinie, 428
(2,90); Juquin, 251 (1,70); Laguiller, 163 (1,10);
Boussel, 33 (0,22).

RAFAL

Le Chesnay (RPR)

Le Cheshiay (RFR)

L, 19 737; A, 24,94 %; E, 14 584.

Chirac, 5 039 (34,55); Balladur, 3 909
(26,80); Jospin, 2 351 (16,12); Le Pen, 1 297
(8,89); de Villiers, 745 (5,10); Laguiller, 463
(3,17); Hue, 406 (2,78); Voyuet, 352 (2,41);
Cheminale 27 (0,15) nade, 22 (0,15). Cheminade, 22 (0,15).
1988. - L., 18 986; A., 18,99 %; E., 15 220. Chirac, 5410 (35,55); Barre, 3 445 (22,63);
Mitterrand, 3 308 (21,73); Le Pen, 1 867 (12,27); Waechter, 481 (3,16); Lajoinle, 304 (2,00); Juquin, 221 (1,45); Laguiller, 157 (1,03); Boussel, 27 (0,18).

Les Clayes-sous-Bois (PC) L, 10 750; A., 23,43 %; E., 8 028. Jospin, 1992 (24,81); Chirac, 1623 (20,21); Balladur, 1227 (15,28); Le Pen, 1013 (12,61); Hue, 931 (11,59); Laguiller, 540 (6,72); Voynet, 347 (4,32); de Villiers, 331 (4,12);

Voynet, 347 (4,32); ac vauca, a., Cheminade, 24 (0,29).
1988. – I., 10 473; A., 17,46 %; E., 8 448. – Mitterand, 2 958 (35,01); 8arre, 1 503 (17,79); Chirac, 1 329 (15,73); Le Pen, 1 089 (12,89); Lajoinie, 719 (8,51); Waechter, 408 (4,83); June 275 (2,66); Laguiller, 175 (2,07); Bousquin, 225 (2,66); Laguiller, 175 (2,07); Bosel, 42 (0,50).

Conflans-Sainte-Honorine (PS) 1., 21 012 ; A., 25,42 %; E., 15 29L Jospin, 4 021 (26,29); Chirac, 2 856 (18,67); Le Pen, 2 45B (16,07); Bafladur, 2 36B (15,48); Hue, 1 306 (8,54); Laguiller, 1 015 (6,63); de Villiers, 618 (4,04); Voynet, 613 (4,00); Cheminade, 36 (0,23). 1988. - L, 20 101 ; A., 21,21 % ; E, 15 539. - Mitterrand, 5 676 (36,53) ; Chirac, 2 610 (16,80) ; Le Pen, 2 541 (16,35); Barre, 2 241 (14,42); La-joinie, 874 (5,62); Waechter, 761 (4,90);)u-quin, 388 (2,50); Laguiller, 367 (2,36); Bous-

Elancourt (PS) L, 14 323; A., 24,14 %; E., 10 555.
)ospin, 2 811 (26,63); Chirac, 2 565 (24,30); Balladur, 1 659 (15,71); Le Pen, 1 195 (11,32); Hue, 824 (7,80); Laguiller, 633 (5,99); de Villiers, 432 (4,09); Voynet, 410 (3,88); Cheminade, 26 (6,24).

1988. – 1., 12 447; A., 18,02 %; E., 70 025. – Mitterrand, 3 471 (24,62); Chirac, 1 974 (19,69); Barre, 1 844 (18,39); Le Pen, 1 354 (13,51); Waechter, 461 (4,60); Lajoinie, 444 (4,43);)uquin, 271 (2,70); Laguiffer, 166 (1,66); Boussel,

Guyancourt (PS) L, 11 443 ; A., 20,94 % ; E., 8 797. L, 11 443; A., 20,34 %; E., 3 77; Jospin, 2 500 (28,41); Chirac, 2 007 (22,81); Bailadur, 1 215 (13,81); Le Pen, 1 003 (11,40); Hue, 771 (8,76); Laguiller, 593 (6,74); Voynet, 420 (4,77); de Villiers, 267 (3,03); Cheminade, 21 (0,23).

Chemmade, 21 (0,23).

1988. – I., 7723; A., 16,30 %; E., 6 339. – Mitterrand, 2 344 (36,98); Barre, 1 063 (16,77); Chirac, 1 045 (16,49); Le Pen, 867 (13,68); Lajoinie, 411 (6,48); Waechter, 295 (4,65); Juquin, 182 (2,87); Laguiller, 107 (1,69); Boussel, 25 (0,39). Houilles (RPR)

L, 18 289 ; A., 24,30 % ; E., 13 531. Jospin, 3 247 (23,99) ; Chitac, 2 881 (21,29) ; Balladur, 2 252 (16,64); Le Pen, 2 017 (14,90); Hue, 1 308 (9,66); Laguiller, 769 (5,68); Voynet, 529 (3,90); de Villiers, 510 (3,76); Cheminade, 18 (0,13). 1988. - L. 17 862; A., 17,24 %; E., 14 581. - Mitterrand, 4 643 (31,84); Chirac, 2,783 (19,07); Le Pen, 2,499 (17,14); Barre, 2,167 (14,86); La-Joinie, 1 157 (7,53); Waechter, 660 (4,53); Ju-quin, 327 (2,24); Laguiller, 299 (2,05); Bous-

Maisons-Laffitte (RPR) L, 15 211; A., 25,33 %; E., 11 180.

L, 15 211; A, 25,33 %; E, 11 180.

Chirac, 3 450 (30,85); Balladur, 2 944 (26,33); Jospin, 1986 (17,76); Le Pen, 1235 (11,04); de Viⁿiers, 539 (4,82); Laguiller, 377 (3,37); Hee, 320 (2,86); Voynet, 313 (2,79); Cheminade, 16 (0,14).

1988. – 1., 14 915; A, 16,80 %; E, 12 307. – Chirac, 3 961 (32,18); Barre, 2 725 (22,14); Mitterrand, 2 679 (21,77); Le Pen, 1 917 (15,58); Waschter, 460 (3,74); Lajoinle, 240 (1,95); Juqu'n, 173 (1,41); Laguiller, 127 (1,03); Boussel, 25 (0,20).

Mantes-la-Jolie (PS) Maintes-ta-joile (PS)
L, 16 678; A., 22,65 %; E, 12 606.
Jospin, 2 940 (23,32); Le Pen, 2 841 (22,53);
Chirac, 2 706 (21,46); Baila6ur, 1 744
(13,83); Hue, 935 (7,41); Laguiller, 657
(5,21); de Villers, 385 (3,05); Voynet, 351
(2,73); Cheminade, 47 (0,37). (2,75); Chemmanc, 47 (0,37).

1988. – L. 19 248; A., 26,88 %; E., 13 863. –

Mitterran6, 4 638 (33,46); Le Pen, 3 091
(22,30); Chirac, 2,265 (16,48); Barne, 1 953
(14,99); Lajolnie, 932 (6,72); Waechter, 415
(2,99); Juquin, 255 (1,84); Laguiller, 222
(1,60); Boussel, 72 (0,52).

(1,60); Boussel, 72 (0,52).

Manttes-la-Ville (PS)

I. 11 398; A., 22,80 %; E., 8 575.
)ospin, 2 019 (23,54); Le Pen, 1 917 (22,35);
Chirac, 1 484 (17,30); Balladur, 1 200 (13,99);
Hue, 936 (10,91); Laguiller, 504 (3,87); de
Villiers, 286 (3,33); Voynet, 213 (2,48);
Cheminade, 16 (0,18).
1988. – I., 11 306; A., 20,87 %; E., 8 777. – Mixterrand, 3 335 (38,00); Le Pen, 1 756 (20,01);
Chirac, 1 202 (13,69); Barre, 986 (11,23); LaJoinle, 807 (9,19); Wacchter, 290 (3,30); Laguiller, 186 (2,12); Juquin, 185 (2,11); Boussel,
30 (0,34).

30 (0,34).

Marty-le-Rol (div. d.)

L. !! 429; A., 22,10 %; E., 8 744.

Chirac, 2 371 (27,11); Jospin, 2 103 (24,05);

Balladur, 2 013 (23,02); Le Pen, 775 (8,86);

Laguiller, 396 (4,52); de Villiers, 369 (4,22);

Hue, 352 (4,02); Voynet, 346 (3,95);

Cheminade, 19 (0,21).

1988. – L. 11 612; A., 18,49 %; E., 9 345. – Mixterrand, 2 673 (28,60); Chirac, 2 625 (28,09);

Barre, 1918 (20,52); Le Pen, 1 061 (11,35);

Waechter, 450 (4,82); Lajoinie, 276 (2,95); Juquin, 220 (2,35); Laguiller, 111 (1,19); Boussel, 11 (0,12).

Maurepas (PS)
L. 13 958; A. 26,04 %; E. 10 085.

Jospin, 2 596 (25,74); Chirac, 2 496 (24,74);
Bailadur, 1 654 (16,40); Le Pen, 1 117 (11,07);

Montieny-le-Bretonneux (UDF) L, 19 877 ; A., 24,03 % ; E., 14 752. Jospin, 3 941 (26,71); Chirac, 3 902 (26,45); Balladur, 2 303 (15,61); Le Pen, 1 385 (9,38); Hue, 1026 (6,95); Laguillet, 951 (6,44); Voynet, 723 (4,90); de Villers, 484 (3,28); nade, 37 (0.25).

1988. - L, 12 292 ; A., 12,43 % ; E., 10 617. - Mit-1966. -1, 12.292; 74, 12.93 %; 2, 10 0; 7- Mitterand, 3 839 (36,16); Barre, 2 069 (19,49); Chirac, 1 914 (18,09); Le Pen, 1 231 (11,59); Waechter, 557 (5,25); Lajoinie, 421 (3,97); Juquin, 322 (3,93); Laguiller, 208 (1,96); Boussel, 56 (0,53).

Hue, 696 (6,90); Laguiller, 678 (6,72); Voynet, 430 (4,26); de Villiers, 390 (3,86); Cheminade, 28 (0,27).

Tiess. – L, 13 096; A., 18,07 %; E., 10 561. – Mitterand, 3 493 (33,07); Barre, 2 147 (20,33); Chirac, 2 076 (19,66); Le Pen, 1 271 (12,03); Waechter, S51 (5,22); Lajoinie, 477 (4,52);)-u-urin, 316 (2,99); Laguiller, 186 (1,76); Boussel, 44 (0,42).

Les Mureaux (PS) L, 13 903 ; A., 28,30 % ; E., 9 753. L, 13 903; A., 28,30 %; E., 9 753.

Le Pen, 2 442 (25,03);) sospin, 2 314 (23,72); Chirac, 1 792 (18,37); Balladur, 1 169 (11,98); Hue, 896 (9,18); Laguiller, 518 (3,31); de Villiers, 333 (3,41); Voyuet, 266 (2,72); Chemhade, 23 (0,23).

1988. – L, 13 356; A., 21,45 %; E., 10310. – Mikterrand, 3 897 (37,80); Le Pen, 2 366 (22,95); Chirac, 1 314 (12,74); Barret, 1 137 (11,93); Laguiller, 226 (2,19);) uquin, 195 (1,89); Boussel, 90 (0,87).

Le Pecq (RPR) L, 11 752 ; A., 27,56 % ; E., 8 370. Chirac, 2 448 (29,24); Balladnr, 1 966 (23,51);)ospin, 1 728 (20,64); Le Pen, 803 (9,59); Laguiller, 414 (4,94); de Villiers, 389 (4,64); Hue, 352 (4,20); Voynet, 240 (2,86);

Cheminade, 28 (0,33). Cheminade, 28 (0,53). 1988. – 1., 11 762; A., 20,68 %; E., 9 222. – Chirac, 2 688 (29,15); Mitterrand, 2 560 (27,76); Barre, 1979 (21,46); Le Pen, /120 (12,14); Waechter, 372 (4,03); Lajoinie, 212 (2,30) ;)uquin, 156 (1,69) ; Laguiller, 109 (1,18) ; Boussel, 26 (0,28).

Plaisir (PS)

L. 16 645 ; A., 25,44 % ; E., 12 052. Jospin, 3 199 (26,54); Chirac, 3 017 (25,03); Jospin, 3 199 (26,54); Chirac, 3 017 (25,03); Balladur, 1873 (15,54); Le Pen, 1 395 (11,57); Hue, 849 (7,04); Laguiller, 729 (6,04); Voynet, 521 (4,32); de Villiers, 440 (3,65); Cherninade, 29 (0,24).

Tennauc, 27 (0,4%, 1988. – L, 12 890; A., 21,57 %; E., 9 966. – Mitterrand, 3 587 (35,99); Chirac, 2 025 (20,32); Barre, 1 794 (18,00); Le Pen, 1 234 (12,38); Waechter, 438 (4,39); Lajoinie, 410 (4,11); Juquin, 259 (2,60); Laguiller, 166 (1,67); Bouses 53 (0,50)

Poissy (RPR) POISSY (RPK)
1. 20 762; A. 22,78 %; E. 15 676.
Chizac, 3 692 (23,55); Jospin, 3 610 (23,02);
Balladar, 2 775 (17,70); Le Pen, 2 722 (17,36); Hue, 974 (6,21); Laguiller, 799 (5,09); de Villiers, 597 (3,80); Voynet, 470 (20); Chambrada 27 (17,3) (2.99) : Cheminade, 37 (0.23).

1986. - L. 20 432 : A., 19.21 % : E., 16 275. - Mitterrand, 5 586 (34,32); Chirac, 3 314 (20,36); Le Pen, 2 785 (17,11); Barre, 2 519 (15,48); La-Joinie, 873 (3,36); Waechter, 557 (3,42); Juquin, 304 (1,87); Laguiller, 276 (1,70); Bous-sel, 61 (0,37).

Ramboullet (RPR) L, 16 622; A., 22,71 %; E., 12 539. Chirac, 3 065 (24,44); Jospin, 2 700 (21,53); Balladur, 2 531 (20,18); Le Pen, 1 558 (12,42); Hue, 822 (6,55); de Villiers, 684 (5,45);

Laguiller, 656 (5,23); Voynet, 485 (3,86); Cheminade, 38 (0,30). 1988. - 1, 15 698; A., 18,39 %; E., 12 138. - Mit-terrand, 3 852 (31,74); Chirac, 2 781 (22,91); Barre, 2 495 (20,56); Le Pen, 1 499 (72,35); La-jolnie, 540 (4,45); Waechter, 501 (4,13);)dquin, 241 (1,99) ; Laguiller, 186 (1,53) ; Boussel, 43 (0,35).

Saint-Germain-en-Laye (RPR) L, 24 676; A., 23,04 %; E., 18 613. Chirac, 5 64B (30,34); Balladur, 4 83B (25,99); Jospin, 3 510 (18,85); Le Pen, 1 839 (9,88); de Villiers, 828 (4,44); Laguiller, 728 (3,91); Hue, 603 (3,23); Voynet, 579 (3,11); Cheminade 40 (0,72)

(3.91); Hue, 603 (3.23); Voynet, 579 (3.11); Cheminade, 40 (0,21).

1988. – I., 25 866; A., 79,45 %; E., 20 568. – Chirac, 6 665 (32,40); Mitterrand, 5 102 (24,51); Barre, 4 456 (21,66); Le Pen, 2 488 (12,10); Waechter, 816 (3,97); Lajonie, 412 (2,00); Juquin, 354 (1,72); Laguiller, 236 (1,15); Boussel, 39 (0,19).

Sartrouville (div. d.) L, 26 575 ; A., 24,22 % ; E., 19 669.)ospin, 4 795 (24,37); Chirac, 3 733 (18,97); Le Pen, 3 254 (16,54); Balladur, 3 063 (15,57); Hue, 2 153 (10,97); Laguiller, 1 708 (5,63); de Villiers, 823 (4,13); Voynet, 694 (3,52); Cheminade, 41 (0,20). (3,32); Chicambase, 41,0,00; 1988. - L. 26 820; A. 21,52 %; E., 20 696. -Mitterrand, 6 642 (32,09); Lo Pen, 3 976 (19,21); Chirac, 3 267 (15,86); Barre, 2 947 (14,24); Lajohnie, 2 000 (3,66); Waechter, 801 (3,87); Joquin, 567 (2,74); Laguiller, 362 (1,75); Boussel, 114 (0,55).

Trappes (PC) L, 11051 ; A, 23,32 % ; E, 6 292. Jospin, 2277 (27,46); Hue, 1544 (18,62); Chizac, 1323 (15,95); Le Pen, 1322 (15,94); Balladur, 862 (10,39); Laguiller, 484 (5,83); Voynet, 230 (2,77); de Villiers, 220 (2,65); Cheminade, 30 (0,36).

Chempade, 3 (0,56).

1948. - L., 13 234; A. 26,97 %; E. 9 471. - Mitterrand, 3 588 (37,88); Le Pen, 1 562 (16,49); Lajoinke, 1559 (16,46); Barret, 1053 (11,12); Chirac, 902 (9,52); Luguin, 307 (3,24); Wacchier, 305 (3,22); Laguiller, 145 (1,53); Boussel, 200 (3,22); Laguiller, 200 (3,22); Lagu

L, 15 243 ; A., 26,07 % ; E., 11 036. Chirac, 3 391 (30,72); Jospin, 2 231 (20,21); Balladut, 1 975 (17,89); Le Pen, 1 298 (11,76); Hue, 741 (6,71); Laguiller, 607 (5,50); de Villiers, 422 (3,82); Voynet, 342 (3,09); Cheminade, 29 (0,26). 1988. – I., 15 119; A., 16,28 %; E., 12 431. – Mitterrand, 3 828 (30,79); Chirac, 3 414 (27,46); Barre, 2 005 (16,13); Le Pen, 1 646 (13,24); Lajoinie, 535 (4,30); Waechter, 496 (3,99); Juquin, 243 (1,95); Laguiller, 225 (1,81); Boussel, 20, 47 37.

Le Vésinet (RPR) L, 11 655 ; A., 23,89 % ; E., 8 740. Chirac, 3 019 (34,54); Balladur, 2 587 (29,59); Jospin, 1278 (14,62); Le Pen, 614 (9,31); de Vililers, 436 (4,98); Lagniller, 219 (2,50); Voynet, 213 (2,43); Hine, 155 (1,77); Cheminade, 19 (0,21).

1988. – L. 1191; A. 17,03 %; E. 9788. – Chirac, 3996 (40,83); Barre, 2349 (24,00); Mitterrand, 1557 (15,91); Le Pen, 1222 (12,48); Waechter, 352 (3,60); Juquin, 107 (1,09); Lagulller, 102 (1,04); Lajolnie, 69 (0,91); Boussel, 14 (0,14).

ALSACE



III L'Alsace est la région où le candidat du Front national, M. Le Pen, réussit ses meilleurs scores et dépasse sa moyenne nationale. El Les écologistes enredistrent une forte diute de leur influence, notamment par rapport aux consultations précédentes. Il Les meilleurs résultats qu'obțient M. Balladur par rapport à M. Chirac confirment la tendance centriste de cette région à l'intérieur de la droite classique. III M. Jospin dépasse légèrement M. Chirac et obtient son meilleur score à Strasbourg où Catherine Trautmann, maire PS va briguer un second mandat. III En revanche, à Mulhouse, la position du maire sodaliste,

sean-marie Bocker, pour	tatt ans menaces bat to bord	see de l'extreme droite.
Balladur 24.52	Chirac 16,66 Laguiller 4,90 de Villers 4,32	Hug 3,14

BAS-RHIN

C'est dans ce département que M. Le Pen réalise son meilleur score avec près d'un quart des voix. Le orésident du Front national est en tête dans toutes les grandes villes, sauf à Strasbourg, où il cède les deux premières places à MM. Jospin et Balla-

Au sein de la droite classique, le Bas-Rhin, qui en 1988 avait déjà préféré M. Barre à M. Chirac, a privilégié M. Balladur, conformément à la position prise par la majorité des élus UDF-RPR, notamment Daniel Hœffel, ministre délégué à l'aménagement du territoire et président du conseil général. A eux deux, les candidats RPR dépassent largement les 31 % obtenus par la liste Bandis lors

des élections européennes. L'absence d'un candidat UDF n'a donc pas nul à la droite dans ce département dominé par les centristes depuis les années 70. A gauche, M. Jospin est loin de réaliser le score otenu par M. Mitterrand lors de l'élection présidentielle de 1988, En l'absence d'Antoine Waechter, conseiller régional, la mouvance

ecologiste poursuit sa	chute.	
L, 653 671 ; V, L A., 134 740 (20,61%)	518 931 E. 505	29.
Jean-Marie Le Pen	130.548	25.83
Edouard Balladur	124954	
Llonel Jospin	84 491	16,71
Jacques Chirac	84 046	
Arlette Laguiller	-24 227	4,79
Philippe de Villers	21 725	4,29
Dominique Voynet	19 291	3,81
Robert Hue	14 429	2,85
acques Cheminada	1 410	0.33

1994. - 1., 641 115; A., 45,36 %; E., 310 325. - Maj., 97 423 (31,39); PS, 51 405 (16,56); FN, 43 248 (13,94); aut E., 28 715 (9,25); MRG, 21 491 (6,93); Verts, 15 594 (5,03); LO, 7 407 (239); PCF, 5 661 (1,82); aut p., 5 612 (1,81); CPNT, 4 549 (1,47); div., 26 954 (8,69). 1993. - L., 640 896; A., 33,66 %; E., 402 680. - UDF, 103 513 (25,71); RPR, 78 878 (19,59); etd. d, 61 936 (15,38); étol., 50 181 (12,46); PS, 39 780 (9,88); div., 29 135 (7,24); rég., 11 848 (2,94); div., 9, 9 576 (2,33); PC, 8 939 (2,22); 6iv. d., 6 328 (1,57); ext. g., 2 564 (0,64).

(U,64). 1988. - 1., 617 322; A., 18,43 %; E., 493 935. -Mitterrand, 139 247 (28,19); Le Pen, 108 350 (21,94); Barre, 91 884 (18,60); Chirac, 86 906 (17,59); Whechter, 46 300 (9,37); Laguiller, 8982 (1,82); Lajoinle, 6 465 (1,31);)uquin, 4 321 (0,87); Boussel, 1 480 (0,30).

Strasbourg (PS) L, 137 010 ; A., 24,35 % ; E., 97 886.

)ospin, 23 754 (24,26); Balladur, 21 833 (22.30); Le Pen, 19 605 (20,02); Chirac, (72.30); Le Pen, 19 605 (20,02); Chirac, (72.32) (17,60); Laguiller, 4 938 (5,04); Voynet, 4 098 (4,18); Fixe, 3 255 (3,32); de Villiers, 2 871 (2,93); Cheminade, 300 (0,30). Vasers, 28-1 (2/33); Cheminane, 300 (0/30), 1988. - 1, 127 537; A, 23,54 %; E, 96 340. - Mitterrand, 22 068 (29,13); Le Pen, 19 202 (19,53); Chirac, 17 889 (18,57); Barre, 17 781 (18,46); Waechter, 3 401 (8,72); Juquin, 1 673 (1,74); Lajoinle, 1 611 (1,67); Laguiller, 1 441 (1,50); Boussel, 274 (0,28).

Bischheim (UDF) L, 9 613 ; A., 29,38 % ; E., 6 625. Le Pen, 1845 (27,84); Jospin, 1373 (20,72); Ballador, 1313 (19,81); Chirac, 961 (14,50); Laguiller, 368 (5,55); Hue, 316 (4,76); Voynet, 241 (3,63); de Villiers, 200 (3,01); Cheminade, 8 (0,12).

1988. – 1, 9702; A., 29,31 %; E, 6753. – Mitterrand, 2 331 (34,52); La Pen, 1 G1 (22,86); Barre, 966 (14,30); Chirac, 883 (13,08); Waechter, 528 (7,82); Lajoinie, 213 (3,15); Laguiller, 126 (1,67); Joquin, 74 (1,10); Boussel, 10,77 guiller, 120 21 (0,31).

Bischwiller (RPR) L, 5 541 ; A., 22,34 % ; E., 4 202.

Le Pen, 1391 (33,10); Balladur, 934 (22,22); Chirac, 641 (15,25); Jospin, 580 (13,80); Laguiller, 204 (4,85); de Villiers, 179 (4,25); Voynet, 151 (3,59); Hue, 106 (2,52); Cheminacie, 16 (0,38). 1988. - L, 5,256; A, 17,68 %; E, 4,234. - Mit-terrand, 1,228 (29,00); Le Pen, 980 (23,15); Chirac, 760 (17,95); Barre, 703 (16,60);

Haguenau (div. d.) L, 18 999 ; A., 19,32 % ; E., 14 923. Bailadur, 4037 (27,05); Le Pen, 3757 (25,17); Chirac, 2769 (18,55); Jospin, 2039 (13,66); de Villers, 711 (4,76); Laguiller, 601 (4,02); Voyaet, 543 (3,63); Hue, 419 (2,80);

Cheminade, 47 (0,31).

1988. - L. 16 659 : A., 15.79 % : E., 13 747. - Mit-1988. - 1, 16 659; A., 13,79 %; E., 15,747. - Mic-terrand, 3 678 (26,75); Barre, 2 861 (20,81); Le Pen, 2 767 (20,13); Chirac, 2 718 (19,77); Waechter, 1 253 (9,11); Laguiller, 230 (1,67); Lajonie, 138 (1,00); Juquin, 69 (0,50); Bous-

> Hænheim (div. d.) L, 7316; A., 21,14 %; E., 5 637.

Le Pen, 1370 (24,30); Baila6ur, 1282 (22,74); Jospin, 1075 (19,07); Chirac, 914 (16,21); Laguiller, 326 (5,78); Hue, 231 (4,09); de Villers, 226 (4,00); Voynet, 203 (3,60); Cheminade, 10 (0,17). 1988. - L, 6 810; A, 19,97 %; E, 5 366. - Mitterrand, 1 563 (29,16); Le Pen, 1 122 (20,93); Barre, 981 (18,30); Chirac, 866 (16,16); Wechter, 547 (10,21); Lajoinie, 137 (2,56); Laguiller, 79 (147); Juquin, 53 (0,99); Boussel 12 (127).

Ilkirch-Graffenstaden (RPR)

L, 15 752 ; A., 23,91 % ; E., 11 738. Le Pen, 2843 (24,22); Balladur, 2758 (23,49); Jospin, 2159 (18,39); Chirac, 2136 (18,19); Laguiller, 596 (5,07); de Villiers, 461 (3,92); Voynet, 412 (3,50); Hue, 336 (2,86); Cheminade, 37 (0,31). 1988. – L, 14 665; A, 20,80 %; E, 17 443. – Mitterrand, 3 367 (29,42); Le Pen, 2 354 (20,57); Barre, 2 134 (18,65); Chirac, 2 085 (18,22); Waechter, 1 053 (9,20); Lagoiller, 191 (1,67); Lajoinle, 138 (1,21); Juquin, 92 (0,80); Boussel, 28 (0,25)

Lingolsheim (UDF) L. 11 561 ; A., 23.33 % ; E., 8 650. Le Pen, 2145 (24,79); Balladur, 2021

(23,36); Jospin, 1614 (18,65); Chizac, 1498 (17,31); Laguiller, 445 (5,14); de Villets, 323 (3,73); Voynet, 307 (3,54); Huie, 274 (3,16); made, 23 (0,26). 1988. - 1., 11 123; A., 21,39 %; E., 8 593. - Mitterrand, 2 528 (29,42); Le Pen, 1 795 (20,89);

Barre, 1 654 (19,25); Chirac, 1 453 (16,51); Waechter, 781 (9,09); Laguiller, 158 (1,84); La-joinie, 141 (1,64); Juquin, 64 (0,74); Boussel,

Ostwald (div. g.) L, 7140; A., 20,23 %; E., 5 568.

Le Pen, 1653 (29,68); Ballador, 1140 (20,47); Jospin, 1 004 (18,03); Chkac, 838 (15,05); Laguiller, 297 (5,33); de Villiers, 226 (4,05); Voynet, 220 (3,95); Hue, 174 (3,12); Cheminade, 16 (0,28).

1988. - 1, 6 724; A., 20,57 %; E., 5 266. - Mitterrand, 1 631 (30,97); Le Pen, 1 213 (23,03); Barre, 849 (16,12); Chirac, 810 (15,38); Waechez, 476 (9,04); Lajoinie, 126 (2,39); Laguiller, 36 (1,63); Juquin, 58 (1,10); Boussel, 17 m 22. Saverne (UDF) L, 6 302; A, 19,70 %; E, 4 937.

Balladur, 1511 (30,60); Le Pen, 1074 (21,75); Chirac, 924 (18,71); Jospin, 679 (13,75); de Villiers, 221 (4,47); Laguiller, 216 (4,37); Voynet, 158 (3,20); Hne, 135 (2,73); Cheminada va m.38 de, 19 (0,38), 1968. - 1, 6 488; A. 17,63 %; E., 5 307. - Barre, 1 441 (27,15); Mitterrand, 1 154 (21,74); Le Pen, 1 124 (21,18); Chirac, 965 (18,18); Waech-ter, 458 (8,63); Laguiller, 64 (1,21); Juquin, 6 (0,68); Boussel, 12 (0,23); Lajoinle, 53 (0,00).

Schiltigheim (div. g.) L, 18 194 ; A., 31,10 % ; E., 12 251. Le Pen, 3 231 (26,37); Jospin, 2 779 (22,68); Balladur, 2 580 (21,05); Chirac, 1 672 (13,64); Laguiller, 646 (5,27); Voynet, 472 (3,85); Hue, 453 (3,69); de Villiers, 385 (3,14); Chemiosde, 33 (0,26). (3,14); Corrmanae, 53 (0,26). 1988. – I., 18 (59; A., 25,17 %; E., /3 129. – Mixterrand, 4 380 (33,36); Le Pen, 3 (02 (22,87); Barre, 2 124 (16,18); Chirac, 1 842 (14,03); Waechter, 1 086 (3,27); Lajoinie, 298 (2,27); Laguiller, 207 (1,58); Juquin, 154 (1,17); Boussel, 36 (0,27).

Sélestat (PS) L. 10 964; A., 20,76 %; E., 8 395. Le Pen, 2 012 (23,96); Balladnr, 1965 (23,64); Jospin, 1585 (18,88); Chirac, 1 318 (15,69); Laguiller, 461 (5,49); de Villiers, 393 (4,68); Voynet, 336 (4,00); Hue, 282 (3,35); Cheminade, 23 (0,27).

1988. - I., 10 600; A. 20,15 %; E. 8 261. - Mitterrand, 2 734 (33,34); Le Pen, 1 584 (19,17); Barre, 1 576 (19,08); Chirac, 1 381 (16,72); Waechter, 629 (7,61); Laguiller, 137 (1,66); Lajoinie, 106 (1,28); Juquin, 74 (0,90); Boussel, 20,000



HAUT-RHIN

Le Haut-Rhin se montre de plus en plus perméable au discours de l'extrême droite. Alors qu'à l'élection présidentielle de 1988, M. Mitterrand arrivait en tête, c'est M. Le Pen qui cette fois remporte le plus de voix. Dans neuf villes sur douze, il se retrouve à la première place. C'est notamment le cas à Mulhouse, où ce score conforte Gérard Preulet, candidat de l'extrême droite pour les prochaines municipales.

Dans l'ensemble du département M. Balladur arrive en deuxième position, il décroche la première placé dans trois villes, dont Colmar, et dépasse largement M. Chirac, qui, lui, recueille un peu moins de voix qu'en 1993. Quant à M. Jospin, il est loin d'approcher son score national dans ce département où le Parti socialiste avait perdu ses deux sièges aux législatives de 1993. Du côté des écologistes, l'absence d'Antoine Waechter a largement contribué à la chute vertigineuse de ce mouvement, qui perd 10 points par rapport à 1993. Au point que M= Voyuet se retrouve derrière Ma Laguiller.

1

:--

ä.

7.2

THE REAL PROPERTY.

L 458 421 : VL 365 773 A., 92 648 (20,21 %); E., 355 264. Jean-Marie Le Pen 88 096 24,79 Jacques Chirac _____ 59 411 16,72 Ariette Laguiller 17 980 5,06 15 528 4.37 Philippe de Villiers 15 528 4,37 Dominique Voynet 13 643 3,84 Robert Hue ______ 12 656 3,56 Jacques Cheminade ___ 1 132 0.31

1994. - L, 451 2/5; A, 49,87 %; E, 277 359, -Maj., 59 993 (28,38); FN, 30 119 (14,25); PS, 28 815 (13,63); aut. E, 24 271 (11,48); MRG, 20 096 (9,51); Verts, 12 088 (5,72); LD, 5045 (2,39); aut. p., 5007 (2,37); PCF, 4 397 (2,08); CPNT, 2 829 (1,34); div., 17 471 (8,22). 1995. - 1, 450 225; A, 31,56 %; E, 291 364. -; RPR, 79 872 (27,41); UDF, 51 920 (17,22)] exc.d., 45 482 (15,61); écol., 34 787 (11,94); PS, 34 334 (11,78); div. d., 12 498 (4,29); div., 11 340 (3,89); exc.g., 7 263 (2,49); div., 7 254 (2,49); PC, 6 614 (2,27). 1988. - 1, 436 205; A, 17,85 %; E, 350 803. -

Mitterrand, 103 851 (29,60); Le Pen, 76 156 (21,71); Barre, 63 421 (18,08); Chirac, 59 880 (17,07); Waecher, 32 610 (9,30); Laguiller, 6 032 (1,72); Lajoinie, 5 327 (1,52); Juquin, 2 637 (0,75); Boussel, 887 (0,25).

Colmar (UDF)), 37 872 ; A., 23,68 % ; E., 28 080.

Balladar, 7 156 (25,48); Le Pen, 6 195 (22,06); Jospin, 5 220 (13,58); Chirac, 5 173 (18,42); Laguiller, 1354 (4,32); Voynet, 1048 (3,73); de Villers, 972 (3,46); Hue, 860 (3,06); Cheminade, 102 (0,36). Mitterrand; 8 395: (29,91); Burre, 5 818; (20,73); Le Pen, 5 387 (19,19); Chirac, 5 020 (17,89); Waechter, 2 327 (8,29); Lajoinie, 407 (1,45); Laguiller, 398 (1,42); Juquia, 236 (0,84); Boussel, 79 (0,28).

Cernay (div. d.) L, 6486; A., 23,32 %; E., 4871. Le Pen, 1593 (32,70); Jospin, 890 (18,27); Balladur, 863 (17,71); Chirac, 682 (14,00); Laguiller, 289 (5,93); Hue, 198 (4,06); Voynet, 174 (3,57); de Villiers, 163 (3,34); Cheminade, 19 (0,39).

Creatinate, 15 (0,57).

1988. - I., 6 152; A., 19,73 %; E., 4 815. - Mixterrand, 1 679 (34,87); Le Pen, 1 290 (26,79);

Barre, 656 (13,62); Chirac, 582 (12,09);

Waechter, 365 (7,58); Laguiller, 97 (2,01); Lajoinie, 91 (1,89); Juquin, 36 (0,75); Boussel, 19; m 39)

Guebwiller (div. d.) L, 6900; A, 22,04 %; E, 5221. Le Pen. 1 227 (23,50); Balladur, 1 127 (21,58); Jospin. 1 116 (21,57); Chicac, 834 (15,97); Laguiller, 295 (5,65); Voynet, 205 (3,92); del Villiers, 205 (3,92); Hue. 197 (3,77); Cheminade, 15 (0,28).

1988. - I., 6 22I; A., 17,52 %; E., 5 024. - Mitterrand; 1800 (35,33); Le Pen, 904 (17,99); Barre, 879 (17,50); Chirac, 78T. (15,55); Waechter, 425 (8,46); Laguiller, 93 (1,55); Lajoinie, 76 (1,51); Juquin, 46 (0,52); Boussel, 20 (0,40).

Mizach (UDF) L, 9 683 ; A., 23,66 % ; E., 7 180. L. 76037, A. 25,60 %; E., 7 lot.
Le Pen, 2 0.79 (28,95); Balladur, 1 451;
(20,20); Jospin, 1376 (19,16); Chirac, 1076
(14,98); Laguiller, 389 (5,41); Hue, 272
(3,78); de Villiers, 266 (3,70); Voynet, 251
(3,49); Cheminade, 20 (0,27). 1988. - L, 9 032; A, 23,25 %; E, 6 758. - Mitterrand, 2 076 (30,72); Le Pen, 1 807 (26,74); Barre, 1 114 (16,48); Chirac, 884 (13,08); Waechter, 600 (8,88); Lajoinie, 106 (1,57); Laguiller, 101 (1,49); Juquin, 50 (0,74); Boussef, 20 (0,30).

Kingersheim (PS)
L, 7657;A., 19,28 %; E, 6 015.
Le Pen, 1 750 (29,09); Jospin, 1 187 (19,73);
Balladur, 1 052 (18,15); Chirac, 1 051 (17,14);
Laguiller, 269 (4,47); Hne, 246 (4,08);
Voynet, 218 (3,62); de Viillers, 207 (3,44);
Cheminade, 15 (0,24).

1986. - L, 7 5/4; A, 19,28 %; E, 5 781. - Micterrand, 1956 (33,85); Le Pen, 1 404 (24,29); Barre, 841 (14,55); Chirac, 817 (14,13); Waechter, 497 (8,60); Lajotnie, 120 (2,08); Laguiller; 90 (1,56); Juquin, 47 (0,81); Boussel, 9 (0,16).

Mulhouse (PS) L, 57 647 ; A., 25,14 % ; E., 42 107. L, 57 647; A., 25,14 %; E., 42 107.

Le Pen, 11 253 (26,72); Balladur, 6 998 (21,36); Jospin, 8 746 (20,77); Chirac, 6 574 (15,61); Lagniller, 2 189 (5,19); Hue, 1 561 (3,70); Voynet, 1 355 (3,21); de Villers, 1 3)0 (3,11); Cheminade, 121 (0,28).

1988. – I., 59 363; A., 23,26 %; E., 44 544. – Mitternand, 13 567 (30,46); Le Pen, 11 159 (25,05); Barre, 7 538 (16,92); Chirac, 6 524 (14,67); Waechter, 3 608 (8,70); kajoinie, 897 (2,00); Laguiller, 691 (1,55); Juquin, 450 (1,01); Boussel, 106 (0,24).

Riedisheim (UDF) 1. 8 691 ; A., 20,36 % ; E., 6 757. Balindur, 1801 (26,65); Le Pen, 1348 (19,94); Chirac, 1243 (18,39); Jospin, 1216 (17,99); Lagniller, 361 (5,34); Voynet, 286 (4,23); de Villers, 280 (4,14); Hue, 206 (3,04); Cheminade, 16 (0,23).



LE MONDE diplomatique

Chaque mois, un regard différent sur l'environnement international.



Hue, 820 (7,50); Laguiller, 731 (6,69);

Voynet, 469 (4,29); de Villiers, 428 (3,91); Cheminade, 29 (0,26).

1988. -1., 13 291 : A., 18,17 % : E., 10 684. - Micterrand, 3 787 (35,45) : Chirac, 2 145 (20,08) ; Barre, 1 953 (18,28) ; Le Pen, 1 161 (10,87) ; Lajonnie, 528 (4,94); Waechter, 503 (4,71) ; Ju-

quin, 356 (3,33); Laguiller, 210 (1,97); Bous-

Gujan-Mestras (div. d.)

L, 9891; A.,)9,54 %; E., 7761.

Jospin, 1785 (22,99); Chirac, 1747 (22,50); Balladur, 1535 (19,77); Le Pen, 1134 (14,61); Hue, 455 (5,86); de Villiers, 446 (5,74); Laguiller, 415 (5,34); Voynet, 229 (2,95]; Cheminade, 15 (0,19).

1988. - L. 7816; A. 16,65 %; E. 6333. - Minterrand, 2276 (35,66); Chirac, 1419 (22,23); Barre, 1052 (16,48); Le Pen, 957 (14,99); La-

guiller, 129 (2,02);) uquln, 94 (1,47); Boussel, 27 (0,42).

Libourne (PS) L, 14 693 ; A., 21,07 % ; E., 11 260.

ospin, 3 203 (28,44); Chirac, 2 455 (21,80); Balladur, 2 026 (17,99); Le Pen, 1 544 (13,71);

Hue, 744 (6,60); Laguiller, 522 (4,63); de Villiers, 460 (4,08); Voynet, 284 (2,52);

1988. -1, 14 568; A, 18,38 %; E, 11 675. - Mit-terrand, 4 565 (39,10); Chirac, 2 719 (23,29); Barre, 1 867 (15,99); Le Pen, 1 293 (11,07); La-joinie, 365 (3,30); Waechter, 360 (3,88); La-

Lormont (PS)

1., 10 233 ; A., 19,31 &; E., 8 061.

)ospin, 2 624 (32,55); Le Pen, 1 501 (18,62);

Chirac, 1 112 (13,79); Balladur, 868 (10,76); Hue, 854 (10,59); Laguiller, 628 (7,79); de Villiers, 248 (3,07); Voynet, 206 (2,55); Cheminade, 20 (0,24).

1988. - 1., 9.872; A., 17,11 %; E., 8.069. - Micterrend, 3.753 (46,51); Le Pen, 1.226 (15,19); Barre, 849 (10,52); Lajoinie, 773 (9,58); Chirac, 766 (9,49);)uquin, 229 (2,84); Waechter, 212 (2,63); Laguiller, 209 (2,59); Boussel, 57,0060.

Mérignac (PS) L, 37 780; A, 19,45 %; E, 29 574.

Jospin, 8 949 (30,25); Chirac, 5 772 (19,51); Balladur, 5 094 (17,22); Le Pen, 3 458 (11,69); Hue, 2 290 (7,741; Laguiller, 1 879 (6,35); de Villiers, 1 064 (3,59); Voynet, 989

1988. - 1., 35 270; A., 18,76 %; E., 28 222. -Mitterrand, 11 257 (39,89); Barre, 4 777

(16,93); Chirac, 4 678 (16,58); Le Pen, 3 571 (12,65); Lajoinie, 1 509 (5,35); Waechter, 1 001 (3,55); Juquin, 692 (2,45); Laguiðer, 624 (2,21); Boussel, 113 (0,40).

Pessac (PS)

L, 33 922 ; A., 22,26 % ; E., 25 701.

Jospin, 7966 (30,99]; Chirac, 4840 (18,83); Balladur, 4281 (16,65); Le Pen, 2936 (11,42); Hue, 2067 (8,04); Laguiller, 1725 (6,71); Voyact, 918 (3,57); de Villiers, 913 (3,55); Cheminade, 55 (0,21).

1988. - L. 31 087; A., 19,64 %; E., 24 582. -

Mitterrand, 9 371 (38,12); Chirac, 4 457 (18,13); Barre, 4094 (16,65); Le Pen, 2 977 (12,11); Lajolnie, 1 410 (5,74); Waechter, 915 (3,72); Juquin, 684 (2,78); Laguiller, 576 (2,34); Boussel, 98 (0,40).

Saint-Médard-en-Jalles (PS)

(3,34); Cheminade, 79 (0,26).

iller, 248 (2,121 ; Juquin, 200 (1,71) ; Boussel,

Cheminade, 22 (0,19).

52 (0.64).

ie, 249 (3,90) ; Waechter, 180 (2,82) ; La-

1986. - I., 8 806; A., 20,85 %; E., 6 853. - Mitterrand, 1 695 (24,73); Barre, 1 489 (21,73); Chirac, 1 380 (20,14); Le Pen, 1 275 (18,60); Waechter, 730 (10,65); Laguiller, 106 (1,55); Inicials 25 (2,14); Le Pen, 1 275 (18,60); Lajoinie, 81 (1,18);)uquin, 73 (1,07); Boussel

HAUT-RHIN

1.0

6.15° 1.170

 $\sim \kappa_{\rm transport}$

Rixheim (RPR)
1. 8187; A. 17,66 %; E, 6 58].
Le Pen, 1581 (24,02); Balladur, 1501 (22,80); Chirac, 1230 (18,69); Jospin, 1 137 (17,27); Laguiller, 330 (5,01); Voynet, 284 (4,311; de Villiers, 269 (4,08); Hue, 239 (3,63); Cheminade 10 (0.15) Rixhelm (RPR)

Viniers, 209 (4,08); rtue, 239 (3,63); Cheminade, 10 (0,15). 1988. – 1, 7,778; A., 17,93 %; E., 5,863. – Minterrand, 1,614 (27,53); Le Pen, 1191 (20,31); Barre, 1177 (19,97); Chirac, 968 (16,511; Waechter, 704 (12,01); Laguiller, 97 (1,65); Lajoinle, 52 (0,89); Juquin, 51 (0,87); Boussel, 15 0,761.

Saint-Louis (RPR)

L, 11 023; A., 27,35 %; E., 7 792 Balladur, 1906 (24,461; Le Pen,) 755 (22,52); Chirac, 1518 (19,48);)ospin, 1288 (16,52); Laguiller, 424 (5,44); de Villiers, 342 (4,38); Voynet, 290 (3,721; Hue, 238 (3,05); Cheminade, 31 (0,39).

1988. - I., 10 649; A. 23,52 %: E. 7 977. - Mitterrand, 2 387 (29,92); Le Pen, 1 843 (23,10); Chirac, 1427 (17,89); Barre, 1 397 (17,51);

Wittelsheim (UDF)

Le Pen, 2 066 (37,13); Jospin, 1 082 (19,44); Balladur, 793 (14,25]; Chirac, 567 (10,19); Hue, 393 (7,06); Lagoiller, 356 (6,39); de Villiers, 165 (2,96); Voynet, 131 (2,35); Chemical St (10,14)

1988. – 1, 6 871; A., 16,11 %; E., 5 669. – Mit-terrand, 2 436 (42,97); Le Pen, 1 238 (21,84); Barre, 643 (11,34); Chirac, 502 (8,86); Waech-ter, 412 (7,27); Lajoinie, 213 (3,76); Laguiller,

Wittenbelm (PS) 1, 9 287 ; A., 21,41 % ; E., 7 094

Le Pen, 2 182 (30,75); Jospin, 1 521 (21,44); Balladur, 1 095 (15,43); Chirar, 988 (13,92); Hue, 463 (6,52); Laguiller, 399 (5,62); de Villiers, 248 (3,49); Voynet, 181 (2,55); Cheminade, 17 (0.23).

Waecher, 660 (8,27) ; Lajoinie, 103 (1,29) ; La-guiller, 95 (1,19) ; Juquin, 54 (0,68) ; Boussel, 11 (0,14).

L, 7 083 ; A., 19,49 % ; E., 5 564. Cheminade, 11 (0,19).

143 (2,52); Juquin, 61 (1,08); Boussel, 21 (0,37).

Chemmace, 17 (0,25).

1988. – 1, \$735; A, 17,86 %; E, 7052. – Mitterrand, 2777 (39,38); Le Pen, 1587 (22,50); Chirac, 840 (11,91); Barre, 808 (11,46); Waechter, 547 (7,76); Lajoinle, 269 (3,81); Laguiller, 129 (1,83); Juquin, 74 (1,05); Boussel, 21 on an.

AQUITAINE



A Bordeaux, les résultats du premier tour du scrutin présidentiel ne remettent pas en cause la victoire certaine d'Alain Juppé aux élections municipales, mais la poussée de la gauche menace le contrôle de la droite sur la communauté urbaine. A Libourne, le bon score de la droite ébranle le maire socialiste de la ville, Gilbert Mitterrand, 🗷 Dans les Landes, le département du premier secrétaire du PS, M. Jospin arrive largement en tête, mais la droite et l'extrême droite totalisent 50 % des voix. E Dans les Pyrénées-Atlantiques, malgré le soutien de François Bayrou et d'Alain Lamassoure, deux de ses ministres. M. Balladur est arrivé derrière M. Chirac. # En Dordogne, un département qui vote traditionnellement à gauche, M. Chirac arrive en tête.

Balladur 17,68 Laguiller 5.31 Cheminade 0.27	Chirac 21,42	Hue 9,42	de Villiers 4,68 Voynet 3,04 Cheminade 0,27
--	--------------	----------	---

DORDOGNE

En Dordogne, traditionnellement à gauche, M. Chirac devance M. Jospin d'un millier de voix. Mais, depuis quelques années, la gauche a reçu plusieurs avertissements; Le-PC a une fois de plus prouvé qu'il n'avait pas perdu de son influence. M. Balladur n'atteint pas son score national. M. Le Pen s'octrole moins de 10 %. Enfin, dans ce département où le « nou » à Maastricht l'avait emporté, M. de Villiers (11,59 % aux elections européennes) n'a pas vu son dernier succès conforté. Ces résultats në devraient das avoir d'influence pour les municipales, Yves Guéna à Périgueux et Jean-Jacques de Peretti à Sariat étant assurés de leur réélection.

51 839	
E., 242 7.	24.
61 708	
34 353	14,15
33 680	13,87
21 268	8,76
12 352	5,08
10 620	4,37
7213	2,97
719	0,29
	E., 242 7 61 708 60 811 34 353 33 680 21 268 12 352 10 620 7213

1994. - L, 301 640; A, 39,20 %; E, 170 422. -Maj., 41 441 (24.32); P5, 25.292 (14.84); MRC, 20.930 (12.28); aut. E., 19.940 (11,70); PCF, 19.765 (11,60); CPNT, 13.154 (7.72); FN, 9.828 (5,77); aut. p., 4.756 (2,79); Verts, 3.850 (2,26); LO, 3.228 (1,89); div., 7.665 (4,50). (2,25); LU, 3 226 (1,39); an, 7 66; G, 212 450. RPR, 64 765 (30,48); PS, 37 732 (17,76); PC,
34 349 (16,17); UDF, 18 154 (8,55); ext. d,
4690 (6,91); écol., 13 180 (6,20); div. g,
11 060 (5,21); div. d, 9 161 (4,31); div., 8 475

11 666 (5,21); div. d., 9 for (4,31); div., 6 475 (3,99); ext. 9, 884 (0,42).
1988. – 1, 302 007; A, 14,65 %; E, 251 557.—Mitterrand, 87 646 (34,84); Chirac, 59 791 (23,77); Barre, 30 419 (12,09); Lajoinie, 28 529 (13,44); Depen 24 682 (9,81); Waechter, 8 087 (3,21); Juquin, 6 979 (2,77); Laguiller, 4 581 (1,82); Boussel, 843 (0,34).

Périgueux (RPR) 1., 20 020; A., 20,30 %; E., 15 444. 1, 20 (20); A., 20,30 %; E., 15 404.

Chirac, 4 173 (27,02);)ospin, 3 798 (24,59);

Balladur, 2 647 (17,10); Hue, 1 751 (11,33); Le

Pen, 1 236 (8,00); Laguiller, 703 (4,55); de

Villiers, 582 (3,76); Voynet, 524 (3,39);

Cheminade, 36 (0,23).

Cheminade, 36 (0,23).

1988. – I., 21 346; A., 19,99 %; E., 16 742. – Mitterrand, 5 318 (31,76); Chirac, 4 688 (28,00); Barre, 2 371 (14,16); Le Pen, 1 560 (9,32); Lajoinie, 1 501 (8,97); Waechter, 575 (3,43); Juquin, 462 (2,76); Laguiller, 224 (1,34); Boussel, 43 (0,26).

sel, 43 (0,26).

Bergerac (P5)

1., 19 544; A., 20,96 %; E., 14 979.
) Ospin, 3 541 (23,63); Chirac, 3 328 (22,21); Balladur, 2 689 (17,94); Le Pen, 2 121 (14,15); Hue, 1 357 (9,90); de Villiers, 718 (4,79); Voynet, 453 (3,02); Cheminade, 38 (0,25).
1989. – 1, 19 431; A., 17,65 %; E., 15 699. – Micterand, 5 255 (33,47); Chirac, 3 277 (20,87); Le Pen, 2 427 (15,46); Barre, 2 396 (15,26); Lajoinie, 1 111 (7,08); Waechter, 532 (3,39); Juquin, 348 (2,22); Laguiller, 310 (1,97); Boussel, 43 (0,27).

el. 43 (0,27). Sariat-la-Canéda (RPR) Jackst-Ha-Cameda (RCR) L, 7085; A., 16,12 %; E., 5754. Chirac, 1 835 (31,69); Jospin, 1 421 (24,69); Hue, 722 (12,54); Balladur, 656 (11,40); Le Pen, 412 (7,16); Laguiller, 284 (4,93); de

GIRONDE

Hormis une légère baisse des votants et des suffrages exprimés, les tendances dans le département paraissent relativement stables à droite tin présidentiel de 1988. M. Chirac n'améliore guère sa performance. M. Balladur réussit 2 points de plus que Raymond Barre il y a sept ans. M. Le Pen n'a que très légèrement progressé et reste en dessous de sa moyenne nationale. A gauche, M. Jospin est à 10 points du score de François Mitterrand au premier tour de 1988, et à 5 points de celui de

L, 827 835 ; V., 60 A., 163 456 (19,74 %) ;	64 379 E., 646 .	3 <i>33</i> .
Lionel Jospin Jacques Chirac Edouard Balladur Jean-Marie Le Pen Robert Hue Arlette Laguiller Philippe de Villiers Dominique Voynet Jacques Cheminade	179 050 126 026 114 546 82 512 54 778 38 431 29 772 19 471 1 747	27,70 19,49 17,72 12,76 8,47
Inednes mainten		

1994. - i., 809 595; A., 45,40 %; E., 417788. - Maj., 98 772 (23,64); P.S., 72 708 (17,40); aut. E., 46 627 (11,16); MRG, 45 944 (11,00); CPNT, 39 677 (9,50); FN, 35 963 (8,61); PCT, 27 189 (6,51); aut. p., 9 691 (2,32); Verts, 9 394 (2,25); LO, 8 458 (2,02); div., 22 045

1993. – 1., 805 009; A., 30,38 %; E., 529 967. – PS, 124 701 (23,53); RPR, 95 936 (18,10);

Villiers, 223 (3,87); Voynet, 184 (3,19); Cheminade, 17 (0,29).

1968. - 1, 7 012; A, 16,59 %; E, 5 746. - Mitterrand, 1895 (32,98); Chirac, 1468 (25,55); Lajoinle, 699 (12,16); Barre, 617 (10,74); Le Pen, 576 (10,02); Waechter, 195 (3,39); Jaquin, 195 (3,39); Laguiller, 87 (1,51); Boxssel, 14 (0,24).

)ospin, 3 171 (34,70); Le Pen, 1 485 (16,25); Hue, 1 163 (12,72); Chirac, 1 133 (12,39); Balladur, 1091 (11,93); Laguiller, 592 (6,47); de Villiers, 266 (2,91); Voynet, 218 (2,38);

A Bordeaux, malgré le choix de Jacques Chaban-Delmas en faveur de M. Chirac, ce dernier n'obtient que 2 points de plus que M. Balladur. Quant aux 25,45% de voix obtenus par M. Jospin, il ne fait guère de doute que ce score constitue une base de départ encourageante pour le futur candidat socialiste aux élections municipales, d'autant que le PCF paraît avoir du mal à retrouver ses positions passées. L'essentie) est à rechercher dans l'analyse des scores de la communauté urbaine de Bordeaux. Elle constitue un enjeu essentiel pour Alain Juppé, candidat à la succession de M. Chaban-Delmas. A Libourne, la réélection de Gilbert Mitterrand (P5) sera très difficile. La droite semble prendre un avantage inhabituel dans une ville ou, malgré la longue présence de Robert Boulin, l'écart entre la gauche et la droite était toujours très faible.

179 050 126 026	
	10.49
	.,,,,,,
114 546	
82 512	12,76
38 431	
29 772	4,60
19 471	3,01
1 747	0,27
	82 512 54 778 38 431 29 772 19 471

Jospin, 3 174 (29,06); Chirac, 2 286 (20,93); Balladur, 1 994 (18,25); Le Pen, 991 (9,07);

UOF, 92 137 (17,39); ext. d., 57 228 (10,60); écol., 47 696 (9,00); div., 41 465 (7,82); PC, 40 851 (7,71); div. d., 15 508 (2,93); ext. g., 8 548 (1,61); div. g., 3 885 (0,73); MRG, 1 426 (0,27); rég., 586 (0,11).

1988. - L, 775 467; A., 17,63 %; E., 627 507. -Mitterrand, 243 844 (38,86); Chirac, 121 460 (19,36); Barre, 97 846 (15,59); Le Pen, 77 180 (12,30); Lajolnie, 39 532 (6,30); Waechter, 18 951 (3,02); Juquin, 13 702 (2,18); Laguiller, 12 674 (2,02); Boussel, 2 318 (0,37).

Bordeaux (RPR) L, 115 994 ; A., 23,11 % ; E., 87 430.

L, 115 994; A., 23,11 %; E., 87 430.

Jospin, 22 255 (25,45); Chirac, 20 274
(23,181; Balladur, 18 591 (21,26); Le Pen,
9 013 (10,30); Hue, 5 384 (6,15); Laguiller,
4 933 (5,64); de Villiers, 3 665 (4,19);
Voynet, 3 117 (3,56); Cheminade, 198 (0,22).
1988. - L, 119388; A., 22,88 %; E., 90,815. Mitterrand, 29 210 (32,16); Chirac, 22 279
(24,53); Barre, 16 390 (18,05); Le Pen, 11 703
(12,89); Lajoinie, 4 354 (4,79); Waechter,
2 988 (3,29); Juquin, 2157 (2,38); Laguiller,
1 453 (1,60); Boussel, 281 (0,31).

Ambarès-et-Lagrave (PS) L, 6 930 ; A., 18,84 % ; E., 5 468. Jospin, 1548 (28,31); Le Pen, 897 (16,40); Chirac, 816 (14,92); Balladur, 782 (14,30);

Chriac, 816 (14,92); Balladur, 782 (14,30); Hue, 617 (11,28); Laguiller, 414 (7,57); de Villiers, 241 (4,40); Voynet, 137 (2,50); Cheminade, 16 (0,29). 1988. – I., 6 224; A., 17,27 %; E., 5 064. – Mit-terrend, 2 254 (44,51]; Barre, 698 (13,78]; Chirac, 660 (13,43); Le Pen, 668 (13,19); Lajoi-nie, 408 (8,06]; Laguiller, 117 (2,31); Juquin, 114 (2,25); Waeckter, 109 (2,15); Boussel, 16 (0,32).

Arcachon (RPR) L, 10 273 ; A., 23,96 % ; E., 7 681. Balladur, 2227 (28,99); Chirac, 2016 (26.24):)ospin, | 400 (18.22): Le Pen, 889 (1,57); (de Villiers, 407 (5,29); Hue, 277 (3,60); Laguiller, 275 (3,58); Voynet, 182 (2,36); Cheminade, 8 (0,10).

1988. - L., 10275; A., 18,64%; E., 8268. - Chirac, 2530 (30,60); Mitterrand, 2129 (25,75); Barre, 1 757 (21,25); Le Pen, 1 266 (15,31); Waechter, 210 (2,54); Lajoinie, 170 (2,06); Juquin, 100 (1,71]; Laguiller, 92 (1,11); Rescord L. (4,17). Boussel, 14 (0,17).

Bègles (div. g.) L, 14 672 ; A., 20,11 % ; E.,)1 421.)ospin, 3 469 (30,37); Hue, 2 640 (23,11); Balladur, 1 454 (12,73); Chirac, 1 320 (11,55); Le Pen, 1 231 (10,77); Lagufiler, 642 (5,62); Voynet, 328 (2,87); de Villiers, 314 (2,74);

Cheminade, 23 (0,20). 1988. - *L.*, 16.205; A., 24,64 %; E., 12.016. - Mitterrand, 4.631 (38,54); La)oirie, 2.568 (21,37); Chirac, 1.328 (11,05); Barre, 1.324 (11,02); Le Pen, 1.123 (9,35); Juquin, 398 (3,31); Waechter, 326 (2,71); Laguiller, 271 (2,26); Boussel, 47,47,39

> Blanquefort (div. d.) L, 8395; A, 20,95 %; E, 6450.

Jospin, 1851 (28,69); Chirac, 1170 (18,13); Balladur, 1010 (15,65); Le Pen, 837 (12,97); Hue, 583 (9,03); Laguiller, 495 (7,67); de Villiers, 273 (4,23); Voynet, 217 (3,36); Chemberd 14 (0,33) Cheminade, 14 (0,21).

1988. - L, 6 966; A., 16,32 %; E, 5 728. - Micterrand, 2 339 (40,83); Chirac, 928 (16,20); Barre, 860 (15,01); Le Pen, 729 (12,73); Lajoinle, 319 (5,57); Waechter, 222 (3,88); Laguiller, 154 (2,69); Juquin, 149 (2,60); Boussel, 28 (4,40)

Le Bouscat (RPR)

Cénon (PS) L, 11 769 ; A., 20,66 % ; E., 9)38.

1988. - I., 12 383 ; A., 20,43 % ; E., 9 710. - Mit-

terrand, 4 574 (47,11); Le Pen, 1 345 (13,85);

Lajoinie, 1094 (11,27); Chirac, 1004 (10,34); Barre, 935 (9,63); Waechter, 245 (2,52); Ju-

quin, 244 (2,51); Laguiller, 232 (2,39); Boussel, 37 (0,38).

Cestas (PS)

L, 11 859 ; A., 14,88 % ; E., 9 794.

Jospin, 3 146 (32,12); Chirac, 1876 (19,15); Balladur, 1322 (13,49); Le Pen, 1007 (10,28); Hue, 919 (9,38); Laguiller, 790 (8,06); de Villiers, 368 (3,75); Voynet, 342 (3,49);

1988. - I., 9833; A., 12,07 %; E., 8 502. - Mittemand, 3 532 (41,54); Chirac, 1 326 (15,60); Barre, 1 278 (15,03); Le Pen, 946 (11,13); Lajoinie, 533 (6,27); Waechter, 402 (4,73); Juquin, 250 (2,94); Laguiller, 200 (2,35); Bous-

Eysines (PS) L, 11 227; A., 19,78 %; E., 8 770.

Jospin, 2 456 (28,00); Chirar, 1 828 (20,84); Balladur, 1 576 (17,97); Le Pen, 1 043 (11,89); Hue, 631 (7,19); Laguiller, 564 (6,43); de Villiers, 358 (4,08); Voynet, 298 (3,39); Cheminade, 16 (0,18).

1988. – 1. 9683; A., 16,97 %; E., 7887. – Mit-terrand, 3 070 (38,92); Chirac, 1 431 (18,14); Barre, 1 328 (16,84); Le Pen, 1 001 (12,69); La-joinie, 386 (4,89); Waechter, 271 (3,44); Ju-

prin, 192 (2,43); Laguiller, 179 (2,27); Bous-

Floirac (PS)

L, 9 963 ; A., 25,28 % ; E., 7 285.

Jospin, 2 297 (31,53); Le Pen, 1 213 (16,65); Hue, 1 100 (15,09); Chirac, 978 (13,42); Balladm, 730 (10,02); Lagniller, 524 (7,19);

de Villiers, 226 (3,10); Voynet, 201 (2,75);

Cnemmade, to (0,21).

1988. - I., 8 985; A., 23,37 %; E, 6 773. - Mitterrand, 3 047 (44,99); Lajoinie, 879 (12,98); Le Pen, 850 (12,55); Barre, 712 (10,51); Chirac, 677 (0,00); Juquin, 214 (3,16); Waechter, 198 (2,92); Leguiller, 164 (2,42); Boussel, 32

Gradignan (div. d.)

L 13 875 : A., 19,48 %; E, 10 922.

Cheminade, 19 (0,20).

Cheminade, 24 (0,24).

sel, 35 (0,41).

sel, 29 (0,37).

Cheminade, 16 (0,21).

(0.47).

L. 17 086; A., 18,15 %; E., 13 608. Jospin, 3 963 (29,121; Chirac, 2 776 (20,39); 8 alfadur, 2 283 (16,77); Le Pen, 1 479 L, 14 749; A, 19.04 %; E, 1) 692 Jospin, 2 801 (23,95); Chirac, 2 687 (22,98); 8 alladur, 2 636 (22,54); Le Pen, 1 282 (10,96); Hue, 803 (6,86); Laguiller, 607 (10,86); Hue, 1017 (7,47); Laguliter, 956 (7,02); de Villiers, 628 (4,61); Voynet, 475 (3,49); Cheminade, 31 (0,22). (5,191; de Villiers, 503 (4,30); Voynet, 352 1988. - 1., 14 186 ; A., 14,26 % ; E., 11 903. - Mit-(3,01); Cheminade, 21 (0,17).

terrand, 4 642 (39,00); Barre, 2 245 (18,86); Chirac, 2 061 (17,31); Le Pen, 1 347 (11,32); La-Barre, 2071 (17,44); Le Pen, 1 446 (12,17); La-Joinie, 655 (5,51); Waechter, 379 (3,19); Ju-quin, 205 (1,73); Laguiller, 179 (1,51); Boussel, Joinie, 570 (4,79); Waechter, 416 (3,49); La-guiller, 290 (2,44); Juquin, 265 (2,23); Boussel, 67 (0.56).

Talence (UDF) L. 19 966 ; A., 21,84 % ; E., 15 216.

Jospin, 4586 (30,13]; Chirac, 3 030 (19,91); Balladur, 2 955 (19,42]; Le Pen, 1 451 (9,53); Hue, 1008 (6.62); Laguiller, 948 (6.231; Voynet, 655 (4.30); de Villiers, 542 (3.56);

1988. - 1, 19 335 ; A., 14,82 % ; E., 16,224. - Minterrand, 5 914 (36,45) ; Chirac, 3 229 (19,90) ; Barre, 3 027 (18,66); Le Pen, 1 783 (10,99); La-Joinie, 696 (4,29); Waechter, 661 (4,07); Juquin, 536 (3,30); Laguiller, 314 (1,94); Bous-scl, 64 (0,39).

La Teste (div. d.) 1., 15 585 ; A., 20.55 % ; E., 12 084. Chirac, 2969 (24,56);)ospin, 2614 (21,63); Balladur, 2 514 (20,80); Le Pen, 1 719 (14,22); de Villiers, 695 (5,75); Hue, 651 (5,38); Laguiller, 581 (4,80); Voynet, 308 (2,54); Cheminade, 33 (0,27).

1988. - 1., 13 530 ; A., 17,92 % ; E., 10 977. - Mitterrand, 3 644 (33,20); Chirac, 2 382 (21,70); Barre, 2 123 (19,34); Le Pen, 1 665 (15,17); La-Joinie, 395 (3,60); Waechter, 269 (2,45); Jaquin, 231 (2,10); Laguiller, 227 (2,07); Bous-sel, 41 (0,37).

Villenave-d'Ornon (PS) L, 17 375 ; A., 19,93 % ; E., 13 566

Juspin, 4 084 (30,10); Chirac, 2 200 (16,21); Balladur, 2 012 (14,83]; Le Pen, 1 672 (12,32); Hue, 1 579 (11,63); Laguiller, 1 004 (7,40); de Villiers, 505 (3,72); Voynet, 467 (3,44); Cheminade, 43 (0,31).

1988. -1., 15 156; A., 16,78 %; E., 12 441. - Mit-terrand, 5 335 (42,88); Barre, 1 771 (14,24); Chirac, 1 758 (14,13); Le Pen, 1 399 (11,25); La-joinie, 1 099 (8,83); Waechter, 399 (3,21); Juquin, 342 (2,75); Laguiller, 285 (2,29); Boussel, 53 (0,43).

> Toute la météo

36 15 LEMONDE

LANDES

Sur les terres de M. Emmanuelli. premier secrétaire du Parti socialiste, M. Jospin artive en tête dans vingthuit cantons sur trente, même s'il réalise un moins bon score que M. Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle de 1981. En outre, le PS a perdu 10 % de ses électeurs par rapport au scrutin prési-dentiel de 1988, tandis que le PC pro-

gresse. Dans ce département ancré à gauche, la droite et l'extrême droite obtiennent ensemble 50 % des suffrages. M. Chirac devance M. Balladur de près de 3 points et reste très stable, tout comme M. Le Pen. Les deux candidats obtiennent les mêmes pourcentages qu'en 1988.

L, 244 958; V., 202 416 A., 42 542 (17,56 %); E., 195 836. Jacques Chirac ___ 41 472 21,17 Edouard Balladur 34 299 17,51 Robert Hue ____ 18 660 9.52 Jean-Marie Le Pen 17 425 8,89 Arlette Laguiller _____ Philippe de Villiers ____ 8 294 4,23 8 228 4,20 Dominique Voynet 4 340 2,21

Jacques Cheminade 520 0,26 1994. -1., 241 060; A., 41,06 %; E., 134 195. -Mai., 32 993 (24,59); PS, 28 120 (20,95); CPNT, 15 389 (11,47); aur. E., 13 684 (10,20); MRG, 13 126 (9,78); PCF, 10 426 (7,77); FN, 7 326 (5,46); aut. p., 2 733 (2,04); LO, 2 359 (1,76); Vers., 2 165 (1,61); div., 5 436 (4,05). 1993. - 1. 241 406; A. 26,06 %; E. 167 721. -PS, 59 301 (35,36); ILDF, 43 766 (26,09); RPR, 22 649 (13,50); PC, 15 929 (9,50); ext. d., 12 869 (7,67); écol., 8 543 (5,09); div., 4 103 (24); d. 554 (9,23) (2,45); div. d., 561 (0,33).

1988. - 1, 233 725; A., 14,62 %; E., 195 604. -Mitterrand, 82 290 (42,07); Chirac, 41 076 (21,00); Barre, 29 273 (14,97); Le Pen, 17 529 (8,96); Lajoinie, 13 583 (6,94); Waechter, 4 549 (2,33); Juquin, 3 845 (1,97); Laguiller, 2 881 (1,47); Boussel, 578 (0,30).

Mont-de-Marsan (PS) L. 19 468; A., 20,50 %; E., 15 023. Jospin, 4-124 (29,44); Chirac, 3 571 (23,77); Balladur, 2 670 (17,77); Le Pen, 1 780 (11,84); Huc. 900 (5.99): Laguiller, 660 (4.39): de Villiers, 603 (4,01); Voynet, 384 (2,55); Cheminade, 31 (0,20). 1988. – 1., 18 573; A., 19,00 %; E., 14 758. – Mit-

Barre, 2 691 (37,88); Chirac, 3 357 (22,75); Barre, 2 691 (18,23); Le Pen, 1 650 (11,18); Le-joinle, 496 (3,36); Waechter, 428 (2,90); Ju-quin, 291 (1,97); Laguiller, 205 (1,39); Boussel,

Dax (UDF)
L, 13 756; A., 25,59 %; E., 9 938.

Jospin, 2570 (25,86); Chirac, 2 400 (24,14]; 8 alladur, 2 242 (22,55]; Le Pen. 1 023 (10,23); Hue, 588 (5,91); Laguiller, 477 (4,79); de Villiers, 398 (4,00); Voynet, 217 (2,18); Cheminade, 23 (0,23).

(2,18); Chemmade, 23 (0,23).

1988. - 1; 13 253; A; 20,74 %; E, 10 292. Mitterrand, 3 709 (36,04); Chirac, 2 514
(24,43); Barre, 1942 (18,87); Le Pen, 1167
(11,34); Lajomie, 375 (3,64); Waechter, 289
(2,81); Juquin, 140 (1,36); Laguiller, 127 (1,23);
Boussel, 29 (0,28).

Saint-Paul-les-Dax (PS) L. 7 446: A. 19.80 %: E. 5 777. Jospin, 1977 (34,22); Chirac, 1063 (18,40); Balladur, 970 (16,79); Le Pen, 550 (9,52); Hue, 544 (9,41); Laguiller, 280 (4,84); de Villers, 234 (4,05); Voynet, 152 (2,63); Cheminade, 7 (0.12).

1988. - L. 7089: A. 16.05 %: E. 5 804. - Mic terrand, 2654 (45,73); Chirac, 987 (17,01); Barre, 857 (14,77); Le Pen, 563 (9,70); Lajoinie, 369 (6,36) ; Waechter, 146 (2,52) ; Juquin, 128 (2,21) ; Laguiller, 79 (1,36) ; Boussel, 21

LOT-ET-GARONNE

M. Jospin arrive en tête. Le soutien des cinq parlementaires du département, dont Jean François-Poncet, sénateur RDE, et Georges Richard, dé-puté RPR, et celui du président du conseil général, Jean-Louis Brunet (UDF-CDS), n'ont pas suffi à M. Balladur: le premier ministre est devance par M. Chirac dans trenteneuf cantons sur quarante et est en retrait de 3 points par rapport à son score national. Le vote rural, exprimant le refus de Maastricht - M. de Villiers améliore légèrement son résultat des élections européennes et M. Hue est 2 points au-dessus de sa movenne nationale -, explique pour une bonne part ce désaveu.

A., 39 887 (17,73 %);	E., 1787	60.
Lionel Jospin	41 867	23,4
Jacques Chirac	36 100	20,19
Edouard Balladur	29 376	16,43
Jean-Marie Le Pen	26 355	14.74
Robert Hue	19010	10,63
Philippe de Villiers	11 218	6.27
Arlette Laguiller	8 908	4,98
Domínique Voynet	5 384	3.01
Jacques Cheminade	542	0,30

1994. - 1, 223 472; A, 40,53 %; E, 124 126, -Mai., 31 995 (25,78); PS, 15 941 (12,84); MRG, 15 194 (12,24); aut. E, 13 403 (10,80); CPNT, 11 601 (9,35); FN, 11 296 (9,10); PCF, 10 370 (8,35); Verts, 3 062 (2,47); aut. p., 2383 (1,92); LO, 2 283 (1,84); div., 6126

1993. - L, 224 945; A, 27,83 %; E, 150 590. -RPR, 31 897 (21,18); UDF, 30 012 (19,93); PS, 29 366 (19,50); ext. d., 19 603 (13,02); PC, 15 791 (10,49); écol., 10 457 (6,94); div., 8 585 (5,70); ext. g., 2454 (1,63); div. d., 2425 (1,61).

1988. - 1, 224 088; A, 15,61 %; E, 184 797. -Mitterrand, 62 147 (33,63); Chirac, 34 239 (18,53); Barre, 29 635 (16,04); Le Pen, 28 485 (15,41); Lajoinie, 15 705 (8,50); Waechter, 6 431 (3,48); Juquin, 4 313 (2,33); Laguiller, 3 242 (1,75); Boussel, 600 (0,32).

Agen (UDF)
L, 18 824; A, 21,69 %; E, 14 314.
Jospin, 3 580 (25,01); Chirac, 2 901 (20,26);
Balladur, 2 750 (19,21); Le Pen, 2 084 (14,55); Hue, 1164 (8,13); Laguiller, 708 (4,94); de Villiers, 646 (4,51); Voynet, 452 (3,15); Cheminade, 29 (0,20). 1988. – L. 20 975: A. 22,49 %; E. 15 950.

Mitterand, 5 288 (33,15); Chirac, 2 978 (18,67); Barre, 2 930 (18,37); Le Pen, 2 553 (16,67); Lajoinie, 989 (6,09); Waechter, 554 (3,47); Juquin, 377 (2,36); Leguiller, 218 (1,37); Boussel, 63 (0,39).

Marmande (PS)

L, 13 184 ; A., 19,47 % ; E., 10 275. Jospin, 2 546 (24,77); Chirac, 2 076 (20,20) Balladur, 1 721 (16,74); Le Pen, 1 481 (14,41) Hue, 1057 (10,28); de Villiers, 559 (5,44) Laguiller, 554 (5,39); Voynet, 25) (2,44) Cheminade, 30 (0,29).

1988. - L, 13 153 ; A., 18,32 % ; E., 10 508. - Mit-1988. – I., 13 153; A., 18,52 %; C., 10 300. – Innecterrand, 3 748 (35,67); Chirac, 1 977 (18,61); Barre, 1 664 (15,84); Le Pen, 1 552 (14,77); Luijoinie, 550 (8,09); Waechter, 333 (3,17); Jujenin, 199 (1,89); Lauviller, 155 (1,48); Bousseli quin, 199 (1,89) ; Laguiller, 155 (1,48) ; Bo 30 (0,29).

Villeneuve-sur-Lot (RPR) VILICIDELIVE-SUF-LOT (RPR)
L, 16 217; A., 21,85 6; E., 12 312
Chirac, 2 666 (23,27); lospin, 2 773 (22,52);
Balkadur, 2 247 (18,25); Le Pen, 1 974
(16,03); Hue, 861 (6,99); de Villiers, 704
(5,71); Laguiller, 515 (4,18); Voynet, 334
(2,71); Cheminade, 38 (0,30).

1988. - 1, 16 960; A., 20,29 %; E., 13 231. - Mittlerrand, 4 277 (32,33); Chirac, 2 756 (20,83); Le Pen, 2 554 (19,30); Barre, 2 089 (15,79); Lajoinie, 628 (4,75); Waechter, 399 (3,02);)u³ quin, 292 (2,21); Laguirler, 195 (1,47); Boussell, 41,633;

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Dans les Pyrénées-Atlantiques M. Jospin n'égale pas le score de M. Mitterrand en 1988 (8 points d'écart), mais il arrive en tête. Malgré la présence dans le département de MM. Bayrou et Lamassoure, deux ministres du gouvernement de M. Balladur, M. Chirac devance le premier ministre. Une fois de plus, la plupart des cantons et des villes de la côte basque ont placé le maire de Paris en tête, même si M. Balladur arrive parfois en première position comme à Bayonne, Saint-Jean-de-Luz et Biarritz.

En Béarn, seuls cinq cantons préferent M. Chirac à M. Jospin. Partout ailleurs, le candidat du Parti socialiste réalise des scores flatteurs, voire brillants, comme à Orthez (35 %). Seule M= Laguiller établit un record. M. Le Pen perd un point à moins de 10 %. M. de Villiers, qui avait fait 10 % aux européennes, n'a pas décollé, et M. Hue gagne deux points par rapport à M. Lajoinie. Quant à M Voynet, le seul canton à l'avoir un peu choyée en lui offrant 6 % des suffrages est celui d'Accous, dans la vallée d'Aspe-Somport.

L, 432 698; V., 345 374

A., 8/ 324 (20,18 %);	E, 333 9	23.
Lionel Jospin	85 446	25,5
Jacques Chirac	76 946	23,0
Edouard Balladur	70 654	21,1
Jean-Marie Le Pen	32 100	9,6
Robert Hue	23 706	7,0
Arlette Laguiller	18 642	5,5
Philippe de Villiers	13 326	3,9
Dominique Voynet	12 176	3,6
Jacques Cheminade	927	0,2

1994. -)., 425 040; A., 45,09 %; E., 22) 060. Maj., 66 431 (30,05); PS, 35 427 (16,03); MRG, 23 80S (10,77); aut. E., 23 331 (10,55); CPNT, 17724 (8,02); FN, 14 199 (6,42); PCF, 10 983 (4,97); Verts, 5 130 (2,32); aut. p., 4 846 (2,19); LO, 4 094 (1,85); div., 11 435

1993. - L, 426 815; A., 29,57 %; E, 284 292. RPR, 66 173 (23,28); PS, 63 266 (22,25); UDF, 41 639 (14,65); ex. d., 22,467 (7,90); UPF, 19 969 (7,02); PC, 17 655 (6,21); écol., 17 477 (6,15); div., 14 586 (5,13); div. d., 11 121 (3,91); nat., 6 933 (2,44); ext. g., 3 006 (1,06). 1988. - 1, 413 587; A., 17,38 %; E., 335 141. Mitterrand, 113 375 (33,63); Chirac, 81 986 (24,46); Barre, 60 678 (18,11); Le Pen, 35 817 (10,69); Lajoinie, 16 585 (4,95); Waechter, 11 428 (3,41); Juquin, 7 787 (2,32); Laguiller, 6 413 (1,91); Boussel, 1 072 (0,32).

Pau (PS))., 51 904 ; A., 24,64 % ; E., 38 049.

Jospin, 10 484 (27,55); Balladur, 8 081 [21,23]; Chirac, 7 536 (19,80); Le Pen, 4 801 [12,61]; Hue, 2 226 (5,85); Laguiller, 2 097 (5,51); Voynet, 1 371 (3,60); de Villiers, 1 369 (3,59); Cheminade, 84 (0,22). 1968. - L, SO 187; A., 19,91 %; E., 39 584. - Mit-

From 1, 30 (a); A, 75,91 a; 2, 39 364, — Mitterrand, 13 269 (33,52); Chirac, 9 103 (29,00); Barre, 6 948 (17,55); Le Pen, 5 699 (14,40); La-joinle, 1 478 (3,73); Waechter, 1 443 (3,55); Juquin, 958 (2,42); Leguiller, 573 (1,45); Boussel, 113 (0,29).

Anglet (UDF) L. 24 9/3 ; A., 21,18 % ; E., 19 107.

Jospin, 4 698 (24,58); Baltadur, 4 310 (22,55); Chirac, 4 268 (22,33); Le Pen, 1 840 (9,62); Hue, 1 462 (7,65); Laguiller, 1 081 (5,65); de Viillers, 703 (3,67); Voynet, 693 (3,62); Cheminade, 52 (0,27).

(3,41); Listing St. (2,17); Warchter, 39 (3,182); Chirac, 4273 (23,10); Barre, 3 868 (20,91); Le Pen, 2124 (11,48); Lajoinie, 957 (5,17); Warchter, 630 (3,41); Luquin, 397 (2,11); Laguiller, 311 (1,68); Boussei, 59 (0,32).

Bayonne (UDF) L, 24 794 ; A., 24,34 % ; E., 18 247.

Jospin, 4805 (26,33); Balladar, 4071 (22,31); Chirac, 3 687 (20,20); Le Pen, 1 854 (10,16); Hue, 1 370 (7,50); Laguiller, 1 046 (5,73); Voynet, 697 (3,81); de Villers, 680 (3,72); Cheminade, 37 (0,20). 1988. - L. 25 754; A. 21,95 %; E. 19735. - Mitterrand, 6 783 (34,34); Chirac, 4 534 (22,95); Barre, 3 632 (18,99); Le Pen, 2 270 (11,49); Lajoinie, 1 041 (5,27); Waechter, 571 (2,89); Juquin, 504 (2,55); Laguiller, 350 (1,77); Boussel, 70 (0,35).

Biarritz (UDF) L. 21 890; A., 26,30 %; E., 15 738.

Balladur, 4 018 (25,53); Chirac, 3 909 (24,83);)ospin, 3 465 (22,01); Le Pen, 1 617 (10,27); Laguiller, 827 (5,25); Hue, 748 (4,75); de Villiers, 632 (4,01); Voynet, 491 (3,11); Cheminade, 31 (0,19).

1988. – *I., 21 006*; A., 20,79 %; E., 16 395. – Mitterrand, 4 894 (29,85); Chirac, 4 764 (29,05); Barre, 3 108 (18,96); Le Pen, 2 047 (12,49); Lajoinie, 570 (3,48); Waechter, 457 (2,79); Juquin, 262 (1,60); Leguiller, 244 (1,49); Boussel, 49 (0,30).

Billère (RPR) 1., 8 588 ; A., 21,77 % ; E., 6 513.

)ospin, 1784 (27,39); Bailadur, 1377 (21,14); Chirac, 1304 (20,02); Le Pen, 738 (11,33); Hue, 442 (6,78); Laguiller, 349 (5,35); de Villiers, 254 (3,89); Voynet, 248 (3,80); Cheminade, 17 (0,26).

1988. - L, 8 490 ; A., 21,37 % ; E, 6545. - Mitterrand, 2 270 (34,68); Chirac, 1 305 (19,91); Barre, 1 217 (18,59); Le Pen, 862 (13,17); Lajoinie. 310 (4.74): Waechter, 262 (4,00);)uquin, 203 (3,10) ; Laguiller, 100 (1,53) ; Boussel, 18 (0,28).

Hendaye (PS) 1., 7 713 ; A., 26,59 % ; E., 5 482.

jospin, 1619 (29,53); Chirac, 984 (17,94); Balladur, 968 (17,65); Hue, 597 (10,89); Le Pen, 463 (8,44); Laguiller, 427 (7,78); Voynet, 211 (3,84); de Villiers, 200 (3,641; Cheminade, 13 (0,23).

1988. - L. 7 276 ; A., 21.04 % ; E., 5 642. - Mitterrand, 2174 (38,53); Chirac, 1018 (18,041;

AUVERGNE

être menacé par les voix de droite.

23,08

16,93

ALLIER

Dans ce fief historique de la

gauche, M. Jospin devance M. Chirac. Cependant, M. Hue

n'améliore pas le score obteou par le

Parti communiste aux élections eu-

ropéennes. La droite cootinge de

progresser, ce qui profite essentielle-

comme dans de nombreuses

communes rurales -, grâce au dyna-

misme du soutieo de Pierre-André

Périssol (député RPR). En revanche.

la mobilisation eo faveur de M. Bal-

ladur du président du conseil géné-

ral, Gérard Dériot (div.d.), ainsi que

des députés Bernard Coulog et Claude Malhuret (tous deux UDF-

PR), a eu peu d'impact sur le score

L, 264 005; V., 211 875

A., 52 130 (19,74 %); E., 204 143.

45 190 22,13

44 188 21,64

34 254 16,77

du premier ministre.

Lionel Jospin ...

Jacques Chirac ...

Edouard Balladur

Barre, 852 (15,10); Le Pen, 615 (10,90); Lajoinle, 415 (7,36) ; Waechter, 237 (4,20) ;)uquin, 177 (3,14) ; Laguiller, 134 (2,38) ; Boussel, 20

Oloron-Sainte-Marie (PS) L, 7491 ; A., 16,80 % ; E., 6 044.

Jospin, 1810 (29,94); Chirac, 1189 (19,67); Balladur, 1047 (17,32); Hue, 836 (14,16); Le Pen, 404 (6,68); Laguiller, 328 (5,42); Voynet, 221 (3,65); de Villiers, 165 (2,72); Cheminade, 24 (0,39).

1968. – *I.*, *8* 105; A., *18*,62 %; E., 6 470. – Minterrand, 2 329 (36,00); Chirac, 1 283 (19,83); Barre, 929 (14,36); Lajoinie, 821 (12,69); Le Pen, 530 (8,19); Waechter, 217 (3,35); Juquin, 214 (3,31); Laguiller, 121 (1,87); Boussel, 26

Orthez (PS) L, 7 %1 ; A., 18,21 % ; E., 6 283. Jospin, 2 336 (37,17); Balladur, 1 257

(20,00); Chirac, 1066 (16,96); Le Pen, 431 (6,85); Hue, 393 (6,25); Laguiller, 363 (5,77); Voynet, 218 (3,46); de Villiers, 206 (3,27); Cheminade, 13 (0,20). 1988. - L. 7 928; A. 15,21 %; E. 6 567. - Micterrand, 2 693 (41,01); Barre, 1 277 (19,45); Chirac, 1 270 (19,34); Le Pen, 481 (7,32); Waechter, 280 (4,26) ; Lajoinie, 277 (4,22) ;)u-quin, 147 (2,24) ; Laguiller, 116 (1,77) ; Boussel,

Saint-Jean-de-Luz (UDF) L, 9 763 ; A., 20,71 % ; E., 7 543.

Balladur, 1997 (26.47): Chirac, 1817 (24,08); Jospin, 1556 (20,62); Le Pen, 719 (9,53); Laguiller, 455 (6,03); Hue, 447 (5,92); de Villiers, 276 (3,65); Voynet, 260

(3,44); Cheminade, 16 (0,21). 7988. - 1, 9310; A, 15,45 %; E, 7723. - Mit-terrand, 2 261 (29,28); Chirac, 2 228 (28,85); Barre, 1 471 (19,05); Le Pen, 869 (11,25); La-joinie, 306 (3,96); Waechter, 263 (3,41); La-9uiller, 160 (2,07) ;)uquin, 142 (1,84) ; Boussel,

CANTAL

Ce scrutin confirme la forte implantation de la droite dans le Cantal. M. Chirac arrive largement en tête, obtenant le meilleur score dans 257 des 260 communes, laissant la préséance à M. Jospin à Aurillac. Si le candidat socialiste a relativement hien résisté, M. Balladur se trouve loin du maire de Paris. A Montboudif, localité chère à Georges Pompidou, il n'a obteou que 3 voix contre 127 à M. Chirac. Ce scrutin va être particulièrement analysé à Aurillac, ville gérée par les socialistes où la drolte est arrivée eo tête mais semble aborder les municipales en ordre dispersé.

L, 125 660 ; V., 102 301

A., 23 339 (16,38 %);	E., 77 6	ðð.
Jacques Chirac	40 848	40,98
Lionel Jospin	20 964	21,03
Edouard Balladur	14 046	14,09
Jean-Marie Le Pen	7 092	7,11
Robert Hue	6816	6,83
Ariette Laguiller	4 112	4,12
Philippe de Villiers	3 3 9 0	3,40
Dominique Voynet	2 061	2,06
Jacques Cheminade	339	0.34

1994. - 1, 124 939; A., 48,83 %; E. 60 211. - Maj., 22 380 (37,17); P5, 9 232 (15,33); aut. E., 6 670 (11,08); MRG, 5 554 (9,22); CPNT, 4 945 (8,21); FN, 2 612 (4,67); PCF, 2 618 (4,55); aut. p., 1 242 (2,06); LO, 1 114 (1,85); Verts, 961 (1,60); div., 2 499 (4,15). 1993. - I., 125 818 ; A., 28,66 % ; E., 85 418. -

578, 14, 728 (31,00); UDF, 14918 (17,46); PS, 13 327 (15,60); div. d., 8125 (9,511; div. g., 5246 (6,14); PC, 4995 (5,85); div., 4414 (5,17); &col., 4013 (4,70); ext. d., 3902 (4,57). 1988. - I., 125 241; A., 17,31 %; E., 101 737. -Chirac, 38 097 (37,45); Mitterrand, 32 340 (31,79); Barre, 11 723 (11,57); Le Pen, 7 225 (7,10); Lajoinie, 5 776 (5,68); Waechter, 2 487 (2,44); Laguiller, 1 966 (1,93); Juquin, 1 850 (1,82); Boussel, 273 (0,27).

Aurillac (PS)

Jospin, 4 696 (29,35) ; Chirac, 4 465 (27,90) ; Balladur, 2 385 (14,90) ; Hue, 1 448 (9,05) ; Le Pen, 1189 (7,43): Laguiller, 810 (5,06); de Villlers, 502 (3,13); Voynet, 470 (2,93); Cheminade, 35 (0,21).

1988. - L. 18 997 ; A. 16,77 % ; E. 15 576. - Mit terrand, 5 764 (37,15); Chirac, 4 184 (26,97); Barre, 1 965 (12,66); Le Pen, 1 283 (8,27); Laquin, 450 (2,90); Laguiller, 324 (2,09); Bous-

Arpajon-sur-Cère (PS) L, 4131; A., 18,47 %; E., 3 266.

Chirac, 1043 (31,93); Jospin, 881 (26,97); Balladur, 443 (13,56); Hue, 267 (8,17); Le Pen, 233 (7,13); Laguiller, 191 (5,84); de Villers, 123 (3,76); Voynet, 79 (2,41); Cheminade, 6 (0,18).

1988. - L. 3 770; A., 12,83 %; E., 3160. - Mitterrand, 1 235 (39,08); Chirac, 797 (25,22); rre, 448 (14,18) ; Le Pen, 253 (8,01) ; Lajo nle, 184 (5,82) ; Waechter, 95 (3,01) ;) uquin, 74 (2,34) ; Laguiller, 62 (1,96) ; Boussel, 12 (0,38).

Saint-Flour (UDF) L, 4604; A, 18,28 %; E, 3668.

Chirac, 1266 (34,51); Jospin, 738 (20,11); Balladur, 676 (18,42); Le Pen, 363 (9,89); Hue, 183 (4,98); Lagniller, 175 (4,77); de Villiers, 151 (4,111; Voynet, 107 (2,91); Cheminade, 9 (0,24).

1988. - 1, 4431; A., 16,63 %; E., 3629. -Chirac, 1161 (31,99); Mitterrand, 1110 (30,59); Barre, 631 (17,39); Le Pen, 359 (9,89); Lajoinie, 115 (3,17); Waechter, 108 (2,98); Laguiller, 79 (2,18);) uquin, 50 (1,38); Bot (0,44).

HAUTE-LOIRE

M. Chirac arrive en tête et l'emporte notamment chez les ruraux et dans l'ouest du département, alors que M. Balladur est en tête chez les citadins et dans l'est. M. Jospin enregistre 12 000 suffrages de moins que François Mitterrand en 1988, alors que le candidat do Front national, M. Le Pen, a amélioré son score.

Les quatre parlementaires du dé-partement s'étaient partagés entre le soutien à M. Balladur pour le député et président du conseil général Jacques Barrot (UDF-CDS) et le sénateur Jean-Paul Chambriard (UDF-PR), et l'appui à M. Chirac pour le député Jean Proriol (UDF-PR) et le schateur (RPR) Adrien Gouteyron.

L, 159 947 ; V., 130 293

	, 0	UU.
Jacques Chirac	28 841	22 <i>,9</i> 2
Lionel Jospin	25 527	20,29
Edonard Balladur	24 887	19,78
Jean-Marie Le Pen	19 880	15,80
Robert Hue	8 388	6,66
Arlette Laguiller	6 867	5.45
Philippe de Villiers	6 822	5,42
Dominique Voynet	4 184	3.32
Jacques Cheminade	410	0,32

1994. - I., 157 746; A., 47,35 %; E., 76 614. -Maj., 23 550 (30,74); aut. E., 10 821 (14,12); PS, 10 776 (14,07); FN, 7283 (9,51); MRG,

6 615 (8,63); PCF, 3 257 (4,25); CPNT, 3 125 (4,06); Verts, 2 043 (2,67); LO, 2 008 (2,62); aut. p., 1 878 (2,45); div., 4 723 (6,16).

1993. - L, 158 513 : A, 27,84 %; E, 106 734. -UDF, 57 689 (54,05); PS, 12,738 (11,93); ext. d., 11 407 (10,69); écol., 9640 (9,03); PC, 5 633 (5,28); div. d., 5 409 (5,07); div., 2 719 (2,55); ext. g., 1 499 (1,40).

1988. - L, 156 620; A, 17,58 %; E, 126 073. -(21,43); Chirac, 26 470 (21,00); Le Pen, 17 751 (14,08); Lajoinie, 5 608 (4,45); Waechter, 5 034 (3,99); Juquin, 2912 (2,31); Laguiller, 2 891 (2,29); Boussel, 600 (0,48).

Le Puy-en-Velay (div. d.) L, 12 231 ; A., 22,59 % ; E., 9 200.

Balladur, 2150 (23,36);)ospin, 2146 (23,32); Chirac, 1767 (19,20); Le Pen, 1242 (13,50); Hue, 564 (6,13); Laguiller, 531 (5,77); de Villiers, 408 (4,43); Voynet, 371 (4,03); Cheminade, 21 (0,22).

1988. - I., 12 227; A., 17,81 %; E., 9869. - Mitterrand, 2 899 (29,37); Barre, 2 309 (23,40); Chirac, 1 842 (18,66); Le Pen, 1 444 (14,63); Waechter, 438 (4,44) ; Lajoinie, 388 (3,93) ; Ju-quin, 282 (2,86) ; Laguiller, 205 (2,08) ; Boussel. 62 (0.63).

Brioude (PS) L, 4 664 ; A., 17,92 % ; E., 3 685.

)ospin, 992 (26,91); Chirac, 912 (24,74); Balladur, 788 (21,20) dur, 788 (21,38); Le Pen, 314 (8,52); Hue, 275 (7,46); Laguiller, 162 (4,39); de Villiers, 144 (3,90); Voynet, 91 (2,46);

1988. - L. 4 982 ; A. 16,00 % ; E. 4 074. - Mit terrand, 1 473 (36,16); Chirac, 857 (21,04); Barre, 794 (19,49); Le Pen, 401 (9,84); Lajoinie, 182 (4,47) ; Waechter, 136 (3,34) ; Juquin, 115 (2,82) ; Laguiller, 93 (2,28) ; Boussel, 23

Yssingeaux (UDF) L, 4745; A., 17,97 %; E., 3 715.

Balladur, 1012 (27,24); Chirac, 748 (20,13); Jospin, 633 (17,03); Le Pen, 597 (16,06); de Villiers, 211 (5,67); Laguiller, 195 (5,24); Hue, 155 (4,17); Voynet, 143 (3,84); Cheminade, 21 (0,56).

1988. - *i.*, 4 495; A., 15,88 %; E., 3 642. - Barre, 1 029 (28,25); Mitterrand, 1 02! (28,03); Chirac, 682 (18,73); Le Pen, 521 (14,31); Waschter, 143 (3,93); Laguiller, 80 (2,20); La-joinie, 76 (2,09); Juquin, 67 (1,84); Boussel, 23 (0,53).

PUY-DE-DÔME

Le résultat de M. Jospin, nettement en tête dans le Puy-de-Dôme, peut à juste titre conforter les socialistes, qui étaient en perte de vitesse depuis les élections législatives de 1993. Le Parti socialiste avait alors perdu les quatre circonscriptions qu'il détenait. A noter aussi la progression de Mª Laguiller de 4 points par rapport à 1988, ainsi que celle du Parti communiste français (2 points).

Le Front national de M. Le Pen n'enregistre, lui, qu'une légère éro-sion et M. de Villiers, si l'on se réfère à son résultat aux élections européennes de 1994, s'effondre littéralement. Les suffrages qui se sont por-tés sur M. Chirac lui conferent une avancée certaine sur M. Balladur, qui avait pourtant reçu le soutien du président CDS du conseil général, Georges Chometon. Le président de la région Auvergne, Valéry Giscard d'Estaing, qui brigue la mairie de Clermont-Ferrand, la capitale régio-nale, où le PS semble retrouver force et vigueur, avait, lui, implicitement marqué sa préférence en faveur du maire de Paris.

L, 415 653 ; V., 339 085

A., 76 568 (18,42 %);	E., 327 369.
Lionel Jospin	83 092 25,38
Jacques Chirac	73 600 22,48
Edouard Balladur	54 978 16,79
Jean-Marie Le Pen	36 019 11,00
Robert Hue	31 262 9,54
Arlette Laguiller	22 638 6,91
Philippe de Villiers	13 487 4,11
Dominique Voynet	11320 3,45
Jacques Cheminade	973 0,29

1994. - 1, 408 100; A., 47,33 %; E., 201 549. - Maj., 55 127 (27,35); PS, 35 553 (17,64); aut. E., 23 309 (11,56); MRG, 22 713 (11,27); FN, 14 186 (7,04); PCF, 13 514 (6,71); CPNT, 7 980 (3,96); aut. P., 6 498 (3,22); Verts, 5 527 (2,74); LO, 5 301 (2,63); div., 11 180 (5,55). 1993. - 1., 408 939 ; A., 28,58 % ; E., 273 138. -

1973 - 1, 461 (34,22); PS, 64 563 (23,64); RPR, 24 680 (9,04); ext. d., 23 277 (8,52); PC, 22 535 (8,25); écol., 20 327 (7,44); div., 10 497 (3,84); div. 9., 6 207 (2,27); ext. g., 5 833 (2,74); div. d., 1 757 (0,64); MRG, 7 (0,00). 1988. - I., 401 454 ; A., 17,55 %; E., 322 984. -

Mitterrand, 110 494 (34,21); Chirac, 63 316 (19,60); Barre, 56 408 (17,46); La Pen, 37 400 (11,58); Lajoinie, 22 971 (7,11); Waechter, 13 021 (4,03); Juquin, 10 229 (3,18); Laguiller, 7491 (2,32); Boussel, 1 604 (0,50).

Clermont-Ferrand (PS) L, 70 925 ; A., 20,81 % ; E., 54 505.

Jospin, 14 998 (27,51) ; Chirac, 11 148 (20,45) ; Balladur, 9 686 (17,77) ; Le Pen, 6 029 (TL06); Hue, 4598 (8,43); Laguiller, 4074 (7,47); Voynet, 2 062 (3,78); de Villiers, 1 776 (3,25); Cheminade, 134 (0,24).

1988. – 1., 71 629; A., 20,62 %; E., 55 818. Mitterrand, 19 521 (34,97); Chirac, 10 230 (18,33); Barre, 10150 (18,13); Le Pen, 6 521 (11,68); Lajoinie, 3 490 (6,25); Waechter, 2 353 (4,22); Juquin, 2 118 (3,79); Laguiller, 1127 (2,02); Boussel, 308 (0,55).

Chamalières (UDF) L, 12 259; A, 18,19%; E, 9 789.

Chirac, 2867 (29,28); Balladur, 2646 (27,03); Jospin, 1873 (19,13); Le Pen, 771 (7,87); de Villiers, 461 (4,70); Hue, 431 (4,40); Laguffler, 425 (4,34); Voynet, 291 (2,97); Cheminade, 24 (0,24).

1988. – I., 11747; A., 17,44%; E., 9552. – Chirac, 2912 (30,49); Berre, 2537 (26,56); Mitterrand, 2083 (21,81); Le Pen, 1011 (10,58); Waechter, 391 (4,09); Juquin, 233 (2,44); Lajoinie, 219 (2,29); Laguiller, 130 (1,36); Boussel, 36 (0,38).

Cournon-d'Auvergne (PS) L, 12 756 ; A., 16,05 % ; E., 10 264. Jospin, 2 787 (27,15); Chirac, 2 118 (20,63); Ballacker, 1 531 (14,91); Le Pen, 1 264 (12,31); Laguiller, 898 (8,74); Hue, 886 (8,63);

Voynet, 405 (3,94); de Vilhers, 350 (3,40); Cheminade, 25 (0,24). 1988. - 1., 11 497 ; A., 17,20 % ; E., 9 275. - Mit

terrand, 3 429 (36,97); Barre, 1 724 (18,59); Chirac, 1 400 (15,09); Le Pen, 1 124 (12,12); La-joinie, 521 (5,62); Waechter, 432 (4,66); Juquin, 339 (3,65); Laguiller, 249 (2,68); Boussel, 57 (0,61).

Issoire (RPR) L, 8 736; A., 18,72 %; E., 6 821. Jospin, 1 665 (24,40); Chirac, 1 548 (22,69); Balladur, 1 215 (17,81); Le Pen, 749 (10,98); Hue, 623 (9,13); Laguiller, 470 (6,89); Voynet, 264 (3,87); de Villiers, 262 (3,84);

Cheminade, 25 (0,36). 1988. - I., 8 518; A., 17,56 %; E., 6 849. - Micterrand, 2 136 (32,65); Chirac, 1 335 (19,49); Barre, 1 265 (18,47); Le Pen, 839 (12,25); Lajoinle, 480 (7,01); Waechter, 285 (4,16);)u-quin, 219 (3,20); Laguiller, 152 (2,22); Boused. 38 (0.55).

Riem (UDF) I., 11 916 ; A., 18,85 % ; E., 9 335.

Jospin, 2 309 (24,73); Chirac, 1 837 (19,67); Balladur, 1 575 (16,87); Le Pen, 1 102 (11,80); Hue, 1 050 (11,24); Lagniller, 698 (7,47); de Villiers, 394 (4,22); Voynet, 344 (3,68); Cheminade, 26 (0,27).

1988. - L. 10 504; A., 15,15 %; E., 8 707. - Mitterrand, 2 913 (33,46); Barre, 1 657 (19,03); Chirac, 1 509 (17,33); Le Pen, 1 096 (12,59); Lajoinie, 659 (7,57); Waechter, 392 (4,50); Juquin, 308 (3,54) ; Laguiller, 140 (1,61) ; Boussel, 33 (0,38).

L, 9 110; A., 21,15 %; E., 6 932. Jospin, 1975 (28,49); Le Pen, 1110 (16,01); Chirac, 1082 (15,60); Balladm, 1079 (15,56); Hue, 728 (10,50); Lagniller, 438 (6,31); de Villiers, 313 (4,51); Voynet, 192 (2,76); Cheminade, 15 (0,21).

1988. – I., 957; A., 19,32 %; E., 7797. – Mit-terrand, 2771 (35,54); Le Pen, 1471 (18,87); Barre, 1143 (14,66); Chirac, 1079 (13,84); La-joinie, 643 (8,25); Waechier, 258 (3,31); Juquin, 207 (2,65); Laguiller, 196 (2,51); Bous-sel, 29 (0,37).

12 (E) A

TABLE & F.

...

X ~

1

C

BOURGOGNE



M. Jospin est le seul « grand candidat » à obtenir un score supérieur à sa moyenne nationale. Il Fidèle à sa tradition de gauche, la Nièvre a largement. favorisé le candidat socialiste, qui réalise sa plus mauvaise performance dans l'Yonne avec moins de 21 % des voix. Il Malgré les prises de position en sa favour de la presque totalité des parlementaires de droite de la Côte-d'Or et de Saône et-Loire, M. Balladur est devancé par le maire de Paris qui, toutefois, doit s'incliner à Mâcon et à Chalon-sur-Saône. El Dans la Nièvre, M. Hue prend le dessus sur M. Le Pen, avec un score de 12,66 %. # Dans l'Yonne, le résultat est très serré : entre 17,04 % et 20,78 % pour les quatre premiers candidats.

CÔTE-D'OR

Malgré le soutien que lui avaient apporté les parlementaires (à l'exception de Lucien Brenot, CNI, qui s'est prononcé pour M. Chirac, auquel s'est également rallié le pré-sideot du conseil régional, Jean-François Bazin), M. Balladur ne de-vance le maire de Paris dans aucune des cinq circonscriptions du département. Il est battu par M. Chirac de quinze voix à Dijon, dont le maire, Robert Poujade, le soutenait pour-tant. M. Chirac arrive en tête à Beaune, deuxième ville du départe-

A Chenôve, dirigée par le chevè-nementiste Roland Carraz, M. Le Pen gagne plus de 5 points de pourcentage par rapport à 1988.

L, 327 294; V., 262 534

A., 64 760 (19,78 %);	E., 255 4	52.
Lionel Jospin	60 470	23,6
Jacques Chirac	53 539	20,9
Edouard Balladur	. 47 942	18,7
Jean-Marie Le Pen	40 468	15,8
Robert Hue	15 882	6,2
Philippe de Villiers	13 246	5,1
Ariette Laguiller	13 118	5,1
Dominique Voynet	10 159	3,9
Jacques Cheminade	628	0,2

1994. - L, 318 194; A, 47,23 %; E, 159 531. - Maj., 41 547 (26,04); aut. E., 25 667 (14,84); PS, 23 258 (14,58); MRG, 19 328 (12,12); FN, 16 543 (10,37); PCF, 6 378 (4,00); aut. p., 5 823 (3,63); CPNT, 5 438 (3,41); Verts, 4 745 (2,57); LO, 2 993 (1,83); div., 9 336 (3,83). 1993. - L, 319 858; A, 32,65 %; E, 203 091. - RPR, 56 568 (27,85); PS, 38 485 (16,55); ext. d., 25 944 (12,77); UDF, 19 120 (9,41); écol., 15 827 (7,79); UPF, 14 070 (6,53); PC, 11 196 (5,51); div., 10 690 (3,26); MRG, 6 643 (3,27); ext. g., 4 548 (2,24).

1988. – I, 312 752; A, 18,59 %; E, 250 238. – Mitterrand, 89 469 (35,75); Chirac, 55 175 (22,05); Barre, 40 075 (16,01); Le Pen, 34 833 (13,92); Waechter, 10 244 (4,09); Lajoinie, 9 866 (3,94); Laguiller, 4 733 (1,89); Juquin, 4 605 (1,84); Boussel, 1 238 (0,49).

Dijon (RPR). L, 77 839 ; A., 21,00 % ; E, 60 037.

)ospin, 15099 (25,14); Chirac, 12 426 (20,69); Balladur, 12 411 (20,67); Le Pen, 8 378 (13,95); Hue, 3 426 (5,70); Laguiller, 3 187 (5,30); Yoynet, 2 666 (4,44); de Villiers, 2 321 (3,86); Cheminade, 123 (0,20). 1988. - 1., 75 491; A., 19,64 %; E., 59 729. -Mitterrand, 20 093 (33,64); Chirac, 13 943 (23,34); Barre, 10 220 (17,11); Le Pen, 8 139 (13,63); Waechter, 2 542 (4,26); Lajoluie, 2 207 (3,70); Juquin, 1 320 (2,21); Laguiller, 989 (1,66); Boussel, 276 (0,46).

Beaune (RPR) L, 12 954; A., 20,50 %; E., 10 034.

Chirac, 2 387 (23,78); Balladur, 2 124 (21,16); Jospin, 2 041 (20,34); Le Pen, 1 598 (15,92); de Villiera, 530 (5,28); Hue, 501 (4,99); Laguiller, 496 (4,94); Voynet, 328 (3,26); Cheminade, 29 (0,28).

(3,25); Cheminan, 25 (0,25). 1988. – *I.*, 12 035; A., 19,09 %; *E.*, 9 540. – Mitterrand, 3 282 (34,40); Chirac, 2 192 (22,98); Barre, 1 844 (19,33); Le Pen, 1 277 (13,39); Waechter, 346 (3,63); Lajoinie, 256 (2,68); Laguiller, 165 (1,73); Juquin, 131 (1,37); Boussel, 47 (0,49).

Chenôve (MDC) L, 9 692 ; A., 25,95 % ; E., 7 019.

Jospin, 2 079 (29,61); Le Pen, 1 663 (23,69); Chirac, 948 (13,50); Balladur, 887 (12,63); Hue, 639 (9,10); Laguiller, 383 (5,45); Voynet, 219 (3,12); de Villers, 191 (2,72); Cheminade, 10 (0,14).

1988. - I., 10 148; A., 25,25 %; E., 7 469. - Mitterrand, 3 220 (43,11); Le Pen, 1 285 (17,20); Chirac, 963 (12,69); Barre, 829 (11,10); Lajoinie, 511 (6,84); Waechter, 257 (3,44); Juquin, 193 (2,65); Laguiller, 155 (2,08); Boussel, 51 (6,64)

Talant (RPR) L, 8 419 ; A., 18,61 % ; E., 6 692.

Jospin, 1593 (23,80); Chirac, 1546 (23,10); Balladur, 1333 (19,91); Le Pen, 936 (13,98); Laguiller, 349 (5,21); Hue, 333 (4,97); Voynet, 311 (4,64); de Villiers, 275 (4,10); Chemmade, 16 (0,23).

1982. – 1, 7 339; A., 17,45 %; E., 5 950. – Mikterrand, 1 935 (33,52); Chirac, 1 333 (22,40); Barre, 1 103 (18,54); Le Pen, 796 (13,38); Waechter, 305 (5,13); Lajolnie, 200 (3,36); Juquin, 139 (2,34); Laguiller, 114 (1,92); Boussel, 25 (0,42).

Le Monde

Notre supplément hebdomadaire

INITIATIVES

paraîtra exceptionnellement Mercredi 26 daté jeudi 27 avril et Mercredi 10 daté 11 mai en raison de l'élection présidentielle.

31 959 15,65 Robert Hue _ 22 928 11,23 9 763 4,78 9 650 4,72 Jean-Marie Le Pen Arlette Laguiller Philippe de Villiers Dominique Voynet ___ Jacques Cheminade ... 557 0,27 1994. - L., 262 774; A., 46,06 %; E., 132 240. -Maj., 32 960 (24,92); PCF, 20 736 (15,68); PS, 77 141 (12,96); MRG, 15 644 (11,83); aut. E., 15 564 (11,77); FN, 9 648 (7,30); CPNT, 5 135 (3,88); Verts, 3 207 (2,43); aut. p., 3 007 (2,27); LO, 2516 (1,90); dlv., 6 382 (4,83). 1993. - L. 264 310; A. 30,29 %; E. 173 582. -UOF, 55 306 (31,86); PC, 42 849 (24,69); PS, 16 037 (9,24); ext. d., 15 569 (8,97); RPR,

10 882 (6,27); écol., 70 265 (5,91); MRG, 7 108 (4,09); div., 6174 (3,56); div. 9., 5 244 (3,02); div. d., 3 277 (1,89); ext. g., 871 (0,50). 1988. - I., 266 200; A., 17,28 %; E., 214 919. -Mitterrand, 65 073 (30,28); Chirac, 41 821 (19,46); Lajolnie, 38 943 (18,12); Barre, 32 230 (15,00); Le Pen, 21 801 (10,14); Waechter, 6 443 (3,00); Juquin, 4 583 (2,13); Laguiller, 3 161 (1,47); Boussel, 864 (0,40).

> Montins (div. d.) L, 14 733 ; A., 24,89 % ; E., 10 705.

Chirac, 2544 (23,76); Jospin, 2372 (22,15); Balladur, 2104 (19,65); Hue, 1318 (12,31); Le Pen, 1 202 (11,22); Lagniller, 437 (4,08); de Villiers, 412 (3,84); Voynet, 292 (2,72); Cheminade, 24 (0,22).

Voynet ____ Cheminade

de Villiers _____ 4,40

3,06

__ 0,30

■ Dans cette région dominée par la droite et où la gauche avait perdu ses

quatre députés en mars 1993, M. Jospin et M. Chirac arrivent en tête chacun

dans deux départements. 🖿 Dans l'Allier, où André Lajoinie avait été battu aux

tions municipales, le nombre des suffrages obtenus par M. Chirac à Moulins

(Allier) donnent de bons espoirs à Pierre-André Périssol (RPR) de succéder à

Paul Chauvat (div. d.). A Aurillac (Cantal), le maire PS, René Souchon, pourrait

10.36

S,73

Le Pen.

Laguiller

Hue.

1988. – 1, 14 516; A., 19,69 %; E., 11 418. – Mitterrand, 3 450 (30,22); Chirac, 2 639 (23,111; Barre, 1 956 (17,13); Lajoinle, 1 346 (11,79); Le Pen, 1 283 (11,24); Waechter, 321 (2,81); Juquin, 227 (1,99); Laguiller, 124 (1,09); Boussel, 72 (0,63).

Cusset (PS) 1., 9 856 ; A., 20,30 % ; E., 7 530.

)ospin, 1775 (23,57); Chirac, 1439 (19,11); Balladur, 1304 (17,31); Le Pen, 1173 (15,57); Hue, 916 (12,16); Laguiller, 381 (5,05); de meot à M. Chirac - à Moulins Villiers, 320 (4,24); Voynet, 199 (2,64); Cheminade, 23 (0,30). 1988. – 1, 10 000; A, 18,26 %; E, 7 937. – Mic-terrand, 2 685 (33,83); Chirac, 1 323 (16,67); Barre, 1 321 (16,64); Lajoinie, 1 070 (13,45); Le Pen, 1 036 (13,05); Waechter, 216 (2,72); Ju-

quin, 143 (1,80) ; Laguiller, 116 (1,46) ; Bot 27 (0,34).

Montiuçon (PC) 1., 30 (16 ; A., 23,40 % ; E., 22 231.

Jospin, 5 260 (23,66); Chirac, 4 379 (19,69); Hoe, 4 175 (18,78); Belladur, 3 595 (16,17); Le Pen, 2 207 (9,92); Laguiller, 1 142 (5,13); de Villiers, 846 (3,80); Voynet, 569 (2,55); Cheminade, 58 (0,26).

1983. - I., 31 623; A., 18,71 %; E., 25 083. - Mitterrand, 7 621 (30,38); Lajoinie, 4 967 (19,78); Chirac, 4 437 (17,69); Barre, 3 607 (14,36); Le Pen, 2 466 (9,83); Waechter, 769 (3,07); Juquin, 767 (3,06); Laguiller, 351 (1,40); Boussel, 110 (0,44).

Vichy (UDF) L, 18 546 ; A., 24,04 % ; E., 13 719.

Chirac, 3 411 (24,86); Balladur, 3 198 (23,31); Jospin, 2 507 (18,27); Le Pen, 2 313 (16,85); Hire, 794 (5,78); Lagniller, 574 14,18); de Villers, 571 (4,16); Voynet, 330 (2,40); Cheminade, 21 (0,15).

THEMBANE, 21 (1,15).

1988. - I., 19866; A., 22,04%; E., 15 197. Chirac, 3 899 (25,66); Mitterrand, 3 857
(25,38); Barre, 3147 (20,71); Le Pen, 2 515
(16,55); Lajoinle, 886 (5,83); Waechter, 435
(2,86); Juquin, 213 (1,40); Laguiller, 194
(1,28); Boussel, 51 (0,34).

L, 9 581 ; A., 19,76 % ; E., 7 406.)ospin, 2099 (28,34); Chirac, 1454 (19,63); Balladur, 1325 (17,89); Huc, 1112 (15,01); Le Peo, 611 (8,25); Laguiller, 326 (4,40); Voynet, 237 (3,20); de Villiers, 227 (3,06); Cheminade, 15 (0,20).

1988. - 1, 9458; A., 17,49 %; E., 7619. - Mitterrand, 2 578 (33,84); Chirac, 1 405 (18,44); Barre, 1 291 (16,94); Lajoinie, 1 754 (15,15); Le Pen, 633 (8,31); Waechter, 265 (3,48); Juquin, 144 (1,89); Laguiller, 99 (1,30); Boussel, 50

Si vous n'y prenez garde, ce seront bientôt vos dépenses de santé ma malaue.

Avec la SÉGURITÉ LIBÉRALE de la STRASBOURGEOISE, assurez-vous de meilleurs remboursements complémentaires.

Problème : les Français doivent-ils réduire leurs dépenses de santé sous prétexte qu'elles sont insuffisamment remboursées par la Sécurité Sociale et les assurances complémentaires? Doivent-ils, par exemple, limiter les soins dentaires, les frais de lunettes, de prothèses auditives, d'analyses médicales, d'hospitalisation... sachant qu'une grande partie de ces dépenses restent à leur charge? (100 milliards de francs sont restés à la charge des Français en 1994). Il va de soi que

la santé passe avant tout, et c'est pourquoi la Strasbourgeoise a mis en place un système qui compense les faiblesses des différents remboursements. Voilà des années que nous nous battons pour imposer la SECURITÉ LIBÉRALE: une assurance mutuelle efficace couplée avec une assistance sanré vous couvrant à domicile comme en déplacement. Des centaines de milliers d'assurés sociaux font déjà appel à la SÉCURITÉ LIBÉRALE et 92% d'entre eux sont pleinement satisfaits*.

Faires comme eux. Pour en savoir plus sur la SÉCURITÉ LIBÉRALE et la STRASBOURGEOISE, tapez 3615 STRAS ou renvoyez ce coupon à : STRASBOURGEOISE/BP405/67001 Strasbourg Codex.

Nom Adresse

ASSURANCE MUTUELLE · SOCIÉTÉ SANTÉ DU GROUPE AZUR

NIÈVRE

S'Il arrive confortablement en tête avec 30,02 %, M. Jospin recueille quatorze points et demi de moins que M. Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle de 1988. Par rapport à ce scrutin, le fief du président de la République n'échappe pas aux progrès lepé-nistes (+2,14 %) et communistes (+3,12 %). La fidélité au chef de l'Etat a certes encore joué, mais ce vote confirme les progrès de la droite. A Nevers, dont le maire est Didier Boolaud (P5), le duel Balladur-Chirac, tournant à l'avantage du premier, pourrait pousser un conseiller municipal halladurien, Aodré Vincent (UDF), à entrer en lice face à Daniel Rostein (RPR).

L, 1/3 777 ; V., 130 023				
A., 35 174 (20,21 %); E., 134 349.				
Lionel Jospin	40 340	30,02		
Jacques Chirac	24 237	18,04		
Edouard Balladur	21 242	15,81		
Robert Hue	17011	12,66		
Jean-Marie Le Peo	15 939	11,86		
Arlette Laguiller	6 026	4,48		
Philippe de Villiers	5 663	4,21		
Dominique Voynet	3 522	2,62		
Jacques Cheminade	369	0,27		
		_		

1 173 997 - 1/ 138 872

1994. - I., 173 368 ; A., 45,34 % ; E., 88 949. Maj., 19 008 (21,37); P5, 17 295 (19,44); MRG, 11 606 (13,05); aut. E., 9 882 (11,11); PCF, 9 454 (10,63); FN. 6 807 (7,65); CPNT. 3 561 (4,00): aur. p., 2 428 (2,73); LO, 2 142 (2,41); Verts, 2 064 (2,32); div., 4 492 (5,05). 1993. - L, 174 651 ; A, 31,02 % ; E, 113 244. -PS, 32 994 (29,141; RPR, 27 049 (23,89); PC, 15 278 (13,491; UOF, 12 434 (10,98); ext. d., 10 982 (9,70); écol., 6 309 (5,57); div., 5 548 (4,90); div. d., 1 135 (1,00); ext. 9., 944 (0,83); div. g., 571 (0,50).

1988. - 1, 177 164; A., 17,54 %; E., 143 197. -Mitterrand, 63 765 (44,53); Chirac, 24 376 (17,02); Barre, 17 831 (12,45); Le Pen, 13 925 (9,72): Lajoinie, 13,733 (9,59); Waechter, 4,013 (2,80); Juquin, 2,533 (1,77); Laguiller, 2,501 (1,75); Boussel, 520 (0,36).

Nevers (PS) L, 26 658 ; A., 21,86 % ; E., 20 226.

Jospin, 6596 (32.61); Balladur, 3540 (17,50); Chirac, 3 445 (17,03); Le Pen, 2 259 (11,16); Hue, 2 041 (10,09); Laguiller, 1 034 (5,11); de Villiers, 653 (3,22); Voynet, 614 (3,03); Cheminade, 44 (0,21).

1988. - 1., 27920: A., 21,35 %; E., 21 569. ditterrand, 9 373 (43,46); Chlrac, 3 604 (16,71); Barre, 3 252 (15,08); Le Pen, 2 153 (9,98); Lajoinie, 1 650 (7,65); Waechter, 686 (3,18); Juquin, 420 (1,95); Laguiller, 362 (1,68); Boussel, 69 (0,32).

Châteao-Chioon (PS) L, 1782 ; A., 17,00 % ; E., 1 424.

tospin, 646 (45,36); Balladur, 190 (13,34); Chirac, 170 (11,93); Hue, 164 (11,51); Le Pen, 126 (8.84); Laguiller, 42 (2,94); Voynet, 41 (2,87); de Villiers, 40 (2,80); Cheminade, 5

1988. - L, 1 845 ; A. 14,09 % ; E., 1 566. - Mitterrand, 971 (62,01); Chirac, 188 (12,01); Barre, 125 (7,98); Lajoinie, 101 (6,45); Le Pen, 32 (5,24); Waechter, 42 (2,68); Juquin, 30 (1,92); Lajuiller, 19 (1,21); Boussel, 8 (0,51).

Cosne-Cours-sur-Loire (UDF) 1., 8 583 ; A., 23,37 % ; E., 6 386.

)ospin, 1 745 (27,32); Balladur, 1 276 (19,98); Chirac, 1060 [16,591; Le Pen, 934 (14,62); Hue, 604 (9.45); Laguiller, 324 (5.07); de Villiers, 264 (4.13); Voynet, 158 (2.47); Cheminade, 21 (0.32). 1988. - L. 8 659 : A. 18.29 % : E. 7 095. - Mit-

terrand, 2957 (41,68); Chirac, 1168 (16,46); Barre, 1149 (16,19); Le Pen, 875 (12,33); Lajoinie, 444 (6,26); Waechter, 271 (2,97); La-guiller, 154 (2,17); Juquin, 115 (1,62); Boussel, 22 (0,31).

Varennes-Vauzelles (PC) L. 7 668 ; A., 17,44 % ; E., 6 140.

Jospin, 1798 (29,28); Hue, 1578 (25,70); Balladur, 850 (13,84); Chirac, 744 (12,11); Le Pen, 509 (8,28): Laguiller, 288 (4,69); Voynet, 198 [3,22); de Villiers, 166 (2,701: Cheminade, 9 (0.14).

1988. - L, 7 197 ; A., 14,55 % ; E., 6 024. - Mitterrand, 2 637 (43,77); Lajoinie, 1 059 (17,58); Barre, 716 (11,92); Chirac, 685 (11,37); Le Pen, 422 (7,01); Waechter, 190 (3,15); Juquin, 174 (2,89); Laguiller, 115 (1,91); Boussel, 24 (0,40).

SAONE-ET-LOIRE

Ce département rural à majorité UDF a placé M. Chirac, qui o'avait reçu le soutien que de deux parle-meotaires (Jean-Marc Nesme, député UDF et André Jarrot, sénateur RPR), devant M. Balladur, mais à 4,5 points derrière M. Jospin. Cependant, cet ordre s'inverse à Autun, à Chalon-sur-Saône, au Creusot et à Macon. A Macon, la droite peut mettre l'actuelle municipalité socialiste en danger aux élection municipales de juin, mais sa division, avec deux listes RPR annoncées, est de nature à faire le ieu du maire sortant. Michel-Antoine Rognard. A Chalon, alors que le maire, Dominique Per ben, ministre des DOM-TOM, a fait campagne pour le premier ministre, 60n premier adjoiot animalt le comité de soutien du maire de Paris : au soir du premier tour, M. Balladur devance son rival RPR de 73 suffrages. Dans la petite commune de Saint-Amour, où le premier ministre et sa femme se sont mariés, et où ils se sont rendus, vendredi 21 avril, M. Balladur totalise 46,30 % des 298 suffrages exprimés.

L, 400	348;	V., 3	14 4	440	
A., 86 408	(21,55	%);	E.,	<i>30</i> 2	560.
Lionel Iospin			7	5 271	24.

Lionel Jospin	75 271	24,87
Jacques Chirac	61 43 <i>8</i>	20,30
Edouard Balladur	57 784	19,09
Jean-Marie Le Pen	40 069	13,24
Robert Hue	27 604	9,12
Philippe de Villiers	15 874	5,24
Arlette Laguiller	14 634	4,83
Dominique Voynet	9 058	2,99
)acques Cheminade	828	0,27

1994. – L, 395 683; A., 49,33 %; E., 185 969. – Maj., 49 704 (26,73); P5. 29 505 (15,87); aut. E., 24 882 (13,38); MRG, 21 041 (11,31); FN, 15 078 (8,11); PCF, 12 491 (6,72); CPNT, 9 701 (5,22); aut. p., 5 080 (2,73); Verts. 4 750 (2,55); LO, 4 045 (2,16); div., 9 249 (4,97). (253); LO, 4045 (2,16); 074, 9249 (4,97). 1993. - L, 397 189; A, 32,24 %; E, 252 022. -UOF, 65 909 (26,15); RPR, 58 765 (22,52); PS. 51 760 (20,54); ext. d., 25 490 (10,11); PC, 19 906 (7,90); écol., 14 558 (5,78); div., 7 654 (3,04); div. d., 7650 (3,04); ext. 9., 2330

1988. – L, 3*96* 5*38* ; A., *20*, 10 % ; *E, 309 299*. – Mitterrand, 116 184 (37,56); Chirac, 63 609 (20,57); Barre, 53 137 (17,18); Le Pen, 34 374 (11,11); Lajoinie, 19 960 (6,45); Waechter, 10 089 (3,26); Laguiller, 5 748 (1,86);)uquin, 5 031 (1,63); Boussel, 1 167 (0,38).

Mācon (PS) 1., 20 596 ; A., 26,33 % ; E., 14 655.

ospin, 3919 (26,74); Balladur, 2946 (20,10); Chirac, 2 655 (18,11); Le Pen, 2 144 (14,62); Hue, 1 111 (7,58); Laguiller, 708 (4,83); de Villiers, 623 (4,25); Voynet, 521 (3,55); Cheminade, 28 (0,19). 1988. - L, 21 134 ; A., 26,39 % ; E., 15 255. - Mit-

terrand, 5 574 (36,54); Chirac, 2 864 (18,77); Barre, 2 835 (16,58); Le Pen, 1 939 (12,71); Lajoinie, 761 (4.99); Waechter, 640 (4.20); huıln, 346 (2,27) ; Laguiller, 235 (1,54) ; Bous

Autum (UDF) L, II 477: A, 18,76 %; E, 9001. fospin, 2417 (26,85); Balladırı, 1970 (21,88); Chirac, 1529 (16,98); Le Pen, 1383 (15,36); Hue, 585 (6,49); de Villiers, 446 (4,95); Laguiller, 429 (4,76); Voynet, 229 (2,54);

Cheminade, 13 (0,14). Crierinnace, 15 (4,14).

1988. – 1., 11 713; A., 17,63 %; E., 9379. – Mitterrand, 3710 (39,56); Barre, 1 969 (20,99); Chirac, 1 501 (16,00); Le Pen, 1 281 (13,66); Lajoinie, 362 (3,86); Wacchter, 260 (2,77); Laguiller, 154 (1,64); Juquin, 115 (1,23); Boussel, 27 (0,20).

Chalon-sur-Saone (RPR))., 31 495 ; A., 25,22 % ; E., 22 797.

)ospin, 5 653 (24,79); Balladur, 4 630 (20,30); Chirac, 4557 (19,98); Le Pen, 3394 (14,88); Hue, 1865 (8,18); Laguiller, 1226 (5,37); de Villiers, 729 (3,19); Voynet, 692 (3.03); Cheminade, 51 (0.22).

(3,05); Cheminauc, 31 (4,22) 1988. - 1., 31 223; A., 21,59 %; E., 24 006. -Mitterrand, 8 995 (37,47); Chirac, 5 468 (22,78); Barre, 3 471 (14,46); Le Pen, 2 918 (12,16); Lajoinie, 1 597 (6,65); Waechter, 693 (2,89); Laguiller, 433 (1,80);)uquin, 343 (1,43); Boussel, 88 (0,37).

Le Creusot (PS)

).. 17920 : A., 24.35 % : E.,)3 069. Jospiu, 4 398 (33,65); Balladur, 2 302 (17,61); Chirac, 2 294 (17,55); Le Pen, 1 562 (11,95); Hue, 1230 (9,41); Laguiller, 513 (3,92); de Villers, 433 (3,31); Voynet, 307 (2,34); Cheminade, 30 (0,22).

1988. - L, 18 336 ; A, 19,02 % ; E, 14 516. - Mitterrand, 6 176 (42,55) ; Chirac, 2 590 (17,84) ; Barre, 2 369 (16,32); Le Pen, 1 514 (10,43); La-joinie, 957 (6,59); Waechter, 399 (2,75); Juquin, 240 (1,65); Laguiller, 221 (1,52); Boussel, 50 (0,34).

Digoin (PS)

L, 6 350; A, 24,23 %; E, 4 678. Jospin, 1342 (28.68); Chirac, 854 (18.25); Balladur, 780 (16.67); Hue, 572 (12.22); Le Pen, 568 (12.14); Laguiller, 239 (5,10); de Villiers, 217 (4.63); Voynet, 92 (1,96);

Theminade, 14 (0,29).

1988. – I., 6 127; A., 20,09 %; E., 4 828. – Minterrand, 2181 (45,17); Chirac, 736 (15,24); Barre, 735 (15,22); Le Pen, 507 (10,50); Lajoinie, 414 (8,57); Waechter, 96 (1,99); Laguiller, 81 (1,68); Juquin, 65 (1,35); Boussel, 13 (0,27).

Montceau-les-Mines (RPR) L, 16 425 : A., 29,73 % : E., 11 19L Jospin, 3 024 (27,02); Chirac, 2 338 (20,89); Balladur, 1 886 (16,85); Le Pen, 1538 (13,74); Hue, 1 254 (11,20); Laguiller, 499 (4,45); de Villiers, 394 (3,52); Voynet, 230 (2,05); de, 28 (0,23).

CHEMINIANE, 28 (0,23).

1988. - 1, 17346; A., 25,69 %; E., 12605. Mitterrand, 4668 (36,62); Chirac, 2669
(21,17); aarre, 1631 (14,53); Le Pen, 1375
(10,91); Lajoinie, 1121 (8,89); Waechter, 316
(2,51); Juquin, 194 (1,54); Laguiller, 184 (1,46);
Boussel, 47 (0,37).

YONNE

M. Jospin n'est pas parvenu à réitérer l'exploit de M. Mitterrand lors de l'élection présidentielle de 1988 : arriver en tête dans tous les cantons au premier tour. Il distance M. Chirac de 994 voix (solt 0,55 point). Mais le maire de Paris arrive en tête dans dix-neuf des trente-sept cantons, le candidat socialiste y étant dans les dix-huit autres. Philippe Auberger, député et maire de Joigny, rapporteur du budget et partisan de M. Balladur, voit le premier ministre arriver en tête dans les deux principales villes de sa circonscription: Sens et Joigny. A Auxerre, le candidat du PS devance M. Chirac, pourtant soutenu par Jean-Pierre Soisson.

L, 230 346 ; V., 183 958 A., 46 388 (20.13 %); E., 178 400.

7 089	20,78
6 095	20,23
4 038	19,07
0 406	17,04
4 581	8,17
0 688	5,99
8 828	4,94
6 118	3,42
557	0,31
	6 095 4 038 0 406 4 581 0 688 8 828 6 11 <i>8</i>

1994. - L, 225 573 ; A, 44,91 % ; E, 116 429. -Maj., 27 449 (23,58); aut. E., 17 735 (15,23); FN, 14 920 (12,811; PS, 14 658 (12,59); MRG, 11 918 (10,24); PCF, 7 911 (6,79); CPNT,

11 918 (10,24); PCF, 7 911 (6,79); CPNT, 532 (4,49); Verts, 3 811 (3,27); aut. p., 2 934 (2,52); LO, 2 627 (2,65); div., 6 946 (5,97). 1993. – L, 226 380; A., 31,27 %; E., 147 602. – RPR, 35 355 (23,95); ext. d., 22 735 (15,40); PS, 16 994 (12,83); UDF, 16 990 (11,51); PC, 16 686 (11,30); div. g., 16 579 (11,23); écol., 11 384 (7,71); div., 3 809 (2,58); ext. g., 3 083 (2,09); div. d., 2 047 (1,39). 1998. – L, 221 191; A., 17,82 %; E., 177 801. – Nitterrand, 58 944 (33,15); Chirac, 35 494 (19,96); Barre, 30 639 (17,23); Le Pen, 27 966 (15,73); Lajoinle, 11 211 (6,31); Waechter, 6 451 (3,63); Laguiller, 3 211 (1,81); Juquin, 3 010 (1,69); Boussel, 875 (0,49).

Auxerre (MDR) L, 22 708; A, 23,48 %; E, 16 803. Jospin, 3 971 (23,63); Chirac, 3 375 (20,08); 8s(ladur, 3 346 (19,91); Le Pen, 2 367 (14,03); Hue, 1 137 (6,76); Laguiller, 976 (5,80); de Villiers, 346 (5,03); Voynet, 728 (4,33); Cheminade, 57 (0,33). (4,53); Chemmade, 77 (0,53). 1988. - L, 22 004; A, 20,29 %; E, 17 135. -Mitterrand, 6 006 (35,05); Barre, 3 890 (22,70); Chirac, 2 891 (16,87); Le Pen, 2 216 (12,93); Lajoinie, 721 (4,21); Waechter, 672

(3,92);)uquin, 351 (2,05); Laguiller, 270 (1.58): Boussel, 118 (0.69).

Joigny (RPR))., 6 155 ; A., 21,77 % ; E., 4 688. Balladur, 1127 (24,04); Chirac, 937 (19,98);)ospin, 912 (19,45); Le Pen, 864 (18,43); Hue, 283 (6,03); de Villiers, 221 (4,71); Laguiller, 204 (4,35); Voynet, 127 (2,70); Cheminade, 13 (0,27).

1988. - L, 6 144; A., 22,23 %; E, 4 683. - Mitterrand, 1 366 (29,17); Chirac, 1142 (24,39); Barre, 841 (17,96); Le Pen, 839 (17,92); Lajoinie, 184 (3,93); Waechter, 150 (3,20); Laguil-ler, 74 (1,56); Juquin, 67 (1,43); Boussel, 20 (0,43).

Sens (UDF) L, 15 687 ; A., 22,30 % ; E., II 848.

Balladur, 2 466 (20,81); Chirac, 2 447 (20,65); Jospin, 2 315 (19,53); Le Pen, 2 009 (16,95); Hue, 1 045 (8,82); de Villiers, 619 (5,22); Laguiller, 563 (4,75); Voyner, 348 (2,93); Cheminade, 36 (0,30).

1988. - L. 15 250 : A., 19.55 % : E., 11 954. - Mit-1988. – I., 15 250; A., 19,55 %; E., 11 954. – Mitterrand, 3 705 (30,99); Chirac, 2 433 (20,35); Le Pen, 2 259 (16,90); Barre, 1 983 (16,59); Lajoinle, 774 (6,47); Waechter, 397 (3,32); Juquin, 179 (1,50); Laguiller, 177 (1,48); Boussel, 47 (0,39).

BRETAGNE



Il La Bretagne a donné une préférence plus affirmée à M. Jospin par rapport à tous les autres candidats et a placé M. Balladur devant M. Chirac. E Le premie ministre disposait dans cette région du soutien de la plupart des parle-mentaires de la majorité, sauf dans le Finistère, où leur chobs s'était fait en faveur du maire de Paris. El A Rennes, la capitale régionale, le député chiraquien Yvon Jacob, choisi comme tête de liste de la majorité, pourrait avoir plus de mal que prévu à enlever la mairie à l'ancien ministre socialiste Edmond Hervé. E La situation s'annonce plus serrée à Quimper et, surtout, à Brest deux villes administrées par le PS et où la gauche est en position difficile.

Jospin	25,50	Le Pen	10,09	de Villiers 4,03
Balladur	21,77	. Hue	7,82	Voynet 3,97 Cheminade 0,24
Chirac	20,63	Laguiller	5,91	Cheminade 0,24

COTES-D'ARMOR

crage à gauche en accordant à M. Jospin 'un score supérieur à la moyenne nationale du candidat socialiste. Le chiffre est certes inférieur de 10 points par rapport à celui de M. Mitterrand en 1988, mais il est en hausse de 9 points si on le compare aux résultats obtenus par la liste de Michel Rocard aux élections européennes de 1994.

Le candidat du PS arrive en tête dans quarante-huit des cinquantedeux cantons que compte le département. Il est devancé par M. Hue à Callac, fief du sénateur communiste Félix Leyzour, et par M. Balladur dans trois autres cantons, dont celui d'Etables-sur-Mer, haut lieu du centrisme. La traditioo démocrate-chrétienne des Côtes-d'Armor a aidé le premier ministre à devancer M. Chirac dans l'ensemble du département et même dans la ville de Saint-Brieuc, ville administrée par le PS et où M. Jospin arrive en tête, mais ou le député de la circonscription, Christian Daniel (RPR), était le seul de tous les parlement majorité à avoir soutenu le maire de

I., 420 707; V., 351 399 A., 69 308 (16,47 %); E., 342 738.

)acques Cheminade	847	0,24
Philippe de Villiers	12617	3,68
Dominique Voynet	12 760	3,72
Arlette Laguiller	1B 807	
Jean-Marie Le Pen	30 282	
Robert Hue	38 386	11,19
Jacques Chirac	65 565	
Edouard Balladur	68 953	
Lionel Jospin	94 521	

1994. - 1, 414 938; A, 44,38 %; E, 217 462. -Mai., 59 786 (27,49); PS, 39 452 (18,14); aut. E, 23 208 (10,67); MRG, 21 678 (9,97); PCF, 19 744 (9,08); FN, 11 899 (5,47); CPNT, 7425 (3,41); LO, 6 970 (3,21); Verts, 6 159 (2,83); aut. p., 5 055 (2,321; div., 13 760 (6,33). 1993. - I., 417710; A., 26,09 %; E., 294 391. -753. - 1., 417 /10; A., 26,05 %; S., 284 391. 753. 1578 (27,71); UDF, 71 396 (24,25); RPR, 35 810 (12,161; PC, 34 258 (11,64); écol., 21 740 (7,38); ext. d., 18 314 (6,22); étv. d., 14 782 (5,02); div., 11 664 (3,96); ext. g., 4 326 (1,47); div. g., 307 (0,10); règ., 216 (0,07). 1988. – I., 41.º 856 ; A., 14,46 %; E., 347 495. – Mitterrand, 132 970 (38,27); Chirac, 65 716 (18,91) ; Barre, 59 859 (17,23) ; Le Pen, 28 627 (8,24); Lajoinie, 26,448 (7,61); Waccinter, 14,307 (4,12); Juquin, 9,703 (2,79); Laguiller, 3,672 (2,50); Boussel, 1,191 (0,34).

Saint-Brienc (PS)

), 32 852 : A., 23,02 % : E., 24 72L)ospin, 7023 (28,40); Balladur, 5104 (20,64): Chirac, 4 485 (18,14); Hue, 2 598 (10,50); Le Pen, 2 331 (9,42); Laguiller, 1 276 (5,16); Voynet, 1118 (4,52); de Villiers, 752 (3.04) : Cheminade, 34 (0,13). 1988. -1., 32 613; A., 19,19 %; E., 25 998. - Mitterrand, 9513 (36,59); Barre, 4786 (18,41); Chirac, 4 631 (17,81); Le Pen, 2 345 (9,02); La-joinie, 1 931 (7,43); Waechter, 1 274 (4,90); Ju-

quin, 966 (3,72); Laguiller, 474 (1,82); Boussel, 78 (0,30).

Dinan (UDF)

L, 7 883 ; A.,)7,01 %; E., 6 372 . Jospin, 1747 (27,41); Balladur, 1384 (21,72); Chirac, 1321 (20,73); Le Pen, 625 (9,80); Hue, 407 (6,38); de Villiers, 314 (4,92); Laguiller, 305 (4,7B); Voynet, 253 (3,97); Cheminade, 16 (0,25).

1988. - L. 7847; A., 19,23 %; E., 6210. - Mit-Barre, 1323 (21,30); Le Pen, 669 (10,77); Wacchuer, 238 (2,35); Lajoinle, 219 (3,53); Juquin, 145 (2,33); Laguiller, 99 (1,59); Boussel, 19 (0,31).

Lannico (PS) L, 12 474; A., 21,87%; E., 9513.

)ospin, 2 896 (30,44); Balladur, 1 732 (18,20); Chirac, 1666 (17,51); Hue, 1023 (10,75); Le Pen, 692 (7,27); Laguiller, 645 (6,78); Voynet, 550 (5,78); de Villiers, 283 (2,97); Cheminade, 26 (0,27).

1988. - L. 11 546 ; A., 17,56 % ; E., 9 366. - Mit-1706. - L., 11340; A., 17,30 %; E., 9300. - Mitterrand, 3 497 (37,34); Barre, 1704 (18,19); Chirac, 1 635 (17,46); Le Pen, 740 (7,90); Lajoinie, 608 (6,49); Waechter, 553 (5,90); Juquin, 347 (3,70); Laguiller, 243 (2,59); Boussel. 39 (0.42).

Plérin (div. d.) L, 8 897; A., 15,40 %; E., 7 327.

Jospin, 1947 (26,57); Balladur, 1419 (19,36); Chirac, 1288 (17,57); Hue, 871 (11,88); Le Peo, 774 (10,56); Laguiller, 446 (6,08); Voynet, 333 (4,54); de Villiers, 239 (3,26); Cheminade, 10 (0,13). 1968. - L, 6 817 ; A., 17,11 % ; E, 7 183. - Mitter-

rand, 2606 (36,28); Chirac, 1 214 (16,90); Barre, 1 209 (16,83); Le Pen, 730 (10,16); La-joinie, 576 (8,02); Waechter, 360 (5,01);)uquin, 283 (3,94); Laguiller, 174 (2,42); Bous-

Pioufragan (PC) L, 7 806; A., 17,78 %; E., 6 243.

Jospin, 1690 (27,07); Hue, 1125 (18,02); Balladur, 1072 (17,17); Chirac, 1011 (16,19); Le Pen, 589 (9,43); Laguiller, 359 (5,75); Voyner, 224 (3,58); de Villiers, 160 (2,56); minade, 13 (0,20).

Chemnace, 13 (0,20).

1988. – 1, 7 168; A., 14,94 %; E, 5 966. – Mitterrand, 2 260 (37,881; Barre, 1 038 (17,40); Chirac, 776 (13,01); Lajoinie, 753 (12,62); Le Pen, 482 (8,08); Waechter, 263 (4,41); Juquin, Pen, 482 (8,08); Waechter, 263 (4,41); Juquin, 227 (3,80); Laguiller, 147 (2,46); Boussel, 20 (0,34).

FINISTÈRE

M. Jospin est nettement en tête. mais il perd 9,57 points par rapport au score de François Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle de 1988. Toutefois, la gauche ne recule globalement que de 5,32 %, trotskistes et communistes progressant de façon significative. C'est dans les ports touchés par la crise de la pêche, que Mm Laguiller se comporte le plus brillamment. Les écologistes campent sur leurs positions, le nombre de voix qu'avait obtenu Antoine Waechter en 1981 se retrouvant intégralement dans le score de M Voynet. A droite, M. Chirac, qui devance de peu M. Balladur, fait du surplace, puisqu'il gagne moins de 1 point. Quant à M. Le Pen, il re-

cule légèrement. M de VIIIIers est placé au huitième rang et est loin de renouveler sa performance des élections européennes de juin 1994. La droite est toutefois eo tête dans plusieurs villes (Brest, Landerneau, Plougastel-Daoulas, Concarneau et Douarnenez) que la gauche risque de perdre, même si cile peut espérer, à l'inverse, reprendre Moriaix.

I., 625 570 ; V., 5)0 06) A., 115 509 (18,46 %) ; E., 498 966.			
Lionel Jospin	130 415	26,13	
)acques Chirac	108 697	21,78	
Edouard Balladur	105 061	21,05	
Jean-Marie Le Peo	4 5 9 11	9,20	
Robert Hue	37 211	7,45	
Arlette Laguiller	30 313	6,07	
Domínique Voynet	20 970	4,20	
Philippe de Villers	19 188	3,84	
Jacques Cheminade	1 200	0,24	

1994. - L. 619 948: A. 49 16 %: E. 300 962. -Maj., 92 864 (30,86); PS, 56 011 (18,61); aut. E., 38 050 (12,64); MRG, 22 906 (7,61); FN, 19 207 (6,38); PCF, 15 814 (5,25); CPNT, 8 665 (2,88); Verts, 8 401 (2,79); LO, 6 275 (2,75); aut. p., 7 758 (2,58); div., 18 962 (6,30); 1993. - L. 62/293: A., 29,92 %; E., 412 974. -PS, 102 236 (24,76); UOF, 84 862 (20,55) | RPR, 79 869 (19,34); div. d., 36 418 (8,82); écol., 33 140 (8,02); ext. d., 31 557 (7,64); PC, 23 694 (5,74); div., 12 487 (3,02); ext. g., 6 194 (1,50); div. g., 2 222 (0,54); rég., 295 (0,07). 1988. - 1, 615 226; A., 16,77 %; E., 505 656. -Mitterrand, 180 541 (35,70); Chirac, 105 807 (20,922); Barre, 98 919 (19,56); Le Pen, 50 149; (9,922); Lajoinle, 21 918 (4,33); Waechter, 21 604 (4,27); Juquin, 14 007 (2,77); Laguiller, 11 051 (2,19); Boussel, 1 660 (0,33).

Ouimper (PS)

L, 40 974; A., 17,96 %; E., 32 839. Jospin, 9 751 (29,69); Chirac, 6 448 (19,63); Bailadur, 5 796 (17,64); Le Pen, 2 899 (8,822); Hue, 2 714 (8,26); Laguiller, 2 259 (6,87); Voyner, 1 785 (5,43); de Villiers, 1 130 (3,44); Cheminade, 57 (0,17).

1988. - L, 37830 ; A., 16,19 % ; E., 31 321. - Mit; terrand, 12 182 (38,89); Chirac, 5 753 (18,37); Barre, 5 494 (17,54); Le Pen, 3 021 (9,65); Waechter, 1 566 (5,00); Lajoinie, 1 413 (4,51); Juquin, 1082 (3,45); Laguiller, 703 (2,24);

Brest (PS) L, 91 412; A., 22,68 %; E, 69 33L

ospin, 20 591 (29,69); Balladur, 14 132 (20,38); Chirac, 13 490 (19,45); Le Pen, 6 746 (9,73); Hue, 5 022 (7,24); Laguiller, 4 524 (6,52); Voynet, 2 700 (3,89); de Villiers, 1 999 (2,88); Cheminade, 127 (0,18). 1988. - I., 94 457; A., 20,90 %; E., 73 946. - Mitterrand, '28 144 (38,06); Barre, 14 350 (19,41); Chirac, 13 272 (17,95); Le Pen, 8 260 (11,17); Waechter, 2 942 (3,98); Lajoinie; 2 629 (3,56); Juquin, 2 616 (3,54); Laguiller, 1 486 (2,01); Boussel, 247 (0,33).

Concarneau (PS)

I., 14 733 ; A., 21,88 % ; E., 11 237. Jospin, 2 B37 (25,24); Balladur, 2 15B (19,20); Chirac, 2 125 (18,91); Hue, 1 313 (11,68); Le Pen, 1 159 (10,31); Laguiller, 767 (6,82); Voyuet, 482 (4,23); de Villiers, 37((3,30); Cheminade, 25 (0,22). 1988. - 1, 14 574; A., 27,84 %; E., 17 233. - Mit-

terrand, 4 046 (36,02); Chirac, 2 (15 (17,94); Barre, 1 805 (16,07); Le Pen, 1 223 (10,89); La-joinie, 821 (7,31); Waechter, 569 (5,07); Juquin, 463 (4,12); Laguiller, 260 (2,31); Bous-

Douarnenez (PC) L, 12 907 ; A, 23,66 % ; E, 9 639.

Balladur, 2 212 (22,94); Jospin, 2 138 (22,18); Chirac, 1 793 (18,60); Hue, 1 103 (11,44); Le Pen, 891 (9,24); Laguiller, 714 (7,40); Voynet, 409 (4,241; de Villiers, 355 (3,68); Cheminade, 24 (0,24). 1988. - I., 13 430; A., 21,97 %; E., 10 341. - Micterrand, 3 514 (33,98); Barne, 2 111 (20,41); Chirac, 1 927 (18,63); Le Pen, 1 143 (11,05); Lajoinie, 706 (6,83); Waechter, 411 (3,97); Juquin, 295 (2,85); Laguiller, 199 (1,92); Bousday, 15 (1,92

Guipavas (div. d.) L, 8 705 ; A., 14,47 % ; E., 7 294.

Jospin, 1 920 (26.32); Chirac, 1 657 (22,71); Balladur, 1 619 (22,19); Le Pen, 566 (7,75). Laguiller, 476 (6,52); Hue, 472 (6,47); Vovnet. 323 (4.42): de Villiers, 240 (3,29); 1988. - 1., 7 826; A., 12,75 %; E., 6 744. - Mitt-terrand, 2 321 (34,42); Barre, 1 443 (21,40); Chirac, 1 437 (21,31); Le Pen, 708 (10,50); Waechter, 306 (4,54); Juquin, 185 (2,74); La-guiller, 169 (2,51); Lajoinie, 154 (2,28); Bous-

sei, 21 (0,31). Landerneau (PS)

L, 10 215 ; A., 19,52 % ; E., 8 044. Jospin, 2 492 (30,97); Chirac, 1 730 (21,50); Balladur, 1 693 (21,04); Le Pen, 617 (7,67); Laguiller, 513 (6,37); Hue, 395 (4,91); Voynet, 316 (3,92); de Villiers, 267 (3,31); Cheminade, 21 (0,26).

1988. - I., 9 851; A., 16,09 %; E., 8 178. - Mitterrand, 3 284 (40,16); Barre, 1 704 (20,84); Chirac, 1 593 (19,48); Le Pen, 663 (8,11); Waechter, 326 (3,99); Lajolnie, 206 (2,52); Juquin, 191 (2,34); Laguiller, 188 (2,30); Boussel,

Moriaix (UDF) L, 10 985 : A., 20,92 % : É., 8 510.

Jospin, 2 729 (32,06); Chirac, 1,589 (18,67); Balladur, 1 487 (17,47); Hue, 813 (9,55); Lel Pen, 611 (7,17); Laguiller, 566 (6,65); Voynet, 421 (4,94); de Villiers, 282 (3,31); Cheminade, 12 (0,14).

1988. - L, 11 562; A., 20,76 %; E., 9 065. - Mitterrand, 3 442 (37,97); Chirac, 1 766 (19,48); Barre, 1 439 (15,87) ; Le Pen, 680 (7,50) ; Lajoinie, 656 (7,24) ; Waechter, 474 (5,23) ; Juquin, 392 (4,32) ; Laguiller, 183 (2,02) ; Boussel, 33 (0,36).

Plougastel-Daoulas (div. g.) L, 8 689 ; A., 19,30 % ; E., 6 859.

Balladur, 1701 (24,79); Chirac, 1573 (22,93); Jospin, 1572 (22,91); Le Pen, 552 (8,04); Laguiller, 487 (7,10); Hue, 392 (5,71); Voynet, 361 (5,26); de Väliers, 202 (2,94); nade, 19 (0,27).

1988. – 1, 7 94f; A., 16,75 %; E., 6 527. – Mitterrand, 2 099 (32,16); Barre, 1 609 (24,65); Chirac, 1 479 (22,66); Le Pen, 594 (9,10); Waechter, 298 (4,571;)uquin, 187 (2,87); Laguiller, 125 (1,92); Lajoinie, 124 (1,90); Bous-

I., 7 919 ; A., 15,69 % ; E., 6 540.

lospin, 1860 (28,44); Balladur, 1344 (20,55); Chirac, 1196 (18,28); Le Pen, 618 (9,44); Laguiller, 511 (7,81); Hue, 472 (7,21). Voynet, 324 (4,95); de Villers, 197 (3,01); Cheminade, 18 (0,27).

1988. – 1, 7 051; A., 14,14 %; E., 5 955. – Micterrand, 2 271 (38,14); Barre, 1 2)7 (20,44); Chirac, 913 (15,33); Le Pen, 611 (10,26); Waechter, 347 (5,83); Juquin, 243 (4,08); Laguiller, 186 (3,12); Lajoinie, 142 (2,38); Bousel 25 (4,08); Lagoinie, 142 (2,38); Lagoinie, 142 (2,38); Bousel 25 (4,08); Lagoinie, 142 (2,38); Bousel 25 (4,08); Lagoinie, 142 (2,38); Bousel 25 (4,08); Lagoinie, 142 (2,38); Lago

12.

- (m)

4 - 3 77 - 17

\$ Am.

, **3**

-

عب ج

7.

<u>___</u>,

*

¥ 242

A

Ports.

week to be

霊

4

C

129

•

170

Quimperié (P5) L, 7*901* ; A., 7,87 % ; E., 6)31.

Jospin, 1 815 (29,60); Balladur, I 217 (19,84); Chirac, 1 014 (16,53); Hue, 632 (10,30); Le Pen, 494 (8,05); Laguiller, 463 (7,55); Voynet, 269 (4,38); de Villiers, 210 (3,42); Cheminade, 17 (0,27).

1988. – L, 7 795; A, 17,72 %; E, 6 322. – Mitterrand, 2 529 (40,00); Barre, 1 144 (18,10); Chirac, 1 053 (16,66); Le Pen, 526 (8,32); La joinie, 403 (6,37); Waechter, 312 (4,94); La-guiller, 181 (2,86); Juquin, 153 (2,42); Boussel,

Le Relecq-Kerhuon (div. d.)

1., 7 723 ; A., 16,18 % ; E., 6 345. Jospin, 2 006 (31,61); Balladur, 1217 (19,18); Chiras, 1133 (17,85); Le Pen, 598 (9,42); Hue, 579 (9,12); Laguiller, 383 (6,03); Voyner, 236 (3,71); de Villers, 179 (2,82);

Cheminade, 14 (0,22). 1988. – I., 7872; A., 19,21 %; E., 6 243. – Mitterrand, 2 430 (38,92); Barre, 1129 (18,08); Chirac, 1042 (16,69); Le Pen, 621 (9,95); Lajonie, 433 (6,94); Waechter, 250 (4,00); Juquin, 189 (3,03); Laguiller, 125 (2,00); Boussel, 24 (0,38).

ILLE-ET-VILAINE

A l'exception de Vitré et de Dinard, où il est devancé par les deux candidats RPR, M. Jospin arrive en tête dans les principales villes du département, tout en perdant près de douze points par rapport aux résul-tats obtenus par M. Mitterrand en 3. Avec b exprimés, M. Le Pen efface son échec des élections européennes de 1994 et retrouve son électorat de 1988. M. de Villiers voit son audience s'effondrer par rapport aux élections européennes, avec une chute de plus de huit points. Depuis vingt ans cantonnée dans la zone des 2,5 %, Mer Laguiller obtient un résultat significatif avec 6,5 % des suffrages exprimés, alors que M. Hue confirme le redres-

sement du PCF. M. Balladur devancant M. Chirac dans la plupart des villes, les centristes vont sans doute regretter d'avoir cédé aux exigences do RPR eo cédant à Yvon Jacob, député (RPR), la première place sur la liste de la majorité face au maire sortant, Edmond Hervé (PS). A Redon, où Alain Madelin brigue la mairie, c'est M. Jospin qui est arrivé en tête.

L, 581 334 ; V., 476 911 A., 104 423 (17,96 %); E., 463 324. Arlette Laguiller 30 188 6,51 Robert Hue 29 204 6,30 Philippe de Villiers 20 762 4,48 Dominique Voynet 20 062 4,33 Jacques Cheminade 1 150 0,24

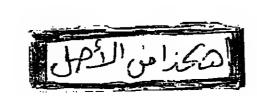
1994. - L, 566 890; A., 48,32 %; E, 275 651. - Maj., 83 773 (30,39); P5, 46 427 (16,84); aut. E., 34 835 (12,64); MRG, 27 268 (9,89); FN, 14 907 (5,41); CPNT, 12 457 (4,52); Verts, 9 939 (3,61); PCF, 8 707 (3,16); LO, 8 139 (2,95); aut. p., 6 618 (2,47); div., 20 080 (7,28). (2,5); att. P., 6 16 (2,47); atv., 21 (20) (7,25). 1993. - I., 564 767; A., 30,38 %; E., 371 764. -UDF, 140 159 (37,70); PS, 62 171 (16,72); écol., 41 576 (11,18); div. d., 28 895 (7,77); RPR, 28 622 (7,70); ext. d., 25 424 (6,84); PC, 14 941 (4,02); div., 10 631 (2,86); div. g., 10 234 (2,75); ext. g., 9 036 (2,43); rég., 75 (0,02).

1988. - 1, 531 440 ; A. 17,04 % ; E. 432 401. -1985. – 1, 531 440: A., 17,04 %; E., 432 401. — Mitterrand, 162 633 (37,61); Chirac, 90 568 (20,95); Barne, 88 213 (20,40); Le Pen, 37 341 (8,64); Waechter, 19 071 (4,41); Lajoinle, 12 276 (2,84); Lagullier, 11 236 (2,60); Juquin, 9 260 (2,14); Boussel, 1 801 (0,42).

Rennes (PS) L, 120 628 ; A., 23,33 % ; E., 90 501. Jospin, 29 924 (33,06); Bafladur, 17 130 (18,92); Chirac, 15 629 (17,26); Le Pen, 6 828 (7,54); Hue, 6 546 (7,23); Laguiller, 6 384 (7,05); Voynet, 4 963 (5,48); de Villiers, 2 931 (3,23); Cheminade, 166 (0,18). 1988. – L. 112 683; A. 22,78 %; E. 85 615. – Mitterrand, 33 566 (39,11); Barre, 16 092 (18,75); Chirac, 14 493 (16,89); Le Pen, 7 798 (9,09); Waechter, 4 822 (5,62); La)ointe, 3 305 (3,85); Juquin, 3 232 (3,77); Laguiller, 2 118 (2,47); Boussel, 389 (0,45),

Cesson-Sévigné (div. d.) L, 10 357; A., 16,58 %; E., 843). Jospin, 2 440 (28,94); Chirac, 1 855 (22,00); Bailadur, 1 817 (21,55); Le Pen, 562 (6,66); Laguiller, 517 (6,13); Hue, 467 (5,53); Voynet, 426 (5,05); de Villiets, 329 (3,90);

Cheminade, 18 (0,21). 1983. - L, 8 334; A, 15,31 %; E, 6 961. - Min-terrand, 2 350 (33,76); Barre, 1 625 (23,34);



1994. - L, 179 332; A., 43,71 %; E., 93 108. -Maj., 21 805 (23,42); PS, 15 763 [16,93]; aut. E., 12 695 (13,63); MRG, 11 629 [12,49]; FN, 8 185 (8,79); PCF, 7167 (7,70); CPNT, 4 111 (4,74); LO, 2532 (2,72); aut. p., 2 024

(2,17); Verts, 1 941 [2,08); div., 4 719 (5,07).

1993. - L, 180 851 ; A., 27,69 %; E., 121 735. -PS, 37 248 (30,60) ; UDF, 28 046 [23,04) ; RPR,

22 324 (18,341; ext. d., 12 531 (10,29); PC. 11 476 (9,43); écol., 4 319 (3,55); div., 3 891 (3,20); div. d., 1 903 (1,56).

1988. - I., 181 927; A., 16,25 %; E., 147 931. -

Mitterrand, 55 690 [37,651; Churac, 29 401 [19,87); Sarre, 21 672 (14,651; Le Pen, 16 778 [11,34]; Lajoinie, 12 433 (8,441; Waechter, 4 291 (2,90); Laguifler, 3 844 (2,60); Juquin, 3 137 (2,12); Boussel, 635 (0,43).

Châteauroux (PS)

1., 53 820 ; A., 21, 91 4 ; E., 25 384.

Jospin, 6 292 (24,781; Chirac, 5 159 (20,321;

Balladar, 4 346 (17,11); Le Pen, 3 606 (14,20); Hue, 2 476 [9,75]; Laguiller, 1 485 (5,841; de Villiers, 1 035 (4,081; Voynet, 927 (3,651;

1988. - L. 33 522 ; A. 18,05 %; E., 26 710.

Mitterrand, 10,000 (37,44); Chirac, 4543 (17,01); Barre, 4387 (16,42); Le Pen, 3581 (13,41); Laionie, 2010 (7,531; Waechter, 909 (3,40); Juquin, 587 [2,201; Laquiller, 567 (2,12); Boussel, 126 (0,47).

Déols (PS) L, 6 023; A., 20,57 %; E., 4 556.

lospin, 97-1 (21,371); Chirac, 841 (18,451); Hue.

747 (16,391; Balladur, 720 (15,84); Le Pen, 656 (14,39); Laguiller, 255 (5,59); Voynet, 180 13,95); de Villiers, 175 (1,84);

1988. - 1, 5 701; A., 16,00 %; E., 4 654. - Mil-terrand, 1 678 (36,061; Lajoinie, 691 (14,851; 8arre, 646 (13,88); Chirac, 643 (13,82); Le

Pen, 608 (13,06); Waechter, 155 (3,331; Ju-quin, 118 (2,54); Laguiller, 96 (2,06); Boussel,

Issoudun (PS)

I., 15 263 ; A., 18,62 % ; E., 11 964.

Jospin, 3 657 (30,56); 8alladur, 1922

Cheminade, 57 (0,22).

Cheminade, 8 (0,17).

18 182 13,00

14 925 10,67

8 172 5,84

7212 5,15

4073 2.91

457 0.32

Jean-Marie Le Peo

Philippe de Villiers

Arlette Laguiller

Dominique Voynet ___

Jacques Cheminade

Robert Hue

Chirac, 1 385 (19,90); Le Pen, 586 (8,42); Viacchier, 445 (6,39); Juquin, 232 (3,33); La Jonne, 153 (2,20); Laguiller, 149 (2,14); Bous-

PARLAR

 $\overline{\mathbf{w}}_{i,j}^{(k+1)} = \sum_{i \in \mathcal{N}_{i}, \mathbf{w} \in \mathcal{M}_{i}} \left(\frac{1}{2} \right)^{i} \cdot \left(\frac{1}{2} \right)^{i} \cdot \left(\frac{1}{2} \right)^{i} + \left(\frac{1}{2} \right)^{i} \cdot \left(\frac{1}{2} \right)^{i} + \left(\frac{1}{2} \right)^{i} \cdot \left(\frac{1$

FAMILY NAME OF

Administration of the second

37.

Fougeres (PS)
L. to 500; A, 1958 e; E, 1279.
tospin, 3-272 (25,58); Balladur, 2-960
123,14); Chirac, 2-536 (19,82); Le Pen, 1-141 18, 421; Laguiller, 882 [6,89]; Hue, 823 (6,45); the Villers, 633 (4,94); Voynet, 516 (4,03); Cheminade, 28 (0,21).

1985. - L. (16 94); A. 17,91 %; E. 13 599. - Micterand, 5 527 (40,64); Chirac, 2 904 (21,35); Batte, 2 701 (19,86); Le Pen, 954 (7,02); Viaechter, 450 (3,42); Laguiller, 383 (2,82); Jouonie, 383 (2,82); Juquin, 238 (1,75); Boussel, 44 (0,32).

Saint-Malo (UDF)

Janus Manb (ULF) 1, 37 L25; A., 23.05 %; E., 27 705. lospin, 6 5568 (23,70); 8a(ladur, 6 484 (23,40); Chirac, 5 896 (21,28); Le Pen, 2 988 (10,78); Lagniller, 1 776 16,41); Hue, 1 749 (6,31); de Villers, 1 176 (4,241; Voynet, 1 009 (3,641; Cheminade, 59 [0,21). (3,641; Cheminade, 59 [0,21]. 1988. – I., 34 442: A, 21,14 %: E, 26 647. – Mitterrand, 9 540 [35,80]; Chirac, 5 872 (22,041; Barre, 5 348 (20,07); Le Pen, 2 889 1(0,84); Waechter, 1015 (3,81): Lajoinie, 817 13,07); Laguiller, 577 (2,171; Juquin, 506 (1 901: Roussel 83 (0,31).

(1,901; Boussel, 83 (0,31). Vitré (UDF) 1., 10 914; A., 18,78 %; E., 8 541. Balladur, 2 468 [28,891; Chirac, 1 849 (21,64); Jospin, 1 779 (20,82); Laguiller, 610 (7,141; Le Pen, 568 (6,65); de Villiers, 465 [5,44); Voynet, 394 (4,61); Hue, 379 (4,43); Cheminade, 29 (0,33).

1988 - 1, 9 497; A., 15,82 %; E, 7 791. - Mit-1988 - 2, 9 497; A., 15,82 %; E, 7 791. - Mit-1978 - 2, 154 (19,78); Le Pen, 542 [6,96); Waechter, 316 (4,061; Laguiller, 213 (2,73); Ju-quin, 148 (1,90); Lajoinle, 104 (1,33); Boussel, 33 (0,42).

MORBIHAN

M. Balladur fait plutôt bonne figure dans ce département à majorité UDF, où Raymond Marcellin et Christian Bonnet, anciens ministres, soutenaient le premier ministre aux côtés de cinq autres parlementaires et de la quasi-totalité des conseillers

Il fait mieux que M. Barre en 1988 et devance M. Chirac, qui doit se contenter de son score du scrutin de 1988. L'ancien président du RPR était appuyé par un député RPR, ment, par Josselin de Rohan, sénateur du département et président du groupe RPR du Sénat. Il est néanmoins devancé par M. Jospin, lequel est loin, toutefois, de capter l'héritage mitterrandiste. Le « vote protestataire » conforte ses positions avec des scores du PCF et du Front oational, en legère progression. A Lorient, la ville dont le maire est l'ancien secrétaire d'Etat à la mer, Jean-Yves Le Drian, proche de Jacques Delors, M. Jospin enregistre un bon score, avec plus du quart des suffrages, mais moins que le résultat obtenu par M. Mitterrand en 1988.

		_
I., 472 258 ; V., 3 A., 82 447 (17,45 %) :		_
Edouard Balladur	88 800 23,3	6
Lionel Jospin	86 011 22,6	3
Jacques Chirac	75 885 19,9	
Jean-Marie Le Pen	52 387 13,7	
Robert Hue	27 132 7,1	
Arlette Laguiller	20 300 5,3	
Philippe de Villiers	15 441 4,0	
Dominique Voynet	13 213 3,4	
Jacques Cheminade	858 0.2	22

1994. - (, 462 102; A, 46,85 %; E, 231 491. -M3J., 67 692 (29,24]; PS, 33 689 (14,55); aut. E., 30613 (13,22); FN, 19 069 [8,24); MRG, 19 035 (8,22); CPNT, 14 978 (6,47); PCF, 11 191 [4,83); LO, 6 482 (2,80); Verts, 6 318 (2,73); aut. p., 4 896 (2,11); div., 15 206

(0,37).
1993. - 1, 462 090: A, 28,12 %; E, 314 561. 100F, 112 623 (35,80); PS, 51 170 (16,27);
RPR, 41 637 (13,30); ext. d., 30 615 (9,73);
ecol., 26 319 (8,37); PC, 25 302 (8,04); div. d.,
12 362 (3,93); div., 11 859 (3,77); div. g., 1 334
(0,42); ext. g., 1 093 (0,35); rég., 47 (0,01). (0,42); ext. 9., 1 1973 (0,53); (eg., 4; (b,67); 1988. – 1, 443 526; A., 16,08 %; E., 366 068. – Mitterrand, 128 057 (34,98); Chirac, 72 918 (19,92); Barne, 72 011 (19,67); Le Pen, 47 525 (12,98); Lajoinie, 15 954 (4,36); Waechter, 14 280 (3,90); Laguiller, 7 666 (2,09); Juquin, 6 403 [1,75); Boussel, 1 254 (0,34).

Vannes (UDF) 1, 29 998; A., 17,57 %; E., 24 203. Jospin, 5 919 (24,45); Balladur, 5 766 (23,52); Chirac, 4,893; Datlautt, 7700 (23,52); Chirac, 4,893 (20,21); Le Pen, 3,043 (12,57); Laguiller, 1257 [5,19); Hue, 1209 (4,99); de Villiers, 1047 (4,32); Voynet, 1022 (4,22); Cheminade, 47 (0,19).

1988. -1, 27 173; A. 20,15 %; E. 21 389. - Mitterrand, 6 899 (32,25); Barre, 4 688 (21,92); Chirac, 4 566 (21,35); Le Pen, 2 953 (13,81); Waechter, 998 (4,67); Lajoinie, 504 (2,36); luquin, 374 (1,75); Laguiller, 318 (1,49); Boussel, eq. (0,47)

Auray (div. d.) 1., 7 134 ; A., 18,41 % ; E., 5 679. lospin, 1348 (23,73); Balladur, 1344 (23,e6); Chirac, 1010 (17,78); Le Pen, 828 (14,55); Hue, 387 (6,81); Laguiller, 366 (6,44); de Villiers, 196 (3,45); Voynet, 188 (5,31); Cheminade, 12 (0,21).

(3.31); Cheminade, 12 (0.21). 1988. – I., 6 534; A., 16,50 %; E., 5 355. – Miterand., 1 713 (31,99); Barre, 1 087 (20,30); Chirac, 981 (18,32); Le Pen, 869 (16,23); Waechter, 262 (4,69); Lajoinie, 207 (3,87); Laguiller, 112 (2,09); Juquin, 103 (1,92); Boussel, 21 (0,39).

Hennebont (PC) L, RI 523 ; A., 19,50 % ; E., 8 078.

L, R/ 5.23; A., 17,50 %; E., 6 0/20; lospin, 2 175 (26,92); Hue, 1 402 (17,35); Balladur, 1 394 (17,25); Chirar, 1 222 (15,12); Le Pen, 851 (10,53); Laguillet, 511 (6,32); Voynet, 298 (3,681; de Villiers, 214 (2,64); Cheminade, 11 (0,13).

1988. - L. 10065; A., 16,73 %; E., 8 262. - Mitterrand, 3 201 (38,74); Barre, 1 270 (15,37); Chirac, 1 194 (14,45); Lajoinie, 1 060 (12,83); Le Pen, 776 (9,39); Waechter, 336 (4,07); Ju-quin, 248 (3,00); Laguiller, 155 (1,88); Bous-

Lanester (PC) L, 16 142 ; A., 21.52 %; E., 12 312.

Jospin, 3 298 (26,78); Hue, 2 168 (17,60); Balladur, 1 863 (15,13); Le Pen, 1 799 [14,61); Chirac, 1 524 (12,37); Laguiller, 857 (6,96); Voynet, 445 (3,61); de Villiers, 335 (2,72); Cheminade, 23 (0,18). Tess. - L., 15 300; A., 17,21 %; E., 12 372. - Mitterrand, 4 652 (37,60); Barre, 1 768 (14.29); Lajoinle, 1 723 (13,93); Le Pen, 1 707 (13,80); Chirac, 1 265 (10,22); Waechter, 489 (3,95); Juguin, 385 (3,11); Laguiller, 343 (2,77); Boussel 40 (0,32).

Lorient (PS) L, 42 834 ; A., 25,82 % ; E., 31 011.

Jospin, 8 138 (26,24); Balladur, 6 239 (20,11); Chirar, 5 315 (7,13); Le Pen, 4 463 [14,39); Hue, 2 798 (9,02); Lagniller, 1 808 (5,83); Voynet, 1 162 (3,741; de Villiers, 1019 (3,28); Cheminade, 69 [0,22). 1988. – I., 42 801; A., 22,26 %; E., 32 715. – Mitterrand, 11 328 [34,63); Barre, 5 931 (18,13); Chirac, 5 440 (16,63); Le Pen, 4 904

[14,99]; Lajoinie, 2203 (6,73); Waechter, 1305 [3,99); Juquin, 802 (2,45); Laguiller, 684 (2,09); Boussel, 118 (0,36).

Pioemeur (UDF) L, 12 955; A., 18,04 %; E., 10 310. Jospin, 2416 (23,43); Balladur, 2318

(22,48); Chirac, 1935 (18,76); Le Pen, 1412 (13,69); Hue. 757 (7,34); Laguiller, 617 15,98); de Villiers, 430 (4,17); Voynet, 396 [3,84) , Cheminade, 29 (0,28).

quin, 212 (2,45 sel, 31 (0,36).

1988. - 1., 8 830; A., 15,35 %; E., 7 343. - Micterrand, 2 745 (37,38); Chirac, 1 434 (19,53); Barre, 1 308 (17,81); Le Pen, 678 (9,23); Laioi nie, 469 (6,39); Waechter, 373 (5,08); Juquin 162 (2,21); Laguiller, 144 (1,96); Boussel, 30

CENTRE



■ En arrivant en tête dans les six départements de la région, M. Jospin efface pertiellement la déroute du PS aux élections législatives de 1993.
Toutefois. l'ensemble des voix de MM. Balladur, Chirac et de Villiers montre que la droite n's rien perdu du terrain gagne il y a deux ans. 🖩 Le Front national progresse à nouveau et conforte, notamment, ses positions à Dreux, où Mª Stirbols peut espérer gagner la mairie détenue par le RPR.

Dans les grandes villes détenues par le PS (Blois, Orléans, Chartres et Châteauroux), les scores obtenus par M. Jospin peuvent redonner espoir aux maires sortants pour les municipales de juln. ■ Le candidat communiste crée la surprise à Vierzon, en arrivant en tête.

Jospin 22,36 Balladur 19,77 Chirac 19,34	Le Pen 14,91 Hue 8,87 de Villiers 6,08	Voynet 3,19
--	--	-------------

CHER

M. Jospin et M. Chirac se retrouvent au coude à coude à l'issue du premier tour de scrutin; avec un léger avantage pour le candidat socialiste. Toutefois, en dépit du score de M. Le Pep, inférieur à 5a moyenne nationale, et de l'effondrement de M. de Villiers par rapport aux élections européennes, la droite reste majoritaire dans le département. Les communistes confirment leur bonne implantation. M. Hue arrive ainsi en tête à Vierzon, deuxième ville du département perdue par le PCF en 1989; à l'ioverse, le candidat communiste fait un peu moins bien à Bourges, ville détenue par le PCF depuis 1977, que dans l'ensemble du département.

I., 228 986 ; V., 182 021 A., 46 965 (20,50 %); E., 175 975.

Jacques Chirac	35 663	20,2
Edouard Balladur	31 672	17,9
Robert Hue	24 234	13,7
Jean-Marie Le Pen	23 823	13,5
Arlette Laguiller	9 562	5,4
Philippe de Villiers	8 671	4,9
Dominique Voynet	5 064	2,8
Jacques Cheminade	559	0,3

1994. - 1, 226 067; A, 46,43 %; E, 113 993. -Maj., 26 690 (23,41); aur. E., 15 414 [13,52); PCF, 15 164 (13,30); MRC, 13 292 (11,66); PS, 12 954 (11,36); FN, 10 782 [9,46); CPNT, 5 581 (4,90); aur. p., 2737 (2,40); Verts, 2 735 (2,40); LO, 2 701 (2,37); div., 5 705 (5,00). 1993. - 1, 227216; A, 31,09 %; E, 147 830. - UDF, 36 473 (24,67); PC, 27 762 (18,78); RPR, 19 044 (12,88); ext. d., 17 258 (11,67); div. g., 12 214 (8,26); écol., 11 645 (7,88); div. d., 7 301 (4,94); PS, 7 177 (4,85); div., 4 646 (31,6); ext. g., 4316 (2,92). (3,14); ext. g., 4316 (2,92).

1988. -1, 225 337; A, 17,79 %; E, 181 212. -Mitterrand, 60 319 (33,29); Chirac, 33 926 (18,72); Barre, 30 034 (16,57); Lajoinie, 21 363 (11,79); Le Pen, 20 963 (11,57); Waechter, 5 873 (3,24); Laguiller, 4 180 (2,31); Juquin, 3 810 (2,10); Boussel, 744

Bourges (PC) L, 47 948 ; A., 24,51 % ; E., 35 033.

Jospin, 7 423 (21,18); Chirac, 7 260 (20,72); Balladur, 6 945 (19,82); Hue, 4 568 (13,03);



Le Pen, 4 332 (12,36); Laguiller, 1 882 (5,37); de Villiers, 1 348 (3,84); Voynet, 1 169 (3,33); Cheminade, 106 (0,30).

1988. - L. 46 960: A. 21,55 %: E. 36 149. -1788. - 1, 40 900; A., 2, 35 8; E., 36 49; - 40 Mitterrand, 11 405 (31,55); Barre, 7146 (19,77); Chirac, 6167, (17,06); Le Pen, 4 407 (12,19); Lajoinle, 4 011 (11,10); Waechter, 1 288 (3,56); Juquin, 728 (2,57); Laguiller, 676 (1,87); Bousset, 121 (0,33).

Saint-Amand-Montrond (RPR) L, 8 549; A., 23,40 %; E., 6 323.

Chirac, 1574 (24,89); Jospin, 1397 (22,09); Balladur, 1059 (16,74); Le Pen, 770 (12,17); Hue, 705 (11,14); Laguiller, 327 (5,17); de Villiers, 306 (4,83); Voynet, 169 (2,67); Cheminade, 16 (0.25).

1988. – L, 8 577; A., 20, 37 %; E, 6 664. – Mitterrand, 2 340 (35,11); Chirac, 1 560 (23,41); Barre, 958 (14,38); Lajoinie, 673 (10,10); Le Pen, 657 (9,86); Waechter, 222 (3,33); Lajoiler, 122 (1,831;)uquin, 113 (1,701; Boussel, 19

Vierzon (GE) 1, 20 632; A. 23,67 %; E., 15 265.

Hue, 3 324 (21,77); Jospin, 3 131 (20,511; Le Pen, 2 428 (15,90); Chirac, 2 341 (15,33); Balladur, 2 214 (14,50); Laguiller, 885 (5,79); de Villiers, 509 [3,33); Voynet, 393 (2,57); Cheminade, 40 (0,26).

1988. – L. 21 710; A. 21,16 %; E. 16 744. – Mitterrand, 5 663 (33,82); Lajoinle, 3 272 (19,54); Chrac, 2 306 (13,77); Barre, 2 208 (13,19); Le Pen, 1 874 (11,191; Waechter, 484 (2,89); Laguiller, 445 (2,66); Juquin, 415 (2,48); Boussel, 77 (0,46).

EURE-ET-LOIR

Bieo que M. Jospin arrive légère-ment en tête, et redresse fortement le score du PS par rapport aux législatives de 1993 et aux élections euro-péennes de 1994 (+ 9 points), le dé-partement reste fortement ancré à droite. Soutenu par cinq des six par-lementaires de la majorité du dé-partement, M. Balladur devance M. Chirac, qui n'avait pas réussi à trouver au sein de la fédération départementale RPR beaucoup de par-tisans. Mais le fait le plus significatif est la nouvelle poussée du Pron1 national, qui talonne les deux candi-dats de la droite. M. Le Pen gagne 3 points par rapport à l'élection pré-sidentielle de 1988 et 5 points par rapport aux européennes de 1994. La puissance de l'extrême droite est particulièrement sensible à Dreux et à Vernouillet, où M. Le Pen arrive en tête de tous les candidats. Les scores importants de la droite et de l'extrême droite indiquent que les municipalités socialistes sortantes de Ver-nouillet et de Lucé sont menacées. La situation du maire de Chartres, M. Lemoine, n'est guère plus confor-

L, 273 173 ; V, 219 417 A., 53 756 (19,67 %) ; E., 213 390. 45 602 21,37 Lionel Jospin . 43 443 20,35

Jean-Marie Le Pen 38 883 18,22 Robert Hue _ 14 488 6,78 Philippe de Villiers 13 194 6,18 Arlette Laguiller Dominique Voynet 10 822 5,07 6 281 2,94 Jacques Cheminade 522 0,24

1988. – I., 10 507; A., 16,30 %; E., 8 655. – Mitterrand, 2 783 (32,15); Barre, 1 804 (20,84); Chirac, 1 446 (16,71); Le Pen, 1 352 (15,62); Waechter, 435 (5,03); Lajoinie, 391 [4,52); Juquin, 212 (2,45); Laguiller, 201 (2,32); Bous-

Pontivy (UDF) L, 9 251 ; A., 17,09 % ; E., 7 444.

)ospin, 1917 (25,75); Chirac, 1505 (20,21); 8alladur, 1493 (20,05); Hue, 770 (10,34); Le Pen, 747 (10,03); Laguiller, 412 (5,53); Voynet, 322 [4,32); de Villiers, 270 (3,62); Cheminade, 8 (0,10).

Jacques Chirac .

1994. - 1., 267 076; A., 44.31 %; E., 1-0.234. - Mal., 32 168 (22.94); aut. E., 22 103 [15,76); FN, 19 160 (13,66); MRC, 18 037 (12,86); PS, 17 901 (12,77); PCF, 6 042 [4,31); CPNT, 511 (3,93); Vens, 3 898 (2,78); LO, 3 325 (2,37); aut. p., 3 272 (2,331; dix., 8 385 (5,98), 1993. - 1., 266 635; A., 29,28 %; E., 178 632 - Ext. d., 3 64 30 (20,39); UOF, 34 756 (19,46); RPR, 31 271 (17,51); PS, 29 562 [16,551; écol., 14 537 (8,141; PC, 10 792 (6,04); dix. d., 6 813 (3,81); dix., 6 278 (3,511; dix. g., 6 249 (3,50); ext. g., 1 944 [1,09). ext. g., 1 944 [1,09). 1988. - L. 256 470 ; A. 16,63 % ; E., 209 405. -

74.534 (35,74); L. 20² 40; A. (6,0 %; E. 20² 40; A. (1947); Mitterrand, 74.834 (35,74); Chirac, 40.427 (19,31); Barre, 36.879 [17,61); Le Pen, 32.245 (15,40); Lajoinie, 9.506 [4,541; Waechter, 70.78 (3,33); Laguiller, 4.189 [2,00); Juquin, 3.307 [1,58); Boussel, 940 (0,45).

Chartres (div. g.) L, 23 174; A., 21,69 %; E., 17 670.

)ospio, 4 528 (25,621; Balladur, 3 869 (21,89); Chirac, 3 279 (18,55); Le Peo, 2 438 (13.79); Hue, 1146 (6.48); Laguiller, 925 (5.23); de Villiers, 794 (4.49); Voynet, 656 (3.71); Cheminade, 35 (0.19). 1983. - I., 21 906; A., 19,01 %; E., 17 422. - Alicterrand, 6 285 (36,08); Chirac, 3 500 (20,091; 8arre, 3 27) (18,781; Le Pen, 2 522 (12,93); Lajoinie, 752 (18,781; Lequin, 328 (1,881; Laguiller, 294 (1,69); Bous-

> Châteaudun (RPR) 1, 9202; A. 20,99 %; E. 7047.

Ballador, 1559 (22,12); Jospin, 1504 (21,34); Le Pen, 1278 (18,13); Chirac, 1252 (17,76); Hue, 549 (7,79); de Villiers, 360 (5,10); Laguiller, 329 [4,66); Voynet, 202 (2,86); Cheminade, 14 [0,19). 1988. - L. 9122 ; A. 17.72 % ; E. 7358. - Mitterrand, 2636 (35,82); 8arre, 1575 (21,41); Chirac, 1137 (15,45); Le Pen, 936 (12,72); Lajolnie, 523 (7,11); Waechter, 213 (2,89); Juquin, 163 (2,22) ; Laguiller, 137 (1,86) ; Box

Dreux (RPR)

L, 16 228; A., 30,60 %; E., 11 027. Le Pen, 2 604 [23,61); Jospin, 2 394 [21,71); Chirac, 2 150 [19,49]; Balladur, 1 904 (7,7,26); Hue, 717 (6,50); Laguiller, 525 (4,76); de Villiers, 426 (3,86); Voynet, 289 (2,62); Cheminade, 18 (0,16).

1988. ~ L. 15 773 ; A. 24,83 % ; E. 11 672.- Mitterrand, 4143 (35,50); Le Pen, 2 542 (21,78); Chirac, 1 788 (15,32); Barre, 1 719 (14,73); La-joinie, 593 [5,08); Waechter, 378 (3,24); Juquin, 300 (2,57); taguiller, 157 (1,35); Bous-sel, 52 (0,45).

Lucé (PS) L, 11 448 : A., M.27 % ; E., 8 417.

Lionel Jospin ...

Hue, 6-79 (7,71); Laguiller, 565 (6,71); de Villiers, 365 (4,331; Voynet, 249 (2,95); Cheminade, 24 (0,28). 1988. - L, 11 784; A, 26,09 %; E, 8 507. - Mir.

Barre, 1 363 (16,02); Chirac, 1 (059 (12,45); La-pointe, 417 (4,90); Waechter, 286 (3,36); La-guiller, 198 (2,33);)uquin, 122 (1,43); Boussel, 42 (0,49).

Nogent-le-Rotrou (rad.) 1, 8 492 ; A., 20,61 % ; E., 6 568.

Balladur, 1569 (25,881; Jospin, 1506 (22,92); Chirac, 1175 J17,881; Le Pen, 983 (14,96); de Villiers, 597 (6,04); Hue, 392 (5,96); Laguiller, 553 (5,37); Voynet, 177 (2,69); Cheminade, 16 (0,24). 1988. - L. 8 359 ; A. 15,16 %; E. 6 918. - Mitterrand, 2 818 (40,73); Barre, 1 388 (20,06); Chirac, 1 257 (18,17); Le Pen, 781 (11,29); La-joinie, 222 (3,21); Waechter, 211 [3,051; La-guiller, 146 (2,111; Juquin, 77 (1,11); Boussel, 18 (0,26).

> Vernouillet (PS) L 6249; A. 24,73 %; E. 4 573.

Le Pen, 1 264 [27,64]; Jospin, 972 (21,25); Balladur, 827 (18,09); Chirac, 725 [15,85); Hue, 272 (5,94); Laguiller, 201 [4,391; de Villiers, 190 (4,151; Voynet, 119 [2,60); Cheminade, 3 (0,06).

1988. - 1, 5 925; 2, 19,52 %; E, 4651. - Micterrand, 1 753 (37,69); Le Pen, 1 159 (24,92); Barre, 622 (13,37); Chirac, 609 (13,09); Lajoinie, 154 (3,31); Waechter, 149 (3,20); Juquin, 173 (3,20); Juquin, 17 107 (2,30); Laguißer, 78 (1,66); Boussel, 20

INDRE

La droite reste largement majoritaire dans le département, mais la première place obtenue par M. Jospin marque un très net redressement socialiste après l'effondrement des élections européennes de 1994. Du coup, les élections municipales, qui paraissaient menacantes pour le maire socialiste de Châteauroux, M. Gateaud, se présentent sous de meilleurs auspices. A droite, le faible score de M. Balladur pourrait être considéré comme un désaveu pour le président de son comité de soutien. Daniel Bernardet, président (UDF) du conseil général et sénateur, si toutefois celui-ci s'était effectivement eogagé dans la campagne.

L, 180 705 ; V., 145 544 A., 35 161 (19,45 %); E., 139 780.

(16,06); Chirac, 1888 (15,78); Le Pen, 1640 (13,75); Hue, 1176 (9,82); Laguiller, 705 15,89); de Villiers, 529 (4,42); Voynet, 404

(3,37); Cheminade, 37 (0,30). 1988. - 1, 10 229; A, 14,61 %; E, 8 519. - Mit-terrand, 3 668 (43,06); Chirac, 1 327 (15,58); Barre, 1 241 (14,57); Le Pen, 944 (11,08); La-joinie, 707 (8,30); Waechter, 252 (2,96); Laguiller, 193 (2,27); Juquin, 155 (1,82); Boussel, 32 (0,38).

Le Monde

François Mitterrand

14 ans de pouvoir

Au terme de son second mandat, Le Monde dresse le parcours politique – du parti à la présidence – et le bilan de ses 14 années au pouvoir.

180 pages pour se retrouver sur ces années qui ont vu la gauche arriver au pouvoir et François Mitterrand entrer dans l'Histoire.



180 pages 50 francs

UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOHRNAUL 9

சு பகுதை

.....

221 1

1 mg

-30

1.40

1 March

200

وست سد

A STATE OF

+-4

0.00

-

C-12-4-

Yat 🦂

ي چيد ، ،

12.00

ling 🎪

では青

÷. 🛊

100

. 4

-

1 5 ×=7 ÷

فيعهدك

*---1.0 1000

- AST

8.12

· Links

- P

1. <u>144.</u> .

e. 14

+ 14

.

COSE

44.8 ..

1 000

INDRE-ET-LOIRE

En arrivant en tête sur le département et en regagnant 10 points par rapport aux élections européennes de 1994 et 6 points par rapport aux élections législatives de 1993 où le PS avait perdu les trois sièges de député. M. Jospin redore nettement le blason de son parti. Il l'emporte sur M. Balladur, qui, comme Raymond Barre en 1988, devance M. Chirac. Cette avance de M. Balladur est de près de 4 points à Tours, ou le maire, Jean Royer, qui va se représenter aux municipales, avait appelé à voter pour le premier ministre. La différence est encore plus nette à Amboise : 7 % en faveur de M. Balladur, pour lequel le maire de la ville, Bernard Debré, avait pris position. Un encouragement pour le ministre de la coopération en prévision des élections municipales et d'une éventuelle législative partielle. A Saint-Cyr-sur-Loire, dont le maire, M. Briand, a fait la campagne des jeunes pour M. Chirac, ce dernier l'emporte tout juste devant M. Balladur. A Saint-Pierre-des-Corps, bastion communiste, M. Hue dépasse les 21 %, mais M. Jospin frôle les 30 %.

1., 369 275 ; V., 2. A., 74 168 (20,08 %) ;		49.
Lionel Jospin	70 285	
Edouard Balladur	60546	21,21
Jacques Chirac	51 617	18,08
Jean-Marie Le Pen	37 033	12,97
Robert Hue	21 717	7,60
Philippe de Villers	17 904	6,27
Ariette Laguiller	15 172	5,31
Dominique Voynet	10 349	3.62
Jacques Cheminade	826	0,28

1994. - L. 359 819 : A. 46,64 % : E., 180 112. -Maj., 42 914 (23.85); aut. E., 27 843 (15.46); PS, 26 699 [14,821; MRG, 24 327 [13,51; FN, 15 767 (8,751; PCF, 9 246 (5,13); CPNT, 5 767 (3,20); Verts, 5 268 (2,92); LO, 5 021 (2,79); aut. p., 4 777 (2,651; div., 11 917 (6,62). 1993. - 1., 360 545; 4., 30,75 %; E., 234 212. - RPR. 48 926 (20,891; P5, 44 487 (18,99); UOF. 27 075 117,541; ext.d., 26 061 111,131; excl., 24 683 (10,54); ext.d., 16 136 (6,89); PC, 15 056 16,431; UPF, 15 071 (6,43); div., 9 863 (4,21); ext.g., 6 854 (2,93).

1988. - L, 351 108 ; A, 18,59 % ; E, 279 280. -Mitterrand, 104 833 (37,541; Barre, 52 366 (18,75); Chirac, 51 106 (18,30); Le Pen, 34 155 (12,231; Lajoinle, 13 864 (4,96); Waech 9 655 (3,461; Laguiller, 6 229 (2,23); Juquin, 5 697 (2,04); Boussel, 1 375 (0,49).

Tours (div. d.) 1. 77 014; A., 24,69 %; E. 56 436. Jospin, 14 480 (25,65); Balladur, 12 784

(22,65); Chirac, 10 663 (18,89); Le Pen, 6 801 12,051; Hue, 3 779 (6,691; Laguiller, 2 998 (5,31); de Villiers, 2636 (4,67); Voynel, 2 164 (3,831; Cheminade, 131 (0,23). 1988. - L. 78 029; A., 23,68 %; E., 58 544. -Mitterrand, 20 911 (35,72); Barre, 11 963 (20,43); Chirac, 11 140 (19,03); Le Pen, 7 331 (12,52); Lajoinie, 2 372 14,05); Waechter, 2102 (3,59); Juquin, 1 414 (2,42); Laguiller, 1079 (1,84); Boussel, 232 (0,40).

Amboise (RPR) 1.7476; A, 20,93 %; E. 5749.

Balladur, 1 441 (25,06) ; Jospin, 1 344 (23,37) ; Chirac, 1 049 (18,24) ; Le Pen, 759 (13,20) ; Hue, 444 (7,72); de Villiers, 340 (5,911; Laguiller, 204 13,54); Voynet, 157 (2,73); Cheminade, 11 (0,19).

1988. - L. 7 155 : A. 18.39 % ; E., 5 716. - Mit-terrand, 2 107 (36,86) ; Chirac, 1 305 (22,83) ; Barre, 951 [16,64]; Le Pen, 676 (11,83); Lajoi-nie, 263 [4,60]; Waechter, 208 (3,641; Laguiler, 102 (1,78) ; Juquin, 82 (1,43) ; Boussel, 22

Joué-lès-Tours (UDF) 1, 23 795 ; A. 22,99 % ; E. 17 754.

Jospin, 4803 (27,051; Balladur, 3533 119,891 : Chirac, 3 235 (18,22) : Le Pen, 2 422 113,641; Hue, 1 222 [6,88]; Laguiller, 1 005 (5.66); de Villiers, 840 (4.73); Voynet, 654 (3,681: Cheminade, 40 (0,22).

1988. - 1, 21 3.77; A., 20,01 %; E., 16 701. - Mit-terrand, 6 399 (38,321; Barre, 3 080 IT8,441; Chirac, 2 748 (16,451; Le Pen, 2 467 (14,77); Lajoinie, 653 (3,911; Waechter, 620 13,71); Ju-quin, 390 (2,341; Laguiller, 289 (1,73); Boussel. 55 (0.33).

5aint-Avertin (div. d.) 1, 9 798 ; A., 17,61 % ; E., 7 860.

lospin, 2 004 (25,491; Chirac, 1 775 122,58); Bailadur, 1 653 (21,031; Le Pen, 815 (10,361; Huc, 487 16,191; de Villiers, 394 (5,011; Laguiller, 370 14,701; Voynel, 343 (4,361; Cheminade, (910,24).

1988. - 1., 7.753; A., 15,83 %; E., 6,394. - Mitterrand, 2,077 (32,431; Barre, 1,459 (22,821; Chirac, 1,293 (20,301; Le Pen, 786 (12,29); Waechter, 251 (3,931; Lajolnie, 219 (3,431; Juquin, 163 (2,551; Laguiller, 124 (1,941; Boussel, 17 (0,27).

Saint-Cyr-sur-Loire (RPR) L. 11 658; A., 21,09 %; E., 8 9.7.

Chirac, 2119 (23,601; Jospin, 2113 (23,531; Balladur, 2 090 (23,28); Le Pen, 903 (10,051; Hue, 507 (5,641; de Villiers, 453 (5,04); Lagullier, 421 (4,681; Voynet, 357 (3,97); Cheminade, 14 (0,15).

1988. - I., 10 513 ; A., 18,40 t.; E., 8 433. - Mitterrand, 2731 [32,38]; Barre, 1897 (22,49); Chirac, 1860 (22,06); Le Pen, 1009 (11,96); Waechter, 363 (4,30); Lajoinie, 245 (2,91); Ju-quin, 162 (1,92); Laguiller, 127 (1,51); Boussel,

Saint-Pierre-des-Corps (PC) L, 10 619; A., 20,30 %; E., 8 210.

Jospin, 2 447 (29,80); Hue, 1 752 (21,33); Le Pen, 1 155 (14,06); Balladur, 1 006 (12,25); Chirac, 810 (9,86); Laguiller, 502 (6,11); Voynet, 272 (3,31); de Villiers, 259 (2,91); Cheminade, 27 (0,32).

1981. - 1. 11 362 : A. 21.89 % : E. A 718. - Mitterrand, 3 614 [41,45]; Lajoinie, 1 673 [19,19]; Le Pen, 1 118 (12,82]; Barre, 881 (10,11); Chirac, 589 (6,761 :)uquin, 349 [4,00) ; Waech ter, 267 (3,061; Laguiller, 173 N.981; Boussel,

LOIR-ET-CHER

Le peu d'empressement du maire de Blois, M. Lang, à soutenir M. Jospin - qu'il n'avait pas hésité, avant sa désignation par les militants du Parti socialiste, à qualifier de « loser » -, n'empêche pas le candidat socialiste de faire un excellent score dans sa

Comme l'ensemble du Loir-et-Cher, Blois place M. Balladur devant M. Chirac. Le département reste fidèle à sa tradition centriste : en 1969, au deuxième tour de l'élection présidentielle, il avait choisi M. Poher contre M. Pompidou. M. de Villiers, quant à lui, réalise un meilleur score qu'au plan national, grace au Vendômois, dont il était sous-préfet en

1, 228 208; V. 1	86 424	
A., 41 784 (18,30 %);	E., 180 0	27.
Lionel Jospin	40 835	22,6
Edouard Balladur	36 164	20,0
lacques Chirac	31 801	17,6
lean-Marie Le Pen	27 653	15,3
Robert Hue	15 370	8,5
Philippe de Villiers	13 288	7,3
Arlette Laguiller	8 879	4,9
Dominique Voynel	5 540	3.0
Jacques Cheminade	497	0,2
1994 1, 223 862; A, 42,76	%: E. 1/9	610
Maj., 26 888 (22,481; aut. E.		

P5, 19 130 (15,99); MRG, 13 424 (11,22); FN, 11 306 19,451; PCF, 7 607 (6,36); CPNT, 6 435 (5,381; LO, 2 914 12,441; Verts, 2 916 (2,44); aut. p., 2 870 (2,40); div., 6 658 (5,57). 1993. - 1, 223 718; A, 26,15 %; E, 154 368. PS, 41 887 (27,13); UOF, 35 978 (23,311; RPR, 22 133 114,341; ext. d., 17 877 (11,581; PC, 11 831 17,661; div. d., 10 708 (6,941; ecol., 9 342 (6,051; div., 4 612 (2,99).

1988. - I., 216 846, A., 15,44 %, E., 178 605, -Mitterrand, 63 492 (35,55); Chirac, 34 562 (19,35); Barre, 32 550 (18,22); Le Pen, 22 841 (12,791; Lajoinie, 11 438 (6,401; Waechter, 5 579 (3,12); Laguiller, 3 973 (2,221; Juquin. 3 449 (1,931; Boussel, 721 (0,401. Biols (PS)

I., 29 377 ; A., 22,18 % ; E., 22 235. Jospin, 6 034 (27,131); Balladur, 4 394 (19,761; Chirac, 3 782 117,001; Le Pen, 3 194 (14.36); Hue, 1738 (7.81); Laguiller, 1140 (5,12); de Villiers, 1 053 (4,731; Voynel, 853 (3,83); Cheminade, 47 (0,21). 1968. - L. 27 278; A. 19,20 %; E. 21 559. -Mitterrand, 7 737 (35,891; Barre, 4218 (19,56); Chirac, 3 961 (18,37); Le Pen, 2 590

(12,01); Lajoinie, 1 256 (5,831; Waechter, 804 (3,73);)uquin, 527 (2,44); Laguiller, 375 (1,741; Boussel, 91 10,42). Romorantin-Lanthenay (P5) L. 12 098 ; A. 19,50 % ; E. 9 378. Jospin, 2 353 (25,091; Chirac, 1 752 [18,681; Balladur, 1 707 (18,20); Le Pen, 1 663 (17,73); Villiers, 457 14,87); Voynet, 235 12,50);

Cheminade, 28 (0,29). 1988. - L, 11 376 ; A, 14,92 %; E, 9 414. - Milterrand, 3 632 (38,58); Chirac, 1 713 (18,20); Barre, 1 642 (17,44); Le Pen, 1 259 (13,37); Lajoinie, 570 (6.05); Waechter, 275 (2,92); Later, 183 (1,94) ; Juquin, 109 (1,16) ; Boussel,

Vendôme (PS) L. 11 933 ; A., 20,55 % ; E., 9 145. Jospin, 2099 (22,95); Balladur, 1926 (21,06); Chirac, 1464 (16,00); Le Pen, 1341 (14,66); Hue, 802 18,76); de Villiers, 742 1986. - 1, 11 273 ; A. 17,75 % ; E, 8 999. - Mil-

(8,11); Laguiller, 454 (4,961; Voynet, 292 13,19); Cheminade, 25 (0,27). terrand, 3 290 (36,56); Barre, 1 867 (20,75); Chirac, 1 371 (15,24); Le Pen, 1 126 (12,51); Lajoinie, 574 (6,38); Waechter, 306 (3,40); La-guiller, 256 (2,841;)uquin, 171 (1,90); Boussel,

LOIRET

Dans ce département modéré où

la droite a raflé les cinq sièges de députés en 1993 et où, lors des élections européennes de 1994, le Parti socialiste avait touché le fond. M. Jospin arrive en tête du scrutin d'une très courte tête – devant M. Chirac el M. Balladur. Le candidat socialiste se trouve néanmoins en retrait de 7 points par rapport au score réalisé par M. Mitterrand en 1983 et la droite reste nettement ma joritaire dans le département. A Orléans, M. Jospin devance plus nettement M. Balladur, tandis que M. Chirac n'est qu'en troisième posi-tion. Ce résultat peut être interprété favorablement autant par le maire rocardien, M. Sueur, qui s'attend à une rude bataille pour conserver son fauteuil en juin, que par M. Bernard, balladurien déclaré, qui conduira la liste de la droite. Une surprise : M. Le Pen arrive en tête à Gien, dont le maire UDF ne se représentera plus, et surtout à Châlette-sur-Loing, dirigé par les communistes. M. Hue, d'ailleurs, est battu à Fleury-les-Aubrais, Montargis et Saran, municipalités communistes.

I., 395 218 ; V., 320 426 A., 74 792 (18.92 %) : E., 310 844.

	-7	
ionel Jospin	65 197 20,97	
acques Chirac	63 637 20,47	
douard Balladur	62 526 20,11	
ean-Marie Le Pen	49 198 15.82	
obert Hue	25 107 8,07	
hilippe de Villiers	18 192 5,85	1

15 641 5,03 Arlette Laguiller ... Dominique Voynet 10428 3.35 lacques Cheminade ___ 918 0,29 1994. - L. 382 986 ; A. 42.34 % ; E. 209 124. -

Maj., 53 166 (25,42); aut. E., 30 555 (14,61); P5, 27 461 (13,13); FN, 23 767 (11,37); MRG. 23 722 (11,34); PCF, 12 952 16,19); CPNT, 8 669 (4,151; Verts, 6 103 (2,52); aur. p., 5 003 (2,39); LO, 4 345 (2,08); div., 12 750 (6,10). 1993. - 1, 383 704; A., 27,55 %; E. 263 131. -RPR, 79 096 130,06); PS, 36 845 (14,76); ext. d., 35 376 (13,44); UDF, 35 283 (13,41); PC, 34 174 (9,19); écol., 21 991 (8,36); ext. g., 9 678 (3,68) ; div. d., 7 436 (2,83) ; div. g., 5 877 [2,23] ; div., 5 375 (2,04).

1988. -1, 364 925; A., 16,26 %; E., 398 538. -Mitterrand, 95 010 (31,83); Chirac, 62 761 (21,02); Barre, 54 581 (18,28); Le Pen, 44 554 (14,92); Lajoinie, 17.843 (5,981; Waechter, 11.161.13,74); Laguišer, 6.057 (2,03); Juquin, 5.318 (1,78); Boussel, 1.253 (0,42). Orléans (PS)

L. 59 763 ; A., 21,24 % ; E., 45 73L lospin, 11 180 (24,43); Balladur, 9 894 (21,621; Chirac, 9 525 (20,81); Le Pen, 5 704 112.461; Hue. 3 007 (6.57); Laguiller, 2336 5,101; de Villiers, 2 135 (4,66); Voynet, 1 847 (4,03); Cheminade, 123 10,26). 1988. - I., 56 487; A., 30,24 %; E., 44 289. -Mitterand, 13 749 (31,04); Chirac, 9 510 (21,47); Barre, 8 825 (19,93); Le Pen, 6 008 113,571; Laioinie, 2 147 [4,85); Waechter,

1 983 [4,48]; Juquin, 1 054 (2,35); Laguiller, 835 (1,891; Boussel, 178 (0,40). Amilly (div. g.) L. 5005; A., 20,39 %; E. 6203. Balladur, 1 293 120,841; Jospin, 1 251 (20,16); Chirac, 1165 (18.28) : Le Pen, 1143 (18.42) Hue, 544 18,761; de Villiers, 315 (5,07): Lagumer, 305 (4,911; Voynet, 178 (2,86); Cheminade, 9 (0,14).

1988. - L. 7 405 : A., 16,41 % : E., 6 036. - Mit-terrand, 1 974 (32,701; Chirac, 1 156 (19,15); Barre, 1 115 (18,47); Le Pen, 936 (15,51); Lajoi-nie, 421 (6,97); Waechter, 202 (3,35); Juquin, 108 (1,79); Laguiller, 104 (1,721; Boussel, 20

Châlette-sur-Loing (PC) 1, 7374; A, 21,1978; E, 3,647. Le Pen, 1216 (21,531; Hue, 1153 120,41); lospin, 1055 (18,68); Chirac, 832 (14,73); Balladur. 727 (12,87); Laguiller, 293 (5,13); de Villiers, 238 (4,21); Voynet, 111 11,96); Cheminade, 22 (0.38). 1988. - 1., 7505; A. 19,06 %; E. 5916 - Mit-

terrand, 1927 (32,57); Lajoinie, 1143 (19,32); Le Pen, 951 (16,08); Chirac, 772 (13,051; Barre, 677 111,44); Waechter, 198 (3,35); Laguiller, 129 (2,18); Juquin, 91 (7,54); Boussel, Fleury-lès-Aubrais (PC) 1., 13 412 ; A., 20,64 %; E., 10 200.

lospin, 2464 (23,941; Balladur, 1753

(17,03); Chirac, 1611 (15,651; Hue, 1531 (14,871; Le Pen, 1516 (14,731; Laguiller, 603 15,861; de Villiers, 405 (3,95]; Voynet, 386 (3.75): Cheminade, 21 (0.20). 1988. - 1., 12 445 : A., 18.44 5 : E., 9 916. - Mit terrand, 3 712 (37,43); Barre, 1 621 (16,55); Chirac, 1242 (12,53); Le Pen, 1235 (12,45); Lajoinie, 1087 (10,961; Waechter, 421 (4,25); Juquin, 303 13,06); Laguiller, 246 (2,48);

Boussel, 49 (0,49). Gien (UDF) L8 452 : A. 19.67 3 : E. 6 478. e Pen, 1 469 121,051; Jospin, 1 398 120,03); Balladur, 1352 (19,37); Chirac, 1255 (17,981; Hue, 600 (8.59): de Villers, 355 (5.08): Laguiller, 341 (4,881; Voynet, 187 (2,67);

1988 - L 8 934: AL 17.91 %: E. 7177. - Micterrand, 2354 (32,80); Chirac, 1342 (18,70); Le Pen, 1268 (17,67); Barre, 1257 (17,24); La-Joinle, 499 (6,95); Waechter, 220 (3,07); La-guiller, 145 (2,02); Juquin, 86 (1,20); Boussel,

Montargis (PC) 1, 9170; A, 24,70 %; E, 6753.

Chirac, 1399 (20,71); Ballacher, 1320 (19,54); Le Pen, 1239 [18,34]; Jospin, 1164 (17,23); Hue, 878 (13,00); de Villiers, 278 (4,11); Laguiller, 269 (3,98); Voynet, 186 (2,75); Cheminade, 20 (0,29).

1988. - 1, 9230; A, 20,43 %; E, 7 182. - Mit terrand, 2 103 (29,28); Chirac, 1 691 (23,54); Barre, 1 194 (16,62); Le Pen, 1 072 (14,93); La-joinie, 661 (9,20); Waechter, 209 (2,91); Ju-quin, 126 (1,75); Laguiller, 104 (1,45); Boussel,

Olivet (div. d.) L, 12 149; A., 18,42 %; E., 9 626.

Chirac, 2 283 (23,71); Balladur, 2 271 (23,591; Jospin, 2 223 (23,99); Le Pen, 942 (9,78); de Villiers, 541 (5,62); Hue, 472 (4,90); Voynet, 440 (4,57); Lagniller, 426 (4,42); Cheminade, 28 (0,29).

1988. - L. 10 680; A., 15,27 %; E., 8 846. - Mitterrand, 2540 (28,71); Barre, 2088 (23,60); Chirac, 2070 (23,40); Le Pen, 1094 (12,37); Waechter, 445 (5,03); Lajoinie, 240 (2,71); Juquin, 177 (2,00); Laguiller, 155 (1,75); Boussel, 37 (0,42).

Saint-Jean-de-Braye (PS) 1_11 562; A, 23,53 %; E, 8 568.

Jospin, 2 170 (25,32); Chirac, 1 706 (19,91); Balladur, 1 565 (18,26); Le Pen, 1 226 (14,30); Hue, 578 (6,74); Laguiller, 492 (5,74); de Villiers, 441 (5,14); Voynet, 368 (4,29); Cheminade, 22 (0,25).

1988. - L. 9 896; A. 19,92 %; E. 7 740. - Mil terrand, 2 754 (35,581; Barre, 1 414 (18,27); Chirac, 1 300 (16,80]; Le Pen, 1140 (14,73); Lajoinie, 363 (4,69); Waechter, 349 (4,51); Ju-quin, 197 (2,55); Laguiller, 182 (2,55); Bousset 47 (0.53).

Saint-lean-de-la-Ruelle (PS) L. 10 044; A., 22,32 %; E., 7 600.

lospin, 1 899 124,98); Balladur, 1 463 (19,25); Le Pen, 1325 (17.431; Chirac, 1249 (16,43); Hue, 653 (8,59); Laguiller, 421 (5,53); de Villiers, 319 (4,19); Voynet, 256 (3,36); Cheminade, 1510,19).

1988. - L. 9 227 ; 4. 17,12 %; E. 7 458. terrand. 2 681 (35,95) : Barre, 1 310 (17,57); Le Pen, I 205 (16,16); Chirac, 1169 (15,67); Lajoinie, 521 (6,99); Waechter, 255 [3,15]; Juquin, 164 (2,20); Laguiller, 149 (2,00); Boussel, 24

Saran (PC) 1,9059; A. 24,68 %; E, 6,588.

Jospin, 1 448 (21,97); Balladur, 1 082 (16,42); Chirac, 1075 (16,31): Le Pen, 1061 116,10): Hue, 947 114,37): Laguiller, 392 (5,95): de Villers, 534 15,061; Voynet, 235 (3,56); Cheminade, 14 (0,21).

1988. - L. 7 816; A. 14,00 %; E. 6 558. - Mitterrand, 2 283 (34,81); Barre, 1 099 (16,76); Le Pen, 1 005 (15,32); Chirac, 907 (15,83); Lajoi-nie, 697 (10,63); Waechter, 269 (4,10); Juquin, 155 (2,36); Laguiller, 127 (1,94); Boussel, 16

CHAMPAGNE-ARDENNE



■ Le président du conseil régional, Jean Kaitenbach (RPR), avait appelé à voter pour M. Balladur, mais c'est M. Jospin qui arrive en tête. El Le candidat du PS. qui réalise ses meilleurs scores dans la Haute-Marne et les Ardennes, séduit surtout l'électorat des villes : Reims, Chálons-sur-Mame, Troyes, Epernay, mais aussi Chaumont, Langres ou Vitry-le-François.

M. Chirac arrive en deuxième position. Toutefois il est en tête dans l'Aube, où le soutenaît son porte-parole, le député RPR François Barouin, et dans la Marne. El Le Front national se place en quatrième position, mais le score de M. de Villiers baisse par rapport aux élections européennes de 1994, notamment dans la Marne.

ospin 21,35 Chirac 19,95 Balladur 18,46	Le Pen Hue Laguiller	7,89	de Villien Voynet _ Cheminad		3,10
ARDENNE	5	Arlette Lagu Philippe de V	iller	7 956 6 985	

(1,74).

Lionel Jospin arrive en tête dans un département qui a longtemps été ancré à gauche, bien qu'il compte actuellement cinq parlementaires de droite. Mais l'événement est l'arrivée, en seconde position, de Jean-Marie Le Pen, non seulement sur l'ensemble du département, mais aussi dans les trois principales villes. Sedan, Revin, et Charleville-Mézières, d'une manière générale, le vote profestataire réalise une forte percée dans ce département où le taux de chomage est l'un des plus élevés (avec environ 16 %). Jacques Chirac ne progresse pas par rapport à 1988. I) est devancé par Edouard Balladur.

L, 194 299 ; V., 152 422 A., 41 877 (21,55 %); E., 148 792. Lionel Jospin

36 149 24,29 Jean-Marie Le Pen ___ 26 837 18,03 Edouard Balladur 26 217 17,61 Jacques Chirac _____ 26 091 17.53 Robert Hue _____ 14 086 9,46 Dominique Voynet ___ 4 094 2.75 lacques Cheminade 377 0.25

1994. - L. 191 743; A. 51.59 %; E. 87 654. -Maj., 19752 (22,53); MRG, 12,287 (14,02); P5, 12,241 (13,97); FN, 10,894 (12,43); aur. E., 10,339 (11,80); PCF, 6613 [7,54]; CPNT, 4313 (4,92); Verts, 2,484 (2,83); LO, 2,231 (2,55); aur. p., 1,595 (1,82); dlv., 4,743 (5,41). 1993. - L, 197 593 : A, 33,10 % : E, 122 417. -HDF, 28 432 (23,23); PS, 28 345 [23,15]; ext d, 16 239 (13,27); PC, 12 381 (10,11); div. d., 11 475 (9.37); RPR, 8 705 (7,11); écol., 7 818 (6,39); div., 6 891 (5,63); ext. g., 2 128

1988. - L. 193 851; A., 18,42 %; E., 155 389. -Mitterrand, 57 793 157,19); Chirac, 26 928 (17,33); Le Pen, 23 415 [15,07]; Barre, 22 111 (14,23); Lajoinie, 12 748 (8,20); Waechter, 5 539 (3,56); Laguiller, 3 617 (2,33); Juquin, 2 584 [1,66); Boussel, 654 [0,42].

Charleville-Mézières (PS) L 31 479: A, 25,36 %; E, 22 986.

Jospin, 6163 (26,811; Le Pen, 4031 (17,53); Balladur, 3964 (17,24); Chirac, 3944 (17,15); Hue, 2 066 (8,981; Laguiller, 1 206 (5.24); de Villiers, 802 (3,48); Voynet, 768 (3,34); Cheminade, 42 (0,18). 1988. - L. 31726; A., 22,02%; E., 24,376. -Mitterrand, 9222 (57,83); Barre, 3,822

(15,68); Chirac, 3.784 (15,52); Le Pen, 3.717 (15,25); Lajoinie, 1 863 (7,64); Waechter, 948 (3,29); Laguiller, 479 (1,97); Juquin, 427 (1,75); Boussel, 114 (0,47).

Revin (PS) L, 5 194; A, 22,75 %; E, 3 912.

Jospin, 1296 (33,12); Le Pen, 731 (18,63); Balladur, 569 (14,54); Chirac, 511 (13,06); Hue, 377 (9,63]; Laguiller, 210 (5,36); de Villers, 110 (2,81); Voynet, 99 (2,53); Cheminade, 9 (0,23).

1988. - L, 5 455; A, 19, 71 %; E, 4 320. - Mikterrand, 1 979 (45,811; Le Pen, 696 (16,11); Chirac, 510 (11,81); Barre, 452 (10,46); Lajoinie, 378 (8,75); Waechter, 115 (2,66); Laguiller, 113 (2,62); Juquin, 60 (1,39); Boussel, 17 m 39).

Sedan (RPR) L, 11 508; A., 24,07 %; E., 8 556.

Jospin, 2 290 (26,76); Le Pen, 1 766 (20,64); Chirac, 1 446 (16,90); Balladur, 1 401 (16,37); Hue, 684 (7,99); Laguiller, 458 (5,35); de Villiers, 280 (3,27); Voynet, 209 (2,44); Cheminade, 22 (0,25).

1988. – I., 12 265; A., 22,38 %; E., 9 404. – Mitterrand, 3 784 (40,24); Chirac, 1 542 (16,40); Le Pen, 1 350 (14,36); Barre, 1 292 (13,74); Lajoinie, 713 (7,58); Waechter, 295 (3,14); Laguiller, 211 (2,24); Juquin, 184 (1,96); Boussel, 13 (0,35).

AUBE

M. Chirac arrive en tête dans ce département où le soutenaient trois e poids lourds >: Philippe Adnot (div. d.), sénateur et président du conseil général, Robert Galley (RPR), député et maire de Troyes, ainsi que François Baroin (RPR), deputé et porte-parole de M. Chirac. M. Jospin arrive en deuxième position, mais c'est lui qui réalise le meilleur score à Troyes, ville ouvrière marquée par la crise du textile.

M. Le Pen améliore de près de 4 points son score du premier tour de élection présidentielle de 1988. A Romilly-sur-Seine, ville qui fut communiste jusqu'en 1989, M. Hue réalise une remarquable percée.

L., 192 812 ; V., 156 958

Jacques Cheminade	. 440	0,29
Dominique Voynet	4 190	2,77
Arlette Laguiller	7 135	4,73
Philippe de Villiers	8 998	5,96
Robert Hue	11 833	7,84
Jean-Marie Le Pen	27 567	18,28
Edouard Balladur	28 672	19,01
Lionel Jospin	30 341	
Jacques Chirac	31 585	
A., 35 854 (18,59 %)	E., 150 /	61.

1994. - L, 188 762; A., 45,38 %; E, 96 987. -Maj., 23 268 (23,99); aut. E., 15 414 (15,89); FN, 12 636 (13,03); MRG, 11 896 (12,27); PS, 11 382 (11,74); PCF, 5 771 (5,95); CPNT, 4 245 (4,38); Verts, 2 645 (2,73); LO, 2 210 (2,28); aut. p., 2 057 (2,12); div., 5 217 (5,38). 1993. - L, 188 948; A, 31,23 %; E, 123 345. -RPR, 25 561 (20,72); UDF, 20 538 (16,65); PS, 19 787 (16,04); ext. d., 17 046 (13,82); div. d., 13 261 (10,75); PC, 10 125 (8,21); 6ool, 9 521 (7,72); div, 6592 (5,34); ext g, 914 (0,74). 1988. - L, 192 647; A, 18,91 %; E. 151 483. -Mitterrand, 51 069 (33,71); Chirac, 31 040 (20,49); Barre, 26 929 (17,78); Le Pen, 21 838 (14,42); Lajoinie, 9 826 (6,49); Wacchter, 5 302 (3,50); Laguiller, 2 869 (1,89); Juquin, 2 012 (1,33); Boussel, 598 (0,39).

Troyes (RPR) 1., 32 393 ; A., 22,85 % ; E., 24 393.

Jospin, 5 345 (21.91); Chirac, 5 047 (20.69); Balladur, 4 699 (19,26); Le Pen, 4 384 (17,97); Hue, 1787 (7,32); Laguiller, 1244 15,09); de Villiers, 1086 (4,45); Voynet, 732 (3,00); Cheminade, 69 (0,28).

1988. - 1., 34 778; A., 25,14 %; E., 25 625. -Mitterrand, 8 914 [34,79]; Chirac, 5 161 (20,14); Barre, 4 566 (17,82); Le Pen, 3 551 (13,86); Lajoinie, 1 733 (6,76); Waechter, 751 (3,05); Laguiller, 459 (1,79); Juquin, 372 (1,45); Boussel, 88 (0,34).

La Chapelle-Saint-Luc (div. g.) 1. 7 263 ; A., 22,56 % ; E., 5 490.

Jospin, 1 331 (24,24); Le Pen, 1 281 123,33); Chirac, 929 (16,92); Balladur, 809 (14,73); Hue, 477 (8,68); Laguißer, 302 (5,50]; de Villiers, 210 (3,82); Voynet, 131 (2,38); Cheminade, 20 (0,36).

1988. - J., 7509; A., 25, 16 %; E., 5 538. - Mit-terrand, 2 275 (41,08); Le Pen, 919 (16,59); Barre, 762 (13,76); Chirac, 726 (13,11); Lajoinie, 491 (8,87); Waechter, 136 (2,46); Laguil-ler, 114 (2,06);)uquin, 92 (1,66); Boussel, 23 (0,42).

Romilly-sur-Seine (PS) 1, 9535; A., 24,57 %; E., 6982.

Hue, 1569 (22,47); Jospin, 1391 [19,92); Le Pen, 1193 (17,08); Chirac, 1069 (15,31); Balladur, 965 [13,82); Laguiller, 316 (4,521; de Villiers, 283 (4,05); Voynet, 174 (2,49); Cheminade, 22 (0,31).

1988. - L., 10 641 ; A., 23,11 % ; E., 7 987. - Mitterrand, 2 461 (30,81) ; Lajoinie, 1 633 (20,45) ; Chirac, 1 096 (13,721; Le Pen, 1 091 (13,66) ; Barre, 1 071 (13,41) ; Waechter, 276 (3,46) ; Laguiller, 169 (2,12) ;) waechter, 276 (3,46) ; La-guiller, 169 (2,12) ;) uquin, 163 (2,04) ; Boussel, 27 (0,34).

Saint-André-les-Vergers (PS) L, 7825; A., 19,74 %; E., 61)4.

Jospin, 1 438 (23,51); Chirac, 1 269 (20,75); Balladur, 1 177 (19,25); Le Pen, 1 000 (16,35); Hue, 384 (6,28): Laguiller, 336 (5,49); de Villiers, 293 (4,79); Voynet, 203 (3,32); Cheminade, 14 (0.22).

1988. - L. 7 708; A., 20,23 %; E., 6 059. - Mitterrand, 2198 (36,28); Barre, 1225 (20,22); Chirac, 1 056 (17,43); Le Pen, 831 (13,72); Lajoinie, 263 (4,34); Waechter, 261 (4,31); La-guiller, 119 (1,96); Juquin, 86 (1,42); Boussel,

MARNE

M. Chirac l'emporte de peu de-vant M. Jospin. Pourtant, il était soutenu par les quatre députés RPR du département. C'est dans les communes rurales qu'il réalise ses meilleurs scores, alors que le président du conseil général et sérution CDS, Albert Vecton, avait appele à voter pour M. Balladur.

Les grandes villes, elles, penchens en faveur du candidat socialiste. M. Jospin arrive en tête à Reims, bien que le maire, Jean Falala, ait sp pelé à voter pour M. Chirac, mais aussi à Châlons-sur-Marne, pourtant administrée par un communiste Jean Reyssier, et à Epernay, où le maire centriste, Bernard Stasi, soutenait M. Balladur. A Châlons-sur-Marne, le candidat communiste obtient 9,50 % des voix, ce qui représente un mellieur score qu'an premier tour de l'élection présidentielle de 1988.

M. Le Pen est en hausse de près de . 5 points par rapport aux euro-péennes de 1994. En revanche, M. de Villiers, qui avait fait plus de 15% aux européennes, est en chute libre. Il arrive derrière M Laguiller.

1, 366 487 ; V. 285 895

A., 80 592 (21.99 %) :		
Jacques Chirac	58 141	
Lionel Jospin	S7 380	20,5
Edouard Balladur	52 591	18,8
Jean-Marie Le Pen	49 161	17,8
Robert Hue	20 825	7,4
Arlette Laguiller	16 240	5,8
Philippe de Villiers	14655	5,2
Dominique Voynet	9 204	3,2
Jacques Cheminade	802	0,2

1994. - 1, 559 903; A, 49,79 %; E, 171 712. - Maj., 44 856 (26,12); 2ut. E, 26 052 (15,17); PS, 21 127 (12,30); FN, 20 744 (12,08); MRG, 20 581 (11,99); PCF, 9 934 (5,79); CPNT, 5 75 (3,25); Vers. 5 285 (3,00); LO, 3 855 (2,25); aut. p., 3 481 (2,03); div., 9 720 (5,66). 1993. - 1., 359 649; A., 53,78 %; E., 227 124. -RPR, 59 593 (26.24); PS, 37 653 (16.58); UDF, 37 668 (16.58); ext. d., 33 582 (14.79); écol., 19 639 (5.65); PC, 19 120 (8.42); div. d., 10 099 (4.45); div., 8 304 (3.66); ext. g., 1 466

1968. - L. 352 702; A., 19,30 %; E., 279 538. -Mitterrand, 96 748 (34,61); Chirac, 57 278 (20,49); Barre, 48 122 (17,21); Le Pen, 39 217 (14,03); Lajoinie, 16 351 (5,85); Waechter, 11 047 (3,95); Laguiller, 5 734 (2,05); Juguin, 3 960 (1,42); Boussel; 1 081 (0,39%;

Chalons-sur-Marne (PC) L, 28 340; A., 26,98 %; E., 20 175.

Jospin, 4190 (20,76); Chirac, 4072 (20,18); (17,56); Hue, 1918 (9,50); Laguiller, 1034 (5,12); Voynet, 805 (3,99); de Villiers, 776 (5,84); Cheminade, 63 (0,31).

1988. - L, 27 958; A. 22,74%; E, 21222. - Mitterrand, 7 000 (32,98); Chirac, 3 852 (18,15); Barre, 5 660 (17,25); Le Pen, 3 413 (16,08); Lajoinie, 1 680 (7,92); Waecher, 877 (4,13); Juquín, 356 (1,66); Laguiller, 321 (1,51); Boussel, 63 (0,30).

Epernay (UDF) L. 16 947 ; A., 29,30 % ; E., 11 691.

Jospin, 2 461 (21,05) : Ballador, 2 169 (18,55) : Chirac, 2 142 (18,32); Le Pen, 1 844 (15,77); Hue, 1550 (15,25); Laguiller, 708 (6,05); de Villiers, 479 (4,09); Voynet, 513 (2,67); Cheminade, 25 (0,21).

1988. - 1., 16 977 ; A., 23,17 % ; E., 12 875. - Mit-1986. - I., 16 97/: A., 23,17 %; C., 12 813. - MRIL terrand, 4 609 (35,97); Barre, 2 333 (18,21); Chirac, 2 019 (15,75); Le Pen, 1 504 (11,74); Lajolnie, 1 436 (11,22); Waechter, 458 (3,57); Laguiller, 229 (1,79); Juquin, 179 (1,40); Boussel, 46 (0,36).

Reims (RPR) L. 99 282 ; A., 26,17 %; E., 71 810.

Jospin, 16 769 (23,35); Chirac, 15 119 (21,05); Balladur, 12 492 (17,39); Le Pen, 11 328 (15,77); Hue, 5 690 (7,92); Laguiller, 5 006 (6,97); de Villiers, 2 655 (3,69); Voynet, 2 566 (3,57); Cheminade, 185 (0,25).

1988. - 1., 95 947; A. 23,08 %; E. 72 797. - Mitterrand, 26 972 (37,05); Chirac, 13 914 (19,11); Barre, 11 440 (15,71]; Le Pen, 9 528 (13,09); Lajolnie, 4 818 (6,621; Waechter, 2 874 (3,95]; Laguiller, 1 526 (2,10); Juquin, 1 420 (1,95); Boussel, 305 (0,42).

Tinqueux (RPR) L, 7 082; A., 20,81 %; E., 5 494.

Jospin, 1 360 (24,75); Chirac, 1 094 (19,91); Balladur, 1 044 (19,00); Le Pen, 792 (14,41); Hue, 397 (7,22); Laguiller, 385 (6,97); Voynet, 220 (4,00); de Villiers, 195 (3,54); Chemicado (10) (4,00); de Villiers, 195 (3,54); Cheminade, 9 10.16).

1988. – L. 6 479; A. 18,43 %; E. 5 222. – Mitterrand, 1 965 (37,63); Chirac, 974 (18,65); Barre, 901 (17,25); Le Pen, 633 (12,12); Lajoinie, 263 (5,13); Waechter, 235 (4,50); Lagniller, 116 (19,14); Chirachter, 235 (4,50); ler, 118 (2,26);)uquin, 109 [2,09); Boussel, 19

Vitry-le-François (PS) 1, 9 373 ; A., 21, 48 %; E., 7 210.

jospin, 1 788 (24,79); Le Pen, 1 694 (23,49); Chirac, 1 276 117,69); Balladur, 1 192 (16,53); Hue, 444 (6,151; Laguiller, 381 (5,28); de Villiers, 248 (3,43); Voynet, 171 (2,37); Chaminala 16 (3,33) Cheminade, 16 (0,22).

1988. - 1., 9 660 ; A., 23,55 %; E., 7 276. - Mitterrand, 2 897 (39,82]; Chirac, 1 290 (17,73); Le Pen, 1 225 (16,84); Barre, 971 (13,35); Lajoinie, 350 (4,81); Waechter, 256 (3,52); Laguiller, 168 (2,31); Juquin, 94 (1,29); Boussel, 25 10,34).

HAUTE-MARNE

4

La irprise vient de M. Le Pen, qui se plie en seconde position. Il progress de 5 points par rapport au premit tour de l'élection présidentielle 1988.

No content de talonner M. Jospin, président du Front national devare les deux candidats du RPR, M. Chac et M. Balladur. Sa percée est paiculièrement sensible dans la circoscription de Saint-Dizier, ville indusielle particulièrement frappée par lehômage, ou il dépasse de plus de 150 voix M. Jospin. Mais le candidat ocialiste conserve l'avantage dans s deux principales villes de la circdscription, Chaumont et Lange, comme lors du scrutin de

	1., 146 003 ; V., 11	14 843	
A.	1 160 (21,34 %);	E., 111 19	98.
	оѕріп	23 394	21,03
	arle Le Pen	22 625	20,34
Jacqu	Chirac	21 843	19,64
Edou	d Balladur	19 891	17,88
Robe	Hue	7 689	6,91
Arlett	Laguiller	5 899	5,30
Philip	de Villiers	5 547	4,98
Domi	que Voynet	3 923	3,52
	Cheminade	387	0,34
1994.	, 145 151 ; A., 46,45		298 -

Maj., 1575 (24,45); aut. E., 9 471 (13,10); FN, 9 3 (12,91); MRG, 9 191 (12,71); PS, 8 620 (192); CPNT, 4 237 (5,86); PCF, 3 524 (4,87); Irts, 2 434 (3,37); LO, 2 028 (2,81); 755 (2,43); div., 3 841 (5,31). 1993. - 145 965 : A. 32,90 %; E. 91 695. -UDF, 2489 (28,89); PS, 14796 (16,14); ext. d., 015 (13,10); div. d., 10 238 (11,17); RPR, 1451 (10,96); PC, 7 952 (6,67); écol., 5 771 (49); div., 3 314 (3,61); ext. g., 1 069

1988. - I., 147 196; A., 19,05 %; E., 116 285. -Mitterrand, 41 028 (35,28); Chirac, 22 767 (19,58); Le Pen, 18 176 (15,63); Barre, 16 166 (15,62); Lajoinie, 6257 (5,38); Waechter, 4 897 (4,211; Laguiller, 2 800 (2,41);)uquin, 1 652 (1,42); Boussel, 548 (0,47).

Chaumont (div. d.)

L, 17 657; A., 26,78 %; E., 12 492 Jospin, 3 282 (26,27); Chirac, 2 304 (18,441: Balladur, 2296 (18,37); Le Pen, 1780 (14.24): Hue, 876 (7.01); Laguiller, 620 56); Voynet, 548 (4,38); de Villers, 541 (4.33) . Cheminade, 45 (0.36).

1988. - 1, 17 827; A., 23,21 %; E., 13 347. Mitterrand, 4982 (37,33); Chirac, 2387 (17,88); Barre, 2342 (17,55); Le Pen, 1766 (13,23); Lajolnie, 643 (4,82); Waechter, 629 (4,71); Laguiller, 299 (2,24); Juquin, 233 (1,75); Boussel, 66 (0,49).

Langres (PS) 1,5 934; A, 23,25 %; E, 4424.

)ospin, 1 066 (24,09); Chirac, 897 (20,27); Balladur, 826 (18,67); Le Pen, 765 (17,74); Laguiller, 239 (5,40); Hue, 210 (4,74); de VIIIers, 203 (4,581; Voynet, 189 (4,06); Cheminade, 18 (0,40).

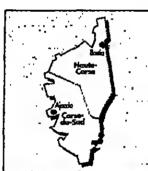
1988. - 1., 5 933 ; A., 20,87 % ; E., 4 602. - Mitterrand, 1648 (35,81); Chirac, 947 (20,58); Barre, 620 (17,821; Le Pen, 671 (14,58); Waechter, 203 (4.41); Lajoinie, 122 (2.65); Ju ruln, 93 (2,02) ; Laguiller, 89 (1,93) ; Boussel, 9

Saint-Bizier (PS) L, 19 252 ; A. 29,05 % ; E., 13 265.

Le Pen, 3 907 (29,45);)ospin, 2 329 (17,56); Chirac, 2 127 (16,03); Balladur, 2 043 (15,40); Hue, 1 419 (10,69); Laguiller, 604 (4,55); de Vilhers, 433 (3,26); Voynet, 366 (2,75); Cheminade, 35 (0,26).

1988. - J., 20 127; A., 26,72 %; E., 14 412. - Mitrsaa. - 1, 2012; A., 20,72 %; E., 14 4(2, - anit-terrand, 4 856 (33,69); Le Pen, 2 748 (19,07); Chirac, 2 236 (15,51); Barre, 1 987 (13,79); La-joinie, 1 565 (10,86); Waechter, 482 (3,34); La-guiller, 266 (1,85); Juquin, 214 (1,48); Boussel, 58, 10,40

CORSE



ment face aux scores de M. Chirac, qui s'affirme au détriment de l'extrême droite eauxoup plus faible qu'à l'échelon national. Il Les candidats issus du RPR aréliorent d'environ 7 points les résultats de M. Chirac et de M. Barre en 1988. Il Corse-du-Sud, ils totalisent près de 53 % des voix. ■ José Rossi, ministi de l'industrie, secrétaire général du PR et balladurien de longue date, est mioritaire dans sa propre ville, Grosseto-Prugna, où M. Chirac est en tête. ■ L'arien ministre (Radical) Emile Zuccarelli pourrait être menacé à Bastia où la droe et l'extrême droite sont majoritaires.

		30,94 20,50 20,13	Le Pen 10,63 Hue 9,67 Laguiller 3,04	Voynet 2,53 de Villiers 2,23 Cheminade 0,26
--	--	-------------------------	--	---

CORSE-DU-SUD

Dar ce département, où la droite est utilitionnellement majoritaire. M. Chac, soutenu par Jean-Paul de RoccaSerra (RPR), président de l'Asselblée de Corse, devance nettemen M. Balladur, qu'appuyalent pourtit le ministre de l'industrie. José Assi (UDF-PR), le député de Corselu-Sud et maire d'Ajaccio, Marc arcangeli (apparenté PR), et le séateur de Corse-du-Sud et maire le Levie. Louis-Ferdmand de Roccajerra (apparenté PR). Depuis 1981, Iprésident du RPR a toujours été enête des candidats de droite, y comdis, cette fois, dans la commine de Grosseto-Porticcio, dont i Rossi est le maire.

	I., 31 018 ; V., 54 846	
.	£ 177 (27 20 Q.I. 6 52	040

A.,	\$ 172 (32,30 %);	E., 5386	8.
Jacque	Chirac	16 382	30,4
Edoua	Balladur	12 165	22,5
Lione	spin	9 734	18,0
Jean-N	irie Le Pen	6 251	11,6
Rober	(ue	4 906	9,1
Arlene	aguiller	1 636	3,0
	ue Voynet	1 427	2,6
Philipp	de Villers	1 222	2,2
Iscaue	Cheminade	145	0.2

1994. , 75 980; A. 59,84 %; E. 29 909. -Maj., 1951 (36,61); MRG, 4 025 (13,46); rég., 3 t (10,47); aut. E., 3 085 (10,311); PCF. 2,74 460); FN. 2,254 (7,54); PS, 2,235 (7,47); PNT, 478 (1,60); Verts, 370 (1,24); aut. p., 19 (1,201; div., 747 (2,50).

1993. - 74 717: A., 32.82 %; E., 48 455. RPR, 1061 (21,80); UOF, 6006 (16,52); CN,
5 161 (165); PC, 5 066 (10,461; MPA, 4 380
(9,04); V., 4 076 (8,41); div. d., 3 495 (7,21);
ext. d., 755 (5,69); PS, 2 125 (4,39); ANC,
1851 (21; 600), 979 (2,02).

1988. -, 92 030; A. 31,56 %; E. 61 927. -Chirac, 9 650 (31,73); Mitterrand, 15 996 (25,83) & Pen, 9 174 (14,61); Barre, 8 790 (14,19) Lajoinie, 5 261 (8,50); Waechter, 1 472 (18); Juquin, 1 106 (1,79); Laguiller, 388 (0.4; Boussel, 90 (0,15).

Ajaccio (bon.) 7 535 ; A., 31,18 % ; E., 18 589.

Chirac 5 363 (28,85); Bailadur, 4 529 (24,36) ospin, 3 250 (17,48); Le Pen, 2 402

(12,92); Hue, 1 578 (8,48); Laguiller, 596

(3,20); Voynet, 438 (2,35); de Villiers, 387 (2,08); Cheminade, 46 (0,24). 1988. - L. 26 629 : A. 29.09 % : E. 16 352. -Chirac, 5584 (30,43); Miterrand, 4595 (25,04); Le Pen, 3246 (17,69); Barre, 2630 (14,33); Lajoinie, 1333 (7,26); Waechter, 462 (2,521;)uquin, 343 (1,87); Laguiller, 123 (0,67); Boussel, 36 (0,20).

Porto-Vecchio (RPR) L, 5 675 ; A. 30,39 %; E., 3 889.

Chirac, 1 424 (36,61); Le Pen, 658 (16,91); (ospin, 607 (15,60); Balladur, 526 (13,52); Hue, 297 [7,63); de Villiers, 131 (3,36); Laguiller, 129 (3,31); Voynet, 109 (2,80); Cheminade, 8 (0,20).

1988. – L. 5 301; A., 30,71 %; E., 3 626. – Chirac, 1 390 (38,33); Mitterrand, 639 (17,62); Barre, 620 (17,10); Le Pen, 596 (16,44); La)oi-nle, 226 (6,23); Waechter, 85 (2,34); Juquin, 47 (1,30); Laguiller, 18 (0,50); Boussel, 5

HAUTE-CORSE

Le phénomène nationaliste n'a eu aucune incidence sur le scrutin en Haute-Corse, où la droite renforce son implantation. M. Chirac, avec quelque 10 points de plus que sa moyenne nationale, conforte ses positions, notamment dans les villes.

Cette tendance se vérifie en particulier à Bastia, où la gauche, qui était «historiquement » majoritaire, ne l'est plus. Emile Zuccarelli, député, maire (Radical) et ancien ministre de Pierre Bérégovoy, pourrait être en mis en difficulté aux élections municipales, en juin prochain, puisque le total des voix de droite et d'extrême droite dans sa ville représente plus de 55 % des suffrages exprimés.

1., 93 944 ; V., 65 745 A., 33 199 (33,55 %); E., 64 315. Jacques Chirac _____ 20 193 31,39

Jacques Cheminade	173 0,26
Philippe de Vilhers	1 425 2,21
Dominique Voynet -	1 569 2,43
Arlette Laguiller	1 965 3,05
Jean-Marie Le Pen	6 321 9,82
Robert Hue	6 533 10,15
Edouard Balladur	11 634 18,08
Lione(Jospin	14 502 22,54

1994. -1., 92 941; A., 99,51%; E., 36 828. -Mal., 13 364 (36,29); MRC, 6774 (18,39); rég., 4158 (11,29); PCF, 2841 (7,71); aut. E., 2 835 (7,70); PS, 2 654 (7,21); FN, 1 883 (5,11); CPNT, 878 (2,38); Vers, 329 (0,89); aut. p., 298 (0,81); div., 614 (2,21).

1993. - 1., 90 960; A., 31,01 %; E., 61 267. -MRG, 11 612 (19,28); div. d., 11 172 (16,23); CN, 9 422 (15,38); UDF, 9313 (15,20); RPR, 8 097 (13,22); PC, 3 847 (6,26); PS, 2 244 (3,66); ext. d., 2 100 (3,43); MPA, 2 059 (3,36); écol., 892 (1,46); dlv., 309 (0,50). (3,55); etc., 822 (1,86); nx., 337 (0,50). 1988. - I., 114.551; A., 33,22 %; E., 75.255. -Mitterrand, 23.461 (31,16); Chirac, 22.868 (30,39); Barre, 9.065 (12,05); Le Pen, 9.040 (12,01); Lajolnie, 5.914 (7,86); Juquin, 2.323 (3,09); Watchter, 1.960 (2,66); Laguiller, 497 (0,66); Recessed (107,0116). (0,66) ; Boussel, 107 (0,14).

Bastia (RPR) L, 17 943 ; A, 34,82 % ; E, 11 417. Chirac, 2 775 (24,30); Jospin, 2 755 (24,13); Balladur, 1 997 (17,49); Hue, 1 585 (13,88);

Le Pen, 1305 (11,43); Laguillet, 468 (4,09); Voynet, 272 (2,38); de Villiers, 235 (2,05);

Cheminade, 25 (0,21). 1988. - I., 20597; A., 36,67%; E., 12548. -Mitterrand, 4124 (32,67); Chirac, 2724 (21,71); Le Pen, 1924 (15,35); Lajoinie, 1494 (11,91); Barre, 1,214 (9,67); Juquin, 633 (5,04); Waechter, 294 (2,34); Laguiller, 116 (0,92); Soussel, 25 (0,20).

Corte (RPR)

L, 3 439; A, 39,11 8; E, 2016. Chirac, 661 (32,78); Jospin, 522 (25,89); Balladur, 385 (19,09); Le Pen, 138 (6,64); Hue, 134 (6,64); Laguiller, 75 (3,72); Voynet, 52 (3,12); de Villiers, 36 (1,78); Cheminade, 2 (0,09)

1988. - L. 4037; A., 36,12 %; E., 2518. - Mitterrand, 909 (36,10); Chirac, 793 (31,49); Le Pen, 286 (11,36); Barre, 266 (10,56); Waech-ter, 108 (4,29); Lajoinie, 93 (3,69); Juquin, 38 (1,51); Laguiller, 21 (0,63); Boussel, 4 (0,16).

FRANCHE-COMTÉ



■ Les électeurs ont arbitré le duel entre M. Chirac et M. Balladur à l'opposé de ce que leur avaient recommandé leurs élus, comme en Haute-Saône, où M. Chirac devance M. Balladur, ou dans le Jura, qui voit la situation inverse III M. Jospin reste en tête dans tous les départements, mais la situation de la gauche demeure fragile dans quelques vities importantes, telles que Besançor et Vesoul III Le Front national réalise une forte poussée dans des départements ruraux, dans des fiefs du PC et dans le territoire de Beifort ■ M™ Voynet, qui aurait dû bénéficier de son implantation locale, n'en a guère tiré profit, y compris à Dole, où elle ne devrait pas inquieter l'UDF lors des municipales de

Jospin 24,26	Le Pen 16,08	Vovnet	4.85
Jospin 24,26 Chirac 19,40	Hue 6,52	de Villiers	4,80
Ballador 18,42	Laguiller 5,37	Cheminade	0,26

DOUBS

Soutenu par quatre sur cinq députés du département, M. Chirac ne rel'élection présidentielle de 1988, tandis que M. Balladur le devance à Besançon et à Pontarlier. M. Jospin ob-

tient un résultat supérieur à sa

moyenne nationale.

M= Voynet, qui avait recueilli cinquante-deux parrainages d'élus du Doubs, bénéficie peu de son implantation régionale. Le déclin des socialistes à Besançon et à Pontarlier réduit les chances dn PS de conserver la majorité dans ces deux villes. Il pourrait toutefois bénéficier de la progression de l'extrême droite, en hausse notamment dans le pays d'Audincourt (22,4 %).

L, 325 964; V., 266 663 59 301 (18,19 %); E., 259 253.

12, 37 JOI (10,17 N)	, e, e, e,
Lionel Jospin	64 277 24,79
Jacques Chirac	53 716 20,71
Edouard Balladur	47 708 18,40
Jean-Marie Le Pen	39 923 15,39
Ariette Laguiller	14 003 5,40
Robert Hut	13 921 536
Dominique Voynet	12 852 4.95
Philippe de Villiers	12 180 4.69
Jacques Cheminade	673 0,25

1994. - L. 317 967; A., 44,25 %; E., 167 150. -Maj., 46 929 (25,08); P5, 26 750 (16,00); aur. E., 21 061 (12,60); MRG, 18 954 (11,34); FN, 15 776 (9,44); 2ut p., 9 179 (5,49); Verts, 5 343 (3,20); PCF, 4 679 (2,92); CPNT, 4 289 (2,57); LO, 4 020 (2,41); div., 9 597 (5,74). 1993. - 1., 317 561; A., 29,50%; E., 209 904. RPR, 67 523 (32,17); PS, 42 388 (20,19); UOF,
27 033 (12,89); ext. d., 25 361 (12,08); ext. g.,
18 207 (8,67); ecol., 14 057 (6,70); div., 7 949 (3,79); PC, 6 956 (3,311; div. d., 410 (0,20). 1988. - I., 306 829; A., 16,69 %; E., 250 444. -Mitterrand, 87 532 (34,95); Chirac, 53 886

(21,52); Barre, 39 135 (15,63); Le Pen, 36 109 (14,42); Waechter, 12 243 (4,89); Lajoinie, 8 631 (3,45); Laguiller, 6 439 (2,57); Juquin, 5 414 (2,16); Boussel, 1 055 (0,42).

Besançon (PS) L, 63 052; A., 20,74 %; E, 48 808.)ospin; 13 630 (27,92); Balladur, 9 152 (18,75); Chirac, 9 080 (18,60); Le Pen, 6 838 (14,00); Voyuet, 2,879 (5,89); Laguiller, 2,709 (5,55); Hue, 2,630 (5,38); de Villiers, 1,772 (3,63); Cheminade, 118 (0,24).

1988. - 1., 59 597; A., 18,71 %; E., 47 669. -Mitterrand, 16398 (34,40); Chirac, 9450 (19,62); Le Pen, 7602 (15,55); Barre, 7454 (15,64); Waechter, 2478 (5,20); Juquin, 1617 (3,39); Lajoinie, 1491 (3,13); Laguiller, 983 (2,06); Boussel, 196 (0,4).

Audincourt (div. 2.)

	L, 9 104; A, 27, 16 %; E, 6 462.
OHES	spin, 1767 (27,34); Le Pen, 1450 (22,43) birac, 1019 (15,76); Balladur, 875 (13,54) le, 504 (7,79); Laguiller, 385 (5,95) synet, 223 (3,45); de Villers, 223 (3,45) teminade, 16 (0,24).
ter	88 1., 8 975 ; A., 25,89 % ; E., 6 50L - Mit rand, 2 511 (38,62) ; Le Pen, 1 122 (17,26)

nle, 455 (7,00); Waechter, 278 (4,28); Laguil-ler, 206 (3,17); Juquin, 178 (2,74); Boussel, 28

Montbéliard (RPR) L. 16 750; A., 22,91 %; E., 12 571.

Jospin, 3 265 (25,97); Chirac, 2 612 (20,77); Le Pen, 2 367 (18,82); Balladur, 2 000 (15,90); Laguiller, 726 (5,77); Hue, 625 (4,97); Voynet, 519 (4,22); the Villiers, 422 (3,35); Cheminade, 35 (0,27). (359), Lis 594; A., 19,31 %; E., 12 345. – Mitherrand, 4537 (36,75); Chirac, 2 480 (20,09); Le Pen, 1 848 (14,97); Barre, 1 814 (14,69); Waechter, 575 (4,66); Lajoinie, 450 (3,65); Laguiller, 357 (2,91); Juquin, 239 (1,94); Boussel, 43, 43.2

Pontarlier (PS)

L, 11 483 ; A., 21,91 % ; E., 8 658. [ospin, 2 114 (24,41); Balladuz, 1 703 (19,66); Chirac, 1 678 (19,38); Le Pen, 1 320 (15,24); Laguiller, 507 (5,85); Hue, 476 (5,49); de Villers, 426 (4,92); Voynet, 408 (4,71); Cheminade, 26 (0,30).

1988. - L. 11 204; A. 19,60 %; E., 8 828. - Mit-terrand, 3 230 (36,59); Barre; 1 606 (16,19); Chirac, 1 548 (17,54); Le Pen, 1 350 (15,29); Waechter, 422 (4,78); Lajoinie, 291 (3,30); Laguiller, 199 (2,25); Juquin, 141 (1,60); Bout 41 (0,46).

Valentigney (MDC) L, 7867; A., 24,92 %; E., 5755.

Jospin, 1 567 (27,22); Le Pen, 1 149 (19,96); Chirac, 1079 (18,74); Balladur, 330 (14,42); Laguiller, 357 (6,20); Hue, 336 (5,83); Voynet, 244 (4,23); de Villiers, 170 (2,95); made, 23 (0,39).

1988. - L, 7 627; A., 23,33 %; E, 5 698. - Mit-terrand, 2 346 (41,17); Chirac, 878 (15,41); Barre, 805 (14,13); Le Pen, 803 (14,09); Waechter, 287 (5,04); Lajoinie, 238 (4,16); Laguiller, 175 (3,07); Juquin, 147 (2,58); Boussel, 19 (0,33).

JURA

M. Jospin demeure en tête dans les principales villes. Malgré une forte mobilisation des élus chira-quiens du conseil général ainsi que des militants RPR, M. Balladur devance M. Chirac, et notamment à Lons-le-Saunier, ville préfecture tenue par le député et maire balladurien Jacques Pelissard M= Voynet, candidate des Verts, n'émerge pas dans son département, en particulier à Dole, où elle n'inquiète pas l'UDF Gibert Barbier, son probable adversaire aux municipales. M. Le Pen, en revanche, obtient des scores importants dans le Haut Jura, tandis qu'à Saint-Claude, M. de Villiers ne parvient pas à contrer la vague du FN.

L, 177 807; V., 144 933

	A., 32 874 (18,48 %);	E, 140 0	47.	
Andincourt (div. g.) L, 9 104 ; A., 27,16 % ; E., 6 462.	Lionel Jospin Edouard Balladur	30 640 28 339		
Jospin, 1767 (27,34); Le Pen, 1450 (22,43); Chirac, 1019 (15,76); Balladur, 875 (13,54);	Jacques Chirac Jean-Marie Le Pen	24 270 21 646		
Hue, 504 (7.79); Laguiller, 385 (5.95); Voyner, 223 (3.45); de Villiers, 223 (3.45); Cheminade, 16 (0.24).	Robert Hue	11 533 8 227	5,87	
1988 1, 8 975; A, 25,89%; E, 6 50L - Mit- terrand, 2 5TI (38,62); Le Pen, 1122 (7,26); Chirac, 936 (14,40); Barre, 787 (12,11); Lajoi-	Philippe de Villiers	7 581 7 435 376	5,41 5,30 0,26	
amond to a full and the first (15ft) ' Calor.				

1994. - L, 175 114; A, 45,82 %; E, 88 518. - Maj., 23 944 (27,05); PS, 12 756 (14,41); act. E, 10 995 (12,42); MRG, 9 950 (11,24); FN, 6 402 (9,49); PCF, 4 799 (5,42); CPNT, 3 544 (4,00); aut. P., 3 311 (3,74); Vers., 3 184 (3,60); LD, 2 074 (2,34); dW., 5 335 (6,03). 1999. - L. 176 153; A., 30,81 %; E., 113 965. -RPR, 30 082 (26,40); PS, 16 571 (16,30); UOF, 16 895 (14,82); écol., 15 135 (13,28); ext. d., 12 996 (11,40); PC, 8 236 (7,23); div., 6 010 (5,27); div. d., 4 435 (3,89); ext. g., 1 605

1988. - 1., 173 510; A., 17,43 %; E., 140 076. -Mitterrand, 46 825 (33,43); Chirac, 26 292 (18,77); Barre, 24415 (17,43); Le Pen, 20 347 (14,53); Lajoinie, 7 814 (5,56); Waechter, 7 497 (5,35); Laguiller, 3 445 (2,46); Juquir 2790 (1,99); Boussel, 651 (0,46).

Lons-le-Saunier (RPR)

L, 12 411 ; A., 23,60 % ; E., 9 183. Jospin, 2 196 (23,91) ; Balladur, 2 167 (23,59) ; Chirac, 1 718 (18,70) ; Le Pen, 1 125 (12,25) ; Hue, 711 (7,74); Laguiller, 440 (4,79); Voynet, 423 (4,60); de Villiers, 388 (4,22);

Cheminade, 15 (0,16). 1988. – I., 12 356; A., 19,86 %; E., 9 707. – Mitterrand, 3 116 (32,12); Chirac, 1 974 (20,34); Barre, 1 813 (18,68); Le Pen, 1 343 (13,84); Lajolnie, 564 (5,81); Waechter, 477 (4,91); Juquin, 246 (2,53); Laguiller, 144 (1,48); Bous-

Dale (UDF)

L, 15 757; A., 19,28 %; E., 12 405. Jospin, 2 903 (23,40); Bal(adur, 2 189 (17,64); Chirac, 2024 (16,31); Le Pen, 2006 (16,17); Hue, 1239 (9,98); Voynet, 908 (7,31); Laguiller, 617 (4,97); de Villiers, 485 (3,90); Cheminade, 34 (0,27).

1988. - L, 15 726; A, 19,39 %; E, 12 460. - Mit-1966. - 1, 1972; A. 1939 %; C. 12 whit - Mitterrand, 4387 (35,21); Barre, 2031 (16,30); Chirac, 1984 (15,92); Le Pen, 1909 (15,32); Lajoinie, 898 (7,21); Waechter, 598 (4,80); Juquin, 317 (2,54); Laguiller, 266 (2,13); Boussel, 70 (0,56).

Saint-Claude (UDF) 1, 6524; A, 21,21 %; E, 5 002.

Jospin, 1149 (22,97); Balladur, 1031 (20,61); Le Pen, 967 (19,33); Chirac, 635 (12,69); Hue, 451 (9,01); Laguiller, 272 (5,43); de Villiers, 267 (5,33); Voynet, 211 (4,21); Cheminade, 19 (0,37).

1988. - I., 6 762 ; A., 20,63 % ; E., 5 260. - Mitterrand, 1824 (34,68); Le Pen, 988 (18,78); Barre, 843 (16,03); Chirac, 805 (15,30); Lajoinie, 271 (5,15); Waechter, 265 (5,04); Laguiller, 143 (2,72); Juquin, 93 (1,77); Boussel, 28

HAUTE-SAONE

Les électeurs n'ont pas suivi le président du conseil général et député RPR, Christian Bergelin, qui avait comme les deux sénateurs UDF du département Le candidat du Parti socialiste réalise un bon score à Vesoul, dont le maire est le socialiste Loic Niepceron, mais ce dernier ne bénéficiera pas nécessairement de l'« effet Jospin » lors des élections nunicipales, car il rencontre des difficultés dans un dossier d'urbanisme. M. Le Pen arrive en tête dans certaines cités administrées par le PCF. et en deuxième position à Héricourt, dont le maire appartient au Mouvement des citoyens.

1 170 122 · V 120 240

A., 30 784 (18,09 %);		10.
Lionel Jospin	33 510	24,9
Jacques Chirac	26 407	19,6
Edouard Balladur	24 309	18,0
Jean-Marie Le Pen	22 440	16,7
Robert Hue	8 804	6,5
Ariette Laguiller	6 755	5,0
Philippe de Villiers	6 646	4,9
Dominique Voynet	5 058	3,7
Jacques Cheminade	381	0,2

1994. – L, 167 743; A, 42,75%; E, 88 337. – Maj., 23 970 (27,13); P5, 11 857 (13,42); MRG, 11 039 (12,50); aut. E, 916 (10,37); FN, 8 78 (10,16); aut. p., 6 898 (7,81); CPNT, 3 601 (4,08); PCF, 3 325 (3,76); LO, 2 325 (2,65); Verts, 2 261 (2,56); div., 4 722 (5,35). 1993. - L, 168 261; A., 27,04 %; E., 113 610. -RPR, 38 381 (33,78); PS, 18 399 (16,19); ext. d., 14 798 (13,03); UDF, 13 142 (11,57); div. g., 6 016 (7,06); 6col., 7 608 (6,70); PC, 7 251 (6,36); div., 3 924 (3,45); ext. g., 2 117 0,36).

1988. – L. 165 622; A., 15,99 %; E., 135 349. – Mitterrand, 50 658 (37,43); Chirac, 27 237 (20,12); Barre, 20 964 (15,49); Le Pen, 18 748 (13,65); La)oinie, 6 261 (4,63); Waechter, 5 564 (4,11); Laguiller, 3 142 (2,32); Juquin, 2 228 (1,65); Boussel, 547 (0,40).

Vesoul (PS) 1. 10 138; A., 20,34 %; E., 7 788.

Jospin, 2 169 (27,85); Chirac, 1 623 (20,83); Balladur, 1 440 (18,48); Le Pen, 986 (12,66); Hue, 472 (6,06); Laguiller, 407 (5,22); de Villiers, 346 (4,44); Voynet, 328 (4,21);

Cheminade, 17 (0,21). 1988. - I., 9 105; A., 16,63 %; E., 7 426. - Mitterrand, 2774 (37,36); Barre, 1 428 (19,23); Chirac, 1 423 (19,16); Le Pen, 928 (12,50); Waechter, 316 (4,28); Lajoinie, 277 (3,73);)u-quin, 134 (1,80); Laguiller, 114 (1,54); Boussel.

Héricourt (MDC)

L, 6216; A., 19,67 %; E., 4849.)ospin, 1471 (30,33); Le Pen, 1081 (22,29); Chirac, 622 (12,82); Balladur, 603 (12,43); Hue, 382 (7,87); Laguiller, 311 (6,41); de Villiers, 188 (3,87); Voynet, 181 (3,73);

Cheminade, 10 (0,20). 1988. - L, 5 755; A, 17,61%; E, 4 598. - Mit-terrand, 2 083 (45,30); Le Pen, 618 (13,44); Chirac, 566 (12,31); Barre, 486 (10,57); Lajol-nle, 328 (7,13); Waechter, 219 (4,76); Laguil-ler, 150 (3,26); Juquin, 121 (2,63); Boussel, 27 - 12

*

132

Acres 1995

All reputition

grand Alle

.....

48000

1 3 3

1 47.00

Li Linna

1. Page 1.

Luxeufl-les-Bains (div. d.)

L, 5 715; A., 23,60 %; E., 4 235. Jospin, 1 104 (26,06); Chirac, 868 (20,49); Le Pen, 795 (13,77); Bailadur, 746 (17,61); de Villiers, 201 (4,74); Hue, 197 (4,65); Laguiller, 167 (3,94); Voynet, 142 (3,35); Chaminela 15 (0,35)

Cheminade, 15 (0,35). 1988. - I., 5 454; A., 20,04%; E., 4 227. - Mitterrand, 1 606 (37,99); Chirac, 792 (18,74); Barre, 751 (17,77); Le Pen, 652 (15,42); Waechter, 152 (3,60); Lajoinie, 120 (2,84); Juquin, 74 (1,75); Laguiller, 69 (1,63); Boussel, 11 (0,26).

TERRITOIRE DE BELFORT

M. Le Pen, qui avait créé la sur-prise en 1988 avec 16,76 % des voix, arrive cette fois en deuxième position. Cette poussée se vérifie à la fois dans les milieux urbains et ruraux. A gauche, malgré les nuances entre le PS et le Mouvement des citoyens de Jean-Pierre Chevènement, M. Jospin tire plutôt bien son épingle du jeu. A droite, M. Chirac, qui avait obtenu 17,29 % en 1988, progresse légèrement, tandis que M. Balladur fait moins blen que M. Barre en 1988 (13,89 %). En dépit de ses origines belfortaines, Me Voynet n'obtient qu'un score modeste, inférieur a cetui de M. Waechter en 1988 (5,28 %).

L, 87 675; V., 7 A., 16 319 (18,61 %);		38.
Lionei Jospin	17 835	25.79
Jean-Marie Le Pen	12964	
Jacques Chirac	12 548	
Edouard Balladur	10 678	
Robert Hue	5 086	7.35
Ariette Laguiller	4 212	6.09
Dominique Voynet	3 132	4.53
Philippe de Villiers	2 529	3.65
Jacques Cheminade	154	0,22

1994 - L 85 675 : A. 43,04 % : E. 46 301 -Fig. 4, 948 (10,69); PS, 4729 (10,21); aux E, 4614 (9,96); MRG, 3836 (8,28); PCF, 1 542 (3,33); Werts, 1 433 (3,99); LO, 1 074 (2,32); CPNT, 979 (2,11); dw., 2 158 (4,66).

1993. - I., 87 061; A., 29,75 %; E., 57 183. - PS, 16 846 (32,96); RPR, 10 369 (18,13); ext. d., 7 674 (13,42); UDF, 7 206 (12,60); écol., 4 325 (7,56); div. d., 2 724 (4,76); PC, 2 268 (3,97); ext. g., 2 000 (3,50); div., 1 771 (3,10).

1988. - L, 84 928; A., 18,11 %; E, 67 921. -Mitterrand, 24 983 (36,78); Chirac, 11 749 (17,30); Le Pen, 11 390 (16,77); Barne, 9 437 (13,89); Waechter, 3 589 (5,28); Lajoinie, 3 947 (4,49); Laguiller, 1 966 (2,89); Juquin, 1 410 (2,08); Boussei, 350 (0,52).

Belfort (MDC) L, 27 645 ; A., 20,12 % ; E., 21 450.

Jospin, 5 450 (25,40); Le Pen, 4 069 (18,96); Chirac, 3 844 (17,92); Balladur, 3 444 (16,05); Hue, 1 654 (7,71); Laguiller, 1 304 (6,07); Voynet, 970 (4,52); de Villiers, 661 (3,08); Cheminade, 54 (0,25).

1988. – L. 26 887; A. 21,37%; E. 22 220. – Mitterrand, 7 779 (35,01); Le Pen, 3 944 (17,75); Chirac, 3 619 (16,29); Barre, 3 201 (14,41); Lajoinle, 1 184 (5,33); Waechter, 1 179 (5,31); Laguiller, 607 (2,73); Juquin, 593 (2,67); Boussel, 114 (0,51).

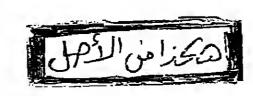


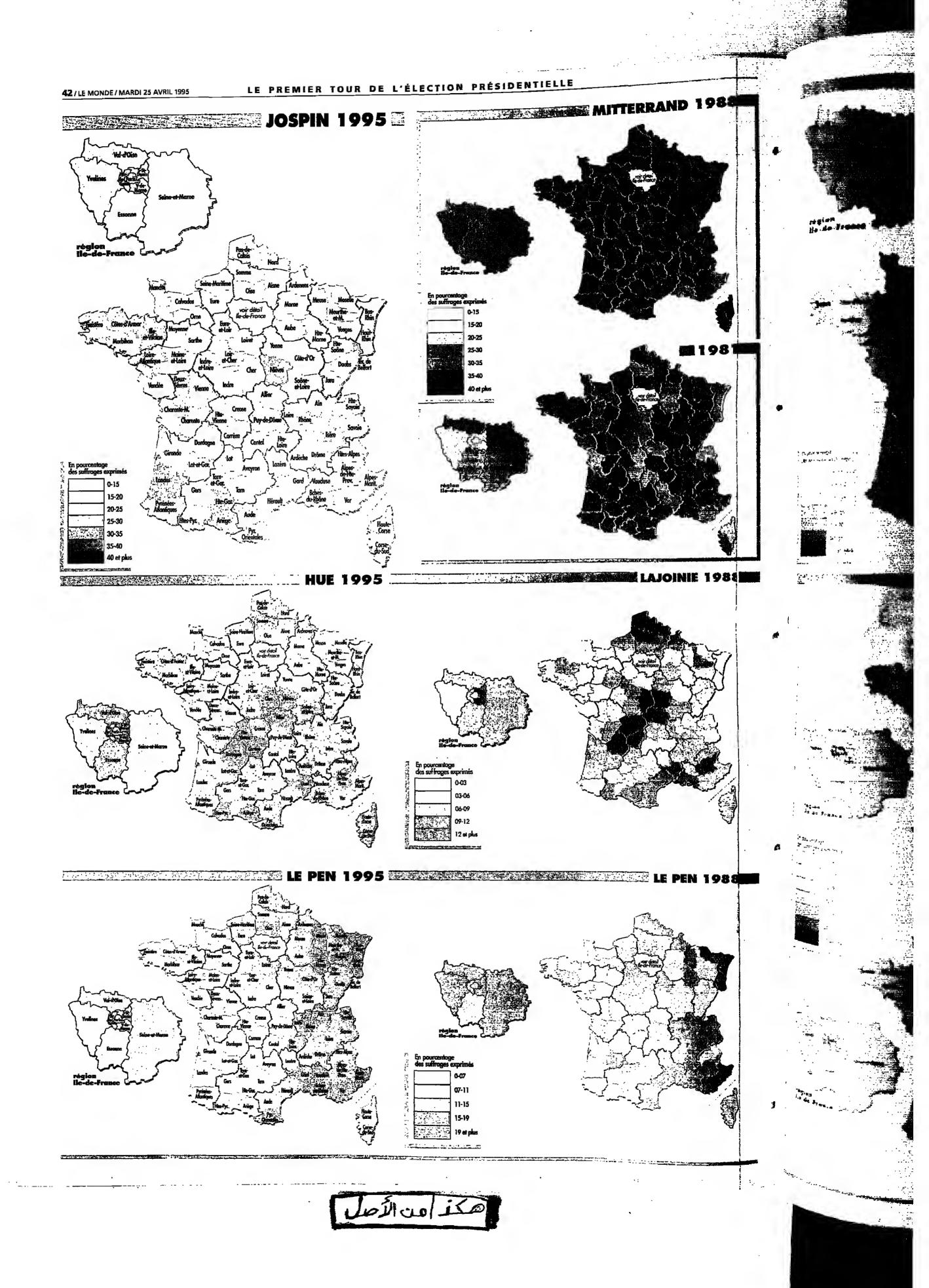
La tradition de l'enseignement des langues

Oxford - Cambridge - Dublin - Francfort

OISE est une Ecole d'étude intensive de l'anglais et de l'allemand. La rigueur de son enseignement s'adresse à des jeunes et des adultes déterminés à effectuer de reels progrès. L'excellence des résultats de OISE repose sur un enseignement localise individuellement sur chaque élève, en fonction de ses objectifs specifiques. En Angleterre, en mison de la qualité de ses stages, OISE est agrées depuis des années par le British Council.

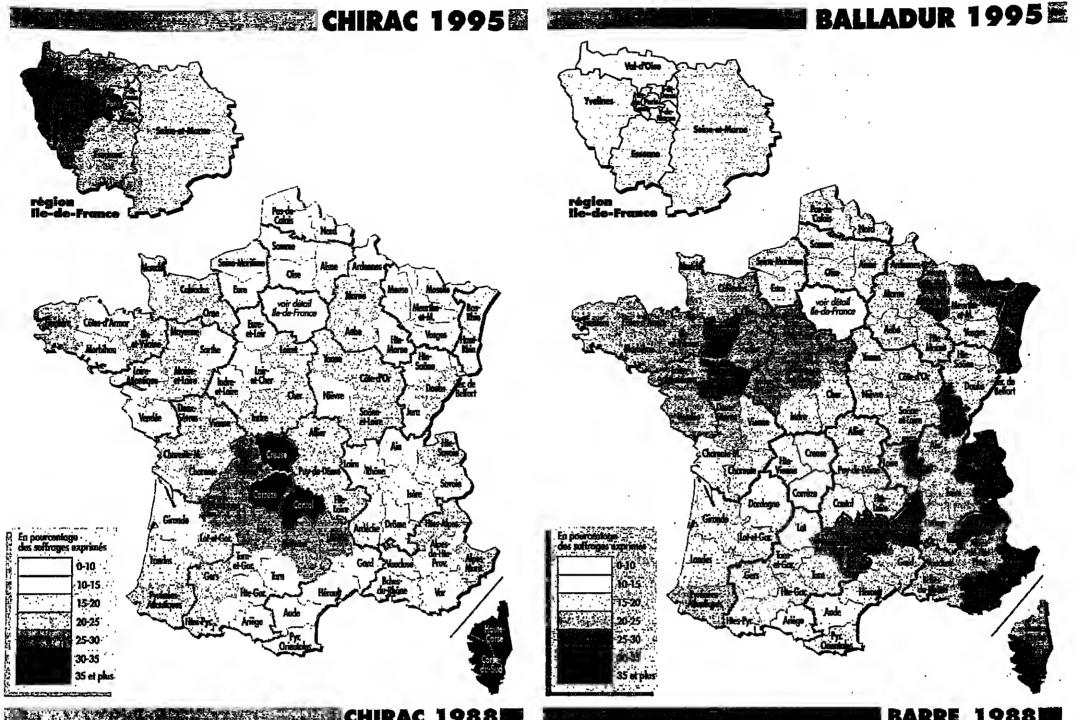
21 rue Theophraste Renandor 75015 PARIS Jeunes/Etudiants Td. 44 19 66 66 - Adultes Td. 44 19 66 60

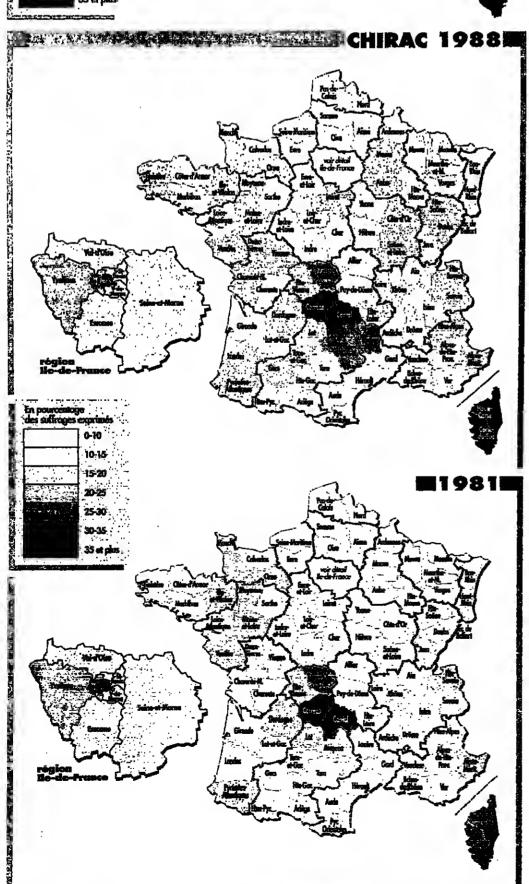




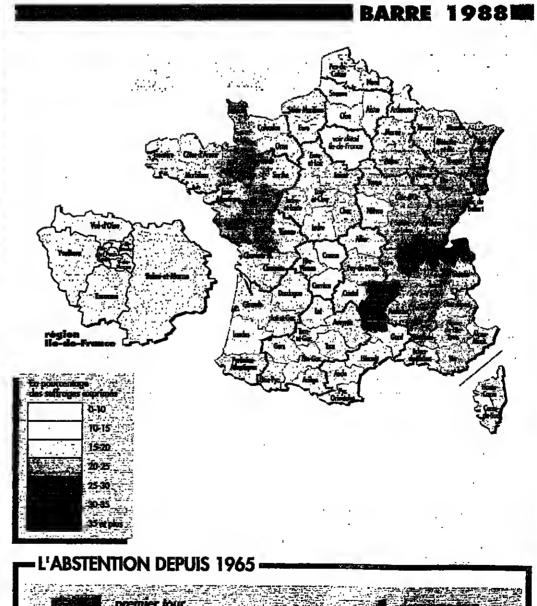
LE PREMIER TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

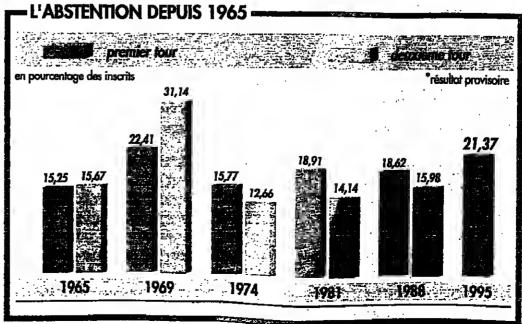
LE MONDE / MARDI 25 AVRIL 1995 / 43



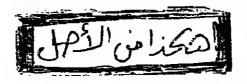


4





TO THE STATE OF TH



« Le Schmilblick » revient en version radio

Réalisé en duplex entre Paris et des villes de province, le jeu télévisuel immortalisé par Coluche va être diffusé sur l'antenne de Nostalgie

LANCÉ en septembre 1969 sur la première chaîne, par Guy Lux, Le 5chmilblick », nom loufoque inventé par Pierre Dac, est devenu très vite un jeu populaire. La simplicité du concept - les téléspectateurs doivent identifier l'objet qui se cache derrière une micro ou macrophotographie -, l'arrivée d'un principe nouveau -l'interactivité -, et le climat de convivialité qu'il entraîne provoquent l'enthouslasme. Les Français découvrent un plaisir qu'ils ne soupconnaient pas : se voir à la télévision. Quelques-uns n'hésitent pas à faire passer quelques messages à leur famille ou à leurs amis. On s'amuse beaucoup, on abuse de l'antenne et on

€.

L'émission s'interrompt pourtant en juillet 1970 pour reprendre, quelques années plus tard, en 1974, sous un nouveau titre, «Le Schmilblick à brac». Proposé par Guy Lux, le jeu est alors animé par Léon Zitrone et diffusé sur Antenne 2, où il est devenu hebdomadaire et plus long (cinquante minutes). Seule innovation par rapport à la première version : le candidat n'a le droit de poser sa question que s'il a apporté, an préalable, un objet ancien à faire expertiser. «Le Schmilblick à brac » prend fin en février 1976. FR 3 le rediffuse en

Après une longue absence, « Le Schmliblick * revient aujourd'hni,en format radio, sur Nostalgie. Pour la station dont la gle assure le lien entre la capitale



dernière campagne de publicité décline des messages tels que « Si t'as pas de nostalgie, t'as pas de mémoire » ou « Si t'as pas de nostolgie, t'as pas de futur », reprendre le célèbre jeu apparaît comme la démarche logique d'une programmation qui fait dn souvenir une valeur positive.

CHEZ MOULINOT ...

Depuis le lundi 10 avril, entre 12 h 30 et 13 heures, le jeu s'installe sur l'antenne de Nostalgie. Animée par Georges Beller, depuis les studios de la station, à Paris, l'émission a lieu en direct et en duplex avec une ville différente chaque semaine. Sur place, un animateur régional de Nostalet la province. Du lundi au vendredi, les auditeurs de la France entière sont ainsi invités à démasquer l'objet mystérieux, dont la valeur de départ s'élève à 5 000 francs et doit augmenter de 50 francs à chaque bonne réponse fournie.

« Dès qu'il y a de l'argent en jeu, il y o fantasme, précise Georges Beller. Et dans un pays où il y o beaucoup de chômeurs, on ne peut pas se permettre de favoriser certoines personnes por rapport à d'autres. C'est pourquoi nous aurons le souci constant de foire participer tout le monde, de maintenir l'équilibre entre les ouditeurs qui vivent à Paris, ceux qui habitent la ville dons loquelle nous serons, mais aussi ceux de toutes les autres

FRANCE 3

13.35 Magazina: Vincent à l'houre.

l'élection présidentielle.

(et 18.00). ·

16.30 Les Minikeums.

18.20 Jeu : Questions

18.50 Un livre, un jour.

20.05 Jeu: Fa si la chanter.

20.35 Tout le sport.

17.20 Magazine:

15.10 Colorado sauvage.

15.35 Série : Simon et Simon.

Une péche d'enfer.

pour un champion.

Patatras, de Giuseppe Culicchia. 18.55 Le 19-20 de l'information.

20.50 11 Golden Circus Festival

22.45 Campagne officielle pour l'élection présidentielle.

Avec Jacques Cheminade; Jacques Chirac; Jean-Marie Le Pen; Domi-

Hommage à Paul-Emile Victor [2/3].

Un réveur dans le siècle. De pôles en pôles, d'Eliane Victor.

Concerto pour piano et orchestre nº 1, de Beethoven, par l'Orchestre

onal de France, dir. Charles

nique Voynet (5 min chacun).

22.20 Météo et Journal.

23.20 Mardi chez vous.

0.45 Les Cinq Continents

1.30 Sport : Voile. 1.40 Musique Graffiti.

Dutoit (15 min).

régions. » Première étape de l'émission... Cajarc, en direct de chez Moulinot. Nostalgie ne pouvait viser meilleur symbole.

5elon le directeur d'antenne, Nicolas Lespaule, « odapter cette grande émission télévisuelle populaire pour lo radio constituait une première qui correspond à notre politique d'innovation. Ensuite, nous constatons que tout le monde court derrière « Le Schmilblick » en le copiant : celo donne « La Chose » ou « Le Cékoldon ». Dans un souci d'authenticité, nous préférons les originaux oux copies. En-fin, « Le Schmilblick » répond parfaitement à la démarche de Nostolgie, dont une des vocations est de réveiller, en les remettant au goût du jour, des concepts qui nous ont fait ploisir ».

WUN CONTACT DIRECT >

Le support-radio représente pour le maître de jen Georges Beller une chance dont il compte bien user. « Contrairement à lo télévision où l'image accapore l'attention, la radio permet un contact direct avec les ouditeurs, oiguise l'imagination et l'imaginoire, en-courage le délire », remarque l'animateur. Quant à la version télévisuelle, il ne souhaite ni la négliger ni s'en inspirer. « Le passé, dit-il, ne doit pas être utilisé comme un miroir, mois comme quelque chose qui permet d'avancer. » Une définition qui pourrait servir de slogan à Nostalgie.

Vêronique Cauhapê

Mouchoir de poche

par Agathe Logeart

UN CHIRAC qui se tasserait un peu mais pas trop ; un Balladur et un Jospin qui passeraient leur temps à se semer l'un l'autre ; des indécis qui ne se décident toujours pas... Ou'ils sont agacants, ces sondages! Normalement, ils devraient être là pour nous faciliter la vie, pour nous dire vraiment de quel côté souffle le vent. Ce devrait être comme la météo. Comment savoir ce qu'il faut se mettre sur le dos le matin, si on ne vous dit pas par avance quel temps il fera ? Là, c'est pareil, comment savoir pour qui voter, si on ne

connaît pas d'avance le résultat... Prenez Lionel Jospin. Jusqu'ici, il nous assurait de sa présence au deuxième tour. Naivement, on pensait qu'il avait de bonnes raisons d'être aussi confiant. Edouard Balladur serait passé à la trappe, on aurait eu un bon brave duel droite-gauche, et puis c'est tout. C'était simple, quand même. Et vollà que ces jours-ci le candi-dat socialiste nous fait le coup du doute. Il a tout recalculé (* Je prends deux sondages et j'en retiens un »), et il n'est plus si sûr que ça de retomber sur ses pieds. Que ceux qui auraient été tentés par des chemins de traverse regagnent bien sagement le rang. On leur demande de voter utile. La belle consigne! Comme si les électeurs avaient l'habitude de voter inutile... Lui qui avait commencé sa campagne en douceur, on le voit maintenant moullier - au sens propre - sa chemise. Il ne finit plus un seul meeting sans être à tordre, et pas de rire, hélas... Charitable comme il sait si bien

Pêtre, son si cher ami Laurent Pabius susurrait, en marge du der-nier meeting, que Jospin ferait certes un très bon président de l'an 2000, mais que, pour le moment, tout allait se jouer dans un mouchoir de poche. On compte assurément sur l'ancien premier ministre et sur la bonne volonté d'un Parti socialiste, qu'on a connu plus dynamique, pour donner le coup de reins indispensable. Quant à Edouard Balladur, le mouchoir de poche doit lui paraître bien inconfortable, à lui aussi. Pourtant, contrairement à ses récentes habitudes, il ne nous a tien trouvé de bien croustillant, cette fin de semaine, pour séduire des électeurs tentés par le vagabondage. Il a juste dit, à l'arrivée du Paris-Roubaix, qu'il faisait du vélo quand il était petit. On attend impatiemment l'impact d'une telle révélation sur les prochaines en-

quêtes d'opinion... Jacques Chirac, lui, est apparu carrément impérial depuis sa tribune de Bercy. Le mouchoir de poche, il l'abandonne volontiers aux autres et si les sondages l'inquiètent, il n'en a rien laissé paraftre. Soutenu par Line Renaud et Johnny Halliday (Henri Salvador était planqué dans un coin), il a tenu sa salle, préchauffée par des rappeurs et des rockeurs, en candidat désormais sûr de lui. Personne n'a ri quand il a annoncé que, à l'occasion de cette élection présidentielle, une génération allait « passer la main à des hommes neufs». S'il se voit en homme neuf, ce ne serait pas chrétien de

TF 1

13.40 Feuilleton: 14.30 Série : Dallas. 15.20 Série : La loi est la loi. 16.15 Jeu : Une famille en or.

16.45 Club Dorothée vacanoss 17.30 Série : Les Garçons de la plage. 18.00 Série : Premiers baisers.

18.30 Série : Le Miracle de l'amour. 19.00 Magazine : Coucou ! (et 1.35). 19.50 Le Bébēte Show (et 2.20).

20.00 Journal. 20.15 Face à la Une. Avec Dominique Voynet.

20.40 Sport : Football. En direct du Parc des Princes, Demifinale de la Coupe de France Paris Saint-Germain-Olympique de Mar-seille ; 20.45, Coup d'envoi ; 21.30, Mi-temps, Tiercé, La Minute hip-pique; 21.45, 2° période

22.40 Sport: Boxe. En direct du palais des sports Marcel-Cerdan de Levallois, Champion-nat d'Europe des poids lourds : Mayrovic (Croatie),

0.20 3 000 scénarios contre un virus (et 1.30). 0.25 Je suis venu vous dire. Invités : Jean Nouvel, Jean-Paul

2.25 Journal et Météo. 2.40 Programmes de nuit. Reportages (rediff.); 3.00, TF 1 nuit (et 4.05, 4.40); 3.10, Histoire de la vie , 4.15, Série : Passions ; 4.50,

Musique; 5.05, Histoires naturelles.

FRANCE 2

13.30 Campagne officielle pour Avec Jacques Cheminade; Jacques Chirac; Jean-Marie Le Pen; Dominique Voynet (5 min chacun).

14.00 Bourse, Météo. 14.10 Série: Inspecteur Derrick. 15.15 Série : L'Enquêteur. 16.05 Tiercé à Longchamp. 16.25 Variétés : La Chance aux chansons (et 4.50).

17.10 Des chiffres et des lettres. 17.45 ▶ Série : Code Lisa. 18.15 Série : Sauvés par le gong. 18.45 Jeu : Que le meilleur gagne

19.10 Flash d'informations. 19.15 Studio Gabriel (et 2.40). 19.59 Journal. 20.50, Météo.

20.25 Campagne officielle pour l'éfection présidentielle. Avec Philippe de Villiers; Edouard Balladur; Arlette Laguiller; Lionel Jospin; Robert Hue (2 min chacun).

20.55 Cinéma : Garçon, 🛮 🗷 Film français de Claude Sautet

22.45 Magazine : Ça se discute. Le sport paie-t-il le prix du spectacle? [2/2] Pourquoi tant de haine? 8.15 Les Films Lumière. 0.20 Journal, Météo,

Journal des courses. 0.50 La Cerde de minuit. 2.10 Campagne officielle pour l'élection présidentielle. Avec Robert Hue; Edouard Balladur (15 min chacun).

3.35 Programmes de nuit.

13.25 Série : L'Homme de fer. 15.10 Musique : Boulevard des clips (et 1.25, 5.55).

М6

Avec Philippe de Villiers; Edouard Balladur; Arlette Laguiller; Lionel Jospin; Robert Hoe (2 min chacun) 12.00 Varietas; Hit Machine. 17.30 Série : Guillaume Tell. 18.00 Série : Mick Mancuso. 18.54 Six minutes

première édition. 19.00 Série : Caraïbes offshore. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Sport : Rallye de Tunisie

(et 1.20). 20.05 Série : Madame est servie.

20.35 Magazine : E = M 6. 20.45 Magazine : Grandeur nature. Les iguanes des Galapagos. Vie et mœurs d'animaux aux allures quasi préhistoriques, aussi à l'aise sur terre que sous l'eau.

20.50 Cinéma : Les Goonies. Film américain de Richard Donner

22.50 Téléfilm : Les Biessures du silence. De Dan Lemer. 0.25 Série: Les Professionnels. A l'Est, du nouveau.

2.30 Rediffusions Culture pub; 3.15, Nature et civilisation (2); 4.10, Jazz 6; 5.05, Portrait des passions françaises (L'admiration); 5.30, E = M 6.

CANAL +

13.35 Cinéma : Germinal. (1963).

15.20 Magazine : 24 heures (rediff.). 16.15 Cfrénue : Belle Epoque. E T film espagnol de Fernando Trueba (1992).18.05 Canaille peluche.

Crocs malins. -EN CLAIR JUSQU'A 19.00-18.30 Jeu: Pizzarollo.

18.40 Sport : Basket-ball. En direct. CSP Limoges-Real Madrid. Demi-finale du Championnat d'Europe des clubs à Saragosse (Espagne); 19.00, coup d'envoi. Il y a deux ans, presque jour pour jour, le 13 avril 1993, le Cercle Saint-Pierre Limoges s'imposait en demifinale du championnat d'Europe des clubs au Real Madrid (62-52). Deux lour plus tard les limoures de fin

Jours plus tard, les Limougeauds disposaient en finale du Benetton Tre-vise à l'issue d'une fin de partie à l'atmosphère irrespirable (59-55). L'histoire va-t-elle bégayer ?

20.40 Cinéma: Proposition indécente.

22.30 Flash d'informations.

22.35 Cinéma : Raining Stones. 2 2 2 Film britannique de Ken Loach (1993, v.o.). 0.02 Pin-up. 0.05 Telefilm : Facteur VIII.

Nachts op. 26 nº 2; Ich aber weiss op. 11

n°2; An die Mark op. 15 n°3, In Dantzig op. 22 n°1; Zorn op. 15 n°2; An den

Mond op. 18; Abbitte op. 29 nº 1; Herbs

thauch op. 29 n° 2 , Wilkommen und Abschied op. 29 n° 3 ; An die Nachtligallen

op. 21 nº 2 ; Leuchtende Tage op. 40 nº 1 ; Herbstgefühl op. 40 nº 4 ; Sehnsucht

op. 40 ·n·3; Hussens Kerker op. 32 ·n·1; Såerspruch op. 32 ·n·2; Eingelegte Ruder op. 32 ·n·3; Lass scharren deiner Rosse Huf

op. 32 m 4; Auf die Morgenöte; Der Vers-pätete; Das Alter op. 41 m 3. 22.00 Soliste. DietrichFischer-Dieskau, baryton: Das Lied

von der Erde, de Mahler, par le Phitharmo-nia orchestra, dir. Paul Kletzki ; Verlassen

op. 6, Der Wanderer op. 6, de Schoenberg. 22.25 Dépèche-notes. 22.30 Musique plu-

riel. Œuvres de Berio, Xenakis.

D'Alain Tasma. 1.33 Surprises (et 2.50). 2.00 Documentaire : Centans de cinéma américain. 2. Les Stars.

LA CINQUIÈME

le contrarier.

13.30 Le Monde des animaux. geus. 14.00 Le Sens de l'Histoire.

15.00 Magazina Cemilloi. 15.45 Les Ecrans du savoir. Au fil des jours ; Inventer demain ; Alió ! la Terre ; Eco et compagnie ;

Cinq sur cinq; Cogito; Langues: espagnol et anglais (rediff.). 17.30 Les Enfants de John. 18.00 Histoire de la bande dessinée. Manga, Manga.

18.30 Le Monde des animaux. Kookabona, martin-pêcheur. 18.55 Le Journal du temps.

ARTE

19.00 Magazine : Confetti. Présenté par Alex Taylor et Annette Gerlach.

19.30 Documentaire: Gare au faux [1/2]. L'authentique et l'original, d'Alfred Vendi.

28.15 Documentaire : Design [1] La Swatch, de Reiner E. Moritz. La petite montre révolutionnaire... 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Magazine : Transit (et 1.50). Présenté par Pierre Thivolet. Profession : chômeur. Cinquante millions de chômeurs en Europe. « Transit » fait le point sur les différentes politiques mises en œuvre pour lutter contre ce pro-blème socio-économique.

21.45 Soirée thématique :
Beyrouth.
Proposée par Wolfgang Vogel. 21.46 Documentaire-fiction: il était une fois Beyrouth. Histoire d'une star, de Jocelyne Saab

23.30 Reportage :
Beyrouth, horizon 2000.
De Wolfgang Vogel (v.o.)
23.55 Documentaire : Entre nous deux, Beyrouth. De Dima & Joundi (v.o.).

(v.o.)

0.45 Bibliographie. 0.55 Téléfilm : Sous le signe de la violence. De Brian Tilley [3/3]. Feu contre feu (53 min).

Les programmes complets de radio, de telévision et une selection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles : ▶ 5ignale dans « le Monde radio-télévision » ; 🗅 Film à éviter ; ■ On peut voir: ■ Ne pas manquer; E E Chef-d'œuvre ou

CÂBLE

TV 5 19.25 Méteo des cinq continents (et 21.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Paul-Emile Victor; un réveur dans le siècle. De Jean-Louis Comolli [3/3] L'Antarctique, un continent pour la science. 21.00 Mediterraneo. 21.30 Per-fecto. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.35 Le Grand Jeu de TV5. 22.40 Bouillon de Culture. 0.00 Viva. 0.45 Journal de France 3. Edition Soir 3 (25 min). PLANETE 19.40 Les Kennedy: destin tra-gique d'une dynastie. De Philip Whitehead et James A. Devinney [3/3], Nous sommes tous mortels. 20.35 L'Ouest, le vrai. De Craig Haffner [61/65], Jurassic Ouest, 21.25 Valénan et Laureline. De Jean-Loup Marim. 21.55 L'Enfance. De Geoff Haines-Stiles, Eugène Mamer et Erna Akuginow [4/7]. Au pays des géants. 22.50 Les Mutants. De Marc Laine et Karim Ellyas. 23.45 Escales: l'Ouest canadien. De Pierre Brouwers. 0.40 Les Premiers Américains. De Simon Campbell Jones (55 min).

PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos. 19.15 Tout Paris (et 20.30, 0.35). 19.45 Archives. 20.00 Premières loges (et 21.55). 21.00 Jean-Edem's Club. 22.25 Autour de minuit.

cain de Bertrand Tavemier (1986). 1.00 Paris modes (60 min). CANAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 La Panthère rose. 17.55 Soirée Domino. C'est comme moi ; 18.00, Le 8us magique ; 18.20, Tip top clip ; 18.25, Sébastien et la « Mary-Morgane » ; 18.55, Cinéma ; 19.00, Atomes crochus ; 19.15, Cinéma ; 19.20, Rébus 19.30 Série : Zorro. 20.00 Cajou. CANAL JIMMY 21.00 Serie: Les Série: Michel Vaillant, 21.50 The Muppet

monstres nouveaux sont arrivés. 21.25 Show, 22.15 Chronique bakélite, 22.20 Série: Les Aventures du jeune Indiana Jones, Prague, août 1917, 23.10 Truck in USA. De Fabrice Richard. 0.10 Série : Monty Python's Flying Circus. 0.40 Country Box SÉRGE CLUB 19.00 Série : Docteur Quinn, femme médecin. 19.50 Série : L'Odyssee imaginaire. 20.15 Série: Les deux font la

loi. 20.45 Série : Supercopter (et 0.10). 21.35 Le Club. 21.40 Série : Mission impos-

sible. 22.30 Série : Code Quantum. 23.20

Série : Equalizer, 1.00 Série : Le Gerfaut (45 min). MCM 19.30 Blah-Blah Groove (et 0.00). 20.10 MCM Mag (et 23.30), 20.40 MCM découvertes. 21.00 X Kulture. 21.30 MCM Rock Legends. 23.00 MCM Backstage. 0.30 Blah-Blah Métal. 1.00 Vidéodips. MTV 19.30 MTV Sports. 20.00 Greatest

Hits. 21.00 Most Wanted, 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night, 23.15 CineMatic, 23.30 Serie: The Real World 1. 0.00 The End ? (90 min).

EUROSPORT19.30 Eurosportnews. 20.00 Motors. 20.55 Basket-ball. Championnat d'Europe des clubs : Finale à quatre à Saragosse. En direct. 2º demi-finale. Olympia-kos Le Pirée (Grèce)-Panathinaikos Athènes (Grèce). En différé. 1ª demi-finale. CSP Limoges (France)-Real Madrid (Espagne). 0.00 Railye de Tunisie. 2º jour. 0.30 Pentathion moderne. 1.00 Eurosportnews

CINÉ CINÉFIL 19.00 Sylvia Scarlett. Film américain de George Cukor (1935, N. v.o.) 20.30 Croquemitoufie. Film français de Claude Barma (1958, N.). 21.45 Faubourg Montmartre. de Raymond Bernard (1931, N.). 23.20 Pyg-malion. **III** Film britannique d'Anthony Asquith (1938, N., v.o.). 1.00 The Phantom Light.
Film britannique de Michael Powell (1934, N., v.o., 70 min).

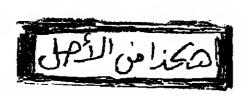
CINÉ CINÉMAS 18.30 Le Divorcement. Film français de Pierre Baroun (1979). 20.30 L'Amour avec des gants. El Film ita-lien de Maurizio Nichetti et Guido Manuii (1991). 22.00 Abyss. # Film américain de James Cameron (1989, v.o.). 0.25 Feu de minuit. Film américain de John Nicofella (1992, 90 min).

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique : Le Rythme et la Raison. Parsifal et l'Enchante-ment du vendredi saint. 2. L'âme du monde dans un jardin. 20.30 Archipel médecine. Autour de l'agence nationale du médica-ment. 21.30 Grand Angle (rediff.). Qu'avez-yous fait de votre liberté ? Les dissidents hongrois à l'épreuve du pouvoir. 22.40 Les Nuits magnétiques. Trinidad, la dernière des es sous le vent. 1. De Port d'Espagne à

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Donné le 12 décembre 1994, au Musikverein de Vienne, Robert Holf, baryton-basse, Rudolf Jansen, piano : Œuvres de Pfitzner : Les interventions à la radio

Sud Radio, 7 h 47 : Interview de Jacques Cheminade. RMC, 7 h 50: Robert Hue (« La Politique autrement »). RIMC, 8 h 15 : François Bayrou (« Crible »). France-Inter, 8 h 20 : Philippe de Villiers (« Questions par A + 8). France-Inter, 19 h 20 : Dominique Voynet (« Le Téléphone sonne »). RIMC, 18 h 30 : Lionel Jospin, en direct de Paris (« Spéciale présidentielle RMC-Le Figaro »). RTL, 18 h 30 : Philippe de Villiers (« Grand Jury spéciale présidentielle »). Radio Classique, 19 h 30 : Lionel Jospin (« Rendez-vous politique »).



Chirac, 1 121 (13,53); Barre, 970 (11,71); Lajoi-

nie, 425 (5,13); Waechter, 356 (4,30); Laguil-ler, 346 (4,78); Juquin, 96 (1,16); Boussel, 35

Hayange (UDF)

L, 10 lb5; A., 24,34 %; E., 7433.
)ospin, 1813 (24,39); Le Pen, 1770 (23,81);
Balladur, 1029 [13,84]; Chirac, 994 (13,37);
Huc, 899 [12,09); Laguiller, 520 [6,94];
Voyner, 194 (2,60); de Villiers, 184 (2,47);
Chemiosk, 204,874.

Chemnane, 30 (0,30). 1988. – I. 10 423; A. 19,45 %; E. 8,259. – Mit-terrand, 3 155 (38,20); Le Pen, 1 571 (19,02). Chirac, 917 (11,10); Barre, 916 (11,09); Lajoi-nie, 908 (10,99); Waechter, 309 (3,74); Laguil-

ler, 258 (3,12);)uquin, 194 (2,351; Boussel, 3?

(0,38).

Montigny-lès-Metz (UDF)

L. 16 e43; A., 23,58 h.; E., 12 347.

Balladur, 2 720 [21,941; Le Pen, 2 e24
(21,16); lospin, 2 554 (20,60); Charac, 2 270
(18,511; Laguiller, 793 (6,39); Hue, 567
(4,57); Voynet, 433 (3,49); de Villiers, 407
(3,28); Chemmade, 29 (0,23).

1988. - L. 15 757; A., 18,66 h.; E., 12 582. - Mitterrand, 4 207 (33,44); Baire, 2 648 (21,05).

Le Pen, 2 165 (17,21); Chirac, 2 146 (17,06); Waecher, 569 (4,53); Lajoine, 377 (2,52); Laguiller, 288 (2,29); Juquin, 190 (1,51); Boussel, 52 (0,45).

Rombas (PS)

La colo (A., 224) 5 (E., 5408.) Jospin, 1347 [26,89]; Le Pen, 1286 [25,67]. Balladur, 681 [13,59]; Chirac, 637 [12,71]; Hue, 396 (7,901; Laguiller, 381 (7,601; Voynet, 146 (2,91); de Villiers, 121 [2,411; Cheminade, 1310,25].

1988. - 1., 6 (26; A., 17, 16; 2; £, 2, 453 - Milterrand, 1, 975; 139,63); Le Pen, 1, 031 (20,69); Barre, 563 (11,30); Chirac, 561 (11,26); Lajoine, 304 (6,10); Waechter, 234 (4,70); Laguiler, 180 (3,61); Juquin, 101 (2,03); Boussel, 34, 669.

Saint-Avoid (UDF) 1. 11 t-12 (A. 25,37 % (E. 8 45))

Le Pen, 2 250 (26,67); Jospin,) 587 ((8,76); Balladur, 1 566 [18,51]; Chirac, (517 (17,91), Laguifler, 570 [6,74]; Hue, 442 (5,22); de Villiers, 267 (3,15); Voynet, 228 (2,64); Chamilant 3740.25

Cheramane, 25 (0.21). 1988. - J. II 227; A. 20,31 %, E., 8 177. - Matternand, 2 792 (31,61); Le Pen, 1 855 (21,151; Chirar, 1 539 (17,531; Barre, 1 450 (16,52); Waechter, 404 (4,60); Laguiller, 311 (3,54); La-

joinie, 264 (3,011;)uquin, 110 (1,25); Boussel, 52 (0,59).

Sarrebourg (RPR) L, 8 465 ; A, 21,24 % ; E, 6 485.

Le Pen, 1 719 (26,51); Balladur, 1 523 (23,491; Chirac, 1 339 (20,65]; Jospin, 896 [13,621; Laguiller, 322 (4,96); de Vi0iers, 298 (4,59); Voynel, 207 (3,19); Hue, 160 (2,40);

Object, 207 (3,197); Hue, 160 (2,46); Cheminade, 19 (0,29).

1988. – L, 8 902; A, 21,53 %; E, 6 83S. – Mitterrand, 1 655 (24,20); Le Pen, 1 611 (23,56); Chirac, 1 608 (23,52); Barre, 1 276 (18,66); Waechter, 410 (6,00); Laguliter, 139 (2,03); Juquin, 62 (0,91); Lajoinie, 56 (0,82); Boussel, 21 (0,31).

Sarreguemines (UDF) L, 15 814; A, 29,53 %; E, 10 787. Le Pen, 2 843 (26,35); 8adladur, 2 637

(24,44); Jospin, 1833 (16,94); Chirac, 1765 (16,36); Lagniller, 567 (5,25); de Vilibers, 397 (3,68); Hue, 376 (3,48); Voynet, 332 (3,07); Cheminade, 37 (0,34).

(3,83); ruce 130 (0,34).
Cheminade, 37 (0,34).
1988. - 1, 15 89; A., 20,66 %; E., 12 315. - Micterrand, 3 857 (31,32); Le Pen, 2 807 (22,79); Barre, 2 119 (17,21); Chirac, 2 035 (16,52); Waechter, 736 (5,98); Laguiller, 325 (2,64); Lajoinle, 273 (2,22); Juquin, 116 (0,94); Bouscal 47 (0,98).

Stiring-Wendel (div. g.)

L, 8 865 ; A., 28,69 % ; E., 6 143.

Le Pen, 1 840 (29,95); Josein, 1 262 (20,54); Balladur, 1 107 (18,02); Chirac, 859 (13,98);

Laguiller, 390 (6,34); Hue, 304 (4,94); de Villiers, 215 (3,49); Voynet, 152 (2,47);

1988. – I., 8 578; A. 23,89 °C; E., 6 358. – Mit-terrand, 2 467 (38,80); Le Pen, 1 5-11 (24,24); Chirac, 730 (11,48); Barre, 718 (11,29); Lajoinie, 250 (3,93); Boussel, 53 (0,83); Juquin, 50

Thionville (PC) L, 26 943 ; A, 25,49 % ; E, 20 054.

8alladur, 4 264 (21,26); Chirac, 4 127 (20,57); Jospin, 4 103 (20,45); Le Pen, 3 670 (18,30); Hue, 1 370 (6,83); Laguiller, 1 204

(6,00); Voynet, 666 (3,32); de Villiers, 601 (2,99); Cheminade, 49 (0,24).

(247); Citchinato, 47 (1,54). 1988. – I., 25 918; A., 19,15 4; E., 20 624. – Micterrand, 6 646 (32,22); Chirac, 3 929 (19,05); Barre, 3 798 (18,42); Le Pen, 3 247 (15,74); La-joirde, 1 224 (5,98); Waechter, 877 (4,25); Ju-quin, 418 (2,03); Laguiller, 409 (1,98); Bous-sel, 66 (0,32).

Woippy (PS)

L. 7360: A., 27,67 %: E., 5 204.

Le Pen, 1625 (31,22); Jospin, 1230 (23,63);

Balladur, 75((14,43); Chirac, 634 (13,14);

Laguiller, 334 (6,41): Hue, 306 (5,88); de
Villers, (33 (2,55); Voynet, 124 (2,38);

Cheminade, 17 (0,32).

1988. – 1., 6 711; A., 18,60 %; E., 5 349. – Minterrand, 2167 (40,51); Le Pen, 1 290 (24,12); Barre, 697 (13,03); Chirac, 525 (9,81); Lajoi-

nle, 234 (4,37); Waechter, 177 (3,31); Lagui)-ler, 155 (2,90); Juquin, 75 (1,40); Boussel, 29

Yotz (div. g.) L, 10 560; A., 26,60 %; E., 7 543. Le Pen, 1 686 (22,35);)ospin, 1 582 (20,97); Balladur, 1 530 (20,28); Chirac, 1 210 (16,04);

Hue, 522 (6,92); Laguiller, 485 (6,42); de Villiers, 264 (3,49); Voynet, 244 (3,23); Cheminade, 20(0,26).

Chemmanc, 25 (0,26).
1988. - I., 10 265; A. 19,39 %; E. 8 103. - Mitterrand, 2 834 (34,97); Barre, 1 505 (18,57); Le Pen, 1 416 (17,48); Chirac, 1 131 (13,96); Lajoinie, 430 (5,31); Waechter, 404 (4,99); Laguller, 206 (2,54); Juquin, 151 (1,86); Boussel, 26

Cheminade, 23 (0,27).

21 (0.31).

(0.79).

(0,42).

Cheminade, 30 (0.40).

CREUSE

MARNE

4.

年8日初

 $c = \max_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(\left(c_{i} + c_{i} + c_{i} \right) \right) \left(c_{i} + c_{i} \right)$

10 4 10

. . . .

... . . .

Action to the

4

11000

·

<u> 15</u>

وسنب

Assessment of the second

Section 1995

Dans cet ancien bastioo du PS, l'« effet Chirac » a joué à plein, confirmant la montée de la droite enregistrée en mars 1993. Le maire de Paris va jusqu'à frôler le score de M. Mitterrand en 1988. M. Balladur fait à peine mieux que M. Barre en 1988, ce qui semble indiquer que son audience s'est limitée au potentiel de l'UDF sans mordre sur le capital néo-gaulliste. Il est même devancé par M. Hue, qui conserve l'assise communiste qui était celle de M. La-joinle en 1988. Si M. Jospin fait 10 points de moins que M. Mitterrand sept ans plus tôt, son score donne tous les espoirs à l'union de la gauche à Guéret pour les élections

I., 105 802 ; V., 83 764 A., 22 038 (20,82 %); E., 81 010.

)acques Chirac	27 984	34,54
Lionel Jospin	20 091	24,80
Robert Hue	9 606	11,85
Edouard Balladur	8 900	10,98
Jean-Marie Le Pen	5 6 9 4	7,02
Ariette Laguiller	3 453	4,26
Philippe de Villiers	2 81 1	3,46
Dominique Voynet	2 240	2,76
Jacques Cheminade	231	0,28

1994. - 1, 105 770; A, 46,58 %; E, 32 053. - Maj., 15 495 (29,77); PS, 8 681 (16,68); aur. E, 5 855 (11,25); MRC, 5 632 (10,82); PCF, 4870 (9,36); CPNT, 3120 (5,99); FN, 2 498 (4,80); aur. p, 1 418 (2,72); LO, 1170 (2,25); Verts, 1046 (2,01); div., 2 115 (4,60). 1993. - L, 107 763; A., 30,55 %; E, 70 659. - P5, 17 707 (25,06); RPR, 17 610 (24,92); div. d., 10546 (14,93); LIOF, 7384 (10,45); PC, 6840 (9,68); ext. d., 3772 (5,34); écol., 2957 (4,18); div., 1480 (2,09); ext. g., 1414 (2,00); div. g., 949 (1,34).

1988. - L, 111 152; A., 19,78 %; E, 86 933. -Mitterrand, 30 269 (34,82); Chirac, 24 522 (28,21); Lajoinie, 9725 (11,19); Barre, 8 658 (9,96); Le Pen, 6,770 (7,79); Juquin, 2,437 (2,80); Waechter, 2,196 (2,53); Laguiller, 1,995 (2,29); Boussel, 361 (0,42).

Guéret (PS) L, 9 617; A., 18,93 %; E., 7 567.

)ospin, 2 404 (31,76); Chirac, 2 190 (28,94); Balladur, 1 004 (13,26); Hue, 716 (9,46); Le Pen, 471 (6,22); Laguiller, 337 (4,45); Voynet, 246 (3,25); de Villiers, 182 (2,40); Cheminade, 17 (0,22).

1988. - 1., 9 695; A., 19,29 %; E., 7 642. - Mitterrand, 2 861 (37,44); Chirac, 1 934 (25,31); Barre, 943 (12,34); Le Pen, 650 (8,51); Lajol-nie, 619 (8,10); Juquín, 256 (3,35); Waechter, 219 (2,87); Laguiller, 140 (1,83); Boussel, 20

Aubusson (RPR) L, 3 482; A, 21,10 %; E, 2 628.

Chirac, 946 (35,99); Jospin, 599 (22,79); Balladur, 325 (12,36); Itue, 225 (8,56); Le Pen, 184 (7,00); Laguiller, 148 (5,63); de Villiers, 98 (3,72); Voynet, 94 (3,57); Cheminade, 9 (0,34).

1988. - 1, 3 604; A, 15,82 %; E, 2939. - Mitterrand, 1067 (36,30); Chirac, 799 (27,19); Barre, 381 (12,96); Le Pen, 246 (8,37); Lajoi-185 (6,29) ; Waechter, 93 (3,16) ;) uquin, 82 (2,79); Laguiller, 73 (2,48); Boussel, 13 (0,44).

La Souterraine (div. g.) L, 41(0; A., 22,70 %; E., 3 042.

Chirac, '833 (27,38); Jospin, 833 (27,38); Hue, 450 (14,79]; Balladur, 354 (11,63); Le Pen, 196 (6,44); Laguiller, 143 (4,70); de Vidliers, 129 (4,24); Voynet, 96 (3,15); Cheminade, 8 (0.26).

1988. - L, 3 990 ; A, 19,52 %; E, 3 122. - Mit-220 (7,05); Juquin, 132 (4,23); Waechter, 79 (2,53); Laguiller, 61 (1,95); Boussel, 13 (0,42).

HAUTE-VIENNE

Le scrutin confirme l'érosion de la gauche. Pour la première fois depuis un siècle, la droite obtient la majorité dans le département. Pour le RPR, qui avait ravi en mars 1993 trois des quatre sièges de député que détenait le PS, ce résultat apparaît comme la consolidation d'une avancée qui pouvait sembler conjonctu-

A Limoges, le score de l'ensemble de la droite approche même les 52 %, ce qui compromet les chances du maire sortant Albin Rodet (PS) même si la droite risque de s'empêtrer dans ses rivalités internes comme le montre déjà la candidature contestée du RPR Alain Marsaud, proche de M. Pasqua.

L. 263 199 ; V., 218 697

A., 44 502 (16,90 %);	E., 209 9	74.
Jacques Chirac	60 450	28,79
Lionel Jospin	57 533	27,40
Robert Hue	28 891	13,76
Edouard Balladur	22 506	
Jean-Marie Le Pen	15 894	7,57
Arlette Laguiller	10 429	4,96
Ariette Laguiller	7 051	3,35
Philippe de Villiers	6 6 1 7	3,15
Dominique Voynet	543	0,25
Jacques Cheminade		

1994. -1, 261 414; A., 41,17 %; E., 141 830. -Majl., 33 669 (23,74); PS, 26 864 (18,94); MRG, 16 510 (11,64); PCF, 16 460 (11,61); aut. E., 14 545 (10,26); FN, 7 571 (3,34); CPNT, 7 180 (5,06); aut. p., 4 781 (3,37); LO, 3630 (2,56); Verts, 3 595 (2,53); div., 6 566

1993. - L, 262 824; A, 25,50 %; E, 181 100. -RPR, 64 659 (35,70); P5, 44 328 (24,48); ext. g., 22 797 (12,59); écol., 15121 (8,35); PC, (4 408 (7,96); ext. d., 12 432 (6,86); UDF, 4 718 (2,61); div., 2 637 (1,46).

1988. - 1., 262 298; A., 15,58 %; E., 215 029. -Mitterrand, 81 401 (37,86); Chirac, 47 599 (22,14); Lajoinie, 24 430 (11,36); Barre, 23 614 (10,98); Le Pen, 16 852 (7,84); Juquin, 8 710 (4,05); Waechter, 6 637 (3,09); Laguiller, 4 941 (2,30); Boussel, 845 (0,39).

Limoges (PS) L, 84 599 ; A, 17,54 % ; E, 67 062.

losp(n, 19 409 (28,94); Chirac, 18 530 (27,63); Balladur, 8 314 (12,39); Hue, 7 251 (10,81); Le Pen, 5 796 (8,64); Laguiller, 3 518 (5,24); Voynet, 2 154 (3,21); de Villiers, 1 942 (2,89); Chemimade, 148 (0,22).

1938. – I. 85 195; A. 16,97 %; E. 68 784. – Mitterrand, 26 B10 (38,98); Chirae, 14 965 (21,76); Barre, 8 660 (12,59); Le Pen, 6 249 (9,08); Lajoinic, 5 327 (7,74); Juquin, 2 617 (3,80); Waechter, 2 379 (3,46); Laguiller, I 485 (21,51); Barrand 2021 (4,42) (2,16); Boussel, 292 (0,42).

Panazol (PS)

1, 7074; A., 14,06 %; E., 5 857. Chirac, 1 735 (29,62);) ospin, 1 637 (27,94); Ballachu, 663 (11,31); Hue, 639 (10,91); Le Pen, 454 (7,75); Laguiller, 319 (5,44); de Villiers, 204 (3,48); Voynet, 194 (3,31); Cheminade, 12 (0,20).

1988. – I. 6 035; A. 12,46 %; E., 5 (19. – Micterrand, 1 860 (36,34); Chirac, 1 158 (22,62); Barre, 696 (13,60); Le Pen, 440 (8,60); Lajoinie, 433 (8,46); Juquin, 213 (4,16); Waechter, 186 (3,63); Laguiller, 119 (2,32); Boussel, 14

Saint-Junien (ADS) 1., 8557; A., 18,24 %; E., 6690.

Chirac, 1785 (26,8); Jospin, 1639 (24,49); Hue, 1334 (19,94); Balladim, 681 (10,17); Le Pen, 455 (6,80); Laguiller, 304 (4,54); Voynet, 248 (3,70); de Yilliers, 233 (3,48); Cheminade, 11 (0,16).

Cheminade, 11 (U,16).

1988. - I., 8 726; A., 14,33 %; E., 7 277. - Mitterrand, 2 317 (31,87); Chirac, 1 420 (19,53); Lajolnie, 1 340 (18,43); Barre, 754 (10,37); Juquin, 531 (7,30); Le Pen, 527 (7,25); Laguiller, 177 (2,43); Waechner, 175 (2,41); Boussel, 30 177 (2,43); Waechter, 175 (2,41); Bo

LORRAINE



M. Jospin arrive en tête, mais M. Le Pen se place en deuxième position dans cette region qui a cruellement souffert du déclin de la sidérurgie. Le candidat du Front national occupe même la première place dans le bassin houiller de la Moselle. 🗷 M. Chirac devance M. Balladur dans les Vosges, où il était soutenu par un étu de poids, Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale et maire d'Epinal. E Mais, dans trois départements de cette région à forte tradition centriste, présidée par Gérard Longuet (UDF-PR), ancien ministre mis en examen, où André Rossinot et Jean-Marie Rausch ont appelé à voter pour lui, le premier ministre-candidat l'emporte sur M. Chirac.

Le Per 21,07 Hue 6,51 Voynet :	_ 6.51 Vovnet 3.33
--------------------------------	--------------------

MEURTHE-ET-MOSELLE

M. Jospin arrive en tête, mais loin du score réalisé par M. Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle de 1988. La progression du Front national crée la surprise. M. Le Pen arrive en deuxième position à Longwy, ancien fief sidérurglque, administré par Jean-Paul Du-rieux, maire socialiste. Dans les trois villes moyennes de Toul, Pont-à-Mousson et Lunéville, il est même en

M. Balladur devance M. Chirac dans l'ensemble du département. A Nancy, ville dont le maire, André Rossinot, député radical et ministre de la fonction publique, avait appelé à voter eo sa faveur, le premier ministre-candidat occupe même la seconde place, derrière M. Jospin, et devant M. Chirac.

Le candidat du PCF occupe la cinquième place. Il réalise un meilleur score qu'André Lajoinie en 1988. Le PCF flirte avec les 20 % dans ses terres d'élection du « pays-baut », et remonte timidement dans le sud du département.

L, 470 688 : V., 369 915 A., 100 773 (21,40 %); E., 360 229. 85 039 23,60 Lionel Jospin

COTT MICHTE TO LOSS were	UJ 471	*0,1
Edouard Balladur	65 107	18,0
Jacques Chirac	63 832	17,7
Robert Hue	30 O36	8,3
Arlette Laguiller	23 313	6,4
Philippe de Villiers	14 177	3,9
Dominique Voynet	12 457	3,4
Jacques Cheminade	977	0,2
1994 L, 466 784 ; A., 50,33	%; E, 219	160.

Maj., 52 676 (24,04); PS, 32 039 (14,62); MRG, 30 749 (14,03); aut. E., 25 522 (11,65); FN, 23 779 (10,82); PCF, 15 265 (6,97); Verts, 7 633 (3,48); LO, 6 361 (2,90); aut. p., 6 102 (2,78); CPNT, 4 991 (2,00); dv., 14 108 (6,44). (2,78); CPN 1, 4 991 (2,00); CNN, 14 106 (6,74).

1993. - L, 470 308; A., 35,73 %; E., 285 245.
110F, 59 118 (20,73); PS, 57 239 (20,07); RPR,

41 586 (14,58); exc. d., 37 921 (13,29); div.,

26 069 (9,14); PC, 23 610 (8,28); écol., 19 484

(6,83); div. d., 11 690 (4,10); ext. g., 8 528

(2,93).

1988. - 1, 469 562 ; A., 19,98 % ; E., 368 383. -1985. - 1, 469 362; A., 19,56 %; Z., 369 363. - Mitterrand, 129 259 (35,09); Barre, 66 230 (17,98); Chirac, 57 583 (15,63); Le Pen, 54 695 (14,85); Lajoinie, 25 075 (6,81); Waechter, 15 484 (4,20); Laguiller, 9 697 (2,63); Juquin, B 676 (2,36); Boussel, 1684 (0,46).

Nancy (UDF) L, 52 028 ; A., 22,66 % ; E., 39 376.) ospin, 9 443 (23,98); Balladur, 8 982 (22,81); Chirac, 8 727 (22,16); Le Pen, 4 976 (12,63); Laguiller, 2 389 (6,06); Voynet,

1 660 (4,21); de Villiers, 1 559 (3,95); Hue, 1 554 (3,94); Cheminade, 86 (0,21). 1 354 (5,94); Linemmaue, 80 (9,21).
1988. - L., 56 229; A., 26,58 %; E., 40 618. Mitterrand, 12 153 (29,92); Barre, 9 119
(22,45); Chirac, 8 967 (22,08); Le Pen, 5 666
(13,95); Waechter, 1 819 (4,48); Juquin, 993
(2,44); Lajoinie, 966 (2,38); Laguiller, 752
(1,85); Boursel 182 (7,45) (1,85); Boussel, 183 (0,45).

Laxou (div. d.) Laxou (uiv. d.) 1., 917; 4., 25,67 %; E., 6 672. Jospin, 1691 (25,34); Chirac, 1337 (20,03); Balladur, 1323 (19,82); Le Pen, 1042 (15,61); Lagollier, 408 (6,11); Voyuet, 301 (4,51); Hue, 287 (4,30); de Villiers, 264 (3,95); Cheminade, 19 (0,28).

7988. - 1., 9 380 ; A., 25,79 % ; E., 6 848. - Mitterrand, 2 283 (33,34); Barre, 1 481 (21,63);

gradient in de gewenne gewenne de gewenne de

Chtrac, 1 204 (17,58); Le Pen, 991 (14,47); Waechter, 375 (5,48); Lajoinle, 174 (2,54); Juquin, 170 (2,48); Laguiller, 134 (1,96); Boussel,

Longwy (PS) L, 4541 ; A., 24,86 % ; E., 3 330.)ospin, 753 (22,61); Le Pen, 653 (19,60); Balladur, 634 (19,03); Chirac, 615 (18,46); Hue, 284 (8,52); Laguiller, 183 (5,49); de Villiers, 113 (3,39); Voynet, 89 (2,67);

Cheminade, 6 (0,18).

1988. – L, 9 974; A, 25,93 9; E, 7 230. – Mitterrand, 2 421 (33,49); Chirac, 1178 (16,29); Barre, 1096 (15,16); Le Pen, 977 (13,43); Laterial (15,16); Le Pen, 977 (13,43); Le Pen, Joinie, 861 (11,91); Juquin, 260 (3,60); Waechter, 232 (3,21); Laguiller, 167 (2,31); Boussel,

Lunéville (RPR) 1, 13 497; A. 25,61 %; E, 9 807.

Le Pen, 2 197 (22,40);) ospin, 2 108 (21,49); Balladur, 1 877 (19,13); Chirac, 1 714 (17,47); Hue, 634 (6,46); Laguiller, 578 (5,89); de Villiers, 392 (3,99); Voynet, 293 (2,98); Cheminade, 14 (0,14). 1988. - L, 13 758; A, 21,69 %; E, 10 540. - Mit-

terrand, 3 910 (37,10); Barre, 1 852 (17,57); Le Pen, 1 686 (16,00); Chirac, 1 684 (15,98); La-Joinie, 580 (\$.50); Waechter, 370 (3.51); Laguiller, 283 (2,69);)uquin, 138 (1,31); Boussel, 37 (0,35).

L, 9 138 ; A., 25,83 % ; E., 6 607. Le Pen, 1636 (24,76);)ospin, 1385 (20,96); Balladur, 1271 (19,23); Chirac, 1111 (16,81);

Laguiller, 360 (5,44); Hue, 349 (5,28); de Villiers, 244 (3,69); Voynet, 235 (3,55); Cheminade, 16 (0,24). 1988. - L, 8 965; A., 22,50 %; E, 6 795. - Mitterrand, 2 388 (35,14); Le Pen, 1 247 (18,35); Barre, 1 279 (17,94); Chirac, 1 111 (16,35); La-joinle, 276 (4,06); Waechter, 255 (3,75); Laguiller, 156 (2,30);)uquin, 120 (1,77); Boussel,

Saint-Max (RPR)

L, 7 186; A., 21,15 %; E., 5 520. Chirac, 1335 (24,18);)ospin, 1264 (22,89); Balladur, 1137 (20,59); Le Pen, 752 (13,62); Laguiller, 341 (6,17); Hue, 263 (4,76); Voynet, 215 (3,89); de Villiers, 200 (3,62); Cheminade, 13 (0,23).

1988. – I., 7 387; A., 20,87 %; E., 5 749. – M(t-terrand, 1 950 (33,92); Chirac, 1 202 (20,91); Barre, 1143 (19,88); Le Pen, 829 (14,42); Waechter, 239 (4,16); Lajoinie, 152 (2,64); La-guiller, 109 (1,90); Juquin, 104 (1,81); Boussel, 21, 10,37). 21 (0,37).

Toul (div. d.) L, 9 771; A, 22,86 %; E, 7 366. Le Pen, 1 756 (23,83); Jospin, 1 509 (20,48); Chirac, 1 463 (19,86); Balladur, 1 343 (18,23)

Chirac, 1 463 (19,86); Balladir, 1 343 (13,23); Laguiller, 441 (5,98); de Villiers, 327 (4,43); Hue, 293 (3,97); Voynet, 214 (2,90); Cheminade, 20 (0,27).

1988. – I., 9 576; A., 20,84 %; E., 7 371. – Mitterrand, 2 417 (32,79); Barre, 1 658 (22,49); Le Pen, 1 335 (18,11); Chirac, 1 1096 (14,87); Waechter, 292 (3,96); Lajolnie, 256 (3,47); Laguiller, 179 (2,43); Juquin, 103 (1,40); Boussel, 35 (0,47).

Vandœuvre-lès-Nancy (PS) L, 17 324; A., 23,79 %; E., 12 902.)ospin, 3 461 (26,82); Chirac, 2426 (18,80); Le Pen, 2 327 (18,03); Ba((adur, 2 263 (17,53); Laguiller, 787 (6,09); Hue, 648 (5,02); Voynet, 515 (3,99); de Villiers, 442 (3,42) : Cheminade, 33 (0,25).

(3,42); L.REINIMARE, 35 (U.C.). 1988. - J. 18 566; A. 28,17 %; E. 73 123. – Mitterrand, 4 864 (37,06); Barre, 2 366 (18,03); Chirac, 2 127 (16,21); Le Pen, 2 051 (15,63); Waechter, 607 (4,63); Lajoinle, 435 (3,31); La iller, 316 (2,41) ; juquin, 302 (2,30) ; Boussel, 55 (0,42).

Villers-lès-Nancy (UDF) L, 11 364; A., 18,07 %; E., 9077. Jospin, 2 343 (25,81); Bal(adur, 2 017 (22,22); Chirac, 1 911 (21,05); Le Pen, 1 083

(4,05); Cheminade, 20 (0,22). 1988. - L, 10818; A., 17,06 %; E., 8 835. - Mit-

terrand, 2930 (33,16); Barre, 2090 (23,66); Chirac, 1678 (18,99); Le Peo, 1114 (12,61); Waechter, 441 (4,99); Lajoinie, 192 (2,17); Ju-quin, 181 (2,05); Laguiller, 176 (1,99); Boussel, 33 (0.37).

Villerupt (PC) 1., 6 558 ; A., 26,49 % ; E., 4 885.

Hue, 1389 (28,43(;)ospin, 1334 (27,30); Chirac, 566 (1,58); Balladur, 517 (10,58); Le Pen, 510 (10,44); Lagu(ller, 325 (6,65); Voynet, 141 (2,88); de Villiers, 101 (2,06); Cheminade, 2 (0,04).

1988. - L. 6752; A., 19,80 %; E., 5 324. - Micterrand, 1776 (33,36); Lajoinie, 1 598 (30,021; Chirac, 511 (9,60); Borre, 410 (7,70); Le Pen, 978 (7,10); Juquin, 316 (5,94); Waechter, 190 (3,57); Laguiller, 125 (2,35); Boussel, 20 m 30.

MEUSE

Réputée rurale et modérée, la Meuse a éte séduite par M. Balladur, qui arrive en première position, devant M. Jospin et M. Le Pen, la première place s'étant jouée de moins de cent voix. Rémi Herment (UDF-CDS), président du conseil général et sénateur, Arsène Lux, député (app. RPR), et André Droitcourt, député (UDF), avaient appelé à voter pour le premier ministre-candidat. Néanmoins, le Front national frôle désormais la barre des 20 %. M. Chirac arrive en quatrième position. M. de Villiers est loin de retrouver son score des élections européennes de 1994: il est devancé par M. Hue et M≃ Laguiller.

L, 140 453 ; V., 113 052 A., 27 401 (19,50 %); E., 109 830. Edouard Balladur 23 435 21,35 Lionel Jospin 23 329 21,24 Jean-Marie Le Pen ___ 21 696 19,75 Jacques Chirac 19 107 17.39 Robert Hue 6 542 5.95 Arlette Laguiller 5 833 5,31 Philippe de Villiers 5 562 5,06 Dominique Voynet 3 974 3.61 Jacques Cheminade 352 0,32

1994. - J., 139 738; A., 46,00 %; E., 69 853. -Maj., 19 146 (27,41); MRG, 9 236 (13,22); PS, 8 794 (12,59); aur. E., 8 375 (11,99); FN, 7 994 (11,44); PCF, 2 886 (4,13); Verts, 2 801 (4,01); CPNT, 2 496 (3,57); LO, 1 893 (2,71); aut. p., 1 366 (1,96); div., 4 678 (6,70).

1993. - 1., 140 240; A, 31, (6 %; E, 90 887. - UOF, 26 613 (29,28); PS, 16 956 (18,66); ext. d., 9 906 (10,90); div. d., 9 811 (10,79); UPF, 8 560 (9,42); div., 7 218 (7,94); écol., 5 992 (6,59); PC, 4 563 (5,02); div. g., 1 268 (7,40)

1988. -1, 140 246; A., 16,68 %; E., 114 166. -Mitterrand, 40 108 (35,13); Barre, 21 029 (18,42); Chirac, 20 617 (18,06); Le Pen, 17130 (15,00); Lajoinie, 5 181 (4,54); Waechter, 5 111 (4,48); Laguiller, 2 975 (2,61);)uquin, 1 540 (1,35); Boussel, 475 (0,42).

Bar-le-Duc (PS) L, 11 (85; A., 21.92 %; E., 8 508.

Jospin, 2 224 (26,14); Balladur, 1 796 (21,10); Cbirac, 1 410 (16,57); Le Pen, 1 219 (14,32); Hue, 588 (6,91); Laguiller, 525 (6,17); Voynet, 393 (4,61); de Villiers, 333 (3,91); Cheminade, 20 (0.23).

1988. - 1., 11 392 : A., 18,66 %; E., 9 073. - Mitterrand, 3 474 (38,29); Barre, 1 749 (19,28); Chirac, 1 416 (15,61); Le Pen, 1712 (12,26); Waechter, 482 (5,31); Lajoinie, 355 (3,911; La-guiller, 220 (2,42); Juquin, 206 (2,27); Bous-sel, 59 (0,65).

Commercy (P5)

)ospin, 890 (28,24) ; Balladur, 608 (19,29) ; Le Pen, 525 (16,66); Chirac, 491 (15,58); Hue, 228 (7,23(; Laguiller, 169 15,36); de Villiers, 120 (3,80): Voynet, 109 (3,45); Cheminade 1(10,34). 1988. - L. 4036 ; A., 18,17 % ; E., 3 231. - Mit-

terrand, 1313 (40,64); 8arre, 523 (16,19); Chirac, 523 (16,19); Le Pen, 438 (13,56); Lajoinic, 192 (5,94); Waechter, 115 (3,56); Laquif-ler, 73 (2,26); Juquin, 36 (1,11); Boussel, 18

Verduo (PS) L, 12 757; A, 26,66 %; E, 9 098.

Balladur, 1998 (21,96);) ospin, 1989 (21,86); Chirac, 1768 (19,43); Le Pen, 1687 (18,54); Laguiller, 477 (5,24); Hue, 455 (5,00); de Villiers, 403 (4,42); Voynet, 290 (3,18); Cheminade 31 (0,24) Cheminade, 31 (0,34).

1988. - L, 12 325; A, 19,25 %; E, 9 740. - Mitterrand, 3 438 (35,30); Chirac, 1919 (19,70); Barre, 1 819 (18,68); Le Pen, 1 422 (14,60); Waechter, 374 (3,84); Lajoinie, 347 (3,56); Laguiller, 240 (2,46); Juquin, 142 (1,46); Boussel, 39 m 40.

MOSELLE

Le candidat du Front national.

M. Le Pen, arrive en tête. Il recueille la majorité des suffrages à Metz, préfecture du département, mais aussi dans de plus petites communoes comme Sarreguemines, Sarrebourg, Saint-Avoid, Forbach, Florange ou Creutzwald. Freyming-Merlebach, dernière ville de Moselle tenue par un parlementaire socialiste, Charles Metzinger, penche en faveur du président du Front oational. Dans le bassin houilier, ce dernier attire un électeur sur trois. Autre caractéristique du dénarte-

ment de la Moselle : M. Balladur devance M. Chirac assez nettement, ce qui confirme, malgré la progression du Front national, le maintien d'une certaine tradition centriste. Jean-Marie Rausch, sénateur et maire de Metz, ancien ministre d'ouverture, (11.93): Laguiller, 552 (6,08); Voynet, 400 s'était engagé derrière M. Balladur,

(4,40); de Villiers, 383 (4,21); Hue, 368 de même que Denis Jacquat, député UDF, et Jean-Louis Masson, député RPR. Tous les autres députés du département soutenaient M. Chirac, à commencer par leur benjamin. François Grosdidier.

Le Parti socialiste a cessé d'être la première composante politique du département. M. Jospin, qui se situe en troisième position, obtient 14 points de moins que François Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle de 1988. Son score départemental est inférieur de quatre

points à son score national. 1., 690 492 ; 14, 540 666 A., 149 826 (21.69 %); E., 525 116.)ean-Marie Le Pen 125 069 23,81 Edouard Balladur 107 507 20,47 Liouel)ospin 101 884 19,40 Jacques Chirac 90 198 17,17 Arlette Laguiller 33 765 6,43 Robert Hue ______ 30 101 5,73 Philippe de Villiers ___ 1B 772 3,57

Dominique Voynet 16 302 3,10)acques Cheminade 1518 0,28 1994. - L. 685 458; A., 52,48 %; E., 304 387. -1994 - L. 683 485; A. 3.48 %; E. 384 587. Maj., 74 127 (24,35); MRC, 43 755 (14,371; FN, 41 817 (13,74); PS, 39 811 (13,08); aut. E., 32 047 (10,53); Verts, 15 758 (5,18); PCF, 11 844 (3,89); LO, 8 857 (2,91); aut. p., 5 B78 (1,931; CPNT, 4 926 (1,62); div., 24 504 (8,05), 1993. - 1, 685 523; A. 36,53 %; E. 208 220. 1993. - 1, 503 2-3; A, 50,3 4; E, 228 2-78.

RPR. 80 934 (19,831; ext. d., 62 499 (15,311; PS, 55 595 (13,621; UOF, 41 009 (10,06); div., 37 617 (9,21); écol., 32 057 (7,85); UPF, 29 156 (7,14); div. d., 25 770 (6,31); PC, 21 564 (5,281; div. g., 17 108 (4,191; ext. g., 4551 d.16; ext.

4 851 (1,19). 1988. - 1, 666 371 ; A. 17,82 %; E. 535 978. -Mitterrand, 178 707 (33,34) ; Le Pen, 106 713 (19,91); Barre, 89 343 (16,67); Chirac, 87 136 (19,91); Barre, 89 343 (16,67); Chirac, 87 136 (16,261; Wacchter, 25 855 (4,82); Lajonie, 21 881 (4,08); Laguiller, 16 341 (3,05); Juquin, 7 521 (1,40); Boussel, 2 481 (0,46).

Metz (div. d.) L. 72 618; A., 2628 %; E., 52 306. Le Pen, 11 039 (21,10); Balladur, 10 969 (20,97); Jospin, 10 834 (20,71); Chirac, 10 060 (19,27); Laguiller, 3 412 (6,52); Hue, 2 332 (4,45); Voynel, 1 808 (3,45); de Villiers, 1 704 (3,25); Cheminade, 128 (0,24). 1988. - I., 68 732; A., 21,72 %; E., 52 825. -Mitterrand, 17 400 (32,94); Barre, 10 623 (20,11); Le Pen, 9 595 (18,161; Chirac, 9 140 (17,30); Waechter, 2 491 (4,72); Lajoinie, 1 286 (2,43); Laguiller, 1 081 (2,05); Juquin, 985 (1,86); Boussel, 224 (0,42).

Behren-lès-Forbach (PT) L4 777; A, 29,09 &; E, 3 300.

Le Pen, 939 (28,45); Jospin, 873 (26,45);

Balladur, 464 (14,06); Chirac, 449 (13,60);

Lagniller, 268 (8,12); Hue, 168 (5,09); de

Vittlers, 68 (2,06); Voynet, 61 (1,84); Cheminade, 10 (0,30).

1988. - 1., 4733; A., 22,50%; E., 3 572. - Mitternand, 1530 (42,83); Le Pen, 864 (24,19); Chirac, 333 (9,32); Barre, 237 (6,63); Lajoinie, 182 (5,10); Laguiller, 167 (4,68); Waechter, 130 (3,64); Boussel, 83 (2,32); Juquin, 46 (1,29). Creutzwald (UDF)

Lettrawald (ODF)
L 8099; A, 21,26 %; E, 6242.
Le Pen, 1713 (27,44); Jospin, 1 340 (21,46);
Balladur, 1 120 (17,94); Chirac, 832 (13,32);
Hue, 424 (6,79); Laguiller, 423 (6,77); de
Villiers, 214 (3,42); Voynet, 157 (2,51);
Cheminade, 19 (0,30). enermage, 19 (0,30).
1988. – 1, 3 600; A. 27,94 %; E. 6 582. – Mitterrand, 2 506 (38,07); Le Pen, 1 426 (21,67); Barre, 948 (14,40); Chirac, 848 (12,88); Waechter, 254 (3,60); Lajoinie, 246 (3,74); Laguiller, 237 (3,60); Juquin, 85 (1,29); Boussel, 32 (0,49).

Fameck (PS)

L, 7850 ; A., 21,17 % ; É., 5 960. n, 1 750 (29,36) ; Le Pen, 1 359 (22,80) ; Chirac, 901 (15,11); Balladur, 840 (14,09); Hue, 432 (7,24); Laguiller, 396 (6,64); de Villiers, 146 (2,44); Voynet, 108 (1,81); Cheminade, 28 10,46). 1988. - 1., 7686; A. (9,40 %; E., 6052. - Mit-

terrand, 2 402 (39,69); Le Pen, 1 256 (20,75); Barre, 727 (12,01); Chirac, 653 (10,79); Lajoinie. 495 (8.18) : Waechter, 220 (3.64) : Laquil ler, 192 (3.171; Juquin, 83 (1,37); Boussel, 24

Florange (PS) L, 6 869 ; A., 20,41 % ; E., 5 259.

Le Pen, 1377 (26,181; Jospin, 1215 (23,10); Balladur, 802 (15,25); Chirac, 794 (15,09); Hue, 404 (7,68); Laguiller, 351 (6,67); de Villiers, 157 (2,98); Voynet, 135 (2,56); Cheminade, 24 (0,45).

Chemmace, 24 (0,45). 1988. - L, 7 180; A, 18,04 %; E, 5 744. ~ Mic-terrand, 2 090 (36,39); Le Pen, 1 241 (21,61); Barre, 818 (14,24); Chirac, 718 (12,50); Lajol-nie, 359 (6,25); Waechter, 205 (3,57); Laguil-ler, 191 (3,331;)uquin, 101 (1,76); Boussel, 21 (0,32)

Forbach (RPR)

L, 13 479; A, 30,58 %; E, 9137. Le Pen, 2 243 (24,54); Chirac, 1928 (21,10);)ospin, 1 773 (19,40); Balladur, 1 745 (19,09); Laguiller, 541 (5,92); Hue, 348 (3,80); de Villiers, 285 (3,11); Voynet, 244 (2,67);

Virilers, 293 (3,11); Voyriet, 244 (2,67); Cheminade, 30 (0,32).

1988. – 1, 13 019; A, 23,66 %; E, 9773. – Mitterrand, 3 072 (31,43); Le Pen, 2 381 (24,36); Chirac, 1 671 (17,10); Barre, 1 428 (14,61); Waechter, 466 (4,77); Lagulike; 327 (3,35); Lajoinle, 267 (2,73); Juquin, 119 (1,22); Boussel, 42 (0,43).

Freyming-Merlebach (PS)
1, 10.49; A, 26.39 %; E, 7.522
Le Pen, 2 108 (28.02); Jospin, 1 532 (20.36);
Balladur, 1 395 (18.54); Chirac, 1 138 (15,12);
Laguiller, 559 (7.43); Hue, 348 (4.62);
Voynet, 225 (2.99); de Villiers, 199 (2.64);
Cheminade, 18 (0.23). nade, 18 (0,23). 1988. - I., 10 567; A., 19,87 %; E., 8 264. - Mil-

terrand, 3 090 (37,30); Le Pen, 1 845 (22,27);

PLANTU

Le pire est derrière nous



En vente en librairie

VOSGES

M. Jospin arrive en tête, mais loin du score obtenu par M. Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle de 1988. M. Le Pen progresse de 5 points par rapport à ce scrutin. Il obtient ses meilleurs résultats dans les secteurs en difficulté économique.

M. Chirac devance M. Balladur de 2 points. Pourtant, le premier ministre était soutenu par la quasi-totalité des parlementaires de la majorité, notamment Christian Poncelet, sénateur et président du conseil général. Philippe Séguin, maire d'Epi-nal et président de l'Assemblée nationale, constituait toutefois un soutien de poids en faveur de M. Chirac.

b, 277 UU4 ; Y., Z.	20 W4	
A., 53 002 (18,99 %);	E., 2178	<i>\$8</i> .
Lionel Jospin	47 964	22,01
Jean-Marie Le Pen	43 546	19.98
Jacques Chirac	43 099	19,78
Edouard Balladur	39 189	17,98
Robert Hue	12 408	5,69
Arlette Laguiller	12064	5,53
Philippe de Villiers	11 190	5,13
Dominique Voynet	7 692	3,53
Jacques Cheminade	736	0,33

1 279 004 1 226 002

1994. - L., 276 928 ; A., 46,37 % ; E., 135 367. -Maj., 34 012 (25,13); PS, 18 582 (13,73); aut. E., 18 219 (13,46); MRG, 17 789 (13,14); FN, 14 980 (11,07); CPNT, 5 086 (3,76); PCF, 4774 (3,53); Verts, 4594 (3,39); LO, 4 039 (2,98); aut. p., 3 691 (2,73); div., 9 168 (6,77). 1993. - L. 277 593; A., 30,06 %; E., 181 230. -PS, 32 807 (18,10); UPF, 32 412 (17,88); RPR. 26 027 (14,36); ext. d., 18 260 (10,08); div. d., 15 033 (8,29); écol., 14 549 (8,03); UDF, 13 470 (7,43); div., 10081 (5,56); PC, 7 659 (4,23); div. 9., 5 221 (2,88); MRG, 3 045 (1,68); ext. g., 2 666 (1,47).

1988. – L, 275 186; A., 17,27 %; E., 230 582. – Mitterrand, 78 034 (35,38); Chirac, 42 324 (19,19); Barre, 38 298 (17,36); Le Pen, 32 837 (14,89); Waechter, 10612 (4,81); Lajoinie, 8 666 (3,93); Laguiller, 5 612 (2,54); Juquin, 3 190 (1,45); Boussel, 1 009 (0,46).

Epinal (RPR) L, 22 645; A., 21.73 %; E., 17 169.

Chirac, 4 478 (26,08); Jospin, 3 881 (22,60); Balladur, 3 018 (17,57); Le Pen, 2 710 (15,78); Laguillet, 923 (5,37); Hue, 786 (4,57); de Villiers, 668 (3,89); Voynet, 650 (3,78); Cheminade, 55 (0,32).

1988. - L, 23 769; A., 19,29 %; E., 18 271. - Mit-terrand, 6 590 (36,07); Chirac, 4 125 (22,58); Barre, 3053 (16,71); Le Pen, 2435 (13,33); Waechter, 851 (4,66); Lajoinie, 475 (2,69); Ju-quin, 324 (1,77); Laguiller, 305 (1,67); Bous-sel, 113 (0,62).

Gérardmer (PC) L, 6418; A., 17,35 %; E., 5 136.

Jospin, 1093 (21,28); Chirac, 1040 (20,24); Balladur, 850 (16,54); Le Pen, 745 (14,50); Hue, 536 (10,43); Laguiller, 327 (6,36); Voynet, 272 (5,29); de Villiers, 256 (4,98); Cheminade, 17 (0.33).

1988. - L, 6269; A., 16,88 %; E., 5037. - Mitterrand, 1567 (31,11); Chirac, 976 (19,38); Barre, 888 (17,63); Le Pen, 578 (11,48); Lajoinie, 360 (7,15) ; Waechter, 323 (6,41) ; Juquin, 218 (4,33) ; Laguiller, 112 (2,22) ; Boussel, 15

Remiremont (RPR) L, 5 907; A., 21,49 %; E., 4 503.

Balladur, 1 034 (22,96); Jospin, 1 007 (22,36); Chirac, 919 (20,40); Le Pen, 787 (17,47); Laguiller, 212 (4,70); de Vilikers, 205 (4,55); Hue, 173 (3,84); Voynet, 153 (3,39); Cheminade, 13 (0,28).

1988. – 1. 6 029 : A., 18,93 % : E., 4 745. – Mitterrand, 1 515 (31,93); Chirac, 1 083 (22,82); 2arre, 877 (18,48); Le Pen, 693 (14,60); Waechter, 247 (5,21); Lajolnie, 160 (3,37); Laguiller, 108 (2,28); Juquin, 46 (0,97); Boussel, 16 (0,33)

Saint-Dié (PS) L, 15 436 ; A., 23,33 % ; E.,)1 445. Jospin, 3 283 (28,68); Le Pen, 2 163 (18,89); Chirac, 2 020 (17,64); Ballador, 2 001 (17,48); Hue, 635 (5,54); Laguiller, 520 (4,54); de Villiers, 437 (3,81); Voynet, 360 (3,14); Cheminade, 26 (0,22).

1988. - L, 15 324; A., 21,80 %; E., 11 673. - Mitterrand, 4094 (35,07); Barre, 2131 (18,26); Chirac, 1999 (17,12); Le Pen, 1854 (15,88); Lajoinie, 616 (5,28) ; Waechter, 547 (4,63) ; La-guiller, 208 (1,78) ; Juquin, 190 (1,63) ; Boussel, 40 (0,34)-

Calliande SUR MINITEL

Vous recherchez un article publié par le Monde depuis janvier 1990, le Monde vous propose deux services MINITEL

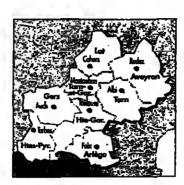
36 17 LMDOC recherche de références par frème. rubrique, pays, auteur, etc...

> 36 29 04 56 recherche et lecture. en texte intégral

Commande et envoi possible par courrier ou fax, paiement par carte bancaire.



MIDI-**PYRÉNÉES**



■ L'abstention est inférieure partout à la moyenne nationale. M. Jospin frôle les 30 % et est en tête dans sept départements sur huit, obtenant près de 32 % en Haute-Garonne, le plus peuplé. Mais il obtient 8 à 11 points de moins que M. Mitterrand en 1988. Il M. Chirac n'est en tête qu'en Aveyron, qui confirme son ancrage à droite. Il améliore son score de 1988 dans six départements mais recule dans l'Ariège et le Tarn-et-Garonne. En troisième position partout, M. Balladur fait mieux que M. Barre, sauf dans le Lot. M. Le Pen est en baisse, sauf dans le Tarn-et-Garonne et l'Ariège. En hausse, M. Hue retrouve les voix de M. Juquin dans trois départements.

29,39	Le Pen	11,42	de Villiers	4,26
20,31	Hue	8,64	Voynet	3,44
16,85	Laguiller	5,34	Cheminade	_ 0,29
	20,31	20,31 Hue	29,39	20,31 Hue 8,64 Voynet

ARIÈGE

L'Ariège vote traditionnellement socialiste et fait partie des départements où M. Mitterrand avait obtenu en 1981 et en 1988 ses meilleurs résultats. Si M. Jospin n'a pas égalé le score de M. Mitterrand au premier tour de l'élection de 1988 (41,40 %). le candidat du PS a confirmé, avec 34,39 %, l'enracinement socialiste en Ariège. Le Parti communiste est éga-lement en progression dans ce département de montagne, puisque M. Hue obtient un score nettement supérieur à celui réalisé par M. Lajoinie en 1988. C'est la principale surprise de ce scrutin. M. Chirac se maintient à ses niveaux des élections précédentes, le Front national égale-

1, 108 232 ; V., 8	38 295	
A., 19 937 (18,42 %)	E., 85 6	<i>)2</i> .
Lionel Jospin	28 938	33,30
Jacques Chirac	14 276	16,6
Edouard Balladur	12 352	14,4
Robert Hue	10 665	12,4
Jean-Marie Le Pen	8 984	10,4
Arlette Laguiller	4 263	4,9
Dominique Voynet	3 004	3,50
Philippe de Villiers	2 833	3,30
Jacques Cheminade	287	0,3
1994 L. 107.294 : A. 40.4	0%: F 60	560.

1994. - L. 10/294; A. 40,40/4; E. 60/360. -MaJ., 15/894 (26,25); PS, 14265+(23,56); MRG, 7188 (11,87); PCF, 5/955 (9,83); aut. E., 4/354 (7,19); FN, 3/479 (3,74); CPNT, 2/655 (4,38); Verts, 1/538 (2,54); aut. p., 1/494 (2,47); LO, 1 058 (1,75); div., 2 399 (3,96). 1993. - 1., 103 187; A., 27,76 %; E., 73 446. - PS, 26 347 (35,87); UDF, 14 385 (19,59); UPF, 10 759 (14,65); PC, 8 702 (11,85); ext.d., 6 224 (8,47); écol., 4 904 (6,68); div., 2 125

1988. – I., 108 146; A., 18,20 %; E., 86 818. – Mitterrand, 35 946 (41,40); Chirac, 15 781 (18,18); Lajoinie, 9 146 (10,53); 8 are, 9 046 (10,42); Le Pen, 8 936 (10,29); Waechter, 3 055 (3,52); Juquin, 2 751 (3,17); Laguiller, 1 857 (2,14); Boussel, 300 (0,35).

L, 6 223 ; A., 19,23 % ; E., 4 877. Jospin, 1821 (37,33); Chirac, 807 (16,54); Balladur, 767 (15,72); Hue, 503 (10,31); Le Pen, 352 (7,21); Laguiller, 247 (5,06); Voynet, 210 (4,30); de Villers, 149 (3,05); Chemhrade, 21 (0,43).

1988. – L, 6 154; A., 16,80 %; E, 5 016. ~ Mit-terrand, 2 183 (43,52); Chirac, 906 (18,06); Barre, 655 (13,06); Le Pen, 447 (8,91); Lajoi-nie, 302 (6,02); Waechter, 214 (4,27); Juquin, 186 (3,71); Laguiller, 103 (2,05); Boussel, 20

Lavelanet (PS) L, 5 396 ; A., 21,27 % ; E., 4 083.

Jospin, 972 (23,80); Le Pen, 721 (17,65); Chirac, 685 (16,77); Hue, 623 (15,25); Balladur, 582 (14,25); Laguiller, 213 (5,21); de Villers, 159 (3,89); Voynet, 115 (2,81); Cheminade, 13 (0,31).

1988. - 1, 5 546; A. 19,02 %; E., 4 387. - Mitterrand, 1 670 (38,07); Le Pen, 747 (17,03); Chirac, 619 (14,11); Lajoinie, 598 (13,63); Barre, 420 (9,57); Waechter, 121 (2,76); Laguiller, 103 (2,35); Juquín, 92 (2,10); Boussel, 17 (0,39). Pamiers (PS) L, 9 039; A, 19,32 %; E, 7 078.

Jospin, 1958 (27.66); Chirac, 7 235 (17.441; Balladur, 1 212 (17.12); Hue, 7 003 (14.17); Le Pen, 868 (12.26); Laguiller, 298 (4.21); de Villiers, 271 (3.82); Voynet, 211 (2.98); Cheminade, 22 (0.31). 1988. - I., 9 231; A., 18,23 %; E., 7 406. - Mitterrand, 2 427 (32,77); Chirac, 1 445 (19,51); Lajonie, 1 039 (14,03); La Pen, 969 (13,08); Barre, 958 (12,94); Waechter, 233 (3,15); Juquin, 189 (2,55); Laguiller, 115 (1,55); Boussel,

AVEYRON

M. Chirac, en tête en Aveyron. progresse dans ce département largement rural. Alors que la plupart des municipalités importantes tenues par la gauche sont menacées par la droite, M. Jospin est loin du résultat de M. Mitterrand lors du scrutin présidentiel de 1988 (33,58 %) mais se rapproche de celui de 1981 (25,93 %). Non seulement M. Le Pen n'améliore pas son score de 1988, mais il le voit légèrement diminuer. contrairement à la tendance nationale. M Laguiller et M. Hue font pro-

160

sser tous les deux leur formation de 2,5 points par rapport à 1988, tandis que M Voynet ne retrouve pas

totalement les voix de M. Waechter.

I., 212 770 ; V., 1		
A., 35 222 (16,55 %)	; E., 171 4	04.
Jacques Chirac	44 609	
Lionel Jospin	42 115	24,57
Edouard Balladur	36 077	21,04
Jean-Marie Le Pen	14 586	8,50
Robert Hue	11 874	6,92
Arlette Laguiller	8 101	4,72
Philippe de Villiers	7 643	4,45
Dominique Voynet	5 881	3.43
Jacques Cheminade	518	0.30

1994. - I., 211 476; A., 40,92 %; E., 115 572. -Maj., 46 269 (40,03); P5, 15 438 (13,36); MRG, 13 801 (11,94); aut. E., 11 073 (9,58); CPNT, 6059 (5,24); FN, 5478 (4,74); PCF, 5069 (4,39); Verts, 2494 (2,16); aut. p., 2331 (2,02); LO, 2 028 (1,75); div., 5 127 (4,44). 1993. – I., 212 890; A., 26,09 %; E., 146 565. – UDF, 42 338 (28,89); RPR, 29 555 (20,17); div. d., 14 556 (9,93); MRG, 12 228 (8,34); ecol., 10 365 (7,07); div. 9., 9 917 (6,77); PC, 9 462 (6,46); PS, 6 708 (4,58); div., 5 886 (4,02); ext. d., 5 550 (3,79). 1988. – I., 212 409; A., 15,49 %; E., 175 305. – Mitterrand, S8 860 (33,58); Chirac, 45 171 (25,77); Barre, 32 429 (18,50); Le Pen, 15 542 (8,87); Lajoinie, 7 852 (4,48); Waechter, 6 903

(3,94) ; Juquin, 4 062 (2,32) ; Laguiller, 3 804 (2,17) ; 8 oussel, 682 (0,39). Rodez (UDF)

L, 15 019; A., 19,95 %; E., 11 626. Jospin, 3 136 (26,97); Chirac, 2 823 (24,28); Bailadur, 2 654 (22,82); Le Peu, 898 (7,72); Hue, 636 (5,47); Laguiller, 582 (5,00); Voynet, 441 (3,79); de Villiers, 420 (3,61); Cheminade, 36 (0,30).

1988. -1, 14 528; A, 16,95 %; E, 11 856. - Mit-terrand, 3 935 (33,19); Chirac, 2 801 (23,63); Barre, 2 662 (22,45); Le Pen, 1 075 (9,07); Wacchter, 528 (4,45); Lajoinie, 340 (2,87); Ju-quin, 277 (2,34); Laguiller, 201 (1,70); Bous-el 37 (0,31)

Millau (PS) L, 16 109 ; A., 19,28 % ; E., 12 578.

Jospin, 3 210 (25,52); Chirac, 2 706 (21,51); Balladur, 2 239 (17,80); Le Pen, 1 519 (12,07); Hue, 1 077 (8,56); Laguiller, 784 (6,23); de Villiers, 510 (4,05); Voynet, 504 (4,00); Cheminade, 29 (0,23).

1988. -1., 15 800; A., 16,06 %; E., 12 954. - Mitterrand, 4 481 (24,59); Chirac, 2 620 (20,23); Barre, 1 927 (14,58); Le Pen, 1 786 (13,79); Lajoinie, 757 (5,84); Waechter, 567 (4,38); Juquin, 399 (3,08); Laguiller, 338 (2,61); Bous-

Villefranche-de-Rouergue (rad.) L, 8 681 ; A., 21,82 % ; E., 6 547.

Jospin, 2 054 (31,37); Balladur, 1 283 (19,59); Chirac, 1 243 (18,98); Le Pen, 618 (9,43); Hue, 413 (6,30); Laguiller, 363 (5,54); Voyuet, 276 (4,21); de Villiers, 276 (4,21); Cheminade, 21 (0,32).

Testamanic, 2 (0,32);
1983. – 1, 8 597; A., 18,29 %; E., 6 865. – Mitterrand, 2 601 (37,89); Chirac, 1 405 (20,47);
8arre, 1192 (17,36); Le Pen, 789 (11,49);
Waechter, 295 (4,30); Lajoinie, 226 (3,29); Juquin, 207 (3,02); Laguiller, 131 (1,91); Boussel,
19 (0,28).

HAUTE-GARONNE

M. Jospin a toutes les raisons d'être satisfait dans ce département dont il est l'un des élus. D'abord, le conseiller général de Cintegabelle conseiller general de Cintegabelle réalise près de 50 % dans son fief. Ensuite, il parvient à limiter l'érosion des voix de gauche. A Toulouse, dont certains disaient que la sociologie de la population et la gestion du maire, Dominique Baudis (CDS), avaient durablement bouté les socialistes hors des murs. M. Jospin obtient hors des murs. M. Jospin obtient plus de 31 % des voix. M. Balladur n'arrive qu'en troisième position dans la ville rose, alors que le pré-sident en titre de son comité de soutien départemental n'était autre que M. Bandis, dont on a noté le peu d'empressement lors de la campagne. Malgré un résultat confor-table, M. Le Pen voit son score s'ef-friter. M. de Villiers réalise une médiocre performance. Dans les communes de la périphérie toulousaine, M. Jospin est au-delà de 30 %. C'est plutôt de bon augure pour les socialistes, sauf a Muret et Tourne-feuille, dirigées par des étus PS, qui pourraient être menacées par la droite lors des municipales.

L, 654 466 ; V., 532 483 A., 121 983 (18,63 %) ; E., 516 389. 164 581 31.87 Lionel Jospin . Jacques Chirac ... 94 453 18,29 Edouard Balladur 82 702 16,01 65 200 12,62 40 093 7,76 Jean-Marie Le Pen 40 093 Robert Hue ... Arlette (aguiller 31 249 Dominique Voynet 18 877 3,65 Philippe de Villiers ___ 17847 3,45 Jacques Cheminade ____ 1 387 0.26

1994. -1, 632 148; A., 40,07 %; E., 362 325. Maj., 123 655 (34,13); PS, 63 890 (17,63);
MRG, 44 745 (12,35); FN, 26 371 (7,28);
aut. E., 25 525 (7,04); PCF, 21 979 (6,07);
CPNT, 13 372 (3,69); aut. p., 9 194 (2,54);
Verts, 7 965 (2,20); LO, 6 708 (1,85); div.,
17 600 (4,86). 1793. - L, 629 815; A, 29,08 %; E, 420 526. -PS, 108 613 (25,83); UDF, 87 462 (20,80); RPR, 80 906 (19,24); ext. d., 46 758 (11,12); étol., 35 215 (8,37); PC, 30 912 (7,35); div., 15 845 (27); ext. d., 10 317 (7,45); div.,

15 845 (3,77); ext. g., 10 317 (2,45); div. d., 4 498 (1,07). 1988. - L, 587 575; A, 18,49 %; E, 470 504. -Mitterrand, 189 847 (40,35); Chirac, 78 996 (16,79); Barre, 69 344 (14,74); Le Pen, 61 877 (13,15); Lajoinie, 27 776 (5,90); Waechter, 17 430 (3,70); Juquin, 14 234 (3,03); Laguiller, 9 442 (2,01); Boussel, 1 538 (0,33).

9 442 (2,01); Boussel, 1 538 (0,33).

Toulouse (UDF)

L, 211 402; A. 24,81 %; E., 154 668.

Jospin, 46 583 (30,11); Chirac, 28 856 (18,65); Balladur, 27 692 (17,90); Le Pen, 19 564 (12,64); Hoe, 11 143 (7,20); Laguiller, 9 380 (6,06); Voynet, 6 468 (4,18); de Villiers, 4 596 (2,97); Cheminade, 386 (0,24).

1988. – L, 204 810; A, 25,77 %; E, 150 497. – Mitterrand, 55 538 (36,90); Chirac, 27 288 (8,13); Barre, 23 991 (15,97); Le Pen, 21 333 (14,18); La Joinie, 8 445 (5,61); Waechter, 5 577 (3,71); Juqvin, 5 247 (3,49); Laguiller, 2 643 (1,76); Boussel, 475 (0,32).

Blasmac (rad.)

Biagnac (rad.) L, 12 013; A., 15,32 %; E., 9 900. L. 12013; A. 15,32 %; L., 7500.

Jospin, 3 148 (31,79); Chirac, 1652 (16,68);

Bailadur, 1531 (15,46); Le Pen, 1 /62 (11,73);

Hue, 947 (9,56); Laguiller, 672 (6,78);

Voynet, 448 (4,52); de Villiers, 320 (3,23);

Cheminade, 20 (0,20). Themsale, 10 (60); A, 15.59 %; E, 8.941. - Mitterrand, 3.629 (41,05); Barre, 1.296 (14,66); Chirac, 1.255 (14,20); Le Pen, 1.136 (12,85); Lajoinie, 617 (6,98); Juquin, 346 (3,91); Wacchter, 345 (3,90); Laguiller, 185 (2,09); Parestal (14,06)

Boussel, 32 (0,36). · Colomiers (PS) Colomiers (PS)
L, 18 419; A, 17,23 %; E, 14 779.
Jospin, 5 089 (34,43); Chirac, 2 440 (16,50); Le Pen, 1 969 (13,32); Balladun, 1 924 (13,01); Hue, 1 171 (7,92); Laguiller, 1 111 (7,51); Voynet, 562 (3,80); de Villiers, 464 (3,13); Cheminade, 49 (0,33).
1988. – L, 16 047; A, 16,20 %; E, 13 197. – Mitterrand, 6 306 (47,78); Barre, 1 765 (13,37); Le Pen, 1 613 (12,22); Chirac, 1 603 (12,15); Lajolnie, 698 (5,29); Waechtur, 508 (3,85); Juquin, 404 (3,06); Laguiller, 251 (1,90); Boussel, 49 (0,37).

Cuenaux (RPR) L, 8101; A, 14,88 %; E, 6,712.

Jospin, 2179 (32,46); Chirac, 1300 (19,36);

Balladur, 944 (14,06); Le Pen, 909 (13,54);

Hue, 480 (7,15); Laguiller, 413 (6,15);

Voynet, 236 (3,51); de Villiers, 233 (3,47);

Cheminade, 18,02 (2).

1988. — I., 6 761; A., 15,19 %; E., 3 635. — Mitternand; 2 294. (40,21); Chirac, 912 (16,18); Barre, 845 (15,00); Le Pen; 774 (13,74); Lajoinie, 288 (5,11); Waechter, 230 (4,08); Juquin, 370 (3,15); Laguiller, 193 (1,64); Bousse, 21 (0,27); Laguiller, 119 (2,11); Boussel, 21 (0,37). (0.37).

(0.37).

Muret (PS)

L, 12 145; A., 17,79 %: E, 9 71L

Jospin, 2 715 (27,95); Chirac, 1 910 (19,66);

Balladur, 1 653 (17,02); Le Pen, 1 511 (15,55);

Hue, 668 (6,87); Laguiller, 510 (5,25); de

Villiers, 389 (4,00); Voynet, 337 (3,47);

Cheminade, 13 (0,18).

1988. – L, 10 370; A., 17,49 %; E, 8 380. – Mitterrand, 3142 (37,49); Chirac, 1 468 (7,52);

Barre, 1 419 (16,93); Le Pen, 1 386 (16,54); Lajoinle, 328 (3,91); Waechter, 288 (3,44); Juquis, 171 (2,04); Laguiller, 163 (1,95); Boussel, 15 (0,18).

quin, 171 (2,04) ; Laguiller, 163 (1,95) ; Bou

Plaisance-du-Touch (PS)
L, 7717; A., 13, 47%; E., 6477.
Jospin, 2 057 (31,75); Chirac, 1 057 (16,31);
Balladur, 912 (14,08); Le Pen, 892 (13,77);
Hue, 572 (8,83); Laguiller, 472 (7,28);
Voynet, 306 (4,72); de Villiera, 191 (2,94);
Cheminade, 18 (0,27). 1988. – 1, 5244; A., 13,86 %; E., 4435. – Mitterrand, 1943 (43,81); Barre, 637 (14,36); Chirac, 597 (13,46); Le Pen, 525 (11,84); Lajoinie, 293 (6,61); Waechter, 194 (4,37); Juquin, 148 (3,34); Laguiller, 87 (1,96); Boussel, 11 m 25

(0,25).

Ramonville-Saint-Agne (PS)

I. 8 372; A., 17,27 %; E., 6 740.

Jospin, 2 276 (33,76); Chirac, 1 317 (19,54);

Balladur, 1 144 (16,97); Le Ren, 564 (8,36);

Hue, 420 (6,23); Laguiller, 402 (5,96);

Voynet, 384 (5,69); de Villiers, 213 (3,16);

Cheminade, 20 (0,29).

1983. – I., 7 369; A., 15,47 %; E., 6 140. – Miterrand, 2214 (36,06); Chirac, 1 147 (18,60);

Barre, 1 054 (17,17); Le Pen, 657 (10,70); Juquin, 358 (5,83); Waechter, 351 (5,72); Lajoinie, 226 (3,68); Laguiller, 114 (1,86); Boussel, 19 (0,31).

Saint-Gaudens (PS)

Saint-Gaudens (PS)

L, 8 625; A., 26,51 %; E., 6,161.

Jospin, 1 852 (30,06); Chirac, 1 431 (23,22);

Balladar, 1 228 (20,09); Le Pen, 672 (10,90);

Hue, 281 (4,56); Laguiller, 269 (4,36); de

Villiers, 248 (4,02); Voynet, 152 (2,46);

Cheminade, 18 (0,29).

1982. – L, 8 794; A., 26,95 %; E., 6 290. – Mitterrand, 2 273 (36,14); Chirac, 1 513 (24,05);

Barre, 1 168 (18,57); Le Pen, 716 (11,38); LaJoinie, 228 (3,62); Waechter, 185 (2,94); Juquin, 103 (1,64); Laguiller, 85 (1,35); Boussel, 19 (0,30).

Tournefeuille (PS)
L, 12 542; A, 13,77 %; É, 10 504.

Jospin, 3 097 (29,48); Chirac, 2 173 (20,68);

Balladur, 1 775 (16,32); Le Pen, 1 319 (12,55);

Hue, 719 (6,84); Laguiller, 691 (6,57);

Voyuet, 441 (4,19); de Villiers, 327 (3,11);

Cheminade, 22 (0,20). Testurane, 22 (1,20):
1988. – L, 8 132; A., 14,36 %; E, 6 810. – Micterrand, 2 498 (36,68); Chirac, 1 203 (17,67);
Barre, 1 093 (16,05); Le Pen, 931 (13,67); Lajoinie, 373 (5,48); Waechter, 337 (4,95); Juquin, 229 (3,36); Laguiller, 123 (1,81); Boursel,
73, 10,20

23 (0,34).

L'Union (UDF)

L, 9 586; A, 16,34 %; E, 7 792.

Jospin, 2 457 (31,53); Chirac, 1 537 (19,72);

Bailadur, 1 333 (16,97); Le Pen, 974 (12,50);

Hue, 545 (6,99); Laguiller, 449 (2,76); de

Villlers, 249 (3,19); Voyuet, 242 (3,10);

Cheminade, 16 (0,20).

1988. – L, 8 324; A, 14,70 %; E, 6 97. – Mitterrand, 2 671 (38,60); Chirac, 1 211 (17,37);

Barre, 1 156 (16,58); Le Pen, 947 (13,50); Lajoinie, 325 (4,66); Waechter, 261 (3,74); Juquín, 230 (3,30); Laguiller, 130 (1,86); Boussel, 20 (0,29).

GERS

M. Jospin réalise dans le Gers un score supérieur à la moyenne nationale, surtout à Auch, principale ville convoitée par la droite en juin. La gauche enregistre un recul d'environ cinq points par rapport à 1988 malgré, un léger redressement du PC. Mais elle obtient 12,93 points de plus qu'au premier tour de mars 1993. A droite, le score de M. Chirac, supérieur à celui de M. Balladur, traduit notamment la préférence des agriculteurs pour le maire de Paris. Yves Rispat, apparenté RPR, député, pré-sident du conseil général et figure du monde agricole, avait fait le choix du premier ministre sans mener vraiment campagne.

LOT

Dans ce département où, lors des législatives de 1993, les deux députés de gauche - le radical Bernard Charles et le socialiste Martin Malvy - avaient gardé leur siège, M. Jospin frôle 29 % des suffrages, loin, maigré tout, des 38 % obtenus par François Mitterrand en 1988. La droite prend du poids en franchissant la barre des 51 %. Le nord du département proche de la Corrèze a plébiscité M. Chirac. M. Balladur retrouve à peu près les résultats de M. Barre. Le candidat du Front national marque une légère baisse de 0,6 point par rapport à 1988, alors que le PC enregistre un bond en avant de près de 4

L 136 635 : V. 111 986

Lionel Jospin	31 803	29.49
Jacques Chirac	22 905	
Edouard Balladur	18 986	17,60
Jean-Marie Le Pen	10 059	9,32
Robert Hue	8 986	8,33.
Philippe de Villiers	6054	5,61
Arlette Laguiller	5 202	4,82
Dominique Voynet	3 424	3,17
Jacques Cheminade	404	0,37

1994. - 1., 136 322; A., 40,90 %; E., 75 976. - Maj., 23 332 (30,71); PS, 11 988 (15,78); MRG, 9 538 (12,55); aut. E., 7 400 (9,74); CPNT, 6 657 (8,76); PCF, 4 448 (5,85); FN, 4 276 (5,63); aut. p., 1 707 (2,25); Verts, 1 S41 (2,03); LO, 1 315 (1,73); div., 3 516 (4,63). 1993. - L, 137 502; A., 27,33 %; E., 93 071. -

LDF; 29 921 (31,07); PS, 23 842 (25,62); EPR, 14 974 (16,09); PC, 7 419 (7,97); ext. d., 6 798 (7,30); écol., 5 557 (5,97); div., 4 415 (4,74); div. d., 1 145 (1,23). 1988. - L. 137 959; A., 17,56 %; E., 111 209. -Mitterrand, 44 651 (40,15); Chirac, 22,571 (20,30); Barre, 16 073 (14,45); Le Pen, 11 882 (10,68); Lajoinie, 6 614 (5,95); Waechter, 4 195 (3,77); Juquin, 2 684 (2,41); Laguiller, 2175 (1,96); Boussel, 364 (0,33).

Auch (PS) L, 15 275 ; A, 20,47 %; E., 11 770.

Jospin, 3 785 (32,15); Chirac, 2 349 (19,95); Balladın, 2 115 (17,96); Le Pen, 1 069 (9,08); Hoe, 980 (8,32); Laguiller, 619 (5,25); de Villiers, 412 (3,50); Voynet, 395 (3,35); Cheminade, 46 (0,39).

1988. - L. 14 717; A., 18,40 %; E., 11 746. - Mitterrand, 4 649 (39,58); Chirac, 2 218 (18,88); Barre, 1 908 (16,24); Le Pen, 1 294 (11,02); Laile, 605 (5,15); Waechter; 476 (4,05); Ju-n, 370 (3,15); Laguiller; 193 (1,64); Boussel,

> Condom (PS) L, 5 353 ; A., 18,25 % ; E., 4 228.

Jospin, 1 195 (28,26); Chirac, 935 (22,11); Balladur, 805 (19,03); Le Pen, 481 (11,37); Hue, 320 (7,56); de Villiers, 189 (4,47); Laguiller, 178 (4,21); Voynet, 117 (2,76); Cheminade, 8 (0,18).

1988. - L, 5 364; A, 15,70 %; E, 4435. - Mitterrand, 1772 (39,55); Chirac; 932 (21,01); Barre, 618 (13,93); Le Pen, 533 (12,47); L2joi-nie, 251 (5,66); Waechter, 125 (2,62); Juquin, 109 (2,46); Laguiller, 69 (1,56); Boussel, 6

> Fleurance (div. d.) L, 4485; A., 17,41 %; E, 3 603.

Jospin, 1 124 (31,19); Chirac, 708 (19,65); Balladur, 628 (17,42); Le Pen, 437 (12,12); Hue, 266 (7,35); Laguiller, 195 (5,41); de Villiers, 155 (4,30); Voynet, 77 (2,13); Cheminade, 13 (0,36).

1988. – L, 4 473; A., 17,55 %; E, 3 606. – Mitterrand, 1 463 (40,57); Chirac, 713 (19,77); Le Pen, 492 (13,64); Barre, 456 (12,65); Lajoinie, 208 (5,77); Waechier, 120 (3,33); Laguiller, 86 (2,36); Juquin, 65 (1,50); Boussel, 3 (0,08).

L. 124 768 : V., 105 078

A., 19 690 (15,78 %);	E., 101 4	55.
Lionel Jospin	29 419	28,9
Jacques Chirac	25 661	25,2
Edouard Balladur	13 933	13,7
Robert Hue	11 102	10,9
Jean-Marie Le Pen	7 819	7,7
Arlette Laguiller	5 091	5,0
Philippe de Villiers	4 418	4,3
Dominique Voynet	3 711	3,6
Jacones Cheminade	301	0.2

1994. - I., 123 478; A., 36,60 %; E., 73 587. -Maj., 21 401 (29,08); PS, 11 706 (15,91); MRG, 10 367 (14,09); CPNT, 6746 (9,17); aut. E., 6359 (8,64); PCF, 4 958 (6,74); FN, 3 297 (4,48); aut. p., 1 931 (2,62); Verts, 1 853 (2,52); LO, 1 523 (2,07); div., 3 198 (4,35).

1993. - I., 123 760; A., 24,20 %; E., 87 884. -RPR, 17 386 (19,78); PS, 15 858 (18,04); MRG, 13 635 (15,51); UDF, 10 132 (11,53); div. d., 9 761 (11,11); ecol., 7 286 (8,29); PC, 6 699 (7,62); ext. d., 4 752 (5,41); div., 1 788 (2,03); ext. g., 587 (0,67).

17

C.

1988. - L. 121 744; A., 14,78 %; E., 101 401 - Mitterrand, 39 313 (38,77); Chirac, 24 160 (23,53); Barre, 12 285 (12,12); Le Pen, 8 452 (8,34); Lajoinie, 7 172 (7,07); Waechter, 4 466 (4,40); Juquin, 3 038 (3,00); Laguiller, 2 138 (2,11); Boussel, 377 (0,37).

Cahors (cad.) L. 12 907 ; A., 17,75 % ; E., 10 267.

Jospin, 3 152 (30,70); Chirac, 2 213 (21,55); Baliadur, 1 625 (15,82); Le Pen, 915 (8,91); Hue, 891 (8,67); Laguiller, 594 (5,78); Voynet, 452 (4,40); de Villiers, 391 (3,80); Cheminade, 34 (0,33).

1988. - 1. 12 106; A., 16,83 %; E., 9 846. - Mitterrand, 3 879 (39,40); Chirac, 2 047 (20,79); Barre, 1 456 (14,79); Le Pert, 915 (9,29); Lajoinie, 513 (5,21) ; Waechter, 474 (4,81) ; Juquin 339 (3,44); Laguiller, 197 (2,00); Boussel, 26

Figeac (PS) L, 6 699 ; A., 16,34 % ; E., 5 390.

Jospin, 1816 (33,69); Chirac, 1146 (21,26); Balladiur, 777 (14,41); Hue, 647 (12,00); Le Pen, 331 (6,14); Laguiller, 289 (5,36); Voynet, 200 (3,71); de Villiers, 160 (2,96); Cheminade, 24 (0,44).

1986. – L, 6 820; A, 18,14 %; E, 5 434. – Mitterrand, 2 293 (42,20); Chirac, 1 151 (21,18); Barre, 680 (12,51); Le Pen, 405 (7,45); Lajoinie, 317 (5,83); Waechter, 244 (4,49); Juquin, 202 (3,72); Laguiller, 116 (2,13); Boussel, 26 (1,48).

Gourdon (PS) L, 6027; A, 18,20%; E, 4746.

Jospin, 1558 (32.82); Chirac, 1140 (24.02); Balladur, 575 (12.11); Hue, 525 (11.06); Le Pen, 352 (7.41); Laguiller, 244 (5.14); de Villiers, 167 (3.51); Voynet, 166 (3.49); Cheminata 19 (0.40). Cheminade, 19 (0,40).

1988. - L, 3 437; A., 17,05 %; E, 2,757. - Mitterrand, 1 092 (39,61); Chirac, 657 (23,83); Barre, 388 (14,07); Le Pen, 199 (7,22); Lajoi-nie, 165 (5,98); Waecfiter, 113 (4,10); Laguiller, 73 (2,63); Juquin, 65 (2,36); Boussel, 5 (0,18).

Le Monde

Notre supplément hebdomadaire

INITIATIVES

paraîtra exceptionnellement

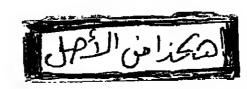
Mercredi 26 daté jeudi 27 avril

Mercredi 10 daté 11 mai

en raison de l'élection présidentielle.

War and the state of the state of

The second secon



HAUTES-PYRÉNÉES

B

and the state of the state of

The Report of Art of the same of

The second second

See the second

Andrew - - Louis

Plant

79 March 1964

7.xi.

*U2......

والمراجع والمناطقة Commence of the

Kes ---

بالمعاري بالوالانج

4 24 5 The Anti-service of the property of the proper

The state of the s

11. 4.2.

rangan, handa.

maran.

est Dayly

~ :

F.

Les écarts constatés lors des précédents scrutins dans ce fief radical se resserrent entre la gauche et la droite. Dans le département de Jean Glavany, porte-parole national du PS, M. Jospin, avec 28,34 %, dépasse son score national, sans égaler celui obtenu par M. Mitterrand lors de l'élection présidentielle de 1988. Le porte-parole du gouvernement, Philippe Douste-Blazy, ministre délé-gué à la santé, maire de Lourdes, ne réussit pas à hisser le candidat Balladur devant M. Chirac, sauf dans sa ville, où le premier ministre obtient 28,28 % des suffrages. M. Le Pen reste stable par rapport à 1988 et M. Hue progresse par rapport à M. Lajoinie.

	l.,	173	701;	V. . 3	138	861	
4.,	34 8	40 (20, <i>0</i> 5	%)	: E.	137	878

76, 24 640 (20,05 %);	E., 133 8	78.
Lionel Jospin	37 936	28,33
Jacques Chirac	26 807	20.02
Edouard Bailadur	23 560	
Robert Hue	16 206	12,10
lean-Marie Le Pen	12.559	9.38
Arlette Laguiller	7 U99	5,30
Philippe de Villiers	5 065	3.78
Dominique Voynet	4 251	3,17
Jacques Cheminade ,	395	0,29
		_

1994. - 1., 171 955; A., 44,50 %; E., 90 528. -Maj., 27 196 (30,04); MRG, 13 835 (15,281; Maj., 27 196 (30,04); MRC, 15835 (15,281; PS, 13 471 (14,88); PCF, 8 924 (9,86); aut. E., 7216 (7,971; CPNT, 5180 (5,72); FN, 5178 (5,72); aut. p., 1 916 (2,12); Verts, 1 843 (2,04); LO, 1 496 (1,65); div., 3 857 [4,26).

1993. - I., 173 057; A., 30,16 %; E., 112 949. -UOF, 43 630 (38,62); PS, 19 843 117,57); PC, 14 526 (12,86); MRG, 9 642 (8,54); ext. d., 8 281 (7,33); 6001, 6 457 (5,72); RPR, 4 489 (3,97); div., 358 (3,18); div. d., 1 351 (1,20); ext. g., 1 152 (1,02). 1988. - 1., 171 749 ; A., 19,16 % ; E., 135 854. -

Mitterrand, 51 421 (37,85); Chirac, 24 917 (18,34); Barre, 21 219 (15,62); Le Pen, 13 497 (9,93); Lajoinie, 13 258 (9,76); Waechter, 4 336 (3,19); Juquin, 4 232 (3,121; Laguiller, 2 489 (1,83); Boussel, 485 (0,36).

Tarbes (PC) L, 31 094 ; A., 28,05 % ; E., 21 795.

)ospin, 5 680 (26,06); Chirac, 4 209 (19,31); Balladur, 3 812 (17,49); Hue, 3 248 (14,90); Le Pen, 2 313 (10,61); Laguiller, 1 067 (4,89); de Villiers, 734 (3,36); Voynet, 675 (3,09); Cheminade, 57 (0,26).

1988. - L. 32 047; A., 25,67 %; E., 23 443. -Mitterrand, 7766 (33,13); Chirac, 4179 (17,83); Barre, 3875 (16,27); Lajoinie, 3097 (13,21); Le Pen, 2686 (11,46); Juquin, 789 (3,37); Waechter, 712 (3,04); Laguiller, 324 (1,38); Boussel, 75 (0,32).

Bagnères-de-Bigorre (UDF) L, 6 079; A., 21,40 %; E., 4 613.

)ospin, 1 283 (27,81); Chirac, 979 (21,22): Balladur, 802 (17,38); Hue, 573 (12,42); Le Pen, 368 (7,97); Laguiller, 295 (6,39); Voynet, 160 (3,46); de Villiers, 143 (3,09); Cheminade, 10 (0,21).

1988. - L, 6 257; A, 19,99 %; E, 4 901. - Mitterrand, 1 700 (34,69); Chirac, 985 (20,10); Barre, 807 (16,47); Laioinie, 516 (10,53); Le Pen, 409 (8,35); Waechter, 184 (3,75); Juquin, 170 (3,47); Laguiller, 112 (2,29); Boussel, 18

Lourdes (UDF) I., 12 750; A., 17,70 %; E., 10103.

Balladur, 2 858 (28,28); Chirac, 2 300 (22.76);)ospin, 2 151 (21.29); Le Pen, 1 079 (11,67); Laguiller, 521 (5,15); Hue, 461 (4,56); de Villers, 441 (4,36); Voynet, 268 (2,65); Cheminade, 24 (0,23).

1988. - L. 12 425 : A. 15,52 % : E., 10 266. - Mitterrand, 3 422 (33,33); Chirac, 2 316 (22,56); Rarre, 2 257 (21,991 : Le Pen, 1 325 (12,91) : Lajoinie, 310 (3,02); Waechter, 284 (2,77); La-guiller, 164 (1,60); Juquin, 163 (1,59); Boussel, 25 (0,24).

TARN

Au pays de Jaurès, le score de M. Jospin s'inscrit dans la tradition : le candidat du P5 atteint à peu de voix près le score de François Mitterrand en 1981. En revanche, le score de M. Hue, en hausse par rapport à celui d'André Lajoinie en 1988, reste loin derrière celui obtenu en 1981 par Georges Marchais. Les voix recueillies par M= Laguiller confirment la stabilité de l'extrême gauche. A droite, alors que les trois députés RPR et le sénateur UDF étaient dans le comité de soutien au premier mi-



nistre, au grand dam de l'appareil RPR local, M. Chirac devance M. Balladur de 2 points, mais le maire de Paris oe fait pas mieux qu'en 1988. M. Balladur obtient, lui, un meilleur score que Raymond Barre. La droite parlementaire enregistre un total de suffrages Balladur-Chirac à son avantage, comparé au Cumul PS-PCF. Concurrencé par M. de Villiers, M. Le Pen ne retrouve pas son chiffre de 1988, mais conforte sa position dans ses fiefs de Gaillac, Castres et surtout Graulhet, où il arrive en tête de tous les candidats de droite.

l., 257 354 ; V., 215

Lionel Jospin	58 455 2	8 16
Jacques Chirac	40 772 1	
Edouard Balladur	36 614 1	
Jean-Marie Le Pen	26 872 1	2,94
Robert Hue	16 692	8,04
Arlette Laguiller	10 369	4,99
Philippe de Villiers	10 206	4,91
Dominique Voynet	6 940	3,34
Jacques Cheminade	614),29

1994. - 1., 256 223 ; A., 37,20 % ; E., 149 238. -Maj., 47 243 (31,66); PS, 25 422 (17,03); MRG, 18 571 (12,44); aut. E, 13 870 (9,29); FN, 11 770 (7,89); PCF, 8 824 (5,91); CPNY, 6 393 (4,28); aut. p., 3 258 (2,18); Verts, 3 143 (2,11); LO. 2777 (1,86); div., 7 407 (4,96). 1993. - L, 256 528; A., 24,93 %; E, 178 874. RPR, 51 461 (28,77); PS, 40 556 (22,67); UDF,
22 792 (12,74); ext. d., 21 507 (12,02); PC,
13 931 (7,79); écol., 12 513 (7,00); MRG,
8 296 (4,64); dw., 6417 (3,59); ext. g., 1 401 (0.78)

1988. – I., 253 432; A., 14,73 %; E., 210 540. – Mitterrand, 76 917 (36,53); Chirac, 40 319 (19,15); Le Pen, 31 110 (14,78); Barre, 31 038 (14,74); Lajoinie, 12 998 (6,17); Waechter, 8 158 (3,87); Juquin, 4 862 (2,31); Laguiller, 4 358 (2,07); Boussel, 780 (0,37).

Albi (PS) L, 32 197 ; A., 19,49 % ; E., 25 057.

Jospin, 7 255 (28,95); Chirac, 5 005 (19,97); Balladur, 4 697 (18,74); Le Pen, 2 841 (11,33); Hue, 2 246 (8,96); Laguiller, 1 160 (4,62); Voynet, 904 (3,60); de Villiers, 884 (3,52); Cheminade, 65 (0,25).

1988. - L, 31 766; A., 18,33 %; E, 25 311. - Mitterrand, 8 952 (35,37); Chirac, 5 171 (20,43); Barre, 4 291 (16,95) ; Le Pen, 3 060 (12,09) ; La-joinle, 1 583 (6,25) ; Waechter, 1 010 (3,99) ; Juuin, 717 (2,83) ; Laguiller, 450 (1,78) ; Bous-

Carmanx (PS) L, 8 313; A., 20,99 %; E., 6 304.

)ospin, 2 425 (38,46); Hue, 945 (14,99); Balladur, 863 (13,68); Chirac, 836 (13,26); Le Pen, 550 (8,72); Laguiller, 366 (5,80); de Villiers, 161 (2,55); Voynet, 143 (2,26); Chemical J. (6,23) Cheminade, 15 (0,23).

1988. - L, 8 903; A, 19,94 %; E. 6 941. - Mit-1986. - 1, 3 90; 74, 19,74 %; 2, 6 94f. - Mit-terrand, 3 193 (46,00); Chirac, 918 (13,23); La-Joinie, 828 (11,93); Barre, 794 (11,44); Le Pen, 551 (7,94); Waechter, 244 (3,52); Juquin, 214 (3,08); Laguiller, 167 (2,41); Boussel, 32

Castres (RPR) L, 30 558 ; A., 19,08 % ; E., 23 909.

Jospin, 6 288 (26,29); Chirar, 5 183 (21,67); Bailadur, 4 469 (18,69); Le Pen, 3 454 (14,44); Hue, 1 545 (6,46); Laguiller, 1 170 (4,89); de Villiers, 1 027 (4,29); Voynet, 724 (3,02); Cheminade, 49 (0,20).

1988. – I., 30 441; A., 16,58 %; E., 24 775. – Mitterrand, 8 153 (32,91); Le Pen, 5 254 (21,21); Chirac, 4 797 (19,36); Barre, 3 464 (13,98); Lajolnie, 1172 (4,73); Waechter, 880 (3,55); Juquin, 545 (2,20); Laguiller, 427 (1,72); Boussel, 83 (0,34).

Gaillac (UDF) L, 8 099; A., 19,78 %; E., 6 274.

)ospin, 1667 (26,56); Balladur, 1270 (20,24); Chirac, 1 158 (18,45); Le Pen, 1 059 (16.87); Hue, 381 (6.07); de Villiers, 270 (4,30); Laguiller, 249 (3,96); Voynet, 200 (3,18); Cheminade, 20 (0,31).

1988. - I., 7771; A., 15,91 %; E., 6 379. - Mitterrand, 2193 (34,38); Le Pen, 1199 (18,80); Barre, 1165 (18,26); Chirac, 1091 (17,10); La-joinie, 311 (4,88); Waechter, 205 (3,21); Juquin, 117 (1,83) ; Laguiller, 83 (1,30) ; Boussel, 15 (0,24).

Graulhet (PS) L, 8538; A., 15,24 %; E., 6 965.

Jospin, 1 857 (26,66); Le Pen, 1 497 (21,49); Chirac, 1 186 (17,02); Balladur, 1 098 (15,76); Hue, 510 (7,32); de Villiers, 333 (4,78); Laguiller, 313 (4,49); Voynet, 139 (1,99); Cheminade, 32 (0.45).

1988. – L. 8 839; A., 13,55 %; E., 7 430. – Mitterrand, 2 755 (37,08); Le Pen, 1 394 (18,76); Chirac, 1 305 (17,56); Barre, 947 (12,75); Lafoinie, 574 (7,73); Waechter, 175 (2,36); Laguiller, 143 (1,92); Juquin, 113 (1,52); Boussel, 24 (0,32).

Mazamet (UDF) 1, 8 048 ; A, 19,90 % ; E, 6 254.

)ospin, 1 491 (23,84); Balladur, 1 371 (21,92); Chirac, 1 321 (21,12); Le Pen, 950 (15,19); de Villiers, 358 (5,72); Hue, 334 (5,34); Laguiller, 270 (4,31); Voynet, 150 (2,39); Cheminade, 9 (0,14).

1988. - 1, 8 714; A., 13,32 %; E, 7410. - Mitterrand, 2374 (32,04); Chirac, 1 746 (23,56); Le Pen, 1 406 (18,97); aarre, 1 159 (15,64); Lajoinie, 248 (3,35); Waechter, 221 (2,98); Laguiller, 136 (1,84); Juquin, 96 (1,30); Boussel,

TARN-ET-GARONNE

En Tarn-et-Garonne, M. Jospin arrive largement en tête avec 26,10 % des voix. Le candidat du Parti socialiste dépasse nettement M. Chirac. M. Le Pen - et c'est une surprise dans ce département de tradition radicale

 talonne M. Balladur de 257 voix. C'est à Moissac, où le maire, Jean-Paul Nunzi, soutenait le candidat socialiste, que le président du Front national obtient son plus gros score avec 19,46 %. M. de Villiers dépasse, quant à lui, péniblement les 6 %, très loin du score qu'il avait obtenu aux élections européennes. La participa-tion a été sensiblement identique à celle de l'élection présidentielle de 1988.

L, 151 233 ; V., 125 216 A., 26 017 (17,20 %); E., 121 295.

	Jacques Chirac	24 1 92	19,
	Edouard Balladur	19382	15,
5 598	Jean-Marie Le Pen	19 125	15,
., 207 534.	Robert Hue	9 391	7,
	Philippe de Villiers	7 532	6.
58 455 28,16 40 772 19.64	Arlette Laguiller	5 851	4,8
	Dominique Voynet	3 748	3,0
36 614 17,64 26 872 12.94	Jacques Cheminade	405	0,
16 692 8.04	1994 I., 149 335 ; A., 38,46	\$; E, 86	155.
10 369 4,99	Maj., 25 665 (29,79); MRG,	11 914 (1	3,83
10 206 491	PS, 11 353 (13,18); aut. E., 9	034 () 0,49);F

73.1 333 (1.47); aux. p. 934 (1.48); FN, 741 (8,54); CPNT, 6 428 (7,46); PCF, 4 745 (5,51); Verts, 2 041 (2,37); aux. p., 1 747 (2,03); LD, 1 585 (1,84); dw., 3 947 (4,58). 1993. – 1, 149 424; A, 25,85 %; E, 103 608. – UDF, 25 664 (24,77); MRC, 14 435 (13,93); ext. d., 12 403 (11,97); PS, 12 334 (11,90); RPR, 11 379 (10,98); PC, 7 376 (7,12); écol., 6 985 (6,74); div. d., 6 566 (6,34); div., 3 6)1

(3,49); ext. g., 285; (2,76). 1988. – I., 145 512; A., 16,11 %; E., 119 313. – Mitterrand, 43 389 (36,37); Chirac, 24 351 (20,41); Le Pen, 18 123 (15,19); Barre, 16 350 (13,70); Lajoinle, 7090 (5,94); Waechler,

4 692 (3,93) ; Juquin, 2 522 (2,11) ; Laguiller, 2 368 (1,98) ; Boussel, 428 (0,36).

Montauban (PS) L. 35 115; A. 18,29 %; E., 27 905. Jospin, 7 439 [26,661; Chirac, 5678 (20,13); aalladur, 4 795 (17,18); Le Pen, 4 399

(15,76); Hue, 1 934 (6,93); Laguiller, 1 428 (5,11); de Villiers, 1 282 (4,59); Voyner, 925 (3,31); Cheminade, 63 (0,29). 1988. - L. 33 256; A., 16,65 %; E., 27 150. -Mitterrand, 9 772 (35,99); Chirac, 5 489 (20,22): Le Pen, 4 206 (15,49); Barre, 4 076 (15,01); Lajoinie, 1 301 (4,79); Waechter, 1 092 (4,02); Juquin, 636 [2,34]; Laguiller, 496 (1,83); Boussel, 82 (0,30).

Castelsarrasin (div. g.) L, 8 358; A, 8,54 %; E, 6 529.

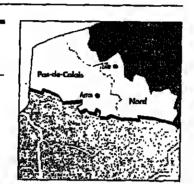
lospin, 1745 (26.72); Chirac, 1113 (17,04); Bailadur, 1072 (16.41); Le Pen, 1067 (16.34); Hue, 740 (11,33); de Villiers, 323 (4,94); Laguiller, 282 (4,31); Voyner, 175 (2,68); Cheminade, 12 (0,18).

1988. - L, 8 172; A, 17,52 %; E, 6 562. - Mit-terrand, 2 476 (36,62); Le Pen, 1 084 (16,52); Chirac, 1 059 (16,14); Barre, 900 (13,72); La-joinie, 657 (10,011; Waechter, 181 (2,761; Ju-quin, 123 (1,87); Laguiller, 113 (1,72); Boussel, 29 (0,44).

Moissac (PS) L, 8 892 ; A, 20,34 % ; E, 6 834. Jospin, 1566 (22,91); Chirac, 1347 (19,71); Le Pen, 1330 (19,46); Balladur, 1099 (16,08); Hue, 468 76,84); de Villiers, 423 (6,181; Laguiller, 320 (4,68); Voynet, 260 [3,80); Cheminade, 21 [0,30).

1988 - L. 8 694 : A. 19 54 % : F. 6 833 - Min. Thirac, 1 304 (19,08); Le Pen, 1 351 (19,77); Chirac, 1 304 (19,08); Barre, 91 (13,33); Lajoinie, 404 (5,91); Waechter, 256 (3,751; Laguiller, 138 (2,021; Juquin, 136 (1,991; Boussel, 13

NORD-**PAS-DE-CALAIS**



Avec le Languedoc-Roussillon et la Lorraine, c'est la troisième région française à avoir placé le leader du Front national juste derrière M. Jospin. Nord illustre parfaitement cette configuration, à la différence du Pas-de-Calais, qui glisse de justesse M. Chirac et M. Balladur avant Jean-Marie Le Pen. On peut faire confiance à ce dernier pour en tirer profit lors des municipales. Bien qu'en progression, le PCF ne réalise pas des scores à la mesure de ses ambitions, ce qui affaiblira sa position dans les discussions face au PS pour les municipales. La représentante de l'écologie affiche un piètre score malgré la présence d'une présidente verte, Marie-Christine Blandin, à la tête du conseil

Jospin	23,96	Chirac	16,87	de Villiers	4,12
Le Pen	17,04	Hue	12,67	Voynet	
Balladur_	16,93	Laguiller	5,83	Cheminade	

NORD

Si M. Jospin, arrivé en tête, améliore le score de son parti de près de 10 points par rapport aux elections européennes de 1994 et de 5 points par rapport aux élections législatives de 1993, ses résultats sont inférieurs de 13 points à ceux de M. Mitterrand

Le Parti communiste maintient ses positions dans ses fiefs du Valenciennois et du Douaisis, mais les performances de son candidat ne sont pas à la hauteur de ses espérances. Cela le contraindra à abaisser ses prétections dans ses négociations avec le Parti socialiste, lors de la bataille des municipales, notamment à

Alors que M. de Villiers fait une performance inférieure de plus de moitié à celle des élections européennes, M. Le Pen améliore ses résultats du premier tour de l'élection présidentielle de 1988 et se place en deuxième position dans le départemeot. Il se classe même en tête de liste à Tourcoing et à Maubeuge. Le président du Front national se trouve donc en mesure de jouer les perturbateurs lors des municipales, notammeot dans le secteur nord-est de l'agglomération lilloise ainsi que dans le sud du département. Traditioo démocrate-chrétience d'une partie de l'électorat aidant, M. Balladur devance d'un peu plus d'uo point M. Chirac daos le département. Déjà, au premier tour de l'élection présidentielle de 1988, le maire de Paris avait été devancé par M. Barre.

L, 1677 860; V., 1337 941 A., 339 919 (20,25 %); E., 1 302 287. Lionel Jospin ____ 302 492 23,22 Jean-Marie Le Pen 236 740 18.17 Edouard Balladur 228 281 17,52 Robert Hue 155 298 11,92 Arlette Laguiller 73 270 5,62 Philippe de Villiers 52 639 4,04 Dominique Voynet 30 965 2.37 Jacques Cheminade 3 145 0,24

1994. -1., 1 656 775; A., 45,00 %; E., 858 025. Maj., 187 506 (21,85); PS, 123 562 (14,40);
FN, 117 308 (13,67); MRG, 101 351 (11,81);
PCF, 93 091 (10,85); aut. E., 84 655 (9,87);
CPNT, 29 262 (3,41); Verts, 27 291 (3,18); LO, 32 588 (2,57); Aug. 15 647 (1,85); dis. 23 588 (2,75); aut. p., 15 947 (1,86); div., 52 419 (6.11)

1993. -1., 1 659 141 ; A., 29,82 %; E., 1 104 512. - PS, 204 878 (18,55); RPR, 189 749 (17,18);

ext. d., 171 118 (15,49); PC, 152 339 (13,79); UDF, 117 917 (10,68); div. d., 93 533 (8,47); écol., 76 730 (6,95); div., 48 742 (4,41); ext. g., 19 803 (1,79); div. g., 16 257 (1,47); UPF, 8 993 (0,81); MRG, 4 454 (0,40).

1988. - 1.,) 634-459; A., 16,79 %; E., 1 329 195. - Mitterrand, 488 371 (36,74); Barre, 207 212 (15,59); Le Pen, 201 473 (15,16); Chirac, 199 741 (15,03); Lajoinie, 137 487 (10,34); Waechter, 38 846 (2,92); Laguiller, 30 575 (2,30); Juquin, 20 434 (1,54); Boussel, 5056

Lille (PS)

L. 96 757 ; A., 24.98 % ; E., 71 019. spin, 1953) (27,50); Balladur, 13 072 (18,40); Chirac, 12 365 (17,41); Lt Pen, 11 408 (16,06); Hue, 5 252 (7,39); Laguiller, 4 23) (5,95); Voynet, 2,675 (3,76); de Villiers, 2318 (3,26); Cheminade, 167 (0,23). 1988. - I., 92 648 ; A., 25.75 % ; E., 67 674. -

Mitterrand, 24 532 (36,251; Barre, 1) 422 (16,88); Chirac, 1) 056 (16,34); Le Pen, 10 997 (16,25); Lajolnie, 3 951 (5,84); Waechter, 2 299 (3,40); Juquin, 1 835 (2,711; Laguiller, 1 351 (2,00); Boussel, 231 (0,34).

Armentières (PS) L, 16 856 ; A., 22,17 % ; E., 12 675. spin, 3 575 (28,20) ; Le Pen, 2 562 (20,21) ;

Balladur, 2113 (16,67); Chirac, 1 750 (13,80); Hue, 1192 (9,40); Laguiller, 729 (5,75); de Villiers, 473 (3,73); Voynet, 262 (2,06); Cheminade, 19 (0,14).

1988. – 1, 16 558; A., 15,88 %; E., 13 546. – Micterrand, 5 926 (43,75); Barre, 2 097 (15,481; Le Pen, 1 782 (13,16); Chirac, 1 657 (12,23); Lajoinle, 1147 (8,471; Waechter, 409 (3,02); Laguiller, 306 (2,26); Juquin, 176 (1,30); Bousel 46 (0,34) sel. 46 (0.34).

Cambrai (RPR) L, 22 450 ; A., 20,57 % ; E., 17 352. Jospin, 3 888 (22,40); Chirac, 3 599 (20,74); Balladur, 3 403 (19,61); Le Pen, 2 759

(15.90); Huc. 1 503 (8,66); Laguiller, 976 (5,62); de Villiers, 814 (4,69); Voynet, 366

(3,02); de Viniers, 814 (6,25); Voyner, 366 (2,10); Cheminade, 44 (0,25). 1988. – 1., 23 393; A., 17,76 %; E., 18 809. – Mitzerrand, 6 832 (36,32); Chirac, 3 526 (18,75); Barre, 3 206 (17,05); Le Pen, 2 871 (15,26); Laioinle, 1 061 (5,64); Waschter, 532 (2,83); Laguiller, 423 (2,25); Juquin, 280 (1,49); Boussel, 78 (0,41).

Coudekerque-Branche (PS) L, 16 418; A., 16,86 %; E., 13 206. Jospin, 3 703 (28,04); Le Pen, 2 629 | 19,90); Balladur, 1 954 (14,79); Chirac, 1 700 (12,87);

Hue, 1 401 (10,60); Laguiller, 1 010 (7,64); de Villers, 494 (3,74); Voynet, 288 (2,18); Cheminade, 27 (0,20). 1988. - 1, 16 422 ; A., 15,97 % ; E., 13 378. - Mitrrand, 6 005 (44,89); aarre, 1 843 (13,78); Le Pen, 1 819 (13,60); Chirac, 1 399 (10,46); Lajoi-nie, 1 211 79,05); Laguiller, 416 (3,11); Waech-ter, 415 (3,10); Juquin, 180 (1,35); Boussel, 90

Croix (UDF) L, 13 839; A., 24,10 %; E., 10 265. Balladur, 2553 (24,67); Jospin, 2137 (20,81); Chirac, 1 979 (19,27); Le Pen, 1 902 (4,42); de Villiers, 396 (3,85); Voynet, 205 (1,99); Cheminade, 29 (0,28). 1988. - L, 13 417 ; A., 17,41 % ; E., 10 912. - Mitterrand, 3 549 /32,52); Barre, 2 162 (19,81); Le Peu, 2 062 (18,93); Chirac, 2 012 (18,44); Lajoinie, 459 (4,211; Waechter, 326 (2,99); Laguiller, 187 (1,71); juquin, 135 (1,24); Boussel, 20 (0,18).

Denain (PC)

L, 11 290; A, 22,10 %; E, 8 603. lospin, 3 159 (24,86); Hue, 1 983 (23,05); Le Pen, 1 627 (18,91); Chirac, 1 121 (13,03); Balladur, 957 (11,12); Lagniller, 379 (4,401; de Villiers, 244 (2,831; Voynet, 128 (1,48); Cheminade, 25 (0,29). 1988. – I., 12 692; A., 22,57%; E., 9 635. – Mit-

Terrand, 3 704 (38,44); Lejoinie, 2 106 (21,66); Le Pen, 1 307 (13,57); Chirac, 1 042 (70,61); Barre, 836 (8,68); Laguiller, 226 (2,35); Waether, 275 (2,23); Juquin, 164 (1,70); Soussel, 35 (0,36).

Douzi (RPR) L, 26 694 ; A, 26,27 % ; E, 19,237. Jospin, 4309 (22,39); Balladur, 4059 (21,251; Chrac, 5702 (19,24); Le Pen, 3114 (16,161; Hue, 2015 (10,47); Laguiller, 898 (4,66); de Villiers, 641 [3,33); Voynet, 430 [2,23]; Cheminade, 39 (0,20).

1988. - L. 26147: A. 22.95 6: E. 19.765. Mitterrand, 6 338 132,07; cf. b. 19 765.
Mitterrand, 6 338 132,07; Chirac, 3 599
(19 73); Barre, 3 201 (16,20); Le Pen, 3 049
(15,43); Lajoniler, 1948 (19,86); Waechter, 518
(2,62); Lajoniler, 392 (1,98); Juquin, 357
(1,81); Boussel, 63 10,32).

Dunkerque (PS) 1., 50 522 (A., 24,36 %; E., 37 189. lospin, 9 233 (24,82); Balladur, 7 017 118,86); Chirac, 6 850 (18,41); Le Pen, 6 695 (18,001; Hue, 2 458 16,60); Laguiller, 2 458 16,601; de Villiers, 1 412 (3,79); Voynet, 967

[2,60] ; Cheminade, 99 [0,26). 1988. - 1. 48 375; A., 20,66 %; E., 37 470. -Mitterrand, 13 023 (34,761; Barre, 6 805 (18,16); Chirac, 6,497 (17,34); Le Pen, 5,925 (15,81); Lajoinie, 2,166 (5,78); Whechter, 1,366 (3,65); Laguiller, 1,009 (2,69); Juquin, 503 (1.34) : Boussel, 176 (0.47).

Faches-Thumesnil (PS) L, 12 178 ; AL, 22,89 %; E., 9 203.

Jospin, 2 509 (27,26); Balladur, 1 715 [18,63); Le Pen, 1 655 [17,98]; Chirac, 1 451 [15,76); Hue, 690 (7,49); Laguiller, 545 (5,92); de Villers, 331 (3,591; Voynet, 291 (3,16); Cheminade, 16 (0.17). 1988. - L. 12432 ; A. 18.11 % ; E., 9 974. - Mitterrand, 3 856 (38,66); Barre, 1 799 (18,04); Le Pen, 1 607 (16,11); Chirac, 1 353 (13,57); Lajoi-

nie, 558 (5,59) ; Waechter, 367 (3,68) ; Laguil-ler, 204 (2,05) ; Juquin, 192 (1,93) ; Boussel, 38 (0.38). Grande-Synthe (PS)

L. 14 205; A., 21,75 %; E., 10 768. Jospin, 3 129 (29,05) ; Le Pen, 2 503 (23,24) ; Chirac, 1 427 (13,25); Hue, 1 141 (10,59); Balladur, 1 018 (9,45); Lagoiller, 966 (8,97); de Villiers, 282 (2,61); Voynet, 255 (2,36);

minade, 47 (0,43). 1988. - L, 13 355; A., 17,60 %; E, 10 701. - Mitterrand, 4 963 (46,38); Le Pen, 1 774 (16,58); Barre, 1 082 (10,11); Lajoinie, 1 037 (9,69); Chirac, 928 (8,67); Laguiller, 366 (3,42); Waechter, 274 (2,56); Juquin, 199 (1,86); Boussel, 78 (0,73).

Halluin (PS)

I., 1774; A., 19,28 %; E., 9 ISL Le Pen, 2 246 (24,46); Jospin, 1 877 (20,44); Balladur, 1 631 (17,76); Chirac, 1 348 (14,68); Hue, 978 (10,65); Laguiller, 477 (5,19); de Villiers, 395 (4.30); Voynet, 211 (2,29); Chensinade, 18 (0,19).

Chemnade, 18 (U.17).
1988. – I., 10 992; A., 13,96 %; E., 9,222. – Micter/and, 3310 (35,89); Le Pen, 1 727 (18,73);
Barre, 1 666 (18,07); Chirac, 1 105 (11,98); La-joinie, 793 (8,60); Waechter, 282 (3,06); Laguiller, 185 (2,01); Juquin, 121 (1,31); Boussel, 33 (0,36). 33 (0,36),

Hautmont (div. d.)

L. 9352; A., 23,71 %; E., 6 950. Le Pen, 1 761 (25,221; Jospin, 1 387 (19,87); Chirac, 1115 (15,97); Hue, 1 074 (15,38); Balladur, 935 (13,39); Laguiller, 341 (4,88); de Villiers, 267 (3,82); Voynet, 90 (1,281; Cheminade, 10 (0,14).

1988. - L. 9 926 ; A. 19.48 % : E. 7 831. - Mir. 1766 - 7., 7720 : A., 17,48 *; E., 7837. - Mitterrand, 2 283 (29,15); Le Pen, 2 120 (27,07); Lajolnie, 1 279 (16,33); Chirac, 928 (11,85); Barre, 767 19,79); Waechter, 154 (1,97); Juquin, 142 (1,81); Laguiller, 137 (1,75); Boussel,

Hazebrouck (div. d.) L. 14 877 ; A. 18,82 %; E., 11 639. lospin, 3 096 (26,60); Balladur, 2 179

(18,721; Chirac, 2 053 (17,63); Le Pen, 1 640 (14,09); Hue, 953 (8,18); Laguiller, 882 17,57); de Villiers, 537 (4,61); Voynet, 279 (2,39); Cheminade, 20 (0,17). 1988. - L. 14 053 ; A., 13,30 % ; E., 11 819. - Mitterrand, 5 222 (44,18); Barre, 1 992 (16,85); Chirac, 1 622 (13,72); Le Pen, 1 351 (11,43); Lajoinie, 726 (6,14); Laguiller, 352 (2,98); Waechter, 339 (2,87); Juquin, 163 (1,38);

Boussel, 52 (0,44). Hem (UDF) 1, 12 063 ; A., 18,70 %; E., 9 574.

Jospin, 2 352 (24,561; Le Pen, 1 988 (20,76); Balladur, 1 940 (20,26); Chirac, 1 631 (17,03); Hue, 564 (5,89); Laguiller, 455 (4,75); de Villiers, 414 (4,32); Voynet, 211 (2,20); Cheminade, 19 10,19). 1988. - L. 11 870 : A. 14,98 % : E. 9 886. - Mit-

1906. - 1, 1750, 32); Le Pen, 2001 (20,24); Barre, 1 808 (18,29); Chirac, 1 436 (14,53); La-joinle, 360 (3,64); Waechter, 326 (3,30); Laguiller, 196 (1,98); Juquin, 147 (1,49); Boussel, 21 (0,21).

Lambersart (UDF) L, 20 001 ; A., 20,44 % ; E., 15 556.

Balladur, 4225 (27,15); Chirac, 3242 225 (27,15); Chirac, 3 242 (20,841; Jospin, 3 193 (20,521; Le Pen, 2 072 (13,31); Hue, 870 (5,59); Laguiller, 759 (4,87); de Villers, 644 (4,13); Voynet, 524 (3,361; Cheminade, 27 (0,17). 1988. - L. 20 207 ; A., 18,68 % ; E., 16 119. - Mit-

terrand, 4*69*1 (29,10); Barre, 4 246 (26,34); Chirac, 3 250 (20,16); Le Pen, 2 178 (13,51); Lajoinie, *67*8 (4,21); Waechter, 536 (3,33); Laguiller, 272 (1,69) ; Juquin, 230 (1,43) ; Bo 38 (0,24).

Lomme (PS)
1., 18 367; A., 24,17 %; E., 13 515. Jospin, 3 994 (29.55); Le Pen, 2 757 (20,39); Balladur, 2 143 (15,85); Chirar, 1 646 (12,17); Hue, 1 432 (10,59); Laguiller, 822 (6,08); de Villiers, 399 (2,95); Voynet, 292 (2,16); Cheminade 30 (1,23). Cheminade, 30 (0,22).

1988. – J. 18 378; A., 18,70 %; E., 14 568. – Mit-terrand, 6 721 (46,141; Le Pen, 2170 (14,90); Barre, 2 050 (14,07); Chirac, 1 416 (9,72); La-joinie, 1 258 (8,64); Laguiller, 364 (2,50); Waechter, 339 (2,33);)uquin, 199 (1,37);

Loos (PS) L. 11 705 ; A., 20,14 % ; E., 9 121. Jospin, 2481 (27,23); Le Pen, 1489 (21,80); Balladur, 1 455 (15,95); Chirac, 1 153 (12,69); Hue, 967 (10,60); Laguiller, 549 (6,01); de liers, 287 [3,14); Voyact, 210 [2,30];

Cheminade, 22 (0,24). 1988. - 1_ 12 032 : A. 18 02 % : F. 9633 - Mit terrand, 4 132 (42,87); Le Pen, 1 430 (14,84); Barre, 1 428 (14,82); Chrac, 1 972 (11,13); La-joinie, 943 (9,79); Waechter, 252 (2,62); La-guiller, 223 (2,311; Juquin, 121 (1,26); Boursel, 37, 10,29. guner, 223 32 (0,33).

La Madeleine (RPR) 1, 14 392 ; A. 27,51 % ; E. 10 197. Balladur, 2 423 (23,761; Chirac, 2 154 (21,121; Jospin, 2 145 ;27,031; Le Pen, 1 5al 115,30); Hue, 709 [6,951; Laguiller, 486 (4,751; de Villiers, 393 (3,551; Voynet, 295 (2,92); Cheminade, 28 (0,27).

1968. - L. 13 850; A. 22,03 %; C. 10 495. -Mitterand, 3 329 (31,71); Chirac, 2 232 (21,26); Barre, 2 160 (20,55); Le Pen, 1493 (11,22); Lajonie, 534 (5,09); Waechter, 342 (3,26); Laguiller, 219 (2,091; (uquin, 151 (1,441; Boussel, 38 (0,3e)).

Marcq-en-Barceul | RPR1 L. 25 748 ; A. 24,04 % ; E. 19 175. asiladur, 5-316 (27,721; Chirac, 4-878 (25,43); Jospin, 3-22 [17,01]; Le Pen, 2-502 (13,04]; Hue, 1-091 75,68); de Villiers, 934 (4,87); Laguiller, 715 [13,721; Vnynet, 445 12,321; Cheminade, 3270,16). 1988. - L. 25 355 : A. 1983 : E. 19984 -Chirac, 5 255 [26,301; Mitterrand, 5 106

[25,55]; Barre, 4 893 (24,48); Le Pen, 2 730 [13,66]; Lajonne, 794 (3,97); Wacchter, 602 [3,01]; Lajouller, 261 [1,411; Jugum, 264 (7,351; Baussel, 54 (0,27).

Maubeuge (PS) L. 22 (le2 ;)., 28,94 % ; E., 15 345. Le Pen, 4067 (21,491; Jospin, 318) (20,72); Chirac, 2562 (16,69); Balladur, 24)9 115,76); Hue, 1 550 [10,29]; Laguiller, 777 (5,061; de Villiers, 482 (3,141; Voynet, 255

(3,681; Cheminade, 22 (0,14). 1988. - 1. 21179: A. 22,28 %, E., 16 130. - Mitterrand, 5570 (34,52); to Pen, 3 639 (22,55); Chirac, 2 213 (13,711; Barre, 2 105 (13,05); La-joinie, 1 619 (10,03); Laguiller, 348 (2,161; Waechter, 321 11,99); Juquin, 260 (1,611; Boussel, 61 (0,38).

Mons-en-Barœul (div. g.) L. 12 881 ; A., 20,43 % ; E., 4 951. ospin, 2558 (25,70); Le Pen, 1 %3 (19,72); Balladur, 1778 (17.86); Chirac, 1551 (15.58); Hue, 851 (8.55); Laguiller, 646 (6.49); de Villiers, 295 (2.96); Voynet, 293 (2.94); Cheminade, 1610.16).

988. -1., 14 537 : A., 23,13 % ; E., 10 961. - Mitterrand, 4 063 (37,07); Barre, 1 927 (17,58); Le Pen, 1 927 (17,58); Chirac, 1 471 (13,42); Lajoi-nie, 781 (7,13); Waechter, 365 (3,33); Laguifler, 207 (1,89);) uquin, 179 (1,63); Boussel, 41

Rouchin (PS)

L, 12 311; A., 25,12 %; E., 9 007. Jospin, 2 586 (28,71); Le Pen, 1 658 (18,40); Balladur, 1 528 (16,96); Chirac, 1 284 (14,25); Hue, 730 (8,10); Laguiller, 620 (6,88); de Villiers, 299 (3,31); Voynet, 284 (3,15);

Villets, 299 (3,51); Voynet, 284 (3,15); Cheminade, 18 (0,19).

1988. - I., 12 145; A., 21,57 %; E., 9 341. - Mitterrand, 3 707 (39,67); Barre, 1 636 (17,51); Le Pen, 1 421 (15,21); Chirac, 1 180 (12,63); Lajoinie, 578 (6,19); Waechter, 367 (3,93); Laguiler, 214 (2,29); Juquin, 203 (2,17); Boussel, 38 (2,27)

Roubaix (UDF)

L, 45 276; A. 26,37 %; E, 32 559,)ospin, 8 801 (27,03); Le Pen, 7 210 (22,14); Balladur, 5 57) (17,11); Chirac, 5 255 (16,13); Hue, 2 148 (6,59); Laguiller, 1767 (5,42); de Villiers, 1033 (3,17); Voynet, 675 (2,07); Cheminade, 99 (0,30).

1988. - L. 44 257; A., 20,13 %; E., 34 703. - Mitterrand, 12 804 (36,90); Le Pen. 8 420 (24,26); Barre, 5 303 (15,28); Chirac, 4 443 (12,80); Lajoinie, 1 655 (4,77); Waechter, 798 (2,30); Laguiller, 665 (1,92); Juquin, 509 (1,47); Boussel, 106 (0,31).

Saint-Amand-les-Eaux (UDF) L. 11 623 ; A., 22,33 % ; E., 8 765.

Hue, 1769 (20,181; Jospin, 1677 (19,131; Le Pen, 1544 (17,61); Balladur, 1507 (17,19); Chirac, 1357 (15,48); de Villiers, 366 (4,17); Laguiller, 357 (4,07); Voynet, 164 (1,87); Cheminade, 24 (0,27). 1988. – L. 11 598; A. 18.90 ©: E., 91.JS. – Mit-

terrand, 3 306 (36,141; Barre, 1 488 (16,27); Lajoinle, 1 302 (14,231; Le Pen, 1 289 (14,09); Chirac, 1 173 (12,821; Waechter, 265 (2,90); Laguiller, 194 (2,12); Juquin, 94 (1,03); Boussel. 37 (0.40).

Saint-Pol-sur-Mer (div. g.) L, 15 197; A., 30,62 %; E., 11 722

Le Pen, 3 077 (26,24); lospin, 2 957 (25,22); Chirac, 1 461 (12,46); Hue, 1 381 (11,78); Balladur, 1 330 (11,34); Laguiller, 921 (7,85); de Viliers, 316 (2,69); Voynet, 246 (2,09); Chryslock 32 (0,26) Cheminade, 33 (0,28).

1988. – 1., 75 321 ; A., 17,04 % ; E., 12 371. – Mit-terrand, 5 630 (45,51) ; Le Pen, 2 046 (16,54) ; Lajolnie, 1 438 (11,62) ; Barre, 1 334 (10,78) ; Chirac, 926 (7,49); Laguiller, 421 (3,40); Waechter, 335 (2,71); Juquin, 167 (1,35);

Sin-le-Noble (PC) L. 11 392 ; A., 26,30 % ; E., 8 157. Jospin, 1818 (22,28) ; Hue, 1682 (20,62) ; Le Pen, 1 410 (17,28); Chirac, 1 247 (15,28); Balladur, 1 167 (14,30); Laguillet, 448 [5,49); de Vüliers, 202 12,47); Voynet, 157 (1,92); Cheminade, 26 (0,31).

Boussel, 74 (0,60).

Chemnace, 26 (0,51). 1988. - 1, 11 438; A., 21,48 %; E., 8 740. - Mitterrand, 3 091 (35,371; Lajoinie, 1 818 (20,80); Le Pen, 1 139 (13,03); Chirac, 1 046 (11,97); Barre, 1 017 (11,64); Laguiller, 244 (2,79); Waechter, 207 (2,37); Juquin, 155 (1,77); Agussel, 23 (0,26). 20ussel, 23 (0,26). Tourcoing (PS)

1., 54 988 ; A., 24,53 % ; E., 40 535.

Le Pen, 10 939 (26,98);)ospin, 9 192 (22,67); Balladur, 7 640 [18,84); Chirac, 5 961 (14,70); Hue, 2309 (5,69); Laguiller, 2072 (5,11); de Villiers, 1560 (3,84); Voynet, 756 (1,86); Cheminade, 106 (0,26). (1,56); Chemitade, 106 (0,26). 1988. - 1., 53 107; A., 17,30 %; E., 42 989. -Mitterrand, 14 883 (34,62); Le Pen, 10 254 (23,85); Barre, 7723 (17,97); Chirac, 5 550 (12,91); Lajolnie, 2 028 (4,72); Waechter, 1 056 (2,48); Laguiller, 912 (2,12); Juquin, 435 (1,01); Boussel, 138 (0,32).

Valenciennes (div. d.) L, 23 873 ; A., 21,75 % ; E., 18 192.

Balladur, 3 802 (20,89); Chirac, 3 777 (20,76); Jospin, 3 326 (18,28); Le Pen, 3 095 (17.01); Hue, 2145 (11,79); Laguiller, 830 (4,56); de Villiers, 737 (4,05); Voynet, 446 (2,45); Cheminade, 34 (0,18).

VO

M. Chirac des 2 points. Pourt nistre étail sou talité des parlei rité, notammei sénaleur et pri néral. Philipp nal et préside tionale, cons soutien de I M. Chirac.

4, 2791 A. 53 002 (Lione) lospin Jean-Marie Le Jacques Chita Edouard Balla Robert Hue ... Arlette Laguil Philippe de Vi Dominique V Jacques Chen

1994. - 1, 276 9 Maj., 340/2 (aut. E., 18 219 FN. 14 980 111. 4 774 (3,531: (2.98); aut p. 1993. - 1, 277 PS, 32 807 (18. 26 027 (14,36 15033 (8.29) 13 470 17,43); (4.23): div. 9 11,68); est g 1988. - 4, 27 Mitterrand, (19,19); 8 am (14,89); Was 8 666 (3,931; 3 190 (1,451;

> 1.220 Chirac, 447 Balladur, 3 Laguiller, 9 Villiers, 60 Cheminade 1988. - L. 23 terrand, 65 Barre, 305 Waechter, 8 quin, 324 (sel, 113 (0,1

> > (ospin, 1 (Balladur Hue, 536 Chemina 1988. - (, terrand. Barre, 88 nie, 360 (218 (4,33 (0.30)-

Balladt (22.36): (17,47) (4,55) ; Chemu terrand

> (17,4) 13,141 Lajoi guilli 40 Ji

1988. -1., 25 624; A., 21,64 %; E., 19 710. - Mirterrand, 6 089 (30,891; Chirac, 3 999 (20,29); Barre, 3 680 (18,67); Le Pen, 2 814 (14,28); Lajoinie, 1943 (9,86); Waechter, 530 (2,69); Lariller, 321 (1,631; Juquin, 258 (1,31); Boussel,

Villeoeuve-d'Ascq (PS) L, 35 651 ; A., 19.17 % ; E., 28 157.

Jospin, 8 704 (30,91); Balladur, 4 878 (17.321; Chirac, 4.645 116.491; Le Pen, 3.705 (13,15); Hue, 2060 (7,31); Laguiller, 1947 (6,91); Voynet, I 156 (4,10); de Villlers, 996 (3.53) : Cheminade, 66 (0.23). 1988. - 1, 36 465; A., 19.68 %; E., 28 779.

Mitterrand, 11 238 (39,05); E Barre, 5 217 (18,13); Chirac, 3 980 (13,83); Le Pen, 3 868 (13,44); Lajoinie, 1 658 (5,76); Waechter, 1 333 (4,63); Juquin, 847 (2,94); Laguiller, 532 (1,85); Boussel, 106 (0,37).

Wasquehai (UDF) 1, 15 392; A., 22,87 %; E. 10 079.

Balladur, 2 391 (23,72);)ospin, 2 209 (21,91); Chirac, | 739 (17,25); Le Pen, 1 700 (16,86); Hue, 729 (7,23); Laguiller, 551 (5,461; de Villiers, 444 (4,40); Voynet, 293 (2,901; Cheminade, 23 (0,22). 1968. - 1., 12 603 : A., 17,96 % ; E., 10 116. - Mit-

terrand, 3 507 (34,67); Barre, 1 907 (18,85); Chirac, 1 785 (17,65); Le Pen, / 631 (16,12); La-joinie, 544 (5,38); Waechter, 348 (3,44); Lailler, 212 (2,10) ; Juquin, 154 (1,52) ; Boussel,

Wattrelos (PS) L, 29 844 ; A., 24,52 % ; E., 21 925.

Jospin, 6 212 (28,331; Le Pen, 5 849 (26,67) Balladur, 3 036 (13,841; Chirac, 2 468 (11,25); Hue, 1 722 (7,85); Laguiller, 1 396 (6,36); de Villiers, 747 (3,40); Voynet, 448 (2,04); Cheminade, 47 (0,21).

1968. - 1., 29 080 ; A., 19,59 % ; E., 22 867. -Mitterrand, 10 031 (43,87); Le Pen, 5 26/ (23,01); Barre, 3 048 (13,33); Chirac, 1 807 (7,90); Lajoinie, 1 237 (5,41); Waechter, 672 (2,941; Laguiller, 490 (2,14); Juquin, 238 (1.04): Boussel, 33 (0.36).

PAS-DE-CALAIS

Avec un score identique à celui du

premier tour des élections législatives de 1993, le Parti socialiste reste la première force politique, même s'il engrange 15 points de moins que François Mitterrand au premier tour de 1988. L'engagement de certains maires aux côtés d'Henri Emmanuelli n'a pas eu d'effet sur le ralliement à M. Jospin, qui devance M. Chirac de 8 points et M. Balladur de 9 points. Les deux candidats de droite améliorent de 5 points les résultats réalisés en 1988 par M. Chirac et Raymond Barre. Le PCF conforte sa remontée amorcée aux élections européennes de 1994, dans un département où la fédératioo s'était prononcée contre l'abandon du centralisme démocratique lors du congrès de 1994. A Auchel, malgré la mise en examen et l'incarcération du sénateur et maire communiste Jean-Luc Becart, M. Hue se maintient en tête à plus de 30 %, améliorant de 1988. Mais, dans ce bassin minier, le plus spectaculaire réside dans la très forte poussée du Front national, qui augmente d'environ 5 points ses scores de 1994 et de 1988. A Lens, par exemple, le FN double ses voix par rapport aux européennes. La percée de M. Le Pen frappe les municipalités communistes. À Harnes, le leader d'extrême droite devance M. Hue de 2 points; à Oignies, c'est M. Jospio qui reste 3 points en arrière. M Laguiller réalise un bon score, à la différence de M Voynet.

I., I 016 157 ; V., . A., 187 893 (18,49 %)	E. 800	425.
Llonel)ospin	201 445	25,16
Jacques Chirac	135 288	16.90
Edouard Balladur	127 831	15.9
lean-Marie Le Pen	121 717	15.20
Robert Hue	111 287	13.90
Arlette Laguiller	49 349	6.10
Philippe de Villiers	34 117	4.2
Dominique Voynet	17312	2.10
Jacques Cheminade	2 079	0.25

1994. - L. 1 007 227 ; A., 41,93 % ; E., 543 586. -Mai., 102 669 (18,89); PS, 87 416 (16,08); MRG, 69 574 (12,80); PCF, 65 813 (12,11); FN, 57 935 110,66); aut. E., 47 328 (8,71); CPNT, 30 077 (5,53); LO, 17 951 (3,30); Verts, 15 972 (2,94); aut p., 12 884 (2,37); div.,

1993. - L. 1 006 262; A., 26,07 %; E., 701 858. -PS, 177 433 (25,281; PC, 113 882 (16,231; UDF, 85 586 (12,19); RPR, 75 505 (10,76); ext. d., 71 536 (10,19); div. d., 41 627 (5,93); div., 41 505 (5,911; écol., 35 867 (5,11); (IPF, 27 402 (3,90); MRG, 16 194 (2,311; div.g., 8 114 (1,161; ext.g., 7 207 (1,03). 1988. - L, 985 579 : A, 14,74 % : E, 817 315. -

Mitterrand, 336 863 (41,22); Chirac, 118 599 (14,51); Barre, 114 054 (13,95); Lajoinie, 94 642 (11,58); Le Pen, 93 /52 (11,401; Waechter, 22 507 (2,751; Laguiller, 22 412 12,741; (uquin, 11 751 (1,44); Boussel, 3 335

> Artas (PS) 1., 26 296 ; A., 18,25 %; E., 20 893.

)ospin, 6 003 (28,73); Ballactur, 3 911 (18,711; Chirac, 3 667 (17,551; Le Pen, 3 091 (14,79); Hue, 1518 (7,26); Laguiller, 1284 (6,14); de Villiers, 783 (3,741; Voynet, 583 12,79); Cheminade, 53 (0.25).



1988. - I., 25 983; A, 13,89 %; E, 21 846. -Mitterrand, 8 925 (40,851; Barre, 3 744 (17,14); Chirac, 3 438 (15,74); Le Pen, 2 86/ (13,/0); Lajoinie, / /83 (5,42); Waechter, 769 (3,52); Laguiller, 419 (1,92); Juquin, 408 1.87) : Boussel, 99 (0.45).

> Auchel (PC) L, \$ 556; A, 20,88 %; E, 6 501.

Hue, 1989 (30,59); Jospin, 1336 (20,55); Chirac, 870 (13,381; Balladur, 850 (13,07); Le Pen, 783 (12,04); Laguiller, 357 (5,491; de Villiers, 180 (2,76); Voynet, 119 (1,83); Cheminade, 17 (0.26). 1988. - 1. 8 729 : A. 16.31 % : E. 7 089. - Mit-

1706. - 1, 3 727 %, 18,37 % 2, 2 708. - Mil-terrand, 2 337 (32,97); Lajoinie, 2 091 (29,50); Barre, 905 (12,77); Chirac, 696 (9,82); Le Pen, 606 (8,55); Laguiller, 178 (2,51); Waechter, 156 (2,20); Juquin, 96 (1,35); Boussel, 24 (0,34).

1_ 12 106 : A., 21,84 %; E., 9 165.

Hue, 3008 (32,82); Le Pen, 1698 (18,52); Jospin, 1695 (18,49); Chirac, 904 (9,86); Balladur, 857 (9,35); Laguiller, 608 (6,63); de Villiers, 220 (2,40); Voynet, 151 (1,64); Cheminade, 24 (0,26). 1988. - 1. 12 175 : A., 15 48 % : E., 10 035. - Mit-

terrand, 3 819 138,06); Lajoinie, 3 066 (30,55); Le Pen, 1 097 (10,93); Barre, 874 (8,71); Chirac, 498 (4,96); Waechter, 239 (2,361; La-guiller, 23f (2,301;)uquin, 173 (1,721; Boussel,

> Berck (PS) 1., 10 277 ; A., 24,15 %; E., 7 535.

Jospin, 1781 (23,63); Chirac, 1590 (21,10); Balladur, 1 412 (18.731; Le Pen, 1 190 (15.79); Hue, 635 (8,421; Laguiller, 420 (5,57); de Villiers, 307 (4,07); Voyner, 184 (2,441; Cheminade, 16 (0,21). 1988. - 1. 9 932 : A. 19.84 % : E. 7 764. - Mit-

terrand, 3 061 (39,43); Barre, 1 343 (17,30); Chirac, 1 343 (17,30); Le Pen, / 111 (14,31/; La joinie, 396 (5,10); Waechter, 212 (2,73); La-guiller, 165 (2,13); Juquin, 97 (1,25); Boussel,

Béthune (PS) 1, 25 690 ; A, 24,80 % ; E, 19 357.

lospin, 5 172 (26,71); Chirac, 3 460 (17,87); Balladur, 3 271 (16,89); Le Pen, 2 536 (13,351; Hue, 2,428 (12,54); Laguiller, 1,180 (6,091; de Villiers, 760 (3,921; Voynet, 456 (2,351; Cheminade, 44 (0,22). 1988. - I., 17 289 ; A., 18,77 % ; E., 13 714 - Mitterrand, 5 830 (42,441, 8 arre, 2 199 (16,03), Chirac, 2 197 (16,02); Le Pen, 1 o01 (11,07); La-ioinie, 999 (7,28); Waechter, 372 (2,71); La-guiller, 292 (2,13); Juquin, 183 (1,33); Boussel,

Boulogne-sur-Mer (div. d.) L. 28 837 (A., 27,70%; E., 20 323.

)ospin, 5 328 (26,21); Chirac, 3 652 (17,961; Balladur, 3 481 (17,12); Le Pen, 3 000 (14,76); Hue, 2 289 (11,261; Laguiller, 1 239 (6,09); de Villers, 880 (4,33); Voynet, 423 (2,08); Cheminade, 31 (0,15).

1988. - L. 29 197; A. 22,10 %; E., 22 257. -Mitterrand, 8 920 (40,08); Barce, 3 434 (15,431; Chirac, 3 357 (15,06); Le Pen, 2 760 (12,40); Lajoinie, 2/36 (9,60); Waechter, 6/5 (2,76); Laguiller, 6/2 (2,75); Juquin, 351 (1,58); Boussel, 78 (0,35).

Bruay-la-Bulssière (PS) L, 18 49) ; A., 26,23 % ; E., 13)02.

Jospin, 4489 (34,26); Chirac, 1835 114,00); Le Pen, 1801 (13,74); Hue, 1778 (13,57); Balladur, 1536 (11,72); Laguiller, 925 (7,05); de Villers, 406 (3,09); Voynet, 289 (2,20); Cheminade, 43 (0.32).

1988. - L. 19 301 : A. 19.60 % : F. 15.057 - Mit-Barre, 1 664 (11,05); Chirac, 1 566 (10,40); Le Pen, 1 474 (49,67); Chirac, 1 566 (10,40); Le Pen, 1 474 (9,79); Laguiller, 493 (3,27); Waechter, 385 (2,56); Juquin, 254 (1,691; Boussel, 71 (0,47).

Bully-les-Mines (PS) L. 9 065 ; A., 20,25 % ; E., 6 949.

ospin, 2 065 (29,75); Le Pen, 1 153 (16,59); Hue, 1145 (16,47); Chirac, 859 (12,36); Balladur, 848 (12,20); Laguiller, 511 (7,35); de Yülters, 214 (3,07); Voynet, 137 (1,97); Cheminade, 14 (0,20). 1988. - L. & 896 : A. 14.87 % : E., 7 385. - Mit-

1988. - 1, 8 576; A. 18,67 %; E., 7 363. - MRC terrand, 3 542 (47,961; Lajoinie, / 104 (14,95); Barre, 87 (11,79); Le Pen, 746 (10,70); Chirac, 586 (7,94); Laguiller, 207 (2,80); Waechter, 186 (2,521; Juquin, 110 (1,49); Boussel, 33

Calais (PC) 1, 49 690 : A. 25,90 %; E. 35 514.

)ospin, 8 269 (23,28); Chirac, 6 462 (18,19); Hue, 5 309 (15,51); Balladur, 5 429 (15,28); Le Pen, 4 941 (13,91); Laguiller, 2 568 (7,23); de Villiers, 1 3/8 (3,71); Voynet, 924 (2,60); Cheminade, 94 (0.26).

Tremmac, 40 (J.6).

1968. - I., 49 997; A, 21,26 9; E, 36 197. Mitterrand, 15 234 (39,88); Barre, 5 423 (14,00); Chirac, 5 300 (13,88); Lajoinie, 4 824 (12,63); Le Pen, 4 372 (11,45); Laguiller, 1 132 (2,96); Waechter, 1 093 (2,86); Juquin, 635 (1,661; Boussel, 184 (0,48).

Carvin (PC) I., 11 345 (A., 21,97 % (E., 8 568.

Huc, 1857 (21,67); Le Pen, (744 (20,35); Jospin, 1737 (20,27); Chirac, 1184 (13,81); Balladur, 1141 (13,31); Laguiller, 485 (5,66); de Vilhers, 230 (2,681; Voynet, 180 (2,101; Cheminate, 10,101; Cheminat Cheminade, 10 (0,11).

1988. - 1., 10 643; A., 16, 77 %; E., 3 616. - Micterrand, 3 137 (36.41); Lajoinie. 1 615 (18,74); La Pen, 1 334 (15,48); Barre, 1 092 (12,67); Chirac, 864 (10,031; Laguiller, 213 (2,47); Waechter, 192 (2,231;)uquin, 147 (1,71); Roysed, 27, 77.5;

Courrières (PS) 1., 8 159 ; A., 22,90 %; E., 6 110.

Jospin, 1679 (27,47); Le Pen, 1442 (23,60): Hue. 915 (14,97): Balladur, 725 (11,86); Chirac, 701 (11,47); Laguiller, 350 (5,72); de Villiers, 157 (2,56); Voynel, 121 (1,98); Cheminade, 20 (0,32).

1988. - 1., 8 /04 ; A., 18,08 %; E., 6 425. - Mit-lerrand, 2 682 (41,741; Le Pen, 1 118 ft7,40); Lajoinie, 903 (14.05); Barre, 677 (10,54); Chirac, 589 (9,17); Waechter, 169 (2.63); La-guiller, 148 (2.30); Juquin, 105 (1,63]; Boussel, guiller, 140 34 (0,53).

Etaples (PS)
1, 8 096; A., 22,99 %; E., 5 953.

Chirac, 1 195 (20,07); Balladur, 1 174 (19,72); Jospin, 1140 (19,15); Le Pen, 941 (15,80); Hue, 531 (8,91); de Villiers, 433 (7,27); Laguiller, 412 (6,92); Voynet, 103 (1,73); Cheminade, 24 (0,40).

perrand, 2 538 (40,88); Barre, 1 163 (18,73); Chirac, 942 (15,17); Le Pen, 590 (9,50); Lajoinie, 579 (9,33); Laguiller, 194 (3,13); Waechter, 109 (1,761;)uquin, 68 (1,10); Boussel, 25

Harnes (PC)

1. 8 985 ; A. 22.11 %; E. 6 708. Le Pen, 1 603 (23,89); Hue, 1 414 (21,07); Jospin, 1 298 (19,35); Balladur, 837 (12,47); Chirac, 803 (11,97); Laguiller, 423 (6,30); de Villiers, 182 (2,711; Voynet, 132 (1,96); Cheminade, 16 (0,23).

1988. - I., 9090; A., 16,78%; E., 7348. - Mil-berrand, 2648 (360-9); Le Pen, 1423 (19,37); Lajoinie, 1269 (17,27); Barre, 889 (12,10); Chirac, 587 (7,99); Laguiller, 213 (2,90); Waechter, 185 (2,52); Juquin, 107 (1.46);

Hénin-Beaumont (PS) L. 18 006 ; A. 23,03 % ; E. 13 450.

Jospin, 3 448 (25,63); Le Pen, 2 875 (21,37); Hue, 2092 (15,55); Chirac, 1763 (13,10); Balladur, 1752 (13,021; Laguiljer, 795 (5,91); de Villiers, 407 (3,021; Voynet, 283 12,10); Cheminade, 35 (0,26).

1968. - 1. 18 029 ; A. 17,34 % ; E. 14 556. - Mitterrand, 6175 (42,42); Le Pen, 2156 (14,81); Lajoinie, 1795 (12,33); Barre, 1785 (12,26); Chirar 1574 (IO.8I) - Warchter 430 (2.891-Laguiller, 389 (2,67); Juquin, 217 (1,49); Boussel, 45 (0,31). Lens (PS)

L 24 700; A. 22,99 %; E. 15 392

Jospin, 5 476 (29,77); Le Pen, 3 750 (20,381; Balladur, 2 515 (13,67); Chirac, 2 406 (13,08); Hue, 2 239 (12,17); Laguiller, 1072 15,821; de Villiers, 530 (2,88); Voynet, 345 (1,87); Cheminade, 5910,32).

1988. - 1., 24 (23); 4., 17,53 %; E., 19,864. -Mitterrand. 9 603 (48,37); Barre, 2,464 (12,40); Le Pen, 2,430 (12,23); Chirac, 2,000 (10,07); Lajoinie, 1,938 (9,76); Lajoiller, 547 (2,75); Waechter, 503 (2,53); Juquin, 302 (1,521; Boussel, 72 (0,36).

> Liévin (PS) 1. 22 389 ; A., 22,40 %; E., I6 757.

laspin, 5 4e9 (32,67); Le Pen, 2 998 (17,96); Hue, 2513 (1501); Balladur, 1553 (1,07); Chirac, 1765 (10,54); Laguiller, 1271 (7,59); de Villiers, 498 (2,971; Voyner, 329 11,961; Cheminade, 41(0,24), 1988. - 1, 27 213, A. 17, 73 %: E. 17 756. - Mit-

terrand, 9 170 (51,64); Lajoinie, 2 393 (13,481; Le Pen, 2031 (11,441; Barre, 168/ 19,47); Chirac, 1203 (6,781; Laguiller, 490 (2,761; Waechter, 402 (2,261; Juquin, 304 (1,71);

> Longuenesse (PS) L. 8 198 ; A. 1954 & ; E. 6 150.

lospin, 1905 (30,001; Chirac, 1129 (17,77); Balladur, 1 048 (16,50); Le Pen, 872 (13,73); Laguiller, Sol (8,831; Hue, 473 17,44); de Villiers, 229 (3,601; Voynet,)21 (1,901; Cheminade, 12 (0,13). 1988. - J., 7 734; A., 17,05 %; E., 6,244. - Alitterrand, 3 048 (48,81); Chirac, 838 (13,42);

Barre, 824 (13,20); Le Pen, 664 (10,63); Lajon-nie, 325 (5,20); Waechter, 208 (3,33); Laguilker, 206 (3,30) ; Juquin, 92 (1,47) ; Bousset, 39

> Méricourt (PC) L \$ 210 : A. 20.36 % : E, 6 347.

Hue, 1809 (28,50); Le Pen, 1228 (19,34); Balladur, 676 (10,65); Laguiller, 397 (6,25); de Villiers, 181 (2,85); Voynet, 140 (2,20); Cheminade, 12 (0,18).

1988. - I., 8 653; A., (6,73 %; E. 7 036. - Mitterrand, 2 409 (34,24); Lajoinie, 2 120 (30,13); Le Pen, 821 (1/,67); Barre, 740 (10,521; Chirac, 457 (6,50); Laguiller, 168 (2,39); Waechter, 167 (2,37);)uquin, /36 (1,93); Boussel, 18

Montigny-en-Gohelle (PS) 1, 6 938; A, 20,85 %; E, 5 306.

)ospin, 1397 (26,32); Hue, 1199 (22,59); Le Pen, 1051 (19,80); Chirac, 622 (11,72); Balladur, 523 (9,85); Laguiller, 294 (5,54); de Villiers, 116 (2,18); Voynet, 91 (L711; Cheminade, 13 (0,24).

1988. - L. 6 531; A. 19.34 %; E. 5 106. - Mitterrand, 1 913 (37,47) ; Lajoinie, 1 169 (22,89) ; Le Pen, 727 (14,241; Barre, 496 (9,71); Chirac, 428 (8,38); Laguiller, 153 (3,00); Waechter, 105 (2,06); Juquin, 98 (1,921; Boussel, 17

Nœux-les-Mines (PS) 1. 9117; A., 20,46 %; E., 6 974.

)ospin, 1934 (27,301; Hue, 1378 119,75); Balladur, 1006 (14,421; Chirac, 965 (13,831; Le Pen, 908 (13,011; Laguiller, 414 (5,93); de Villiers, 255 (3,651; Voynet, 125 (1,79); Cheminade, 1910,27).

1988. - 1., 9 095 : A., 15,66 %; E., 7464. - Mitterrand, 3 304 (44,27); Lajoinle, 1/25 (15,07); Barre, 966 (12,94); Chirac, 828 (11,09); Le Pen, 666 (8,92); Waechzer, 222 (2,97); Laguil-ler, 213 (2,85); Juquin, 109 (1,461; Boussef, 31 (0,42).

Oignies (PC) 1., 6372; A., 19,53 %; E., 4 981.

Le Pen, 1395 (28,00); Jospin, / 242 (24,931; Balladur, 657 (13,19); Chirac, 621 (/2,46); Hue, 573 (11,50); Laguiller, 287 (5,761; de Villiers, 123 (2,461; Voynet, 63 (1,36); Cheminade, 15 (0.30).

1988. - 1, 6 554; A. 14,95 %; E. 3 447. - Mitterrand, 2083 138,24); Le Pen, 1163 (21,35); Barre, 644 (11,821; Lajoinie, 641 (11,77); Chirac, 569 (10,45); Laguiller, 146 (2,68); Waechter, 97 (1,78); Juquin, 77 (1,41); Boussel, 27 (10 50)

Outreau (PS) L, 10 278 ; A., 20,71 % ; E., 7 917.

)ospin, 2 306 129,12); Hue, (387 (17,511; Le Pett. 1156 (14,60); Chirac, 1087 (13,72); Balladur, 946 (11,94); Laguillet, 572 (7,221; de Villiers, 277 (3,49); Voynet, 164 (2,07); Cheminade, 12 (0,27).

1988. - 1., 9958; A., 15,41 %; E., 8193. - Mit-terrand, 3 908 (47,67); Lajoinie, 1151 (14,04); Barre, 865 (10,55); Le Pen, 862 (10,51); Chirac, 702 (8,561; Laguiller, 280 (3,42); Waechter, 227 (2,77); Juquin, 163 (1,99); oussel, 40 10,491.

Le Portel (PS)

1., 6 918 ; A., 21,55 %; E., 5 286. Jospin, 1169 (22,11); Chirac, 925 (17,49); Balladur, 893 (16,89); Hue, 840 (15,89); Le Pen, 796 (15,051; Laguillet, 287 (5,42); de Villiers, 271 (5,12); Voynet, 88 (1,66); Cheminade, 17 (0,32).

1988. -1., 7225; A., 20,60 %; E., 5607. - Mitterrand, 2004 (35,74); Chirac, 985 (17,57); Barre, 878 (15,66); Lajoinie, 719 (12,82); Le Pen, 663 (11,821; Laquiller, 138 (2,46); Waechter, 115 (2,05) ; Juquin, 81 (1,44) ; Boassel, 24

Saint-Martin-Boulogne (PS) L. 5 067; A. 20,78 %; E., 6 214.

lospin, 1594 (25,65); Chirac, 1/80 (18,98); Balladur, 1013 (16,38); Le Pen, 799 (12,85); Hue, 793 (12,76); Laguiller, 394 (6,34); de Villiers, 264 (4,24); Voynet, 158 (2,54); Cheminade, 14 (0.22). 1988. - L. 8172; A., 18,48 %; E., 6517. - Mit-

terrand, 2 501 (38,381; Chirac, 1 082 (16,60); Barre, 1 080 (16,57); Lajoinie, 723 (11,09); Le

Pen, 593 (9,10); Laguiller, 205 (3,15); Waechter, 196 (3,01); Juquin, 117 (1,80); Boussel, 20

Saint-Omer (RPR) L, 10 219; A, 21,75 %; E, 7 766.)ospin, 1787 (23,01); Chirac, 1719 (22,13); Balladur, 1710 (22,01); Le Pen, 1047 (13,481;

Hue, 501 (6,45); Laguiller, 426 (5,48); de Villiers, 378 (4,86); Voynet, 181 (2,33); Cheminade, 17 (0,21).

1988. - 1, 9 945; A., 18,87 %; E., 7 878. - Mitterrand, 3 104 (39,40); Chirac, 1 564 (19,85); Barre, 1 458 (18,51); Le Pen, 914 (11,60); Lajoi nie, 313 (3,97); Waechter, 234 (2,97); Laguil ler, 176 (2,23);)uquin, 95 (1,21); Boussel, 20

Sallaumines (PC)

Hue, 1615 (31,12); Jospin, 1125 (21,68); Le Peo, 966 (18,61); Chirac, 521 (10,04); Balladur, 443 (8,53); Laguiller, 312 (6,01); de Villers, 104 (2,00); Voynet, 83 (1,59);

1988. - I., 7 383; A., 20,20 %; E., 5 782. - Micterrand, 2 /01 (36,34); Lajolnie, 1 630 (28,19); Le Pen, 775 (34,40); Barre, 462 (7,99); Chirac, 659 (6,38); Laguiller, 156 (2,70); Waechter, 154 (2,66); Juquin, 113 (1,95); Boussel, 22

BASSE-NORMANDIE



■ La Basse-Normandie est fidèle à la droite parlementaire : M. Jospin n'y arrive qu'en troisième position et M. Le Pen y obtient un résultat très inférieur à son score national. Il Le candidat du PS n'est véritablement en tête que dans les villes principales, mais sans que cela laisse présager des succès socialistes aux prochaines élections municipales. El Bien au contraire, des municipalités dirigées par le PS, comme Lisieux, Cherbourg ou Saint-Lô, paraissent menacées. ■ Que ce soit dans le Calvados, dans la Manche ou dans l'Orne, il apparaît que le soutien des parlementaires et des présidents des conseils régionaux à M. Chirac ou à M. Balladur n'a pas été déterminant dans le choix effectué par

Balladur	22,17	Le Pen	12,44	de Villiers	5,30
Chirac	22,10	Hue	6,41	Voynet	3,51
Jospin	21,68	Laguiller	6,03	Cheminade	

CALVADOS

Soutenu par la plupart des élus de la majorité départementale, M. Balladur ne devance que de très peu M. Chirac. Il est vral que dans ce département longtemps dominé par Michel d'Ornano, ses héritiers s'étaient divisés: René Garrec, député UDF-PR, soutenait le maire de Paris, Anne d'Omano, présideote du conseil général, appuyait le premier ministre. L'avance de M. Jospin dans de nombreuses villes ne devrait toutefois pas se concrétiser aux municipales. La bataille s'annonce cependant serrée à Lisieux entre Yvette Roudy (PS), maire sortant, Michel Trinquenneaux (UDF) et André Fanton, député RPR, qui s'était rangé

L, 437 283 ; V., 353 901 A., 83 382 (19,06 %); E., 344 308.

derrière M. Chirac.

Lionel Jospin	81 988	23,81
Edouard Balladur	71 798	20,85
Jacques Chirac	68 951	20,02
Jean-Marie Le Pen	42 679	12,39
Robert Hue	25 102	7,29
Arlette Laguiller	23 059	6,69
Philippe de Villiers	17 158	4,98
Dominique Voynei	12 548	3,64
Jacques Cheminade	1 025	0,29

1994. - 1, 428 779; A, 48,11 %; E, 210 548. -Maj., 55 031 (26,14); PS, 30 946 (14,70); aut. E., 28 353 (13,47); MRG, 23 559 (11,19); FN, 16 403 (7,79); CPNT, 12 093 (5,741; PCF, 9 497 (4,511; Verts, 7 023 (3,34); LO, 5 958 (2,83); aut. p., 5 670 (2,69); div., 15 411 (7,32). 1993. - L. 429 411 ; A. 31.04 % : E. 279 994. -1973. - L. 429 411; A. 31.04 %; E. 279 94. UDF, 92 209 (32,931; PS, 60 173 (21,49); écol.,
36 257 (12,951; ext. d., 26 812 (9,581; RPR.,
26 722 (9,54); PC, 18 080 [6,46]; div. d.,
12 930 [4,62); ext. g., 2 821 (1,01); div., 2 232 (0,80); div. 9., 1 758 (0,63).

1988. – L. 414 386; A., 18,12 %; E. 333 018. – Mitterrand, 124 590 (37,41); Chirac, 66 242 (19,57); Barre, 66 613 (18,20); Le Pen, 36 822 (11,061; Lajoinie, 15 176 (4,561; Waechter, 13 639 (4,10); Laguiller, 7 733 (2,32); Juquin, 6 811 (2,05); Boussel, 1 392 (0,42).

Caen (UDF1 L. 60 248; A., 24,11 %; E., 49 167.

lospin, 13 715 (27,89); Balladur, 11 023 (22,41); Chirac, 9 296 (18,90); Le Pen, 46)8 (9,39); Hue, 3/43 (6,391; Laguiller, 3/13 (6,33); Voynet, 2265 (4,60); de Villers, 1873 (3,80); Cheminade, 121 10,241,

1988. - 1, 66 252; A. 23,10 %; E. 50 /82. -Mitterrand, 18 374 (36,611; Barre, 10 233 (20,39); Chirac, 9 597 (19,12); Le Pen, 5 059 (10,08); Waechter, 2341 (4,67); Lajoinie, 1947 (3,88); Juquin, 1519 (3,03); Laguiller, 925 (1,84); Boussel, 187 (0,37).

> Bayeux (RPR) L. 10 207; A., 24,10 %; E., 7499.

)0spin, 1728 (23,04); Ba)ladur, 1688 (22,50); Chirac, 1612 (21,49); Le Pen, 701 (9,34); Laguiller, 580 (7,73); Hue, 516 (6.851; de Villiers, 348 (4.64); Voynet, 308 14.10); Cheminade, 18 (0.24).

1988. - 1, 9529: A, 2221 %; E, 7291. - Mitterrand, 2 720 (37,31); 8 arre, 1 589 (21,79); Chirac, 1 460 (20,021; Le Pen, 633 (8,68); La-

L, 7120; A., 25,08 %; E., 5 188.

Cheminade, 19 (0,36).



nie, 296 (4,06); Waechter, 281 (3,85); Laquiller, 150 (2,06) ; Juquin, 141 (1,93) ; Boussel,

Hérouville-Saint-Clair (PS)

L, 12 431 ; A., 20,23 %; E., 9 700.)ospin, 3 366 (34,70); Chirac, 1 257 (12,95); Balladur, 1 200 (12,37); Le Pen, 1 166 (12,02); Hue, 1 020 (10,5)); Laguiller, 868 (8,94); Voynet, 522 (5,38); de Villiers, 266 (2,74); Cheminade, 35 (0.36).

1988. - 1, 12 919; A., 24,67 9; E., 9 565. - Mit-terrand, 4 606 (48,15); Barre, 1 222 (12,78); Chirac, 920 (9,62); Le Pen, 907 (9,48); Lajoi-nie, 641 (6,70); Waechter, 538 (5,62); Juquin, 419 (4,38); Laguißer, 244 (2,55); Boussel, 68 (0,71).

Lisieux (PS)

L, 15 201 ; A., 20,32 %; E., 11 768. lospin, 2832 (24,06); Balladur, 2645 (22,47); Chirac, 2379 (20,21); Le Pen, 1531 (13,00); Hue, 796 (6,76); Laguiller, 768 (6,52); de Villiers, 464 (3,94); Voynet, 331)2,81); Cheminade, 22 (0,18).

1988. - L, (5 000; A., 20,21 %; E, 11 683. - Micterrand, 4 270 (36,55); Chirac, 2 377 (20,35); Barre, 2 375 (20,33); Le Pen, 1 234 (10,56); La-joinie, 511 (4,37); Waechter, 399 (3,42); Lailler, 296 (2,53);)uquin, 170 (1,46); Boussel,

Vire (RPR)

1, 9 497 ; A., 17,98 %; E., 7 530.)ospin, 1 829 (24,28); Chirac, 1 796 (23,85); Balladur, 1 532 (20,34); Le Pen, 797 (10,58); Laguiller, 515 (6,83); Hue, 422 (5,60); de Villiers, 348 (4,62); Voynet, 265 (3,51);

1988. - J., 9070; A., 19,13 %; E., 7 107. - Micterrand, 2 829 (39,51); Chirac, 1 479 (20,81); Barre, 1 394 (19,611; Le Pen, 572 (8,05); Waechter, 290 (4,08); Lajoinie, 223 (3,141; Laguiller, 197 (2,77); Juquin, 104 (1,46); Boussel, 19 (0,27).

MANCHE

Quatre des cinq députés de la Manche, dont un UDF-PR, Yves Bonnet, et le président du conseil gé néral, Pierre Aguiton, lui aussi UDF-PR, avaient pris position pour M. Chirac, Or c'est M. Balladur qui arrive en tête, de peu il est vrai. Ce département, toujours très marqué à droite, ne donne à M. Jospin que la troisième place. Cela est un avertissement pour les municipalités de gauche, même si dans de nombreuses villes le candidat du PS arnive en tête. Cela est particulière-

ment vrai pour Cherbourg, que veui justement prendre aux socialistes Yves Bonnet. Le score réalisé par la droite à Saint-Lo rend la situation particulièrement délicate pour le maire socialiste sortant, Bernard Dupuis, dont un des adjoines prépare une liste dissidente. M. Le Pen obtient un résultat nettement plus faible que sa moyenne nationale. alors que la Manche compte un conseiller général Front national, Fernand Le Rachinel, er cela sam que M. de Villiers ne fasse une per-

L, 380 900 ; V, 255 146 A., 95 754 (25,13 %); E., 277 339. Edouard Balladur 67 (94) 24,14 66 668 24AI3 Jacques Chira: 40 022 20.10 Lionel Jospin .. 30 674 13,0% ean-Marie Le Pen 16 114 5,80 Robert Hue Arlette Laguiller 15 687 5.65 Philippe de Villiers 14 743 5.11 4 423 3.39 Dominique Voyner 924 0,33 Jacques Cheminade 1994. - L. 345 885 ; A. 49,10 % ; E., 165 28 \ .

Maj., 53 069 (32,17); auf. E., 21 695 (13,13); PS, 21 184 (12,82); MRG, 15 979 (9,671; CPHT, 12 273 (7,43); FN, 11 663 (7,061; Verts. 5 451 (3,30); PCF, 4 746 (2,871; aut. p., 4 028 (2,44); LO, 3 786 (2,29); div., 10 384 (6.58). 1993. - L. 346 826; A. 50.86 %; E. 227 104. -RPR, 72 488 (31,92); UDF, 44 731 (19,70); PS, 33 605 (14,59); ext. d., 21 879 (%631; &cxi., 21 213 (9,34); div. d., 15 546 (6,551; PC, 9 297 (4,09); div., 5 563 (2,451; ext. g., 1 393 (0,61), div. g., 1 189 (0,52).

1988. - 1, 340 966; A., 17, 19 %; E., 2 % 460. -Mitterrand, 93 265 (33,78); Chirac, 64 213 (23,26); Barre, 57 655 (20,851; Le Pen, 29 753 (10,78); Waechter, 11 917 [4,32); Lajoinie, 7 802 (2,83); Laguiller, 6 041 (2,191; Juquin, 4 210 (1,53); Boussel, 1 205 (0,44).

Saint-L0 (PS) L. 13 749 ; A., 19,27 %; E., 10 833.

Jospin, 2 838 (26,19); Balladur, 2 435 (22,47); Chirac, 2 343 (21,62); Le Pen, 458 (8,84); Hue, 694 (6,40); Laguiller, 597 (5,51); Voynet, 521 (4,80); de Villiers, 420 (3,87); Cheminade, 27 (0,24). 1988. - I. 14 083; A. 20,72 %; E. 10 495. -Minerrand, 4 289 [39,01); Barre, 2 209 (20,09): Chirac, 24/9 (19,27); Le Pen, 928 (8,44); Waechter, 580 (5,28); Lajoinie, 342 (3,11); Juquin, 287 (2,64); Laguiller, 198 (1,801;

Cherbourg (PS) L, 16 127 ; A., 23,52 % ; E., C2 085. jospin, 2 964 (24,52); Chirac, 2 681 (22,18); Balladur, 2 616 (21,64); Le Pen, 1 233 [10,20); Hue, 954 (7,89); Lagniller, 819 [6,77); de illiers, 406 (3.35); Voynet, 393 (3,25); Cheminade, 19 (0,15).

1988. - I., 16 863; A. 23,69 %; E., 12 697. -Mitterrand, 4 522 (35,61); Chirac, 2 482

(19,55); Barre, 2466 (19,42); Le Pen, 1555 (12,25); Lajoinie, 599 (4,72); Wacchter, 571 (4,50); Juquin, 229 (1,80); Laguitter, 216 (1,72); Boussel, 55 (0,43).

Equeurdreville-Hainneville (PS) L, 12 447 ; A., 21,65 %; E., 9 476. Jospin, 2 843 (30,00); Balladur, 1 531 (16,15); Chirac. 1 495 (15,77); Hue, 1 066 (11,24); Le Pen, 1013 [10,69]; Laguiller, S62 (9,09); Voynet, 375 (3,95); de Villiers, 273 (2,58);

Cheminade, 18 (0,18). 1988. - 1., 11 337 ; A., 18,44 % ; E. 9113. - Mit terrand, 4.045 (44.40); Barre, 1522 (16.69); Chirac, 1.109 (12.16); Le Pen, 872 (9.56); La-joinie, 567 (6.22); Waechter, 548 (6.01); Juquin, 221 (2,42); Laguiller, 182 (2,00); Bous-

sel, 49 (0,54). Granville (div. d.)

L, 9 318; A., 24,75 %; E. 6 500. Jospin, 1719 (25,27); Balladur, 1580 (23,23); Chirac, 1 466 (21,55); Le Pen, 723 [10,63); Hue, 390 (5,73); Laguiller, 341 (5,011; de Villiers, 320 (4,70); Voynet, 244 13,58);

Cheminade, 17 (0,25). 1988. – 1, 9 032; A., 21,53 %; E., 6 954. – Mitterrand, 2 553 (36,71); Chirac, 1 409 (20,26); Barre, 1 309 (18,82); Le Pen, 827 (11,89); Waechter, 310 (4,46); Lajoinie, 220 (3,16); Juquin, 153 (2,20); Laguiller, 153 (2,20); Boussel, 20 (0,29).

Octeville (div. d.) L 9 906 : A. 19.11 % ; E. 7 . 799. Jospin, 2 174 (27,87); Chirac, 1 350 (17,30); Balladur, 1 339 (17,16); Le Pen, 1 046 (13,41); Hue, 737 (9,44); Laguiller, 622 (7,97);

Voynet, 261 (3,34); de Villiers, 246 (3,15); Cheminade, 24 (0,30). 1988. - I., 9 714; A., 20,28 %; E., 7631. - Mit-terrand, 3 206 (42,04); Barre, 1 310 (17,17); Chirac, 955 (12,51); Le Pen, 902 (11,82); Lajoi-nie, 497 (6,51); Waechter, 382 (5,01); Laguil-ler, 196 (2,57); Juquin, 150 (1,97); Bousset, 31

Touriaville (PS) L, II 486; A., 19,24 %; E., 9 1346.

lospin, 2 46S (27,28); Ballader, 1 648 (18,21); Chirac, 1600 (17,68); Le Pen, 1075 (11,88); Hue, 887 (9,801; Laguiller, 743 (8,21); Voynet, 340 [3,75]; de Vilhers, 266 (2,94); Cheminade, 19 (0,21). 1988. - 1., 10 384 : A., 17,36 % : E., 8 427. - Mit.

terrand, 3 723 (44,18); Barre, 1 501 (17,81); Chirac, 1 114 (13,22); Le Pen, 858 (10,18); Lajoinie, 434 (5,15); Waechter, 389 (4,62); Laguiller, 200 (2,37); Juquin, 17012,02); Boussel, 38 (0,45).

Le Monde EDITIONS

Collection Histoire au jour le jour

LA GUERRE FROIDE 1944-1994

Sous la direction de Luc Rosenzweig et Hugues Tertrais Préface de André Fontaine

EN VENTE EN LIBRAIRIE

. E GMANDIE

- 44

with the same of

111 内线的

a francisco establica 🛊

-

-

11 22 48.00

办法 统数

· · · · ·

ATTEMPT THE

-

· (**)

¥1 1 3 1.70 14000 Please 1 * ** Ob All

_

-

· 100 12 ~ . . THE IS 1990 = 4-4

* * X ... 1 بازار ويجو

10. 2.2 چاردون بواد

ORNE

MILELLA

Dans cette terre gaulliste. M. Chirac arrive logiquement en tête. Mais il doit constater que les déchirements apparus lors du départ forcé, en 1993, d'Hubert d'Andigné de la présidence du conseil général ont laissé des traces, même si certains de ceux qui étaient entrés en rébellion, comme Jean-Ciaude Le-noir, député UDF, ont soutenu le maire de Paris. Ainsi des élus du département comme Hubert Bassot, organisateur des meetings de M. Balladur, et Amaury de Saint Quentin, un de ses collaborateurs à Matignon tout en étant le patron de la fédération RPR, peuvent se féliciter du bon score de leur candidat.

I., 213 794 : V. 1 A., 38 922 (18.20 %) : Jacques Chirac Edouard Balladur Lionel) ospin Jean-Marie Le Pen Philippe de Villiers Robert Hue Arlette Laguiller Dominique Voynel Jacques Cheminade	74 872 E., 169 8 39 387 36 661 33 657 25 161 10 051 9 577 9 008 5 860 523	23,18 21.57

 $a_{m_{\rm BCD}}$

Commence of the Court of

to the second

Marine Carlos and Carlos P.

at the property of the State of

A Comment of the State of the S

at a sa' Bier man The state of the s

14:

14.

- versalation

THE .

141-22

1994. - L. 211 135; A. 45,66 %; E. 107 349. - Maj., 32 037 (29,84); aut. E. 16 205 (15,10); P5, 13 464 (12,54); MRG, 11 198 (10,43); FN, 9 263 18,63); CPNT, 5 474 [5,10); Verts, 3 487 (3,25); PCF, 3 410 (3,18); LO, 2 695 (2,51); aut. p., 2 258 (2,10); div., 7 528 (7,01). 1993. - 1. 271 797; A., 28,73 %; E., 142,655. -UOF, 33 662 [23,60]; RPR, 25 163 (17,64]; div. d., 27 059 (14,76); ext. d., 14 735 (10,33); PS, 13 715 (9,61); MRG, 11 400 (7,99); écol.

HAUTE-

NORMANDIE

M Sous une apparence sage, la Haute-Normandie cache une attirance pour le

vote contestataire. Il Le PC est fortement menacé dans ses fiefs traditionnels

de Seine-Maritime, où M. Hue est nettement devancé par M. Jospin, comme au

Havre ou à Dieppe. ■ M Laguiller obtient dans plusieurs villes des scores supé-

rieurs à sa moyenne nationale. Il les votes ruraux permettent à la globalisation

régionale de camouffer l'importance des résultats de M. Le Pen dans de nom-

breuses villes, et pas simplement dans celles où il y a de nombreux immigres. W Cette importance de l'extrême droite va compliquer la bataille municipale

16.57

10,68

6,22

Cheminade, 22 10,40).

de Villiers__

Cheminade __

Voynet_

(5,78); Voynet, 840 (4,21); de Villiers, 819 (4,10); Cheminade, 49 (0,24).

1988. - L, 27 785; A, 25,63 %; E, 20 180. -

Mitterrand, 7 254 (33,93); Chirac, 3 819 (18,92); Barre, 3 430 (17,00); Le Pen, 2 720 (13,48); Lajoinie, 1 270 (6,29); Waechter, 793 (3,93); Juquin, 448 (2,22); Laguiller, 361 (1,79); Boussel, 85 (0,42).

Bernay (UDF) L, 7 405 ; A., 23,32 % ; E., 5 442.

Jospin, 1231 (22,62); Balladur,) 193 (21,92); Chirac, 1045 (19,20); Le Pen, 728 (13,37); Hue, 439 (8,06); Laguiller, 353 (6,48); de Villiers, 255 (4,68); Voynet, 176 (3,23);

1988. - I., 6 967; A., 20,57 %; E., 5 370. - Mitterrand, 2 050 (38,18); Barre, 1 124 (20,93); Chirac, 965 (17,97); Le Pen, 575 (10,71); Lajoinie, 214 (3,99); Waechter, 206 (3,84); Laguiller, 113 (2,10); Juquin, 105 (1,96); Boussel, 18 (0,30).

Louviers (RPR) L, 10 679 ; A., 24,69 % ; E., 7 814.

)ospin, 1 867 (23,89); Le Pen, 1 476 (18,88); Balladur, 1 458 (18,65); Chirac, 1 416 (18,12); Hue, 594 (7,60); Laguiller, 422 (5,40); de Villiers, 286 (3,66); Voynet, 266 (3,40); Cheminade, 29 (0,37).

1988. - L, 10 965; A., 23,10 %; E., 8 242. - Mit-

terrand, 3 339 (40,51); Chirac, 1 396 (16,94); Barre, 1 223 (14,84); Le Pen, 1 213 (14,72); La-

joinie, 410 (4,97); Waechter, 294 (3,57); Ju-quin, 176 (2,14); Laguiller, 158 (1,92); Boussel,

Val-de-Reuil (PS)

L, 5516; A., 26,03 %; E., 3965.

lospin, 1154 (29,10); Le Pen, 816 (20,58); Chirac, e68 (16,84); Balladur, 386 (9,73); Hue, 338 (8,52); Laguiller, 295 (7,44); Voynet, 174 (4,38); de Viliers, 121 (3,05);

1988. – *I., 3672 ; A., 20,67 % ; E., 2 854.* – Mitterrand, 1 338 (46,88) ; Le Pen, 417 (14,61) ; Chirac, 343 (12,02) ; Barre, 304 (10,65) ; Lajoi-

nle, 141 (4,94); Waechter, 139 (4,87); Juquin, 118 (4,13); Laguiller, 42 (1,47); Boussel, 12

Vernon (RPR)

L, 13 346; A., 21,81 %; E., 10 197.

ospin, 2 177 (21,34); Le Pen, 2 063 (20,23);

Chirac, 2 062 (20.22); Balladur, 1996 (19.28); Hue, 617 (6,05); Laguiller, 489 (4,79); de Villers, 424 (4.15); Voynet, 369 (3,61); Cheminade, 30 (0,29).

1988. – L., 13 657; A., 20,77 %; E., 10 607. – Mitterrand, 3 420 (32,24); Chirac, 2 300 (21,68); Le Pen, 1788 (16,86); Barre, 1723 (16,24); Lajoinie, 486 (4,58); Waechter, 422

(3,98); Laguiller, 233 (2,20);)uquin, 199

(1,88); Boussel, 36 (0,34).

Cheminade, 13 (0.32).

dans les cités que la droite pensait prendre au Parti communiste.

Le Pen ...

Laguiller

22,74

18.42

17,71

EURE

Dans ce département frontalier de

l'He-de-France, les immigrés soot

nombreux. Aussi le Front national y

obtient un score important; M. Le

Pen arrive même en deuxième posi-

tion dans plusieurs villes. M= Laguil-

ler obtient aussi des scores impor-

tants à Bernay et dans les quartiers neufs de Val-de Reuil. Jean-Louis De-

bré, député de l'Eure et un des princi-

paux lieutenants de M. Chirac, doit

constater que celui-ci ne devance que

de peu M. Balladur. Le premier mi-

nistre fait même pratiquement jeu egal avec son rival à Evreux, dont M.

Debré veut ravir la mairie à un

communiste, alors que M. Hue o'y

L, 359 330 ; V., 290 810

A., 68 520 (19,06 %); E., 282 571.

Dominique Voynet 8 560 3,02

1994. - 1., 348 J96; A., 44,59 %; E., 181 454. - Maj., 42 802 (23,59); FN, 25 241 (13,91); aur. E., 24 057 [13,26); PS, 21 591 (11,90); MRC, 21 268 (11,72); PCF, 10 844 (5,98);

CPNT, 8 884 (4,90); Verts, 5 465 (3,01); LO, 4 672 (2,57); aut. p., 4 207 (2,321; div., 11 883

1993. - L. 348 399; A. 28,70 %; E. 236 481. -RPR. 53 618 (22,67); UDF, 49 358 (20,87);

RPR, 53618 (22,67); DDP, 47332 (2037); PC, at d., 36 654 (15,50); PS, 31 223 (13,20); PC, 22 595 [9,55); &col., 16 298 (6,89); div., 11 278 (4,77); div. 9., 8 493 (3,59); MRC, 5 448 12,30); ext. g., 1 033 (0,44); div. d., 483 (0,20).

1988. - 1., 336 345 ; A., 17,00 % ; E., 272 676. -

1906. - 1, 300 903; A. 17,000 3; E. 27, 576. -Mitterrand, 99 559 (36,51); Chirac, 53 637 (19,67); Barre, 44 589 (16,35); Le Pen, 38 288 (14,04); Lajoinle, 15 611 (5,73); Waechter, 9 384 (3,44); Laguiller, 5 959 (2,19);)uquin, 4 458 (1,63); Soussel, 1 191 (0,44).

Evreux (PC)

1., 26 S22 ; A., 23,80 \$; E., 19 930.

Jospin, 4 6.70 (23,43); Chirac, 3 740 (18,76);

Balladur, 3 684 (18,48); Le Pen, 3 375 (16,93); Hue, 1601 (8,03); Laguiller, 1152

55 050 19,48

52 784 18,67

51 899 18,36

24 111 8,53

16 043 5.67

14 790 5.23

871 0.30

Lionel Jospin ..

Robert Hue

(acques Chirac

Edouard Balladur

Jean-Marie Le Pen

Arlette Laguiller

Philippe de Villiers

Jacques Cheminade

obtient qu'un résultat assez faible.

10 294 (7,22); div., 6 390 (4,45); PC, 6 237 1988. - L, 210 113; A., 16,27 %; E, 172 246. -

1988. - L. 210 113; A., 16,27 %; E., 172 246. -Mitterrand, 58 774 (34,12); Chirac, 40 298 (23,40); Barre, 33 282 (19,32); Le Pen, 20 313 (11,79); Waechter, 6 907 (4,01); Lajoinie, 5 136 (2,98); Laguiller, 4 029 (2,34);)uquin, 2 862 (1,66); Boussel, 645 (0,37). Alençon (UDF)

Alençon (UDF)
L. 18 078; A., 23,35 %; E., 13 409.
) ospin, 3 528 (26,31); Ba)ladur, 2 862 (21,34); Chirac, 2 616 (19,50); Le Pen, 1 570 111,70); Hue, 852 (6,35); Laguiller, 794 (5,92); Voynet, 595 (4,43); de Villiers, 561 (4,18); Cheminade, 31 (0,23).
1988. - 1. 18 618; A., 27,77 %; E., 14 291. - Minterrand, 5 478 (38,33); Barre, 3 027 (21,14); Chirac, 2 613 [18,28); Le Pen, 1 381 (9,66); Waechter, 568 (3,97); Lajolnie, 560 (3,92); Juquin, 336 (2,35); Laguiller, 287 (2,01); Boussel, 47 (0,33).

Argentan (div. g.)
L, 11 069; A., 21,63 %; E., 8 381.
lospin, 2 119 (25,28); Balladur, 1 549 (18,48); Chirac, 1 518 | 18,11); Le Pen, 1 097 (13,08); Hue, 912 (10,88); Laguiller, 483 | 15,76); de Villiers, 371 (4,42); Voynet, 306 (3,65); Cheminade, 26 (0,31).

Cheminade, 26 (0,31). 1988. – I., 10 319: A., 18,06 %; E. 8 682. – Mit-terrand, 3 564 (41,05); Chirac, 1 426 (16,42); Barre, 1 423 (16,39); Le Pen, 815 (9,39); Lajoi-nie, 590 (6,80); Waechter, 340 (3,92); Juquin, 334 (3,85); Laguiller, 172 (1,98); Boussel, 18 (0,21).

Flers (PS)
L, 10 853; A., 20,27 %; E, 8 428.
)ospin, 2 005 (23,78); Balladur, 1 636 (19,41); Chirac, 1 625 (19,28); Le Pen, 1 443 (17,12); Laguiller, 564 (6,69); Hue, 514 (6,09); de Villlers, 352 (4,17); Voynel, 270 (3,20); Cheminade, 19 (0,22). Cheminade, 19 (0,22). 1988. - I., 10 800; A., 17,56 %; E., 8 715. - Mit-terrand, 3 478 (39,91); Barre, 1 604 (18,41); Chirac, 1 505 (17,27); Le Pen, 1104 (12,67); Waechber, 346 (3,97); Lajoinie, 287 (3,29); La-guiller, 232 (2,66); Juquin, 132 (1,51); Boussel, 27 (0,31).

SEINE-MARITIME

M. Balladur avait obtenu le soutien du président du conseil général, Charles Revet (UDF-PR), ainsi que de la plupart des élus départementaux RPR et UDF, alors que M. Chirac était parrainé par Antoine Rufeoacht, président (RPR) du conseil régional de Haute-Normandie. M. Balladur l'a emporté, mais de peu. La droite parlementaire doit constater que le Front national la devance dans nombre de villes socia-listes, comme Elbeuf, ou communistes, comme Saint-Etienne-du-Rouvray, Dieppe ou Le Havre, où il frise même les 20 %. Cela risque de rendre difficile la tâche de la droite qui voulait tenter de gagner ces deux dernières communes aux municipales de juin. Dans la plupart des municipalités communistes, M. Hue est devancé par M. Jospin, parfois de beaucoup, comme au Havre où le candidat du PS obtient 5 points de plus que celui du PCF, alors que M. Rufenacht espérait remporter cette cité. M= Laguiller semble avoir capté uoe frange importante de l'électorat de gauche, aussi bien dans des communes dirigées par la droite, comme Rouen, que dans celles qui le sont par les communistes ou les socialistes, comme Le Grand-Quevilly, la commune dont Laurent Fabius est le premier adjoint au maire. 1) est vrai que M. Jospin ne pourra pas faire de reproches à son ancien ad-

cette ville le tiers des voix. l., 831 781 ; V., 662 974 A., 168 807 (20,29 %); E., 644 130. Lionel Jospin -- I52 328 23,64 Edouard Balladur 117 988 18,31 Jacques Chirac 109 160 16,94 Jean-Marie Le Pen 101 722 15,79 Robert Hue 74 903 11,62 Arlette Laguiller 41 689 6,47 Philippe de Villiers 24 811 3,85 Dominique Voynet 19 842 3,08 Jacques Cheminade 1687 0,26

versaire du PS, puisqu'il obtient dans

1994. - L. 816 650; A. 46,91 %; E. 410 069. -Ma)., 91 621 (22,34); P5, 60 024 (14,64); MRG, 54 383 (13,26); FN, 48 460 (11,82); aut. E., 44 734 (10,91); PCF, 37 906 (9,24); LO, 12 528 (3,06); Verts, 12 325 (3,01); CPNT, 1151 (2,72); aut. p., 9 299 (2,27); div., 26 385 (6,43).

(6,43).

1993. - L, 819 260; A, 30,00 %; E, 545 396. PS, 129 695 (23,78); RPR, 108 011 (19,80);
UDF, 87 983 (16,13); PC, 67 378 (12,35);
ext. d., 66 082 (12,12); écol., 48 854 (8,96);
div. d., 15 500 (2,84); div., 11 230 (2,06);
ext. d., 10 663 (1.96). ext. g., 10 663 (1,96).

198. - L. 808 059; A. 17,75 %; E. 650 890. - Mitterand, 254 044 (39,03); Chirac, 109,137 (16,77); Barse, -104 552 (16,06); Le Pen, 73 097 (1,1,23); Lajoinle, 56 237 (8,64); Waechter, 2) 820 (3,35); Laguiller, 15 701 (2,41); Juquin, 13 460 (2,07); Boussel, 2 842 (0,44).

Rouen (UDF) L, 59 195 ; A., 22,24 %; E, 44 987.

Jospin, 11 046 (24,55); Balladur, 9 773 (21,72); Chirac, 8 387 (18,64); Le Pen, 6 176 (13,72); Hue, 3 322 (7,38); Laguiller, 2 955 (6,56); Voynet, 1 784 (3,96); de Villiers, 1 447 (3,21); Cheminade, 97 (0,21). 1988. - L. 58 548; A., 20,08 %; E., 46 000. Mitterrand, 16 197 (35,21); Barre, 8 954 (19,47); Chirac, 8 846 (19,23); Le Perl, 5 569 (12,11); Lajoinie, 2 248 (4,89); Waechter, 1 768 (3,84); Juquin, 1 291 (2,81); Laguiller, 908 (1,97); Boussel, 219 (0,48).

Barentin (dlv. d.) L, 8 340; A., 19,48 %; E, 6 500. Jospin, 1906 (29,32); Le Pen, 1118 (17,20); Chirac, 928 (14,27); Hue, 800 (12,30); Balladur, 790 (12,151; Laguiller, 533 (8,20); de Villiers, 227 (3,49); Voynet, 173 (2,66);

Cheminade, 25 (0,38). 1988. – I., 8 154; A., 17,97 %; E., 6 532. – Mitterrand. 3 308 (50,64); Barre, 787 (12,05); Chirac, 683 (10,46); Le Pen, 638 (9,77); Lajoinie, 617 (9,45); Laguiller, 166 (2,54); Waechter, 156 (2,39); Juquin, 144 (2,20); Boussel, 33 (0,51).

Bois-Guillaume (div. d.) L, 8 448; A., 19,83 %; E, 6 633.

Balladur, 1 981 [29,86]; Chirac, 1 733 (26,12);)ospin, 1 288 (19,41); Le Pen, 652 (9,82); de Villers, 293 (4,41); Hue, 246 (3,70); Laguiller, 237 (3,57); Voynet, 191 [2,87); Cheminade, 12 (0,18).

1988. - I., 7704; A., 16,10 %; E., 6 382. - Chirac, 1993 (31,23); Barre, 1548 (24,26); Mitterrand, I 509 (23,64); Le Pen, 724 (1,34); Waschter, 244 (3,82); Juquin, 136 (2,13); La-Joinie, 134 (2,10); Laguiller, 79 (1,24); Boussel, 15 (0,24).

Bolbec (PC) 1., 8 130; A., 21,62 %; E., 6173. Jospin, 1658 (26,85); Le Pen, 1090 (17,65); Balladur, 939 (15,21); Hue, 884 (14,32); Chirac, 824 (13,34); Laguiller, 433 (7,01); de Villiers, 196 (3,17); Voynet, 134 (2,17); Cheminade, 15 (0,24).

1988. - 1, 8 383; A., 19,96 %; E., 6 611. - Mit-terrand, 2 810 (42,50); Barre, 1 033 (15,63); Chirac, 864 (13,07); Lajoinie, 796 (12,04); Le Pen, 563 (8,52); Laguiller, 207 (3,13); Waech-ter, 175 (2,65); Juquin, 131 (1,98); Boussel, 32

Canteleu (PS) L, 9 036; A., 20,68 %; E., 6 954.)ospin, 1 964 (28,24); Le Pen, 1 380 (19,84); Balladur, 913 (13,12); Chirac, 893 (12,84); Hue, 877 (12,61); Laguiller, 476 (6,84); Voynet, 240 (3,45); de Villiers, 194 (2,78); Cheminade, 17 (0,24).

1988. – L, 8 704; A., 20,81 %; E, 6 764. – Mitterrand, 3 037 (44,90); Le Pen, 874 (12,92); Barre, 820 (12,12); Chirac, 700 (10,35); Lajoinie, 699 (10,33); Waechter, 266 (3,93); Juquin, 15 (2,60); Laguiller, 159 (2,35); Boussel, 33 76 40 Déville-lès-Roueu (UDF)

L, 7 497; A, 28,26 %; E, 5 242. xin, 1 445 (27,56); Ballactur, 882 (16,82);)ospin, 1 445 (27,50); pateatini, one (107,00); Le Pen, 882 (16,82); Chirac, 717 (13,67); lospin, 2 500 (26,81); Le Pen, 1 771 (18,99); Hue, 1502 (16,10); Chirac, 1136 (12,18);

Hue, 587 (11,19); Laguiller, 371 (7,07); Voynet, 174 (3,31); de Villiers, 174 (3,31); Cheminade, 10 (0,19).

1988. – 1, 7843; A., 26,06 %; E., 56,58. – Mitterrand, 2 499 (44,17); Barre, 867 (15,32); Chirac, 723 (12,78); Le Pen, 629 (11,12); Lajosinie, 478 (8,45); Waechter, 186 (3,29); Lagualler, 149 (2,63); Juquin, 110 (1,94); Boussel, 17 (0,30).

Dieppe (PC) L. 24 504 ; A., 24,06 % ; E., 18 188.

Despin, 4 094 (22,50); Chirac, 3 546 (19,49); Balladry, 2 992 (16,45); Hue, 2 923 (16,07); Le Pen, 2 414 (13,27); Laguiller, 1 155 (6,35); de Villiers, 560 (3,07); Voynet, 468 (2,57); Cheminade, 36 (0,19). Chemmane, 36 (0,19).

1988. – L., 25 043; A., 17,89 %; E., 20 180. –
Mitterrand, 7 571 137,52); Chirac, 3 340
(16,55); Barre, 3 069 (15,21); Lajoinie, 2 785
(13,80); Le Pen, 1 849 (9,16); Waechter, 562
(2,88); Laguiller, 526 (2,61); Juquin, 389
(1,93); Boussel, 69 (0,34).

Elbeuf (PS) L, 9 090 ; A., 24,01 % ; E., 6 716.) ospin, 1 542 (22,96); Le Pen, 1 444 (21,50); Balladur, 1 042 [15,51); Chirac, 983 (14,63); Hue, 797 (11,86); Laguiller, 517 (7,69); de Villiers, 199 (2,96); Voynet, 179 (2,66); Cheminade, 13 (0,19).

1988. - 1., 9100; A., 23,53 %; E. 6 830. - Mic-terrand, 2 824 (41,35); Le Pen, 1 045 (15,30); Barre, 971 (14,22); Chirac, 881 (12,90); Lajoi-nie, 542 (7,94); Waechter, 211 (3,09); Laguil-ler, 196 (2,57); Juquin, 131 (1,92); Boussel, 29

Fécamp (PS) L, 14 729 ; A., 23,81 % ; E., 10 910.

) ospin, 3 168 (29,03); Balladur, 1 831 (16,78); Chirac, 1 791 (16,41); Le Pen, 1 491 (13,66); Hue, 1 118 (10,24); Laguiller, 834 (7,64); de Villiers, 398 (3,64); Voynet, 260 (2,38); Cheminade, 19 (0,17).

1988. - L. 14 216; A., 20,17 %; E., 11 079. - Mit-terrand, 4 936 (44,55); Barre, 1 802 (16,27); Chirac, 1 557 (14,05); Le Pen, 1135 (10,24); Lajóinie, 716 (6,46); Waechter, 360 (3,25); La-guiller, 345 (3,11); Juquin, 183 (1,65); Boussel, 45 (0,41)

Gonfreville-POrcher (PC) L, 6 626; A., 20,28 %; E., 5 169.

Hue, 1 910 (36,95);)ospin, 921 (17,81); Le Pen, 898 (17,37); Chirac, 437 (8,45); Laguiller, 402 (7,77); Balladur, 355 (6,86); de Villiers, 126 (2,43); Voynet, 107 (2,07); Cheminade, 13 (0,25).

1988. - L, 6 476; A, 15,47 %; E, 5 347. - Lajoinie, 1 986 (37,14); Mitterrand, 1 811 (33,87); Le Pen, 464 (8,68); Chirac, 338 (6,32); Barre, 334 (6,25); Juquin, 148 (2,77); Waechter, 130 (2,43); Laguiller, 120 (2,24); Boussel, 16 (3,30).

Le Grand-Quevilly (PS) L, 19 792 ; A., 16,64 % ; E., 15 850.

Jospin, 5)64 (32,58); Le Pen, 2 650 (16,71); Hue, 1 976 (12,46); Balladur, 1 950 (12,30); Chirac, 1 796 (11,33); Laguiller, 1 347 (8,49); Voyner, 485 (3,05); de Villers, 439 (2,76); Cheminade, 43 (0,27).

1988. - I., 20 003; A., 14,75 %; E., 16 606. -Mitterrand, 9 171 (55,23); Barre, 1 721 (10,36); Le Pen, 1 637 (9,86); Chirac, 1 363 (8,21); La-Joinie, 1 285 (7,74); Waechter, 491 (2,96); La-guiller, 474 (2,85); Juquin, 393 (2,37); Bous-sel, 71 (0,43)

Le Havre (PC) L, 123 738 ; A, 26,18 % ; E, 89 091.

Jospin, 18 669 (20,95); Le Pen, 17 080 (19,17); Balladur, 14 316 (16,06); Chirac 13 629 (15,29); Hue, 13 571 (15,23); Laguiller, 6 055 (6,79); de Villers, 2 812 (3,15); Voynel, 2 743 (3,07); Cheminade, 216 (0,24). 1988. - L, 124 975; A., 22,37 %; E. 95 120. - Mitterrand, 33 281 (34,99); Barre, 14 108 Mitterrand, 33 281 (34,59); Barre, 14 108 (44,83); Chirac, 13 919 (14,63); La Pen, 13 051 (13,721; Lajoinke, 12 246 (12,87); Waechter, 3 173 (3,34);)uquin, 2 576 (2,71); Laguiller, 2 308 (2,43); Boussel, 458 (0,48).

Maromme (PC) L, 8138; A., 22,15 %; E, 6132

lospin, 1563 (25,48); Hue, 988 (16,11); Le Pen, 935 (15,24); Balladur, 929 (15,15); Chirac, 839 (13,68); Laguiller, 481 (7,84); de Villiers, 212 (3,45); Voynet, 173 (2,821; Cheminade, 12 10,19).

1988. - L. 8 030 ; A. 17,98 % ; E. 6 411. - Mitterrand, 2 501 143,69); Barre, 944 (14,72); Chirac, 750 (11,70); Lajoinie, 735 (11,46); Le Pen, 631 (9,84); Waechter, 228 (3,56); Laguiller, 166 (2,59);)uquin, 136 (2,12); Boussel, 20

Mont-Saint-Aignan (UDF) 1., 13 289; A., 22,76 %; E., 10 068.

Balladur, 2 778 (27,59);)ospin, 2 370 (23,53); Chirac, 2 217 (22,02); Le Pen, 948 19,41); Hue, 474 (4,70); Laguiller, 464 (4,60); Voynet, 400 (3,97); de Villiers, 400 (3,97); Cheminade, 17 (0,16). 1988. - L., 12 048; A., 18,92 %; E., 9 633. - Mitterrand, 2 634 (27,34); Chirac, 2 496 (25,91);

Barre, 2360 (24,50); Le Pen, 987 (10,25); Waechter, 464 (4,82); Lajoinie, 282 (2,93); Juquin, 239 (2,48); Lajoinie, 143 (1,48); Boussia 38 (1,48); Montivilliers (P5) 1., 11 660; A., 21,33 %; E., 8 917.

Jospin, 2 169 (24,32); Balladur, 1 497 (16,78); Chirac, 1 371 (15,37); Le Pen, 1 329 (14,90); Hue, 1 231 (13,80); Laguiller, 636 (7,13); Voynet, 336 (3,76); de Villiers, 313 (3,51); Cheminade, 35 (0,39). 1988. - L., II 150; A., 19,27 %; E., 8 823. - Mit-

Totale, 128 (14,60); Le Pen, 963 (10,50); La-joinie, 938 (14,60); Le Pen, 963 (10,97); La-joinie, 938 (10,63); Waechter, 337 (3,82); La-guiller, 223 (2,53); Juquin, 215 (2,44); Boussel, 45 (6,51)

Oissel (PC) L, 7306 ; A., 24,25 % ; E., 5385. Hue, 1396 (25,92);)ospin, 1094 (20,31); Le Pen, 837 116,47); Balladur, 737 (13,68); Chirac, 592 (10,99); Laguiller, 331 (7,07); Voynet, 172 (3,19); de Villiers, 114 (2,11); Cheminade, 12 (0,22).

1988. - 1., 7 275; A., 19,73 %; E., 5 730. - Minternand, 2 049 (35,76); Lajoinie, 1 203 (20,99); Barre, 724 (12,64); Le Pen, 658 (11,48); Chirac, 612 (10,68); Wacchter, 168 (2,93); Laer, 158 (2,76) ; Juquin, 137 (2,39) ; Boussel, guiller, 130 21 (0,37).

Le Petit-Quevilly (PS) 1, 12 296; A, 21,83 %; E, 9 324.

Balladur, 1 129 (12,10); Laguiller, 770 (8,25); de Villiers, 257 (2,75); Voynet, 235 (2,52); Cheminade, 24 (0,25).

1968. - L. 13 345; A., 20,76 %; E., 10 300. -Mitterrand, 4 343 (42,17); Lajoinie, 1 796 (17,44); Le Pen, 1189 (1,54); Barre, 1133 (11,00); Chirac, 954 (9,26); Waechter, 284 (2,76); Laguiller, 281 (2,73); Juquin, 259 (2,51); Boussel, 61 [0,59).

Saint-Etienne-du-Rouvray (PC) L, 16 883; A., 31,15 %; E., 12 957.

Jospin, 3 199 (24,68); Hue, 2 983 (23,02); Le Pen, 2 316 (17,87); Balladur, 1 517 [11,70]; Chirac, 1 357 (10,47); Laguiller, 898 (6,93); de Villiers, 333 (2,57); Voynet, 313 [2,41); Cheminade, 41 (0,31).

1988. - L. 18 611; A., 22,49 %; E., 14 141. - Mitterrand, 6 032 (42,66); Lajoinie, 2 531 (17,90); Le Pen, 1 576 (11,14); Barre, 1 408 (9,96); Chirac, 1 265 (8,95); Waechter, 474 (3,35); Juquin, 447 (3,16); Laguiller, 349 (2,47); Boussel, 59 (0,42).

Sotteville-lès-Rouen (PS)

L, 20 292; A. 17,92 %; E, 15 611. lospin, 4 614 (29,55); Balladur, 2 479 (15,87); Le Pen, 2 418 (15,48); Hue, 2 113 (13,53); Chirac, 1 904 (12,19); Laguiller, 1 08) (6,92); Monnet E4

(15,53); Chirac, 1 904 (12,19); Laguiller, 1 03) (b,92); Voynet, 546 (3,49); de Villiers, 428 (2,74); Cheminade, 28 (0,17). 1988. – 1., 20 844; A., 21,12 %; E., 16 069. – Min-terrand, 7 290 (45,37); Barre, 2 248 (13,99); Chirac, 1 836 (11,43); Le Pen, 1 705 (10,61); La-joinie, 1 575 [9,43); Waechter, 566 (3,52); Ju-quin, 436 (2,71); Laguiller, 397 (2,47); Bous-sel, 76 (0,47).

Yvetot (rad.)

1, 7 965; A, 22,61 %; E, 5 975,

[lospin, 1 711 (28,63); Balladur, 1 287 (21,53];

Chirac, 983 (16,45); Le Pen, 681 [11,39]; Hue,

511 (8,55); Laguiller, 375 (6,27); de Villiers,

227 [3,79); Voynet, 171 (2,56); Cheminade,

29 (1) 481.

22 (13,79); Voynet, 171 (2,56); Cheminade, 29 (0,48).

1988. – 1, 7670; A., 19,39 %; E., 6 047. – Mirterrand, 2 711 [44,83); Barre, 1 100 (18,191; Chirac, 997 (16,49); Le Pen, 487 [8,05); Lajonie, 289 (4,78); Laguiller, 177 (2,93); Waechter, 160 (2,65); Juquin, 101 (1,67); Boussel, 25 (0,41).

PAYS DE LA LOIRE



■ Dans son fief, M. de Villiers pouvait espérer limiter sa débâcie. Ce π'est pour tant pas le cas. Partout, il recule par rapport aux élections européennes et dans la région, il ne devance M. Le Pen que de justesse. Le président du conseil général de Vendée aborde les élections municipales en mauvaise posture. M. Chirac est devancé par M. Balladur dans tous les départements de la région. M. Jospin enregistre ici un score légèrement inférieur à sa moyenne nationale, mais réalise de bons résultats dans la plupart des villes importantes. Les résultats ne laissent pas présager de grands bouleversements pour les prochaines municipales, pas même à Angers ou à Laval, convoitées par la

Jospin 22,74 Balladur 22,36 Chirac 19,31	de Villiers Le Pen Hue	9,95 9,58 6,38	Voynet	3.80

LOIRE-ATLANTIQUE

Le rapport gauche-droite reste inchangé en Loire-Atlantique : comme il y a sept ans, il tourne autour de 43-57. M. Jospin arrive ici largement en tête, avec près de 3 points de plus que soo score national. M. Chirac fait moins bien qu'à l'élection présidentielle de 1988 (moins 2 points). Il était alors devant M. Barre et se trouve cette fois distancé de près de 2 points par M. Bailadur. Les positions soot relativement stables à Nantes et à Saint-Nazaire, où le candidat socialiste, blen que très en retrait sur le score de M. Mitterrand,

en 1988, frôie ou dépasse les 30 %. M. Hue double presque les voix de M.Lajoinie alors que M™ Lag multiplie les siennes par trois dans le département. L'échec de M. de Villiers est également patent en Loire-Atlantique, où il avait obtenu plus de 17 % aux européennes de 1994, II perd cette fois 10 points. A Nantes, le président du conseil général de Vendée est distancé par M. Le Pen et même par M™ Laguiller. M Voynet maintient les positions défendues à l'époque par M. Waechter.

L, 769 339 ; V., 618 959 A., 150 380 (19,54 %); E., 600 334.

Jacques Chirac 111 077 18,50 Jean-Marie Le Pen ____ 57 668 9.60 Robert Hue _____ 43 141 7,18 Philippe de Villiers 41 818 6,96 Arlette Laguiller 37 195 6,19 Dominique Voynet ___ 25 261 4,20 Jacques Cheminade 1 665 0.27

1994. - I., 745 574; A., 48,33 %; E., 364 667. -Maj., 91 571 (25,11); PS, 64 831 (17,78); aut. E., 62 512 (17,14); MRG, 30 980 (8,50); FN, 22 419 (6,15); CPNT, 18 187 (4,99); PCF, 15 811 (4,34); Verts, 10 924 (3,00); aur. p., 10 737 (2,94); LO, 9 509 (2,61); div., 24 949

1993. - L, 743 401 : A., 31,19 % : E., 482 288. -1993. - 1, 743 407; A, 31,19 %; E, 482 288. -RPR, 144 567 (29,98); PS, 97 877 (20,29); UOF, 77 099 (15,99); écol., 46 970 (9,74); ext. d., 41 496 [8,60); PC, 27 064 (5,61); div., 19 761 (4,10); ext. g., 12 538 (2,60); div. d., 9 995 (2,07); div. g., 2 932 (0,61); MRG, 1 939 (0,41) (0.41)

1988. - L. 704 725 ; A., 18,60 % ; E., 562 105. -Mitterrand, 206 809 (36,79); Barre, 111 809 (19,89); Chirac, 111 074 (19,76); Le Pen, 56 420 (10,04); Waechter, 23 978 (4,27); Lajoinie, 22 359 (3,98); Laguiller, 13 449 (2,39); Juquin, 13 345 (2,37); Boussel, 2 862 (0,51). Nantes (PS)

Natures (PS)
1., 167 128; A., 25,03 %; E., 122 461.
)ospin, 35 615 (29,08); Balladur, 24 909
[20,34); Chirac, 22 833 [18,64]; Le Pen, 11 350 (9,26); Hue, 7 948 (6,49); Laguiller, 7 948 (6,49); Laguiller, 7 217 [5,89]; de Villiers, 6 665 (5,44); Voynet, 5 611 (4,58); Cheminade, 313 (0,25). 1988. - L, 155 186; A., 24,07 %; E., 116 269. -Mitterrand, 41 959 (36,09); Chirac, 23 931 (20,58); Barre, 22 850 (19,65); Le Pen, 12 513 (10,76); Waechter, 4 772 (4,10); Lajoinie, 4 525 (3,89); Juquin, 3 047 (2,62); Laguiller, 2 123 (1,83); Boussel, 549 (0,47).

La Baule-Escoublac (RPR) L. 12 798 ; A., 20,51 % ; E., 9 968. Chirac, 2 610 (26,18); Balladur, 2 536 (25,44); Jospin, 1 909 (19,15); Le Pen,) 012 (10,15); de Villiers, 692 (6,94); Hue, 508 (5,09); Laguiller, 427 (4,28); Voyner, 259 12,591; Cheminade, 15 (0,15). 1988. – I., /1 933; A., 18,78%; E., 9540. – Chirac, 2 872 (30,10); Mitterrand, 2 627 (27,54); Barre, 1 759 (18,44); Le Pen, 1 264 (13,25); Waechter, 366 (3,84); Lajoinie, 3)4 (3,29); Laguiller, 172 (1,80); Juquin, 135 (1,42); Boussel, 31 (0,32).

Bougueoais (PS) L, 10 584 ; A., 19,00 % ; E, 6 317.

Jospin, 2 849 (34,25); Balladur, 1 177 (14,15); Chirac, 1 102 (13,24); Hue, 806 (9,69); Le Pen, 766 (9,21); Laguiller, 695 (8,35); de Villiers, 485 (5,83); Voynet, 408 (4,90); Cheminade, 29 (0,34).

1988. – I., 9 398; A. 17,67%; E., 7 602. – Mitterrand, 3 673 (48,32); Barre, 1 050 (13,81); Chirac, 918 (12,08); Le Pen, 651 (8,56); Lajoinie, 446 (5,87); Waechter, 335 (4,41); Juquin, 279 (3,67); Laguiller, 196 (2,58); Boussel, 54 (9,71)

Carquefou (div. d.) L, 9 309; A., 14,92 %; E., 7 667.

Jospin, 1965 (25,62); Balladur, 1598 (20,84); Chirac, 1559 (20,33); Le Pen, 707 (9,22); de Villers, 525 (6,84); Hue, 473 (6,16): Laguiller, 465 (6,06); Voynet, 364 (4,74); Cheminade, 1) (0,14). 1988. - L., 7 623; A., 16,12 %; E., 6 263. - Mic-

rand, 2 040 [32,57]; Barre, 1 526 (24,37); Chirac, 1 299 (20,74); Le Pen, 628 (10,03); Waechter, 291 (4,65); Lajoinie, 176 (2,81); Juquin, 139 (2,22); Laguiller, 134 (2,14); Boussel,

La Chapelle-sur-Erdre (PS) L. 11 396 ; A., 16,07 % ; E., 9 261.

Jospin, 2 849 (30,76); Chirac, 1738 [18,76); Balladur, 1 690 (18,24); Le Pen, 803 (8,67); Hue, 566 (6,11); Laguiller, 565 (6,10); Voynet, 525 (5,66); de Viliers, 490 (5,29); Cheminade, 35 (0,37).

1988. – I., 9 199; A., 15,84 %; E., 7615. – Mit-terrand, 3 022 (39,68); Barre, 1 536 (20,17); Chirac, 1 211 (15,90); Le Pen, 809 (10,62); Waechter, 414 (5,44); Juquin, 215 (2,82); Lae, 191 (2,51); Laguiller, 177 (2,32); Boussel, 40 (0.53).

Châteanbriant (PS) L, 9 544; A., 18,74 %; E., 7 449.

Jospin, 1 895 (25,43); Chirac, 1 586 (21,29); Balladur, 1 522 (20,43); Le Pen, 778 [10,44); Hue, 485 (6,51); Laguiller, 435 (5,83); de Villiers, 422 (5,66); Voynet, 306 (4,10); Cheminade, 20 (0,26).

1968. - 1., 9 461; A., 16,43 %; E., 7 708. - Mitterrand, 3 049 (39,56); Barre, 1 475 (19,14); Chirac, 1 428 (18,53); Le Pen, 755 (9,80); Lajoinie, 329 (4,27); Waechter, 309 (4,01); La-guiller, 186 (2,41); Juquin, 151 (1,96); Boussel,

Couëron (div. d.) L. 11 640 : A., 18,05 % ; E., 9 249.

) Ospin, 3 087 (33,37); Hue, 1314 (14,20); Balladur, 1260 (13,62); Chirac, 1 020 (11,02); Le Pen, 984 (10,63); Laguiller, 790 (8,54); Voynet, 396 (4,28); de Villiers, 380 (4,10); Cheminade, 18 (0,19).

1988. - L. 10 692 ; A., 17,63 % ; E., 8 664. - Mit. terrand, 3 975 (45,88); Barre, 1103 (12,73); Chirac, 920 (10,62); Lajoinle, 894 (10,32); Le Pen, 815 (9,41); Waechter, 348 (4,02); Juquin, 287 (3,31); Laguiller, 257 (2,97); Boussel, 65

Guérande (RPR) L, 8 942 ; A., 17,45 % ; E., 7 142.

Chirac, 1588 (22,23); Balladur, 1587 (22,22); Jospin, 1539 (21,82); Le Pen, 736 (10,30); de Villiers, 540 (7,56); Laguiller, 426 (5,96); Hue, 357 (4,99); Voynet, 332 (4,64);

WITATIVES

The state of the s

THE STATE OF

Orvault (UDF) L, (7 671 ; A., 20,06 % ; E., (3 767.

)ospin, 4 095 (29,74); Balladur, 2 751 ((9,98); Chirac, 2 700 (19,6)); Le Pen, 1 156 (8,39); Hue, 858 (6,23); Laguiller, 834 (6,05); de Villiers, 733 (5,32); Voynet, 603 (4,38); Cheminade, 37 (0,26).

1988. – I., 16 054 ; A., 17,62 % ; E., 13 014. – Mitterrand, 4 730 (36,35); Barre, 2 735 (21,02); Chirac, 2 466 (18,95); Le Pen, 1 287 (9,89); Waechter, 683 (5.25); Lajoinie, 388 (2,98); luquin, 382 (2,94); Laguiller, 283 (2,17); Boussel, 60 (0,46).

Rezé (PS) L, 34 820; A., 20,58 %; E., 19 118.

ospin, 6 527 (34,/41; Balladur, 3 130 (/6,37); Chirac, 2789 (14,58); Hue, 1827 (9,55); Le Pen, 1678 (8,77); Laguiller, 1340 (7,00); de Villiers, 929 (4,85); Voynet, 841 (4,39); Cheminade, 57 (0,29).

1968. - 1., 23 984; A., 21,82 %; E. 18 397. Mitterrand, 8 292 (45,07); Barre, 2 937 (15,96); Chirac, 2 596 (14,11); Le Pen, 1 626 (8,84); Lajoinie, 1 035 (5,63); Waechter, 792 (4,31); Juquin, 548 (2,98); Laguiller, 446 (2,42); Boussel, 125 (0,68).

Saint-Herblain (PS) L, 29 407 ; A., 20,27 %; E., 22 775.

Jospin, 7387 (32,43); Balladur, 3806 (16,71); Chirac, 3 451 (15,15); Le Pen, 2 306 (10,72); Hue, 1 950 (8,56); Laguiller, (696 (7.441; Voynet, / 107 (4,861; de Villiers,) 027 (4.50) : Cheminade, 45 (0.19).

1988. - L, 28 505 : A., 20,72 % ; E., 22 221. Mitterrand, 9 568 (43,06); Barre, 3 749 (1).28): Waechter, / 027 (4.62): Lajoinie, 985 (4,43); Juquin, 732 (3,29); Laguiller, 520 (2,34); Boussel, 85 (0,38).

Saint-Nazaire (MDC) L, 45 836 ; A., 25,89 % ; E., 33 156.

lospin, 10 864 (32,76); Balladur, 5 32) (16,041; Chirac, 4.893 (14,75); Hue, 3.61/ (10,89); Le Pen, 3.094 (9,33); Laguiller, 2.318 (6,991; Voynet, / 564 (4,711; de Villiers, 1.428 (4,30) : Cheminade, 63 (0,(9).

1988. - L. 44 710: A. 23.04 %: E. 33 805. . Mitterrand, 14 224 (42,08); Barre, 5 256 (15,55); Chirac, 4710 (13,93); Le Pen, 3 095 (9,/61; Lajoinie, 2 543 (7,52); Waechter, 1 560 (4,6));)uquin, 1/84 (3,50); Laguiller, 991 (2,93); Boussel, 242 (0,72).

Saint-Sébastien-sur-Loire (PS) L, 17 309; A, (7,71 %; E, 13 830.

Jospin, 4 358 (31.5/): Balladur, 2 577 ()8.631: Chirac, 2 398 (17,33); Le Pen, 1 091 (7,88); Hue, 1082 (7,82); Laguiller, 898 (6,49); de Villiers, 783 (5,66); Voynet, 614 (4,431; nade, 29 (0,20).

1988. - L. (4 390 ; A. 15,54 % ; E., 11 948. - Mitterrand, 5 025 (42,06); Barre, 2 262 (18,93); Chirac, 1 962 (16,42); Le Pen, 1 012 (8,47); La-joinie, 565 (4,73); Waechter, 501 (4,19); Juquin, 300 (2,51); Laguiller, 258 (2,16); Bous-sel, 63 (0,53).

Vertou (RPR) L, 13 725 ; A., 15,03 % ; E., 11 282.

Jospin, 2990 (26,50); 8alladur, 2252 (19,96); Chirac, 2 167 (19,20); Le Pen, 919 (8,14); de Villiers, 8)9 (7,25); Hue, 785 (6,95); Laguiller, 775 (6,86); Voynet, 556 (4,92); Cheminade, 19 (0,16).

1988. - I., 11 708; A., I4.32 %; E., 9 840. - Mitterrand, 3 773 (38,34); Barre, 2 079 I2I,13); Chirac, 1 862 (18,92); Le Pen, 827 (8,401; Waechter, 429 (4,36); Lajodnie, 371 (3,77); Lagiller 344 (4,98); Lajodnie, 371 (3,77); Lajodnie, guiller, 244 (2,48); Juquin, 203 (2,06); Boussel. 52 (0.53).

MAINE-ET-LOIRE

Un ministre - M. Alphandery pour M. Balladur, un autre - M. de Charette - pour M. Chirac, et des parlementaires assez équitablement partagés entre les deux candidats du RPR, le Maine-et-Loire avait un pied dans chaque camp de la majorité.

Le résultat du premier tour ne reflète pas ce rapport de force, puisque le premier ministre, avec plus de 25 % des suffrages, soit 1 point de plus que M. Barre lors de l'élection présidentielle de 1988, devance sensiblement son rival du RPR, M. Chirac. Ce dernier recule de 22,6 % à 20 % d'une élection présidentielle à l'autre.

Mais c'est le candidat socialiste qui perd le plus de terrain : M. Jospin cède 11 points par rapport au résultat de M. Mitterrand (32,6 %) obtenu au premier tour de 1988. Dans la ville d'Angers, dont le maire, Jean Monnier (ex-PS) n'avait pas pris de position publique, et qui est convoitée par Roselyne Bachelot (RPR), M. Jospin réalise un score supérieur à sa moyenne nationale, tandis que les deux candidats du RPR totalisent à peine plus de 43 % des suffrages.

L, 489 713 ; V., 4	05 053
A., 84 660 (17,28 %) :	E., 389 748.
Edouard Balladur	97 763 25,08
the state of the s	04 544 30 00

Jacques Chirac	78 077	20,03
lean-Marie Le Pen	39 333	10,09
Philippe de Villiers	34 982	8,97
Robert Hue	21 338	5,47
Arlette Laguiller	20 837	5,34
Dominique Voynet	14 721	3,77
Jacques Cheminade	1 153	0,29

1994. - I., 478 430 ; A., 46,44 %; E., 236 084. Maj., 66 776 (28,28); aut. E., 47 626 (20,17); PS, 32 489 (13,76); MRG, 24 593 (10,42); FN, 14 387 (6,09); Verts, 7 090 (3,00); CPNT, 6 837 (2,90); PCF, 6 724 (2,85); LO, 6 631 (2,81); aut. p., \$ 356 (2,27); div., 16 832 (7,13). 1993. - L. 481 440; A. 29,09 %; E. 317628. -LIOF, 139 342 (43,87); PS, 44 017 (13,86); ext. d., 29 142 (9,17); écol., 27 176 (8,56); RPR, 22 872 (7,20); div. d., 19 844 (6,251; PC 13 974 (4,40); ext. g., 11 220 (3,53); div., 8 862 (2,79); div. g., 1 179 (0,37).

1988. - 1., 460 597; A., 15,83 %; E., 376 863. -Mitterrand, 122 978 (32,63); Barre, 91 498 (24,28); Chirac, 83 133 (22,06); Le Pen, 35 901 (9,53); Waechter, 15 622 (4,5); Lajoinie, 10 353 (2,75); Laguiller, 9 673 (2,57); Juquin, 6 022 (1,60); Boussel, 1 683 (0,45).

Angers (div. g.) 1., 82 812 ; A., 20,03 % ; E., 64 tol.

oin. 16 410 (25.57): Balladur. 15 810 (24,64); Chirac, 11 945 ()8,61); Le Pen, 6 166 (9,6/1; Hue, 3 911 (6,09); Laguiller, 3 632 (5,66); de Villiers, 3 308 (5,151; Voynel, 28/7 (4,391; Cheminade, 162 (0,25).

1988. - I., 79 906; A., 20,62 %; E., 62 180. -Mitterrand, 21 753 (34,98); Barre, 14 377 (23,12); Chirac, 12 507 (20,11); Le Pen, 5 931 (9,54); Waechter, 2 549 (4,10); Lajoinie, 2 104 (3,38);)uquin, 1437 (2,31); Laguiller, 1242 (2,00); Boussel, 280 (0,451,

Avrillé (UDF) L, 9 296 ; A., (7,27 %; E., 7 483.

Jospin, J 894 (25.31); Balladur, J 798 (24.02); Chirac, 1590 (21,24); Le Pen, 6(4 (8,201; Laguiller, 413 (5,5)); Hue, 407 (5,43); de Villiers, 392 (5,23); Voynet, 356 (4,751; Cheminade, 19 (0,25).

1988. - 1, 3-324; A. 15.89 %; E. 6-846. - Mitterrand, 2-756 (32,951; Barre, 1-664 (24,31); Chirac, 1-427 (20,84); Le Pen, 630 (9,20); Waechter, 328 (4,791; Lajoinie, 192 (2,801; luquin, 179 (2,61); Laguiller, 151 (2,21); Boussel,

Cholet (UDF) L. 35 364 ; A., (8,40%; E., 27 849.

Jospin, 7 024 (25,221; Balladur, 5 932 (2),37): Chirac, 5 06) (18,17): de Villiers, 2 724 [9,78]; Le Pen, 2 529 (9,08); Laguiller 1732 (6,2)); Hue, 1721 (6,17); Voynet, 1034 (3,7)); Cheminade, 72 (0,25).

1988. - L. 34 263; A. 18.63 %; E. 27 224 -Mitterrand, 9485 (34,841; Barre, 6787 (24,93); Chirac, 4435 (16,29); Le Pen, 3 (44 (11,18); Waechter, 1 215 (4,46); Lajoinie, 932 (3,42); Laguiller, 738 (2,71); Juquin, 477 (1,751; Boussel, 1/2 (0,4/).

Les Ponts-de-Cé (div. d.)

L. 8)53 ; A., 16,09 % ; E., 6 570.)ospin, (693 (25,76); 8alladur,) 488 (22,64); Chirac,) 125 (17,12); Le Pen, 650 (9,89); Hue, 461 (7,01); Laguiller, 457 (6,95); de Villiers, 421 (6,40); Voynet, 255 (3,83); Cheminade, 20 (0.30).

1988. - 1., 7 404; A., 15.01 %; E., 6 136. - Mitterrand, 2 312 (37,68); Barre, 1 361 (22,08); Chirac, 1 039 (16,93); Le Pen, 582 (9,49); Waccheer, 261 (4,25); Lajoinie, 232 (3,78); Laguiller, 173 (2,82);)uquin, 135 (2,20); Boussel, 4/ (0,67).

Saumur (RPR) L, 19 627; A, 23,35 %; E, 14 580.

Balladur, 3 472 (23,811; Jospin, 3 366 (23,08); Chirac, 3 289 (22,55); Le Pen, 1 505 (10,32); de Villiers, 963 (6,60); Laguiller, 790 (5,41); Hue, 712 (4,88); Voynet, 45) (3,09); inade, 32 (0,21).

1988. - I., 19 135; A., 21,17 %; E., 14 766. - Mit-terrand, 5 000 (33,65); Chirac, 3 479 (23,56); Barre, 3 406 (23,07); Le Pen, 1 499 (10,15); Waschter, 422 (2,86); Lajoinie, 367 (2,49); Laguiller, 346 (2,34) ; Juquin, 196 (1,33) ; Boussel,

Trélazé (PC) (, 6 490 ; A., 20,58 % ; E., 4 958.

)ospin, / 385 (27,93); Hue, 96) (19,381; Balladur, 694 (13,99); Le Pen, 632 (12,74); Chirac, 488 (9,84); Laguiller, 399 (8,04); Voynet, /94 (3,91); de Villiers, /83 (3,69); Cheminade, 22 (0,44).

1988. - I., 6 862; A., 19,94 %; E., 5 357. - Mitterrand, 2 476 (46,22); Lajoinie, 794 (14,82); Barre, 647 (12,08); Le Pen, 516 (9,63); Chirac, 447 (8,34); Waechter, 166 (3,10); Laguißer, 149 (7,78); Juquin, 134 (2,50); Boussel, 28 (0,52).

MAYENNE

M. Balladur, en tête, et M. Chirac, en deuxième position, totalisent à eux deux plus de 50 % des suffrages exprimes. La droite classique retrouve ses marques d'avant 198), et la page mitterrandienne a été brutalement tournée : M. Jospin fait un score de 14 points inférieur à celui du président sortant lors du premier tour de l'élection de 1988. Le PS, qui progresse toutefois de plus 7 points par rapport aux dernières élections européennes, conserve la tête dans les deux principales villes du département, tenues par les socialistes, Mayenne et Laval, convoitée par le député UDF François d'Aubert.

1., 206 396; V., 171 95) A., 34 445 (16,68 %); E., 165 251.

44 223 26,76	
39 102 23,66	
32 615 19,73	
15 644 9,46	
10 628 6,43	
8 512 5,15	
7 789 4,7)	
6 209 3,75	
529 0,32	
	39 102 23,66 32 615 19,73 15 644 9,46 10 628 6,43 8 512 5,15 7 789 4,7) 6 209 3,75

1994. - 1, 204 272; A, 45,98 %; E, 99536. -Maj., 33 622 (33,78); aur. E, 76 112 (16,191; PS, 12546 (12,60); MRC, 9502 (9,55); FN, 6123 (6,75); Verts, 3 258 (3,27); LO, 2 980 (2,99); CPNT, 2909 (2,92); aut. p., 2284 (2,29); PCF, 2099 (2,11); div., 7736 (7,77). 1993. - L. 203 056 ; A., 27,27 % ; E., 135 226. -UOF, 49 306 (38,46) ; RPR, 26 387 (19,51) ; PS, 15 637 (11,561; écol.,)2 3/3 (9,111; ext.d., 10 807 (7,99); div. d., 9 588 (7,09); drv., 5 252 (3,88); PC, 4521 (3,34); ext 9., 1415 (1,05). 1988. - L. 196 728; A., 14,72 %; E., 162 608. -Mitterrand, 54 702 (33,64); Chirac, 39 235 (24,13); Barre, 38 063 (23,41); Le Pen, 13 346 (8,21); Waechter, 6 604 (4,06); Laguiller, 3 771 (2,28); Lajoinie, 3 555 (2,19); Juquin,

2 551 (1,57); Boussel, 84/ (0,52). Laval (PSI

L 33 0)7 ; A. 20,05 % ; E., 25 549. lospin, 7 lé2 (28,031; Balladur, S 869 (22,97); Chirac, 4 733 (18,52); Le Pen, 2 440 (9,551; Laguiller, 1541 (6,031; Hue, 1525 (5,961; Voynet, 1165 (4,551; de Villiers, 1063 (4,16); Cheminade, 51 (0,19).

1988. - I., 31 535; A. 15,24 %; E., 26 079. -Mitterrand, 10 378 (39,79); Barre, 5 561 (21,32); Chirac, 4 392 (16,84); Le Pen, 2 396 (9,19) : Waechter, 1 217 (4,67) ; Lajoinie, 792 (3,04) ; (uquin, 619 (2,37) ; Lajoinie, 543 (2,08); Boussel, 181 (0,69).

Château-Gontier (UDF)

L, 8 011 ; A, 17,87 %; E, 6 298. Balladur, 2157 (34,241; Chirac, 1352 (21,461; kospin, 1 255 (19,92); Le Pen, 420 (6,661; Laguiller, 339 (5,381; de Villiers, 274 (4,351; Hue, 271 (4,36); Voynet, 214 13,391; Cheminade, 16 (0,25). 1988. - 1, 5 331 ; A, 15,95 %; E., 4 346. - Mitterrand, 1 543 (35,50); Barre, 1 127 (25,93); Chirac, 1 061 (24,411; Le Pen, 235 (5,41); Waechier, 154 (3,54); Lajoinie, 91 (2,09); La-

Mayenne (PS) 1, 9 273 ; A, 16,90 %; E, 7 350.

uiller, 80 (1,841;)uquin, 44 (1,01); Boussel, 11

lospin, 1975 (26,871; Balladur, 17)7 (23,36); Chirac, 1313 (17.86); Le Pen, 709 (9.64); Laguiller, 507 (6,89); Hue, 449 (6,10); de Villiers, 358 (4,87); Voyne1, 302 (4,10); Cheminade, 20 (0,27).

1988. - 1, 8 669 : A. 15,98 %, E. 7.23, - Mit-(errand, 3157 (43,72); Barre, 1472 (20,38); Chirac, 1 284 (17,781; Le Pen, 526 (7,281; Waechter, 299 (4,141; Laguiller, 191 (2,65); (u-quin, 151 (2,091; Lajoinie, 118 (1,63); Boussel,

SARTHE

M. Jospin redonne des couleurs au Parti socialiste, qui s'était effondré aux demlères élections, en faisant mieux qu'au plan national sur le département et dans les principales villes, dont Le Mans. M. Balladur devance nettement M. Chirac. Le chef du gouvernement est largement en tête à Sablé, la ville de François Fillon, son ministre de l'enseignement supérieur, président du conseil général, qui lui avait apporté son soutien, entrainant huit des dix parlemeotaires du département.

Même à La Flèche, où le député chiraquien Antoine Joly est prétendant à la mairie, le premier ministre

L, 378 585 ; V., 304 607

A., 73 978 (19,54 %);		
Lionel Jospin	68 705	23,48
Edouard Balladur	63 291	21,63
Jacques Chirac	549)3	18,76
Jean-Marie Le Pen	33 444	11,42
Robert Hue	25 367	8,66
Philippe de Villiers	17894	6,11
Arlette Laguiller	17 372	5,93
Dominique Voynet	10 683	3,65
Jacques Cheminade	938	0,32

1994. - 1. 372 094; A., 48,68 %; E., 175 345. -Maj., 42 046 (23,981; aut. E., 28 389 (16,19); PS, 25 875 (14,76); MRG, 22 061 (12,58); FN, 12 448 (7,10); PCF, 9 758 (5,57); aut. p., 6 030 (3,44); LO, 6 040 (3,441; Verts, 5 325 (3,04); CPNT, 4 051 (2,311; div., /2 723 (7,26). 1993. - 1. 374 149 : A. 30,29 % : E. 241 720. -RPR, 82 798 134,251; PS, 44 %5 (18,60) ; UDF, 26 448 (10,94); ext. d., 19 372 (8,01); PC, 17 014 (7,04); écol., 16 600 (6,87); ext. g., 14 943 (6,181; div. d., 10 271 (4,25); div., 9 309

1988. - 1. 362 926 : A. 17.87 % : E. 289 781. -Mitterrand, 110 379 (38,091; Chirac, 55 993 (19,32); Barre, 52 584 (18,15); Le Pen, 27 077 (9,34); Lajoinie, 17863 (6,16); Waechter, 10551 (3,64); Laguiller, 7 708 (2,661;)uquin, 6 256 (2,161; Boussel, 1 370 (0,47).

Le Mans (div_g.) 1., 100 188 ; A., 23,16 % ; E., 74 348.)ospin, 19 954 (26,83); Balladur, 15 324 (20,61); Chirac, 12 409 (16,69); Le Pen, 7 723 (10,38); Hue, 7 604 (10,22); Laguiller, 4 822 (6,48); de Villiers, 3 225 (4,331; Voynet, 3 125 (4,20); Cheminade, 162 (0,21). 1988. - 1., 97 132 ; A. 21,13 % ; E., 74 861. - Mittenrand, 28 221 (37,70); Barre, 14 247 (19,03); Chirac, 12 339 (16,48); Le Pen, 6 675 (8,92); Lajoinie, 6 068 (8,11); Waechter, 2 997 (4,00);)uquin, 2 231 (2,98); Laguiller, 1 744 (2,33); Boussel, 339 (0,45).

Allonnes (PC) L. \$ 156; A., 20,57 %; E., 6 206.

Jospin, 1516 (24,421; Hue, 1158 (18,65); Balladur, 980 (15,79); Chirac, 845 (13,61); Le Pen, 835 (13,451; Laguiller, 409 (6,59); de Villiers, 229 (3,68); Voynet, 2)6 (3,48); Cheminade, 18 (0,29).

1988. - 1., 9 /21 ; A., 23,39 %; E., 6 808. - Mitterrand, 2 882 (42,33); Lajoinie, 1 019 (14,971; Barre, 824 (12,10); Chirac, 709 (10,41); te Pen, 667 (9,80); Laguiller, 240 (3,53); Waechter, 227 (3,33);)uquin, 200 (2,94); Boussel, 40 (5,59)

La Flèche (PS)

L, 10 732 ; A., 19,27 % ; E., 8 281. Jospin, 2 IS1 (25,97) ; Balladur, I 902 (22,961; Chirac, 1683 (20,32); Le Pen, 752 (9,08); de Villiers, 557 (6,721; Laguiller, 494 (5,96); Hue, 458 (5.531; Voynet, 267 13,22); Cheminade, 17 (0,20).

1988. - L, 10 100; A., 17,52 %; E., 8 038. - Mitterrand, 3 224 (40,11); Chirac, 1 596 (19,86); Barre, 1 574 (19,58); Le Pen, 741 (9,22); Waechter, 292 (3,63); Laguiller, 218 (2,71); La-joinie, 206 (2,56); Juquin, 158 (1,97); Boussel,

Sablé-sur-Sarthe (RPR) L. 8 669; A. 21, 74 %; E., 6 519.

Balladur, 2124 (32,58); Jospin, 1333 (20,44); Chirac, 1120 (17,18); Le Pen, 674 (10,33); de Villiers, 376 [5,76); Laguiller, 343 (5,26); Hue, 337 (5,16); Voynet, 188 (2,88); Cheminade, 24 (0,36).

1988. - 1, 7 927; A, 17,99%; E, 6 301. - Mit-terrand, 2 332 (37,01); Chirac, 1 447 (22,87); Barre, 1 210 (19,20); Le Pen, 633 (10,05); Waechter, 235 (3,73); Laguiller, 173 (2,75); Lajoinie, 162 (2,57); Juquin, 84 (1,33); Boussel, 31 (0,49).

VENDÉE

Morne soirée pour M. de Villiers, y compris dans son fiet de la Vendée. Le président du Mouvement pour la France réalise, certes, un bien meilleur score dans son département qu'au plan national, mais il est ici en recul de 12 points par rapport aux élections européennes, où il obtenait le score « royal » de 34,75 %. M. Balladur le talonne à 2 points. Déià, lors du référendum de Maastricht, M. de Villiers avait essuyé une relative déconvenue, le « non » pour lequel il s'était battu n'ayant triomphé que d'extreme justesse (50,29 %).

Dans sa ville des Herbiers, il reste en position de force. Mais les grandes villes qu'il convoite pour les élections municipales de juin ne lui font pas un triomphe, tout au contraire. A Fontenay-le-Comte, les Sables-d'Olonne, Challans et La Roche-sur-Yon, il est battu par M. Chirac et M. Jospin, C'est dans cette dernière ville, tenue par les socialistes, que M. Jospin réalise son meilleure score vendéen, alors que le président du conseil général, M. de Villers, est mis en déroute.

L, 394 062 ; V., 332 282

W" 9) 196 (13.00 .	1; 6, 22) 1	47.
Philippe de Villiers	70 725	22,02
Edouard Balladur		20,18
Lionel Jospin	62 543	19,47
Jacques Chirac	38 462	18,20
Jean-Mane Le Pen	23 460	7,30
Robert Hue	. 15 264	4,75
Ariette Laguiller	14 508	4,51
Dominique Voynet	10 48)	3,26
Jacques Cheminade _	. 892	0.27

P5, 27 475 (12,87); NRG, 17 691 (8,29); CPNT, 10 700 (5,01); FN, 9 792 (4,59); PCF, 5 110 (2,59); Verts, 4 980 (2,35); LO, 4 039 (1,59); aut p., 3 445 (1,61); div., 11 491 (5,35). 1993. - L. 354 301 ; A. 26,70 %; E. 263 194. -UDF, /17 052 (44,47); PS, 42 353 (16,09); UPF, 24 753 (9.401; écol., 22 750 (8.64); ext.d., 21 876 (8,31); div.d., 10 399 (3,95); PC, 9 304 (3,61); div., 9 004 (3,42); div. g., 3 558 (1,35); MRG, 1 945 (0,74). 1988. - L. 364 427; A. 13,90 %; E., 305 64 L -

Minerrand. 98386 (32.19); Chirac, 74923

(24,51); Barre, 73 397 (24,01); Le Pen, 26 589 (8,70); Waechter, 1/ 956 (3,91); Lajoinie, 8 306 (2,72); Laguiller, 6 748 (2,21); Juquin, 4/86 (1,37); Boussel, / 150 (0,38).

La Roche-sur-You (PS) L, 32 175; A., 17,53 %; E., 25 600.

Jospin, 7838 (30,61); Balladur, 4590 (17,92); Chirac, 4 326 (16,89); de Villiers, 2 938 (11,47); Hue, 1 666 (6,50); Laguiller, 1563 (6,10); Le Pen, 1410 (5,50); Voynet, 1208 (4,71); Cheminade, 61 (0,23). 1988. - L. 302/5; A. 16,45%; E., 24 730. -

Mitterrand, (0 030 (40,56); Barre, 5 440 (22,00); Chirac, 4165 (16,64); Le Pen, 1 647 (6,66); Waechter, 1 220 (4,93); Lajoinie, 841 (3,40); Juquín, 696 (2,81); Laguiller, 575 (2,33); Boussel, 115 (0,47).

Challans (div. g.) L, 11 980 ; A., 19,25 % ; E., 9 303.

Chirac, 2 048 (22,01); de Villiers, 1 917 (20,60); Balladur, 1740 (18,70); Jospin, 1 740 (18,70); Le Pen, 677 (7,27); Laguillier, 450 (4,83); Hue, 406 (4,36); Voynet, 298 (3,20);

rade, 27 (0,29). 1988. - L, 10 125; A., 16,39 %; E., 8 214. - Mitterrand, 2 771 (33,74); Chirac, 2 010 (24,47); Barre, 1 780 (21,67); Le Pen, 703 (8,56); Weechter, 385 (4,69); Laguiller, 224 (2,73); Lajoinie, 188 (2,29); Juquin, 104 (1,27); Bousdad, 89 (0,67)

Château-d'Olonne (PS)

L, 8 846 : A., 16,59 % ; E., 7 130. Jospin, 1573 (22,06); Chirac, 1358 (19,04) (Balladur, 1308 (18,34); de Villiers, 1192 (16,71); Le Pen, 709 (9,94); Hue, 376 (5,27); Laguiller, 349 (4,89); Voynet, 236 (3,30); Cheminade, 29 (0,40).

1988. - I., 6 949; A., I6,53 %; E., 5 643. - Micterrand, 2124 (37,64); Chirac, 1 246 (22,08); Barre, 1 018 (18,04); Le Pen, 633 (11,22); Waechter, 216 (3,83); Lajoinie, 162 (2,87); Laguiller, 142 (2,52); Juquin, 86 (1,52); Boussel, 14 (19,38)

Fontenay-le-Comte (RPR)

L, 9514; A., 17,95 %; E., 7580. Jospin, 2085 (27,50); Balladur, 1482 (19.55); Chirac, 1405 (18.53); de Villiers, 027 (13,54); Le Pen, 544 (7,17); Hue, 424 (5,59); Laguiller, 351 (4,63); Voynet, 230 [3,11); Cheminade, 26 (0,34).

1988. - 1., 9 224; A., 15,21 %; E., 7 660. - Mitterrand, 2 859 (37,32); Barre, 1 640 (21,41); Chirac, 1 594 (20,81); Le Pen, 681 (8,89); Warchter, 313 (4,09); Lajoinie, 248 (3,24); La-guiller, 168 (2,19); Juquin, 123 (1,61); Boussel,

Les Herbiers (div. d.) L, 9 914; A. 13,65 &; E., 8 285.

de Villiers, 2468 (29,77); Balladur, (696 (20,46); Chirac, 1.499 ((8,08); Jospin, 1.096 (13,22); Laguiller, 477 (5,75); Le Pen, 393 (4,74); Voynet, 342 (4,12); Hue, 299 (3,60); Cheminade, 18 (0,21).

1988. - 1, 8 701 ; A., 12,63 %; E., 740L - 8arre, 2.91 (30,96); Chirac, J. 883 (25,44); Mitter-rand, J. 812 (24,48); Le Pen, 648 (8,76); Waechter, 365 (4,93); Laguiñer, 208 (2,8)); Lajoinie, (0) (1,36); Juquin, 65 (0,88); Bous-

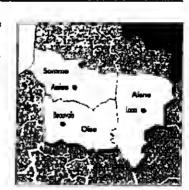
Les Sables-d'Olonne (RPR)

1, 13 449; A, 26,75 %; E, 9 613. Jospin, 2046 (21,28); 8alladur, 1970 (20,49); Chirac, 1 900 (19,76); de Villiers, 1 459 (15,17); Le Pen, 1 046 (10,88); Hue, 544 (5,65); Laguiller, 372 (3,86); Voynet, 253 (2,63); Cheminade, 23 (0,23). 1988. - C, 13 216; A., 22,80 %; E, 10 025. - Mitterrand, 3 161 (31,53); Chirac, 2 535 (25,29); Barre,) 981 (19,76); Le Pen, 1 297 (12,94); La-

ipinie, 398 (3.97) : Warchter, 329 (3.28) : La-

guiller, 169 (1,69);)uquin, /23 (1,23); Boussel, 32 (0,32).

PICARDIE



E La Picardie, en proie à des difficultés économiques, notamment dans la Somme et dans l'Aïsne, a privilègie les candidats protestataires : M. Hue obtient quelque 2 points de plus que sa moyenne nationale et M. Le Pen 3.8 M. Jospin, M. Chirac et M. Balladur ne parviennent pas à égaler leurs scores nationaux. Seule exception, l'Aisne, où M. Jospin obtient 24,38 %. ■ Le déficit de M. Balladur est particulièrement net, bien qu'il ait reçu le soutien de la majorité des élus de droite dans l'Aisne et dans la Somme. E Dans l'Oise, le candidat du Front national, M. Le Pen, arrive en deuxième position, juste derrière le candidat du Parti socialiste, avec seulement 1 275 voix de moins.

			200		
Jospin	22,48	Balladur	16,20	de Villiers	4.79
Chirac	18.97	Hue	10.70	Voynet	
Le Pen	18,00	Laguiller		Cheminade	

AISNE

Dans ce département largement rural, où les villes subissent les conséquences d'une grave crise industrielle, M. Jospin devance nettement M. Chirac et M. Balladur, mais son score est inférieur de 15 points à celui réalisé par M. Mitterrand en 1988 et il ne gagne que 2 points par rapport au résultat du Parti socialiste pour les élections législatives de 1993. Le résultat assez faible de M. Balladur est étonnant, dans la mesure où la plupart des ténors de la droite départementale, notamment Paul Girod, le président du conseil général, avaient appelé à voter pour lui. Mais la surprise majeure provient des scores de Mee Laguiller et de M. Le Pen, en nette augmentatioo

par rapport à 1988: ils ont sans doute su récupérer un vote de protestation qui s'était exprimé aux élections européennes de 1994 en faveur de M. de Villiers. Celui-ci est en net recul - près de 7 points. Le PCF est en légère progression sur l'ensemble du département, mais recule dans la ville de Saint-Quentin, dont il

)., 372 01) ; V., 301 986 A., 70 025 ()8,82 %) ; E., 294 0.73. ! Lionel Jospin	détient la mairie.		
A, 70 025 (18,82 %); E, 294 073, 1 Lionel Jospin)., 372 01) ; V., 3	01 986	
Lionel Jospin	A, 70 025 (18,82 %);	E., 294 C	7.73. !
Jacques Chirac 53 421 18,16 Jean-Marie Le Pen 52 021 17,68 Edouard Balladur 45 950 15,62 Robert Hue 32 (32 10,92 Arlette Laguiller 17 053 5,79 Philippe de Villiers 13 819 4,69	Lionel Jospin		
Edouard Balladur			
Robert Hue 32 (32 10,92 Arlette Laguiller 17 053 5,79 Philippe de Villiers 13 819 4,69		52 021	17,68
Ariette Laguiller 17 053 5,79 Philippe de Villiers 13 819 4,69		45 950	15,62
Philippe de Villiers 13 819 4,69		32 (32	10,92
		17 053	5,79
Dominique Voynet 7 124 2 42		13 819	4,69
	Dominique Voynet	7 136	2,42
Jacques Cheminade 845 0,28	Jacques Cheminade	845	0,28

(3,)7); Yerts, 5 450 (2,52); div., 11 690 (6,02). 1993. - 1., 370 763; A. 29,51 %; E. 248 (A). 150C, 55 275 (22,29); UDF, 54 273 (21,64); RPR, 39 526 (15,94); ext. d., 31 216 (12,59); COM, 28 126 (11,34); écol., 13 440 (5.42); diu, 10 506 (4,24); div. d., 7 469 (3,01); est. q. 6 559 (2,66); MRG, 1 585 10,04).

1988. - 1., 365 387; A., 16,18 %; F., 209 40; . Mitterrand, 118 641 (39,55); Chirac. 51 498 (17,17); Le Pen, 40 220 (13,41); Barre, 30 460 (13,32): Lajoinie, 26 918 (8,97): Waechter, 9 802 (3,27); Lajoinier, 7 368 (2,46); Juquiller, 4 181 (1,39); Boussel, 1 400 (0,47).

Laon (RPR)

L. 16 306; A., 21,70 +; E., 12 421. Jospin, 3 330 (26,80); Chirac, 2 \$70 (20,00); Balladur, 1 963 (15,80); Le Pen, 1 767 (14,22); Hue, 1026 (8,26); Laguiller, 900 (7,21); de Villiers, 438 (3,52); Voynet, 398 (3,20); Cheminade, 29 (0,23).

1988. - I., 16 39! ; A., 21,29 4.; E., 12 674. - Mrterrand, 4 996 (39,42); Chirac, 2 555 (20,10); Barre, 1 397 (14,97); Le Pen, 1 357 (10,77); Lajoinie, 786 (6,20); Waechter, 544 (4,29); Lajuiller, 286 (2,26); Juquín, 197 (1,55); Boursel, 56 (0,44).

Château-Thierry (PS)

1. 9540; A., 20,38 %; E., 6841. Jospin, 1573 (22,99); Chirac, 1332 (19,47); Balladur, 1178 (17,21); Le Pen, 1145 (16,73); Hue, 689 (10,07); Laguiller, 404 (5,90); de Villiers, 311 (4,54); Voynet, 193 (2,82);

Cheminade, 16 (0,23). 1988. - L. 8 778; A. 24,64 %; E. 6 490. - Mit terrand, 2 265 (34,87); Chirac, / 128 (17,36); Barre, 1 127 (17,35); Le Pen, 853 (13,13); Lajoinie, 573 (8,82); Waechter, 250 (3,55); Laer, 142 (2,19/ ; Juquin, 131 (2,021 ; Boussel,

Chauny (div. d.) L, 8 325 ; A, 23.57 % ; E, 6 149.

Jospin, 1444 (23,29); Le Pen, 1119 (18,05); Chirac, 1098 (17,71); Balladur, 1036 (16,71); Hue, 699 (11,27); Laguiller, 377 (6,08); de Villiers, 252 (4,06); Voynet, 154 (2,56); Cheminade, 15 (0,24).

1988. - L. & 464 ; A. 20.68 & ; E. 6 545. - Mitterrand, 2 596 (39,66); Chirac, 1 074 (16,411; Le Pen,) 002 (15,31) ; Barre, 9/1 (13,921 ; Laron-nie, 528 (8,07) ; Waechter, 184 (2,811 ; Laguiller, 127 (1,94);)uquin, 97 (1,48); Boussel, 26

Hirson (RPR)

L, 7385; A., 23,27 4; E., 5474. Jospin, 1429 (26,08); Chirac, (052 (19,211); Hue, 815 (14,87); Balladur, 786 (14,34); Le Pen, 744 (13,57); Laguiller, 266 (4,85); de Villiers, 255 (4,65); Voynet,)20 (2,19);

Cheminade,)2 (0,21). 1988. - J., 7484; A., 20,32 %; E., 5748. - Mit-terrand, 2170 (37,75); Chirac, 902 (15,69); Lajoinie, 806 (14,02); Barre, 733 (12,75); Le Pen, 692 (12,04); Waechter, 178 (3,10); Laguiller, 155 (2,70); Juquin, 74 (1,291; Boussel, 38 (0,66).

Saint-Quentin (PC) L. 37 378; A., 20,64 %; E., 28 862

spin, 6 980 (24,15); Chirac, 5 377 (18,63);)ospin, 6 980 (24,15); Chirac, 5 377 (18,63); Le Pen, 5 091 (17,63); Balladur, 4 473 (15,49); Hue, 3 663 (12,69); Laguiller, 1 436 (4,97); de Villiers, [136 (3,93]; Voynet, 63-1 12,19); Cheminade, 72 (0,24).

1988. - L. 37 367; A., 17,04 %; E., 30 397. -Mitterrand, 11 802 (38,83); Chirac, 4 800 (15,79); Barre, 4 256 (14,00); Le Pen, 4 248 (13,98); Lajoinie, 3 190 (10,49); Waechter, 926 (3,05); Laguller, 623 (2,05);)uquín, 404 (1,33); Boussel, 148 (0,49).

Soissons (PS)

L, 16 455 ; A., 21,56 %; E., 12 622. Jospin, 3 094 (24,51); Balladur, 2 425 (19,21); Chirac, 2 343 (18,56); Le Pen, 2 053 (16,26); Hue, 1 237 (9,80); Laguiller, 625 (4,95); de Villlers, 519 (4,11); Voynet, 284 (2,25);

Cheminade, 42 (0,33). 1968. - L, 17 096; A, 22,46 %; E, 13 046. -Mitterrand, 4 789 (36,71); Chirac, 2 335 [17,90]; Barre, 2136 (16,37); Le Pen, 1746 (13,38); Lajoinie, 112/ (8,59); Waechter, 406 (3,11); Lajoiller, 239 (1,83); Juquin, 227

Tergnier (UDF) 1. 10 498 ; A., 22,36 % ; E., 7 924.

20.00

Jospin, 2 557 (32,26); Le Pen, 1 382 (17,44); Hue, 1 194 (75,061; Chirac, 976 (72,31); Balladur, 942 (11,88); Laguiller, 450 (5,67); de Villiers, 229 (2,881; Voynet, 170 (2,74); Cheminade, 24 (0,30).

1988. - I., 8 549; A., 17.71 %; E., 6 877. - Micterrand, 3 187 (46,34); Le Pen, 859 (12,49); Chirac, 820 (11,92); Barre, 791 (11,50); Lajoinie, 715 (10,40); Waechter, 220 (3,20); Lagulljer, /44 (2,09) ;)uquin, 102 (7,48) ; Boussel, 39

OISE

A gauche, alors que M. Jospin perd près de 16 points par rapport au score de François Mitterrand en 1988, M. Hue gagne près de 2 points, tout comme M. Laguiller, qui multi-plie par près de trois son propre résultat. Mais la progression la plus spectaculaire est celle de M. Le Pen (près de 4 points par rapport à 1988, par rapport aux élections européennes de 1994), qui devance les candidats issus du RPR, dans un département réputé gaulliste, et talonne M. Jospin. A quelques semaines des élections municipales, ai Montataire - où le PCF tient la mairie depuis la Libération - parait devoir être préservé, il n'en va pas de même pour les communes détenues par le PS : à Beauvais, Creil, Méru et Pont-Sainte-Maxence, la droite et l'extrême droite, grace aux résultats du FN, deviennent nettement majo-

ritaires. Dans ces quatre communes - tout comme à Noyon, dont le maire est RPR -, le FN, déjà assuré d'arbitrer le second tour des élections municipales, a bien Pintention

de chercher à jouer un rôle important dès le premier.

L, 488 371 ; V., 397 435 A., 90 936 (18,62 %); E., 387 760. Lionel) ospin 80 690 20,80 Jean-Marie Le Pen 79 415 20,48)acques Chirac . 76 390 19.70 Edouard Balladur ___ 62 055 16,00 Robert Hue 35 491 9,15 Arlette Laguiller 23 270 6,00 Philippe de Villiers 17 822 4,59 Dominique Voynet 11 516 2,96)acques Cheminade ... 1111 0,28

1994. - 1., 474 526; A, 44,14 %; E, 250 652. - Maj., 54 683 (21,821; FN, 38 567 (15,39) 1 MRG, 34 899 (13,92); PS, 29 985 (11,96); aut. E, 28 979 (11,56); PCF, 16 758 (6,69); CANT. - SEI G 301. L. C. 7693 (181) CPNT, 8 251 (3,29); LO, 7 982 (3,181; Verts, 7 820 (3,12); aur. p., 5 733 (2,29); div., 16 165

1993. - L, 472 874; A, 28,70 %; E, 320 806. -RPR, 103 705 (32,33); ext. d., 52 808 (16,46); PS, 45 893 (14,31); UOF, 31 361 (9,78); PC, 29 877 (9,31); écol., 26 454 (8,25); dlv., 16 586 (5,17); ext. 9., 8 864 (2,76); div. d., 4 109 (1,28); div. 9., 1 149 (0,36).

And the second

47.

· •

Marie Land

785. . . T.

· -

- 24

Y . - 254

1988. - I., 443 577; A., 15,55 %; E., 367 477. -Mitterrand, 134 132; (36,50); Chirac., 65 199 (17,74); Le Pen, 61 478 (16,73); Barre, 51 639 (14,05); Lajoinie, 26 894 (7,32); Waechter, 12 233 (3,33); Laguiller, 8 678 (2,36); Juquin, 5 781 (1,57); Boussel, 1 423 (0,39).

Beauvals (PS) L, 32 718; A., 19,49 %; E., 25 656.

Jospin, 6 027 (23,49); Chirac, 5 159 (20,10); Le Pen, 4 731 (18,44); Balladur, 4 194 (16,34); Hue, 1 904 (7,42); Laguiller, 1 797 (7,00); de Villiers, 931 (3,62); Voynet, 834 (3,25); Cheminade, 79 (0,30).

1988. - I., 30 228; A., 15,38 %; E., 25 035. -Mitterrand, 9955 (39,76); Chirac, 4058 (16,21); Le Pen, 3988 (15,93); Barre, 3723 (14,87); Lajoinie, 1357 (5,42); Waechter, 785 (3,14); Laguiller, 641 (2,56);)uquin, 433 (1,73); Guessel 85 (7,28) (1,73); Boussel, 95 (0,38).

Chantilly (UDF) L, 7 511; A., 25,61 %: E., 5 493.

Chirac, 1501 (27,32); Balladur, 1157 (21,06); Le Pen, 1025 (18,66); Jospin, 942 (17,14); Hue, 285 (5,18); Laguiller, 224 (4,07); del Villiers, 198 (3,60); Voynet, 154 (2,80); Cheminade, 7 (0,12).

1988. - I., 7 177; A., 21,18 %; E., 5 583. - Mitterrand, 1 545 (27,67); Chirac, 1 422 (25,47); Le Pen, 1 045 (18,72); Barre, 1 013 (18,14); Waechter, 230 (4,12); Lajoinle, 185 (3,31); Ladguiller, 66 (1,18); Juquin, 65 (1,16); Boussel, 12

Complègne (RPR) L, 22 590; Å, 2002 %; E, 17 665. Chirac, 3 959 (22,41); Balladur, 3 797. (21,49); Jospin, 3 619 (20,48); Le Pen, 3 075, (17,40); Hue, 941 (5,32); Laguiller, 904 (5,11); de Villiers, 764 (4,32); Voynet, 571 (3,23); Cheminade, 35 (0,19).

1988. - L. 21 635 ; A., 17.12 %; E., 17 646. - Mitterrand, 5 757 (32,62); Chirac, 3 936 (22,31); Barre, 3 259 (18,47); Le Pen, 2 696 (15,28); La-Joinie, 681 (3,86); Waechter, 674 (3,82); La-guiller, 312 (1,77); Juquin, 266 (1,51); Boussel,

Creil (PS) L, 16 062; A., 26,83 %; E., 11 519.

Jospin, 3 075 (26,69); Le Pen, 2 979 (25,86); Chirac, 2 001 (17,37); Balladur, 1 213 (10,53); Hue, 915 (7,94); Laguiller, 686 (5,95); de Villiers, 328 (2,84); Voynet, 295 (2,56); Cheminade, 27 (0,23).

1988. - I., 16 777 ; A., 25,40 % ; E., 11 791. - Mitterrand, 5 065 (42,96); Le Pen, 2 384 (20,22); Chirac, 1 390 (11,79); Barre, 1 196 (10,14); La-Joinie, 872 (7,40); Waechter, 333 (2,82); La-guiller, 271 (2,30); Juquin, 232 (1,97); Boussel,

Crépy-en-Valois (UDF) L, 9 295 ; A, 20,13 % ; E, 7 266.

Jospin, 1521 (20,93); Chirac, 1416 (19,48); Le Pen, 1388 (19,10); Balladur, 989 (13,61); Hue, 939 (12,92); Laguiller, 454 (6,24); de. Villiers, 279 (3,83); Voynet, 257 (3,53);

Cheminade, 23 (0,31). Cheminauc, 23 (0.31).

1988. – I., 8 177; A., 16,44 %; E., 6 715. – Mitterrand, 2 537 (37,78); Le Pen, 975 (14,52); Chirac, 941 (14,01); Barre, 886 (13,19); Lajoinie, 867 (12,91); Waechter, 203 (3,02); Laguiller, 136 (2,77); Juquin, 104 (1,55); Boussel, 16 (1,24).

Méru (PS) L, 6 817 ; A., 20,68 % ; E., 5 311.

Le Pen, 1 393 (26,22); Jospin, 1 206 (22,59); Chirac, 900 (16,94); Balladur, 692 (13,02); Hue, 550 (10,35); Laguiller, 244 (4,59); de-VIIIlers, 195 (3,67); Voynet, 123 (2,31); Cheminade, 14 (0,26).

1988. - L, 6 175; A., 19,14 %; E., 4 898. - Mit-1985. - I., 0.173; A., 19,4 a; C., 4 asd. - MAC1 terrand, 1932 (39,44); Le Pen, 1018 (20,75); Chirac, 682 (13,92); Barre, 567 (11,58); Lajot-nie, 372 (7,59); Waechter, 129 (2,63); Juquin, 95 (1,94); Laguiller, 73 (1,49); Boussel, 30

Montataire (PC) L, 6 807 ; A., 24,28 % ; E., 5 044.

Huc, 1377 (27,29); Le Pen, 1179 (23,37); Jospin, 989 (19,60); Chirac, 608 (12,05); Bailadur, 425 (8,42); Laguiller, 256 (5,07); de Villiers, 102 (2,02); Voynet, 96 (1,90); Cheminade, 12 (0,23).

1988. - 1, 6 774; A., 19,06 %; E., 5 404. - Mitterand, 1 736 (32,12); Lajoinle, 1 440 (26,65); Le Pen, 988 (18,28); Chirac, 454 (8,40); Barre, 391 (7,24); Juquin, 133 (2,46); Waechter, 132 (2,44); Laguiller, 108 (2,00); Boussel, 22 (3,44); Laguiller, 108 (2,00); Boussel, 22

Nogent-sur-Oise (div. d.) L, 10.564; A., 21,66 %; E., 8 091.

Le Pen, 2 300 (28,42);)ospin, 1 767 (21,83); Chirac, 1 267 (15,65); Balladur, 1 118 (13,81); Hue, 763 (9,43); Laguiller, 395 (4,88); de Villers, 254 (3,13); Voynet, 205 (2,53); Cheminade, 22 (0,27).

1988. - L. 10 196 : A., 17,98 % : E., 8 241. - Mit terrand, 3 113 (37,77); Le Pen, 1 663 (20,18); Chirac, 1 129 (13,70); Barre, 1 089 (13,21); Lajoinie, 655 (7,95); Waechter, 251 (3,05); Laguiller, 175 (2,12); Juquin, 129 (1,57); Boussel, 37 (0,45).

Noyon (RPR) L, 7 756 ; A, 24,60 % ; E, 5 740.

Le Pen, 1661 (28,93); Chirac, 1073 (18,69);)ospin, 1003 (17,47); Balladur, 956 (16,65); Hue, 375 (6,53); Laguiller, 287 (5,00); de Villiers, 251 (4,37); Voynet, 114 (1,98); Cheminade, 20 (0,34).

1988. - L, 7604; A., 21,07 %; E., 5 886. - Mit-Barre, 985 (16,73); Chirac, 904 (15,36); Lajoi-nie, 370 (6,29); Waschter, 165 (2,80); Lajoi-ler, 141 (2,40); Juquin, 101 (1,72); Boussel, 31

Poot-Sainte-Maxence (PS) L, 6 737; A., 21,22 %; E., 5 180.

)ospin, 1183 (22,83); Le Pen, 1083 (20,90); Chirac, 976 (18,84); Ballachur, 727 (14,03); Hue, 486 (9,38); Laguiller, 321 (6,19); de :Villiers, 234 (4,51); Voynet, 159 (3,06); Cheminade, 11 (0,21).

1988. – L, 5 687; A, 18,57 %; E, 4 527. – Mit-terrand, 1 778 (39,28); Le Pen, 741 (16,37); Chirac, 710 (15,68); Barre, 570 (12,59); Lajoi-nie, 369 (8,15); Waechter, 135 (2,98); Laguiller, 120 (2,65); Juquin, 88 (1,94); Boussel, 16 (0,35).

Senlis (RPR) L, 9 826 ; A., 23,06 % ; E., 7 385.

Chirac, 1959 (26,52); Balladur, 1642 ·(22,23); Jospin, 1310 (17,73); Le Pen, 1106 (14,97); Laguiller, 405 (5,48); de Villiers, 369 (4,99); Hue, 332 (4,49); Voynet, 240 (3,24); Cheminade, 22 (0,29).

1988. - I., 8 865; A., 21,08 %; E., 6 885. - Mitterrand, 1968 (28,58); Chirac, 1753 (25,46); Barre, 1430 (20,77); Le Pen, 1039 (15,09); Waechter, 264 (3,83); Lajolnie, 228 (3,31); Ju-quin, 104 (1,51); Laguiller, 83 (1,21); Boussel, 16 (0,23).

SOMME

Dans la Somme, M. Hue obtient près de 4 points de plus que sa moyenne nationale, confirmant ainsi son résultat des élections législatives de 1993. M= Laguiller et M. Jospin s'eo tiennent, eux, à leur moyenne nationale, tout comme M. de Villiers et M. Le Pen. En revanche, M. Chirac et M. Balladur perdent chacun environ 2 points par rapport à leurs scores nationaux. A Amiens, dans la ville du balladurien Gilles de Robien, le premier ministre gagne près de

1 point Les principales personnalités de droite du département s'étalent majoritairement prononcées pour M. Balladur.

L. 391 302 : V., 323 792 A., 67 510 (17,25 %); E., 314 512. Jacques Chirac ... 59 292 18.85 Edouard Balladur 53 438 16,99 Jean-Marie Le Pen 47 927 15,23 Robert Hue 39 081 12,42 18 431 5,86 Arlette Laguiller Philippe de Villiers 16 142 5,13

Dominique Voynet 7 656 2,43

Jacques Cheminade 876 0,27 1994. - 1., 386 453; A., 40,42 %; E., 215 607. - Maj., 45 951 (21,31); MRG, 26 989 (12,52); P5, 24 881 (11,54); aut. E., 24 037 (11,15); FN, 22 183 (10,29); CPNT, 21 942 (10,15); PCF, 19 589 (9,09); LO, 7 427 (3,44); Verts, 5 808 (2,69); aut. p., 4 153 (1,93); dw., 12 063 (5,59). 1993. - L, 385 837; A, 26,22 %; E, 269 444. -RPR, 60 593 (22,49); PS, 49 125 (18,23); UOF, 47 983 (17,81); PC, 33 558 (12,45); ext. d., 30 847 (11,45); ecol., 15 471 (5,74); div. d.,

14 046 (5,21); div., 12 632 (4,69); ext. g., 5 189 (1.93).

(1,95).
1988. - I, 381 128; A., 14,30 %; E., 319 563. Mitterrand, 117 217 (36,68); Chirac, 53 997
(16,90); Barre, 47 458 (14,85); Le Pen, 44 095
(13,80); Lajoinie, 32 181 (10,07); Waechter,
9 171 (2,87); Laguiller, 8 390 (2,63); Juquin,
5 808 (1,82); Boussel, 1 246 (0,39). Amiens (UDF)

L, 76 415; A., 22,61 %; E, 57 745.

3 ospin, 13 224 (22,90); Chirac, 10 793 (18,69); Balladur, 10 233 (17,72); Le Pen, 9 511 (16,47); Hue, 6 743 (11,67); Laguiller, 3 237 (5,60); de Villiers, 2 085 (3,61); Voynet, 1 778 (3,07); Cheminade, 141 (0,24). voynet, 1 7/8 (3,07); Cheminade, 141 (0,24). 1988. – L. 76 2/0; A. 20,54 %; E. 59 496. – Mitterrand, 20 280 (34,09); Le Pen, 10 556 (17,74); Barre, 10 034 (16,86); Chirac, 8 625 (14,50); Lajoinle, 5 131 (8,62); Waechter, 2 005 (3,37); Juquin, 1 499 (2,52); Laguiller, 1 176 (1,96); Boussel, 190 (0,32). Abbeville (PS)

L. 17 737; A., 21,80 %; E., 13 301. Jospin, 3 157 (23,73); Chirac, 2 527 (18,99); Balladur, 2 437 (18,32); Le Pen, 1 705 (12,81);

Belladur, 2 437 (18,32); Le Pen, 1 7/5 (12,31); Hue, 1 665 (12,51); Laguiller, 861 (6,47); de Villiers, 583 (4,36); Voynet, 324 (2,43); Cheminade, 42 (0,31).

1988. – I., 16 817; A., 15,81 %; E., 13 766. – Mitterrand, 5 665 (41,15); Barne, 2 256 (16,39); Chirac, 2 040 (14,82); Lajolnie, 1 448 (10,52); Le Pen, 1 367 (9,93); Laguiller, 373 (2,71); Waechter, 364 (2,64); Juquín, 196 (1,42); Baussel 57 (0,61). Boussel, 57 (0,41).

Albert (UDF)

1, 7 526; A. 18,53 %; E. 5 892.

[ospin, 1468 (24,91); Chirac, 1021 (17,32);

Balladur, 1078 (17,27); Hue, 805 (13,66); Le

Pen, 723 (12,27); Laguiller, 399 (6,77); de

Villlers, 301 (5,10); Voynet, 143 (2,42);

Chemhade, 14 (0,23).

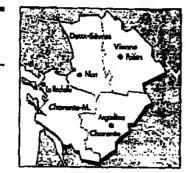
1988. - 1, 7 670; A. 15,59 %; E. 6 312. - Mitterand, 2 443 (38,70); Barre, 1003 (15,89);

Chirac, 891 (14,12); Lajoinie, 800 (12,67); Le

Pen, 672 (10,65); Laguiller, 179 (2,84); Waech
ler, 163 (2,58); Juquin, 142 (2,25); Boussel, 19

[0,30). Albert (UDF)

POITOU-**CHARENTES**



LE PREMIER TOUR DE L'ELECTION PRÉSIDENTIELLE

Les quatre chefs-lieux, dont trois sont dirigés par la gauche, ont donné un net avantage à M. Jospin, y compris Angoulème dont le maire centriste soutenait M. Balladur. I Le candidat socialiste fait mieux que son score national (+ 2,52 %). MML Chirac et Balladur, eux aussi, enregistrent des scores légèrement supérieurs à leur moyenne nationale (+ 0,42 pour le premier, + 0,17 pour le second). El Le président du conseil régional et fidèle de M. Giscard d'Estaing, Jean-Pierre Raffarin s'était prononcé pour le maire de Paris : ce dernier devance de 2,36 points le premier ministre. E Si M. de Villiers dépasse les 7 %, en revanche M. Le Pen reste avec 10 % des vobs, très en deçà de son score

Jospin 25,76	Le Pen 10,01	Laguiller 5,25
Chirac 21,05 Balladur 18,70	Hue 8,00 de Villiers 7,35	Voynet 3,52 Cheminade 0,32

CHARENTE

C'est uoe sorte d'exploit que M. Jospin réalise : avec 28,08 %, il fait mieux que les 27,84 % recueillis par le Charentais M. Mitterrand au premier tour de l'élection présidentielle de 1981. M. Jospin devance M. Chirac dans trente-deux des trente-cinq

Les socialistes charentais peuvent en tous les cas se féliciter de voir tournée la page Jean-Michel Boucheron, ancien maire d'Angoulème, condamné notamment pour trafic d'influence. M. Balladur est devancé de 2,48 points par M. Chirac, à Angoulême, maleré le soutien qu'avait apporté au premier ministre le maire, Georges Chavanes, ancien

L. 254 536 ; V., 203 515 A., 51 021 (20,04 %); E., 196 163.

Lionel Jospin	55 088	28,0
Jacques Chirac	41 351	21,0
Edouard Balladur	32 035	16,3
Jean-Marie Le Pen	20 030	10,2
Robert Hue	18 429	9,3
Philippe de Villiers	12 202	6,2
Arlette Laguiller	10 284	5,2
Dominique Voynet	6 108	3,1
)acques Cheminade	636	0,3
		

1994. - 1, 252 138; A, 46,86 %; E, 125 407. -Maj., 28 040 (22,36); P5, 18 533 (14,78); MRG, 18 319 (14,61); aut. E., 15 931 (12,70); CPNT, 12 329 (9,83); PCF, 8 143 (6,49); FN, 8 132 (6,48); Verts. 3 348 (2,67); LO, 3 178 (2,53); aut. p., 2 884 (2,30); div., 6 287 (5,01). 1993. - 1., 253 374; A., 32,20 %; E., 159 108. -RPR, 41 013 (25,78); PS, 32 588 (20,48); UDF, 29 151 (18,32); ext. d., 12 726 (8,00); PC, 12 496 (7,85); écol., 11 576 (7,28); div. d., 8 632 (5,43); ext. g., 7 120 (4,47); div., 3 806

1988. – I., 252 073; A., 17,43 %; E., 203 288. – Mitterrand, 84 146 (41,391; Chirac, 39 768 (19,56); Barre, 31 089 (15,29); Le Pen, 18 081 (8,89); Lajoinie, 14 282 (7,03); Waechter, 6 547 (3,22); Laguiller, 4 476 (2,20); Juquin, 4 112 (2,02); Boussel, 787 (0,39).

Angoulême (UDF) L, 26 621; A., 36,83 %; E., 16 130.

Jospin, 4 663 (28,90); Chirac, 3 515 (21,79); Balladur, 3 114 (19,30); Le Pen, 1 657 (10,27); Hue, 1103 (6,83); Laguiller, 843 (5,22); de Villiers, 646 (4,00); Voynet, 547 (3,39); Cheminade, 42 (0,26).

1988. - I., 28 078; A., 22,97 %; E., 21 254. -Mitterrand, 8 267 (38,90); Chirac, 4 325 (3,86); Cheminade, 90 (0,26). (20,35); Barre, 3 662 (17,23); Le Pen, 2 217 (10,43); Lajoinie, 1 093 (5,14); Waechter, 720 (3,39); Juquin, 496 (2,33); Laguiller, 414 (1,95); Boussel, 60 (0,28).

Cognac (RPR) 1., 13 897; A., 24,32 %; E., 10 205.

Jospin, 2 671 (26,17); Chirac, 2 210 (21,65); Balladur, 1 938 (18,99); Le Pen, 1 088 (10,66); Hue, 733 (7,18); de Villiers, 605 (5,92); Laguiller, 589 (5,77); Voynet, 338 (3,31); Cheminade, 33 (0,32).

1988. – *L*, 12 998; A, 22,43 %; E, 9 916. – Mitternand, 3 862 (38,95); Chirac, 2 149 (21,67); Barre, 1 923 (19,39); Le Pen, 937 (9,45); Lajoinie, 378 (3,61); Waechter, 335 (3,38); Laguiller, 159 (1,60); Juquin, 145 (1,46); Boussel, 28 (1,26).

Soyaux (div. d.) L, 6 274 ; A., 20,84 % : E., 4 83-1.

)ospin, 1 442 (29,83); Chirac, 969 (20,04); Balladur, 788 (16,30); Le Pen, 590 (12,20); Hue, 452 (9,35); Laguiller, 239 (4,94); de Villiers, 178 (3,68); Voynet, 160 (3,30); Chaminale 16 (0,23) Cheminade, 16 (0,33).

1988. - I., 6 355; A., 19,62 %; E., 5 024. - Mit-terrand, 2 236 (44,51); Chirac, 807 (16,06); 8arre, 785 (15,63); Le Pen, 493 (9,81); Lajol-nie, 306 (6,09); Waechter, 153 (3,05); Juquin, 116 (2,31); Laguiller, 98 (1,95); Boussel, 30



CHARENTE-MARITIME

En 1988, le score de François Mitterrand était quasi identique dans l'ensemble du département et à La Rochelle: 38 %. Cette fois, l'écart est supérieur à 5 points. La Rochelle a voté plus nettement en faveur du candidat du Parti socialiste, M. Jospin, que le département. Cela s'explique par le soutien du maire de La Rochelle, Michel Crépeau, qui, quoique radical, s'était opposé à la candidature de Jean-François Hory. Le voisin vendéen, M. de Villiers, qui avait réalisé 15,19 % des suffrages aux élections européennes de 1994, o'a recueilli que 7,8 % des voix. Quant à M. Chirac, en sept ans, il

1. 497 112 : V. 413 539

perd 0,18 point.

1-, 377 112 , 1-, 312 337			
A., 83 573 (21,04 %); E., 303 518.			
Lionel Jospin	74 907	24,67	
Jacques Chirac	60 707	20,00	
Edouard Balladur	58 549	19,29	
Jean-Marie Le Peo	34 327	11,30	
Robert Hue	25 667	8,45	
Philippe de Villiers	23 688	7,80	
Arlette Laguiller	14 721	4,85	
Dominique Voynet	9 999	3,29	
lacques Cheminade	953	0.31	

1994. - L. 388 414 ; A., 47,11 % ; E., 195 139. -Maj., 45 209 (23,17); aut. E., 29 639 (15,19); MRG, 26 874 (13,77); P5, 25 766 (13,20); CPNT, 18 578 (9,52); FN, 14 536 (7,45); PCF, 10 708 (5,49); Verts, 5 024 (2,57); aut. p., 4 100 (2,10); LO, 4 028 (2,06); div., 10 146

1993. - 1, 389 693; A, 33,43 %; E, 243 938. -UDF, 64 906 (26,61); RPR, 39 887 (16,35); PS, 34 993 (14,35); ext. d., 25 762 (10,56); MRG, 22 018 (9,03); écol., 18 575 (7,61); PC, 18 120 div. g., 2 494 (1,02); ext. g., 1 154 (0,47). 1988. - L. 380 931; A. 19,50 %; E. 299 939. Mitterrand, 109 272 (36,43); Chirac, 60 534 (20,18); 8arre, 54 219 (18,08); Le Pen, 33 497 (11,17); Lajoinie, 17,926 (5,98); Waechter, 11,003 (3,67); Laguiller, 6,315 (2,11);) uquin, 5,858 (1,95); Boussel, 1,315 (0,44).

La Rochelle (rad.)

L. 44 986; A., 22,78 %; E., 33 906. Jospin, 10 131 (29,87); 8alladur, 6 206 (18,30); Chirac, 6 077 (17,92); Hue, 3 507 (10,34) ; Le Pen, 3 364 (9,92) ; Laguiller, 1 635 (4,82); de Villiers, 1 586 (4,67); Voynet, 1 310 1988. - 1, 44 090; A. 27,68 %; E., 34 000.

Mitterrand, 12 436 (36,58); Chirac, 6 086 (17,90); Barre, 6 051 (17,80); Le Pen, 3 829 (11,26); Lajoinie, 2 761 (8,12); Waechter, 1 309 (3,85);)uquin, 823 (2,42); Laguiller, 583 (1,71); Boussel, 122 (0,36).

Rochefort (div. d.) L, 15 928; A., 25,58 %; E., 11 473.

)ospin, 2689 (23,43); Balladur, 2389 (20,82); Chirac, 2354 (20,51); £e Pen, 1411 (12,29); Hue, 919 (8,01); de Villlers, 710 (6,18); Laguiller, 579 (5,04); Voynet, 373 (3,25); Cheminade, 49 (0,42).

(3,25), Ciscinatac, 47 (4,26,3 %; E, 12 030. – Mitterrand, 4134 (34,36); Sarre, 2537 (21,09); Chirac, 2336 (19,42); Le Pen, 1386 (11,52); Lajoinie, 740 (6,15); Waechter, 412 (3,42); Lajuiller, 249 (2,07); Juquin, 189 (1,57); Boussel, 47 (0,39).

Royan (div. d.) 1., 13 338 ; A., 21,24 % ; E., 10 290.

Balladur, 2545 (24,73); Chirac, 2521 634.49);) ospin, 2 087 (20,28); Le Pen, 1 345 (13,07); Hue, 614 (5,96); de Villiers, 588 (5,71); Laguiller, 344 (3,34); Voynet, 218 (2,11); Cheminade, 28 (0,27). 1988. - I., 13 681; A., 23,08 %; E., 10 369. - Mit-1700a. - 1., 13 051; A., 23,08 %; E., 10 369. - Mitterrand, 3 148 (30,36); Chirac, 2 902 (27,99); Barre, 1 911 (18,43); Le Pen, 1 368 (13,9); Lajolnie, 429 (4,14); Waechter, 309 (2,98); Juquin, 145 (1,40); Lagullier, 190 (1,25); Boussel, 27 (0,26).

Saintes (PS)

l., 18 854 ; A., 23,44 % ; E., 14 045. Jospin, 3928 (27,961; Balladur, 2825 (20,11); Chirac, 2 381 (16,95); Hue, 1538 (10,95); Le Pen, 1341 (9,54); Laguiller, 737 (5,24); de Villiers, 731 (5,20); Voynet, 531 (3,78); Cheminade, 33 (0,23).

1988. - L., 18 103 ; A., 22,92 % ; E., 13 677. - Mit-1906. - 1, 18 (0); A, 22,92 %; E, 15 0/. - Mit-terrand, 5 122 (37,45); Barre, 2 559 (18,71); Chirac, 2 182 (15,95); Le Pen, 1 286 (9,40); La-joinie, 1 264 (9,24); Waechter, S13 (3,75); Ju-quin, 429 (3,14); Laguiller, 257 (1,88); Bous-cal 65 (4,81)

DEUX-SEVRES

Phénomène de proximité: c'est dans les Deux-Sèvres que M. de Villiers obtient son deuxième meilleur score. L'animateur du Mouvement pour la France fait mieux que M. Le Pen, essentiellement grace aux bons résultats qu'il réalise dans le nord-ouest du département. Pour sa part, M. Jospin arrive en tête dans trois des quatre pius grandes villes (no-tamment à Niort, dirigée par le so-cialiste Bernard Bellec), à l'exception de Bressuire, où il est devancé de 5 voix par M. Chirac. Ce dernier prend plus nettement l'avantage sur M. Balladur qu'il n'avait réussi à le faire, il y a sept ans, sur M. Barre. En 1988, l'écart était de 0,6 point entre les deux rivaux de la majorité.

1., 259 259 ; 1′., 211 643			
A., 47 616 (18,36 %);	E., 203 2	<i>7</i> 3.	
Lionel Jospin	51 890	25,52	
Jacques Chirac	44 343	21,81	
Edouard Balladur	41 885	20,60	
Philippe de Villiers	18411	9,05	
Jean-Marie Le Pen	15 007	7,38	
Robert Hue	11 613	5,71	
Arlette Laguiller	11 600	5,70	
Dominique Voynet	7 848	3,86	
Jacques Cheminade	676	0,33	

1994. - L. 256.212 : A. 46.03 % : E. 128.229 . Maj., 35 806 (27,92); aut. E., 20 692 (16,14); P5, 19 702 (15,36); MRC, 16 421 (12,81); CPNT, 7779 (6,07); FN, 5 698 (4,44); PCF, 3 757 (2,93); Verts, 3 610 (2,82); LO, 3 397 (2,65); aut. p., 2 963 (2,31); div., 7 952 (6,20). 1993. - L., 256 889; A., 27, 17 %; E., 174 921. -105, 76 717 (43,86); PS, 44 995 (25,721; écol., 14 901 (8,52); RPR, 14 364 (8,21); ext. d., 10 989 (6,23); PC, 6 725 (3,841; div., 4 236 (2,42); ext. g., 10 98 (0,631; div. d., 896 (0,51). 1988. - L, 250 098; A., 15,83 %; E., 204 237. - Mitterrand, 76 530 (37,47); Chirac, 43 303 (21,20); Barre, 43 181 (21,14); Le Pen, 15 299 (7,49); Waechter, 9 121 (4,47); Lajoinle, 6 507 (3,19); Laguiller, 5 430 (2,66);)uquin, 3 667 (1,80); Boussel, 1 199 (0,59).

Niort (PS)

L, 39 733 ; A., 23,15 % ; E., 29 609.)ospin, 9 163 (30,94); Balladur, 5 765 (19.47); Chirac, 5 626 (19.00); Hue, 2 186 (7,38); Le Pen, 2 117 (7,14); Lagniller, 1783 (6,02); de Villiers, 1 626 (5,49); Voynel, 1 265 (4,27); Cheminade, 78 (0,26).

1988. - 1., 38 401 ; A., 20,57 %; E., 29 879. -Mitterrand, 12 138 (40,62); Barre, 5 982 (20,02); Chirac, 5 498 (18,40); Le Pen, 2 136 (7,15); Lajolnie, 1349 (4,51); Waechter, 1 145 (3,83); Juquin, 818 (2,74); Laguliler, 642 (2,15); Boussel, 171 (0,57).

L, 13 035; A., 16,72 %; E., 10 430. Chirac, 2 420 (23,20); Jospin, 2 415 (23,15); Balladur, 2 247 (21,54); de Villiers, 1 120 (10,73); Le Pen, 713 (6,83); Laguiller, 622 (5,96); Voynet, 433 (4,15); Hue, 427 (4,09); Cheminade, 33 (0,31).

1988. - L, 12 013 ; A., 13,46 % ; E., 10 052. - Mit-Chirac, 2227 (22,15); Le Pen, 832 (8,28); Waechter, 529 (5,26); Laguiller, 256 (2,55); Lajoinle, 205 (2,04); Juquin, 151 (1,50); Bousel, 43, 204

Parthéoay (PS)

L. 8 090 ; A., 20,12 %; E., 6 177.)ospin, 1708 (27,65); Balladur, 1339 (21,67); Chirac, 1323 (21,41); Le Pen, 465 (7,52); de Villiers, 411 (6.65); Laguiller, 357 (5,77); Hue, 336 (5,43); Voynes, 226 (3,65); Cheminade, 12 (0,19).

1988. - 1, 7 718; A, 14,28 %; E, 6 373. - Mit-terrand, 2 572 (40,36); Chirac, 1 315 (20,64); Barre, 1 253 (19,66); Le Pen, 467 (7,33); Waechter, 260 (4,08); Lajoinie, 226 (3,55); Laguiller, 167 (2,62); Juquin, 91 (1,43); Boussel, guitter, 16 21 (0,33).

Thouars (PS)

L, 7 696; A., 20,89 %; E., 5 869.)ospin, 1892 (32,23); Chirac, 1135 (19,33); Balladur, 1061 (18,07); Hue, 450 (7,66); Le Pen, 433 (7,37); de VIII(ers, 344 (5,86); Laguiller, 324 (5,52); Voynet, 214 (3,64); Cheminade, 16 (0,27).

Cheminate, 16 (3-2):
1988. – I., 7 796; A., 17,83 %; E. 6 267. – Mitterrand, 2 897 (46,23); Chirac, 1 043 (16,64);
Barre, 1 024 (16,34); Le Pen, 443 (7,07); Lajolnie, 309 (4,93); Waechter, 223 (3,56); Laguiller, 176 (2,81); Juquín, 128 (2,04); Boussel, 24

VIENNE

Avec un laux de participation de 81,66 %, les électeurs de la Vienne s'inscrivent parmi les plus civiques. M. lospin arrive en tête dans les deux villes de plus de 30 000 habitants, Poitiers et Châtellerault, toutes deux dirigées par le Parti socialiste (respectivement Jacques Santrot et Edith Cressun). En revanche, le candidat du PS est devancé de six voix par M. Balladur, à Loudon, dont le maire, René Munory (UDF-CDS) n'avait pas pris officiellement position. M. Chirac maintient ses positions de 1988, ce qui le place devant M. Balladur. pourtant soutenu par trois des

L, 281 409; V., 229 807

A., 51 602 (18,33 %);	E., 219 3	54,
Lionel)ospin	55 745	25,4
)acques Chirac	47 870	21,8
Edouard Balladur	-80 Oa7	18,2
)ean-Marie Le Pen	23 002	10,4
Robert Hue	18 124	8,3
Philippe de Villiers	13 497	6,1
Arlette Laguiller	11 822	5.3
Dominique Voynet	8 538	3,5
Jacques Cheminade	44.	11, 1

quatre députés du dépattement.

1994. - 1., 276 479 ; A., 45,63 P., E., 139 589. -Map., 36 763 (26,34; PS, 21 314 (15,27); aut. E., 18 727 (13,421) MRG, 17 272 (12,37); FN, 8 774 (6,29); CPN1, 8 65" (6,20); PCF, 7730 (5,5-9); Verts, 4 154 (2,69); dw., 8 561 (6,14). (2.67); aut. p., 3 481 (2,47); div., 8 561 (6,14).
1993. – L., 276 61.2; A., 29,10 5; E., 187 42; PRPS, 51 124 (27,87); PS, 39 061 (21,30); UOF, 32 786 (17,87); ext. d., 14 574 (7,95); écol., 12 745 (6,95); PC, 12 276 (6,69); div., d., 9 960 (5,43); ext. g., 5 455 (2,97); div., 5 446 (2,97).
1988. – L., 270 595; A., (7,14 %; E., 2(5,44%. Mitterrand, 82 706 (37,86); Chirac, 47 558 (21,77); Barre, 35 797 (16,39); Le Pen, 20 325 (9,30); Lajoinie, 12 761 (5,84); Waechter, 8 382 (3,84); Laguiller, 4 952 (2,27); Juquin, 4 930 (2,26); Boussel, 1 035 (0,47).

Politiers (PS)

L, 46 3-17 ; A., 21,63 % ; F., 35 280. Jospin, 10 663 (30,22); Chirac, 7 275 (20,62); Balladur, 6 491 (18,39); Le Pen, 2 893 (8,201; Hue, 2 648 (7,501; Laguiller, 1 916 (5,431; Voyner, 1 804 (5,11); de Villiers, 1 512 (4,28); Cheminade, 78 (0,22).

1988. – 1, 45 275; A., 21,31 %; E., 34 837. – Minterrand, 12 805 (36,76); Chirac, 7 229 (20,75); Barre, 6 288 (18,05); Le Pen, 3 065 (8,80); Lajoinie, 1 837 (5,27); Waechter, 1 643 (4,72); Jaquin, 1 176 (3,38); Laguiller, 625 (1,79); Boussel, 169 (0,49).

Châtellerault (PS) 1, 24 693 ; A., 24,28 % ; E., 18 136.

Jospin, 4 498 (24,80); Chirac, 3 512 (19,36); Balladus, 3,429 (18,85) cte Pen, 2 310 (12,73); Hue, 1 835 (10,1); Laguiller, 974 (5,37); de Villiers, 914 (5,33); Voynet, 632 (3,48); Cheminade, 41 (0,22).

(1,90); Bausel, 13(2,39); E, 18 928. – Mitterrand, 7 258 (38,35); Chirac, 3 391 (17,92); Barre, 3 099 (16,37); Le Pen, 2 253 (11,90); Lajolnie, 1 382 (7,30); Waechter, 666 (3,52); Juquín, 452 (2,39); Laguiller, 374 (1,98); Boussel, 53 (0,28).

I., 5 615 ; A., 19,78 % ; E., 4 246. Balladur, 909 (21,40); Jospin, 903 (21,26); Chirac, 868 (20,44); Le Pen, 547 (12,88); de Villiers, 322 (7,58); Hue, 311 (7,32); Laguiller, 235 (5,53); Voynet, 136 (3,20); Cheminade, 15 (0,35).

1988. – 1, 5 556; A., 18,39 %; E., 4 364. – Mitterrand, 1 746 (40,01); Barre, 888 (20,35); Chirac, 805 (18,45); Le Pen, 455 (10,43); Lajoinie, 200 (4,58); Waechter, 104 (2,36); Laguiller, 84 (1,92); Juquin, 66 (1,51); Boussel, 16 (3,7).



Le Monde EDITIONS

Me Monde JEAN-PIERRE COLICNON

La cote des mots



LA COTE **DES MOTS**

Jean-Pierre Colignon

Préface de Bertrand Poirot-Delpech de l'Académie française

Un éclairage savoureux et savant. ludique et pratique, sur la langue

des «économistes» 156 pages, index, dessins de Pancho, 98 F

PROVENCE-**ALPES-COTE-D'AZUR**



Le Front national est le grand vainqueur du scrutin. M. Le Pen arrive en effet en tête dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Var et du Vaucluse, et il est pratiquement à égalité avec M. Chirac dans les Alpes-Mantimes. La gauche confirme l'affaiblissement de ses positions.

A Marseille, où le president du Front national est en recul par rapport à 1988, les balladuriens affirment leur suprématie sur les chiraquiens. 🖩 A Nice, où, derrière M. Le Pen, M. Chirac devance M. Balladur, la bataille pour la mairie s'annonce serrée. ■ A Toulon, où la droite est divisée, le premier ministre l'emporte sur le maire

derails		
Le Pen 21,57 Balladur 19,20 Jospin 18,94	Chirac 18,76 Hue 9,41 Laguiller 4,50	de Villiers 4,43 Voynet 2,91 Cheminade 0,23

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

M. Jospin, M. Chirac, qui retrouve son score de l'élection présidentielle de 1988, et M. Balladur, qui fait mieux que M. Barre il y a sept ans, obtiennent un score inférieur à leur moyenne nationale, alors que M. Hue et M. Le Pen dépassent la leur. Toutefois, le candidat du Parti socialiste réunit plus de 25 % des suffrages à Digne, dont l'ancien ministre Jean-Louis Bianco brigue la mairie, alors que M. Chirac est en tete à Sisteron, où le maire RPR, vice-président du conseil régional. Daniel Spagnou, s'était engagé en faveur de M. Balladur. La droite et l'extrême droite sont largement maoritaires dans l'ensemble du dépar-

82 749 : E., 80 056.
18 169 22,69
14 709 18.37
13 585 16,96
12 642 15,79
8 932 11,15
4211 5,26
4186 5,22
3 353 4,18
269 0,33

1994. - L. 101 174; A. 42,37%; E. 54 113. - Maj., 11 342 (20,96); MRG, 9854*(18,21); aut. E., 6 291 (11,63); PS, 6 200 (11,461; FN, 5 359 (9,901; PCF, 5 000 (9,24); CPNT, 3 140 (5,80); Verts, 1 674 (3,09); aut. p., 1 216 (2,25); LO, 865 (1,60); div., 2 896 (5,35). 102 043 : A., 29.55 % : E., 66.854 RPR, 25 456 (38,08); PS, 10 855 (16,241; ext. d., 9 198 (13,76): PC, 8 499 (12,71): écol...

7 182 (10,741; div. g., 3 780 (5,65); div., 1 864 1988. - 1, 974)7; A, 17,57%; E, 78 689. -Mitterrand, 23 895 (30,37); Chlrac, 14 436 118,35]; Le Pen, 13 156 (16,721; Barre, 12 345 (15,69); Lajoinie, 7 224 (9,18); Waechter, 3 555 (4,52); Juquin, 2 417 (3,07); Laguiller, 1 345 (1,71); Boussel, 316 (0,40).

Digne-les-Bains (RPR)

1., 11 085 ; A., 23,00 % ; E., 8 276. lospin, 2 088 (25,22); Chirac, 1 603 (19,36); Balladur, 1 425 (17,21); Le Pen, 1 197 (14,46); Hue, 715 [8,63]; Laguiller, 457 (5,52); de Villiers, 414 [5,00]; Voynet, 360 [4,34];

Cheminade, 17 (0,20). 1988. - 1, 10 413 ; A, 19,64 % ; E, 8 206. - Mitterrand, 2 548 (31.05); Chirac, 1 624 (19,79); Barre, 1 388 (16,91); Le Pen, 1 261 (15,37); Lajoinie, 536 (6,53); Waechter, 428 15,221;)uquin, 234 12,85) : Laguiller, 148 (1,80) : Bous

Manosque (RPR) 1, 13 38) ; A., 21,27 % ; E., 10 244. ospin, 2 247 121,931; Chirac, 2 125 (20,741; Le Pen, 1 915 [18,64); Balladur, 1 812 (17,68]; Hue, 825 (8,051; Laguiller, 473 14,611; de Villiers, 459 14,48); Voynet, 355 (3,46);

Cheminade, 33 (0,321. 1988. - 1., 13 201 ; 4., 19.01 % ; E., 10 483. - Mitterrand, 3163 (30,171; Le Pen, 2156 (20,57); Chirac, 1872 (17,861; Barre, 1729 (16,49); Laioinie, 682 (6.511; Waechter, 397 13,791; Ju-quin, 290 12,77); Laguiller, 162 (1,55]; Bous-sel, 32 10,31).

Sisteron (RPR)

1., 4644 ; .1., 18.92 4 ; E., 3 625. Chirac, 823 (22,70); lospin, 788 (21,731; Balladur, 632 (17,431; Le Pen, 523 (14,56); Hue, 521 (18,851; de Villiers, 195 (5,371; Laguiller, 178 (4,911; Voyner, 143 (3,94); Cheminada (7,10,46) Cheminade, (7 10.46).

1988. - 1., 4 630 ; A., 15,49 % ; E., 3 838. - Mitterrand, 1 180 (30,75); Chirac, 895 (23,32); Le Pen. 590 (15,37); Barre, 541 (14,10); Lajoinie, 296 17,711: Waechter, 172 (4,481; Juquin, 86 (2,241; Laguiller, 67 11,751; Boussel, 11 10,291.

HAUTES-ALPES

M. Jospin arrive en tête, ce qui constitue une surprise dans un département dont les trois parlementaires issus des élections législatives de 1993 sont de droite. Le candidat socialiste l'emporte dans les deux principales villes, Gap et Briançon, dont les maires, l'un CDS, l'autre UDF-PR, avaient choisi le camp bal-

Le premier ministre devance de peu M. Chirac, alors que M. Le Pen, chissant à peine la barre des 16 %. Il

en retrait par rapport à sa moyenne nationale, est en recul de près d'un point par rapport au premier tour de 'élection présidentielle de 1988. Le pourcentage de voix de M. de Villiers diminue de moitié par rapport à ce-

lui des élections européennes.

1., 89 998 ; V., 70 667 A., 19 331 (21.47 %) ; E., 68 339.			
Lionel (ospin	15 005		
Edouard Balladur	13 980	20,4	
Jacques Chirac	13 862	20,28	
Jean-Marie Le Pen	8 711	12,74	
Robert Hue	5 891	8,6,	
Philippe de Villiers	3 743	5.4	
Arlette Laguiller	3 505	5 1	

3413 4.49

229 11,33

Jacques Cheminade ... 1994. - 4, 85 721; 4, 45,41 %; 6, 42 224. -Maj., 12 158 [27,491; MRG, 6 891 115,561; PS, 5 466 [12,56]; aut. E., 4 808 [10,671; FN, 3 518 [8,181; PCF, 2 890 [6,541; CPN f, 2 370 (5,56)] Verts, 1 622 13,671; aut. p., 958 (2,191; LO, 714 11,711; div., 2,498 15,651

Dominique Voyne1

1993. - 1, 85 775 : A, 29,00 & E. 50 526 RPR, 21 963 [35,65]; PS, 10 936 [19,24]; ecol. 5 904 (10,59); UOF, 5 703 (10,04); e-t. d. 5 621 [19,89]; PC, 4 826 [8,51]; dis., 1 760 13,101; div. g., 103 (0,18).

1988. -), 81 702; 4, 18,47 %, 6, 65 265 Mitterrand, 18 971 (29,071; Chirac, 13 457 (20,62); Barre, 12 930 (19,811; Le Pen, 8 44) 113,701; Lajolnie, 4 215 16,46): Waechter, 3 475 15,32]: Juquin, 1 865 (2,86); Laguiller, 1 156 (1,77); Boussel, 255 10,391.

Gap (UDF) L. 24 083 ; A., 21,30 % ; E., 18 322.

ospin, 4 284 (23,38) ; Balladur, 4 015 (21,9)) ; Chirac, 3 628 [19,80]; Le Pen, 2 312 [12,61]; Hue. 1368 [7,46]; de Villiers, 917 [5,00); laguiller, 903 (4,921; Voynet, 856 (4,671;

1988. - 1., 21 201; A., 18,19 %; E., 16 983. - Mitterrand, 5 106 (30,07); Barre, 3 854 (22,691; Chirac, 3 221 (18,97); Le Pen, 2 273 113,381; Waechter, 879 (5,18); Laioinle, 860 (5,06); Juquin, 438 (2,58) ; Laguiller, 282 (1,661 ; Bous-

Briançon (UDF)

L, 8 101 ; A., 35,61 %; E., 5 016. Jospin, 1125 (22,42); Chirac, 984 (19,61); Balladur, 918 (18,30); Le Pen, 698 (13,91); Hue, 409 18,15); Voynet, 322 16,411; Laguiller, 290 (5,781; de Villiers, 255 15,081; Cheminade, 15 (0,29).

1988. - 1., 6 649; A., 22,09 %; E., 5 090. - Mitterrand, 1 312 (25,78); Barre, 1 022 (20,08); Chirac, 991 (19,471; Le Pen, 825 (16,211; Waecmer, 356 (6,99); Lajoinie, 275 (5,40); Juquin, 196 (3.851; Laguiller, 95 11,871; Boussel,

Embrun (div. d.) L. 3 807; A., 17,65 %; E., 3 036.

Balladur, 741 (24,401; Jospin, 634 (20,881; Chirac, 606 (19,96); Le Pen, 380 (12,51); Hue, 219 17,21); Voynet, 188 (6,191); de Villiers, 137 14,51); Laguiller, 126 (4,15); Cheminade, 5 (0,16).

1988. - 1, 3 438; A., 17,95 %; E, 2 778. - Mitterrand, 738 (26,57); Chirac, 686 (24,691; Barre, 505 (18,18); Le Pen, 413 (14,87); Waechter, 182 (6,55); Lajoinie, 126 (4,54); Juquin, 86 (3,10); Laguilber, 34 (1,22); Boussel, 8 (0,29).

ALPES-MARITIMES

M. Le Pen fait, à deux voix près, jeu égal avec M. Chirac. Les deux candidats, qui étaient separés de 300 voix il y a sept ans, sont toutefois en recul de près de 2 points par rapport à l'élection presidentielle de 1988. Le maire de Paris l'emporte notamment dans des villes de moyenne importance, comme Antibes, Grasse, Cagnes-sur-Mer et Le Cannet. M. Le Pen arrive en tèle à Menton et surtout à Nice, où la bataille des municipales s'annonce indécise. M. Balladur, qui arrive en troi-Sième position, réalise pour sa part un score supérieur de près de 6 points à celui qu'avait obtenu Raymond Barre en 1988. Il devance ses adversaires dans une seule grande ville, Cannes, ce qui peut réconforter le maire, Michel Mouiliot (UDF-PR), actuellement dans une situation délicate.

Dans ce département, où François Mitterrand avait obtenu un peu plus de 24 % des voix en 1988, M. Jospin obtient un résultat largement inférieur à sa moyenne nationale, franen est de même de M. Hue, qui dépasse à peine le score d'André Lajoinie il y a sept ans. L'échec le plus important est enregistre par M. de Villiers, qui, après avoir obtenu 15,23 % aux européennes, enregistre un score de 4,51 %. Il est talonné par M Laguiller, qui multiplie par trois son résultat de 1988, et par M Voynet, qui ne retrouve pas le score qu'Antoine Waechter avait réalisé alors pour les ecologistes.

L, 680 770 : V., 514 382 A., 166 388 (24,44 %) ; E., 505 031. acques Chirac ______ 113 545 22,48 lean-Marie Le Pen 113 543 22,48 Edouard Balladur 104 788 20,74 Lionel Jospin 82 646 16,36 34 273 6.78 Robert Hue . Philippe de Villiers 22,786 4,51 Arlette Laguiller 18 662 3.69 Dominique Voynet 13 724 2,71 lacques Cheminade

1994. - 1, 664 068; A, 50,29 %; E, 318 206. -Mai., 82 045 (25,78); FN, 60 864 119,131; aut. E., 48 475 (15,23); MRG, 39 450 (12,40); PS. 28 997 19.111: PCF. 19 966 (6.27): Verts 8 076 (2,54); CPNT, 5 75S (1,81); aut. p., 5 184 (1,63); LO, 3 736 (1,17); div., 14 658 (4,61). 1993. - 1, 672 342; A., 33,78 5; E., 479 351. -Ext. d., 100 981 (23,521; RPR, 86 519 120,151; UDF, 58 664 (13,66); div. d., 47 029 (10,951; PS, 36 706 18,551; ecot., 35 415 18,257; PC, 35 401 (8,251; div., 17 834 (2,991; div. g., 7 099 (1.651; MRG, 6 396 (1,49); ext. g., 2 307 (0,54). 1988 - 1 648 614 · 4 19 92 % · E 512 759 · Mitterrand, 125 028 174,38); Chirac, 124 581

(24,30); te Pen, 124 281 (24,24); Barre, 76 759 114,971; Lajoinie, 31 737 (6.19); Waechter, 15 533 13,031; Juquin, 7 643 (1,49); Laguiller, 6 006 (1,17); Boussel, 1 191 (0,23). Nice (RPR) L 230 098 ; A., 28,80 % ; E., 161 179. Le Pen, 38 282 123,751; Chirac, 35 145 (21,80); Balladur, 32 435 (20,121; Jospin, 27 749 [17,21): Hue, 11 076 16,87); de Villiers, 6 16] 13.821; Laguiller, 5.964 (3.701; Voynet, 4.05) 12.51); Cheminade, 51(10,19).

1988. - 1, 232 819 : 4, 22,43 %; E, 178 423 - Le Pen, 46 256 125,921, Mitterrand, 44 890 (25,161; Chirac, 41 820 125,441; Barre, 24 371 113,631 Lajoinie, 11 013 16,171 : Waechter, 4 948 (2,77) , Juquin, 2,715 (1,52) ; Laguiller, 2,056 (1,15) ; Boussel, 414 (0,23).

Antibes (UDF) L. 27 208 ; A., MARTO, E., 15 256 Chirac is 591 (24,36); Ballador, 7,923 (22,47) Le Pen, 7,889 (22,37); Jospin, 5,589 (15,69). de Vilhers, 1611 (4571; Hue, 1550 (425)); Liquiller, 1475 (3,33), Voyner, 887 (2,51). Cheminade, 65 (0,17).

1988. – $I_{\rm e}$ 41 335 , $A_{\rm e}$ 15.76 γ , $E_{\rm e}$ 35 302. – Le Pen, 9355 (26,131) Chirac, 9192 (25,671) Mil-terrand, 8108 (22,651) Barre, 5839 (16,451), Lajoinie, 1 354 (3,75); Waechter, 1 054 (2,94); Juquin, 399 [1,111; Laguiller, 393 (1,10]; Boussel,

Beausoleii (UDF) L, 8 887 : A, 28,55 %; E, 6 243. Le Pen, 1426 (22,84); Chirac, 1412 (22,61); Balladur, 1 355 121,701; Jospha, 978 [15,661; Hue, 386 (6.18): de. Villiers, 303 (4.85)

laguiller, 238 (3,811; Voynet, 127 (2,03); Cheminade, 1810,281. 1988. - 1., 9 34) ; A., 22,0) ℃ ; E., 7 162. - Mitterrand, 1 850 (25,83) ; Chirac, 1 674 (23,37) ; Le Pen, 1554 (21,70); Barre, 1140 (13,921, Lajoi-nie, 538 17,511; Waechter, 180 (2,511; Juquin, 109 (1,52); Laguiller, 102 (1,421; Boussel, 15

(0,21).Cagnes-sur-Mer (RPR) L, 27 519 ; A., 21,64 & ; E., 21 130. Chirac, 5 255 124,861; Le Pen, 4 822 (22,82);

Balladur, 4 516 (21,37); Jospin, 3 282 [15,53]; Hue, 1089 (5,151; de Villiers, 843 13,981; Laguiller, 746 13,531; Voynet, 529 (2,501; Cheminade, 48 (0,22),

1988. - L. 25 688; A. 19,44 %; E. 20 411. - Le Pen, 5 439 (26,651; Chirac, 5 086 (24,92); Mit-terrand, 4 571 (22,391; Barre, 3 247 (15,91); Lajoinie, 950 (4,65) ; Waechter, 638 [3,13] ; Juquin, 242 (1,197 ; Laguiller, 200 (0,98] ; Boussel, 38

Cannes (UDF) L, 47 655 ; A., 22,83 % ; E., 36 2D. Balladur, 8 831 (24.381; Chirac, 8 556 (23.621; Le Pen, 8 371 123.111; Jospin, 5 523 115,251; de Villiers, 1 532 14,231; Hue, 1 529 (4,221; Laguiller, 1 165 13,21); Voynet, 642 (1,771; Cheminack 62.01.72)

Laguiller, 1165 15,21); voytier, 692 (1,77), Cheminade, 62 (0,17), 1988. - 1., 48 488; A., 17,02 %; E., 39 796. - Chirac, 11 219 (28,19); Le Pen, 9 940 (24,98); Mitterrand, 9 241 (23,22); Barre, 6 048 (15,20); Lajoinie, 1 569 | 3,94) ; Waechter, 892 (2,241 ; Ju-quin, 414 | 1,04) ; Laguiller, 389 (0,98) ; Boussel, 84 | 10,21).

Le Cannet (RPR) 1., 27 285 ; A., 25,04 % ; E., 20 097.

Chirac, 4743 (23,601; Le Pen, 4613 (22,95); Hue, 931 14,631; de Villiers, 876 14,351; Laguiller, 654 13,25); Voynet, 503 12,50); Cheminade, 4410,211.

1988. - 1., 26 410; A., 20,66 %; E., 20,715. -Chirac, S 428 [26,20]; Le Pen, S 111 (24,67); Mitterrand, 4 931 (23,80); Barre, 3 292 (15,89); Lajoinie, 809 (3,91); Waechter, 662 (3,20); Ju-quin, 232 (1,121; Boussel, 43 (0,21); Laguiller,

Carros (div. g.) L, 6 132 ; A, 22,37 % ; E, 4 625.

Le Pen, 1 264 (27,32); Jospin, 844 (18,24); Chirac, 826 (17,85); Balladur, 597 (12,90); Hue, 443 (9,57); Laguiller, 241 (5,2(1); de Villiers, 241 15,211; Voynet, 156 13,371; Cheminade, 13 (0,28). 1988. - 1. 5 234; A., 20,41 %; E., 4)13. - Mitterrand, 1 364 133,16); Le Pen, 1 000 (24,3); Chirac, 613 (14,90); Barre, 444 (10,80); Lajoinie, 363 (8,83); Waechter, 173 (4,21); luquin, 75 (1,821; Laguiller, 67 (1,631; Boussel, 14 (0,34). Grasse (UDF)

1, 24 634 ; A., 21, 81 % ; E., 18 792. Balladur, 4 027 [21,42]; Chirac, 3 918 [20,34]; Le Pen, 3 67) [19,53]; Jospin, 3 163 [16,83]; Hue, 1 379 (7,33); de Villiers, 1 123 [5,97]; Laguiller, 838 (4,45); Voynet, 617 (3,28); Cheminade, 56 (0,29). 1988. - L. 23 577 : A. 17.89 % : E. 19 079. - Mitterrand, 4 861 (25,48); Chirac, 4 472 (23,44); Le Pen, 3 841 (20,13); Barre, 3 295 (17,27); Lajoi-

(0.25)Mandelieu-la-Napoule (UDF) L, 11 944; A., 18,49 %; E., 9 549. Ballachur, 2 287 (23,821 : Chirac, 2 282 (23,77) ; Le Pen, 2 260 (23,54) : Jospin, 1 328 113,831 ; de

nie,) 319 (6,91) ; Waechter, 674 (3,53) ;) uquin,

317 (1,66); Laguiller, 253 (1,33); Boussel, 47

Villiers, 533 (5,55) ; Hue, 410 (4,27) ; Laguiller, 276 (2,87) ; Voynet, 205 (2,13) ; Cheminade, 18

1988. - I., 10636; A., 15,49 %; E., 8 898. - Le Pen, 2 327 (26,15); Chirac, 2 263 (25,43); Mitterrand, I 957 (21,99); Barre, 1 574 (17,69); La-joinie, 332 (3,73); Waechter, 226 (2,54); Juquin, % (1,081; Laguiller, 95 (1,07); Boussel, 28 (0,31).

Menton (UDF) 1, 20 187 ; A., 22,95 % ; E., 15 268. Le Pen, 3 765 124,65); Chirac, 3 243 (21,24); Balladur, 3 208 12L01); Jospin, 2 508 116,42); Hue, 975 (6,38]; de Villiers, 641 14,19); Laguiller, 528 (3,45); Voynet, 361 (2,36); Cheminade, 39 (0.25).

1988. - L. 19 534; A., 16,07 %; E., 16 151. - Mit-1900. - L. 19334; A., 18,00 a; E., 18 35. - Mile terrand, 3 966 (24,56); Le Pen, 3 841 (23,78); Chirac, 3 580 (22,17); Barre, 2 937 (18,31); La-joinie, 916 (5,67); Waechter, 452 (2,801; Juquin, 203 (1,26); Laguiller, 200 (1,24); Boussel, 36

Mougins (RPR)

1. 9 865 ; A. 20,17 %; E. 7 700. Chirac, 2 335 (30,321; Balladur, 1 695 (21,98); Le Pen, 15-12 (20,02); Jospin, 966 [12,54]; de Villiers, 426 (5,53); Hue, 313 (4,06]; Laguiller, 207 (2,68); Voynet, 205 (2,66); Cheminade, 13 (0.16).

1988. - I. 7 946 : A. 15.40 St. E. 6 636. - Chirac. 2 077 (31,30); Le Pen, 1 512 (22,78); Mitterrand, 1 358 (20,16); Barre, 1 131 (17,04); Lajoime, 250 (3,47); Waechter, 189 (2,85); Laguiller, 78 (1,18); Juquin, 70 (1,05); Boussel, 11 (0,17).

Roquebrune-Cap-Martin (RPR) 1, 5 579 ; A., 34,51 % ; E. 6 369.

Balladur, 1551 (24,03); Chirac, 1476 (25,17); Le Pen, 1 352 [21,69]; Jospin, 1 024 (16,07); de Villiers, 312 (4,69]; Hue, 298 [4,67]; Laguiller, 195 [3,06); Voynet, 145 (2,27); Cheminade, 6

1988. -)., 5 777 ; A., 22,50 % ; E., 6 729. - Chirac, 1 725 (25,64) ; Mitterrand, 1 520 (22,59) ; Le Pen, (479 (21,98] : Barre, 1 340 (19,91) ; Lajoi-nie, 290 (4,31) : Waechter, 217 (3,22) ; Juquin, 73 (1,08); Laguiller, 69 (1,03); Soussel, 16 (0,24).

Saint-Laurent-du-Var (RPR)

1, 17 509 ; A., 22, IF W. E., 15 320. Le Pen, 5 298 (24,75); Chirac, 3 120 (25,42); Balladur, 2 532 (19,00); (ospin, 2 107 (15,811; Hue, 695 (5.21); de Villiers, 601 (4.51); Laguiller, 545 (4,091; Voynet, 352 (2,86); Chennnade, 40 (0,30).

1988. - 1, 15 (60); A., (7,68%; E.,)2 299. - Le Pen, 3 229 (26,25); Matterrand, 3 198 (26,00); Chirac, 2 562 (23,43); Barre, 1 766 (14,36); La-joine, e12 (4,95); Waechter, 351 (2,691; Juquin, 144 (1,171; Luguiller, 103 (0,84); Boussel, 34

La Trinité (PC)

1, 6 7 8; 1, 22, 42 ×; E, 5 (6). Le Pan, 1/412 (27.35); Hue, 970 (15,79); Torgin, 778 (13.07); Chirac, 737 (14,66); Balladar, 641 (12.42); Legoiller, 231 (4,47); de Villiers, 214 (4.14); Voynet, 149 (2,881; Chaminada, 9 (4.17).

1988. - 1., 6 248 ; A., 21, 16 & ; E., 5 154. - Mitter ranz, 1343 (26,06); Le Pen, 1257 (24,97); Lajointe, \$59 (17,44]; Chirac, 670 (13,00]; Barre, 570 (11,66); Waechter, 159 (5,00); Juquin, 147 (2.55); Laguiller, 63 (1,16); Boussel, 19 (0,37).

Vallauris (UDF) L, 15 393 ; A., 22,10 % ; E., II 783.

Le Pen. 3 089 (26.21) : Chirac, 2 430 (20.62) : Balladur, 2 305 (19,56); Jospin, 1 598 (16,10); Hue, 795 (6,74); de Villiers, 560 (4,751; Leguiller, 592 (5,32); Voynet, 295 (2,50); Cheminade, 1910,161.

1988. - 4, 14 204; 4., 18.54 %; E., 1) 362. - Le Pen. 2 981 (26.24); Micrerrand, 2 831 (24,92); Chirac, 2 514 (22,13); Barre, 1 447 (12,74); Lajoinie, 876 (7,71); Waechter, 346 (3,05); Juquin, 190 (1,67); Laguiller, 149 (1,31); Boussel, 28

Vence (UDF) L, 10 789; A., 22,67 %; E., 8 193.

Balladur, 2 249 (27,45); Chirac, 1 798 (21,94); Le Pen, 1364 (16.64); Jospin, 1331 (16.24); Hue, 453 (5,521; de Villiers, 357 14.35); Laguiller, 328 (4.00); Voyner, 300 (3,66); Chaminat Al (1)Ex Cheminade, 13 (0,15).

1988. - 1, 9 815; A, 20,6) %; E, 7 685. - Chirac, 2 140 (27,85); Mitterrand, 1 730 (22,51); Le Pen, 1547 (20,13); Barre, 1438 (18,71); Lajoi-nie, 351 (4,57); Waechter, 288 (3,75); Juquin, 109 (7,42); Laquiller, 67 (0,87); Boussel, 15

Villeneuve-Loubet (RPR)

L. 7. 06 : A., 19.46 % : E., 6092. Chirac, 1 654 (27.151; Le Pen, 1 302 (21,37); Balladur, 1 252 (20,551; Jospin, 971 (15,93); de Villiers, 258 (4,231; Hue, 253 (4,151; Laguiller, 200 (3,28); Voynet, 189 (3,10); Cheminade, 13

1988. - I., 6 808 ; A., 71,33 % ; E., 5 283. - Chirac. 1 479 128,00); Le Pen, 1 287 (24,36); Mitterrand, 1 197 (22,54); Barre, 839 (15,88); Waechter, 178 (3,37); Lajoinie, 174 (3,29); Juquin, 79 (1,501; Laguiller, 43 (0,81); Boussel, 13 (0,25).





BOUCHES-DU-RHONE

Alors qu'en 1988, il avait été devancé par M. Mitterrand, M. Le Pen arrive, cette fois, en tête du scrutin dans l'ensemble du département. Mais, compte tenu de la concurrence à droite de M. de Villiers, il obtient un score inférieur de près de cinq points à celui qu'il avait obtenu il y a sept ans. Le président du Front national réalise néanmoins le meilleur score dans 57 des 119 communes du département et dans 14 des 24 villes de plus de 10 000 habitants (parmi lesquelles des communes communistes comme Gardanne et Aubagne ou socialistes comme Vitrolles et Al-

A Marseille, M. Le Pen arrive également en tête, comme en 1988, même s'il y enregistre également un recul de plus de quatre points. Les partisans de M. Balladur, (tous les parlementaires UDF du département et deux députés RPR, Jean-Bernard Raimond et Bernard Leccia) ont, au moins, la satisfaction de voir le premier ministre devancer Jacques Chirac, aussi bien dans le département qu'à Marseille. M. Aillaud, député apparenté RPR et maire de Tarascon, qui soutenait M. Chirac a été, quant à elle, désavouée par les électeurs de sa commune puisque le maire de Paris n'y arrive qu'en quatrième position. Le score de M. Jospin marque un net redressement du PS dans ce département, mais le candidat socialiste est très loin de récupérer les voix de M. Tapie aux

élections européennes de 1994. I., 1 108 943 ; V., 849 666 A., 259 277 (23,38 %); E., 829 751. Jean-Marie Le Pen :.... 177 779 21/12 Lionel Jospin 169 135 20,38 Edouard Balladur ____ 147 712 17,80 Jacques Chirac _____ 140 159 16,89 98 031 11,81 Robert Hue Arlette-Laguider 41 462 4,99 Philippe de Villiers 30 290 3,65 Dominique Voynet 23 287 2,80

Jacques Cheminade 1994. -), 1 075 655 ; A, 47,04 % ; E, 552 578. -MRG, 141 658 (25,64); maj., 103 021 (18,64); FN, 83 414 (16,00); aut. E., 55 685 (10,03); PCF, 53 146 (9,62); PS, 42 742 (7,74); CPNT, 15 463 (2,801; Verts, 12 267 (2,22); aurt.p., 9897 (1,79); LO. 6 498 (1,18); div., 21 767

(3.94)1993. - 1., 1 096 565 ; A., 34,72 % ; E., 686 318. -Ext. d., 145 437 (21,19); UOF, 114 534 (16,69); PC, 103 452 (15,07); PS, 85 626 (12,48); RPR, 75, 103 452 (15.17); F5, 33 626 (12.46); RPK, 85 448 (12.45); écol., 52 920 (7.71); MRC, 26 176 (3.51); div., 20 533 (2.99); UPF, 20 032 (2.92); div. d., 12 739 (1.86); div. g., 12 493 (1.82); ext. g., 6 372 (0.93); rég., 550 (0.08). 1988. - 1., 1 035 250 ; A., 20,02 % ; E., 854 539.

Mitterrand, 230 388 (26.96): Le Pen, 225 595 (26,40); Chirac, 126 249 (14,77); Barre, 118 745 (13,90); Lajoinie, 95 622 (11,19); Waechter, 25 118 (2,94); Juguln, 19 374 (2,27) : Laquiller, 1) 049 (1,29) : Boussel, 2 39

Marseule (div.)

L, 436 162 ; A., 27,36 % ;	E., 310 69	v.
Jean-Marie Le Pen	69 360	22,32
Lionel Jospin	64 559	20,77
Edouard Balladur	58 738	15,90
Jacques Chirac	51 893	16,70
Robert Hue	34 682	11,16
Arlette Laguiller	14 925	4,80
Philippe de Villiers	8 566	2,75
Dominique Voynet	7 329	2,35
Jacques Cheminade	638	0,20
1988 L, 482) 79; A, 23,95 %	6; E. 361	804
Le Pen, 102 541 (28,34]; Mitt	terrand, s	97 38Q
(26,92); Chirac, 53 110 (14,68)	; Barre,	47 789
(13,21); Lajoinie, 39 597 (10,	94); Was	chter,
8 621 (2 381) Inquin, 7 444 (2	.06) : Lac	neiller

4 349 (1,20); Boussel, 973 (0,27). Marseille, 1ª secteur (div.) L. 41 306 ; A., 29,32 % ; E., 28 685. Balladur, 6 283 (21,901; Jospin, 6 092 (21,23); Le Pen, 5 791 (20,181; Chirac, 5 177 118,041; Hue, 2 215 (7,72); Laguiller, 1 473 15,15); Voynet, 637 (2,91; de Villiers, 766

12,67) : Cheminade, 51 (0,17). 1988. - 1., 48 303 ; A., 16,92 %; E, 34 702. - Le Pen, 10 017 (28,87); Mitterrand, 8 705 (25,09); Chirac, 6 348 (18,29); Barre, 5 142 (14,82); Lajolnie, 2 366 [6,82); Waechter, 855 (2,46); Juquin, 768 (2,211; Laguiller, 412 (1,19); Boussel, 89 (0.26).

Marseille, 2º secteur (div. g.) 1, 31 379 (A., 3),71 % (E., 21 020. Le Pen, 5 786 (27,52); Jospin, 4 866 (23,14); Chirac, 2 935 113,96); Hue, 2 796 (13,30); Balladur, 2 738 113,02); Laguiller, 1 056 (5,021; de Villiers, 428 (2,03); Voynet, 350 (1,66); Cheminade, 65 (0,30). (1988. - 1., 41 242; A. 29,57 %; E. 28 658. - Mitterrand, 8 972 (31,311; Le Pen, 8 789 (30,67); Laioinie, 3 784 [13,20]; Chirac, 2 989 (10,431; Barre, 2 650 (9,25); Juquin, 539 11,881; Waechter, 469 [1,64]; Laguiller, 386

(1,351; Boussel, 80 (0,28). Marseille, 3° secteur (div. g.) L, 50 538; A, 27,86 %; E, 35 767, Balladur, 7 590 121,221; Jospin, 7 366 120,591; Le Pen, 7 279 120,351; Chirac, 6 025 116,84); Hue, 3 714 (10,38); Laguiller, 1 754 (4,901; de Villiers, 1 035 [2,89]; Voynet, 929 (2,59); Cheminade, 75 10,20). 1988. - 1, 57 476; A. 23,13 %; E. 43 607. -

(15,061; Lajoinie, 3 902 [8,95]; Waechter, 1 098 12,521 ; Juquin, 917 (2,101 ; Laguiller, 546 (1,25); Boussel, 105 10,24). Marseille, 4 secteur (div.) 1. 70 148 ; A. 24,62 % ; E., 51 998. Balladur, 12 756 (24,53): Chirac, (1 963 (23,00]; Jospin, 9 757 (18,76); Le Pen, 8 675

(16,68); Hue, 3 462 (6,651; Laguiller, 2 122

Mitterrand, 11 749 (26,941; Le Pen, 11 598 (26,601; Chirac, 7 123 (16,33); Barre, 6 569

(4,08); de Villiers, 1741 (3,34); Voynet, 1419 (2,72); Chentinade, 103 (0,19). 1988. - L, 75 533 ; A., 27,67 % ; E., 57 754. - Le Pen, 14 328 (24,81]; Chirac, 13 484 (23,35); Mitterrand, 13 317 (23,06); Barre, 9 943 117,22); Lajoinie, 3 346 (5,79); Waechter, 1 524 (2,64); Juquin, 1 121 (1,94); Laquiller, 590 (1,02); Boussel, 121 (0,21).

Marseille, 5: secteur (PS) L, 69 333 : A, 26,15 &: E, 50 316.

Le Pen. 10 974 (21,85); Jospin. 10 477 (20,86); Balladur, 10 272 (20,47); Chirac, 8 631 (17,18); Hue, 4 738 (9,43); Lagnifict, 2 357 (4,69); de Villiers, 1 489 (2,96); Voyner, 1 189 (2,36); Chemhade, 29 (0,15). Voynet, 1187 (2,56); Chemanaue, 78 (0,15).

1988. -1., 77 972; A., 21,77 5; E., 55 995. - Mirterrand, 17 570 (31,381; Le Pen, 15 500 (27,68); Barre, 8 462 (15,11); Chirac, 8 244 (14,72); Lajoinie, 4 875 (3,71); Wanchur, 1456 (2,60); Juquin, 1074 (1,92), Laguiñer, 654 (1,17); Boussel, 170 (0,30).

Marseille, 6º secteur (div. g.) 1, 62 690; A., 25,38 %; E., 65,773.

- -

7 Tart H

شهزالة ب

** . The

· 6 5:51 . Tay

200

ે જે અસ્ * M . 1 ₹ \$124 \$ 10 V4.

3 %

Le Pen, 9 979 (21,80); Juspin, 9 263 (20,23); Balladur, 8 632 (18,87); Chirac, 7 654 (16,781; Hue, 5 251 (11,47); Laguiller, 2 242 (5,00); de Villiers, 1 359 (2,96); Voynet, 1 213 (2,65) : Cheminade, 100 (0,21).

(2,03); Cheminiane, 100 (0,21).

1988. - L. 64 110; A., 2), 24 5; E., 49 508. - Le
Pen, 13 484 (27,24); Mitterrand, 13 414
(27,09); Chirac, 6 994 (14,13); Barre, 6 856
(13,85); Lajornie, 5 515 (11,14); Waechter,
1 344 (2,71); Jugain, 1 113 (2,25); Laguiller,
636 (1,28); Boussel, 152 (0,31).

Marseille, 7° secteur (div.) L, 62 271 ; A., 19,18 % ; E., 49 255.

Le Pen, 13 177 (26,75); Jospin, 10 905 (22,13); Balladur, 7 197 (11,61); Hue, 6 713 (13,62); Chirac, 6 502 (13,20); Laguiller, 2 528 (5,13) ; de Villiers, 1 193 (2,42) ; Voynet, 940 (1,90) ; Cheminade, 100 (0,20).

1988. - 1. 75 875 : A. 23,62 & ; E., 57 112. - Le Pen, 18 219 (31,90); Mitterrand, 16 437 (28,78); Lajoinie, 3 101 (14,18); Barre, S839 (10,22); Chirac, 5.458 (9,56); Waechter; 1.241 (2,17); Juquin, 1128 (1,98); Laguiller, 686 (1,20); Boussel, 183 (0,52).

Marseille, & secteur (div. g.)

1, 40 433 : A., 29,44 % : E., 27 9. 6. Le Pen, 7 e99 (27,521; Jospin, 5 833 (20,85) Hue, 5 793 (20,70); Balladur, 3 260 (11,65); Chirac, 2 976 (10,631; Laguiller, 1 343 (4,80); de Villiers, 555 (1,78]; Voynet, 452 (1,61]; Cheminade, 65 (0,23).

1988. - L. 47 637; A., 26,61 %; E., 14 468. - Le Pen, 10 606 (30,77); Mitterrand, 9 216 (26,74); Lajoinie, 7 68% (22,30); Barre, 2 528 (7,33); Chirac, 2 470 (7,171;)uquin, 774 (2,25) Waechter, 634 (1,84); Laguiller, 459 (1,33); Boussel, 93 (0.27).

Aix-en-Provence (PS)

L, 75 315 ; A., 31, 49 % ; E., 57 400. Jospin, 13 365 (23,24); Balladur, (2458 (21,66); Chirac, 12 040 120,93); Le Pen, 9 318 (16,20); Hue, 3 262 (5,67); Laguiller, 2 676 (4,65); de Villiers, 2210 (3,84); Voynet, 2 037 (3,54); Cheminade, 133 (0,23).

1988. - 1., 72 091; 4. 18,73 %; £, 57 770. -Mitterrand, 15 457 (26,76); Le Pen, 13 428 (23,24); Chirac, 11 236 (19,45); Barre, 10 455 (18,10); Waechter, 2 403 (4,16); Lajoinie, 2 379 (4,12); Juquin, 1 580 (2,73); Laguiller, 696 (1,20); Boussel, 136 (0,24).

Allauch (div g.)

I., 14 276 ; A., 23,21 % ; Eq. 10 699. Le Pen, 2 281 (21,31); Jospin, 2 096 (19,59); Balladur, 1917 (17,91); Chicae, 1802 (16,84); Hue, 1251 (11,69]; Laguiller, 612 (5,72); de Villiers, 419 (3,91); Voynet, 299 (2,79);

1988. – L. 11 636; A., 16,34 %; E., 9 565. – Mitterrand, 2 737 (28,61); Le Pen, 2 487 (26,00); Barre, 1 355 (14,17); Chirac, 1 333 (13,94); Lajoinie, 960 (10,04); Waechter, 307 (3,21); Ju-quin, 229 (2,39); Laguiller, 131 (1,37); Boussel, 26 (0,27).

Arles (RPR)

L, 33 810; A., 22,79 %; E., 25 397. Jospin, 5 577 (21,95); Le Pen, 5 033 (19,51); Chirac, 4 058 (15,97); Balladur, 3 910 (15,39); Hue, 3 887 (15,30); Laguiller, 1 235 (4,86); de Villiers, I 001 (3,94); Voynet; 648 (2,55); Cheminade, 48 (0,18).

1988. - 1., 32 334; A., 16.91 \$; E., 26 412. - Micterrand, 7 682 (29,09); Le Pen, 5 498 (20,82); Lajoinie, 4134 (15,65); Chirac, 3 971 (15,03); Barre, 3 301 (12,50); Waechter, 757 (2,87); Juquin, 647 (2,45); Laguriller, 358 (1,28); Boussel, 84 (0,32).

Aubagne (PC) L, 27 224; A., 22,49 %; E., 20 528.

Le Pen, 4 170 (20,31); Hue, 3 644 (17,75]; Balladur, 3 575 (17,41); Jospin, 3 368 (16,40); Chirac, 3 207 (15,62]; Laguiller, 1 102 (5,36); de Villiers, 753 13,66); Voynet, 667 (3,24]; Cheminade, 42 (0,20).

1988. - L. 25 929; A., 18,44 %; E., 20 756. - Le Pen, 5 462 (26,32); Mitterrand, 4 704 (22,66); Lajoinie, 3 463 (16,68); Barre, 2 883 (13,89); Chirac, 2 690 (12,96); Waechter, 639 (3,08); Juquin, 571 (2,75) ; Laguiller, 288 (1,39) ; Bous-sel, 56 (0,27).

Berre-l'Etang (div. g.) L. 7 265 ; A. 22,49 % ; E. 5 457.

Le Pen, 1525 (27,941; Jospin, 1332 (24,40); Hue, 925 (10,95); Chirac, 585 (10,72); Balladur, 507 19,29); de Villiers, 237 (4,34); Laguiller, 206 (3,77); Voynet, 129 (2,36); Cheminade, 11 (0,20).

1988. - I., 6 454; A., 16,56 %; E., 5 285. - Micterrand, 1541 (29,16); Le Pen, 1358 (25,70); Lajoinie, 1170 (22,14); Chirac, 480 (9,08); Barre, 410 (7,76); Waechter, 140 (2,65); Ju-quin, 129 (2,44); Laguiller, 43 (0,51); Boussel, 14 (0.26).

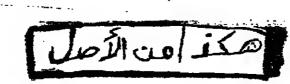
Bouc-Bel-Air (UDF)

1. 8 465 : A. 16,85 % : E. 6 847. Chirac, 1 471 121,48]; Balladur, 1-138 (21,00); Le Pen, 1270 (18,541; Jospin, 1264 (18,46); Hue, 596 (8,70); Laguiller, 307 (4,48); de Villiers, 275 (4,011; Voynet, 210 (3,06); Cheminade, lo 10,231,

1988. - I., 6 957; A., 12,95 %; E., 5 971. - Le Pen, 1 504 (25,19); Mitterrand, 1 427 (23,90); Chirac, 1 105 (18,51); Barre, 992 (16,61); Lajoinie, 482 (8,07) ; Waechter, 222 (3,72) ;)uquin 143 (2,39); Laguiller, 80 (1,34); Boussel, 16

Châteauneuf-lès-Martigues (PS)

1, 7 727 ; A., lo, 68 %; E., 6 210. Jospin, 1601 (25,781: Le Pen, 1417 (22,81): Balladur, 876 [1-1,101; Chirac, 84) (13,541; Hue, 667 (10,74); Laguiller, 386 (6,21); de Villers, 233 (3.75); Voynet, 174 (2.80); Cheminade, 15 (0,24).



BOAR HE VAN HOUSE

***** 3<u>-</u>14_ 1... • _

1 400 1004

* * ...

100 mg/s

35 . A. V. L. Very

5 - 55 miles 2

..........

and the second Access to the second

maglered to a

Janeary St. Co. Sci.

50.50

Service of

F 198

....

2.00

. .

The second second

Fig. 1

Self ...

The state of the s

Carpeter - and the property

Article Control

and bounds of the second of th

1968. – 1., 7 510; A., 15,10 %; E., 6 268. – Mitterrand, 2 224 (35,48); Le Pen, 1 685 (26,88); Barre, 692 (11,04); Chirac, 661 (10,55); Lajoinle, 575 (9,17); Waechter, 205 (3,27); Juquin, 122 (1,95); Laguiller, 89 (1,42); Boussel, 15 (0,24).

Châtesurenard (div. d.)

L, 7 949; A., 18,98 %; E., 6 255. Le Pen, 1661 (26,55);) ospin, 1123. Balladur, 1030 (16,78); Chirac, 288 (15,79); Hue, 520 (8,3)); de Villiers, 459 (7,33); Laguiller, 262 (4,18); Voynet, 171 (2,73); Cheminade, 20 (0,31).

Chemmade, 20 (U,51).

1988. – I., 7736; A., 18,21 %; E., 6181. – Le Pen,
1785 (28,88); Mitterrand, 1 627 (26,32);
Chirac, 969 (15,68); Barre, 893 (14,45); Lajoinie, 576 (9,32); Waecher, 164 (2,65); Laguiller, 81 (1,31); Juquin, 68 (1,10); Boussel, 18

La Clotat (UDF) 1., 23 799 ; A., 26,07 % ; E., 17211.

1., 23 799; A., 26,07%; E., 17211.

Le Pen, 3-87 (20,08);) ospin, 3-326 (19,32);
Balladur, 3-139 (18,23); Chirac, 2-821 (16,39);
flue, 2-568 (14,92); Lagoiller, 755 (4,38); de
Villiers, 649 (3,77); Voynet, 445 (2,58);
Cheminade, 51 (0,29).
1988. - 1., 21 953; A., 17,10%; E., 17,860. - Le
Pen, 4-667 (26,13); Mitterrand, 4-418 (24,74);
Barre, 2-605 (14,59); Chirac, 2-542 (14,23); Lajoinie, 2-493 (13,96); Waechter, 491 (2,75); Juquin, 366 (2,05); Laguiller, 221 (1,24); Boussel, 57 (0,32).

Fos-sur-Mer (PS) L, 8 767; A., 19,55 %; E., 6 843.

Jospin, 1673 (24,44); Le Pen, 1438 (21,01); Chirac, 943 (13,78); Hue, 894 (13,06); Balladur, 892 (13,03); Laguiller, 489 (7,14); de Villiers, 292 (4,26); Voynet, 204 (2,98); Chemicade, 18 (0,26) Cheminade, 18 (0,26).

1988. - 1, 7070; A, 16,79 %; E. 5774. - Mitterrand, 1 826 (31,62); Le Pen, 1 333 (23,09); Barre, 749 (12,97); Chirac, 664 (11,50); Lajoinie, 650 (11,26); Juquin, 235 (4,07); Waechter, 199 (3,45); Laguiller, 104 (1,80); Boussel, 14 (0,24)

Gardanne (PC)

1, 12 (37; A., 23,65 %; E., 8 944. Le Pen, 1900 (21,24); Hue, 1775 (19,84);)ospin, 1759 (19,66); Balladur, 1256 (14,04); Chirac, 1189 (13,29); Laguiller, 495 (5,53); de Villiers, 288 (3,22); Voynet, 252 (2,81); Cheminade, 30 (0,33).

P88. - I., 11213; A., 19,22 %; E., 8896. - Le Pen, 2 287 (25,71); Mitterrand, 2 281 (25,64); Lajoinie, 1 614 (18,14); Barre, 1 047 (11,77); Chirac, 1 000 (11,24);) uquin, 267 (3,00); Waechter, 226 (2,54); Laguiller, 142 (1,60); Rouscal 32 (0,36) Boussel, 32 (0,36).

Istres (PS) L, 25 192 ; A., 19,13 %; E., 19 757.)ospin, 5 125 (25.94); Le Pen, 3 665 (18,55); Chirac, 3 099 (15,68); Balladur, 3 066 (15,51); Hue, 1926 (9,74); Laguiller, 1416

(7,16); de Villiers, 774 (3,91); Voynet, 635 (3,21); Cheminade, 51 (0,25). 1988. -1., 19 682 ; A., 16,73 % ; E., 16 222. - Mir. Barre, 2 227 (13,73); Chirac, 1 981 (12,21); La Joinie, 1 225 (7,55); Waechter, 639 (3,94); Ju-quin, 410 (2,53); Laguiller, 281 (1,73); Boussel, 57, 60 39

Marignane (UDF) 1., 20 207 ; A., 22,26 % ; E., 15 381.

Le Pen, 4695 (30,52); Jospin, 2689 (17,48); 8alladur, 2525 (16,41); Chirac, 2420 (15,73); Hue, 1413 (9,18); Laguiller, 700 (4,55); de Villiers, 569 (3,69); Voynet, 345 (2,24); Cheminade, 25 (0,16).

1988. – 1, 20 234; A, 21,85 %; E, 15 550. – Le Pen, 5 251 (33,77); Mitterrand, 4111 (26,44); Barre, 2 255 (14,50); Chirac, 1 801 (11,58); Lajoinie, 1 284 (8,26) ; Waechter, 383 (2,46) ; Laguiller, 218 (1,40) ;) uquin, 208 (1,34) ; Boussel, 39 (0,25).

L, 26 937; A., 21,16 %; E., 22 36). Jospin, 4 438 (20,02); Le Pen, 4 433 (20,00); Hue, 4 3)7 (19,48); Balladur, 3 168 (14,29); Chirae, 3 034 (13,69); Laguiller, 3 342 (6,05); de Villiers, 712 (3,21); Voynet, 672 (3,03);

Cheminade, 45 (0,20). 1988. - 1., 26 137; A., 16,57 %; E., 21 452. - Mitterrand, 6 027 (28,10); Le Pen, 4 958 (23,11); Lajolnie, 3 607 (16,81); Barre, 2 564 (11,95); Chirac, 2507 (11,69); Waechter, 744 (3,47);)uquin, 631 (2,94) ; Laguiller, 338 (1,58) ; Boussel, 76 (0,35).

Miramas (UDF) 1, 1415; ; A., 20,42 %; E., 10 953.

Le Pen, 2 525 (23,05); Jospin, 2 087 (19,05); Huc, 2 024 (18,47); Chirac, 1510 (13,78); Balladur, 1400 (12,78); Laguiller, 652 (5,95); de Villiers, 396 (3,61); Voynet, 331 (3,02); Cheminade, 28 (0,25).

1988. – L. 13 660; A. 18,70 %: E. 10 896. – Le Pen, 2 809 (25,78); Mitterrand, 2 763 (25,36); Lajoinie, 2 118 (19,44); Barre, 1 290 (11,84); Chirac, 1 088 (9,99); Waechter, 319 (2,93);) u-quin, 292 (2,68); Laguiller, 189 (1,73); Boussel, 28 (0,26).

Les Pennes-Mirabeau (div. g.) 1, 14 828 ; A., 25,78 % ; E., 30 696. Le Pen, 2726 (25,50); Jospin, 2 053 (19,19); Balladur, 1730 (16,17); Hue, 149) (13,93);

Chirac, 1-157 ()3,62); Laguiller, 548 (5,12); de Villiers, 388 (3,62); Voynet, 280 (2,61); Cheminade, 21 (0,19). 1988. - L, 15 ;15; A, 19,57 %; E, 10 402. - Le 1988. - L, 1517; A, 19,7%; C, 1048.49; Pen, 3125 (30,04); Mitterrand, 3 000 (28,34); Lajoinie, 1320 (12,69); Barre, 1159 (11,14); Chirac, 1673 (10,32); Waechter, 303 (2,91); Juquin, 260 (2,50); Laguiller, 139 (1,34); Boussel, 23 (0,22).

Port-de-Bouc (PC) L, 10 582 ; A., 23,48 % ; E., 7 916. Hue, 2 999 (37,88); Le Pen, 1 598 (20,18); Jospin, 1140 (14,40); Chirac, 764 (9,65); Belladur, 712 (8,99); Laguiller, 348 (4,39); de Villers, 177 (2,23); Voynet, 155 (1,95);

Chernimade, 25 (0,2%).
1988. – 1, :: 102; A., 18,80 %; E., 8 866. – Lajoinie, 5 310 (37,35); Mitterrand, 2 050 (23,12); Le Pen, 1754 (19,78); Barre, 602 (6,79); Chirac, 549 (6,19); Juquin, 241 (2,72); Waechter, 188 (2,12); Laguiller, 134 (1,51); Boussel, 38 (0,23). Cheminade, 25 (0,29). 38 (0,43).

Rognac (div. g.) 1. :36: A., 22,85 %; E., 5 648. Le Pen, 1-85 (26,29);)ospin, 1140 (20,18); Chirac, 351 (15,06); Balladur, 783 (13,86);

Hue, 642 (1),36); Liguiller, 349 (6,17); de Villers, 217 (3,84); Voynet, 164 (2,90); Cheminake, 17 (0,30). Checumane, 17 (459).

1988. - 1, 5 557, A, 18,06 %; E, 5 305. - Mitters, 1, 157 (25,63); Le Pen, 1471 (27,73); gerrand, 1 577 (25,63); Chirac, 621 (11,71); Lajoissane, 742 (33,01); Chirac, 621 (11,71); Lajoissane, 742 (33,01); Chirac, 621 (12,02); Lajoissane, 742 (33,02); Chirac, 621 (12,02); Chirac, 6 nie, 516 (9,73); Pro-chiter, 211 (3,98);) uquin, 125 (2,36): Logother, S1 (1,53): Boussel, 18

Saint-Martin-de-Crau (PS) L, 7 544; A., 38,53 %; E., 5 954.

) (19,18); (

1988. – I., 7 455; A., 45,22 %; E., 3 909. – Minterrand, 1 993 (50,98); Le Pen, 1 201 (30,72); Barre, 839 (71,46); Chirac, 770 (19,70); Lajolnie, 394 (10,08); Waechter, 209 (5,35); Laguilling, 100,000; Laguilling, 100,000; Waechter, 209 (5,35); Laguilling, 100,000; Laguilling, ler, /19 (3,04); Juquin, 110 (2,81); Boussel, 25

1988. - L, 22742; A, 18,03 %; E, 18 309. - Mitterrand, 4883 (26,67); Le Pen, 4844 (26,46); Chirac, 3 253 (17,77); Barre, 3 211 (17,54); Lajoinie, 914 (4,99); Waechter, 652 (3,56); Laguiller, 258 (1,41); Juquin, 248 (1,30); Payaral 44 (2,50)

L, 7 114; A., 20,48 %; E., 5 524.

Cheminade, 7 (0,12).

L, 8 287 ; A., 24,21 % ; E., 6 123.

Le Peu, 4484 (28,48); jospin, 3 145 (19,97); Chirac, 2 375 (15,08); Balladur, 2 084 (13,23); Hue, 1 684 (10,69); Laguiller, 942 (5,98); Voynet, 500 (3,17); de Villiera, 488 (3,09); Cheminade, 41 (0,26).

1988. - I., 15 744; A., 18,18 %; E., 12 677. - Le Pen, 3 766 (29,71); Mitterrand, 3 658 (28,86); Chirac, 1 601 (12,63); Barre, 1 515 (11,95); La-Joinie, 1190 (9,39); Waechter, 377 (2,97);)u-qu)n, 354 (2,79); Laguiller, 176 (1,39); Bous-

VAR

Alors que les abstentions sont eo augmentation de près de 5 points sur celles de 1988, M. Le Pen, qui dépasse largement sa moyenne oationale avec 22,35 % des suffrages, arrive en tête, malgré un recui de près de 3 points par rapport à la précé-dente élection présidentielle.

Le candidat du Front national occupe la première place à Toulon et dans neuf des autres grandes villes, y compris à Fréjus, le fief de François Leotard, où il recueille 24,53 % des voix. Avec 4,97 % des voix, M. de Villiers ne retrouve pas, loin de là, son score des européennes de l'an der-

nier (14,28 %). Dans le climat des affaires qui ont fortement détérioré l'ambiance politique locale depuis l'assassinat de Yann Piat, en février 1994, le PR, largement majoritaire dans le département, craignait surtout une remontée de M. Chirac. Or, contre toute atteote, le maire de Paris (19,06 %) est battu par M. Balladur (21,09 %), ce qui inverse les résultats de 1988 où le RPR (19,91 %) avait devancé l'UDF, incarnée par Raymond Barre (16,17 %). Cela ne sera pas sans suite pour les élections municipales, noramment à Toulon où le maire sortant, François Trucy (UDF-PR), se

trouve en butte à une opposition interne. Pour sa part, M. Jospin obtient un score nettement inférieur à sa moyenne nationale, tout en devancant ses edversaires à Draguignan. vieille place forte socialiste dans le département.

l., 601 194 ; V., 457 518 A., 143 676 (23,89 %); E., 447 436. Jean-Marie Le Pen 100 005 22,35 Edouard Balladur 94 378 21,09 Jacques Chirac 85 299 19,06 77 388 17,29 Lionel Jospin 36 880 8.24 Robert Hue 22 274 4.97 Philippe de Villiers 18 704 4,18 Arlette Laguiller -----Dominique Voynet 11 516 2,57 Jacques Cheminade 992 0,22

1994. - L, 5/9 0/0; A, 47,24 %; E, 294 200. - Maj., 63 677 (21,64); FN, 57 243 (19,46); MRG, 43 519 (14,79); aut. E, 42 023 (14,28); PS, 24 204 (8,23); PCF, 19 943 (6,78); CPNT, 14 309 (4,86); Verts, 7 062 (2,40); aut. p., 5118 (1,74); LO, 3 822 (1,30); diw., 12 220 (4,15)

1993. - 1., 579 477 ; A., 33,07 % ; E., 377 326. -UDF, 118 201 (31,83); etc. d., 80 392 (21,65); P5, 42 916 (11,56); PC, 37 928 (10,21); écol., 29 301 (7,89); RPR, 25 233 (6,80); div. d., 18 23 75 (10,48); div. d., 18 923 (5,10); div., 10 363 (2,79); div. g., 4 814 (1,30); MRG, 3 255 (0,88).

1988. - I., 542 667; A., 18,90 %; E., 433 521. -Mitterrand, 110 356 (25,46); Le Pen, 108 752

(25,09) : Chirac, 86 320 (19,91) ; Barre, 70 101 (16,17); Lajoinie, 30,871 (7,12); Waechter, 12,335 (2,85); Juquin, 8,350 (1,93); Laguiller, 5,302 (1,22); Boussel, 1,134 (0,26).

L 110 092 : A., 27,33 % ; E., 78 44L

Brignoles (div. d.)

L, 7 792 ; A., 24,89 % ; E., 5 703.

L, 7.732; A., 24,89 %; E., 5.703.
Le Pen, 1198 (21,00); Balladur, 1134 (19,88); Chirac, 1093 (19,16);)ospin, 989 (17,34); Huc, 598 (10,48); Laguiller, 269 (4,71); de Villiers, 258 (4,52); Voynet, 147 (2,57); Cheminade, 17 (0,29).
1988. – L, 7 101; A., 17,79 %; E., 5 726. – Micterrand, 1483 (25,90); Le Pen, 1424 (24,87); Chirac, 1004 (17,53); Barre, 964 (16,84); Lajoinie, 472 (8,24); Waechter, 177 (3,09); Juquin, 106 (1,85); Laguiller, 74 (1,29); Bourssel, 22 (0,38).

La Crau (RPR)

1, 8586; A, 21,97 %; E, 6526. Le Peu, 1762 (26,99); Balladur, 1266

(19,39); Chirac, 1231 (18,86);)ospin, 967 (14,81); Hue, 455 (6,97); de Villiers, 415

(6,35); Laguiller, 239 (3,66); Voynet, 173 (2,65); Cheminade, 18 (0,27).

(2,05), Cheminate, 16 (0,27).

1988. – L, 6 746; A, 15,37 %; E, 5 635. – Le

Pen, 1 604 (28,46); Mitterrand, 1 375 (24,40);

Chirac, 1 034 (18,35); Barre, 979 (17,37); Lajoinie, 327 (5,80); Waechter, 157 (2,79); Juquin, 78 (1,38); Laguiller, 71 (1,26); Boussel,
10 (0,19)

Draguignan (UDF) L, 20 954; A., 21,45 %; E., 16 057.

)ospin, 3 355 (20,89); Le Pen, 3 339 (20,79); Chirac, 3 262 (20,31); Balladur, 3 077 (19.16); Hue, 1 016 (6,32); de Villiers, 785

(4,88); Laguiller, 738 (4,59); Voynet, 458 (2,85); Cheminade, 27 (0,16).

1988. – L. 19 144; A., 18,09 %; E., 15 394. – Mitterrand, 4 710 (30,60); Le Pen, 3 482 (22,62); Chirac, 2 930 (19,03); Barre, 2 457 (15,96); La-

ioinie, 707 (4,59); Waechter, 528 (3,43);)u-

in, 296 (1,92); Laguiller, 235 (1,53); Bous-

Le Pen, 18 812 (23,98); Balladur, 17 304 (22,05); Chirac, 14 159 (18,05); Jospin, 13 441 (17,13); Hue, 6 187 (7,88); de Villiers, 3 403 (4,33); Laguiller, 3 231 (4,11); Voynet, 1 776 (2,26); Cheminade, 128 (0,16). (2,25); Cheimage, 220 (0,16). 1988. – 1, 115 143; A. 22,08 %; E. 85 558. – Le Pen, 23 949 (27,04); Mitterrand, 22 430 (25,33); Chirac, 16 571 (18,71); Barra, 15 008 (16,95); Lajoinie, 5 804 (6,55); Waechter, 2101 (2,37); Juquin, 1 487 (1,68); Laguiller, 1 013 (1,14); Boussel, 195 (0,22).

Salon-de-Provence (UDF)

L, 22 626; A., 20,61 %; E., 17 520. Le Pen, 3 998 (22,81); Balladur, 3 546 (20,23); Chirac, 3 399 (19,40); Ospin, 3 323 (18,96); Hue, 1075 (6,13); Laguiller, 817 (4,66); de Villiers, 800 (4,56); Voynet, 520 (2,96); Cheminade, 42 (0,23).

(1,35); Boussel, 46 (0,25).

Hue, 1 409 (25,50); Le Pen, 1 266 (22,91);)ospin, 1 016 (18,39); Balladur, 685 (12,40); Chirac, 572 (10,35); Laguiller, 272 (4,92); de Villiers, 150 (2,71); Voynet, 147 (2,66); Cheminado 7 (0,12).

1988. – L, 6 854; A., 15,51 %; E, 5 710. – Le Pen, 1 583 (27,72); Lajoinie, 1 421 (24,89); Mitterrand, 1 387 (24,29); Barre, 478 (8,37); Chirac, 471 (8,25); Juquin, 144 (2,52); Waechter, 141 (2,47); Laguiller, 71 (1,24); Boussel, 14 (0,25).

Tarascon (RPR)

Le Pen, 1655 (27,02);)ospin, 1166 (19,04); Balladur, 1033 (16,87); Chirac, 917 (14,97); Hue, 557 (9,09); de Villiers, 358 (5,84); Laguiller, 295 (4,81); Voynet, 119 (1,94); Cheminade, 23 (0,37).

1988. - L, 7 866; A., 18,12 %; E, 6 309. - Mit-terrand, 1 860 (29,48); Le Pen, 1 477 (23,41); Earne, 1860 (25/kb); te rest, 1477 (25/kl); Barre, 190 (18/kb); Chirac, 898 (14/29); La-jolnie, 521 (8/26); Waechter, 165 (2/62); Ju-quin, 107 (1/70); Laguiller, 80 (1/27); Boussel, 11 (0,17).

sel, 49 (0,32). Vitrolles (PS) L, 19 732 ; A.,)8,47 % ; E., 15 743.

Préias (UDF) L, 27 902 ; A., 25,70 % ; E., 20 304. Le Pen, 4981 (24,53); Balladur, 4968 (24,46); Chirac, 4045 (19,92);)ospin, 3 226 (15,88); de Villiers, 1012 (4,98); Hue, 858 (4,22); Laguiller, 752 (3,70); Voynet, 433 (2,13); Cheminade, 29 (0,14).

1988. - L, 23 572; A, 27,68 %; E, 18 018. - Le Pen, 5 066 (28,12); Mitterrand, 4 291 (23,82); Chirac, 3 850 (21,37); Barre, 3 331 (18,49); Lajoinie, 585 (3,25); Waechter, 465 (2,58); La-guiller, 212 (1,18); Juquin, 185 (1,03); Boussel,

La Garde (PC) - 1., 16 500; A., 25,72 %; E., 11 982.

Le Pen, 2714 (22,65); 8al)adur, 2 328 (19,42); Jospin, 2 075 (17,31); Chirac, 1 949 (16,26); Hue, 1 537 (12,82); de Villiers, 548 (4,57); Laguiller, 496 (4,13); Voynet, 310 (2,58); Cheminade, 25 (0,20).

1988. – *L. 14* 252; *A. 18,96* %; *E.,* 11 393. – Le Pen, 2 956 (25,95); Mitterrand, 2 836 (24,89); Barre, 1 831 (16,07); Chirac, 1 815 (15,93); Lajoinle, 1133 (9,94); Juquin, 375 (3,29); Waechter, 285 (2,50); Laguiller, 134 (1,18); Boussel, 28 (0.25).

Hyères (div. d.) 1. 33 075 : A., 24.6) % : E., 24 359.

Le Pen. 5 539 (22,73): Balladur. 5 528 (22,69); Chirac, 5 156 (21,36); Jospha, 3 794 (15,57); Hue, 1430 (5,87); de Villiers, 1266 (5,19); Laguiller, 954 (3,91); Voynet, 645 (2,64); Cheminade, 47 (0,19).

1988. – 1., 30 757; A., 17,88 %; E., 24 863. – Le Pen, 6 266 (25,20); Mitterrand, 6 046 (24,32); Chirac, 5 895 (23,71); Bame, 4 039 (16,25); Lajoinie, 1141 (4,59); Waechter, 765 (3,08);)u-quin, 389 (1,56); Laguiller, 260 (1,05); Bous-

Officules (RPR) L, 7 663 ; A, 27,65 % ; E, 5 418.

Le Pen, 1)95 (22,05); Balladur, (075 (19,84); Chirac, 1016 (18.75);)ospin, 961 (17.73); Hue, 526 (9.70); de Villiers, 275 (5.071; Laguiller, 195 (3.59); Voynet, 162 (2,99); Cheminade, 13 (0,23). 1988. - L. 6 688: A. 19.44 %: E. 5 314. - Le

7906. - 1., 6 806; A., 19,44 %; E., 3 914. - LE Pen, 1 383 (26,03); Mitterrand, 1 314 (24,73); Chirac, 968 (18,22); Barre, 869 (16,35); Lajoi-nie, 434 (8,17); Waechter, 144 (2,71); Juquin, 110 (2,07); Laguiller, 82 (1,54); Boussel, 10

Roquebrune-sur-Argens (div. g.) L, 7 280 ; A., 20,23 % ; E., 5 684. Balladur, 1468 (25,82) ; Le Pen, 1211 (21,30) ; Chirac, 1 072 (18,85); Jospin, 998 (17,55); de Villiers, 300 (5,27); Hue, 279 (4,90); Laguiller, 201 (3,53); Voynet, 142 (2,49); Cheminade, 13 (0,22).

1988. – L, 5 423; A., 16,34 %; E, 4 479. – Micterrand, 1 256 (28,04); Chirac, 1 088 (24,29); Le Pen, 948 (21,17); Barre, 785 (17,53); Lajoinie, 152 (3,39); Waechter, 130 (2,90); Laguller, 61 (1,36); Juquin, 41 (0,92); Boussel, 18

5aint-Raphaēl (RPR) 1., 22 249 ; A., 22,28 % ; E., 17 011. Balladur, 4 425 (26,01); Chirac, 3 965

(23,30); Le Pen, 3 650 (21,45);)ospin, 2 472 (14,53); de Villiers, 907 (5,33); Hne, 665 (3,90); Laguiller, 558 (3,28); Voynet, 344 (2,02); Cheminade, 25 (0,14). (2,02); Chrismade, 25 (6,14). 1988. – I., 20 (17; A, 18,34 %; E, 16 (19, -Chirac, 4 521 (28,05); Le Pen, 4 217 (26,16); Mitterrand, 3 515 (21,81); Barre, 2 633 (16,33); Lajolnie, 516 (3,20); Waechter, 390 (2,42); Juquin, 173 (1,07); Laguiller, 132 (0,82); Boussel, 22 (0,14).

Sainte-Maxime (div. d.) L, 7883 ; A., 21,64 % ; E., 6 088.

Chirac, 1860 (30,55); Balladur, 1361 (22,35); Le Pen, 1138 (18,69);)ospin, 899 (14,76); de Villiers, 340 (5,58); Hue, 194 (3,18); Laguiller, 171 (2,80); Voynet, 116 (1,90); Cheminade, 9 (0,14). 1988. - L, 6 763; A., 17,42 %; E, 5 509. -Chirac, 1 823 (33,09); Le Pen, 1 215 (22,05); Mitterrand, 1 177 (21,37); Barre, 869 (15,77); Lajoinie, 167 (3,03); Waechter, 139 (2,52);)u-quin, 60 (1,09); Laguiller, 48 (0,87); Boussel, 11 (0,20).

Sanary-sur-Mer (UDF)

(225); Citerinate, IS (6,4).

1988. – L., 10798; A., 21,64 %; E., 8 537. –

Chirac, 2 121 (25,44); Le Pen, 2 117 (25,39);

Mitterrand, 1 842 (22,09); Barre, 1 480 (17,75); Lajoinie, 340 (4,08); Waechuer, 209 (2,51); Juquin, 133 (1,60); Laguiller, 77 (0,92);

Boussel, 18 (0,22).

Le Pen, 6622 (23,62); 8al)adur, 4661 (16,62); Jospin, 4 623 (16,49); Chirac, 4 471 (15,94); Hue, 4 483 (15,90); Laguiller, 1 437 (5,12); de Villiers, 991 (3,53); Voyner, 702 (2,50); Cheminade, 68 (0,24).

Le Pen, 4 108 (23,71); Balladur, 3-894 joinie, 804 (5,01); Waechter, 396 (2,47); Ju-quin, 288 (1,79); Laguiller, 193 (1,20); Boussel,

1988. – L. *13 081*; A. *20,62* %; E. 10 249. – Le Pen, 2 863 (27,93); Mitterrand, 2 628 (25,64); Chirac, 1 828 (17,84); Barre, 1 706 (16,65); La)oinie, 598 (5,83); Waechter, 239 (2,33); Ju-quin, 232 (2,26); Laguiller, 117 (1,14); Boussel, 38 (0,37).

VAUCLUSE

s'annoncent incertaines, essentielle-

ment à Avignon, où la droite, qui mi-

sait sur une victoire aisée, pourrait

se retrouver au coude à coude avec

)., 325 278; V., 259 867

A., 65 411 (20.10 %); E., 252 649.

)ean-Marie Le Pen 58 402 23,)1

Edouard Balladur ____ 44 945)7,78

Dominique Voynet ___ 8 343 3.30

1994. - I., 317 534; A., 45,01 %; E., 165 581. - Mai., 34 191 (20,65); MRG, 27 617 (16,68); FN, 27 468 (16,59); aut. E., 20 013 (12,09); PS, 17 261 (10,42); PCF, 11 017 (6,65); CPNT, 7354 (4,44); Warts, 4 650 (2,81); aut. p., 3 238 (1,96); LO, 2 585 (1,56); div., 9 535 (5,76).

1993. - I., 317 648; A., 29,06 %; E., 213 348. -RPR, 53 047 (24,86); ext. d., 44 613 (20,91); PS, 31 404 (14,72); uOF, 21 144 (9,91); PC, 19 365 (9,08); écol., 17 829 (8,36); div. 9., 10 710 (5,02); div., 10 050 (4,71); div. d., 4 727

1988. - I., 304 161; A., 16,13 %; E., 249 682. -Mitterrand, 73 445 (29,42); Le Pen, 57 724

(23,12); Chirac, 41 769 (16,73); Barre, 37 91 (15,18); Lajoinie, 19 557 (7,83); Waechter, 9 240 (3,70); Juquin, 5 086 (2,04); Laguiller, 3 954 (1,58); Boussel, 1 002 (0,40).

Avignon (PS) L. 53 591 : A. 23,45 %; E. 40 084. Le Pen, 9 363 (23,35) ;) ospin, 8 959 (22,35) ; Balladur, 7 251 (18,08) ; Chirac, 6 804 (16,97) ; Hue, 3 007 (7,50) ; Laguiller, 1 976

(4,92); de Villiers, 1 407 (3,51); Voynet, 1 224 (3,05); Cheminade, 93 (0,23).

1988. - 1, 53 937; A. 16,98 %; E, 44 030. -Mixterrend, 13 691 (31,09); Le Pen, 10 353 (23,51); Chirac, 7 350 (16,69); Barre, 6 384 (14,50); Lajoinie, 2 940 (6,68); Waechter, 1 619 (3,68); Juquin, 933 (2,12); Laguiller, 581 (1,32); Boussel, 179 (0,41).

Apt (PS) 1, 7 463 ; A., 22,20 % ; E., 5 670.

Le Pen, 1 233 (21,74);)ospin, 1 135 (20,071); Chirac, 1 117 (19,70); Balladur, 1 101 (19,41); Hue, 357 (6,29); de Villiers, 326 (5,74); Laguiller, 231 (4,07); Voynet, 156 (2,75);

1988. - 1., 7831; A., 21,57 %; E., 6014. - Minterrand, 1 650 (27,44); Le Pen, 1 534 (25,51);

Cheminade, 14 (0,24).

21 603 8,55

13 534 5.35

11 793 4.66

le maire socialiste sortant.

)acques Chirac _____

Philippe de Villiers

Arlette Laguiller

Jacques Cheminade

(2,22); ext. g., 459 (0,22).

Robert Hue ...

Balladur, 2 212 (24,59); Ch)rac, 1 974 (21,95); Le Pen, 1 925 (21,40); Jospin, 1 380 (15,34); de Villiers, S15 (5,72); Hue, 476 (5,29); Lagniller, 293 (3,25); Voynet, 205 (2,27); Cheminade, 13 (0,14).

La Sevne-sur-Mer (RPR)

1986. - 1., 37.541; A., 17,15 %; E., 31.210. - LE Pen, 7 955 (25,48); Mitterrand, 7 307 (23,41); Lajolnie, 5 044 (16,16); Barre, 4 468 (14,31); Chirac, 4 199 (13,45); Juquin, 889 (2,85); Waechter, 837 (2,68); Laguiller, 422 (1,35); Parcel 56, 10 300 Boussel, 95 (0,30).

La Valette-du-Var (RPR) L. 14596; A., 23,51 %; E., 10 873.

Le Peu, 2 724 (25,05); Balladur, 2 302 (21,17); Chirac, 1812 (16,66);)ospin, 1810 (16,64); Hue, 959 (8,82); de Villiers, 510 (4,69); Laguiller, 485 (4,46); Voynet, 247 (2,27); Cheminade, 24 (0,22).

Joinie, 305 (5,07); Waechter, 200 (3,33); Ju-quin, 124 (2,06); Laguiller, 119 (1,98); Boussel, 24 (0,40). L,)2 985; A., 29,48 %; E., 8 993.

1988. – 1, 8 896; A., 19,92 %; E., 6 974. – Mit-terrand, 2 020 (28,96); Le Pen, 1 711 (24,53); Lajoinie, 1 006 (14,43); Chirac, 878 (12,59); Sarre, 806 (17,56); Waechter, 29 (3,14); Ju-quin, 172 (2,47); Laguiller, 133 (1,91); Boussel,

L, 41 185 ; A., 30,22 % ; E., 28 053. 1988. - 1., 39 321; A., 19,13 %; E., 31 216. - Le

Six-Fours-les-Plages (div. d.) L. 23 651; A., 25,26 %; E., 17 320. (22,48); Chirac, 3 253 (18,78); Jospin, 2 795 (16,13); Hue, 1171 (6,76); de Villiers, 894 (5,16); Laguiller, 726 (4,19); Voynet, 434 (2,50); Cheminade, 45 (0,25). 1988. – I., 20 689; A., 21,19 %; E., 16 051. – Le Pen, 4 772 (29,73); Mitterrand, 3 767 (23,47); Chirac, 3 105 (19,34); Barre, 2 674 (16,66); La-

> Hue, 744 (8,83); de Villiers, 502 (5,97); Laguiller, 397 (4,72); Voynet, 313 (3,72); Cheminade, 33 (0,39). 1988. - 1, 9 645; A., 19,29 %; E., 7618. - Mit-terrand, 2 293 (30,10); Le Pen, 1 891 (24,82); Chirac, 1 213 (15,92); Barre, 1 035 (13,59); La-joinie, 574 (7,53); Waechner, 276 (3,62); Juquin, 151 (1,98); Laguiller, 136 (1,79); Boussel, 49 (0,64).

Chirac, 1075 (17,87); Barre, 983 (16,35); La-

de Villiers, 317 (4,61); Voynet, 191 (2,78); Cheminade, 17 (0,24).

Carpentras (UDF)

L, 16 721 ; A., 26,27 %; E., 12 006.

Le Pen, 2 894 (24,10); Balladur, 2 449 (20,39); Jospin, 2 222 (18,50); Chirac, 2 119 (17,64); Hue, 724 (6,03); de Villiers, 704

(5,86); Laguiller, 473 (3,93); Voynet, 385 (3,20); Cheminade, 36 (0,29).

(3,23); Costinance, 36 (5,75). 1983. - I., 16 579; A., 21,71 9; E., 12 704. - Mit-terrand, 3 391 (26,69); Le Pen, 3 041 (23,94); 8arre, 3 569 (20,22); Chirax, 2 191 (7,25); La-jonite, 666 (5,24); Waechter, 443 (3,49); La-guiller, 183 (1,44); Juquin, 178 (1,40); Boussel,

Cavaillon (div. d.)

Lavanton (d.V.d.)

L. 14854; A., 22,41 %; E., 11231.

Le Pen, 3 000 (26,71);)ospin, 2 062 (18,35);

Chirac, 2 045 (18,20); Balkadur, 1 896 (16,88); Hine, 847 (7,54); de Villiers, 593 (5,28); Laguiller, 457 (4,06); Voynet, 306 (2,72); Cheminade, 25 (0,22).

1988. – L, 14 183; A, 18;10 %; E, 11 339. – Mit-terrand, 3 375 (29,6); Le Pen, 2 843 (25,07); Chirac, 2 013 117,75); Barre, 1 650 (14,55); La-joinie, 732 (6,46); Waechter, 346 (3,05); Ju-

L'Isle-sur-la-Sorgue (div. d.) L, 11 236 ; A., 23,45 % ; E., 8 399.

Le Pen, 2 010 (23,93);)ospin, 1 768 (21,05); Balladur, 1 356 (16,14); Chirac, 1 276 (15,19);

quin, 193 (1,70) ; Laguiller, 155 (1,37) ; Bo

42 (0,33).

Le Pen, 3 324 (25,91); Balladur, 2 679 (20,88); Chirac, 2 491 (19,41); Iospin, 2 080 (16,21); Hue, 700 (5,45); de Villiers, 644 (5,41); Laguiller, 531 (4,13); Voynet, 503 (2,36); Cheminade, 25 (0,19). **Bollène** (PS) L, 93.72; A, 24,27 %; E, 6 866. Le Pen, 1706 (24,84); Jospin, 1307 (19,03); Chirac, 1053 (15,33); Hue, 988 (14,38); Balladur, 932 (13,57); Laguiller, 355 (5,17);

1988. - 1, 16 425; A. 15,71 %; E., 13 582. - Le Pen, 3 677 (27,07); Mitterrand, 3 435 (25,29); Chirac, 2 581 (19,00); Barre, 2 341 (17,24); Lajoinie, 697 (5,13); Waechter, 417 (3,07); La-guiller, 203 (1,49); Juquin, 184 (1,35); Boussel, 47 (0,35).

L, 16 496; A., 20,32 %; E.,)2 827.

Pertuis (PS)

L. 11)14; A. 22,60 %; E. 8 376. Jospin, 1878 (22,42); Le Pen, 1670 (19,93); Chirac, 1-86 (17,74); Balladur, 1 388 (16,57); Hue, 735 (8,77); Laguiller, 497 (5,93); de Villiers, 415 (4,95); Voynet, 265 (3,16); Cheminade, 42 (0,50).

1988. - 1., 9 362 ; A., 14,87 % ; E., 7 817. - Mitterrand, 2 335 (29,87) ; Le Pen, 1 882 (24,081 ; Barre, 1 223 (15,65); Chirac, 1 113 (14,24); La-joinle, 630 (8,06); Waechter, 299 (3,82); Ju-quin, 182 (2,33); Laguiller, 132 (1,69); Boussel, 21 (0,27).

Le Pontet (RPR) L. 9871; A., 18,51 %; E., 7832. Le Pen, 2 199 (28,07);)ospin, 1 619 (20,67); Chirac, (263 (16,12); Balladur, 1 215 (15,51); Hue, 572 (7,30); Laguiller, 411 (5,27); de Villlers, 309 (3,94); Voynet, 226 (2,58); Cheminade, 16 (0,20).

1988. - 1, 9302; A, 14,66 %; E, F303. - Mitterrand, 2464 (31,58); Le Pen, 21/4 (27,09); Barre, 1126 (14,43); Chirac, 1098 (14,07); Lujoinie, 472 (6,05); Waechter, 238 (2,921; Juquin, 139 (1,78); Laguiller, 131 (1,68); Boussel, 31 (0,40).

Sorgues (RPR) 1., 9 934 ; A., 19,32 %; E., 7 770. Le Pen, 2 646 (34,05); Jospin, 1 198 (15,4)); Chirac, 1 135 (14,60); Ballader, 1 033 (13,29); Hue, 941 (12,11); Laguiller, 344 (4,42); de Villiers, 287 (3,69); Voynet,)64 (2,11);

Cheminade, 22 (0,28). 1988. – L. 10 123; A., 18,01 %; E., 8 141. – Le Pen, 2 529 (3),06); Mitterrand, 2 024 (24,86); Lajolnie, 1 224 (15,04); Chlrac, 1011 (12,42); Barre, 859 (10,55); Waechter, 2/2 (2,60); Juquin, 130 (1,60) ; Laguiller, 114 (1,40) ; Boussel, 38 (0,47).

M. Le Pen arrive eo tête de tous les **RHONE**candidats, en obtenant exactement le même score qu'en 1988 (23,11 %). Le Proot national confirme donc son enracinement, notamment dans les principales villes. Il réalise ses meilleurs scores à Sorgues (34,05 %), au Pontet (28,07 %), à Cavaillon (26,71 %) et à Orange (25,91 %). Malgré une remontée par rapport aux lé-gislatives de 1993, où le PS avait perdu ses trois députés dans un département qui fut un fief socialiste durant vinet-cing ans. M. Jospin obtient un résultat ioférieur à sa SI M. Jospin n'atteint pas son score national, il enregistre néammoins, avec moyenne oationale. Il ne retrouve près de 22 % des voix, un net sursaut dans une région très à droite. Il totalise pas le score de François Mitterrand ses meilleurs scores à Villeurbanne, ville socialiste, et surtout à Grenoble, ville en 1988 (25,4 %), tandis que M. Hue de tradition de gauche. E C'est M. Balladur, soutenu par la plupart des élus de perd près de 3 points par rapport aux législatives (11,47 %). M. Chirac, droite, qui remporte son duel avec M. Chirac. Mais M. Le Pen, qui confirme l'implantation du Front national dans cette région, arrive ainsi en tête dans la qui avait pourtant bénéficié du sounme Villefranche-sur-Saône (Rhône) et réussit des tien quasi unanime des élus RPR, est scores importants dans les banileues de Lyon et de Grenoble et dans les zones devancé par M. Balladur, notamde Haute-Savoie touchées par le chômage. ment à Carpentras, grâce à l'appui du maire (UDF). Les municipales

Chirac _____ 17.96 de Villiers ____ 4.79 21.92 L, 22 775 ; A., 22,45 % ; E.,)? 227.

elladur 20,03	Hue	7.44	Voynet 4	,04
Pen 18,24	Laguiller	5.26	Cheminade 0	1,27
		Bour	e-en-Bresse (UDF)	

Avec une participatioo égale à celle enregistrée lors du premier tour

de l'élection présidentielle de 1988, M. Jospin est le seul à dépasser la barre des 20 % des suffrages exprimés, très loin toutefois du score de M. Mitterrand (31,41%). La grosse surprise vient de M. Le Pen gul progresse de près de quatre points. Il arrive en tête à Oyonnax, dans de très nombreuses communes rurales, et devance M. Balladur et M. Chirac. Le premier ministre remporte de justesse son duel avec M. Chirac, qui avait pourtant reçu le soutien des

1., 314 250 ; V., 251 524

principaux chefs de file de la droite

dans l'Ain.

A., 62 726 (19,96 %); E., 243 779.		
Lionel Jospin	49 966	20,49
)ean-Marie Le Pen	48 412	19,85
Edouard Balladur	48 258	19,79
Jacques Chirac	46 889	19,23
Robert Hue	14 99 9	6,15
Philippe de Villiers	13 118	5,38
Arlette Laguiller	11 918	4,88
Dominique Voynet	9 533	3,91
Jacques Cheminade	686	0,28

1994. - I., 304 769; A., 50,71 &; E., 142 381. -Maj., 37811 (26,56); aur. E., 19548 (13,73); PS, 19 070 (13,39); FN, 17 249 (12,11); MRG, 16 734 (11,75); PCF, 6 140 (4,31); CPNT, 5 712 (4,01); Verts, 4 561 (3,20); aut. p., 3 5- (2,49); LO, 2 908 (2,04); div., 8 696 (6,11). 1993. - 1, 303 192; A, 33,74 %; E, 190 224. - UOF, 48 702 (25,60); RPR, 43 260 (22,74); ext. d., 28 212 (14,83); PS, 22 493 (11,82); écol., 19 196 (10,09); div. g., 11 300 (5,94); PC, 11 008 (5,79); div., 4 759 (2,50); ext. g., 1 294 (0,68).

1988. - L, 284 999; A, 18,96 %; E, 226 668. -Mitterrand, 71 195 (31,41); Barre, 48 082 (21,21); Chirac, 43 343 (19,12); Le Pen, 36 464 (16,09); Lajolnie, 10 036 (4,43); Waschter, 9 176 (4,05); Juquin, 4 120 (1,82); Laguiller, 3 416 (1,51); Boussel, 836 (0,37).

Jospin, 4382 (25,43); Chirac, 3388 (19,661; Balladur, 3332 (19,34); Le Pen, 2886 (16,75); Hue, 1 047 (6,07); Voynet, 767 (4,45); Laguillet, 756 (4,38); de Villiers, 624 (3,62); Cheminade, 45 (0,26).

1988. - 1., 22 016; A., 19,02 %; E., 17 534. - Mitterrand, 5 959 (33,99); Chirac, 3 419 (19,50); Barre, 3 402 (19,40); Le Pen, 2 432 (13,87); La-joinie, 787 (4,49); Waechter, 711 (4,05);) u-quin, 521 (2,97); Laguiller, 226 (1,29); Boussel, 77 (0,44).

Ambérieu-en-Bugey (div. d.) L, 6 920 ; A., 24,21 %; E., 5 094.

) ospin, 1 186 (23,28); Le Pen, 1 003 (19,78); Balladur, 891 (17,49); Chirac, 810 (15,90); Hue, 530 (10,40); Laguiller, 273 (5,35); de Villiers, 226 (4,43); Voynet, 156 (3,06); Cheminade, 14 (0,27).

Chemnace, 14 (192). 1988. – 1, 6 295; A., 22,00 %; E., 4 815. – Mit-terrand, 1 610 (33,44); Barre, 926 (19,23); Le Pen, 754 (15,66); Chirac, 686 (14,25); Lajoi-nie, 450 (9,35); Waechter, 203 (4,22); Juquin, 112 (2,33) ; Laguiller, 59 (1,23) ; Bou

Bellegarde-sur-Valserine (PS) L, 5 949; A., 25,71 %; E., 4 300.

Jospin, 1051 (24,44); Le Pen, 896 (20,83): Joseph, 1031 (44,44); Le Pen, 396 (40,63); Balladur, 701 (16,30); Chirac, 661 (15,37); Hue, 432 (10,04); Laguiller, 227 (5,27); de Villiers, 176 (4,09); Voynet, 146 (3,39); Cheminade, 10 (0,23). 1988. – L, 5 977; A., 23,32 %; E, 4 522. – Mitternand, 1 493 (33,02); Barre, 815 (18,02); Le Pen, 787 (17,40); Chirac, 661 (14,62); Lajoinie, 397 (8,78); Waechter, 176 (3,89); Juquin, 116 (2,57); Laguiller, 60 (1,33); Boussel, 17 (0,38).

Oyonnax (RPR) L, 10 950; A., 23,13 %; E, 8 205.

Le Pen, 2 132 (25,98); Balladur, 1 531 (18,65);)ospin, 1 451 (17,68); Chirac, 1 315 (16,02); Hue, 658 (8,01); de Villiers, 455 (5,54); Laguiller, 375 (4.57); Voynet, 266 (3,24); Cheminade, 22 (0,26).

1988. - I., 10 806; A., 21,33 %; E., 8 343. - Mitterrand, 2 338 (28,02); Le Pen, 1760 (21,10); Chirac, 1 499 (17,97); Barre, 1 494 (17,91); La-joinie, 645 (7,73); Waechter, 297 (3,56); Ju-quin, 170 (2,04); Laguiller, 107 (1,28); Boussel,

3

En tête à Annonay, Privas et Guilherand-Granges, M. Jospin obtient un succès inatteodu eo Ardèche. Mais)es scores cumulés de M. Chirac, de M. Balladur, de M. Le Pen et de M. de Villiers représentent un total de plus de 57 % des suffrages exprimés, soit un gain de plus de 5 % par rapport au premier tour de l'élection présidentielle de 1988.

Cette forte progression tient sur-tout aux résultats obtenus par le président du Mouvement pour la France, M. de Villiers, et par le pré-sident du Pront national, M. Le Pen. Ce dernier arrive en tête à Bourg-Saint-Andéol et dans certains cantons des Cévennes.

)., 2)) 249; V., 171 290 A., 39 959 (18,9) %); E., 166 040.			
Lionel Jospin	38 151	22,97	
Edouard Balladur	33 326	20,07	
Jacques Chirac	30 055	18,10	
Jean-Marie Le Pen	23 548	14,18	
Robert Hue	16 547	9,96	
Arlette Laguiller	8 986	5,41	
Philippe de Villiers	8 372	5,04	
Dominique Voynet	ó 524	3,92	
Jacques Cheminade	531	0,31	

Mai., 28 742 (26,87); P5, 15 420 (14,42); aut. E., 12 392 (11,59); MRG, 11 775 (11,01); FN, 8 887 (8,31); PCF, 8 494 (7,94); CPNT, 7 037 (6,58); Verts, 2997 (2,80); aut. p., 2 787 (2,61); LO, 2 226 (2,08); div., 5 762 (5,39). 1993. - J., 208 220 ; A., 30,03 %; E., 137 745. -RPR. 30 836 (22.39); PS. 25 650 /18.62); ext. d., 14 324 (10.40); PC, 13 360 (9.70); écol., 11 225 (8,151; div., 2 542 (1,85); ext. g., 1 174 (0,85); div. g., 159 (0,12).

1988. - I., 203 525 : A. 12,34 % : E., 164 927. -Mitterrand, 50 554 (30,64); Chirac, 32 987 (19,99); Barre, 31 409 (19,04); Le Pen, 21 272 (12,89); Lajoinie, 13 248 (8,03); Waechter, 6 825 (4,14); Juquin, 4 761 (2,89); Laguiller, 3 253 (1,97); Boussel, 668 (0,40).

Privas (UDF) L, 5 971 (A., 22,74 %; E., 4 475.

Jospin, 1 049 (23,44); Balladur, 980 (21,89); Chirac, 85) (19,0)1; Le Pen, 589 (13,16); Hue, 358 (8.00) : Laguiller, 224 (5.00) : de Villiers. 222 (4,96); Voynet, 195 (4,35); Cheminade,

1988. - L. 5 903 : A. 19,57 % : E., 4 672. - Mitterrand, 1364 (29,20): Barre, 1062 (22,73): Chirac, 951 (20,36); Le Pen, 569 (12,18); Lajoinie, 286 (6.13) : Waechter, 223 (4.77) : Juguin, 138 (2,951; Laguiller, 64 (1,37); Boussel, 15

Annonay (RPR) 1, 12 083 ; A., 26,25 %; E., 8 677.

(ospln, 2035 (23,45); Balladur, 1752 (20,19); Chirac, 1 432 (16,50]; Le Pen, 1 330 (15.32): Hue. 996 (11.47); Laguiller, 421 (4,85); Voynet, 350 (4,03); de Villiers, 335 (3,86); Cheminade, 26 (0,29).

1988. - L. 12 327 ; A. 21,20 % ; E., 9 510. - Mitd. 3167 (33.30): Barre, 1748 (18.38): Chirac, 1 733 n8,22); Le Pen, 1 151 (12,10); La-Joinie, 847 (8,91); Waechter, 394 (4,14); Ju-, 224 (2,36) ; Laguiller, 196 (2,06) ; Boussel, 50 (0.53).

Aubenas (RPR) L. 7 320 ; A., 20,46 % ; E., 5 671.

Jospin, 1 309 (23,08); Balladur, 1 202 (21,19); Chirac, 1165 (20,54); Le Pen, 827 (14,58); Hue, 422 (7,44); Laguiller, 278 (4,90); de Villiers, 265 (4,67); Voynet, 189 (3,33); Cheminade, 14 (0,24).

1988. - 1., 7 378 : A., 18.38 % : E., 5 931. - Mit-1906. - 1, 1978. - 1, 18, 36 %; 2, 5, 977. - Mil-berrand, 1 629 (27,47); Chirac, 1 464 (24,68); Barre, 1 024 (17,27); Le Pen, 993 (16,74); La-joinie, 355 (5,99); Waechter, 221 (3,731; Ju-quin, 155 (2,61); Laguiller, 75 (1,26); Boussel,

Guilherand (RPR) 1, 7714; A. 18,56 %; E. 6075.

lospin, 1527 (25,131; Chirac, 1252 (20,60); Balladur, 1 (32 (19,45); Le Pen, 910 (14,97); Hue, 395 (6,50); Laguiller, 283 (4,65); de Villers, 271 (4,46); Voynet, 236 (3,88); Cheminade, 19 (0,31). 1988. - I., 6 979 : A., 17,28 % ; E., 5 683. - Mit-

Chirac, 1075 (18,92); Earne, 1 114 (19,60); Chirac, 1075 (18,92); Le Pen, 841 (14,60); Waechter, 247 (4,351; Lajoinie, 229 (4,03);)uquin, 201 (3,54]; Lajoinie, 96 (1,69); Boussel, 77, 10, 20.

DRÖME

M. Jospin arrive très largement en tête des suffrages exprimés, avec 5 points d'avance sur M. Balladur. Le candidat du Parti socialiste réalise notamment un bon score à Valence, ville dirigée par un socialiste.

C'esi aussi à Valence que M. Chirac obtient son meilleur résultat, mais M. Le Pen arrive en tête à Pierrelatte (27 % des voix), ou le maire, lean Mouton, président (UDF-CDS) du conseil général, soutenait M. Balladur. Lors d'une municipale partielle, en décembre 1993, Jean Mouton avait fait campagne sur les thèmes du Front national et avait été réélu avec 87 % des voix.

1 102 202 - 1/ 22 4 0 22

n, 292 275 (Y., 234 U/2				
A., 58 221 (19.91 %); E., 227 204.				
ionel Jospin	53 161 23,39			
douard Balladur	42 531 18,71			
an-Marie Le Pen	39 434 17,35			
cques Chirac	38 525 16,95			
Obert Hue	18 543 8,16			
hiliane de Villiers	17 475 5 49			

Arlette Laguiller

Dominique Voynet ___

Jacques Cheminade .

11 957 5,26

9864 434

714 0,31

1994. – 1, 286 300; A, 46,07 %; E, 145 924. – Maj., 34 651 (23,75); PS, 21 440 (14,69); MRG, 18 602 (12,75); aut. E, 17 497 (11,99); FN, 15 778 (10,81); PCF, 9 175 (6,29); CPNT, 7 994 (5,48); Verts, 5 342 (3,66); aut. p., 3 929 (2,69); LO, 2 830 (1,94); div., 8 161 (5,59). 1993. – I., 286 347; A., 31,36 %; E., 185 890. – UDF, 43 731 (23,53); PS, 40 149 (21,60); RPR, . 27079 (14.57); ext.d., 26 222 (14.11); écol., 23 224 (12.49); PC, 15 138 (8.14); div.d., 5 723 (3.08); div., 3 413 (1.84); ext.g., 801 (0,43); div. g., 410 (0,22). (1988. – 1, 274 836; A., 17,86 %; E., 221 196. – Mitterrand, 69 913 (31,61); Chirac, 40 569 (18,34); Barre, 37 840 (17,11); Le Pen, 36 938 (16,70); Lajoinie, 14 120 (6,38); Waechter,

10 130 (4,58); Juquin, 6 547 (2,96); Laguiller, 4 292 (1,94); Boussel, 847 (0,38). Valence (PS) 1, 38 033; A, 22,80 %; E, 28 67.)ospin, 7 219 (25,17); Chirac, 5 610 (19,56); Balladur, 5 505 (19,20); Le Pen, 4 687

(16,34); Hue, 1892 (6,59); Laguiller, 1381 (4,81); de Villiers, 1 158 (4,031; Voynet, 1 125 13,92); Cheminade, 94 (0,32). 13,92); Cheminade, 94 (0,32). 1988. - L. 35 065; A. 71,32 %; E. 29 452. -Mitterrand, 9 004 (30,57); Chirac, 5 819 (19,76); Le Pen, 5 365 18,22); Barre, 5 067 (17,20); Lajoinie, 1 535 (5,21); Waechter, 1 233 (4,19) ; Juguin, 839 (2,85) ; Laguiller, 488 (1,66) ; Boussel, 102 (0,35).

Bourg-les-Valence (PS) L, 12 277; A., 20,64 %; E., 9 470.)ospin, 248 (26,37); Chirac, 1 699 (17,94); Balladur, 1 654 (17,46); Le Pen, 1 596 (16,85); Hue, 684 (7,22); Laguiller, 534 (5,63); Voynet, 398 (4,20); de Villiers, 382 (4,03); Cheminade, 25 (0,26).

Tremmate, 510,66; 1, 1988. - 1, 1) 164; A. 17,05 %; E. 9 071. - Mitterrand, 3 047 (33,59); Le Pen, 1 624 (17,90); Barre, 1 548 (17,07); Chirac, 1 447 (15,951; La-Joinie, 535 (5,90); Waechter, 384 (4,23); Iuquin, 279 (3,08); Laguiller, 177 (1,951; Bous-

Montélimar (UDF1

I., 19121; A., 18,74 %; E., 15 108. Jospin, 3 653 (24,17); Balladur, 3 106 (20,551; Le Pen, 2 678 (17,72); Chirac, 2 609 (17,26); Hue, 1068 (7,06); Laguiller, 759 (5,02); de Villiers, 685 (4,53); Voynet, 511 13,38); Cheminade, 39 (0,25]. 1988. - 1. 17 525 ; A. 14.45 % ; E. 14 719. - Mit-terrand, 4 798 (32,60) ; Chirac, 2 830 (19,23) , Le Pen, 2 706 (18,381; Barre, 2 426 (16,481; La-joinie, 725 /4,931; Waechter, 550 (3,741; lu-quin, 369 (2,51); Laguiller, 270 (1,831; Bous-

sel, 45 (0,31).

Pierrelatte (UDF) L. 268a; A., 19,98 %; F., 5 987. Le Pen, 1627 (27,171; Jospin, 13)) 138,551; Balladur, 1 080 (18,03); Chirac, 900 (15,03); Hue, 469 17,83); Laguiller, 321 15,36); de

Villiers, 318 (5,31); Voynet, 143 (2,38), Chemlade, 1810,30). 1988. - L. 7 416 : 4. 18,42 6 , E , 5 935. - Mit terrand, 1736 (29,25); Le Pen, 1472 (24,80); Chirac, 1011 (17,03); Batte, 998 (16,82); Lajonie, 318 (5,36); Waechter, 146 (2,46); (uquin, 128 (2,16); Laguiller, 114 (1,92); 8oussel, 12

Romans-sur-fsère (PS) L. 19 411 ; A., 23,28 %; E., 14 550. Jospin, 3 382 123,241; Balladur, 2 980 (20,48]; Le Pen, 2 967 (20,39); Chirac, 2 209 (15.18]; Hue, 1 092 (7,501; Laguiller, 686 (4,71); de Villiers, 612 (4,20); Voynet, 579 (3,97); Cheminade, 43 (0,29). 1988. - I., 19827; A., 23,21%; E., 15 008. - Micterrand, 4 733 (31,54]; Le Pen, 2 944 (19,62);

Barre, 2 573 (17,141; Chirac, 2 446116,301; La

nie, 942 (6,281; Waechter, 594 (3,96); lu-n, 417 (2,78); Laguiller, 310 (2,07); Bous-

sel, 49 (0,33).

ISÈRE

Dans l'Isère, M. Jospin arrive très

mettement devant tous ses adversaires, et il obtient un peu plus de 31% des voix à Grenoble, ville dont le maire (RPR), Alain Carignon, est emprisonné depuis six mois. Ce résultat place les socialistes en bonne posi-tion pour les élections municipales. 'A droite, un seul parlementaire a soutenu la candidature de Jacques Chirac, le député Richard Cazenave.

Dans le duel qui opposait MM. Chirac et Balladur le département s'est assez nettement prononcé en faveur du premier ministre. Mais ce dernier est talonné par M. Le Pen, qui, avec 17,5 % des suffrages, progresse d'un point et demi par rapport à l'élection pré-sidentielle de 1988. Le représentant riu FN arrive d'autre part en tèle dans neut des cinquante-huit cantons de l'isère, principalement ceux situés dans la grande couronne (yonnaise. Mais la poussée du FN s'exprime également dans les villes communistes de l'agglomération grenobloise, notamment Echirolles, deuxième commune du département, où M. Le Pen devance de

)., 675 785 ; V., 5 A., 139 132 (20,58 %)		528.
Lionel Jospin	131417	25,19
Edouard Balladur	93 629	17,94
Jean-Marie Le Pen	91 156	17,47
Jacques Chirac	82,311	15,77
Robert Hue	45 042	8,6
Arlette Laguiller	31 264	5.99
Dominique Voynet	22 888	4.38
Philippe de Villiers	22 587	4.3
Jacques Cheminade	1 334	0.25

4 points M. Hue.

1994. - I., 654 146; A., 48,69 %; E., 320 976. - Maj., 73 367 (22,86); PS, 52 484 (16,351; MRG, 41 387 (12,89); FN, 36 445 (11,35); aut. E., 35 646 (11,111; PCF, 22 231 (6,931; Verts, 11 047 (3,44); CPNT, 9 380 (2,92); aut. p., 9315 (2,90); LO, 6729 (2,10); div., 22 077 (6,88).

3993. - I., 653 267; A., 32,42 %; E., 419 746. -RPR, 85 288 (20,32); UDF, 74 032 (17,64); PS, 70 591 (16,82); ext. d., 60 364 (14,381; écol., 43 371 (10,33); PC, 42 001 (10,01); div., 15 693 (3,74); MRG, 8 952 (2,13); div.d., 8 781 (2.09); ext. g., 7 953 (1,89); div. g., 2 720 (0,65).

1988. - I., 612 755 : A., 18,08 % : E., 492 919. Mitterrand, 167 115 (33,90); Barre, 83 421 (16,92); Chirac, 81 850 (16,61); Le Pen, 79 338 (16,101; Lajoinie, 33 729 (6,84); Waechter, 22 665 (4,60); Juquin, 13 991 (2,84); Laguiller, 8 830 (1,79); Bousset, 1 980 (0,40).

Grenoble (RPR) 1, 83 006 ; A., 22,79 % ; E., 62 815.

lospin, 19 551 (31,12); Balladur, 11 520 (18,331; Chirac, 10 723 (17,07); Le Pen, 7 718 (12.28): Hue, 4140 (6,59); Laguiller, 3 768 (5,99); Voynel, 3332 (5,30); de Villiers, 1 904 (3,03); Cheminade, 159 (0,25). 1988. - 1, 80870; A, 17,89 %; E, 65 356. Mitterrand, 23 093 135,331: Chirac, 12 941

(19,80); Barre, 10,289 (15,74); Le Pen, 8 923

(13,65); Waechter, 3 237 (4,95); Lejoinie, 3 181 (4,87); Juquin, 2 469 (3,781; Leguiller, 986 (1,51); Boussel, 237 (0,36). Bourgoin-Jailleu (PSI L 12 881 : A. 25,50 % : E. 9 322. Jospin, 2077 (22,28); Le Pen, 2018 (21,641; Balladur, 1874 (20,10) : Chirac, 1 360 (14,58) Hue, 776 (8,32); Laguiller, 483 (5,18); de Villers, 401 (4,301; Voynet, 310 (3,321;

Cheminade, 23 (0,24). 1988. - 1., 13 086; A., 23,52 %; E., 9 832. - Mitterrand, 3 037 (30.89); Barre, 1 894 (19.26); Le Pen, 1 820 (18,51); Chirac, 1 528 (18,54); Eejoi-nie, 734 (7,47); Waechter, 363 (3,69); Juquin, 242 (2,46); Laguillar, 174 (1,77); Boussel, 40

Echirolles (PC)

1, 19 129 : A., 19,90 % ; E., 14 891. lospin, 4 384 (29,44); Le Pen, 2 688 (18,05); Hue, 2073 (13,92); Balladur, 1827 (12,26); Chirac, 1793 (12,04); Laguiller, 1023 (6,86); Voynet, 633 (4,251; de Villiers, 438 (2,94); Cheminade, 32 (0,21).

1988. - I., 19 195 : A., 16,47 % ; E., 15 748. - Mit-terrand. 5 974 (37,93) ; Le Pen, 2 710 (17,21) ; Lejoinie, 2031 (12,90); Barre, 1803 (17,45); Chirac, 1716 (10,90); Juquin, 605 (3,84); Waechter, 605 (3,84); Leguiller, 257 (1,63); Boussel, 47 10,301.

Fontaine (PC) 1, 13 249 ; A., 26,43 % ; E., 9 520.

lospin, 2 790 (29,301; Hue, 1 59((16,711; Le Pen, 1563 (16,41); Balladur, 11)4 (11,70); Chirac, 1028 (10,79); Laguiller, 725 (7,61). Voynet, 400 14,201; de Villiers, 280 (2,44); Cheminade, 29 (0,30).

1988. - 1, 12 871; A. 21,93 %; E. 9 858. - Mitterrand, 3 889 (39,45); Lajoinie, 1 711 (17,36); Le Pen, 1 438 (14,59); Baire, 996 (10,10); Chirac, 870 (8,83); Waechter, 376 (3,51); Ju-quin, 302 (3,67); Laguiller, 176 (1,79); Bous-

Meylan (UDF) L, 12 321 ; A., 17,42 %; E., 10 139.

Jospin, 2 939 128,981; Balladur, 2 290 (22,381; Chirac, 2 log 121,341, Le Pen, 754 (7,78); Voynet, 623 (6,14); Laguiller, 455 14,461; Hue. 436 14,301; de Villiers, 406 (4,00); Cheminade, 34 (0,33). 1988. - L. 10 301 : A. 16.29 % E. S 576. - Mit-

terrand, 2 548 (29,70); Barre, 2 000 (23,32); Chirac, 1982 (23,11); Le Pen, 905 (10,55), Waechler, 574 (6,69); Juquin, 261 (3,04); La-jointe, 192 (2,24); Laguiller, 107 (1,18); Bous-

Le Pont-de-Claix (PC) 1, 6)20; A., 21,14 %; E., 47(4.

Jospin, 1295 (27,52); Le Pen, 985 (20,951; dur, 624 (13,26); Chirac, 591 (12,56); Hue, 578 (12,28); Laguiller, 325 (6,90); Voynet, 158 (3,35); de Villiers, 135 (2,82); Cheminade, 15 (0,31).

1988. - I., 6 051 ; A., 21.48 %; E. 4 685. - Mizterrand, 1 750 (37,35); Le Pen, 930 (19,85); Chirac, 625 (13,34); Barre, 556 f11,87); Lajoinie, 404 (8,62] : Waechter, 17) (3,65) ; Juquin, 116 (2,48] : Laguiller, 107 (2,281; Boussef, 26

Saint-Egrève (MDC) L, 13 325 ; A., 37.54 % ; E., 8 137.

Iospin, 2 350 (28,88); Balladur, 1500 (18,43); Chirac, 1219 (14,98); Le Pen, 988 (12,141; Hue, 678 (8,331; Laguiller, 600 (7,37); Voynet, 503 (6,181; de Villiers, 280 (3,44); Cheminade, 19 (0,23). 1988. - 1, 9529; A., 16,23 %; E., 7877. - Mit-

terrand, 2 609 (33,12); Barre, 1 515 (19,23); Chirac, 1 265 f16,061; Le Pen, 1 072 (13,61); Waechter, 518 (6,58); Lajoinie, 398 (5,051; Juquin, 311 (3,95) ; Laguiller, 149 (1,89) ; Boussel,

Saint-Martin-d'Hères (PC) 1. 15 114 ; A. 21,48 %; E., 11 585.

spin, 3 617 (31,22); Hue, 1 805 (15,58); Le Pen, 1637 (14,03); Balladur, 1467 (12,661; Chirac, 1284 (11,08); Laguiller, 869 (7,50); Voynet, 578 (4,98); de Villers, 301 (2,591; Cheminade, 27 (0,23).

1988. - L. 15 763 : A. 30,11 % : E. 12 397. - Mit-terrand. 4 758 (38,38); Lajoinie, 1 855 (14,96); Le Pen, 1 735 (14,00); Chirac, 1 328 (10,71); Barre, 1 274 (10,28); Juguin, 625 (5,04); Waechter, 555 (4,48); Leguiller, 209 (1,69); Barresol 58 (0,47). ssel, 58 (0,47).

Seyssinet-Pariset (div. d.) L. 7864: A., 21,26 %; E., 6040. Jospin, (853 (30.67): Balladur, 975 (16.14) Le Pen, 883 114,611; Chirac, 882 (14,60); Laguiller, 450 17,451; Hue, 433 (7,161; Voyner, 333 (5,51); de Villiers, 216 (3,57); Cheminade, 1510,241.

1988. – L., 7321; A., 18,03 %; E., 5906. – Mit-terrand, 2 285 /38,691; Barre, 882 (14,93); Le Pen, 866 (14,66); Chirac, 826 (13,99); Lajoinie. 362 (6,13); Waechter, 336 (5,69); Juquin, 202 (3,42); Laguiller, 131 (2,221; Boussel, 16

Vienne (PS) L. 17 591 ; A. 22,03 % ; E., 13 605.

lospin, 3 456 (25,40); Le Pen, 2712 (19,93); Balladur, 2593 (19,051; Chirac, 2279 (16,75); Hue, 849 (6,24); Laguiller, 745 (5,47); Voynet, 482 13,54); de Villiers, 460 (3,38); Cheminade, 29 (0,21). 1988. - 1., 17 490; A., 20,54 %; E., 13 563. Minerand, 4672 (34,19); Le Pen, 2504 (18,33); Barre, 2459 (18,00); Chirac, 2350

(17,201; Lajoinie, 579 (4,24); Waechter, 513 (3,75); Juquin, 336 (2,46); Laguiller, 209 (1,53); Boussel, 41 (0,30). Villefontaine (PS)

L, 8 202; A, 21,60 %; E, 6 252.

Jospin, 17)5 (27,43); Le Pen, 1218 (19,48); Chirac, 953 (15,241; Balladur, 749 (11,981; Hue, 551 (8,81); Laguiller, 470 (7,511; Voynet, 363 (5,80); de Villers, 214 (3,42); Cheminade, 19 (0,30).

1988. - 1, 5 767; A. 19,89 %; E. 4 519. - Mitterrand, 1780 (39,39); te Pen, 763 (16,82); Barre, 640 (14,16); Chirac, 455 (10,07); Waechter, 297 (6,57); Lajoinie, 269 (5,95); Juquirt, 199 (4,40) ; Laguiller, 97 (2,15) ; Bout

Voiron (div. d.) L, 11 500 ; A., 20,08 % ; E., 9 151.

lospin, 2 298 (25,11); Balladur, 1 749 (19,11); Le Pen. 1525 (16,66); Chirac, 1,509 (16,49); Hue, 685 |7,48); Laguiller, 602 (6,57); Voyner, 387 (4,22); de Villiers, 375 (4,09); Cheminade, 21 (0,22).

1988 - 1_ 10845 : A_ 17.17 % : E. 8816. - Mitterrand, 2 935 (33,29); Barre, 1 612 (18,28); Chirac, 1465 (16,62); Le Pen, 1415 (16,05); Lajoinie, 509 (5,77); Waechter, 480 (5,44); Ju-quin, 229 (2,60); Laguiller, 146 (1,66); Boussel, 25 (0,28).

LOIRE

M. Le Pen devance tous les candidats dans la Loire, avec un score en progression de plus de 7% par rapport aux élections européennes de 1994. Ce sont dans les zones en difficultés économiques, les vallées du Gier et de l'Ondaine, le Roannais ou la plaine du Forez, notamment à Andrézieux-Bouthéon, que l'extrême droite enregistre ses meilleurs résultats. A Saint-Etienne, le FN se pose davantage encore en arbitre des prochaines élections municipales. Malgré un recul de 10 points par rapport à la présidentielle de 1988, le candidat du PS amorce une sensible remontée, de alus de 6 % par rapport aux derniers scrutins législatif et européen. M. Jospin est en tête à Saint-Etienne ainsi qu'à Roanne, fief de Jean Auroux (PS), et Rive-de-Gier, ville dirigée par un maire communiste. Al. Hue ne parvient pas à enraver le déclin du Parti communiste, sauf à La Ricamane. En dépit de l'engagement massif des députés et conseillers généraux pour sa candidature, M. BaOadur ne devance 61. Chirac que de 1%, renouvelant ainsi le score de M. Barre lors du

scrutin de 1988.		
) 480 510 ; V., 3.		
A., 102 574 (2),04 %);	E., 373.	250.
lean-Marie Le Pen	78 674	21,07
Lionel Jospin	76 096	20,38
Edouard Balladur	70 354	18,84
Jacques Chirac	65 906	17,65
Robert Hue	31 573	S.45
Arlette Laguiller	18 858	5.05
Philippe de Villiers	18 296	4.90
Dominique Voyne)	12 5-14	3.36
lacques Cheminade	949	0,25
1994 1, 279 f3f; A, 50,96	‰ : E., 222	213
Maj., 60 886 (27,40); P5, 32		
29 634 (13,34); aut. E., 28 5		
16 296 (7,33); MRG, 15 95		
6 460 (2,91); CPNT, 6 229	(2,80);	DUL P.

5 841 12.63); LO. 5 565 (2.50); div., 14 133 1993. - L. J82 470; A. 33.60 b; E. 304 731. -UDF, 99 401 (32,62); ext. d., 47 027 (15,43); PS, 34 343 (11,27); PC, 30 090 (9,87); RPR, 29 278 (9,611; écol., 25 213 (8,27); div.d., 18 235 (5,98); div., 9 612 (3,15); ext. 9., 4 683 1,54); MRG, 4324 (1,421; div. g., 2525

1988. - 1., 477 662; A., 20, 27 %; E., 375 215. -Mitterrand, 113 515 (30,42); 8arre, 69 075 (18,51); Chirac, 66 909 (17,93); Le Pen, 64 808 (17,36); Lajoinie, 26 054 (6,98); Waechter, 15 141 (4,06); Juquin, 8 429 12,26); Laguiller, 7 574 (2,03); Boussel, 1 710 (0,46). Saint-Etienne (UDF)

L, 113 675 ; A., 26,17 % ; E., 82 156. Jospin, 18 287 (22,25) ; Le Pen, 18 171 122,11) ; Balladur, 14614 (17,78); Chirac, 13 293 (5,01); de Villiers, 3 070 (3,73); Voynet, 2 676 (3,25); Cheminade, 176 (0,21).

2070 (3,25); Cheminade, 176 (0,21).
1988. - I., 179610; 4, 25,72 %; E, 87600. Mitterrand, 25 023 (28,57); Le Pen, 16 879
(19,27); Barre, 15 174 (17,32); Chirac, 15 107
(17,25); Lajoinie, 7 474 (8,53); Waechter,
3 540 (4,04); Juquin, 2 450 (2,60); Lajoiller,
1 553 1,77); Boussel, 400 (0,46). Le Chambon-Feugerolles (UDF) L, 9253; A., 24,30 %; E., 6856. Le Pen, 2 24 133,45); [ospin, 127) (18,53); Balladur, 935 (13,63); Chirac, 849 (12,38); Hue, 768 (11,20); Laguiller, 366 (5,33); de Villiers, 235 (3,47); Voynet, 125 (1,82); Chamical 10 (1),10

Cheminade, 10 (0,14). 1988. – I., 9637: A., 22,68 %: E., 7,289. – Mitterrand, 2369 (32,50); Le Pen, 2,073 (28,44); Barre, 881 (12,09); Chirac, 777 (10,66); Lajoinie, 669 (9,18); Waechter, 197 (2,70); Juquin, 146 (2,001; Laguiller, 143 (1,96); Bo

Firminy (PC) L. 13 981; A. 27,54 %; E., 9 8,77. Le Pen, 2 460 (24,50); jospin, 2 173 (22,00); Balladur, 1 453 (14,711; Hue. 1 297 (13,13); Chirac, 1 231 (12,461; Laguiller, 567 15,74);

de Villiers, 360 (3,64); Voynet, 318 (3,21); Cheminade, 18 (0,18). 1988. - I. 14 691; A. 23,66 %; E. 10 977. - Mit-terrand, 3 550 132,34); Le Pen, 2 198 [20,021; Barre, 1 602 (14,59); Chirac, 1 389 (12,65); Lajoinie, 1 245 (11,34) ; Waechter, 406 (3,70) ; Ju-quin, 354 (3,221 ; Laguiller, 191 (1,741 ; Boussel,

Montbrison (UDF) 1, 9025 ; A., 21,50 %; E., 6 850. Balladur, 1516 [22,13]; Jospin, 1473 (2),50); Chirac, 1321 (19.28); Le Pen, 1177 117,181; Laguiller, 366 (5,34); Hue, 362 (5,28); de Villiers, 355 (5,181; Voynet, 258 (3,76): Cheminade, 22 (0,32). 1988. - L. 8 673; A. 17,51 %; E, 6 994. - Mitterrand, 2179 (31,16); Barre, 1514 (21,65); Chirac, 1452 (20,76); Le Pen, 959 (13,71); Waechter, 329 (4,70); Lajoinie, 245 (3,50); La-

guiller, 165 (2,36); Juquin, 118 (1,69); Boussel La Ricamarie (PC) L 5 996 ; A. 76,83 & ; E. 4 296.

Le Pen, 1439 (33,49); Hue, 898 (20,90); Jospin, 638 (16,01); Balladur, 438 (10,191; Chirac, 397 (9,24); Laguiller, 208 (4,84); de

Villiers, 116 (2,70); Voynet, 103 (2,39); Cheminade, 9 (0,20). 1988. - L, 6 196; A, 24,73 %; E, 4 589. - Le Perc, 1307 (28.48); Mitterrand, 1135 (24.73); Lajoinie, 912 (19.87); Sarre, 472 (10.29);

Chirac, 395 (8,61); Waechter, 127 (2,77); Ju-quin, 114 (2,48); Laguiller, 110 (2,40); Boussel, 17 (0,37). Rive-de-Gler (PC)

L 8 080 ; A., 23,00 % ; E., 6 051. jospin, 1 399 (23,12); Le Pen, 1 363 (22,52); Hue, 941 (15,55); Chirac, 809 (13,36); Balladur, 782 (12,92); Laguiller, 325 (5,37); de Villers, 244 (4,03); Voynet, 184 (3,04); Cheminade, 4 (0,06).

1988. - 1, 8 047; A., 18,33 %; E., 8 465. - Mit-terrand, 2 146 (33,19); Lajoinie, 1 127 (17,43); Le Pen, 1 053 (16,29); Barre, 875 (13,53); Chirac, 738 (11,42); Waechter, 210 (3,25); Juquin, 162 (2,51); Laguiller, 116 (1,79); 8out 38 (0,59).

Roanne (PS) L, 24 916 ; A., 23,05 % ; E., 18 651.

)ospin, 4 512 (24,19); Balladur, 3 730 (19,99); Le Pen, 3 246 (17,40); Chirac, 3 085 (16,54); Hue, 1827 (9,79); Lagniller, 964 (5,16); de Villiers, 696 (3,73); Voynet, 535 (2,86); Cheminade, 56 (0,30).

1988. – 1., 27 (22; A., 22,56 %; E., 20 589. – Mitterrand, 7 365 (35,77); Barre, 3 805 (18,48); Chirac, 3 440 (16,71); Le Pen, 2 755 (13,38); Lejoinie, 1 672 (8,12); Waechter, 716 (3,48); Juquin, 383 (1,86); Laquiller, 369 (1,79); Boussel, 84 (0,41).

Roche-la-Molière (PS)

1, 6531; A, 21,74 %; E, 4974. Le Pen, 1 331 (26,75); Jospin, 1 138 (22,87); Balladur, 808 (16,24); Chirac, 671 (13,49); Hue, 431 (8,66); Laguiller, 251 (5,04); de Villiers, 200 (4,02); Voyner, 135 (2,77); Cheminade, 6 (0,12).

1988. – J. 5 925; A. 19,78 %; E. 4 663. – Mit-terrand, 1 554 (33,33]; Le Pen, 1 002 (21,49); Barre, 828 (17,76); Chirac, 641 (13,75); Lajoinie, 299 (6,41) ; Waechter, 144 (3,09) ; Juqui 90 (1,93) ; Laguiller, 88 (1,89) ; Boussel,

Saint-Chamond (RPR) 1, 23 562; A, 22, W K; E, 17 803.

Le Pen, 4 268 (23,97); Jospin, 4 060 (22,80); Hadur, 3 163 (17,76); Chirac, 2617 (14,69); Hue, 1 192 (6,69); Laguiller, 1 009 (5,66); de Villiers, 887 (4,98); Voynet, 571 (3,20); Cheminade, 36 (0,20).

1988. - L, 23 539; A., (9,39 %; E., (8 607. -Mitterrand, 5 890 (31,65); Le Pen, 4)08 (22,08); Barre, 3 248 (17,46); Chirac, 2 782 (14,95); Lajoinie, 1 000 (5,37); Waechter, 725 (3,90); Laguiller, 381 (2,05); Juquin, 379 (2,04); Boussel, 94 (0,511.

Saint-Just-Saint-Rambert (UDF) L, 86,74; A., 22,51 %; E., 6517.

Le Pen, 1686 (25.87); Ballacher, 1 197 (18.36); Chirac, 1167 (17,90); Jospin, 1163 (17,94); Hue, 404 (6,19); de Villiers, 346 (5,30); Laguiller, 303 (4,64); Voyner, 237 (3,63); Cheminade, 14 (0,2)).

1988. - L. 7 259 : A. 13.76 % : E. 5 768. - Mitterrand, 1 474 (25,55); Le Pen, 1 278 (22,16); Barre, 1 120 (19,42); Chirac, 1 015 (17,60); La-Joinie, 356 (6,17); Waechter, 281 (4,87); Ju-quin, 115 (1,99); Laguiller, 107 (1,86); Boursel,

RHONE

Dans un département ancré à droite, M. Jospin arrive en tête au premier tour. Il obtient toutefois un résultat sensiblement inférieur son score national. Le candidat du Parti socialiste réalise ses meilleures performances dans les communes socialistes de Villeurbanne et de Bron, ainsi que dans les cités communistes de Vaulxen-Velin et de Vénissieux. M. Jospin est talonné par M. Balladur, auquel la plupart des élus de droite du Rhône avaient apporté leur soutien. Le premier ministre devance ses concurrents à Lyon ainsi que dans les communes résidentielles de l'ouest lyonnais, notamment à Ecully, Sainte-Foylès-Lyon ou Caluire-et-Cuire. Le Front oational, qui avait recueilli 18 % des suffrages au premier tour de l'élection présidentielle de 1988, améliore son résultat et se classe en troisième position, devaot M. Chirac, M. Le Pen arrive en tête dans plusieurs communes moyennes, dirigées par des municipalités de droite (Rillieux-la-Pape et Villefranche-sur-Saône), socialistes (Saint-Priest, où il réalise sa meilleure performance, 27,9 %, et Meyzieu), ou commu-

niste (Givors). Dans aucune des villes impor-tantes du Rhône, M. Chirac ne se classe en tête. A Lyon, il est distancé de 4 points par M. Balladur. Enfin, Le candidat communiste, M. Hue, obtient un résultat relativement décevant, supérieur de 1 point seulement à celui qu'avait obtenu André Lajoinie en 1988.

L, 922 699 ; V.,	739 813	
A., 182 886 ()9,82 %)	: E., 722	957.
Lionel Jospin	156 920	
Edouard Balladur	149 258	
Jean-Marie Le Pen	138 398	19.14
Jacques Chirac	133 846	18,51
Robert Hue	47 464	6.56
Arlette Laguiller	36 871	5.10
Philippe de Villiers	30 983	4,28
Dominique Voynet	27 389	3.78
Jacques Cheminade .	1 828	0,25

1994. - I., 890271; A., 47,33 %; E., 451528. - Maj., 119768 (26,53); PS, 67 105 (14,86); FN, 66 581 (14,75); aut. E., 59 272 (13,13); MRG, 43 958 (9,74); PCF, 25 282 (5,60); Verts, 13 268 (2,941; aut. p., 11 527 /2,55); LO, 8 286 (1,84); CPNT,

7 126 (1.58); div., 27 0/1 (1.14); 1993. - L. 857 0/0. 4 - 2,34 0/1 6. 542 354. - UDF, 179 357 (22.30); est. d., 512 354 (1.55); est. d., 170 37 (1.49); PS, 79 240 (13,61); ecol., 55 0/1 (9.46); div. d., 47 130 (8,09); PC. 11 1/2 (27); div. 15 008 (2,58); etc. 9. 11 1/2 (2.11); MRG, 7785 (1,34); div. 9. 8 1/2 (1.24); MRG, 174 36 1/2 (1.24); est. 74 3. 5 1988. - 1., 580 705. 4. 17,76 %; E. 695 528. - Mitterrand, 205 960 (27,32). Barre, 152 918 (27,99); Le Pen, 135 406 (18,03); Chirac, 120 767 117,36); Lajoinie, 37 946 (5,46); Waechter, 26 478 (3,81); Juquin, 15121 (2,17); Laguitler, 10517 (1,51); Boussel, 2415 (0,35). Lyon (dr. d.!

±

4. 178

. sa +10.

·- 2574.3

7.272

. معالمه المعالمة ال المعالمة ال

4.5

- -

...

₹.

1

-- 30.

2 4 3

in Application

er**in** z

er us us

* *

Marine 1

* P.T. 18

in the side of

Miles Will

- Z:1

्री कहा है । इस्तार के स

.28 514. L. 244 604 ; A. 2! " 1.3 23.37 Edouard Balladur Lionel Jospin 10 % Jacques Chirac Jean-Marie Le Pen . 10 122 15.97 : 314 7:76 5.18 Dominique Voynet - p 992 3.70 Philippe de Villiers Jacques Cheminade 21.23 %; E. 1988. - I., 239 822; A., 185 182. - Mitterrand, 50 592 (27,481; 185 182. - Mitterrand, 50 592 (27,481; 187 187); Le Pen, 31 100 (16,79); Lajoinie, 7649 (4,13); Waechter, 6 884 (3,72); Juquilla, 4 380 (2,37); Laquiller, 2 652 (1,43); Boussel, 629 (0,34).

Lvon. 1" sectour (dn. d.)), 13 960; A. 22; Ca; F. 16 931. Jospin, 2 927 (27,37). Balledur, 2 188 (20,58); Chirac, 1855 (17,47). Le Pen, 1236 (11,62); Laguiller, "03 17,471; Voynet, 730 (6,5e), Suc. 575 (6,41); de Villiers, 322 13,02), Cheminade, 34

(0,31).1988. - I., 13 490 : A., 21. J. ... E., 10 459. Mitterrand, 3016 (28,64); Barre, 2243 (21,45); Chirac, 1966 (18,64); Le Pen, 1632 (15,60); Waechter, 534 (5,f1); Ju-quin, 461 (4,411; Lajonnie, 300 (3,63); La-guiller, 187 (1,79); Bourcet, 40 (0,33).

Lyon, 2 secteur (RPR) Lyon, 2 Sectiatr (RPR) 1, 15 993; A., 20,25°; [...)2561. Balladur, 3 680 (29,29), Chirac, 2 827 (22,50); Jospin, 2 335 (17,38); Le Pen, 1 772 [14,10]; de Vinjer; 806 (4,82); Hue, 458 [3,64); Legopler, 15 (5,54); Voynet, 407 (3,24), Cheminade, 31

1988. - L. 16 961 ; A., 19, 10 * 13 503. -Thirac, 3 633 (26,91); Parri, 1 5'2 (26,75); Mitterrand, 2757 (20,15); 1s Pen, 227 (16,82); Waechter, 327 (205); Lajounie, 373 (2,76); Juquin, 277 (2,05); Lajounie, 125 (0,93); Boussel, 32 (0,74)

Lyon, 3 sectour (RPR))., 42 048 ; A., 20,25 % E. 72 889, Balladur, 7889 (25,99), to ipin, 7317 (22,24); Chirac. 6 77: 120 mil. Le Pen, 5052 (15,36); Liquiller 1-63 (5,11); Hue, 1529 (4,61) Trainer, 1.756 (3,91); de Villiers, 1 264 (5 3-1) Cheminade, 93 (0.28).

1988. - L. 38 800. 4. 37 Jo 1. -. 29 836. -Barre, 8 221 (27,55); himmand, 7614 (25,52); Chirac, 5 614 (19.02), Le Pen, 4 926 (16,51); Warrhter, 1 70 (3,85); Lajoinie, 1 063 (3,56); Juguin, 271.(2,25); Laguiller, 408 (1,37); Boussei, 109 (0,37). Lyon, 4 secteur (dw. d.)

1, 20 427; A., 19, 91 5; F., 16 016. Balladur, 3 900 (24,35); Jospin, 3 838 (23,96); Chirac, 2 944 (18,35); Le Pen, 2 243 (14,00); Hue, 376 (5,40); Laguiller, 850 (5,30); Voynet, 740 (4,62); de Villiers, 581 (3,62); Cheminade, 44 (0.27).

1988. - I., 19 743; A., 20,60 V; E., 15 436. -Mitterrand, 4073 (26,39); Barre, 3 833 (24,83); Chirac, 3110 (20,15); Le Pen, 2 465 (15,97); Waechter, 649 (4,20); Lajoi-nie, 613 (3,97); Juquin, 414 (2,66); Laguil-ler, 240 (1,55); Boussel, 39 (0,25). Lyon, 5° secteur (RPR)

L, 27 880; A. 22,50 %; E., 21 182. Balladur, 5 352 (25,26); Jospin, 4 898 (23,12]; Chirac, 4 176 (19,71); Le Pen, 2 845 (13,43); Laguiller, 1 183 (5,11); Hue, 970 (4,57); Voynet, 945 (4,46); de Villlers, 858 (4,05); Cheminade, 55

1988. - 1., 26 078; A., 15,62 :0; E., 20 885. - Barre, 5 660 (27,13); Mitterfond, 5 622 (26,94); Chirac, 3 992 (19,13); Le Pen, 3 030 (14,52); Waechter, 934 (4,18); Lajoinie, 735 (3,52);)uquin, 528 (2,53); Lagui ler, 309 (1,48); Boussel, 55 (0,26). Lyon, 6 secteur (div. d.) L. 30 353 ; A. 21,83 % ; E., 23 370.

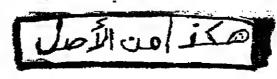
Balladur, 7316 (31,30); Chirac, 6293 (26,92); Jospin, 3 920 (16,77); Le Pen, 2 803 (11,99); de Villiers, 1015 (4,34); Laguiller, 698 (2,98); Voynei, 673 (2,87); Hue, 610 (2,61); Cheminade, 42 (0,17). 1988. - I., 31 166; A., 21,27 %; E., 24333. - Barre, 7 604 (31,25); Chirac, 6 971 (28,65); Mitterrand, 4578 (18,811; Le Pen, 3524 (14,48); Waechter, 6/8 (2,54); Lajoinle, 410 ft.68); Juquin, 371 (1,52); Laguiller, 196 (0,81); Boussel, 6/1 (0,25). Lyon, 7 sectour (RPR) L. 31 603 ; A., 25,57% , E., 25 737.

Jospin, 5-607 (23,621; Selledur, 5-103 (21,491; Chirac, 4-365 (18,341; Le Pen, 4-195 (17,67); Hun, 1-408 (5,93); Laguiller, 1-278 (5,38); Voynet, 951 (4,00); de Villiers, 755 (3,221; Cheminade, 64 (0,26). 1988. - I., 29 545; A., 22,65°., E., 22 555. - Mitterrand, 6 561 (29,09); Barre, 5 231 (23,191; Le Pen, 4 123 (18,28); Chirac; 3 757 (16,66); Lajoinie, 1 086 (4,811; Waechter, 815 (3,61); Juquin, 545 (2,421; Laguiller, 336 (1,49); Boussel, 101 (0,45).

Lyon, 8 secteur (div. d.) 1., 36 720 ; A., 21,27 %; E., 28 168. Jospin, 6962 (24,71); Le Pen, 5918 (21,00); Balladur, 5140 (18,27); Chirac, 4 394 (15,59); Hue, 2 064 (7,32); Laguiller, 1715 (6,08), Voynet, 1029 (3,651; de Villiers, 981 (3,12); ninade, 56 (II,19).

1988. - L. 36 687 : A. 27 . 7 . . £ . 28 060. -Mitterrand, 9 415 (33,52); Lc Pan, 5 372 (19,14); 8arre, 5 334 (19,01), Chirac, 3 7)2 (13,23); LaJoinie, 1953 [6,69); Waechter, 1013 (3,61); Juquin, 662 (2,36); Laguiller, 501 (1,79); Boussel, 118 (0,47).

Lyon, & secteur (div. d.) L. 25 645 ; A., 24, 91 % ; E., 13 888. Jospin, 4836 (25,60); Le l'en, 3 908 (20,69); Balladur, 3 264 /17,28); Chirac, 2 941 (15.57); Hue, 1275 (6,75]; Laguiller, 1 200 (6,35); Voynet, 754 (3,99); de Villiers, 652 (3 451;



1988. - (, 27 (772; A, 24,58 %; E., 20 135, -Mitterrand, 7 256 (36,041; Le Pen, 3 757 (18,66); Barre, 3 745 (18,60); Chirac, 2 698 (13,40); Lajoinie, 1 056 (5,24); Waechler, 748 (3,711; Juquin, 451 (2,24); Laguiller, 350 (1,74); Bousset, 74 (0,37).

Brignals (UDF)

L, 6073; A., 14,93 %; E., 5043. Balladur, 1059 (20,991; Jospin, 1011 (20,00); Le Pen, 1004 (19,90); Chirac, 862 (17,091; Laguller, 328 (6,50); Hue, 325 (6,44]; de V00ers, 230 (4,56) Voynet, 215 14,26); Cheminade, 9 (0,17). 1988. - 1. 5 218; A. 13,26 %; E., 4 463. -Miterrand, 1 321 129,601; Barre, 1 068 (23,931; Le Pen, 745 (16,69); Chirac, 734 (16,45); Lajoinia. 206 (4,52); Waechter, 182 (4,081;)uquin,111 (2,49); Lajulilar, 76 11,70); Boussel, 20 (0,45).

Bron (P5) 1., 20 733 ; A., 18,57 % ; E., 16 559. Jospin, 3 964 [23,93); Le Pen, 3 666 (22,131; Balladur, 3072 (18,55); Chirac, 2753 (16,62); Hue, 1064 (6,42); Laguiller, 817 (4,93); Voynet, 613 (3,70); de Villlers, 578 (3,49); Cheminade, 32

10,191. 1988. - 1., 22,340; A., 22,34%; E., 17,079. — Mitterrand, 5154 (30,18); Le Pen, 3610 (21,141; Barre, 3366 [19,71); Chirac, 2463 (14,421; Lajoinia, 1056 (6,18); Waechter, 701 (4,10); Juquin, 429 (2,51); Laguiller, 230 (1,35); Boussel, 70 (0,41).

 $f_{A}=B=0 \pm 10$

100

 $\chi_{k}^{2}(x) = x(x)$

- 45. n

-

- -

Section 1. Comments

<u>.</u>

war and disch

 $x_i \in \mathcal{A}^{-1}_{i+1} \to x_i x_i^* (x_i, \dots, x_i) \in \mathcal{X}_{i+1}$

Caluire-et-Cuire (UDF) 1., 27 155 ; A., 18,54 %; E., 21 687. L. S. 133; A. 18,34%; E., 21 687.

Balladur, 5 486 [25,29); lospin, 4 672

121,54; Chirac, 4 489 (20,69); Le Pen, 3 226 (14,87); Laguiller, 1022 (4,71); Hue, 1009 14,65); de Villlers, 882 14,06); Voynet, 862 [3,97); Cheminade, 39

1988. - 1., 26 748; A., 17,12 %; E., 21 902. -1988. - 1., 26 745; A., 17,12 %; E., 21 902. -Barre, 5 838 126,66); Mitterrand, 5 691 (25,98); Chirac, 4 481 (20,46); Le Pen, 3 414 (15,59); Waechter, 957 (4,37); Lajol-nie, 675 (3,08);)uquln, 489 (2,23); Laguil-ler, 288 (1,31); Boussel, 69 (0,32).

Décines-Charpieu (PS) 1., 13 873 ; A., 20,01 % ; E., 10 814. Jospin, 2685 (24,82); Le Pen, 2588 (23,93); Balladur, 1635 (15,11); Chirac, 1595 (14,74); Hue, 915 (8,46); Laguiller, 653 (6,03); de Villiers, 362 (3,34);

Voyoet, 348 (3,21); Cheminade, 33 (0,30). 1988. - 1., 12 867; A., 20,55 %; E., 10 043. -Mitterrand, 3 754 (37,38); Le Pen, 2 043 (20,34); Barre, 1 466 (14,60); Chirac, 1 304 (12.98); Lajoinie, 805 (8,02); Waechter, 322 (3,21); Juquin, 193 (1,92); Laguiller, 127 (1,26); Boussel, 29 (0,29).

Ecully (UDF) 1. 12 103 ; A., 21,52 % ; E., 9 330. Balladur, 2 661 (28,52); Chirac, 2 477 (26,54); Jospin, 1 640 (17,57); Le Pen, 1266 (13,56); de Villers, 400 (4,28); Laguiller, 308 (3,30); Voynet, 290 (3,10); Hue, 269 (2,88); Cheminade, 19 (0,20). 1988. - (., (2 223; A., (9,87 %; E., 9 680. -Barre, 2 989 (30,88) ; Chirac, 2 539 (26,23) ; Mitterrand, 2 107 (21,77) ; Le Pen, 1 289

179 (1,85); Juquin, 133 (1,37); Lajoille, 95 (0,98); Boussel, 14 (0,14). Francheville (PS) L. 7982; A., 1954 %; E., 6282. Jospin, 1508 (24,00); Balladur, 1434 (22,82); Chirac, 1290 (20,53); Le Pen, 863 (13,73); Laguiller, 333 (5,30); Hue, 307 (4,88); Voynet, 287 (4,56); de Villiers, 248 (3,94); Cheminade, 12 (0,19). Yindra, 240 (3,74); Checiniaue, 12 (0,13). 1988. - C, 6 877; A., (6,55 %; E, 5 664. -Mitterrand, 1 565 (27,63); Barre, 1 511 (26,68); Chirac, 1 152 (20,34); Le Pen, 798 (14,09); Waechter, 234 (4,13); Lajoinle, 173 (3,05); Juquin, 119 (2,10); Laguiller, 100 (1,77); Bodssel, 12 (0,21).

Givors (PC) I., 10 630; A., 26,35 %; E., 7 641.

Le Pen, 1810 (23,68); Jospin, 1646 (21,54); Hue, 1643 (21,50); Chirac, 886 (11,59); Balladur, 771 (10,09); Laguiller, 414 (5,41); de Villiers, 234 (3,06); Voynet, 208 (2,72); Cheminade, 29

1988. – I., 11683; A., 27,53 %; E., 8 288. – Mitterrand, 2673 (32,25); Lajoinie, 1767 (21,32); Le Pen, 1526 (18,41); Barre, 856 (10,33); Chirac, 828 (9,99); Juquin, 239 (2,83); Waechter, 235 (2,34); Laguiller, 135 (2,63); Recycsol, 29, (0,35) (1,63); Boussel, 29 (0,35).

Meyzieu (PS) L. 17 520; A., 20,09 %; E., 13 684. Le Pen, 3 376 (24,67); Jospin, 3 254 (23,77); Chirac, 2 247 (16,42); Balladur, 2 210 (16,15); Hue, 935 (6,83); Laguiller, 740 (5,40); Voynet, 446 (3,25); de Villiers, 442 (3,23); Cheminade, 34

1988. - 1., 16 336; A., 18,28 %; E., (3 (56. -1988. 2.1, 16.39; X., 16.20.3; 2., 16.30.8; Minerrand, 4.597 (34.94); Le Pen, 3.085 (23.45); Barre, 2.244 (17.06); Chirac, 1.543 (11.73); Lajoinie, 771 (5.86); Waechter, 450 (3.42); Juquin, 258 (1.96); Laguiller, 168 (1.28); Boussel, 40 (0.30).

Oullins (RPR) 1., 15 454; A., 18,70 %; E., 12 262. Jospin, 3 192 (26,03); Balladur, 2 300 (18,75); Le Pen, 2016 (16,44); Chirac, 1877 [15,30); Hue, 1172 (9,55);

Laguiller, 723 (5,89); Voynet, 517 (4,21); de Villiers, 441 (3,59); Cheminade, 24 (0,191. 1988. – L, 17 253; A, 22,67 %; E, 13 138. – Mitterrand, 4 470 (34,02); Barre, 2 487 (18,93); Chirac, 1 976 (15,04); Le Pen, 1 931 (14,70); Lajolnie, 1072 (8,16); (14,70); Lajolnie, 1072 (8,16);

Waechter, 500 (3,81); Juquin, 414 (3,15); Laguiller, 234 (1,78); Boussel, 54 (0,41). Rillieux-la-Pape (UDF) 1., 16 360 ; A., 23,85 %; E., 12 191.

Le Pen, 3 094 (25,37); Josphn, 2 687 (22,04); Balladur, 2 131 (17,48); Chirac, 2 110 (17,30); Laguiller, 715 (5,86); Hue, 689 (5,65); de Villiers, 379 (3,10); Voynet, 359 (2,94); Cheminade, 27

(0,22). 1988. – 1, 16 743; A, 24,40 %; E, 12 460. – Mitterrand, 3 892 (31,24); Le Pen, 2 930 (23,52); Barre, 2 488 (19,97); Chirac, 1 598 (12,83); Lajoinie, 606 (4,86); Waechter, 440 (3,53); Juquin, 269 (2,16); Laguiller, 177 (1,42); Boussel, 60 (0,48).

Saint-Fons (PS) I. 7 376; A., 24,87 %; E., 5 443. Villiers, 138 (2,53); Cheminade, 13 (0,23).

€

1988. - 1., 7989; A., 23.93 %; E., 5968. -Mitterrand, 2249 (37,68); Le Pen, 1289 (21,60); Lajoinie, 751 (12,58); Barre, 710 (11,90); Chirac, 481 [8,06); Waechter, 177 (2,97);)uquin. 153 |2,56); Lagu(Her, 134 (2,25); Boussel, 24 (0,40).

Saint-Genis-Laval (RPR) I., 12 104; A., 18,52 %; E., 9 637.

ospin, 2118 (21,97); Balladur, 2074 (21,52); Chirac, 1832 (19,01); Le Pen, 1674 (17,37); Hue, 548 (5,68); Laguiller, 511 (5,30); de Viillers, 441 (4,57); Voynet, 419 (4,34); Chemioade, 20

1988. - 1., 10 315; A., 17,04 %; E., 8 429. Mitterrand, 2377 (28,20); Barre, 2062 [24,46); Chirac, 1446 (17,16); Le Pen, 1420 (16,85); Lajoinie, 432 (5,13); Waech-ter, 376 (4,46); Juquin, 184 (2,18); Laguil-ler, 109 (1,29); Boussel, 23 (0,27).

Saint-Priest (PS) 1., 22 644 ; A., 18,75 % ; E., 17 951.

Pen, 5 011 (27,91);)ospin, 4 252 123,68); Chirac, 2502 (13,93); Balladur, 2501 [13,93); Hue, 1514 (8,43); Laguiller, 983 (5,47); de Villiers, 601 13,341; Voynet, 544 (3,03); Cheminade, 43 (0.23)

1988. – I., 22 492; A., 20,13 %; E., 17 608. – Miflerrand, 6 060 (34,42); Le Pen, 4 554 (25,65); Barre, 2 455 (13,94); Chirac, 1 941 П1,02); Lajoinle, 1 298 (7,37); Waechter, 597 (3,39); Juquin, 338 (1,92); Laguiller, 295 (1,68); Boussel, 70 (0,40).

Sainte-Foy-lès-Lyon (UDF) 1., 14193; A., 16.50 %; E., 11 630.

Balladur, 3243 (27,88); Chirac, 2587 (22,24);)ospin, 2314 (19,89); Le Pen, 1486 112,77); de Villiers, 552 14,74); Laguiller, 485 (4,17); Hue, 470 (4,04); Voynet, 455 (3,91); Cheminade, 38

1988. - 1., 13 964; A., 16,97 %; E., 21 467. -Barre, 3287 (28,66); Mitterrand, 2,691 (23,47); Chirac, 2,606 (22,73); Le Pen, 1,571 (13,70); Waechter, 528 (4,60); Lajoinie, 352 (3,07); Juquin, 255 (2,22); Laguil ler, 154 (1,34); Boussel, 23 (0,20).

Tarare (RPR) 1., 6 505 ; A., 25,84 % ; E., 4 686.

Jospin, 1126 (24,02); Balladur, 1008 (21,51); Le Pen, 926 (19,76); Chirac, 713 (15,21); Hue, 273 (5,82); Laguiller, 267 (5,69); de Villiers, 239 (5,10); Voyuet, 126 (2,68); Chemioade, 8 (0,17). 1988. - L., 7037; A., 25,66 %; E., 5227. - Mitterrand, 2007 (38,40); Barre, 1271 (24,32); Chirac, 741 (14,18); Le Pen, 697 (13,33); Waechter, 178 (3,41); Lajoinle, 161 (3,08); Laguiller, 91 (1,74); Juquin, 64 (1,22); Boussel, 17 (0,33).

Tassin-la-Demi-Lune (RPR) L. 10 313 c A., 19JO %; E., 8 159. Balladur, 2131 (26,11); Chirac, 1828 (22,40); Jospin, 1569 (19,23); Le Pen, 1253 (15,35); de Villiers, 377 (4,62); Laguiller, 361 (4,42); Voynet, 323 (3,95); Hoe, 293 (3,59); Cheminade, 24 (0,29). 1988. - I., 9840; A., 16,61 %; E., 8 095. Barre, 2 159 (26,67); Chirac, 1 999 (24,69); Mitterrand, 1 925 (23,78); Le Pen, 1 217 (15,03); Waechter, 333 (4,11); Lajoinle, 193 (2,38); Juquin, 144 (1,78); Laguiller, 102 (1,26); Boussel, 23 (0,28).

Vaulx-en-Velin (div. g.) I., 16 625 ; A., 24,01 % ; E., 12 368.

Jospin, 3 420 (27,60); Le Pen, 3 022 (11,37); Balladur, 1268 (10,23); Laguiller, 713 (5,75); Voynet, 347 (2,80); de (24,39); Hue, 1 849 (14,92); VIIIIers, 318 (2,56); Cheminade, 42 (0,33).

1988. - I., (8 241; A., 79,55 %; E., 12 666. -Mitterrand, 4 548 (35,91); Le Pen, 2 865 (22,62); Lajoinie, 1 964 (15,51); Barre, 1 405 [11,09); Chirac, 1 003 (7,92); Waechter, 326 (2,57); Juquin, 319 (2,52); Laguil-ler, 192 (1,52); Boussel, 44 (0,35).

Vénissieux (PC) 1., 28 551 ; A., 22,0(%; E., 21 750.

Jospin, 5 603 (25,76); Le Pen, 4 766 (21,91); Hue, 3 892 (17,89); Chirac, 2 465 (11,33); Balladur, 2 431 (11,17); Laguiller, 1342 (6,17); Voynet, 656 (3,01); de Villiers, 533 (2,45); Chemioade, 62 (0.28).

1988. - (., 30 931; A., 26,13 %; E., 22 469. -Mitterrand, 7838 [34,977; Le Pen, 4 242 (18,88); Lajolnie, 3 950 (17,58); Barre, 2 577 (11,47); Chirac, 1 848 (8,22); Waechter, 753 (3,35);)uquin, 732 (3,26); Laguil-ler, 400 (1,78); Boussel, 109 (0,49).

Villefranche-sur-Saone (UDF) 1., 15 167; A., 22,98 %; E., 11 394.

Le Pen, 2850 (25,01); Jospio, 2345 (20,58); Balladur, 2294 (20,13); Chirac, 1851 (16,24); Hue, 727 (6,38); Laguiller, 534 (4,68); de Villers, 423 (3,71); Voynet, 348 (3,05); Cheminade, 22

1988. – 1., 14 905; A., 20,89 %; E., 11 605. –
Mitterrand, 3 599 (31,01); Le Pen, 2 416
(20,82); Barre, 2 413 (20,79); Chirac, 1 797
(15,48); La)oinie, 575 (4,95); Waechter,
388 (3,34); Juquin, 212 (1,83); Laguiller,
161 (1,39); Boussel, 44 (0,38).

Villeurbanne (PS) 1., 65 507 ; A., 21,86 % ; E., 50 064.

Jospin, 13 516 (26,99); Le Peo, 9 892 (19,75); Balladur, 8 532 (17,04); Chirac, 8 064 (16,10); Hue, 3 474 (6,93); Laguiller, 2 890 (5,77); Voynet, 2 022 (4,03); de Vi/liers, 1 552 (3,10); Cheminade, 122 (0,24).

1988. - 1., 62 793; A., 19,17 %; E., 49 982. -Mitterrand, 17 479 (34,97); Le Pen, 9 751 (19,51); Barre, 8 906 (17,82); Chirac, 6 444 (12,89); Lajoinie, 3 025 (6,05); Waechter, 2 084 (4,17);)uquln, 1 339 (2,68); Laguil-ler, 748 (1,50); Boussel, 206 (0,41).

SAVOIE

En Savoie, M. Jospin devance légèrement M. Balladur. Le candidat du PS réalise en particulier un bon score à Chambéry, ville dont le maire est le socialiste Louis Besson. L'engagement de Michel Barnier, ministre (RPR) de l'environnement et tout-puissant président du conseil général de Savoie, permet cependant au premier ministre de distancer M. Chirac dans l'ensemble du département et d'arriver même en tête à Aix-les-Bains et Albertville. C'est dans les trois principales villes du département que le Front oational enregistre ses meilleurs scores, en progression de trois points par rapport aux européennes de 1994.

L, 249 352 ; V, 199 399 A., 49 953 (20,03 %) ; E., 194 038. Jacques Chirac 36 186 18,64 Jean-Marie Le Pen 32 644 16,82 Robert Hue Arlette Laguiller 15 399 7,93 10 275 5.29 Philippe de Villiers 9 895 5,09 Dominique Voynet 8 325 4,29 lacques Cheminade ... 524 0,27 1994. - L, 242 711 : A, 50.39 % ; E, 114 603. -

Maj., 30 189 (26,34), PS, 18 292 (15,961; aut E., 14 670 112,80); FN, 12 038 (10,50); MRC, 11 849 (10,34); PCF, 7 358 [6,42); Verts, 3 899 (3,40); CPNT, 3 378 (2,951; aut.p., 2 915 (2,54); LO, 2 109 (1,84); div., 7 436 (6,49). 1993. - L, 242 508 ; A, 33,21 % ; E, 154 488. -RPR, 45 581 (29,50); PS, 29 219 [18,91); ext. d., 18 247 (11,81); UOF, 17 169 [11,11); PC, 13 142 (8,51); dlv. d., 12 756 (8,26); écol.

12 734 (8,24); div., 3 949 (2,56); axt. 9., 1 691 1988. - 1. 230 132 : A. 20.07 % : F. 180 616. -1988. – 1, 230 132; A. 20,07 %; E., 180 616. – Mitterrand, 54 852 (30,37); Chirac, 37 843 (20,95); Barre, 32 596 (18,05); Le Pen, 27 465 (15,21); Lajoinie, 10 654 (5,90); Waechter, 9 034 (5,00);)uquin, 4 019 (2,23); Laguiller, 3 391 (1,88); Boussel, 762 (0,42).

Chambéry (PS) L, 29 630 ; A., 21,22 %; E., 22 775.

Jospin, 5 743 (25,21); Balladur, 4 916 (21,581; Chirac, 3 933 (17,26); Le Pen, 3 305 (14,51); Hue, 1 600 (2,02); Laguiller, 1 215 [5,33); Voynet, 1 012 (4,44); de Villiers, 991 (4,35); Cheminade, 60 (0,26). 1988. - 1., 28 878; A., (9,01 %; E., 23 059. -Mitterrand, 7 117 (30,86); Chirac, 4 678 (20,29); Barre, 4 418 (19,16); Le Pen, 3 440

(14,92); Waechter, 1 201 (5,21); Lajoinie, 1.083

L, 16 865 ; A., 22,09 % ; E., 12 813. Balladur, 2935 (22,90); Chirac, 2638 (20,58): Le Pen, 2 464 (19,23); Jospin, 2 363 (18,44); Laguiller, 681 (5,31); Hue, 644 (5,02); de Villiers, 637 (4,97); Voynet, 422 (3.29) Cheminade, 29 (0.22).

1988. - I., 15 £36; A. 19,50 %; E., 12 367. - Mitterrand, 3 252 (26,30); Chirac, 2 863 (23,15); Le Pen, 2 441 (19,74); Barre, 2 382 (19,26); Waechter, 55) (4,46); Lajoinie, 406 (3,28); Laguiller, 230 (1,86) ;)uquin, 197 (1,59) ; Boussel,

Albertville (RPR)

Villers, 336 (4,47); Voynet, 242 (3,22); Cheminade, 14 (0,18). 1988. - 1, 10 174 : A., 23,52 % ; E., 7 637. - Mit-terrand, 2 221 (29,10) ; Chirac, 1 681 (22,03) ; Le Pen, 1 304 (17,09); Barre, 1 258 (16,49); La-joinie, 476 (6,24); Waechter, 321 (4,211; Ju-quin, 189 (2,48); Laguiller, 156 (2,04); Bous-

nationale, les électeurs de la Haute-(adur. M. Jospin a obtenu une honod'élus au conseil général.

Mais, juste derrière le candidat du Parti socialiste, M. Le Pen confirme l'implantation de son courant, principalement dans la vallée industrielle de l'Arve, à Cluses, Sallanches ou Annemasse, communes fortement touchées par le chômage et à forte population immigrée. M. de Villiers, M. Hue, M= Laguiller et M= Voynet se tienneot autour des 5 % de voix. A Chamonix, M. Balladur, qui y séjourne parfois, a recueilli plus de

(4,70);)uquin, 646 (2,80); Laguiller, 364 (1,58); Boussel, 112 (0,49).

Aix-les-Bains (UDF)

1, 10 203 ; A., 24,74 % ; E., 7 510. Balladur, 1 623 (21,61); Jospin, 1 587 (21,13); Le Pen, I 337 (17,80); Chirac, 1 286 (17,12); Hue, 634 (8,44); Laguiller, 451 (6,00); de Mitterrand, 72 (66 (27,16); Barre, 66 556 (22,82); Chirac, 59 765 (22,52); Le Pen, 41 067 (15,47); Waechter, 14 294 (5,39); Lajoinie, 8 520 (3,21); Juquin, 4 305 (1,62); Laguiller, 3 910 [1,47); Boussel, 899 (0,34). sel, 25 (0,33).

A contre-courant de la teodance Savoie ont placé M. Balladur en tête de leurs suffrages avec près de 25 % des voix. Le premier ministre a de-vancé M. Chirac de près de 5 points. Valéry Giscard d'Estaing en 1981 et Raymond Barre en 1988 svaient eux anssi distancé le leader gaulliste dans un département où l'UDF conserve une forte influence, comme à Annecy, le fief de Bernard Bosson (CD5), qui a soutenu M. Balrable troisième place dans un département où la gauche n'a pas

40 % des voix.

A., 78 467 (20,34 %); E., 298 512. Edouard Balladur 73 749 24,70 Jacques Chirac Lionel Jospin __ Jean-Marie Le Pen 49 055 16,43 Philippe de Villiers 16 087 5.38 Robert Hue _____ Arlette Laguiller Dominique Voynet 13 948 4,67 Jacques Cheminade

988 0.33 1994. - 1, 371 327; A., 50,35%; E., 174 968. -Maj., 50 307 (28,75); aut. E., 25 362 (14,50); PS, 23 623 (13,50); FN, 19 839 [11,34); MRG. 16 390 (9,37); Verts, 7 258 (4,15); PCF, 6 036 (3,451; CPNT, 5 322 (3,041; aut. p., 4 323 (2,47); LO, 3 243 (1,85); div., 12 379 (7,08). 1993. - 1., 368 602; A., 33,70 %; E., 232 226. - UDF, 62 582 (26,95); ext. d., 34 336 (14,79); RPR, 33 640 (14,49); écol., 28 893 (12,44); PS, 23 743 (10,22); div. d., 22 385 (9,64); div. g., 12 868 (5,54); PC, 9 837 (4,24); div., 1 648 (0,71); rég., 1 206 (0,52); ext. g., 1 088 (0,47). 1988. - 1., 336 725; A., 19,76 %; E., 265 382. -

L, 385 662; V., 307 195

Annecy (UDF)

L, 29 691 : A., 24,51 %; E., 21 868.

Balladur, 5 849 (26,74);)ospin, 4 731 (21,63); Chirac, 4 282 (19,58); Le Pen, 2 907 (13,29); Laguiller, 1 117 (5,10); Hue, 1 082 (4,94); Voynet, 990 (4,52); de Villiers, 871 (3,98); Cheminade, 39 (0,17).

(3.98); Cheminade, 39 (0,17). 1988. – 1., 28.265; A., 21,23 %; E., 21 935. – Mitterrand, 6 222 (28,37); Barre, 5 231 (23,85); Chirac, 4 857 (22,14); Le Pen, 3 003 (13,69); Waechter, 1 153 (5,26); Lajoinie, 710 (3,24); Juquin, 386 (1,76); Lajoiller, 302 (1,38); Boussel, 71 (0,32).

Annecy-le-Vieux (RPR)

I, 12:506; A, 19:99 %; E, 9:745. Balladur, 2:522 (25,87); Chirac, 2:321

[23,81); Jospin, 2 041 (20,93); Le Pen, 1 063 (10,90); de Villiers, 491 (5,03); Voynet, 442

(4,53); Laguiller, 441 (4,52); Hue, 395 (4,05); Cheminade, 32 (0,32).

1988. – 1, 10 326; A., 18,47 %; E., 8 297. – Mitterrand, 2179 (26,26); Barre, 2102 (25,33); Chirac, 2 047 (24,67); Le Pen, 935 (11,27); Waechter, 500 (6,03); Lajoinie, 223 (2,691;)u-quin, 168 (2,02); Laguiller, 95 (1,14); Boussel, 48, 10 58.

Annemasse (div. g.) L, 9 644 ; A., 25,80 %; E, 6 970. Jospin, 1 601 (22,96); Balladur, 1 562 (22,41);

Le Pen, 1291 ()8,52); Chirac,)232 (17,67);

Hue, 388 (5,56); Laguiller, 334 (4,79); Voynet, 275 (3,94); de Villiers, 272 (3,90);

Volynet, 273 (3,44); the Valuess, 272 (3,76); Cheminade, 15 (0,21).

1988. – 1., 13 107; A., 22,47 %; E., 10 039. – Micterrand, 3)03 (30,91); Chirac, 2138 (21,30); Barre, 2 025 (20,17); Le Pen, 1 656 (16,50); Waechter, 457 (4,55); Lajoinie, 304 (3,03);)u-

59 825 20,04

55 228 18,50

14 976 5,01

14 656 4,90

HAUTE-SAVOIE

quin, 185 (1,84) ; Laguiller, 136 (1,35) ; Boussel, 35 10,35).

Cluses (RPR) L, 8472 , A., 21,78 % ; E., 6-481. Le Pen, I 581 (24,39); Balladur, I 370 (21,13); Jospin, 1186 (18,29); Chirac, 1152 (17,77); Laguiller, 350 (5,40); de Villiers, 307 (4,73); Hoe. 294 (4,53); Voynet, 222 (3,42); Cheminade, 19 (0,29).

1988. - 1, 7.851; A., 22,10 %; E., 6.003. - Minterrand, 1.884 (31,38); Le Pen, 1.291 (21,51); Chirac, 1.127 (18,77); Barre, 1.046 (17,42); Waechter, 283 (4,71); Lajoinie, 182 (3,03); La guiller, 91 (1,52);)uquin, 82 (1,37); Boussel, 17

Cran-Gevrier (PS)

L 8 804; A., 20,03 %; E, 6 815. Jospin, I 718 (25,20); Balladur, 1347 (19,67); Chirac, 1154 (16,93); Le Pen, 102(1)4,98); Hue, 464 [6,80]; Laguiller, 441 (6,47); Voynet, 403 (5,911; de Villiers, 252 (3,69);

Cheminade, 21 (0,30).

1988. - 1, 7446; A, 17,94 %; E, 5,596. - Mitterrand, 2,249 (37,51]; Barre, 1 167 (19,46); Chirac, 848 [14,14]; Le Pen, 816 (13,61); Waechter, 374 (6,24); Lajoinie, 263 (4,39);) u-quin, 145 (2,42); Laguiller, 109 (1,82); Boussel, 25 (0,42).

Sallanches (div. d.)

1., 8 099 ; A., 30,85 % ; E., 6 267. Balladur, 1754 (27,98); Chirac, 1126 (17,96); Le Pen, 1064 (16,97); Jospin, 1035 (16,511; de Villiers, 364 (5,301; Hue, 332 (5,291; Laguiller, 313 (4,99); Voynet, 258 [4,11); Cheminade, 21 (0.33).

1988. - L. 6 a23; A. 19.72 %; E. 5 221. - Mitterrand, 1 288 (2467); Chirac, 1 236 (23,67); Barre, 1 227 (23,50); Le Pen, 885 (16,95); Waechter, 258 (4,94); Lajoinie, 157 (3,01); Lajoinie, 157 (3,01) guiller, 76 (1,46) ;)uquin, 73 (1,40) ; Boussel, 21 (0,40).

Seynod (div. d.)

I., \$ 743 ; A., 18, 19 % ; E., 6 924. [ospin, 1 691 (21,42) ; Balladur, 1 449 (20,92) ; Chirac, 1245 ((7,98); Le Pen, 1012 (14,6)); Hue, 473 (6,831; Laguiller, 566 (5,31); Voynet, 362 (5,22); de Villiers, 303 (4,37); Cheminade, 21 (0,30).

Cheminace, 21 (0,50).
1988. - I., 7045; A. 19,55%; E. 5557. - Mitterrand, 1859 (33,45); Barre, 1237 (22,26); Chirac, 925 (16,65); Le Pen, 756 (13,60); Waechter, 320 (5,76); Lajoinie, 207 (3,731;) uquin, 129 (2,32) ; Laguiller, 100 (1,80) ; Boussel, 24 (0,43).

Thonon-les-Bains (div. d.)

L, 18 890; A, 23,82; 6; E, 13; 448.

Balladur, 3 272 [23,371; Chirac, 3 043 (21,73); Jospin, 2 702 (19,30); Le Pen, 2 322 (16,58); Laguiller, 725 [5,17); Hue, 693 (4,95); de Viillers, 623 (4,45); Voynet, 577

14,12); Cheminade, 4) (0,29), 1988. – L, 17 465; A, 19,79 %; E., 13 722. – Mit-1986. - 1, 17 465; 74, 18,79 %; E., 15 /26; - Miterrand, 3 732 (27,20); Chirac, 3 301 (24,06; Barre, 2 818 (20,54); Le Pen, 2 214 (16,13); Waechter, 799 (5,82); Lajoinie, 353 (2,57); Laguiller, 251 (1,83);)uquin, 210 (1,53); Boussel, 44 (0,32).

DÉPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER

analogam at

GUADELOUPE

La Guadeloupe a enregistré un record d'abstention par rapport à toutes les élections présidentielles depuis 1965. Malgré l'unité retrouvée de la gauche locale derrière le candidat du Parti socialiste, M. Jospin, l'ampleur de cette désaffection de l'électorat semble avoir largement profité à M. Chirac, qui améliore de 13 points son score de 1988

et laisse loin derrière lui M. Balladur. Le maire de Paris avait été active ment soutenu par Lucette Michaux-Chevry, qui « tient » la majeure partie des élus locaux. Le rejet que son omnipotence suscite ici et la n'a pas suffi à créer un courant de sympathie en faveur de M. Balladur.

L, 255 237; V, 90 545			
A., 164 692 (64,52 %);	£.,	84 U	96
acques Chirac	32	136	38,
ionel Jospin	29	532	35,1
douard Balladur	12	175	14,4

Edouard Balladur	12 175	14
Robert Hue	3 001	3
Jean-Marie Le Pen	2 568	3
Arlette Laguiller	1 894	2
Dominique Voynet	1 188	1
Jacques Cheminade	800	0
Philippe de Villiers	763	0

1994. - 1, 235 353; A, 85,36 4; E, 30 308. -Out-m, 11 289 (37,25); Maj., 8 538 (28,17); PS, 3 384 (11,17); MRG, 3 267 (10,78); aut. E, 900 (2,97); PLN, 598 (1,97); FN, 571 (1,88); LO, 470 (1,55); aut. p., 416 (1,37); PCF, 416 (1,37); div., 458 (1,50).

1993. - 1, 231 904; A., 53,04 %; E., 101 477. - PS, 24131 (23,79); RPR, 23 366 (23,04); dw. d., 14881 (14,67); PPDG, 13 380 (13,19); dw. g., 12 016 (11,85); PCG, 7 938 (7,83); dw., 3 179 (3,13); UOF, 2 368 (2,33); ext. g., 168

(35.3 - 1., 196 670; A. 58,13 %; E. 76 853. Mitterrand, 42 283 (55,02); Chirac, 19 452
(25,31); Barre, 8 118 (10,56); Lajoinle, 4 197 (5,46); Le Pen, 1 292 (1,68); Laguiller, 602 (0,78); Waechter, 452 (0,59); Juquin, 317 (0,41); Boussel, 140 (0,18)

GUYANE

A l'instar du reste des DOM-TOM, M. Chirac réalise une percée en Guyane, où il progresse de près de 10 points par rapport à 1988 et conforte ses positions, y compris dans le cheflieu de Cayenne qui est pourtant une forteresse du Parti socialiste guyaoais (PSG). Le vote socialiste est, quant à lui, en bien mauvaise santé puisque M. Jospin o'hérite que de la moitié du capital de voix mitterrandiennes; cet affaibilssement augure

d'une rude bataille autour de la municipalité de Cayenne. Enfin, M. Le Pen double quasiment son score du scrutin de 1988, profitant probablement d'un rejet de l'immigration clandestine des pays voisins.

I., 42 473; V., IS 228

A., 24 245 (57,08 %); E., 17 348.				
Jacques Chirac	6911	39,83		
Lionel Jospin	4 190	24,15		
Edouard Balladur	2 929	16,88		
Jean-Marle Le Pen	1 401	8,07		
Arlette Laguiller	652	3,75		
Dominique Voynet	456	2,62		
Robert Hue	329	1,89		
Philippe de Villiers	324	1,86		
Lacques Cheminade	156	0.89		

1994. - 1, 38 816; A., 80,38 %; E., 7 284. - MRG. 2 644 [36,30]; maj., 1 569 [21,54]; out. m., 1 250 (17,16); PS, 606 (8,32); FN, 344 (4,72); aut. E., 268 (3,68); GE, 139 [1,91); LO, 101 (1,39); Verts, 87 [1,19]; PLN, 77 (1,06); div., 199 [2,74].

1993. - 1., 36 222; A., 38,41 %; E., 21 162. -Oiv. g., 8 707 (41,14); RPR, 6 293 (29,74); PSG, 3 375 (15,951; UDF, 1 223 (5,78); div. d., 701 13,31); ext. d., 454 12,15); PS, 409 (1,93). 1988. - (, 30 216 : A., 44,00 %; E., 16 356. -Mitterrand, 8 495 (51,94); Chirac, 4 998 (30,561; Barre, 1 498 [9,16); Le Pen, 771 (4,71); Waecher, 191 (1,17); Laguiller, 148 (0,90); Lajoinie, 112 (0,68); Juquin, 105 (0,64); Boussel, 38 [0,73).

MARTINIQUE

La Martinique est la seule collectivité d'outre-mer où le candidat de gauche arrive en tête. Avec le tiers des suffrages portés à son crédit, dû notamment à un soutien actif des sociafistes locaux et du Parti progressisti martiniquais (PPM) d'Aimé Césaire M. Jospin enregistre toutefois un recul de près de 20 points par rapport au score de François Mitterrand en 1988. Cet affaiblissement profite avant tout aux deux candidats de la droite classique - M. Chirac devançant M. Balladur - dont le capital cumulé excède les 50 %. Le taux exceptionnel d'abstention (près de 60 %) incite néanmoins à relativiser les enseignements du scru-

L, 249 705 ; V., 101 270 A., 148 435 (59,44 %) ; E., 91 598

ימורה ווי מים ללמו בבלייה מהבר מבו ומנו			
33 345	36,40		
26 695	29,14		
21 602	23,58		
3 241	3,53		
2 444	2,66		
1 509	1,64		
1 162	1,26		
	33 345 26 695 21 602 3 241 2 444 1 509		

and the first of Philippe de Villiers 823 0.89 777 0.84 Jacques Cheminade

1994, - L. 231 (35; A. 82,77%; E. 33 932. -Maj., 12 412 (36,58); out.·m., 6 843 (20,17); MRG, 6 829 (20,13); PS, 2 488 (7,33); PCF, 1 977 (5,83); aut. E., 916 (2,70); LO, 610 (1,80); PLN, 594 (1,75); aut. p., 435 (1,28); Verts, 362 (1,07); div., 464 (1,37).

1993. - L, 23(574; A, 52,90 %; E, 99 570. - RPR, 20 688 (20,78); PPM, 20 613 (20,70); UPF, 15 956 (16,02); nat, 12 018 (12,07); dlv. g., 9 504 (9,55); PS, 7 405 (7,44); PCM, 4 879 (4,90); UDF, 4 599 (4,62); div. d., 2 276 (2,29); ext. g., 1 285 (1,29); ext. d., 180 (0,18); div., 167 (0,17). L = L. 216 422 : A., 42 37 % : E., 116 938. -Mitterrand, 68 846 (58,87); Chirac, 23 228 (19,86); Barre, 19125 (16,35); Lajoinie, 2319 (1,98); Le Pen, 1365 (1,17); Laguiller, 826 (0,71); Waschter, 686 (0,59); Juquin, 350 (0,30); Boussel, 193 (0,17).

RÉUNION

Pour la première fois depuis 1981, M. Chirac réalise une percée à la Réunion. En tête du premier tour, il devance nettement M Jospin alors qu'il avait été sévèrement battu en 1988 par François Mitterrand. Cette cote d'amour s'explique en partie par son ralliement à la revendication d'« égalité sociale » que M. Balladur avait qualifée d'« idéologique ». Le premier ministre, qui ne récupère que partiellement le potentiel barriste de 1988, semble avoir souffert du manque de relais locaux. De son côté, M. Hue a mieux réussi qu'André Lajoinie sept ans plus tôt, les commuolstes locaux syant alors choisi François Mitterrand dès le premier tour.

I., 371 633 ; V., 237 140 A., 134 493 (36,18 %); E., 226 764.

Jacques Chirac	79 765	35,12
Lionel Jospin	68 839	30,3
Edouard Balladur	30 684	13,5
Robert Hue	23 907	10,5
Jean-Marie Le Peo	6554	2,8
Arlette Laguiller	5 491	2,43
Philippe de Villiers	5 060	2,2
Dominique Voynet	4322	1,9
Jacques Cheminade	2 142	0,9

1994. - L, 346 182; A, 76,11 %; E, 77 136. - Maj., 30 950 (40,12); PS, 14 968 (19,40); MRG, 7 952 (10,31); PCF, 3 971 (5,15); out.-m., 3 779 (4,82); PLN, 3033 (3,93); aut. E., 2 383 (3,09); FN, 2 146 (2,78); LO, 2 144 (2,78); Verts, 1 746 (2,26); dw., 4 124 (3,40) (4,34).

(4,34).
1993. - 1., 340 607; A., 40,61 %; E., 191 292. PCR, 49 652 (25,96); UPF, 27 658 (14,46); PS,
27 107 (14,17); UDF, 25 819 (13,50); RPR,
24 490 (12,80); div. 9., 15 886 (8,30); div. d.,
10 419 (5,45); div., 4 629 (2,42); écol., 4 299
(2,25); ext. d., 878 (0,46); nat., 341 (0,18);
ext. g., 114 (0,06).

1988. - I., 292 622; A., 26,36 %; E., 21(1/11. - Mitterrand, 107 976 (51,15); Barre, 51 733 (24,51); Chirac, 36 850 (17,46); Lajoinie, 5363 (2,54); Le Pen, 3 740 (1,77); Laguiller, 1826 (0,86); Waechter, 1651 (0,78); Juquin, 1200 (6,78); Parrent 672 (0,32) 1 299 (0,62); Boussel, 673 (0,32).

attraction of the 1861

NOUVELLE-CALÉDONIE

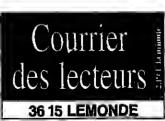
En renouvelant soo attachement à M. Chirac, l'électorat anti-indépendantiste de la région de Nouméa guité au balladurien Jacques Lafleur, député RPR, en délicatesse avec le maire de Paris depuis les « accords de Matignon » de 1988. M. Lafleur peut objecter, il est vral, qu'il avait donné son aval au ralliement de certains de ses proches à la candidature de M. Chirac, une manière d'assurer ses arrières. De son côté, l'Union calédonienne, composante majoritaire du FLNKS, peut s'estimer satisfaite de la bonne mobilisation pour le candidat du Parti socialiste dans ses fiefs de la côte est et des îles Loyauté.

L. 103 593 : V., 60 908 A., 42 685 (4),20 %); E., 59 280.

Jacques Chirac	25 473	42,97
Edouard Balladur	15 745	26,56
Lionel Jospin	9 410	15,87
Jean-Marie Le Pen	4 845	8,17
Philippe de Villiers	1 097	1,85
Dominique Voynet	1 020	1,72
Arlette Laguiller	892	1,50
Robert Hue	413	0,69
Jacques Cheminade	385	0,64

1994 - L, 95 507; A, 64,27%; E, 32 917. - Maj., 17758 (53,95); PS, 4 671 (14,19); FN, 3 416 (10,38); aut. E., 3 249 (9,87); MRG, 1 471 [4,47]; PLN, 1 082 (3,29); aut. p., 519 (1,58); Verts, 430 (1,31); PCF, 309 (0,94); div., 12 (0,02). 1993. - 1., 94 925; A., 42,68 %; E., 52 625. -

RPR, 28 259 (53,70); FLNKS, 11 545 (21,94); div. d., 7 822 (14,86); ext. d., 2 801 (5,32); orv. C., 7 6.22 (14,66); ext. C., 2 601 (3,32); MRG, 1 255 (2,38); div. g., 943 (1,79). 1988. – I., 88 223; A., 41,84 %; E., 50 805. – Chirac, 37 915 (74,63); Le Pen, 6 297 (12,39); Barre, 3 123 (6,15); Mitterrand, 2 532 (4,88); Manacher 206 (9,615); Mitterrand, 2 532 (4,88); Waechter, 306 (0,60); Laguiller, 293 (0,58); Lajoinie, 168 (0,33); Juquin, 92 (0,18); Boussel, 79 (0,16).

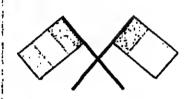


135 ζude de de nir ue, de ce rtieur auk yen шÞ

nti

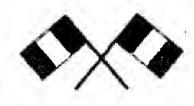
S

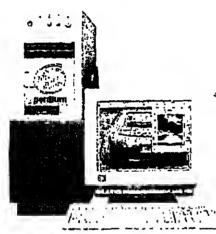




Mas ou PC, polyvalent ou multimedia? Aves 12 vous bénéficiez du conseil des meilleurs spécialistes pour choisir le micro qui correspond le mieux à vos besoins.

in uil - sur ious les préimatours signales par un 🛊





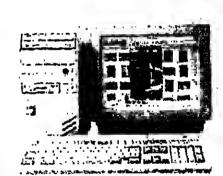
Escom Power Tower 190 MHz.
16/1 Go. Mémoire cache 256 Ka.
Moniteur cauleur 15° SVGA. Corte videa PCI 2 Mo. 1 port PCMCIA type II ou type III.
CDROM quodruple vitesse. Das 6.2.2,
Windows 3.11, CDROM Microsoft Works 2.0, Scenes
Undersea, Entertainment 4, Corel Draw 4 (OEM) inclus. 17 690 Fht. 20 980 Fitc.



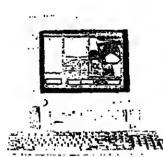
Powerbook 520. 4/240 Mo. Evolutif PowerMac + Sac Apple. 10 590 Fht. 12 560 Fitc.



PowerMacIntosh 7 100/80. 8/700 Mo/CD/AV. Moniteur 17" Multisynchrone couleur Apple. Clavier Apple Design. 24 990 Fht. 29 638 Fitc.



Escom 486 DX4/100 MHz. 4/540 Mo. Mémoire cache 128 Ko extensible à 256 Ko. Monitour couleur 14" SVGA. Carte video PCI 1 Mo. 4 slots PCI. 2 slots VIB. 1 slot ISA. CD-ROM double vitesse. Dos 6.2.2, Windows 3.11, CD-ROM Microsoft Works 2.0, Scenes Undersea, Entertainment 4, Carel Draw 4 (OEM) inclus. 7 830 Fht. 9 286 Ftc.



Compag Presario CDS 522. 486 SX 2/66 MHz. 4/270 Ma. Moniteur 14" SVGA. CD-ROM quadruple vitesse. 8 423 Fht. 9 990 Fitc.



Escom Pentium PCI 75 MHz. 8/540 Mo. Memoire cache 256 Ko. Maniteur couleur 14" SVGA. Carte videa PCI 1 Mo. CDROM double vitesse. Dos 6.2.2, Windows 3.11, CD-ROM Microsoft Works 2.0, Scenes Underseo, Entertainment 4, Carel Draw 4 (OEM) inclus. 10 360 Fht. 12 287 Ftc.



Macinfosh Performa 630. 12/500 Mo/CD/DOS. Moniteur 15' couleur Multifréquence Apple. Clavier Apple Design. 12 790 Fht. 15 169 Fitc.



Macintosh LC 630. 8/350 Ma/CD. Moniteur couleur 14" Performa Plus. Clavier Apole Design. 9 435 Fht. 11 190 Fttc.

Premier distributeur spécialisé dans les plus grandes marques, IC réunit le meilleur de l'informatique sous une même enseigne. Tout Apple, tout Compaq, tout Escom, c'est proposer trois gammes parfaitement complémentaires, c'est garantir les prix les plus bas du marché et le plus haut degré de services. Vous devriez dejà être chez IC.



Avec la carte IC Pluriel, payez en 10 fois. Exemple: pour 10 000 F payez 10 fois 1 000 F après un apport personnel de 689,25 F.

IC AIX EN PROVENCE 33 BD DE LA REPUBLIQUE 42 38 28 08 • IC AVIGNON 12 BD RASPAIL 90 82 22 22 • IC MONTPELLIER ANTIGONE 450 RUE LEON BLUM 67 15 94 94 IC TOULOUSE 25 RUE OZENNE 61 25 62 32 • IC NANTES 3 ALLEE DES TANNEURS COURS DES 50 OTAGES 40 4 08 62 IC RENNES 11 PLACE DE BRETAGNE 99 67 21 00 • IC LYON 47 COURS DE LA LIBERTE 78 62 38 38 • IC ESCOM STRASBOURG 12 RUE DE LA IC RENNES 11 PLACE DE BRETAGNE 99 67 21 00 • IC LYON 47 COURS DE LA LIBERTE 78 62 38 38 • IC ESCOM STRASBOURG 12 RUE DE LA

1^{str} ARMEE 88 21 27 00 • IC ESCOM METZ 44 RUE HAUTE SEILLE 87 74 28 34 • IC ESCOM COLMAR 4a RUE GOLBERY 89 24 55 77

Apple



MARQUES ONT SPECIALISTE MEILLEURES UN Unities centrales, disques durs, mémoires, écrans et claviers sont garantis d'origine. Photos non contractuelles. Offres rainbles jusqu'au - mai et dans is limite des stocks disponibles. Opinis acceptation du dosner par Françaiance. Coût total du crédit 10 689,25 f. suit un 180 de 15,84% aux 24 parti 95.

a L'estallice de refusies hutus

s loct communistes 13/19/15 relevent in tele

= Lomemorres dela Sauch III

o jancar sante

ledd:

Profesion détective

 \mathcal{T}_{i+1}

Loudingians

 $\mathfrak{q}_{1}, \mathcal{M}_{0} \in \mathcal{G}$

.... 700 20 1.4

Pin i

-25

*

-